{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

Blochet, Edgar (1870-1937). Catalogue des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale. 1905.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés sauf dans le cadre de la copie privée sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source Gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue par un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

8° Imp. Cr. 708 (4)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS



PAR

E. BLOCHET

CONSERVATEUR-ADJOINT À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME QUATRIÈME

Nos 2018-2481

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58, RUE DE RICHELIEU

MDCCCCXXXIV

CATALOGUE



DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ce catalogue

a été publié avec le concours

de

la Société des Amis

de

la Bibliothèque Nationale

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

PAR

E. BLOCHET

CONSERVATEUR-ADJOINT À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME QUATRIÈME

Nos 2018-2481

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58, RUE DE RICHELIEU

—

MDCCCCXXXIV

AVERTISSEMENT

Ce quatrième et ultime volume du Catalogue des manuscrits persans contient la description des ouvrages écrits en prose rimée, des contes, des fables, des proverbes, l'inventaire des livres formés de recueils d'opuscules et de traités divers, qu'il aurait été difficile, pour ne pas dire impossible, de classer dans l'une des divisions de la littérature persane, la description des volumes qui sont entrés dans les collections de la Bibliothèque nationale depuis la publication de chacun des trois premiers volumes, la concordance de sa numérotation avec celles de l'Ancien fonds et du Supplément persans, la table du nom des auteurs et l'index des titres.

La constitution des deux dernières parties de ce quatrième volume ne va pas sans provoquer certaines critiques : plusieurs volumes, qui sont décrits, à juste titre d'ailleurs, comme des recueils d'opuscules ou de traités, auraient pu rentrer dans l'une des divisions antécédentes des deux premiers tomes, car les pièces qui s'y trouvent contenues appartiennent au même cycle, et traitent des mêmes sujets ; ce qui est plus grave, c'est qu'il existe, dans celle où il est parlé des livres acquis depuis le début de ce siècle, un certain nombre de manuscrits qui furent omis dans le classement analytique de cette collection d'ouvrages persans, et qui auraient dû légitimement figurer dans les deux premiers volumes, tels les nos 2216, 2217, 2326, 2328-2332 (1), et quelques autres, ces

(1) Dans l'énoncé de la date du manuscrit 171, au lieu de 25 septembre 1758, lire 26 mars 1758 ; le manuscrit 175 est daté du jour Gawâd

livres ayant appartenu aux collections de la Bibliothèque depuis une date souvent très antérieure à celle, l'année 1900, en laquelle fut commencé ce Catalogue : ces erreurs sont fâcheuses ; elles sont assez difficiles à éviter au cours de l'arrangement sous forme méthodique qui précède la rédaction d'un inventaire analytique, tout au moins en partie analytique, puisque la méthode n'a été appliquée dans toute sa rigueur que pour les manuscrits contenant un seul ouvrage, sans être poursuivie, ce qui d'ailleurs n'irait point sans créer une certaine obscurité, jusqu'à son ultime raison, pour les livres qui ont été décrits sous la rubrique de leur pièce principale, sans être rejetés dans la catégorie des manuscrits composites.

Je ne répéterai point ici ce que j'ai imprimé, dans l'*Introduction* du *Catalogue des manuscrits turcs*, sur la manière dont furent constitués et inventoriés l'Ancien fonds et le Supplément persans ; le Fonds turc et le Fonds persan, depuis trois siècles, n'ont cessé de subir la même destinée, aux mains des mêmes fonctionnaires (1), ces détails, d'ailleurs, ressortissant

کواد du mois de Spandarmad de l'année 1104 de Yezdégerd ; la forme du mot Gawâd est certaine, car il est écrit sous ces espèces à la fois en persan et en lettres zendes ; le mois de Spandarmad 1104 de Yezdégerd s'étend du 21 août au 19 septembre 1735, pour être suivi par les cinq épagomènes ; dans la date du nº 177, au lieu de 14 octobre 1714, lire 26 avril 1714 ; dans celle du nº 190, au lieu de 17 mai 1755, lire 16 novembre 1754 ; dans celle du nº 194, au lieu de 24 mars 1746, lire 25 septembre 1745 ; dans celle du nº 198, au lieu de 1735, lire 1733-1734 ; dans celle du manuscrit catalogué sous le nº 212, lire 9 novembre 1756, à la place de 11 mai 1757 ; les dates qui sont indiquées sous ces numéros, et qui sont erronées, avaient été calculées comme si le 1er jour de Farwardin tombati le 21 mars, comme à l'origine de l'ère.

(1) L'un d'eux mérite une mention toute spéciale ; il ne s'agit naturellement pas de Langlès, le Tartare de Paul-Louis Courier, sur lequel on pourra voir ce que dit Lalanne, dans ses *Curiosités littéraires*, à la page 137, ni, malgré son labeur infécond, de Reinaud. Il s'agit d'Hermann Zotenberg, qui prit sa retraite en 1895, comme simple bibliothécaire, quoiqu'il eût publié le catalogue des manuscrits hébreux, le catalogue des manuscrits

uniquement à la bibliophilie, et nullement à l'histoire littéraire, sans avoir d'autre importance que celle que l'on veut bien leur accorder.

Les divisions ainsi constituées dans ce quatrième tome sont les suivantes :

	Pages
Prose rimée, nos 2018-2024	1
Fables, contes et anecdotes, nos 2025-2135	7
Proverbes, no 2136	89
Recueils de traités, nos 2137-2207	90
Manuscrits des nouvelles acquisitions, nos 2208 2481	166
Théologie chrétienne, nos 2208 et 2209	166
Théologie musulmane, nos 2210-2226	168
Jurisprudence sunnite et shi'ite, nos 2227-2243	185
Ésotérisme et Métaphysique, nos 2244-2254	194
Babisme et Béhaïsme, nos 2255-2262	204
Parsisme, nos 2263-2276	210
Hindouïsme, nos 2277 et 2278	222
Histoire générale de la Perse, nos 2279-2294	224
Histoire des prophètes et des imams, nos 2295-2305	240
Histoire des saints, nos 2306-2308	247
Histoire des Ghaznéwides, no 2309	249
Histoire des Seldjoukides et des Kara-Khitaïs, nos 2310 et 2311	250

syriaques, le catalogue des manuscrits éthiopiens, bien qu'il eût entièrement refondu le catalogue des manuscrits arabes, et assuré la charge écrasante de l'imprimer, sans vouloir que son nom y figurât, en signe de mécontentement ; Zotenberg, durant quarante années, apporta un tel soin et fit preuve d'un tel discernement dans les acquisitions orientales du Département des manuscrits qu'on y chercherait en vain un livre qui ne présente un intérêt quelconque, soit historique, soit littéraire ; il ne se trompa qu'une fois, mais il le fit volontairement, quand il inscrivit, sur le registre d'entrée du Fonds arabe, comme copie turque moderne, le splendide exemplaire des Tables des étoiles fixes, par 'Abd al-Rahman al-Soufi, enluminé à Samarkand, au début du xve siècle, pour Oulough Beg Keurguen, petit-fils de Tamerlan, dans l'intention de marquer son dépit que ce livre ait été acquis, par l'intermédiaire de Bouriant, sans qu'on lui eût demandé son avis préalable.

	Pages
Histoire des Mongols, nos 2312 et 2313	253
Histoire des Timourides, nos 2314-2320	255
Histoire des Séfévis, no 2321	260
Histoire de Nadir Shah, no 2322	260
Histoire de l'Afghanistan, no 2323	262
Histoire de l'Inde, nos 2324-2331	262
Géographie, nos 2332 et 2333	273
Lettres officielles et documents diplomatiques, nos 2334-2349	275
Encyclopédies, nos 2350-2352	293
Éthique, nos 2353-2361	295
Politique, no 2362	299
Mathématiques, nos 2363 et 2364	299
Astronomie, nos 2365-2373	301
Histoire naturelle, nos 2374-2377	306
Médecine, nos 2378-2394	309
Hippiatrique, no 2395	320
Astrologie et cabale, nos 2396-2410	321
Musique, no 2411	336
Cuisine, no 2412	337
Grammaire arabe, nos 2413-2415	338
Dictionnaires arabe-persan, nos 2416-2421	342
Dictionnaires persans expliqués en persan, nos 2422-2431	346
Dictionnaire persan-turc, no 2432	353
Dialogues, no 2433	354
Catalogue de livres, no 2434	354
Insha, no 2435	355
Logogriphes, nos 2436-2440	357
Afghan, no 2441	362
Calligraphie, nos 2442-2451	363
Histoire de la poésie persane, nos 2452 et 2453	368
Poésie, nos 2454-2469	369
Contes, nos 2470 et 2471	375
Inventaires du Fonds persan, nos 2472-2481	378
TABLE DE CONCORDANCE	381
TABLE DES NOMS DES AUTEURS	399
TABLE DES TITRES	455

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PROSE RIMÉE

2018

مقامات حمیدی. Les Makamat de Hamid ed-Din el-Balkhi († 559 de l'hégire = 1163-1164).

Le kadi Hamid ed-Din Abou Bekr ibn 'Omar ibn Mahmoud el-Balkhi, qui fut l'ami du poète Anwari, et qu'Ibn el-Athir nomme, dans le Kamil fil-téwarikh, Abou Bekr el-Mahmoudi, commença la rédaction de ces vingt-trois dissertations, écrites en prose rimée, mélangées de pièces de vers en persan et en arabe (folio 2 recto), dans les derniers jours du mois de Djoumada second de l'année 551 de l'hégire (août 1156). Hamid ed-Din raconte dans sa préface (folio 2 verso) qu'il chercha à doter la littérature persane d'une œuvre aussi remarquable que l'étaient à ses yeux les Makamat de Bédi'el-Zéman Aboul-Fadhl Ahmed ibn el-Hoseïn el-Hamadhani et de Hariri. Ces dissertations traitent pour la plus grande partie d'aventures personnelles survenues à leur auteur, qui sont racontées par un

de ses amis, dans un style précieux et exubérant ; leur sujet est un prétexte à des exagérations de style qui cherchent en vain à rivaliser avec celles de ses modèles. La huitième makama, qui parle du Soufisme, la douzième, de la jurisprudence, ne contiennent aucun détail intéressant ; la treizième décrit la ville de Balkh, que le narrateur supposé de ces récits trouva complètement ruinée par les Ghouzzes, en l'année 548 de l'hégire (1153-1154), quand il revint d'un voyage dans l'Irak, en Syrie et en Arabie, dans l'intention de se rendre en pèlerinage aux lieux saints, au cours duquel il resta éloigné de sa patrie durant plusieurs années (folio 81 verso). La vingt et unième makama (2018, folio 108 recto; 2019, folio 68 recto) contient deux kasidè rimant en *ra*, en persan et en arabe, contenant la liste des khalifes orthodoxes, omeyyades et abbassides; le dernier qui y est cité comme occupant le trône pontifical est el-Mostandjid-billah (555-566 de l'hégire = 1160-1170), ce qui prouve que l'auteur travailla au moins pendant cinq années à la rédaction de cette œuvre insipide. Hamid ed-Din el-Balkhi dit, dans la conclusion de la vingt-troisième makama, que le malheur des temps au milieu desquels il écrivit ces compositions, c'est-à-dire la situation lamentable dans laquelle tomba la monarchie seldjoukide après l'invasion des Ghouzzes, lui enleva toute idée de continuer son œuvre. Le texte de ce manuscrit, dont les feuillets 1-6 ont été refaits vers le milieu du XIVe siècle, a été copié sur celui d'un exemplaire qui était relié en désordre ; les vingt-trois makamat sont suivies, au folio 116 verso, d'un opuscule en persan sur la divination par les mouvements involontaires des membres, auquel une main turque du XVIIe siècle a ajouté le titre de سكيرمك بيان ادر, qui traduit celui اختلاج نامه, lequel est courant pour les traités analogues.

Neskhi persan, copié par Emir Hadjdj ibn Aksonkor el-Koniéwi, qui termina les Makamat, le vendredi quatrième jour du mois de Ramadhan de l'année 633 de l'hégire (12 mai 1236). 120 feuillets. 23,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Schefer — Supplément 1447.)

2019

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été copié sur l'ordre d'un personnage nommé l'imam Sédid ed-Din Abou Hamid Mohammed ibn Abi Bekr el-Néséfi.

Neskhi persan, daté du premier jour du mois de Moharrem de l'année 904 de l'hégire (août 1498). 79 feuillets. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Ducaurroy 43. — Supplément 884.)

2020

انيس العشّاق Traité sur la description littéraire du corps de la femme, avec des citations tirées des meilleurs poètes persans, par Hasan ibn Mohammed, surnommé Sharaf ed-Din, et connu sous le nom de Râmî.

L'auteur raconte dans sa préface qu'il était assis un jour, à Maragha, à l'époque de la souveraineté du prince ilkhanien Mo'in ed-Din Aboul-Fath Sheïkh Oweïs Béhadour Khan (757-776 de l'hégire = 1356-1374), sur la tombe de Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, quand il conçut l'idée de composer cet opuscule, qui est divisé en dix neuf chapitres dont les titres devaient être détaillés daus l'introduction. Il fut le contemporain d'Auhadi, dont il loue les poésies, et qui mourut en l'année 738 de l'hégire (1337), et son maître, Hasan ibn Mahmoud [Kashi] (folio 70 verso), mourut, d'après le Tezkéré de Taki ed-Din Kashi, en l'année 710 (1310-1311), d'où il faut conclure, si le renseignement est exact, que Sharaf ed-Din Rami composa le Anis el-'oushshak à un âge très avancé, dans une disposition d'esprit portée au libertinage. Le texte de cet

opuscule est incomplet de ses derniers feuillets; il est accompagné, dans les marges des feuillets 1-73, dans le corps des pages et dans leurs marges, aux feuillets 74-118, du texte du premier livre et des deux tiers du second du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi ; les dernières pages sont couvertes d'un griffonnage composé de vers, dans une écriture illisible, copiés dans un but magique et cabalistique.

Nestalik turc à encadrements tracés à l'encre rouge, de la seconde moitié du XVIIe siècle. 120 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve. — (Supplément 458.)

2021

Recueil d'opuscules en langue persane.

Le حقائق الحدائق, commentaire en prose, par Shéref ed-Din Hasan ibn Mohammed el-Rami, sur une kasidè traitant des subtilités et des élégances de la poésie, en langue persane, qui fut composée sous le titre de حدائق السحر, par Rashid ed-Din Watwat († 573 de l'hégire = 1177-1178) [folio 1 verso]. L'auteur raconte, dans l'introduction au Hakaïk el-hadaïk, qu'il y avait un long temps qu'il avait l'honneur d'être reçu à la cour du prince ilkhanien Ibn Hasan Shah Oweïs, c'est-à-dire Mo'in ed-Din Aboul-Fath Sheïkh Owéis, et qu'un jour, le souverain djélaïride s'en vint à parler de la kasidè que Rashid ed-Din Watwat avait composée sur les mystères de la poésie, en des termes si élogieux qu'il déclara que personne, chez les Arabes et en Perse, n'avait jamais composé une œuvre qui pût lui être comparée, ce qui l'incita à en composer un commentaire qui en détaillât les beautés qui échappent à la lecture. Le Hakaïk el-hadaïk est divisé en deux grandes sections, la première, comprenant cinquante paragraphes, sur la technique des poètes anciens, la seconde, qui n'en compte que dix, traitant de la manière des modernes. Les marges de ce commentaire de la kasidè de Rashid-i Watwat sont occupées par le texte du

Anis el-'oushshak du même auteur (voir nº 2020) [folios 1-17], et (folios 18-20) par le مختصر وافی فی قواعد علم القوافی, opuscule sur la rime, divisé en une introduction et plusieurs chapitres très courts, qui est probablement l'œuvre de Sa'id ibn Moubarek ibn el-Dahhân al-Nahwi.

Nestalik persan, copié dans la maison d'un personnage qui était allé à la Mecque, Hadji Maulana Yahya Meshhédi (?), en la présence de Khadjè Mohammed Kasim, de Hadji Shems ed-Din, de Khadjè Mohammed Riza, de Khadjè Mohammed Hasan, de Khadjé Mohammed Khammar Kélim Djiguérouli (?) ; le Hadaïk el-hakaïk a été terminé le samedi dix-septième jour du mois de Zilka'da de l'année 1063 de l'hégire (9 octobre 1653) ; le Anis el-'oushshak est daté du mardi vingtième jour de ce même mois (12 octobre 1653). 42 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Supplément 459.)

2022

شبستان نکات و گلستان لغات. Recueil de concetti et de jeux d'esprit, en prose et en vers, par Yahya Sibek Nishapouri, surnommé Fettahi († 852 de l'hégire = 1448-1449).

Le titre de l'ouvrage est donné sous la forme inexacte وگلستان... نغمات dans le présent manuscrit (folio 14 recto) ; l'auteur se nomme Fettahi dans sa préface et dans sa conclusion (folios 8 verso et 109 recto) ; il fut un poète et un prosateur de talent, sous le règne de Shah Rokh Béhadour, et il adopta successivement les surnoms poétiques de Touffahi, puis de Fettahi ; il signa quelquefois ses œuvres de ceux de Khoumari et de Asrari. Cet ouvrage, qui est généralement connu sous le nom de Shabistan-i khayal, est divisé en huit chapitres, sur la foi et l'Islam, sur le gouvernement, sur la science, sur la vie religieuse, sur les classes des hommes, sur les métiers, sur la richesse et les adabs, sur la vie et la mort, etc. ; on y trouve des anecdotes puériles et des interprétations cabalistiques des mots suivant la valeur intrinsèque de leurs lettres, qui rappel-

lent les doctrines des Houroufis. Fettahi cite dans sa préface (ms. 2023, folio 114 verso) le Housn ou Dil, qu'il composa avant le Shabistan-i nikat ; il est encore l'auteur d'un Dèh namè, recueil de dix lettres mystiques échangées entre deux amants, et d'un كتاب اسراری وخماری, que cite Dauletshah ; le Shabistan-i nikat fut terminé en l'année 843 de l'hégire (1439-1440). Manuscrit de luxe orné d'un sarloh.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Mir Seyyid 'Abd (ces trois mots surchargés) Allah ibn Mir Kélan Boukhari, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 110 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 29. — Supplément persan 882.)

2023

Les Makamat du kadi Hamid ed-Din el-Balkhi, suivies (folio 105 verso) du Shabistan-i nikat ou Goulistan-i loghat] de Yahya Sibek Fettahi.

On lit au folio 1 recto une note qui dit que le kadi Hamid ed-Din el-Balkhi fut le contemporain d'Anwari, et une kita'a de ce poète, dans laquelle se trouvent les louanges des Makamat.

Nestalik turc de deux mains ; le premier, copié par Mohammed Kérim, qui termina sa tâche au mois de Zilhidjdja de l'année 1084 de l'hégire (mars 1674) ; le second, daté du mois de Safar de l'année 1085 (mai 1674). 191 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve estampé et doré. — (Ducaurroy 42. — Supplément 883.)

2024

حکایت پسر رومی. Récit, écrit dans une prose très compliquée, d'une conversation qu'un Persan qui ne se nomme point, eut avec un Turc, et au cours de laquelle ils s'entretinrent de sujets philosophiques.

L'auteur de cet opuscule est vraisemblablement le célèbre calligraphe Senguilakh, qui écrivit, sous le titre de Tezkiret el-khattatin, dans un style incompréhensible, un ouvrage contenant les biographies des calligraphes arabes et persans. Le récit de cet entretien se termine par trois quatrains célébrant la gloire de Senguilakh.

Neskhi persan, de la seconde moitié du XIXe siècle, copié sur des feuillets de papier repliés en forme de paravent. 10 feuillets mesurant 16 sur 11 centimètres, dans un étui. (Schefer. — Supplément 1576.)

FABLES, CONTES ET ANECDOTES

2025

كليله ودمنه. Le livre de Kalila et Dimna, par Nasr Allah ibn Mohammed.

Cette version persane du Kalila et Dimna a été traduite par Aboul-Mé'ali Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el-Hamid sur la traduction arabe, par Aboul-Hasan 'Abd Allah ibn el-Mokaffa', du texte pehlvi traduit sur l'original sanskrit des fables de Bidpaï. Aboul-Mé'ali Nasr Allah fut le vizir du prince ghaznéwide Tadj ed-Daulé Khosrau Mélik, fils et successeur du sultan Bahram Shah († 555 de l'hégire = 1160), qui le fit mettre à mort. Le Kalila et Dimna est dédié (folio 3 verso) au sultan Bahram Shah ; il fut composé entre les années 536 et 538 (1141-1144) ; il est divisé en seize chapitres, dont le détail est donné à la fin de l'introduction (man. 2026, folio 13 verso).

Fragments d'un exemplaire de luxe, dont les feuillets ornés d'enluminures ont été découpées par un marchand, et le reste du texte détruit, comme n'offrant aucun intérêt pour la curiosité des amateurs. Cet exemplaire a été exécuté par

les soins de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, pour être offert en présent à un grand personnage, nommé Aboul- Karam Fakhir ibn 'Abd el-Wahid ibn el-Djélil ; il était décoré de sarlohs formés de rinceaux en or, dans des cercles, sur fond de couleur, et de petites peintures, qui sont imitées des tableaux exécutés dans les écoles mésopotamiennes, avec l'adjonction de motifs et de thèmes empruntés à la technique des ateliers radjpoutes du Nord-Ouest de l'Hindoustan.

Neskhi persan, copié à Ghazna, vers 1144 de l'ère chrétienne. 25 feuillets. 16,8 sur 14,8 centimètres. Reliure européenne, en maroquin noir plein à tranches dorées. — (Marteau. — Supplément 1965.) G. Restaye

2026

Le même ouvrage.

On trouve dans le présent manuscrit l'introduction de Nasr Allah, comprenant les eulogies du sultan ghaznévide Bahram Shah (folio 3 verso), le récit des circonstances qui amenèrent l'auteur à éxécuter son œuvre, le nom des gens de lettres qu'il fréquenta à la cour (folio 6 recto), la traduction de la préface d'Ibn al-Mokaffa' (folio 9 verso) ; les seize chapitres (folios 13 verso, 16 recto, 20 verso, 44 recto, 54 recto, 64 verso, 80 recto, 86 verso, 88 recto, 92 verso, 97 recto, 108 verso, 110 verso, 112 verso, 126 verso, 130 recto) ; la conclusion (folio 134 recto)

Cet exemplaire porte, au recto de son premier feuillet, le titre de كتاب كليله و دمنه ترجمه ابو المعالى نصر الله ابن محمد بن عبد الحميد ; il a fait partie de la bibliothèque d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirwani, qui fut un collectionneur averti ; on lit, au recto de ce même feuillet, les ex-libris d'un Persan, nommé Mohammed ibn Mirza Ahmed, de deux bibliophiles turcs, Boustan ibn 'Omar, professeur au collège de Yakout Pasha, à Andrinople, en 1004 et Mas'oud ibn Ibrahim, à Constantinople, en 1059.

Neskhi, copié dans la Perse occidentale, au commencement du XIIIe siècle. 135 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Ancien fonds 375.)

2027

Le même ouvrage.

On lit, au recto du premier feuillet, une pièce de vers en persan, sous la forme d'un fragment de kasidé, attribuée للقايل à l'auteur du livre, et dans laquelle il est dit que « Nasr Allah Boul Mé'ali Nizam-i Daulet ou Din » a cité dans le Kalila et Dimna cinquante-cinq versets du Koran, trois cent trente et un vers en langue arabe, deux cent cinquante et un vers en langue persane, que le nombre des sentences prononcées par les rois est de quatre vingt-dix, moins deux ou trois. Le texte de plusieurs pages, et un grand nombre de mots, qui étaient devenus presque indistincts, ont été repassés à l'encre, à partir du folio 175 verso. Un possesseur de cet exemplaire, Isma'il Khorastani (?), a inscrit la date du mois de Zilka'da de l'année 687, dans la marge du feuillet 183 verso ; celle de l'année 687, citant Firdausi, avec son nom, sous la forme Isma'il ibn Ad... (?), au feuillet 186 recto ; on lit, au recto du premier feuillet, l'ex-libris de Rau sous la forme « Christiani Ravij Berlinatis ».

Neskhi persan, de plusieurs graphies, copié dans l'Ouest de l'Iran, et daté de l'année 664 de l'hégire (1265-1266). 193 feuillets. 22,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Rau ; Gaulmin. — Ancien fonds 380.)

2028

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh exécuté en or et en bleu, d'une facture très fine, et de peintures, qui sont traitées dans le genre des tableaux des livres arabes enluminés dans les

écoles mésopotamiennes, lesquelles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 135 ; les titres des livres dont se compose la version de Nasr Allah sont rédigés en arabe.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Abou Tahir ibn Abi Nasr ibn Mohammed ibn Mohammed el-Widkali, qui termina son œuvre à Baghdad (Médinet el-Sélam), dans le courant de l'un des mois de l'année 678 de l'hégire (1279-1280). 255 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Vansleb ; Regius 1568. — Ancien fonds 376.)

2029

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré aux folios 1 et 2 de sarlohs en or, rehaussés de quelques touches de couleur bleue, dérivés de la technique des écoles mésopotamiennes du XIIIe siècle, et ornés de rinceaux en or inscrits dans des cercles. Ce volume porte à son dernier feuillet l'ex-libris de Shihab ed-Din Kazan ibn 'Omar ibn Mohammed el-Samarkandi.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, aux deux premiers feuillets, et dans des encadrements rouges, pour tout le reste du volume, copié dans la Perse occidentale, par Ahmed ibn Nasir ibn 'Ali el-Tabataba el-Hasani, qui termina sa tâche le mercredi seizième jour du mois de Safar de l'année 718 de l'hégire (19 avril 1318). 195 feuillets. 22 sur 14,5 centimètres. Reliure en veau plein, aux armes de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1609,2. — Ancien fonds 379.)

2030

Le même ouvrage.

On lit, au recto du deuxième feuillet, une prière en arabe, que l'ouvrier cardeur en coton doit réciter avant de se mettre à la tâche.

Neskhi, copié dans la Perse orientale, dans des encadrements en or, par un scribe nommé Houmayoun ibn Mohammed ibn Mohammed ibn 'Abd el-Kafi el-Hamadani, qui termina son œuvre au cours des dix premiers jours du mois de Sha'ban de l'année 718 de l'hégire (28 septembre-7 octobre 1318). 311 feuillets. 13,8 sur 7,5 centimètres. Reliure en veau plein. — (Thévenot ; Regius 1609,3. — Ancien fonds 385.)

2031

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un tableau initial aux folios 1 verso-2 recto, encadré dans des baguettes enluminées en or et en bleu, d'un sarloh en or, en bleu et en noir, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 136 ; les animaux qui figurent dans ces enluminures ont été copiés sur des illustrations d'un Kalila et Dimna très ancien, comme le montre la graphie *djim* et *ba*, pour *tcha* et *pa*, que le copiste a soigneusement respectée, laquelle témoigne d'une date antérieure au milieu du XIIIe siècle ; la technique des baguettes qui encadrent le tableau du frontispice et du sarloh de ce manuscrit est l'origine de celle qui se trouve dans la décoration des sarlohs de la Khamsè de Nizami copiée en 1362 (n° 1247).

Neskhi persan, copié vers 1320-1330, dans l'Ouest de l'Iran, dans des encadrements tracés à l'encre d'or et à l'encre violette. 163 feuillets. 23,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond d'or à l'intérieur de ses plats. — (Ancien fonds 377.)

2032

Le même ouvrage.

Ce manuscrit de grand luxe a été copié et enluminé pour la bibliothèque du prince djélaïride Mo'izz ed-Din Shah Walad, dont l'ex-libris se lit au premier feuillet, dans une rosace décorée d'une couronne de fleurons blancs et verts ; il est orné de

tapis et de sarlohs somptueusement enluminés, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 397, lesquelles sont les dernières manifestations de l'art de la Perse occidentale, sous le règne des successeurs d'Houlagou, en même temps que les premiers exemples de la manière timouride de l'Iran, à l'époque de Témour Keurguen et de Shah Rokh Béhadour ; ces illustrations reproduisent le type des tableaux des Kalila et Dimna illustrés dans les écoles mésopotamiennes au XIII^e^ siècle, dans lesquels l'auteur a introduit des personnages vêtus à la mode mongole.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vraisemblablement à Baghdad, par un calligraphe, nommé Ibrahim, qui termina son œuvre le vingtième jour du mois de Ramadhan de l'année 794 de l'hégire (10 août 1392). 217 feuillets. 23,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Ducaurroy 40. — Supplément 913.)

2033

Le même ouvrage.

Exemplaire de grand luxe, orné de peintures qui se présentent sous la forme de bandes rectangulaires, d'un sarloh et d'une rosace peints en or sur fond bleu, avec des fleurons noirs ; le titre de Kalila et Dimna est écrit dans le sarloh du folio 1 verso, en caractères qui imitent le koufique ; un possesseur turc de ce manuscrit y a vu à tort un exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli ; les peintures et les décorations de ce livre sont caractéristiques de la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse, Shiraz et Isfahan, au commencement de la seconde moitié du XV^e^ siècle, à l'époque des Timourides ; plusieurs d'entre elles, celles dans lesquelles figurent des personnages, sont copiées sur des illustrations identiques à celles qui enluminent le manuscrit 444 du Djihangousha qui a été copié en 1437, ces peintures étant elles-mêmes dérivées d'originaux du commencement du XIV^e^ siècle, telles que celles qui figurent dans le manuscrit 254 de la Tarikh-i moubarek-i Ghazani.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en bleu, et daté du mercredi dix-septième jour du mois de Safar 872 de l'hégire (17 septembre 1467). 233 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure de luxe contemporaine de l'exécution du manuscrit, en cuir estampé et doré, ornée de découpages dans l'intérieur de ses plats. — (Supplément 1639.)

2034

كتاب شرح ابيات كليله. Commentaire sur les vers arabes contenus dans la version persane du Kalila et Dimna, par l'imam Fadhl Allah ibn 'Osman ibn Mohammed el-Isféraïni.

L'auteur était également versé dans la poésie et dans l'art d'écrire en prose (folio 1 recto) ; il étudia tout spécialement (folio 2 verso) la grammaire et la philologie arabes ; il s'adonna à la lecture des livres écrits dans la langue du Koran, jusqu'au jour où il eut l'occasion d'étudier le Kalila et Dimna, ce qui lui inspira l'idée d'expliquer les vers arabes qui se trouvent cités dans le cours de cet ouvrage, dont il loue les mérites ; il affirme que c'est un trésor dans lequel se trouvent les secrets de la philosophie, sous la forme excellente dont l'a revêtu le sahib-i édjell Nizam el-Moulk Aboul-Mé'ali Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el-Hamid (folio 3 recto) ; mais ce livre, ajoute-t-il, n'est accessible qu'aux savants, et les étudiants moyens, encore moins les novices, n'en peuvent faire leur profit, à cause des difficultés qui s'y trouvent ; il conçut le projet de traduire en langue persane les traditions et les vers arabes qui l'émaillent, de façon que tout le monde pût le lire ; l'ordre de traduire les vers arabes lui fut donné par le vizir Rébib ed-Din Béha el-Islam Aboul-Hasan 'Ali el-Mostaufi, auquel il donne le titre de « Gloire du Khorasan » ; Fadhl Allah el-Isféraïni, à la fin de son commentaire, s'excuse (folio 82 recto et verso) d'avoir fait une œuvre que les difficultés rendirent imparfaite, tout en annonçant son intention de publier plus tard un travail identique destiné à l'explication des vers du Kitab-i Sinbad ;

les vers arabes du Kalila et Dimna sont accompagnés de deux traductions, l'une juxta-linéaire, l'autre en prose correcte. Ce manuscrit a fait partie de la Bibliothèque du Sérail, comme le montre l'empreinte du cachet qui se trouve au feuillet 83 recto.

Neskhi persan, copié dans l'Iran oriental, Khorasan ou Transoxiane, par Mohammed ibn Mahmoud ibn el-Hadji, surnommé Hamid el-Moukhlisi el-Boukhari, qui termina son travail dans l'un des dix derniers jours du mois de Shavval de l'année 676 de l'hégire (16-25 mars 1278). 83 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Schefer — Supplément 1442.)

2035

بختیار نامه. Le Bakhtiyar namè.

Le Bakhtiyar namé est un recueil anonyme de contes, narrant les aventures d'un certain Bakhtiyar, fils d'Azadbakht, roi du Séïstan, et de la fille du général de ses armées, qu'une révolte de leurs sujets force ses parents à abandonner dès sa naissance ; Bakhtiyar entre par la suite, sans être connu, au service d'Azadbakht, et il arrive aux honneurs. Accusé par les dix vizirs d'avoir voulu attenter à la vertu de la reine, et condamné à mort, Bakhtiyar se fait reconnaître comme le fils d'Azadbakht, et devient roi ; les accusations des ministres et les réponses de Bakhtiyar sont présentées sous la forme d'apologues répartis en dix chapitres. Ce manuscrit contient la recension ancienne du roman de Bakhtiyar, précédée d'une introduction, dans laquelle se trouve le détail des dix chapitres avec leurs titres ; cette partie préliminaire manque dans la version contenue dans le ms. 2036. Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du célèbre collectionneur Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirwani, du kadi Tchélébizadé Isma'il 'Asim, de Seyyid Ahmed ibn Seyyid 'Ali.

Neskhi persan, présentant des particularités graphiques curieuses, la sous-ponctuation du ز, du ص, du ط (cf. nº 895), écrit dans des encadrements tracés à l'encre rouge, daté du vingt-troi-

sième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 663 de l'hégire (6 octobre 1265). 77 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. — (Schefer 246. — Supplément 1562.)

2036

Le Bakhtiyar namè, le Nouh Manzar, et autres opuscules écrits en langue persane.

Ce volume contient une kasidè, rimant en *sin*, écrite à la louange de la Divinité, par un Alide, nommé Émir Seyyid Mir Hadjdj (folio 1 verso) ; le nom de l'auteur est donné dans le troisième vers avant la fin de la pièce ; le بختیارنامه, Bakhtiyar namé, histoire des aventures de Bakhtiyar, fils d'Azadbakht, roi du Seïstan, dans une version différente de celle qui se trouve dans le ms. 2035, dont elle est un remaniement modernisé ,exécuté tout à la fin de l'époque mongole, ou au commencement de la période timouride, sans l'introduction, ni la liste des chapitres (folio 2 verso) ; une kasidé, rimant en *élif*, écrite par Émir Seyyid Aboul-'Ala, vraisemblablement le même que le Mir Hadjdj de la pièce du feuillet 1 verso, à la louange d'Allah, du Prophète, d''Ali (folio 83 verso) ; le nom de l'auteur est donné dans le quatrième vers avant la fin de la pièce ; le نه منظر, Nouh manzar, «les neuf belvédères », recueil anonyme de contes persans, dans lequel il est narré que le roi de la ville de Derbend, Shah Gourguin, fut mortellement blessé au cours d'une chasse au sanglier, et trépassa avant qu'une de ses femmes, qui était enceinte, fût mère ; il laissa son trône à l'un de ses vizirs, Farroukh Behzad, au détriment du second vizir, Faris Bahram, à la condition d'élever l'enfant qui devait naître de ses œuvres, et, s'il était un fils, de lui céder la couronne à sa majorité ; Farroukh Behzad, pour garder le pouvoir souverain, fit assassiner l'épouse de son maître, laquelle, après sa mort, donna naissance à un fils, qui fut miraculeusement nourri par une lionne, et qui reçut, en conséquence, le nom de Shirzad ; il fut recueilli par un riche marchand de Baghdad, qui passait dans ce pays ; le roman de ses

amours avec la magicienne Goulshad, fille de l'usurpateur, fait l'objet du conte ; il est divisé en neuf chapitres, dont chacun correspond à l'un des aspects astrologiques sous lesquels avaient été construits des pavillons que son père lui destinait (folio 87 verso) ; formules d'invocations éjaculatoires اوراد فتحیه, d'après Mir Seyyid Mohammed Nourbakhsh (folio 155 verso) ; ces « virdˆ » consistent en moukatta'at de cinq vers, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les quatrains de Mir Seyyid Mohammed Nourbakhsh, rangés alphabétiquement, incomplets d'une page (folio 160 recto) ; le سی فصل, traité par Nasir ed-Din Tousi, divisé en trente chapitres très succints, dans lesquels l'auteur a exposé les principes mathémathiques et astronomiques dont la connaissance est nécessaire aux personnes qui dressent les calendriers (folio 161 verso) ; une kasidè à la louange d'Ali, par Maulana Azori (folio 182 verso) ; un ghazal, du même (folio 184 verso) ; le commencement d'un mesnéwi, par le même (folio 185 verso); le کتاب طهارت, traité sur les conditions de validité de la prière, en vers mesnéwis très médiocres, sans nom d'auteur, dont la partie préliminaire traite de la pureté légale, des ablutions avec l'eau et le sable, des faits qui annulent la validité de la prière (folio 185 verso) ; cet opuscule, comme il est indiqué dans ses derniers vers, fut terminé le quinzième jour du mois de Djoumada premier de l'année 693 de l'hégire (13 avril 1294) ; une kasidè à la louange du huitième imam, 'Ali el-Riza, fils de Mousa el-Kazim, probablement de Émir Seyyid Mir Hadjdj (folio 192 verso) ; une formule de géomancie astrologique, attribuée à Ali, en mesnéwis (folio 193 verso) ; une kasidè persane de Sa'di (folio 194 verso).

Nestalik persan, de la même main pour la plupart des pièces, copié par un scribe, nommé Hoseïn Riza'i ibn 'Ali Soufi Astérabadi, qui était poète à ses heures (folio 154 verso) ; le Bakhtiyar namè est daté (folio 83 recto) du vingt-troisième jour du mois de Rabi' premier de l'année 809 de l'hégire (7 septembre 1406) ; le Nouh manzar (folio 154 verso), du cinquième jour du mois de Djoumada second de l'année 819 (31 juillet 1416). 195 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 368.)

2037

Le Bakhtiyar namè.

Cet exemplaire contient une rédaction en prose à peu près identique à celle qui est contenue dans le manuscrit 2036, dont on a fait disparaître tous les passages en vers ; il est précédé, sans l'introduction, de la table des dix chapitres.

Nestalik persan, de la fin du XVIe siècle. 61 feuillets. 18,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Vansleb. — Ancien fonds 388.)

2038

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient une rédaction en prose à peu de chose près identique à celle qui se trouve contenue dans le manuscrit 2037, à quelques vers près. Il a été copié par un orientaliste français, sur un exemplaire qui fut terminé dans une ville de Perse, le vingt-neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 944 de l'hégire ; on trouve, au folio 76, la liste, en latin, des dix chapitres du Bakhtiyar namè, avec le renvoi aux pages du manuscrit. D'après une note qui se lit au folio 1 verso : « Miss. Julf. Soc. Jesu », ce manuscrit fut exécuté par un père jésuite de la mission de Djoulfa, à Isfahan.

Neskhi européen, du XVIIe siècle. 76 feuillets. 13,5 sur 9,5 centimètres. Reliure occidentale en basane souple. — (Supplément 910.)

2039

Le Bakhtiyar namè et autres contes persans.

Ce volume contient le Bakhtiyar namè, dans une rédaction différente de celle des autres exemplaires de ce recueil de contes ; l'introduction de la dixième histoire présente des va-

riantes sensibles avec celle dont elle est précédée dans les manuscrits du Bakktiyar namè qui sont décrits sous les nos 2035-2038 ; cette histoire est incomplète de ses trois ou quatre derniers feuillets (folio 2 verso) ; un conte, incomplet de son commencement, qui débute au moment où le roi sassanide de Perse, Ardéshir Ier, est sur le point de mourir, laissant enceinte son épouse, la reine Shemsébanou, fille du roi du Yémen (Shamaran), que le vizir Kamil s'apprête à faire tuer (folio 132 recto) ; un recueil, sans titre, ni nom d'auteur, d'anecdotes diverses (folio 154 recto) ; l'histoire des amours de Firouzbakht, souverain de l'Égypte, et d'une jeune fille, nommée Hézarkisou, qu'il envoie acheter à Baghdad par son ministre, intitulée قصّهٔ هزار کیسو (folio 166 verso); l'histoire, intitulée قصّه طالب پادشاه زاده و مطلوب, des amours du prince Talib, roi du Yémen et de la princesse Matloub, du Badakhshan (folio 201 recto) ; un conte, intitulé قصّه ارشد ورشید و اشرف وفیروز وزیر زاده, dans lequel se trouvent racontées les aventures de Arshad, de Reshid, de Ashraf, et de Firouz, fils du vizir ; il commence par le récit de l'histoire d'un roi de la Chine, qui, étant resté durant de longues années sans avoir d'enfants, vit trois de ses femmes à qui il avait fait manger certains fruits, concevoir en même temps, et lui donner après neuf mois, neuf jours et neuf heures, trois héritiers Arshad, Ashraf, Reshid.

Nestalik indien, du commencement du XVIIe siècle. 272 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge orné. (Anquetil 92. — Supplément 911.)

2040

روضة العقول. Recension en style fleuri, par Mohammed Ghazi el-Malatawwi ملطوی, du Marzban namè, de Marzban ibn Roustem ibn Sharwin Périm.

L'auteur donne son nom au feuillet 7 recto, il se trouve

par hasard au folio 197 verso, et le titre de son recueil de contes au folio 18 verso ; il dit (folios 1¼ recto, 18 recto) que ce livre est une adaptation en persan littéraire du Marzban namé, qui avait été composé par le descendant de Kabous, fils de Washméguir, dont il fait le plus grand éloge, affirmant qu'il contient toute la science de la philosophie et du gouvernement des hommes, mais que sa rédaction le rend presque incompréhensible, ce qui le décida à en écrire une version qui fût accessible à ses contemporains. Le Rauzet el-'oukoul fut composé à Malatiyya, sous le règne du sultan seldjoukide Rokn ed-Din Aboul-Fath Soleïman Shah ibn Kilitch Arsalan ibn Mas'oud ibn Kilitch Arsalan, souverain du pays de Roum, de l'Arménie, de la Syrie, des états byzantins افرنج (597-602 de l'hégire = 1201-1205) ; il est précédé d'une longue introduction en prose rimée, mélangée de vers persans et arabes, dans laquelle Mohammed Ghazi el-Malatawwi raconte, dans un style recherché, les faits qui l'ont amené à écrire ce recueil de contes, dans ce style précieux auquel l'habitude de la correspondance diplomatique l'avait accoutumé et dont il avait exposé les secrets et les formules dans un traité d'Insha intitulé مرشد الكتّاب. Il commence par raconter de quelle façon et pour quelles raisons les princes de la dynastie seldjoukide succédèrent à la maison des Ghaznéwides, dont les derniers souverains s'étaient rendus impossibles à leurs peuples (folio 2 recto) ; après s'être livré à des études théologiques et littéraires, sur lesquelles il s'étend avec complaisance, Mohammed Ghazi entra au service du sultan, dans les bureaux du Ministère des Affaires Étrangères, occupé à la rédaction de la correspondance diplomatique ; il y resta quelque temps, ne songeant guère à changer cette situation contre une autre plus brillante, et décidé à se contenter de celle qui lui était faite (folio 8 recto et verso) ; mais ses mérites le firent remarquer par le souverain, qui l'appela au pouvoir en qualité de ministre d'État (folio 8 verso) ; il accepta ce poste, mais il ne tarda pas à s'apercevoir que les affaires de la monarchie étaient en très mauvaise condition, qu'il n'y avait d'ordre nulle part, et qu'il était impossible de gouverner ; il s'efforça, de tous ses moyens, de remédier à

cette situation, mais il comprit, après quelque temps, qu'il n'arrivait à rien, et se retira (folio 9 verso). Ce fut alors que, pour occuper les loisirs de sa retraite, il entreprit d'écrire, à la prière de son fils, Nizam ed-Din Mahmoud, et pour l'instruction de son second fils, (Hosa)m ed-Din Hamid (folios 10 verso, 11 verso), ce remaniement du Marzban namè, en s'inspirant de la méthode de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, lorsqu'il mit le Kalila et Dimna de Ibn el-Mokaffa' en prose persane, n'ayant point l'intention de faire une œuvre originale, mais seulement de parer un ouvrage célèbre des artifices de la rhétorique (folios 13 verso, 14 recto) ; son ouvrage était sur le chantier lorsque, le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 597 (23 juin 1201), le sultan Soleïman Shah s'empara de la ville de Malatiyya ; le dessein de Mohammed Ghazi plut au souverain seldjoukide, et l'auteur se hâta de terminer son livre pour l'offrir au prince.

Le Rauzet el-'oukoul est divisé en onze chapitres, dont la liste n'est point donnée dans la préface, et qui se succèdent dans l'ordre suivant : le premier (folio 20 recto), intitulé « Chapitre du roi et de ses enfants » ; le second (folio 55 verso), « Discussion du fils de roi avec le vizir de son frère » ; le troisième (folio 103 recto), « Ardéshir Babégan et Mihran Bèh » ; le quatrième (folio 125 verso), « Discussion du démon aux pieds de bœuf avec un homme qui pratiquait la véritable foi » ; le cinquième (folio 140 verso), fin de la discussion commencée dans le quatrième ; le sixième (folio 150 verso), « Histoire de Dadama et de Dastan » ; le septième (folio 197 verso), « Histoire de Zirek et de Zérouï » ; le huitième (folio 257 verso), « Histoire du roi des lions avec le roi des éléphants » ; le neuvième (folio 300 recto), « Histoire du lion abstinent et de l'ours insensé » ; le dixième (folio 333 recto), « Histoire de l'aigle qui se livre à la chasse et de Azadtchihr » ; le onzième (folio 378 verso), « Histoire du roi Nikbakht et de son épouse Youna », ce dernier chapitre étant incomplet de ses dernières pages. Les onze chapitres du Rauzet el-'oukoul sont le remaniement des neuf chapitres du Marzban namé, tel qu'il se trouve dans la version de Sa'd ad-Din al-Warawini, dont les deux chapitres 1 et 4 ont été ont été dédoublés

les deux listes concordant ainsi qu'il suit : Rauzet el-'oukoul 1 et 2 ; 3 ; 4 et 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 -- Marzban namè 1 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 2. Le style des histoires racontées dans l'ouvrage de Mohammed Ghazi de Malatiyya est simple et élégant, suivant le modèle que s'était imposé l'auteur, en cherchant à rivaliser avec le Kalila et Dimna de Nasr Allah ; il contraste heureusement avec la recherche et l'affêterie de sa préface. L'un des possesseurs de ce manuscrit a vu dans l'ouvrage qu'il contient, d'après la lecture rapide de quelques lignes de sa préface, un exposé des vertus de Kilitch Arsalan حكايت مناقب تا لجعسلان, 'Aslan transcrivant la prononciation vulgaire Aslan du turk Arsalan ; des vers arabes et persans ont été ajoutés dans les marges de deux feuillets (44 recto et 190 verso), par un certain Riyazi, qui lut le Rauzet el-'oukoul à Constantinople, et qui data cette dernière addition du mois de Shawwal 885 (décembre 1480) ; les vers arabes du folio 190 verso sont empruntés à Ibn el-Mo'tazz, au khalife 'Ali, ces derniers devant être, suivant l'opinion de Riyazi, intercalés en une place qu'il a marquée d'un trait de plume, de Bohtori, de Motanabbi.

Neskhi, copié à Malatiyya, tout au moins en Asie Mineure, par deux scribes différents, tout au commencement du XIIIe siècle. 410 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en demi parchemin. — (Supplément 898).

2041

Recueil d'ouvrages en langue persane.

On trouve dans ce volume (folio 1 verso), le recueil de contes et d'apologues, écrit par Sa'd ed-Din el-Warawini, originaire de Waramin, sous le titre de مرزبان نامه ; le Marzban namè est une recension modernisée, en persan classique, dans une langue élégante, d'un livre ancien, qui fut composé sous ce titre, par le gouverneur (ispehbed) du Tabaristan, Marzban ibn Roustem ibn Sharwin Périm, au cours du

x^e siècle, alors que la contrée était loin d'être islamisée, dans le dialecte de son pays natal, pour rivaliser avec le Kalila et Dimna, dont la version persane passait, à juste titre, pour un modèle d'élégance. L'auteur de l'histoire du Tabaristan jugeait d'une façon exagérée que le Marzban namè est supérieur au Kalila et Dimna de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, et Sa'd ed-Din el-Warawini avait lui-même une excellente opinion de son ouvrage, comme on le voit par ce qu'il dit dans son appendice. Sa'd ad-Din al-Warawini commença ce remaniement du livre de Marzban, à Isfahan, et il le termina à Tabriz ; il le dédia (ms. 2042, folios 4 verso, 151 verso) au Khadjè-i Djihan Rabib ed-Din Mo'în el-Islam Aboul-Kasim Haroun ibn 'Ali ibn Zafer Dindan (voir n° 25), qui fut le ministre de l'atabek de l'Azarbaïdjan et de l'Arran, Mouzaffar ed-Din Ouzbeg ibn Mohammed ibn Iltoukouz (607-622 de l'hégire = 1210-1225) ; Rabib ed-Din, comme on le sait par l'appendice au Marzban namè, posséda une très grande bibliothèque à Tabriz, et il fit copier pour son usage l'exemplaire du commentaire de Tabari qui est décrit sous le n° 25. L'auteur, au cours de sa préface, énumère longuement, dans un style fleuri, la liste des ouvrages dont il a voulu imiter le charme (ms. 2042, folio 2 recto) : le Kalila et Dimna, le plus parfait de tous, le Sindbad namè, les Makamat de Hamidi, les Faraïd wa kalaïd, de Rashid ed-Din Watwat, le Dorrat el-'oushshak, de Zeïn ed-Din ibn Sayyidi Zengani, les lettres de Béha ed-Din Baghdadi, qui fut le secrétaire des commandements du Khwarizmshah, la traduction persane de l'histoire de Mahmoud le Ghaznévide, qui fut écrite par 'Abd el-Djebbar el-'Otbi, laquelle version a été exécutée vers l'année 602 de l'hégire (1205). La table des neuf chapitres dont se compose le Marzban namè se trouve détaillée au verso du présent manuscrit.

La copie a été soigneusement collationnée par les soins de l'un des possesseurs de ce livre, qui en a fait mention dans une note datée du dernier jour du mois de Zilka'da 833 (20 août 1430), quatre mois après qu'elle eût été terminée; elle est suivie du جهان نامه (folio 164 recto), précis de géographie, dont le nom de l'auteur a disparu avec ses premières pages, ainsi que le nom et les titres du sultan auquel il a été dédié ; cet

opuscule est divisé en vingt sections assez courtes, dont la liste et le sommaire sont donnés dans la préface ; elles traitent, la première des raisons qui ont conduit l'auteur à l'écrire, et de l'époque à laquelle il vécut ; la seconde, du quart habité de la terre et de sa description ; la troisième, de l'explication détaillée d'une carte du monde, qui n'a pas été reproduite dans cet exemplaire ; la quatrième, de l'utilité de cette carte ; la cinquième, des distances qui séparent les différents pays de l'origine adoptée par l'auteur ; la sixième, des mers et des montagnes ; la septième, des lacs ; la huitième, des îles ; la neuvième, des fleuves et des rivières جیحون ها و رود ها ; la dixième, des montagnes ; la onzième, des déserts ; la douzième, des villes ; la treizième, des localités particulièrement agréables ; la quatorzième, des hommes qui en sont originaires ; la quinzième, des particularités remarquables de certains lieux du monde ; la seizième, des merveilles que l'on remarque dans les diverses localités ; la dix-septième, des mines dans lesquelles se trouvent les pierres précieuses ; la dix-huitième, des productions de chaque localité ; la dix-neuvième, de la description succinte de quelques localités du pays des Arabes ; la vingtième, de différentes questions qui n'ont pu trouver leur place dans les sections précédentes : les sept dormants d'Éphèse, le mur de Gog et Magog, et autres légendes analogues.

L'auteur, dans son premier chapitre (folio 166 verso), dit qu'il a représenté le monde sous la figure d'un cercle entier, tandis que les géographes anciens lui donnaient l'apparence d'une demi-circonférence ; il cite parmi ses sources (folio 167 recto), le اشکال اقالیم, de Mohammed ibn Fakhr ? نحر el-Dahabi ; le کتاب مسالک و ممالک, d'Abd Allah ibn Mohammed ibn Khordadbéh ; le سفرنامه, de Nasir-i Khosrau, et déclare qu'il a pesé toutes leurs affirmations, de façon à réduire leurs divergences à leur minimum ; il consulta ensuite un manuscrit de l'imam Sharaf ad-Din Mazi مازی Tousi, qui avait voyagé dans l'empire grec, et il lui emprunta plusieurs des éléments de son système de coordonnées ; Sharaf ed-Din Mazi mentionnait dans cet ouvrage qu'il l'avait acquis dans la ville de Roum, qui est Constantinople, et qu'il avait

appartenu à l'une des bibliothèques de cette capitale. L'auteur termina le Djihan namè dans l'un des mois de l'année 665 de l'hégire (1266-1267) ; il s'intéressait à l'Extrême-Orient, comme on le voit par ce qu'il dit, succintement d'ailleurs, sur la Chine et les tribus turkes ; il parle (folio 185 verso) du lac Isik-gueul, « le lac aux eaux chaudes », qu'il nomme ايسكول, ajoutant que ses eaux sont chaudes, du fleuve de Tchatch جيحون خاج (lire جاج), de l'Étel, ou Volga اتك (lire اتل) [folios 191 verso, 192 recto]. Le texte du Djihan namè a été copié par un scribe qui ne le comprenait pas toujours, sur un manuscrit écrit dans la Perse occidentale, au XIIIe siècle, vraisemblablement sur l'original ; il est suivi (folio 236 recto) du Bakhtiyar namè, dans la même rédaction, à quelques variantes insignifiantes près, que celle qui est contenue dans le manuscrit 2035. Si l'on en croit une note, écrite au recto d'un feuillet, ajouté à ce volume par un Turc à qui il appartint (folio 235 recto), le titre de cette version est لمعة السراج لحضرة التاج. Cet exemplaire est incomplet d'un feuillet à son commencement, et ses derniers feuillets ont été refaits au milieu du XIVe siècle.

On lit, au verso du feuillet 160, une kasidè en persan à la louange d'Allah ; au folio 233 recto, une autre kasidè en persan traitant de morale et de questions religieuses, attribuée à Avicenne ; les indices des mois d'après Dja'far al-Sadik (folio 308 verso).

Neskhi persan de trois mains : le Marzban namè est daté du premier jour du mois de Sha'ban de l'année 833 de l'hégire (25 avril 1430) ; le Djihan namè a été copié par un habile calligraphe, nommé Mohammed ibn Moukhtar el-Kafi, lequel a terminé sa tâche le quatrième jour du mois de Djoumada second de l'année 833 (28 février 1430) ; il se peut que Mohammed ibn Moukhtar ait également copié le Marzban namè dans une graphie différente et plus élégante ; le Bakhtiyar-namè a été écrit dans les provinces occidentales de la Perse, dans la première moitié du XIIIe siècle, et ses quatre derniers feuillets sont datés du jeudi neuvième jour du mois de Rabi' premier de l'année 750 de l'hégire (28 mai 1349), date de la réfection. 309 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — Ancien fonds 384.)

2042

Le Marzban namè de Sa'd ed-Din el-Warawini.

Cet exemplaire a été donné à Schefer, « premier interprète de la République Française et directeur de l'École des Langues orientales de France », en témoignage d'amitié, par Sani' ed-Daulè, au mois de Zilka'da de l'année du Tigre, année 1295 de l'hégire (novembre 1878).

Nestalik persan, copié par Mohammed Kazim ibn Khadjè 'Ali el-Barfouroushdéhi (el-Barfouroushi) el-Mazendérani, qui termina son œuvre dans la dernière décade du mois de Zilhidjdja de l'année 1075 de l'hégire (1-13 juillet 1665). 154 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Schefer — Supplément 1371.)

2043

جوامع الحكايات ولوامع الروايات. Recueil d'anecdotes réunies par Nour ed-Din Mohammed el-'Aufi.

Hadji Khalifa et l'auteur du Mirat el-adwar lui donnent le nom de Djamal ed-Din Mohammed el-'Aufi. El-'Aufi naquit dans l'Iran, dans la seconde moitié du XIIe siècle, dans une ville de la Transoxiane, ou, suivant une opinion moins vraisemblable, à Merw, dans le Khorasan ; son grand-père, le kadi Abou Tahir Yahya ibn Tahir el-'Aufi, était en effet originaire de la Transoxiane ou de Merw, mais le fait que son oncle Medjd ed-Din Mohammed ibn 'Adnan composa une histoire des Turks qu'il dédia au sultan Ibrahim ibn Tamghadj Khan incite à penser que sa famille était originaire des contrées situées au delà de l'Oxus, et non du Khorasan, ce qui se trouve confirmé par cette circonstance qu'il fit ses études à Boukhara, où il serait né, si l'on en croit l'autorité du manuscrit 2047 ; 'Aufi voyagea beaucoup, suivant la coutume des Soufis ; il visita Nésa, en 1203-1204, puis Khwarizm, puis Kambayet ; il se fixa à la

cour du souverain du Sind, Mélik Nasir ed-Din Koubatcha, à la cour duquel il composa le لباب الالباب, qui est un tezkéré réduit à une anthologie, sans notices d'histoire littéraire, et qu'il dédia au vizir de ce prince, 'Aïn el-Moulk Hoseïn el-Ash'ari ; il passa ensuite au service du sultan mamlouk de Dehli, Shems ed-Din Élétetmish (1210-1235), quand le vizir de ce souverain, Nizam el-Moulk Kiwam ed-Din Mohammed ibn Abi Sa'id al-Djounaïdi, se fut emparé de Bhakar, où Nasir ed-Din Koubatcha s'était réfugié ; Bhakar se rendit le lundi deuxième jour du mois de Djoumada premier de l'année 625 de l'hégire (9 avril 1228), et Koubatcha se noya le dix-neuf du même mois (26 avril). El-'Aufi se trouvait enfermé dans Bhakar, occupé à la composition de son immense recueil, qu'il avait commencé pour plaire à Nasir ed-Din Koubatcha ; il se hâta de le terminer pour le dédier au vizir Nizam el-Moulk, qui lui en exprima le désir (ms. 2043, folio 3 recto et verso).

Manuscrit de grand luxe, orné (folio 1 recto) d'une très belle rosace, entre deux tapis enluminés, sur un fond d'or, aux pages de frontispice, de sarlohs ou de riches encadrements en or, décorés de rinceaux, dans la technique persane des ateliers de Tauris, qui dérive de la manière des écoles mésopotamiennes du XIIIe siècle ; le nom de l'auteur, dans cet exemplaire (folio 1 recto), est donné sous la forme « l'Imam, fils d'Imam, Houdjdjet el-Islam Sédid el-Millet wed-Din Mohammed el-'Aufi » ; la liste des cent chapitres dont se compose le Djawami' el-hikayat est donnée aux folios 4-5, avec le renvoi à la pagination orientale du livre, lequel a été ajouté, vers le milieu du XVe siècle, par l'une des personnes en la possession desquelles il passa ; ces cent chapitres sont répartis par sections de vingt-cinq, sous quatre chefs principaux, traitant : 1° de la connaissance du Créateur, de la mention des prophètes et des saints, des histoires concernant les rois et des souvenirs qu'ils ont laissés dans le monde (folio 6 recto) ; 2° des vertus qui sont dignes de louange chez les hommes et de la façon de vivre qui satisfait le Créateur (folio 149 verso) ; 3° des vices (folio 202 verso) ; 4° d'histoires morales diverses, des merveilles qui se

trouvent dans les diverses contrées et que recèlent les mers, des qualités et propriétés des êtres vivants (folio 2¼4 recto). Ce manuscrit porte à sa première page les ex-libris de 'Abd Allah el-'Atai Kashmiri ibn Ramadhan el-Sabir el-Zahrouroui الزهروروى; d'un certain Katibzadè Mohammed Rafi. qui s'intitule « chef des médecins dans le particulier », vraisemblablement d'un sultan de Constantinople, d'un personnage turc, Hashmizadé Moustafa Rashid, et d'un ketkhoda. nommé Mohammed Sa'id.

Neskhi persan, copié dans des filets tracés à l'encre rouge, dans la technique du Djihangousha décrit sous le nº 441, vraisemblablement à Tauris, dans l'atelier de Rashid ed-Din ; la copie en fut terminée vers le 15 du mois de Djoumada second de l'année 717 de l'hégire (25 août 1317). 289 feuillets. 35,5 sur 26 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Ducaurroy 32. — Supplément 95.)

2044

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré de rosaces et d'encadrements aux pages de frontispice de ses diverses sections, ornés de rinceaux sur un fond d'or ou sur fond bleu (folios 1-2), dans la manière des ateliers de Tauris, dérivée de la technique mésopotamienne du XIIIe siècle ; la table des cent chapitres, répartis en quatre sections, est donnée aux folios 3-5, sous la même forme que dans le man. 2043. Cet exemplaire du Djawami' al-hikayat a fait partie de la bibliothèque d'un Shiïte qui surchargea d'un trait d'encre le nom des khalifes, et même le titre d'Émir el-mouminin, partout où il les rencontra ; un Turc, à qui appartint ce manuscrit, au XVIIIe siècle, couvrit ces surcharges d'une couche de gouache, sur laquelle il prit la peine de récrire les noms qui avaient été ainsi oblitérés ; les deux derniers feuillets ont été refaits au XVIIe siècle.

Neskhi persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, vraisemblablement à Tauris, dans l'atelier de Rashid, vers 1318. 358 feuillets. 38 sur 30 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Arsenal. — Supplément 906.)

2045

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en couleurs, contenant le texte du premier volume d'un exemplaire en quatre tomes et le commencement du second volume. Le premier volume occupe les feuillets 19-255 ; le vingt-cinquième chapitre de ce premier tome est incomplet de son dernier feuillet ; les feuillets 19-26, qui contiennent la préface du Djawami' al-hikayat, un fragment de la table, et le commencement du premier chapitre, sont une réfection turque de la fin du XVII^e^ siècle ; les feuillets 1-18 contiennent le commencement du Djawami' al-hikayat, le préambule, les quatre premiers chapitres complets et les premières histoires du cinquième.

Neskhi persan, copié à Tauris, vers 1318, dans l'atelier d'édition de Rashid ed-Din, entre des filets tracés à l'encre rouge, suivant la technique de l'époque. 255 feuillets. 36,5 sur 26,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XV. — (Ancien fonds 75.)

2046

Le même ouvrage.

Ce manuscrit forme le premier volume d'un exemplaire en quatre tomes, lequel contenait une rédaction un peu plus étendue que celle qui se trouve incluse dans le ms. 2043 par l'adjonction de mots et de formules qui ne se trouvent pas dans l'original, et qui ont été introduits dans son texte dans le but de le moderniser ; c'est par suite d'une erreur du scribe qu'on lit, au verso du folio 3, la date de l'année 655, la véritable date, 625, étant indiquée au verso du feuillet suivant ; la table des cent chapitres des quatre sections se lit aux folios 5-6 ; la copie du recueil d'anecdotes de el-'Aufi

n'a pas été terminée, et le manuscrit ne contient que les quinze premiers chapitres de la première partie.

Nestalik indien, du milieu du XVIIe siècle. 254 feuillets. 36,5 sur 25 centimètres. Reliure indienne, en maroquin rouge estampé et doré. — (Anquetil 75. — Supplément 96.)

2047

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte le titre inexact, à son folio 2 verso, de جامع الحكايات لامع الروايات. et l'auteur y est nommé Mohammed el-'Aufi el-Boukhari ; il contient les vingt-cinq histoires qui forment sa première section, la vingt-cinquième étant incomplète de sa fin, sans la préface habituelle, et il commence directement par la table des matières, telle qu'elle se trouve dans le ms. 2043, à quelques variantes de rédaction près. Ce manuscrit a fait partie d'un exemplaire en quatre tomes ; il a été acheté à « Laknaou », le 11 mars 1771, pour la somme de dix roupies (folio 2 verso), par Anquetil Duperron, qui a été assez mal inspiré pour écrire la note suivante, sur l'une des pages de garde (folio 1 recto) « Djameoul ekayat amas d'histoires, par ordre d'Akbar, en 994 hégire ». dans laquelle se trouvent des erreurs inexplicables.

Nestalik indien, de la première moitié du XVIIIe siècle. 543 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Anquetil 76. — Supplément 97.)

2048

قصّهٔ چهار درویش, ou شیرین نامه. Recueil de contes, de son véritable titre, Kissè-i tchahar dervish, « histoire des quatre derviches », attribué au célèbre poète indien Khosrau de Dehli († 1325).

Les titres de cet ouvrage ne sont indiqués que dans sa souscription ; l'auteur y raconte l'histoire d'Azadbakht, souverain de Constantinople, de son fils Bakhtiyar, et de quatre derviches, dont le récit des aventures forme la trame de ce roman ; la justice d'Azadbakht répandait le bonheur sur ses peuples, et il possédait cent villes dans l'empire romain et dans les pays de l'Occident. Suivant la formule classique des romans musulmans, il n'avait point de fils qui pût lui succéder, et il adressait ses prières au ciel pour obtenir un fils qui hérităt de son royaume ; il avait atteint sa cinquantième année, quand ses prières furent exaucées par l'intercession d'un derviche qui lui fut présenté par son vizir ; l'histoire continue par le récit des aventures d'Azadbakht et des derviches, par la naissance du prince Bakhtiyar. Ce roman a été traduit en hindoustani sous le titre de Bagh ou Béhar ; l'histoire d'Azadbakht et de son fils Bakhtiyar est un thème ancien de la littérature persane ; voir nº 2035.

Nestalik indien cursif tendant au shikestè, copié par Sheïkh Azim ed-Din, pour le compte d'un nabab, nommé Ahmed Khan Béhadour Saulab Djeng Ihtisham ed-Daulè, daté du jeudi cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 1165 de l'hégire (19 mai 1752), date qui correspond à l'année 1159 du comput maliki, et à la cinquième année du règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Ahmad Shah Ghazi. 331 feuillets. 23 sur 13.5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Ouessant. — Supplément 928.)

2049

نگارستان. Recueil d'anecdotes édifiantes, en prose mélangée de vers, écrit sur le modèle du Goulistan de Sa'di (folio 11 recto), par Mo'ïni Djouwaïni, c'est-à-dire Mo'în ed-Din el-Djouwaïni, comme le nomme avec raison Hadji Khalifa (VI, 381).

Le nom de l'auteur n'est donné qu'au recto du cinquième feuillet, au cours d'une préface diffuse, dans laquelle l'auteur fait un éloge pompeux du sultan mongol de Perse, Abou Saïd Béhadour Khan, et de son ministre, Ghiyas ad-Din Mo-

hammed, fils du célèbre Fadhl Allah Rashid ad-Din (folio 6 verso). Le Nigaristan de Mo'ïni Djouwaïni fut composé en l'année 735 de l'hégire ; il est dédié au maître de l'auteur, Sa'd ad-Din Yousouf ibn Ibrahim ibn Mohammad al-Mouayyad al-Hoummouï, qui fut le petit-fils du célèbre Soufi Sa'd ed-Din Mohammed ibn el-Mouayyad el-Hoummouï, lequel mourut en l'année 650 de l'hégire (folio 15 recto). Il est divisé en sept chapitres : le premier traite des caractères faciles et aimables ; le second, de l'observation de la religion musulmane et de ses obligations ; le troisième, de la bonne société ; le quatrième, de l'amour et de l'amitié ; le cinquième, des avis et des conseils ; le sixième, de la vertu ; le septième, des avantages qu'il y a à vivre suivant ses préceptes ; la liste de ces chapitres est donnée au recto du folio 16 ; ils sont agrémentés de nombreuses anecdotes, dont le style n'arrive point à égaler celui du Goulistan ; l'auteur était originaire de la ville d'Isfaraïn, dans le Khorasan, qui a donné à la Perse un nombre considérable d'écrivains de talent.

Ce manuscrit porte sur l'une de ses pages de garde, dans une écriture lourde et disgracieuse, l'ex-libris autographe d'un personnage, nommé Mirza Badi' al-Zaman, qui est le fils de Sultan Hosaïn Mirza, le dernier prince timouride du Khorasan, qui est mort à Constantinople, en l'année 921, après avoir cherché un refuge à la cour de son beau-frère, Shah Isma'il, roi de Perse. Cet exemplaire du Nigaristan est l'un des livres que le prince timouride emporta de Hérat en Perse lorsqu'il s'enfuit devant les Uzbeks, ce que ne justifie nullement la qualité du manuscrit, qui est médiocre ; mais il représentait peut-être quelque souvenir de famille, et, en tout cas, il était contemporain de son auteur. On lit, sur cette même page, l'ex-libris d'un personnage ottoman, nommé Hosaïn Piri Pachazadè, lequel est le fils de l'amiral ottoman qui écrivit, sous le titre de Bahriyyè, la description détaillée des atterrages de la Méditerranée. La préface de ce manuscrit présente des différences avec l'introduction de l'exemplaire décrit sous le numéro suivant ; le copiste a reproduit la place de deux pages blanches qui se trouvaient dans le livre qu'il avait sous les yeux, comme il a pris soin de l'indiquer.

Nestalik cursif, copié presque sans points, de la main d'un certain Mohammed ibn Tchoulagh Guelan ? Hadji محمد بن حولغ حاجی(?)کلان, surnommé el-Soghdi, dans la forteresse élevée de سمرقندی Samarkand, dont la forteresse, le *ark*, est en effet célèbre ; la copie est datée du vendredi dernier jour du mois de Radjab de l'année 737 ? (4 mars 1337) ; le copiste avait écrit deux fois la date du jour auquel il termina son travail, mais le chiffre initial est devenu illisible dans les deux nombres ; il a été gratté dans l'un et surchargé dans l'autre ; le copiste, comme on le voit par sa souscription, ne savait ni l'arabe, ni le persan ; il semble que l'une des dates ait porté 637, qui est impossible, mais il arrive que dans de semblables indications de dates, les copistes persans, qui sont d'une négligence incroyable, commettent des erreurs de cet ordre. 168 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin noir. (Ancien fonds 126.)

2050

Le même ouvrage.

Nestalik persan, daté du vendredi onzième jour du mois de Safar de l'année 1019 de l'hégire (5 mai 1610). 334 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Decourdemanche. — Supplément 1936.)

2051

طوطی نامه. Recueil de contes, par Ziya ed-Din Nakhshébi († 751 de l'hégire = 1351).

L'auteur se nomme dans sa préface (man. 2051, folio 2 recto) Ziya-i Nakhshébi ; il dit qu'au temps de sa jeunesse, un personnage important, dont il ne cite pas le nom, lui parla d'un livre hindou que l'on venait de traduire en langue persane, lequel contenait cinquante-deux histoires très longues ; mais la version était mal faite et diffuse, le commencement et la fin des anecdotes ayant été supprimés, sans compter qu'elle était mal écrite ; il l'incita à entreprendre une nouvelle traduction abrégée de l'original hindou, et Ziya ed-Din Nakh-

shébi la termina en l'année 730 (1330), comme il l'indiqua dans les vers qui terminent le Touti namè (ms. 2053, folio 269 verso). Cet ouvrage contient cinquante-deux contes, qu'un perroquet raconte, au cours de cinquante-deux nuits, à une dame nommée Khodjestè, dont le mari, Maïmoun, était le fils d'un riche marchand à qui il était né après un long temps, nommé Moubarek. Maïmoun étant parti en voyage, le perroquet lui conta des histoires édifiantes pour l'amuser et pour l'empêcher de se rendre chez un jeune homme dont elle était devenue amoureuse ; le mari, apprenant à son retour les criminelles intentions de sa femme, la fit mourir, et combla le perroquet de caresses. La liste des cinquante-deux histoires dont se compose le Touti namè se trouve aux feuillets 4-8 du nº 2052 ; elle ne figure pas dans les autres exemplaires de ce recueil de contes indiens. Ziya ed-Din Nakhshébi prend soin d'avertir son lecteur qu'il a remplacé certaines histoires de l'original hindou, qui lui semblaient sans intérêt, par d'autres qu'il trouvait plus intéressantes.

Deux feuillets, dont le dernier, ont été refaits aux Indes, vers la fin du XVIIe siècle ; cet exemplaire a été copié sur un manuscrit presque contemporain de l'auteur, comme le montre la graphie de certains mots.

Nestalik indien, tendant au shikestè, de la fin du XVIe siècle. 129 feuillets, 28 sur 19,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Ancien fonds 378.)

2052

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du cinquième jour du mois de Ramadhan de l'année 1099 de l'hégire, la trentième du règne de l'empereur timouride 'Alemguir (4 juillet 1688). 270 feuillets, 26,5 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Cardonne. — Supplément 902.)

2053

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du premier jour du mois de Rabi' second de l'année 1100 de l'hégire (24 décembre 1689), qui fut la cinquième de l'avénement d'un souverain des Indes qui n'est pas le Grand-Moghol. 352 feuillets. 23,5 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine estampée. — (Thennelier ; Feer ; Decourdemanche. — Supplément 1932.)

2054

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié par Sheïkh Ghiyas ed-Din, dans la ville de Patna, daté du onzième jour du mois de Rabi' premier de la quarante-et-unième année du règne de l'empereur Aurengzeb (27 septembre 1697). 394 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1933.)

2055

Le même ouvrage.

Comme le montre la graphie de certains mots, ce manuscrit, qui est incomplet de ses premiers et derniers feuillets, a été copié sur un exemplaire du Touti namé qui était presque contemporain de son auteur.

Nestalik indien du XVIIe siècle. 245 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes et au chiffre de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1599,8. — Ancien fonds 316.)

2056

Le même ouvrage.

Le premier et les deux derniers feuillets ont été refaits dans

la seconde moitié du XVIIIe siècle, vraisemblablement sur l'ordre d'Anquetil, qui acheta ce manuscrit aux Indes.

Nestalik indien, tendant au shikesté, de la fin du XVIIe siècle. 209 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Anquetil 124. — Supplément 901.)

2037

Le même ouvrage.

Les six premiers feuillets du manuscrit ont été refaits dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, vraisemblablement sur les ordres d'Ouessant, qui l'acheta en 1770, et dont l'ex-libris se lit au verso du dernier feuillet.

Nestalik indien, copié par Sheïkh Mohammed Mohsin, fils de Sheïkh 'Abd el-Mou'min, demeurant dans la ville de Kehdjouriyyé, dépendant de Sangam, pour le compte de Sheïkh Bourhan ed-Din, fils de Sheïkh 'Ibad Allah, fils de Sheïkh Barakat Allah, qui demeurait dans le couvent de Firouzpour ; la copie a été exécutée sous le règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan Nasir ed-Din Mohammed Shah Ghazi (1131-1161 de l'hégire = 1719-1748), et le scribe l'a datée de la vingt-sixième année du règne de ce souverain, c'est-à-dire de 1156 (1743). 320 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Ouessant. — Supplément 899.)

2038

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice ornées d'encadrements d'une exécution très médiocre.

Nestalik indien, écrit en travers des pages, dans des encadrements en noir et en rouge, copié dans le port de Bharoutch, par Seyyid Mahmoud, fils de Seyyid Béha ed-Din Shirazi el-Hoseïni el-Rizawi, demeurant à Ahmedabad, qui termina son œuvre le mardi dix-septième jour du mois de Redjeb de l'année 1208 de l'hégire (18 février 1794). 175 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Bruix 33. — Supplément 900.)

2059

Le même ouvrage.

Nestalik indien du XVIIIe siècle. 177 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir brun. — (G. G. Pearse ; Decourdemanche. Supplément 1934.)

2060

Le même ouvrage.

Nestalik indien du XVIIIe siècle. 167 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Demi-reliure. (Decourdemanche. — Supplément 1935.)

2061

Le même ouvrage.

Le texte du Touti namé est transcrit en caractères latins. On trouve dans cet exemplaire une préface différente de celle qui figure dans tous les manuscrits de ce recueil de cinquante-deux histoires, laquelle contient, dans le présent volume, vingt-sept lignes, qui précèdent les premiers mots de l'introduction de tous les manuscrits. Ziya-i Nakhshébi y dit en substance qu'il partit un jour de la cour du sultan Aboul-Moudjahid Nousret Shah, pour entreprendre un voyage au cours duquel il rencontra en sa route un personnage avec lequel il eut l'occasion de parler d'histoires et d'anecdotes, ce qui l'incita à composer ledit ouvrage, qu'il commença le septième jour du mois de Redjeb de l'année 959 de l'hégire (29 juin 1552) ; après ce préambule vient la préface ordinaire du Touti namé, dont le texte ne se termine naturellement pas par les vers dans lesquels Ziya ed-Din Nakhshébi indique l'année 730 comme étant celle au cours de laquelle il termina son livre. Le Nousret Shah, dont il est parlé dans l'introduction à la pré-

face de ce Touti namé n'est point le sultan toughloukide de Dehli, qui régna de 797 à 802 (1391-1399) ; il semble que ce soit Nasir ed-Din Nousret Shah ibn 'Ala ed-Din Hosein Shah, souverain du Bengale de 925 à 939 (1518-1532). خمسین, dans 959, étant une faute de lecture due à un accident survenu dans le manuscrit pour تلثمین. 939 : mais le fait est impossible, puisque Ziya ed-Din Nakhshébi écrivait en 730: il est probable qu'il faut voir dans ce nom une manière de désigner le souverain de la Transoxiane, Dharmashri (Tarmashirin), de la lignée de Tchaghataï : en tout cas, cette date de 959 est une pure fantaisie. Le texte du Touti namé est suivi (folio 96 recto) de la transcription du ارشاد الطلبین, recueil de formules de lettres, par Harikarn, fils de Mathouradas (et non Mithradas) Kanbouh-i Moultani (voir le n° 1062) ; et (folio 131 verso) du récit de l'assassinat du nabab de la ville de Patna par Shemshir Khan et de la défaite qu'Allahvirdi Khan infligea à ce général en l'année 1748 : le texte de cet épisode, transcrit en caractères latins, est accompagné d'une traduction interlinéaire en français.

Écriture de la seconde moitié du XVIIIe siècle, 133 feuillets, 38 sur 25 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1013.)

2062-2063

قصّهٔ ابو مسلم. Histoire d'Abou Mouslim, fils de Asad, fils de Djouneïd Merwézi.

Exemplaire de luxe, en deux tomes ornés de sarlohs enluminés en or et en bleu, contenant l'histoire du célèbre émir, commençant sans préface par cette mention que, d'après les traditionnistes, Djouneïd et Mohalhal étaient deux Arabes de la tribu de Thayyi, de la descendance d'Abd Manaf, que Djouneïd eut deux fils, Asad et 'Amran ; le récit est fait d'après l'autorité d'un conteur dont le livre, le ابو مسلم نامه, est cité au folio 110 verso du premier volume ; d'après la préface

de la traduction turque, qui est contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque de Vienne, l'auteur de cette histoire d'Abou Mouslim se nommait Abou Tahir Tousi, qui la composa pour le sultan de la dynastie ghaznéwide, Mahmoud, fils de Sébuktéguin († 1030) ; le nom de ce prince est cité dans le dernier vers d'un ghazel :

محمود غزنوی که هزارش غلام بود
مشقش عنان گرفت وغلام غلام شد

lequel fait allusion à ses amours pour son mignon, Ayaz ; il est cité dans l'introduction au présent ouvrage comme ayant été récité par une dame de Bassora qui fut le témoin du dépit de Asad (n° 2063, folio 1 bis recto), ce qui constitue un bel anachronisme ; la copie du second volume n'est point terminée.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, à la fin du XVIe siècle. 430 et 334 feuillets. 30,5 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (David Price : Bruix 7 et 7 bis. — Supplément 812 et 812 A.)

2064

Histoire d'Abou Mouslim.

Rédaction différente de ce roman historique sur les aventures du protagoniste de la dynastie abbasside ; le récit en prose est précédé d'une assez longue préface en vers, composée par un certain Taher Keurgueuzi, où on lit (folio 8 verso)

روایت کند طاهر کرکزی زاخبار بومسلم مروزی

Elle contient les louanges de Dieu, du Prophète, le panégyrique exagéré des vertus d'Abou Mouslim, dont la gloire, au dire de l'auteur, éclipse celle de Roustem et de Zal (folio 4 recto). La lecture de sa préface montre que Taher Keurgueuzi était sunnite et adversaire des Alides, des malheurs desquels il se réjouit ; il écrivait postérieurement à l'époque de Sa'di qu'il cite dans ses vers, ce qui place la rédaction de ce remaniement de

la légende d'Abou Mouslim vers la fin du XIVe siècle, ou au XVe siècle, après la disparition des Mongols shi'ites, avant l'avènement des shahs de Perse de la dynastie séfévie. Cette recension était divisée en treize livres dont douze seulement sont contenus dans le présent manuscrit ; il est dit, à la fin du douzième livre, que le reste de l'histoire d'Abou Mouslim sera exposé en détail dans le treizième dont la copie a été omise.

Nestalik indien, copié à Lahore, par Nizam ed-Din, fils de Seyyid 'Abd el-'Aziz, qui a daté son travail du vingt-et-unième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1147 de l'hégire (19 octobre 1734). 539 feuillets. 30,5 sur 17,5 centimètres. Reliure indienne, en soie bleue. — (Gentil 68. Supplément 843.)

2065

Histoire d'Abou Mouslim.

Ce manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets ; il contient une rédaction du roman d'Abou Mouslim essentiellement différente des deux recensions décrites sous les numéros 2062-2063 et 2064, contenant beaucoup d'anecdotes adventices, dont la composition doit se placer vers la fin du XVe siècle ; le récit est divisé en un grand nombre de chapitres intitulés *dastan*, dont chacun commence après son titre par la formule habituelle des contes persans : راویان اخبار ونا قلان آثار چنین روایت کنند.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier grossier, au XVIIIe siècle. 308 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (J. B. Jolif 8. — Supplément 844.)

2066

ترجمة الفرج بعد الشدّة والضيقة. Traduction du recueil d'anecdotes racontant les aventures de gens qui ont échappé à un danger, ou qui se sont tirés d'un

mauvais pas, écrit en arabe par le kadi Abou 'Ali al-Mouhassin ibn Abil-Kasim 'Ali, surnommé el-kadi el-Tanoukhi († à Bassora, en 384 de l'hégire = 994), par Hosein ibn As'ad ibn Hosein el-Mouayyadi el-Dihistani.

L'auteur raconte dans sa préface qu'il a entrepris ce travail pour satisfaire le désir qu'en exprima le vizir 'Izz ed-Din Taher ibn Zengui el-Féryoumédi, et qu'il traduisit le الفرج بعد الشدّة والضيقة de Aboul-Hasan 'Ali ibn Mohammed el-Médaïni, en l'abrégeant. Hosein ibn As'ad a confondu Abou 'Ali, le kadi el-Tanoukhi, avec Aboul-Hasan 'Ali ibn Mohammed el-Médaïni, de Bassora, qui mourut en 224 ou 225 de l'hégire (838-840), ou, plutôt, il a traduit un manuscrit dont le titre était rédigé d'une façon inexacte, car le narrateur arabe cite à plusieurs reprises, parmi ses autorités, le nom de son père, le kadi Aboul-Kasim Tanoukhi (folios 242 verso, 255 recto, etc) ; l'ouvrage est divisé en treize chapitres, répartis en un grand nombre d'historiettes, dont le détail est donné dans la préface ; les vers arabes sont traduits en persan. Ce manuscrit, qui est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, a été acheté en 1834, à Téhéran, par Alexandre Chodzko, de l'eunuque Mo'tamid ed-Daulè, au service du roi de Perse Feth 'Ali Shah Kadjar.

Nestalik persan de plusieurs mains, du XVIe siècle. 336 feuillets. 24,5 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 1125.)

2067

Le même ouvrage.

Le manuscrit est incomplet de son premier feuillet et la table des matières y est beaucoup moins développée que dans le manuscrit précédent.

Nestalik du XVIIe siècle. 322 feuillets. 25 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1930.)

2068

Recueil de contes écrits en langue persane.

Un conte, en prose et en vers, incomplet de ses premiers feuillets, dont le titre n'est pas indiqué dans sa souscription (folio 1 recto) ; il y est parlé des aventures invraisemblables d'un prince, nommé Mihr Shah, qui lutte pour s'emparer du pouvoir ; il est dit dans ses dernières lignes que son compétiteur, Khaver Shah, finit par abandonner la souveraineté à Mihr Shah, et qu'il se retira dans un ermitage pour se consacrer à l'adoration d'Allah ; questions sur la divinité, qu'un derviche posa à un roi qui ne put y répondre et força son kadi à le faire (folio 78 verso) ; l'histoire du prince Seïf el-Moulouk et de Bédi'el-Djémal (folio 83 verso), en prose et en vers ; l'histoire de Hazàr Guisoù, souverain de l'Égypte (folio 156 recto), qui se vantait de posséder les plus belles femmes du monde, et à qui l'une d'elles raconte les aventures d'un marchand de Baghdad ; l'histoire du voleur et du kadi (folio 202 verso), qui se passe à l'époque du khalife Harcun al-Rashid ; l'histoire des amours de Naurouz, fils d'un orfèvre de Damas, et de Goul, fille d'un nécromant (folio 212 recto) ; l'histoire de Mansour Halladj, tirée du Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar (folio 231 verso) ; le Irshad el-talibin, recueil de formules de lettres, par Harikarn, fils de Mathuradas Kanbouh-i Moultani (folio 243 recto) ; un exemplaire de ce traité d'insha est décrit sous le n° 1062 ; cet ouvrage est incomplet et son texte s'arrête dans le cours du cinquième chapitre ; une partie d'un commentaire sur les difficultés du Goulistan de Sa'di, par Mohammed 'Abd el-Résoul ibn Shihab ed-Din ibn 'Abd Allah ibn Tahir ibn Hasan el-Koreïshi el-Hashimi (folio 283 recto) ; l'auteur raconte dans sa préface qu'il avait composé un commentaire dans lequel il expliquait les vers obscurs et les termes difficiles qui se rencontrent dans le Boustan, lorsque plusieurs de ses amis le prièrent d'exécuter le même travail pour le Goulistan, ce qu'il fit en se bornant au strict nécessaire, pour que son ouvrage pût être utile aux débu-

tants ; cet opuscule, qui est très tardif, de la fin du XVIIe siècle, et sans valeur, est divisé en une introduction et cinq chapitres consacrés à l'explication : 1° des versets du Koran ; 2° des traditions et des sentences des sheïkhs ; 3° des vers arabes ; 4° des vers persans ; 5° des mots spécialement difficiles ; cette dernière section forme un vocabulaire rangé alphabétiquement, pour la rédaction duquel l'auteur dit qu'il a utilisé le Sourah, le Mouhazzib el-asma, le Zafan gouya, le Keshf el-loghat, le Shéref namè, par Ibrahim Mounyari, le Farhang-i Djihanguiri, le Mouayyid el-fouzala, le Zoubdet el-faraïd, par Shir Khan Sour ; il ne cite point ses sources lors de l'explication de chaque difficulté, pas plus qu'il ne l'avait fait dans le commentaire du Boustan, de façon à ne pas allonger indéfiniment son travail.

Nestalik hindou de plusieurs mains, du XVIIIe siècle ; le conte de Mihr Shah est daté du premier jour du mois de Djoumada second de l'année 1167 de l'hégire (26 mars 1754), première année du règne de l'empereur 'Aziz ed-Din 'Alamguir II ; le conte de Hazâr Guîsoû est daté du jeudi quinzième jour du mois de Shawwal de l'année première du règne de ce monarque, soit 1167 de l'hégire (5 juillet 1764). 305 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1490).

2069

Recueil de contes écrits en langue persane.

Le premier conte, intitulé نوش افرین نامه « livre de Noush Afarin », commence avec les premiers mots du roman des quatre derviches ; il y est raconté qu'il y avait dans les temps anciens un puissant monarque, qui avait soumis les sept climats de la terre, et auquel obéissaient les rois du monde ; il se nommait Djihanguir Shah, et il était arrivé à l'âge de quatre-vingts-dix ans sans avoir d'héritier de sa couronne ; dans son désespoir, il renonça au trône, se vêtit comme un derviche, et embrassa la vie monastique ; les vizirs et les généraux trouvèrent un jour le palais vide, et les soldats

de garde کشیک چیان leur apprirent que le roi avait renoncé à l'exercice du pouvoir ; les grands personnages du royaume suggérèrent au monarque l'idée d'aller recourir aux lumières d'un saint personnage, dont l'intercession lui fit avoir, au bout de neuf mois, neuf heures, neuf minutes, une fille, que l'on nomma Noush Afarin Gohar Tadj, et que le derviche déclara digne de succéder à Djihanguir Shah ; le récit de ses aventures merveilleuses et de ses prouesses à travers le monde fait l'objet de ce roman, qui a été rédigé au XIVe ou au XVe siècle, sous le règne des Mongols ou des Timourides, comme le montre le nom de keshiktchi donné aux soldats de garde (folio 1 verso) ; histoire sans titre d'un roi de la Chine (Khita), qui avait soumis le monde à sa puissance, mais qui se lamentait de ne pas avoir de fils ; par l'intermédiaire d'une péri qui lui désigna une femme de son palais, il obtint trois fils, dont les rivalités et les aventures font l'objet du roman, à la fin duquel on trouve la mention de la reine Marie de Portugal مریم دخت شاه پرتکال (1667-1683), ce qui place la rédaction de ce conte à la fin du XVIIe siècle (folio 78 verso) ; histoire du khalife Haroun al-Rashid, de Ishak Mausili, et d'une jeune fille de la famille des Barmékides, que Haroun al-Rashid finit par épouser (folio 102 recto) : histoire de Mansour, fils de Khalid-i Djauhéri, de ses amours avec la fille de Dja'far al-Abbassi, de sa rivalité à ce sujet avec un infirmier nommé Hadjdjam (folio 117 recto) ; histoire de Haroun al-Rashid, d'un jeune homme, nommé Moutahhar, qui adorait les chiens, et des trois perles du khalife (folio 166 recto) ; histoire de deux individus originaires de Baghdad, nommés Sa'd et Sa'id, fils d'un certain 'Imad, dont le métier consistait à porter des fardeaux d'épines, et d'un oiseau miraculeux (folio 175 recto) ; ce recueil de contes devait être enluminé de peintures dont la place est restée en blanc.

Nestalik persan, copié dans les années 1822-3, à Téhéran, par un scribe nommé Mohammed Kouli, sur des feuillets de papier de couleurs variées ; la copie du Noush Afarin namé est datée du vingt-troisième jour du mois de Redjeb de l'année 1237 de l'hégire (15 avril 1822) ; celle du roman du roi de la Chine, du mardi

vingt-cinquième jour du mois de Djoumada second de cette même année (19 mars 1829) : celle de Mansour, fils de Khalid-i Djauhéri, du deuxième jour du mois de Redjeb de cette même année (25 mars 1829). 180 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Cholzko. - Supplément 1196.)

2070

حسن ودل. Roman allégorique et mystique, par Yahya Sibek Nishapouri Fettahi († 852 de l'hégire = 1448-1449).

Ce roman, dans lequel on retrouve des allégories courantes sous la plume des Mystiques, comme dans le Medjma' el-bahreïn de Shems ed-Din Ibrahim d'Éberkouh (n° 109), fut terminé à une date antérieure à l'année 843 (1439-1440), comme on le voit par la préface du Shébistan-i nikat, dans laquelle il se trouve cité (voir n° 2022) ; l'auteur n'est point cité au commencement du présent manuscrit, qui débute sans préface, avec (folio 1 verso) le titre de كتاب نوباوهٔ بوستان وتذكرهٔ دوستان, lequel, dans la souscription, où l'auteur est nommé Fettah-i Nishapour (folio 25 recto), est abrégé en نوباوهٔ بوستان, tandis que Yahya Sibek, dans sa conclusion, l'intitule نوباوهٔ بوستان بيان وتذكرهٔ دوستان زمان; l'auteur raconte dans ce roman, dont le style est courant et tout à fait éloigné des préciosités du Shébistan, que, dans la ville des Grecs, régnait un souverain, nommé 'Akl, qui avait soumis tout l'Occident à son autorité, et qui, suivant les habitudes des contes persans, n'eut que très tardivement un fils qu'il nomma Dil ; 'Akl possédait un château-fort nommé Beden, et il y installa son fils pour qu'il y exerçât la souveraineté ; sur l'acropole de cette forteresse, se trouvait un donjon qu'on appelait Gounboud-i demagh ; le récit se continue, après des allégories sans nombre, par le récit des amours de Dil avec Housn, fille de 'Ishk.

Neskhi turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs diverses, par un certain Ahmed, surnommé Sultan Ouyouni, en l'année 898 de l'hégire (1492-1493). 29 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 652. — Supplément 897.)

2071

رسالهٔ حاتمیّه. Histoire de Hatim Thayyi, en prose et en vers, par Hosaïn ibn 'Ali el-Vaïz el-Kashifi († 1505).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, dans un style médiocre, contenant un abrégé de l'histoire de Hatim Thayyi, entièrement différente de celle qui est contenue dans le manuscrit 2072 ; l'auteur ne donne son nom qu'au folio 4 recto, où il dit qu'il rédigea cet opuscule sur l'ordre de Aboul-Ghazi Mo'izz ed-Din Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride du Khorasan, en l'année 891 de l'hégire, qui correspond à l'année 1486 de l'ère chrétienne (folio 3 recto et verso), évidemment à Hérat, où il résidait.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, tout à la fin du XV^e^ siècle. 46 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1407.)

2072

قصّهٔ هفت سفر حاتم طائی. Histoire des sept voyages de Hatim Thayyi.

La rédaction de cette histoire est absolument différente de celle qui est décrite sous le numéro précédent.

Nestalik indien, copié pour Ouessant, par Mirza Sa'd Beg, qui data son œuvre du mardi vingt-septième jour du mois de Rabi'

second de l'année 1197 de l'hégire (1er avril 1783), date correspondant au vingt-et-unième jour du mois de Djeth de l'année 1189 de l'ère du Bengale. 908 feuillets. 24 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 839.)

2073

انوار سهیلی. Recension modernisée, en prose persane mêlée de vers, du Kalila et Dimna de Nasr Allah Aboul-Me'ali, par Hosein ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi († 910 de l'hégire = 1505).

L'Anwar-i Soheïli est un modèle parfait du mauvais goût de son auteur ; Hoseïn ibn 'Ali raconte dans sa préface (ms. 2078, folios 3 et 4) l'histoire du texte du Kalila et Dimna, comment, sous le règne de Khosrau Anoushirwan, le médecin Barzouya rapporta des Indes l'original écrit en langue sanskrite et le translata en pehlvi ; comment, après la chute de la monarchie sassanide, le deuxième khalife de la famille d'Abbas, Abou Dja'far Mansour, fit traduire en arabe le livre pehlvi par l'imam Aboul-Hasan 'Abd Allah ibn al-Mokaffa' ; comment le Kalila et Dimna devint ainsi le guide des pontifes de Baghdad pour le gouvernement de leurs peuples. Il ajoute que le prince samanide Aboul-Hasan Nasr ibn Ahmed ordonna à l'un des personnages les plus savants de son empire de mettre en langue persane la version d'Ibn el-Mokaffa', et que le célèbre poète Roudégui en fit une recension en vers ; que le prince ghaznévide Aboul-Mouzaffer Bahram Shah, fils de Sultan Mas'oud, que Hakim Sénayi loue dans les pièces de son Diwan, commanda à Aboul-Mé'ali Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd Allah ibn 'Abd el-Hamid de retraduire en persan la version arabe d'Ibn el-Mokaffa', vraisemblablement parce que celle qui avait servi de base au travail de Roudégui s'était perdue. Le texte de Nasr Allah avait vieilli à la fin du xve siècle, et il présentait assez de difficultés pour que l'un des officiers d'Aboul-Ghazi Sultan Hoseïn Mirza, l'émir Nizam el-Daulè wed-Din Émir Sheïkh Ahmed, surnommé el-Sohaïli

(† 907 ou 908 de l'hégire = 1501-1503), lui conseilla de la moderniser, ce que Hoseïn ibn 'Ali fit en réduisant à quatorze le nombre des chapitres dont il a composé cette recension des fables de Bidpaï, en supprimant les deux premiers du Kalila et Dimna qu'il jugeait superfétatoires. Le détail en est donné dans la préface, au folio 6 recto ; il est suivi d'une longue dissertation qui sert d'introduction à l'Anwar-i Soheïli, dans laquelle l'auteur raconte une série d'histoires, entre autres, celle du roi de la Chine, et celle de Dabshalim et de Bidpaï.

Cet exemplaire est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets ; il commence avec le passage dans lequel Hoseïn ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi déclare qu'il a été encouragé dans son œuvre par l'émir Nizam ed-Din el-Sohaïli ; il devait être orné de peintures dont la place est restée en blanc.

Neskhi persan, copié vraisemblablement à Hérat, vers l'année 1500. 389 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Louis-Philippe. — Supplément 924.)

2074

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de Hérat.

Neskhi persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, par Mohammed el-Héréwi, qui termina sa tâche le vingtième jour du mois de Ramadhan de l'année 918 de l'hégire (29 novembre 1512). 338 feuillets. 25 sur 17,5 centimètres. Reliure occidentale, au chiffre de Louis XV, sur les plats de laquelle on a rapporté ceux de la reliure originale, en cuir noir estampé et doré à l'extérieur, en cuir rouge orné de découpages en noir sur fond bleu à l'intérieur du livre. — (Ancien fonds 381.)

2075

Le même ouvrage.

Fragments d'un exemplaire de luxe de l'Anwar-i Sohaïli ; les feuillets sont reliés en un grand désordre ; le passage dans

lequel Hosein ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi dit qu'il a entrepris le remaniement du texte de Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el-Hamid sur les conseils de l'émir Nizam ed-Din Emir Sheïkh Ahmed el-Sohaïli, se lit au folio 53 verso ; le premier chapitre commence au verso du folio 54 ; la fin de la table des chapitres figure au folio 48 recto. Ce manuscrit était orné de sarlohs (folio 54 verso) enluminés en or et en couleurs, avec des fleurons polygonaux caractéristiques de la technique de Hérat, tels que ceux qui se trouvent dans les sarlohs et les culs-de-lampe qui décorent la Koulliyyat de Djami décrite sous le numéro 1676. Certaines parties en vers étaient encadrées de bordures formées de rinceaux de fleurs en or (folio 15 verso). Son écriture est parfaite, et de la main de Mir 'Ali Meshhédi, comme le constate une note écrite au recto du premier feuillet. L'un des possesseurs de ce livre y a vu à tort un exemplaire de la version du Kalila et Dimna, par Aboul-Mé'ali Nasr Allah ; le premier feuillet porte l'ex-libris d'un personnage nommé Moustafa Housni, qui déclare l'avoir étudié dans la ville de Ferghana, qui est une des villes dépendantes de Hérat (*sic*), ce qui renvoie à la date à laquelle les Shaïbanides, contemporains des Séfévis, régnaient de Balkh et de Hérat à Otrar, avec des variations fréquentes sur la frontière occidentale de leurs domaines. Ce manuscrit fut rapporté du Caire par Delaporte ; son texte présente la particularité d'être glosé en arabe, évidemment par le personnage nommé el-'Oma'ri el-Mau(sili) dont il est parlé plus bas.

Nestalik persan, pour le texte persan, et soulous tracé à l'encre d'or, pour les titres et pour les citations arabes, copié par Mir 'Ali Meshhédi, dans la première moitié du XVIe siècle, vers 1520, dans des encadrements en or, au ras desquels les marges ont été coupées, en Égypte ou en Turquie, quand cet exemplaire a reçu son cartonnage actuel, postérieurement à l'année 1175 de l'hégire, date à laquelle un certain... el-'Omari el-Mau(sili) le posséda à Bagh(dad). 74 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Delaporte. — Supplément 922.)

2076

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié au Caire, dans la mosquée el-Azhar, par Khosrau ibn Moustafa, qui termina son œuvre dans l'un des dix jours de la seconde décade du mois de Djoumada premier de l'année 931 de l'hégire (6-15 mars 1525). 346 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge estampé. — (Leroux-Deshauterayes. — Supplément 916.)

2077

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté de l'année 933 de l'hégire (1526-1527). 351 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge, au chiffre de Louis-Philippe. — (Ducaurroy 39. — Supplément 914.)

2078

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, avec quelques touches de noir, de pages de titre ornées de rinceaux de fleurs et d'un tableau frontispice, aux feuillets 8-9, lequel a été fortement endommagé et retouché maladroitement, représentant un prince festoyant dans un jardin, et de petites peintures, pour la plus grande partie exécutées dans les marges, lesquelles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 400 ; le feuillet 190 est resté en blanc, cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli ayant été copié sur un manuscrit auquel manquait une page.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par Mohammed ibn Ibrahim el-Khalkhali, qui data sa tâche du vingt-septième jour du mois de Redjeb de l'année 954 de l'hégire (12 septembre 1547). 271 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 186. — Supplément 921.)

2079

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice enluminé en or sur fond bleu, dans le style des écoles séfévies du Sud-Ouest de la Perse. D'après une note que Vansleb écrivit en 1676 sur le plat de la reliure, il acheta cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli, en 1675, à Galata, pour la somme de trois piastres trois quarts ; il passa dans la collection de Colbert, en 1676, comme l'indique une note écrite par Baluze, en latin, au verso du dernier feuillet.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en bleu, vers le milieu du XVIe siècle. 273 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier, sur les plats de laquelle, à l'extérieur et à l'intérieur, on a rapporté les feuilles de cuir estampé et doré de ceux de la reliure originale exécutée en Perse. — (Vansleb ; Colbert 5954 ; Regius 1542, 3. — Ancien fonds 382.)

2080

Le même ouvrage.

Le texte de l'Anwar-i Sohaïli est suivi (page 947) d'un précis de la langue mongole, divisé en vingt-cinq chapitres, dont la liste est donnée dans son introduction ; il contient des notions grammaticales et des séries de mots classés par sujets, accompagnés d'une traduction en arabe, qui forment la troisième section du حلية الانسان و حيلة اللسان, par Djémal ed-Din ibn el-Mohanna.

L'Anwar-i Sohaïli a été copié pour Gaulmin, sur un exemplaire de la main de Mohammed el-Hérévi, qui le termina le premier jour du mois de Zilhidjdja de l'année 917 de l'hégire (19 février 1512) ; un manuscrit écrit par ce même scribe en l'année 918 (1512) se trouve décrit sous le nº

2074 ; la copie du manuel mongol-arabe a été ajoutée à celle de l'Anwar-i Sohaïli postérieurement à l'entrée de celle-ci dans les collections de la Bibliothèque royale, comme on le voit par la cote habituelle des livres qui ont appartenu à Gaulmin, laquelle se trouve à la fin de l'Anwar-i Sohaïli, et non du manuel.

Nestalik copié à Paris, par Daoud ibn Sa'id Isfahani ; l'Anwar-i Sohaïli est daté de l'année 1604. 985 pages. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Gaulmin ; Regius 1567. — Ancien fonds 383.)

2081

Le même ouvrage.

On lit au recto du premier feuillet une note inexacte, écrite par un personnage qui a effacé son ex-libris, d'après laquelle ce manuscrit contient seulement la première moitié de l'Anwar-i Sohaïli, et l'ex-libris de Agha Mohammed Taki Reshti, adjoint au capitaine du port de Sourate, avec la date de l'année 1082 de l'hégire.

Nestalik indien, copié en (10)19 (?) de l'hégire (1610-1611). 339 feuillets. 25,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys. — Supplément 917.)

2082

Le même ouvrage.

On lit au recto du premier feuillet le texte de l'Oraison dominicale, qui a été écrit en l'année 1681, par un certain Joseph, natif d'Alep.

Nestalik turc, daté du dimanche septième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1051 de l'hégire (16 juin 1641). 315 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure turque en cuir brun. — (Jacobins-Saint-Honoré. — Supplément 919.)

2083

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh dessiné à l'encre d'or ; le texte de cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli est accompagné d'additions et de corrections marginales ; une note, inscrite au recto du premier feuillet, prétend que ce manuscrit contient « les histoires » de Firishta.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en rouge et en noir, daté du vendredi vingt-quatrième jour du mois de Safar de l'année 1 du règne d'un empereur timouride de l'Hindoustan, qui est exprimée en lettres, à deux reprises différentes, par le mot مصر, qu'il faut lire مضر 1070 (10 novembre 1659), cette année étant en effet la première du règne d'Aurengzib, qui monta sur le trône le 24 Ramadhan de l'année 1069, avec cette difficulté que le 24 Safar 1070 tombe un lundi et non un vendredi. 306 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 10. — Supplément 915.)

2084

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est précédé d'une table des chapitres qui renvoie à la pagination orientale du manuscrit.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures d'une exécution plus que médiocre, qui sont la dernière dégradation des tableaux exécutés dans les écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Hindoustan.

Nestalik indien, tendant au shikestè, copié dans des encadrements en couleurs, sur des feuillets de papier à marges bleues, daté du premier jour du mois de Redjeb de la première année de l'empereur timouride de Dehli Nasir ed-Din Mohammed Padishah, que le scribe nomme « padishah de la mer et de la terre » (20 mai 1719). 485 feuillets. 25,5 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Anquetil 100. — Supplément 920.)

2085

Le même ouvrage.

Nestalik indien, tendant au shikestè, daté du second semestre de l'année 1143 de l'hégire (janvier-juin 1731). 170 feuillets. 37 sur 24 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Ancien fonds 358 A.)

2086

Le même ouvrage.

Nestalik indien de deux mains, de la première moitié du XVIIIe siècle. 262 feuillets. 30 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 87. — Supplément 918.)

2087

Le même ouvrage.

Le texte persan est de la main de Pétis de la Croix, qui l'a accompagné d'une traduction française excellente. L'Anwar-i Sohaïli, dans cet exemplaire, est intitulé : كتاب انوار سهيلى المشهور بكليله ودمنه تصنيف بيدپاى حكيم هندى. ce que le traducteur français a rendu par « Traité de Politique de Bid Pay Indien, appellé les Lumières de Canopus. ou Kelilé Et Damné ». Le volume contient le texte et la version de l'introduction de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, le texte et la traduction du premier chapitre du premier livre ; le commencement du texte du second livre (folio 320 recto), sans la traduction en regard ; les premières lignes de la traduction du cinquième chapitre (folio 325 recto).

On lit, au recto du premier feuillet, cette note, de la main de Cardonne : « Cet ouvrage avoit déjà été traduit en françois par un Persan nommé David Sahid, natif d'Ispahan, dédié à

M. le Chancelier Séguier, et imprimé à Paris chez Simeon Piget, rüe S. Jacques ; à la Fontaine. 1644. Cette traduction de Sahid a été faite sur la traduction persienne qu'en avoit fait Nasralla. Celle de M. Pétis a été faite sur une autre traduction d'un auteur nommé Hussein fils d'Aly Elvaez Elcachefi, qu'il entreprit par ordre de l'Emir Cheik Ahmed le Canopéen premier ministre ou vizir du Prince Abulgazi Moezzeddin Hussein. Cet écrivain reproche à la traduction de Nasrallah une trop grande affectation de rhétorique et d'éloquence, qui va jusqu'à l'obscurité quoy qu'il loüe en même tems la beauté de ses expressions et l'élégance de son stile. Par la comparaison de cette traduction de M. Paitis avec celle de Sahid l'on voit aisément que Sahid loin de traduire exactement son auteur n'en a fait qu'un court extrait, mais très bien fait d'ailleurs, puisque son auteur étoit si long au raport d'Hussein qu'il fesoit perdre à l'esprit le fil du discours en le détournant par des digressions trop fréquentes et trop longues : et cependant les 4. premiers chapitres de cet auteur sont renfermés dans un très petit volume in 12. de Sahid ; tandis que Hussein qui a abbrégé considérablement et retranché presque toutes les fleurs arabes, les digressions, les citations, les vers comme il le marque dans sa préface, et dont M. Paitis donne icy la traduction remplit ce volume qui feroit bien 2. tomes in 12. et cela non pas des 4. premiers chapitres, mais du premier seul. »

Nestalik, écrit à Paris, par Pétis de la Croix, au commencement du XVIIIe siècle. 325 feuillets. 35,5 sur 24 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes et au chiffre de Napoléon Ier. — (Pétis de la Croix. — Supplément 1002.)

2088

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages encadrées de rinceaux de fleurs, et de peintures caractéristiques du style des écoles kadjares, sous le règne de Feth 'Ali Shah, avec une forte

influence des procédés européens dans leur perspective, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 52. Cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli porte le titre inexact de كتاب انوار السهيلى مشهوربر كليله ودمنه.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié dans des encadrements en couleurs, daté du mois de Safar de l'année 1223 de l'hégire (avril 1807) ou 1242 ? (septembre 1826). 283 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte décorée de fleurs. — (Supplément 1114.)

2089

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh richement enluminé, dans une facture et dans une manière qui sont caractéristiques des procédés des artistes qui enluminèrent les livres illustrés sous le règne des Kadjars. Cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli a été copié diplomatiquement sur un manuscrit écrit dans les domaines des empereurs timourides de l'Hindoustan, vraisemblablement à Dehli, pour le compte d'un personnage, nommé Mir Seyyid Mohammed Yousouf ibn Seyyid Mahmoud, daté du deuxième jour du mois de Rabi' second de l'année 1115 de l'hégire, qui correspond à la quarante-septième année du règne de l'empereur Aurengzib 'Alemguir 'Ali, *'Ali* عالى étant une faute évidente de lecture du copiste persan pour غازى, titre officiel de tous les souverains de l'Inde de la lignée de Témour Keurguen (15 août 1703). Sa souscription a été recopiée, sans que le scribe ait ajouté la sienne ; il n'y a point de doute que la graphie et la reliure de ce manuscrit ne soient persanes, et des environs de 1830, sous le règne de Feth 'Ali Shah Kadjar.

Nestalik persan, tendant au shikestè, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, des environs de 1830. 251 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure persane, en laque jaune dorée. — (Schefer. — Supplément 1334.)

2090

Le même ouvrage.

Fragments d'un exemplaire contenant l'introduction incomplète de son premier feuillet, suivie d'histoires appartenant à l'Anwar-i Sohaïli.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 109 feuillets. 24,5 sur 17,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 923.)

2091

لطايف الطوايف. Recueil d'anecdotes, par 'Ali ibn el-Hosein el-Wa'iz el-Kashifi, surnommé el-Safi.

L'auteur est le fils de Hosein ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, qui écrivit l'Anwar-i Sohaïli; 'Ali ibn el-Hosein dit dans sa préface qu'après un séjour d'une année entière à Hérat, il alla faire en 930 (1524) un séjour dans les montagnes du Ghardjistan, dans les environs de la capitale du Khorasan, où il eut l'occasion de se rencontrer avec le prince Nasir ed-Daulè Shah Mohammed Sultan, pour lequel il termina ce recueil dont il avait réuni les éléments depuis longtemps. Le Lataïf al-tawaïf, qui est intitulé لطيفة اللطايف sur la tranche du volume, est divisé en quatorze chapitres, dont chacun contient, avec de nombreuses subdivisions, les anecdotes et les historiettes, classées suivant les personnes auxquelles elles se rapportent; cet ouvrage est également nommé لطايف الظرايف, ce qui est manifestement le véritable titre.

Nestalik persan non daté, de la fin du XVIIe siècle. 171 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — Schefer. — Supplément 1456.)

2092

نگارستان. **Recueil d'anecdotes morales, en prose et en vers, réunies par Ahmed ibn Soleïman, surnommé Ibn Kémal Pacha, ou Kémal Pachazadè († 940 de l'hégire = 1533-1534).**

Le Nigaristan fut composé par Kémal Pachazadé dans l'intention de rivaliser avec le Béharistan de Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami, et même de l'expulser de la littérature persane. La majorité des anecdotes qui sont contées dans ce traité de morale ont trait à des personnages historiques, les souverains de la dynastie sassanide, le Prophète et les khalifes, les sultans ghaznawides et saldjoukides ; son auteur eut l'illusion d'avoir atteint ce résultat, car il écrit, au cours d'une préface diffuse, que son Nigaristan a définitivement terminé la carrière du médiocre traité de Djami (folio 13 verso) ; il reconnait pleinement les mérites, d'ailleurs très supérieurs, du Goulistan, dans un chapitre au cours duquel il l'oppose à la rédaction défectueuse du Béharistan (folio 12 verso). Le recueil d'anecdotes de Kémal Pachazadè est dédié au célèbre Ibrahim Pacha, qui fut le grand vizir du sultan Soleïman (folio 13 verso) ; plusieurs chronogrammes qui se lisent à la fin de la préface de cette mauvaise imitation du Goulistan de Sa'di fixent la date à laquelle elle a été terminée à l'année 939 de l'hégire (1532-1533). Le Nigaristan est divisé en huit chapitres, traitant successivement : 1° de la conduite des rois ; 2° des mérites des derviches ; 3° de l'excellence du sentiment qui porte le fidèle à se contenter du sort qui lui est assigné, et à en remercier Dieu ; 4° des bienfaits du silence ; 5° des passions de l'amour, au temps de la jeunesse ; 6° de l'affaiblissement qui accompagne la vieillesse ; 7° de l'influence de l'éducation ; 8° des règles que l'on doit observer lorsque l'on veut vivre en société avec quelqu'un. Ce manuscrit a appartenu à un sultan osmanli qui l'a revêtu de son cachet.

Nestalik turc, copié par 'Abd el-Kérim ibn Hasan el-Bosnéwi, qui a daté la fin de son œuvre du vendredi vingt - quatrième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 969 de l'hégire (26 août 1562). 208 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure turque, en maroquin noir estampé. — (Schefer. — Supplément 1452.)

2093

Le même ouvrage.

Un Turc, possesseur de ce manuscrit, a inscrit sur l'une des pages de garde, une note d'après laquelle il contiendrait le Nigaristan-i Ghaffari, par Ibn Kémal Pachazadè (*sic*), par confusion avec l'histoire générale qui porte le titre de Nigaristan, laquelle est l'œuvre du kadi Ahmed el-Ghaffari (nos 337 et ssq.).

Nestalik turc, écrit dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par Moustafa ibn el-Hadjdj Mohammed el-Sérayi, qui termina son travail un jeudi du mois de Moharrem de l'année 1066 de l'hégire (novembre 1655). 182 feuillets. 19 sur 10 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge, estampé et doré. — (Ducaurroy 21. — Supplément 889.)

2094

Le même ouvrage.

Le manuscrit est incomplet de son commencement et de sa fin ; l'un de ses possesseurs, au début du XIXe siècle, en Turquie, lui a ajouté une page préliminaire, dans laquelle il lui donne, au cours d'une préface insignifiante, le titre apocryphe de تاريخ الاخبار وتحفة الا نار در حكايات وپندیات, dans le but de faire croire qu'il ne manque rien à ce livre, auquel un autre de ses possesseurs, également en Turquie, a donné le titre encore plus fantaisiste de كتاب تاريخ وحكايات من كلام فردوسى, en l'attribuant à Firdausi, ce qui est le comble de l'invraisemblance.

Nestalik turc, du milieu du XVIe siècle. 154 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Supplément 879.)

2095

انوار سهیلی. Recension de l'Anwar-i Sohaïli, par Aboul-Fazl ibn Moubarek, ministre de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah († 1011 = 1602).

Aboul-Fazl rapporte dans sa préface (ms. 2095, folio 8 recto et verso) qu'Akbar, trouvant incompréhensible la prose compliquée de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, dans son Kalila et Dimna, et celle de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, dans l'Anwar-i Sohaïli, le pria de remanier complètement le texte de ces deux ouvrages, de façon à rendre intelligible la version persane des fables de Bidpaï. Le ministre accéda à ce désir, et il rétablit en tête de ce recueil de fables les deux chapitres que Hoseïn ibn 'Ali avait supprimés, les jugeant inutiles ; le nombre des chapitres de l'Iyar-i danish, comme celui des sections du Kalila et Dimna, est de seize, au lieu des quatorze de l'Anwar-i Sohaïli ; la table en est donnée au feuillet 9. L'Iyar-i danish, dont la préface est encore plus diffuse que le récit de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, fut terminé (folio 358 verso) au cours de la trente-troisième année du règne d'Akbar, le lundi quinzième jour du mois de Sha'ban de l'an 999 de l'hégire (8 juin 1591), date qui correspond au jour Farvardin, dix-neuf de Tir de l'ère ilahi, de la trente-troisième année du règne d'Akbar, au jour Ziyad, vingt-deuxième du mois de Tir de l'année [9]51 (*sic*), correspondant au jour Gaush, quatorzième du mois de Azor, dans le comput kadimi, de l'année 951 (*sic*), à partir de l'avènement de Yezdégerd, à l'année 1645 (*sic*) du comput indien, et au mois grec de Haziran de l'année 899 d'Alexandre (*sic*), lire (1)899, avec une approximation. Comme Nasr Allah Aboul-Mé'ali et Hoseïn ibn 'Ali, Aboul-Fazl fait longuement, dans sa préface, l'historique de la version persane de ce recueil de fables (folios 2 verso et suiv.). Une note qui se lit au folio 363 recto, datée du vingt-deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 1054 de l'hégire (24 octobre 1644),

indique qu'un certain Dja'far el-Naswi a terminé en ce jour la lecture complète de l'Iyar-i danish ; la première page de ce manuscrit est ornée d'un sarloh d'une exécution médiocre.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, au commencement du XVIIe siècle. 363 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 93. — Supplément 926.)

2096

Le même ouvrage.

Nestalik indien cursif, daté du vingt-quatrième jour du mois de Moharrem de l'année 1115 de l'hégire (10 juin 1703), date qui correspond à la quarante septième année de l'avénement de l'empereur Mohyi ed-Din Mohammed 'Alemguir Padishah Ghazi. 340 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure italienne, en cuir brun. — (Anquetil 101. - - Supplément 925.)

2097

Le même ouvrage.

Les feuillets 1-12 et 314-331 ont été refaits aux Indes, au commencement du XIXe siècle, dans une graphie négligée.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier de couleur, au commencement du XVIIIe siècle. 331 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne. — (Decourdemanche. — Supplément 1938.)

2098

معدن الجواهر. Recueil d'anecdotes, en prose persanc, par Molla Tarazi, de la ville de Taraz, en Asie centrale.

Le titre de cet ouvrage n'est indiqué que dans sa souscription, et le nom de son auteur n'est point donné dans le présent

exemplaire ; si l'on en croit l'autorité d'une note écrite en 1800, au recto du premier feuillet, ce recueil de contes a été compilé par Pir Wali, qui est peut-être Pir Wali Tarazi ; il est dédié au Grand-Moghol Aboul-Mouzaffer Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah (folio 2 recto). Il fut terminé, comme l'indique un chronogramme, qui se lit à sa fin (folio 165 recto), sous la forme كتاب جهانگير پادشاه, en l'année 1025 de l'hégire (1616). Il se compose d'anecdotes variées, écrites à l'imitation du Goulistan de Sa'di ; l'auteur ne craint point de dire (folio 164 recto) qu'il est le Sa'di de son époque, et que ce livre est son Goulistan. Ces historiettes sont réparties, suivant les exemplaires, en dix-sept ou vingt-deux chapitres, et une conclusion ; tous les titres manquent dans le présent manuscrit. Le Ma'den el-djéwahir est suivi (folio 166 recto) d'un طالع نامه, traité sur les horoscopes, en prose persane, par un auteur inconnu ; cet opuscule, d'après ce qui est dit dans son introduction, peut servir en tout lieu à prédire l'avenir, et à savoir ce que le sort réserve aux personnes qui le consultent. L'opération consiste à écrire le nom de l'individu qui interroge le destin et celui de sa mère, de faire la somme de la valeur numérique de ces deux noms, de la diviser par douze, et de chercher, suivant le quotient obtenu, dans des tableaux qui correspondent chacun à l'un des signes du Zodiaque. On lit dans les marges du livre des extraits en prose et en vers, consistant en historiettes en vers, analogues à celles qui composent le Ma'den el-djéwahir, des vers de Sa'di, un terkib-bend, intitulé Terdji'-i shaukiyyè, par Dacosta Sahib (folio 10 verso) ; les ghazels de Sultan Mahmoud le Ghaznéwide (folio 12 recto) ; les ghazels de Mounshi 'Abd el-Réshid (folio 28 recto), et des poésies en hindoustani. Ce manuscrit porte deux ex-libris ; d'après le premier, il appartenait, en l'année 1773, à une dame hollandaise, nommée Suzanna-Anna-Maria Brueys, laquelle demeurait à Kalkapoor, au Bengale ; d'après le second, qui est écrit en langue persane, ce livre fut acheté, le dix-sept juin 1809, à Tchoutchra, par une autre dame Brueys, pour la somme de quatre roupies d'argent ; les armes de cette dame sont imprimées sur le feuillet de garde, avec son nom écrit en persan.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIIIe siècle, copié sur du papier européen. 184 feuillets. 29 sur 22,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — [Brueys (Bruix); Langlès. — Supplément 903.]

2099

قصّهٔ فیروز شاه. Histoire de Firouz Shah, fils du roi du Badakhshan.

La rédaction de ce roman est due à 'Ali Naurouz Khan, ou Naurouz 'Ali Beg Shamlou, qui vécut dans les domaines des empereurs timourides de l'Hindoustan, au commencement du XVIIe siècle. Il y est conté que le roi du Badakhshan eut un fils qu'il nomma Firouz Shah, et qu'après que ce prince eut atteint sa dixième année, il lui naquit deux frères, Naurouz Shah et Bahram Shah. Le roi du Badakhshan répudia la mère de Firouz Shah, qui sortit du harem avec son fils, et s'installa près du palais, dans un endroit où elle gagna sa vie, tandis que Firouz Shah se livrait à l'étude des sciences religieuses et de l'art militaire, dans lesquels il fit des progrès d'une rapidité incroyable. Le roi tomba malade de chagrin, et fit venir des médecins qui ne purent apporter de remède à ses maux, si bien qu'il arriva à la dernière extrémité ; un médecin, qui était venu de la ville des Grecs از شهر یونان à Badakhshan, découvrit que sa maladie ne pouvait se guérir qu'à l'aide de la « rose arrachée par le démon » کل دیو کنده, laquelle ne se trouvait pas dans ses états. Firouz Shah apprit ces nouvelles, et il demanda à sa mère la permission de partir à la recherche de cette fleur miraculeuse ; le récit des aventures de Firouz Shah, de ses amours avec Houmayoun, fille du roi de Faryab, de ses combats avec les divs, de la conquête de la rose, font l'objet de ce roman, dont le thème, qui se passe dans l'Iran oriental, reporte, avec la mention des Yavanas et des rakshasas ou des daêvas, à l'époque du royaume gréco-bactrien.

Nestalik indien, copié par un scribe, nommé Mounshi Habib el-Rahman, pour le compte d'un personnage anglais, dont il est impossible de lire le nom, daté du vingt-cinquième jour du mois de février 1828. 39 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Brochure. — (Schefer. — Supplément 1590.)

2100

٤. رستان. Histoire, en prose rimée et en vers, des amours et des aventures du prince Wala Akhtar, souverain d'Ormuzd (folio 28 verso).

Le titre de ce roman, que son auteur anonyme qualifie de de Kar namé, est donné au folio 31 recto et dans sa conclusion, au folio 88 recto ; il est dédié à l'empereur Shah Djihan (folios 30-31), et il fut écrit à Djaounpour, aux Indes, en l'année 1050 de l'hégire (1640) [folio 88 verso]. D'après une note qui se lit au recto du feuillet 28, dans laquelle il est dit à tort que le présent manuscrit ne contient que la première partie du Karistan, ce roman a pour auteur un certain Mounir, qui est Aboul-Barakat Mounir Lahauri, lequel mourut en l'année 1054 de l'hégire ; le texte du Karistan est précédé de trois opuscules écrits par Zohouri Tershizi : le Nauras (folio 1 verso) ; le Goulzar-i Ibrahim (folio 7 recto), commençant à la dernière ligne de la page, sans que rien le distingue du texte de Nauras ; le Khan-i Khalil (folio 14 recto) ; ces trois traités, sur lesquels voir les numéros 1869 et 1870 du fonds persan, sont réunis sous le titre de « Préfaces de Zohouri », dans une note du folio 1 recto.

Nestalik indien, du commencement du XVIIIe siècle : le Karistan a été copié à Ahmedabad et terminé le vingt-et-unième jour du mois de Safar de l'année 1141 de l'hégire (26 septembre 1728). 89 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Anquetil 98. — Supplément 935.)

2101

قصّهٔ کامہ وپ وکام لتا. Histoire des amours de

Kamroup, prince d'Oude, et de Kamlata, princesse de Ceylan.

Cette histoire ne porte point de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; elle est la traduction en prose, par Mir Mohammed Kazim Hoseïni, surnommé Kérim, l'un des poètes de la cour du sultan de Goloonde, 'Abd Allah Kotbshah (1035-1083 de l'hégire = 1625-1672), d'un roman hindoustani écrit par Tahsin ed-Din. Le manuscrit est orné d'un sarloh, de pages de frontispice décorées de fleurs enluminées en or et en couleurs, et de peintures de style indo-persan mélangé d'éléments radjpoutes, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 406 ; une traduction en vers du roman de Kamroup et de Kamlata est décrite sous le nº 1913. Ce volume fut donné à la Bibliothèque royale, par Jomard, le 8 décembre 1838.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1250 de l'hégire (1834-1835). 194 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir violet estampé et doré. — (Jomard. — Supplément 929.)

2102

Roman, sans titre, ni nom d'auteur, en prose mêlée de vers.

Ce roman reproduit un thème favori des conteurs musulmans, celui d'un puissant monarque, qui n'a point d'héritier de sa couronne, et auquel le Ciel accorde tardivement un fils, dont les aventures amoureuses forment le sujet du livre ; il y est conté, dans les formules habituelles, que le roi d'Isfahan, 'Aziz Shah, régnait sur un vaste empire ; il possédait une armée puissante et des trésors considérables ; mais les années de sa jeunesse étaient empoisonnées par le chagrin qu'il éprouvait de ne pas avoir un fils qui hériterait de ses états ; il était près d'abandonner la souveraineté pour embrasser la vie

monacale, quand son vizir, Ferroukh-fa'l, consulta les astrologues qui se déclarèrent incapables de lire dans les astres si le monarque était destiné à voir naître un fils de ses œuvres. L'un de ces praticiens, 'Abd er-Rahim, qui était le familier d''Aziz Shah, donna au vizir le moyen de conjurer le sort, et le roi d'Isfahan eut d'une de ses épouses, Ma'souma, un fils auquel 'Abd er-Rahim fit donner le nom de Mas'oud Shah ; le fils du roi d'Isfahan, suivant la tradition, devint éperdument amoureux, à la vue de son portrait, d'une jeune beauté, qui n'était autre que la princesse Guiti-ara ; les aventures du prince, pour conquérir sa main, sont contées au milieu d'une trame fantaisiste, dans laquelle paraissent le roi des péris et les souverains de royaumes imaginaires; la rédaction de ce conte se place en Perse, vers le milieu du XVIIe siècle.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers la fin du XVIIe siècle. 21 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Supplément 931.)

2103

بهار دانش Histoire des amours de Djihandar Sultan et de Bahravar Banou, par Sheïkh 'Inayet Allah († 19 Djoumada premier 1088 = 20 juillet 1677).

Ce roman, comme il est habituel dans les contes hindous et persans, sert de cadre essentiel à de nombreuses histoires qui s'enchevêtrent comme les récits des Mille et une Nuits et ceux de l'Orlando Furioso. Il commence par une introduction, dans laquelle Mohammed Salih, qui était à la fois le parent et le disciple de l'auteur (folio 3 recto et verso), dit que le Bahar-i danish fut terminé dans les premiers mois de l'année 1060 de l'hégire (janvier-mars 1650) ; cette introduction est suivie (folio 5 verso) de la préface d''Inayet Allah, lequel, dans le titre écrit au recto du premier feuillet, est nommé Molla 'Inayet Allah, prince des poètes. L'auteur y dit, au milieu de

longueurs démesurées (folio 9 recto et verso), que l'original de cette histoire était écrit en hindoustani, et qu'il ne fit que le traduire en langue persane. L'ouvrage est dédié, au commencement de cette préface, à l'empereur timouride de l'Hindoustan, Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah Ghazi (folio 6 recto), qu'Inayet Allah qualifie, suivant l'usage, de second Sahibkiran. Une note d'un lecteur de ce manuscrit, écrite dans la marge de la dernière page, porte la date du seizième jour du mois de Shawwal de l'année 1132 de l'hégire (21 août 1720).

Nestalik indien, des dernières années du XVIIe siècle. 39⅓ feuillets. 23 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Anquetil 120. — Supplément 880.)

2104

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne contient pas l'introduction de Mohammed Salih ; il commence par la préface d'Inayet Allah, incomplète de son premier paragraphe, dans lequel se lisent les louanges de Shah Djihan.

Nestalik indien, copié par Fath? Allah, fils de Fath Allah, à Sourate, qui termina sa tâche le vendredi vingt-neuvième jour du mois de Rabi second de l'année 1202 de l'hégire (6 février 1788). 221 feuillets. 25,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Brueys 26. — Supplément 881.)

2105

Le même ouvrage.

L'introduction qui précède la préface d'Inayet Allah est différente dans cet exemplaire de celle qui se trouve dans le manuscrit 2103 ; Mohammed Salih n'y donne point son nom, mais il dit (folio 11 recto) que le Bahar-i danish a été terminé en l'année 1061 de l'hégire (1651).

Nestalik indien, daté du mercredi vingt-et-unième jour du mois de Shawwal de l'année 1227 de l'hégire (28 octobre 1812). 313 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Mac Mahon ; Ghibrey ; Desgranges ; Decourdemanche. — Supplément 1939.)

2106-2110

رموز حمزه. Le Roman de Hamza.

On trouve dans le Roman de Hamza, dans une prose très médiocre, entrecoupée de mauvaises pièces de vers, le récit, revêtu d'un style vulgaire et populacier, des aventures incroyables de Hamza, fils d'Abd el-Mouttalib, oncle du prophète Mohammed, dont la légende a fait un personnage purement imaginaire ; son histoire fabuleuse est mélangée, dans un syncrétisme incohérent, à la légende abâtardie et déformée des héros de la geste épique de l'Iran.

Ce roman est également connu sous les titres de قصّهٔ امیر حمزه et de اسمار حمزه ; il en existe plusieurs recensions ; celle qui est connue sous le titre de Asmar-i Hamza est l'œuvre d'un certain Shah Nasir ed - Din Mohammed ; on y trouve une narration d'une extrême diffusion, dans laquelle sont contés les exploits de Hamza, le Sahibkiran, également nommé Émir el-mouminin, à la cour de Khosrau Anoushirwan, roi de Perse, ses intrigues avec sa fille, Mihirnigar, ses exploits dans les guerres contre le roi de Ceylan, contre le César byzantin, le roi d'Égypte, et bien d'autres prouesses, ainsi que les aventures non moins merveilleuses d'Omar, fils de Hamza. L'une d'elles était le livre favori de l'empereur Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah, qui, d'après Firishta, en fit exécuter pour sa bibliothèque un manuscrit, copié par des calligraphes émérites, et richement illustré de tableaux ; elle comptait trois cent soixante chapitres, et était illustrée d'autant de peintures : une autre, en douze tomes, contenait quatorze cent peintures. La version du Roman de Hamza qui est contenue dans le présent exemplaire jouit, dans les cafés de Téhéran, parmi les gens de la basse classe, d'une

vogue aussi grande que les Mille et une Nuits au Caire ; des individus qui savent ces insanités par cœur arpentent, en les déclamant, la salle du café, tandis que les assistants fument la pipe. Cet exemplaire comprend cinq volumes ; le copiste a omis un grand nombre des titres, surtout dans le cinquième tome, ce qui ne contribue pas à l'intelligence de cette trame compliquée.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, copié à Téhéran, par Mirza Mohammed Hoseïn Tanbakafouroush (marchand de tabac; cf. nº 2112), fils de Oustad Banna Khorasani, le premier volume, en 1270 de l'hégire (1853-1854) ; le second est daté du vendredi vingt-et-unième jour du mois de Shawwal de l'année 1271 (7 juillet 1855); le troisième, du sixième jour du mois de Sha'ban de l'année 1270 (4 mai 1854) ; le quatrième, du premier jour du mois de Ramadhan de l'année 1270 (28 mai 1854) ; le cinquième, de l'année 1271 (1854-1855). 185, 242, 185, 160, 227 feuillets. 34 sur 20,5 centimètres, à quelques millimètres près, suivant les volumes. Reliure persane, en cuir fauve estampé. — (Supplément 1061-1065.)

2111

Le même ouvrage.

La copie est incomplète de sa fin, et les titres, qui devaient être écrits à l'encre rouge, ont été omis ; ce manuscrit contient une version toute différente du tissu de fables qui est contenu dans les man. 2106-2110 ; il y est parlé, dans le même style, des aventures du second Roustem (folios 1 verso, 5 verso), d'Iredj, le Sahibkiran (folio 4 verso), du second Hamza (folios 1 verso, 10 verso, 19 verso), du prince Badi' al-Moulk (folios 16 recto, 25 verso, 32 recto), du second 'Omar (folio 33 recto), de Khosrau, roi de Ceylan (folio 43 recto), etc.

Nestalik cursif, mais très lisible, du XIXe siècle. 138 feuillets. 35 sur 21 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve gaufré. — (Supplément 1068.)

2112

صندلی نامه. Une partie de l'une des recensions du Roman de Hamza.

Il est dit, au commencement du Sandali namé : راویان داستان شیرین وناقلان حکایت رنگین قصه داستان رموزحمزه صاحبقران امیرکیتی ستان این جنین بکوش مستمعان رسانیده اند که ; ce roman est une trame fantastique, dans laquelle les talismans et la magie jouent un grand rôle, et où les divs paraissent avec leur puissance surnaturelle. Les personnages connus et célèbres de l'histoire musulmane se trouvent mêlés à des héros purement fantaisistes, dont certains revêtent les noms des grandes vedettes de l'épopée iranienne ; on y rencontre Hamza, le Sahibkiran, qui fait la guerre aux divs, Iredj, Darab, Shah Solaïman 'Omar, Sadik Shah, le second 'Omar, Badi'el-Moulk, Rabi' el-Moulk, Zohak, Gaokous, qui fait la guerre à Nour ad-dahr, qui le tue, et devient amoureux d''Alem Ara, etc.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, copié par Mirza Mohammed Hoseïn, fils d'Oustad Mohammed Benna, lequel s'acquitta de sa tâche dans l'espace de temps de dix-sept jours, bien qu'il fût obligé de l'interrompre pour se livrer à ses occupations ordinaires, qui consistaient à vendre du tabac dans une boutique (cf. nos 2106-2110) ; la copie du Sandali namè est datée du dix-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1271 de l'hégire (5 mai 1855). 170 feuillets. 34,5 sur 21,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Supplément 1067.)

2113

Le Roman de Hamza.

Le premier volume d'un exemplaire, qui en contenait cinq, de la version du Roman de Hamza, dont l'empereur Akbar faisait sa lecture favorite; ce manuscrit contient soixante-dix des trois cent soixante histoires qui forment cette version, qui est très supérieure à celle décrite sous les nos 2106-2110.

Nestalik indien soigné, du XVIIIe siècle. 318 feuillets. 25 sur 17,5 centimètres. Reliure européenne, en basane pleine. — (Mohl ; Decourdemanche. — Supplément 1929.)

2114

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses premiers feuillets, contenant une version abrégée de ce roman.

Nestalik indien, daté du 25 Safar 1053 de l'hégire (15 mai 1643). 190 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1676.)

2115

سنکھا سن بتیسی. « Les trente-deux récits du trône enchanté », formant une série de légendes sur l'histoire du radja Vikramaditya.

Ce recueil commence, sans la préface, par l'introduction, dans laquelle il est conté que Parvati demanda à Mahadéva de lui raconter l'histoire des radjas des temps écoulés. La préface des exemplaires complets rapporte que l'ouvrage original fut traduit du sanskrit en hindoustani ; la version hindoue fut traduite en langue persane par deux auteurs, Tchatourbhoudj, fils de Mihrtchand Kayath, qui habitait la ville de Sonpat, et Bharimal, fils de Radjmal Khatri, à l'époque de Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah ; sous le règne de Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah, un littérateur, nommé Bisharaï, fils de Harikarndas Kayath, de la ville de Kannoudj, trouvant leurs œuvres insuffisantes, les retoucha, et les fondit en un nouvel ouvrage, auquel il donna le titre de Singhasen battisi. Une traduction en prose mélangée de vers avait été exécutée, à une date antérieure, sous le règne d'Akbar, en 1574-1575, par 'Abd el-Kadir Badaouni, qui se fit aider par un brahmane ; le Singhasen battisi a été publié, en une édition remaniée, sous le titre de Kishenbalas, par Kishendâs Bâsdev (Kṛshnadâsa Vâsudéva), de Lahore, à l'époque du règne d'Aurengzib.

Nestalik indien, daté du treizième jour du mois de Ziihidjdja de la vingt-quatrième année du règne de l'empereur Mohammed Shah Padishah Ghazi (19 février 1742). 90 feuillets. 31 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 83. — Supplément 936.)

2116

محبوب القلوب. **Recueil de contes et d'apologues, composé par Barkhwourdar ibn Mahmoud Turkoman Férahi, surnommé Moumtaz-i Férahi.**

Le titre de Mahboub el-kouloub est donné au folio 11 recto, le nom de l'auteur, au folio 4 recto ; Mouмtaz el-Férahi fleurit sous le règne du prince séféwi Shah Sultan Hoseïn (1105-1135 de l'hégire = 1694-1722). Il raconte, dans une très longue introduction, écrite, suivant la coutume, dans un style redondant et prolixe, qu'il occupa le temps de sa jeunesse en études sérieuses, et qu'il s'exerça de bonne heure à écrire en prose et en vers ; puis, il quitta sa ville natale, Férah, où il avait vécu jusqu'alors, pour se rendre à Merw Shahidjan, où il se mit au service du gouverneur de cette place forte, Aslan Khan ; il ne resta que deux années dans cette ville, après quoi il se rendit dans la capitale, Isfahan, où il devint le secrétaire du Kourtchi-bashi, Hasan Kouli Khan Shamlou. Ce fut dans cette ville qu'il eut l'occasion d'entendre réciter un conte plaisant, qu'il rédigea en un style fleuri, sous le titre de حکایت رعنا وزیبا, et qui devint l'origine d'un recueil de quatre cents anecdotes, divisé en huit chapitres, qu'il nomma محفل آرا (folio 6 recto). Il retourna par la suite à Férah, puis, après avoir habité à Hérat et à Meshhed, il vécut trois années à Khaboushan, au service de l'émir Minoutchehr Khan ibn Karatchaghaï Khan, qui avait été nommé gouverneur du pays, avec la mission de mettre fin aux déprédations de la tribu des Tchamishkazak, auxquels il consacre (folio 8 recto) une longue notice, où ils sont traités sans aménité ; ce fut au cours d'une expédition contre ces sauvages qu'il perdit son Mahfil-

àra, et, pour le remplacer, il écrivit de mémoire un grand nombre des histoires qui s'y trouvaient racontées. C'est ainsi que fut constitué le Mahboub el-kouloub, qui est divisé en une préface sans importance, cinq chapitres, au lieu des huit du Mahfil-àra, et une conclusion; le détail s'en trouve donné à la fin de l'introduction (folio 11 verso). Les contes y sont rangés sous cinq chefs principaux, d'après l'ordre des sentences et des maximes qu'ils illustrent; le premier traite de la conduite que doit tenir l'homme qui est le chef d'une famille; le second, de la manière dont on doit élever les enfants et de la façon dont il faut les instruire ; le troisième, des règles de l'hospitalité ; le quatrième, qui est subdivisé en quatre sous-chapitres, par suite de son importance, des actions de grâces que l'on doit rendre à la Divinité, et de la manière dont il faut la remercier, par des qualités exemplaires et par l'exercice de toutes les vertus morales ; le cinquième, des pratiques qui amènent au quiétisme et à la paix finale.

Ce manuscrit est orné d'un grand nombre de peintures, qui sont un bon exemple de la technique courante dans les ateliers indo-persans, au milieu du XVIIIe siècle ; elles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1899, page 66.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, en 1158 (?), le chiffre des dizaines étant douteux (1745 ?). 332 feuillets. 31,5 sur 19 centimètres. Reliure indienne, en laque peinte. — (Supplément 1151.)

2117

شمسه قهقهه. **Histoire de Shemsé et de Kahkahè, vizirs du roi de la Chine, Yakout Shah, par Barkhwourdar ibn Mahmoud Turkoman Férahi, surnommé Moumtaz-i Férahi.**

Le Shamsè Kahkahè est essentiellement différent du Mahboub el-kouloub, avec lequel il est ordinairement confondu; il ne forme qu'un seul récit, tandis que le second de ces ou-

vrages est un recueil d'anecdotes et d'historiettes; son style est encore plus compliqué que celui du Mahboub el-kouloub, et témoigne d'un mauvais goût parfait. Le titre de l'ouvrage est donné au folio 3 verso, à la fin d'une longue introduction, dans laquelle Mountaz-i Férahi raconte, dans un style incompréhensible, qu'il était occupé à faire des recherches, et à réunir des documents et des matériaux pour les ouvrages qu'il comptait entreprendre, quand l'un de ses amis s'en vint lui faire visite, et passa en revue les travaux qu'il avait déjà composés. Ce personnage lui demanda pour quelle raison il n'avait pas ajouté à son œuvre un chapitre consacré spécialement à louer la famille royale. Cette question détermina l'auteur à prendre l'histoire de Firouz Shah Misri et de Guendjver 'Abid, qui était complètement inédite, et à la parer des élégances de sa rhétorique; ce conte ainsi développé devint le Shemsè Kahkahè. Mountaz-i Férahi n'indique aucune date dans la préface de ce conte; il se borne à mentionner qu'il se trouvait à Hérat, au service de l'émir Safi Kouli Khan, lorsqu'il entendit un des assistants raconter l'histoire de Sérafraz, roi d'Égypte; il est vraisemblable que ce fut à cette époque qu'il entreprit la rédaction du Shemsè Kahkahè, d'où il résulterait que cet ouvrage est postérieur au Mahfil-âra et antérieur au Mahboub el-kouloub, sans qu'il en dise rien dans la préface de ce recueil de contes.

Nestalik persan, du milieu du XIXe siècle. 513 feuillets. 20,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Decourdemanche. — Supplément 1940.)

2118

قصّهٔ بکاولی. Histoire du prince Tadj el-Moulouk, de Bakawali et de sa rose, traduite de l'hindoustani en persan, par Sheïkh 'Izzet Allah Bengali.

'Izzet Allah entreprit ce travail vers l'année 1134 de l'hégire (1722), à la prière d'un de ses amis, Mohammed (folios 4 verso

et 5 verso), après la mort duquel il le termina, le premier jour du mois de Zilhidjdjè de cette année (19 septembre 1722), sur le conseil d'autres personnes. Ce roman est également connu sous le titre de قصّه کل بکاولی. et le nom de son auteur paraît dans certains manuscrits sous la forme 'Inayet Allah Bengali.

Nestalik indien, tendant au shikestè, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 91 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Supplément 930.)

2119

خواب نامه. **Relation détaillée des songes que Tipou Sultan, souverain de Mysore, éprouva entre les années 1200 et 1213 de l'hégire.**

On lit, au recto du deuxième feuillet, une note en anglais, d'après laquelle l'original sur lequel a été copié cet opuscule est conservé dans la bibliothèque de l'East India Company, à Londres. Ce manuscrit a été trouvé dans la chambre de Tipou Sultan, après sa mort, lors de la prise de Séringapatam ; le prince hindou avait l'habitude de noter les particularités de ses principaux rêves, dans l'intention probablement d'en tirer des règles pour deviner l'avenir. On trouve dans cet opuscule, en tête duquel Tipou Sultan a écrit کتاب خواب که ما دیده بودیم درین مرقومه میشود. la description de trente-neuf des rêves qui hantèrent son sommeil ; la graphie des mots قرآن. صلوة. écrits قرعان. سلات. montre que l'auteur manquait de lettres. On lit, aux deux derniers feuillets, le récit en langue anglaise d'une histoire merveilleuse arrivée aux Indes.

Nestalik, copié par une main européenne, au commencement du XIXe siècle. 14 feuillets. 21 sur 16,5 centimètres. Brochure carte. — (Supplément 937.)

2120

قصّهٔ وامق وعذرا. **Histoire des amours du prince du Yémen, Wamik, et de la princesse de Chine, 'Azra.**

Ce roman commence avec l'histoire de Salomon et de Balkis, du prince Nasir, neveu de Balkis, dont le fils, Wamik, est le héros de cette légende favorite de la littérature orientale. L'auteur, qui ne se nomme pas, dit dans sa préface (folio 2 verso) qu'il l'écrivit alors qu'il était arrivé au milieu du cours de sa vie, ce qui est l'époque la plus favorable pour la composition littéraire. Le récit des amours de Wamik et de 'Azra a été écrit en vers mesnéwis par Mirza Mohammed Sadik Mousawi, surnommé Nami, qui est mort en 1204 de l'hégire (1789-1790). Cette recension en prose du roman de Wamik et 'Azra est tardive; il est possible qu'elle soit basée sur le récit de Nami, qui a fait revivre une tradition ancienne de la littérature persane, illustrée par les poètes Fasihi, Zamiri et 'Onsori. Le Wamik et 'Azra de 'Onsori a été traduit en turc par Mahmoud ibn 'Othman Lami'i. Cet ouvrage est suivi (folio 158 recto) de la traduction abrégée, par Abou Sa'id ibn Ibrahim al-Maghribi, du ذخيرة العطار, ou فتح التداوى فى صنوف الامراض والشكاوى, qui fait partie des Moufradat d'Ibn Baïthar, et qui est un lexique rangé par ordre alphabétique des plantes usitées en herboristerie.

Nestalik indien cursif, daté pour le roman de Wamik et 'Azra (folio 155 recto), du 21e jour du mois de Badhon (août), de l'année 1900 d'une ère qui n'est pas indiquée, vraisemblablement 1843 dans l'ère de Vikramaditya, la copie du Zakhirat al-'attar étant des environs de 1860. 17¼ feuillets. 30,5 sur 19,5 centimètres. Cartonnage indien. — (Darmesteter. — Supplément 1185.)

2121

نزهة القلوب. **Précis de Mysticisme, en prose mêlée de vers, par Seyyid Hoseïn Khorasani.**

Le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur sont donnés dans le chapitre final et dans la souscription ; il commence par une longue préface, dans laquelle, après les louanges adressées à Allah et au Prophète, Seyyid Hoseïn Khorasani fait le panégyrique des quatre khalifes orthodoxes. Le Nouzhet el-kouloub est composé presque entièrement d'anecdotes relatives aux sujets qui sont traités dans ses vingt-huit chapitres, dont le dernier forme la conclusion de ce manuel. Il fut composé en l'année 1262 de l'hégire (1846), en laquelle Seyyid Hoseïn Khorasani fit le pèlerinage de la Mecque, et passa à son retour à Constantinople, où il rencontra Schefer, qui lui donna l'idée d'entreprendre ce travail ; le présent manuscrit est l'original de ce manuel d'ésotérisme.

Nestalik persan, écrit à Constantinople, et daté du jeudi onzième jour du mois de Safar de l'année 1263 de l'hégire (29 janvier 1847). 83 feuillets. 31,5 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1321.)

2122

Recueil de légendes des Shi'ites du Turkestan chinois et de contes persans.

Une histoire de Mahomet et de sa famille, sans titre, ni nom d'auteur (folio 1 verso) ; l'histoire de la conquête de la forteresse de Fatwali (folio 11 verso) ; cet opuscule commence par cette mention qu'il y avait un imam dans la ville de Balkh qui, un vendredi, monta en chaire, et réclama l'attention des assistants pour leur raconter un miracle qui avait été accompli par le Prophète ; l'histoire des sept fils (folio 16 verso), dans laquelle paraissent l'imam Hoseïn, sa mère Fatima, l'imam Dja'fer el-Sadik ; une anecdote, dans laquelle il est conté comment l'imam Hoseïn cacha Salih, fils de Raka'a (folio 19 recto) ; l'histoire de la prise de la forteresse du chef des Berbers, qui fut tué par 'Ali, fils d'Abou Talib (folio 22 verso) ; l'histoire de l'expédition de Mohammed, fils de la Hanéfite, et du meurtre de Ghazanfar par 'Ali, fils d'Abou Talib (folio 30

verso) ; l'histoire de la conquête de la forteresse de l'Occident et du meurtre par 'Ali du démon Ardar (folio 49 recto) ; l'histoire de Tal (?) i Maghrébi, qui est mis à mort par 'Ali (folio 69 recto) ; l'histoire de l'expédition dirigée contre la forteresse de Noudjh, et de la capture par 'Ali du roi Ardar (folio 77 recto) ; l'histoire de l'expédition dirigée contre la forteresse d'Abou Nab'(?) et du meurtre par 'Ali du fils de Kaïs (folio 85 verso) ; l'histoire de l'expédition dirigée contre la forteresse de l'Occident et du meurtre par 'Ali du magicien Malou' (folio 92 verso) : l'histoire de la conquête par 'Ali de la forteresse de Mounir (folio 100 recto) ; l'histoire de l'expédition de Sham ibn Hisham, et de la prise par 'Ali de la forteresse de Mounir (folio 106 recto) ; l'histoire de l'expédition contre Sahrarkan et la forteresse de Salasil, du meurtre par 'Ali de Kattal et de 'Anka-i Mardasti (folio 118 verso) ; l'histoire de la guerre entre Hamza ibn Sa'd et Kahkahè, l'infidèle, qui est battu et tué par 'Ali (folio 128 recto) ; ce recueil de contes shi'ites se termine par une souscription qui montre qu'ils forment un traité sur la légende d'Ali, fils d'Abou Talib, classique chez les Shi'ites du Turkestan chinois ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur (folio 138 recto), qui forme une allégorie sur la sensibilité et l'amour, considérés chacun comme le souverain d'un royaume ; le récit de deux discussions entre les archanges Djibraïl et Mikaïl (folio 140 verso) ; recueil, sans titre, ni nom d'auteur, de traditions relatives au Prophète (folio 142 recto) ; قیامت نامه. traité anonyme (folio 150 verso) sur l'eschatologie, la résurrection, et les cent noms divers qu'elle porte dans la terminologie musulmane ; ce traité, dont le titre n'est pas indiqué, est précédé d'une introduction dans quelle il est parlé de la création du monde, de la durée qu'Allah a assigné à son existence, de la cosmologie, etc. ; un traité d'eschatologie, sans titre, ni nom d'auteur, sur la venue du Mélik el-Mahdi, d'après les Psaumes, sur les évènements qui suivront sa disparition, sur l'Antéchrist, les signes précurseurs de la fin du monde, l'entrée en scène de l'ange de la mort, la punition des méchants et la récompense des justes, la description de l'autre monde (folio 182 recto) ; traditions de Ka'b

el-ahbar, sur des sujets divers de théologie et d'eschatologie musulmanes (folio 269 verso) ; une histoire sur Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride du Khorasan, et deux de ses maîtresses (folio 271 verso) ; l'histoire du roi de Khoten (Tchin Matchin), 'Adil Shah et de son fils, Firouz Shah, d'après le récit du Djami' el-hikayat de 'Aufi (folio 274 verso), en prose et en vers ; le Nouh Manzar, recueil de contes, en prose et en vers, dans lequel il est narré (folio 280 verso) que le roi Gourguin, qui régnait à Tchin et à Khoten, et qui était de la lignée de Djemshid, n'avait pas d'enfants ; il avait pour vizir Ferroukhzad ; le fils posthume de Shah Gourguin, Shirzad, élevé par un marchand, nommé Karadja Asad, s'éprend de la magicienne Goulshad, fille de Ferroukhzad, qui s'était emparé de la souveraineté de Khoten ; dans la recension occidentale de ce recueil de contes (n° 2036), Gourguin est roi de Derbend ; recueil de contes, sans titre, ni nom d'auteur (folio 340 verso), commençant par l'histoire d'un roi qui donna une forteresse à un sheïkh ; un filou se déguisa en apprenti soufi pour tromper le sheïkh, et s'en emparer ; il est suivi d'une autre série de contes, dont le premier narre les aventures de Molla Feïlékous, coupeur de chats, et de Molla Azguerdoun Koutébash ; سراج الابرار ومنهاج الانوار. traité de morale, d'adabs et de théologie élémentaire, rédigé d'après les traditions, les sentences des sages, les livres des Soufis, et la traduction persane du Tenbih el-ghafilin, dont l'original était écrit en arabe ; cet opuscule, qui a pour auteur Mohammed 'Ali Isfahani, est divisé en dix-neuf sections, dont le détail est indiqué dans la préface (folio 364 verso) ; récits anonymes et sans titre (folio 420 verso), sur le Prophète, 'Aïsha, Abou Bekr, 'Ali, etc.

Neskhi, copié sur des feuillets de papier de diverses couleurs, à Kashghar ou à Khoten, dans la première moitié du XIXe siècle; deux des opuscules contenus dans ce recueil sont datés de l'année 1237 (1821-1822) et de 1258 de l'hégire (1842). 432 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1680.)

2123

Recueil de contes en langue persane.

Ce manuscrit est orné de peintures affreuses, caractéristiques des procédés des écoles persanes sous le règne des Kadjars. Il contient (folio 1 verso) un roman en prose mêlée de vers, intitulé, comme l'un des mesnévis de Férid ed-Din 'Attar (voir nº 1291), كتاب كل وهرمز, dans lequel se trouvent narrées les aventures épiques du prince Hormouz, ses conquêtes à travers le monde, ses amours avec la princesse Goul ; l'auteur raconte qu'un roi d'Istanbeal, nommé Ibrahim Shah, était arrivé à l'âge de soixante-dix ans sans avoir d'enfant qui pût lui succéder ; il manda ses astrologues auxquels il demanda si les astres lui promettaient un héritier, et, sur leur réponse négative, il ordonna à son vizir de les mettre à mort, au nombre de cent, et, dans ce but, de les faire enfermer dans une forteresse ; suivant la trame habituelle de ces romans, un derviche promit au souverain de le guérir de son impuissance, et il lui prédit un fils qui soumettrait l'univers à ses lois ; Ibrahim Shah épouse la fille de son vizir, laquelle met au monde un prince, qui reçoit le nom d'Hormouz ; Hormouz, suivant la prédiction du derviche, part en guerre contre le souverain de l'Égypte, contre le pays du Maghreb, contre les Francs, etc. : le Kitab-i Goul ou Hormouz est incomplet de sa fin : il est suivi (folio 70 recto) d'une version abrégée du Touti namè de Ziya ed-Din Nakhshébi (voir nº 2051), divisée en quarante nuits, au lieu des cinquante-deux de l'original : cette recension du Touti namè est incomplète de son premier feuillet, avec lequel a disparu le nom de son auteur, qui l'a entreprise pour satisfaire les désirs d'un personnage nommé Mohammed Riyaz Beg (folio 139 recto) ; elle est suivie (folio 140 verso) d'un roman, sans titre, ni nom d'auteur, qui commence par les mêmes mots que le conte des quatre derviches, qui est attribué à Khosrau Dehlévi, et dans lequel sont narrées les aventures de Sultan Ibrahim Shah, fils de Sultan 'Adil Shah Tchini, roi

de la Chine (Kholen), et ses amours avec Noush Aférin, fille du roi Djihanguir Shah, de Damas.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié à Isfahan, par Mohammed 'Ali ibn Mirza Hadi Tafarroushi?, en 1843, le Touti namè est daté du neuvième jour du mois de Rabi second de l'année 1259 de l'hégire (9 mai 1843); l'histoire d'Ibrahim Shah et de Noush Aferin, du neuvième jour du mois de Safar de cette même année (14 mars 1843). 214 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1931.)

2124

Recueil de diverses réflexions morales et politiques, de contes, bons mots et anecdottes, traduit du persan par le Sr Cardonne, interprète du Roy en Morée ».

Cet opuscule est dédié à Monseigneur Rouillé, ministre d'État ; il est formé presque exclusivement de la traduction de passages du Goulistan de Sa'di et du Béharistan de Djami, dont Cardonne dit à tort qu'il est le seul ouvrage que Djami ait composé en persan ; ces extraits sont rangés en deux parties, suivant leur objet ; la première contenant « toutes réflexions relatives à la religion, à la politique, aux mœurs... ; tout ce qui a l'air d'histoire, de bons mots, d'anecdotte compose la seconde ».

Neskhi turc et écriture autographe de Cardonne, du commencement du XVIIIe siècle. 25 feuillets pour le texte persan, 131 pages, plus les feuillets A-E préliminaires, pour la traduction. 20,5 sur 15,5 centimètres. Reliure turque, en cuir noir estampé et doré. — (Amé de Saint-Didier. — Supplément 1010.)

2125

Histoire du prophète Joseph.

Ce manuscrit est incomplet de son commencement et de sa fin, et il est relié en un grand désordre; sa pagination doit se

rétablir de la manière suivante : folios 89-185, 3-87, le feuillet 88, plus moderne que le reste de l'ouvrage, qui appartient d'ailleurs à cette histoire romanesque de Joseph, n'étant pas à sa place ; ces fragments contiennent les sections *madjlis* 1-38, les quatrième, vingt quatrième et trente huitième étant incomplètes, d'un ouvrage qu'un possesseur moderne de ce livre, nommé Hasan Behbani ?, qui a refait les feuillets 1, 2, 186, attribue à un kadi nommé Seyyid.... 'Ali Émir el-Zamani (folio 2), en lui donnant, au folio 186, le titre de تاريخ يوسف وزليخا ويعقوب : cette histoire romanesque et légendaire, dont le récit très diffus contient un grand nombre de digressions étrangères à son sujet, des anecdotes sur Mahomet, sur 'Ali, sur Bayézid Bistami, est vraisemblablement le مجالس قصّه يوسف, qui fut écrit par 'Omar ibn Ibrahim al-Ansari al-Oushi al-Maliki, lequel est cité par Hadji Khalifa ; un possesseur turc de ce fragment de l'histoire de Joseph lui a donné le titre fantaisiste de كتاب در خصوص قصّه يعقوب ويوسف وبرادران و زليخا, et l'attribue d'une façon tout à fait erronée à Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami.

Nestalik persan, du xv[e] siècle. 186 feuillets, 23,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Supplément 932.)

2126

Recueil d'anecdotes et de préceptes, en prose mêlée de vers persans et arabes, sans titre, ni nom d'auteur.

On y trouve des historiettes concernant Hasan, fils d'Ali, lequel est qualifié d'Émir el-mouminin ; une anecdote sur une troupe de brigands qui se révolta contre un sultan ; des histoires, sans importance aucune, sur le roi de Perse Kaï Kobad, de la dynastie des Pishdadiens, sur le roi sassanide Bahram Gour, sur Alexandre-le-Grand, sur Noé, sur les sultans seldjoukides du pays de Roum, sur Ardeshir, Tchinkkiz Khan,

sur le sultan Mohammed Khvarizmshah, qui fut battu par Tchinkkiz, sur le khalife de la dynastie abbasside el-Moutavakkil billah.

Nestalik turc, copié, vraisemblablement à Constantinople, par 'Abd el-Kérim ibn Hasan el-Bosnéwi, qui data son travail du mois de Safar de l'année 970 de l'hégire (1562-1563). 21 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 933.)

2127

قصّهٔ ملک محمّد. Histoire du roi Mohammed.

Le titre de ce conte n'est donné que dans sa souscription, au feuillet 99 recto ; il y est raconté qu'à l'époque du sheïkh de San'an, qui vivait à Baghdad, régnait dans les contrées du Maghreb, dans la Ville blanche شهر ابیض (Casablanca), un roi, nommé Azer Shah, lequel était marié à la princesse Zoulalè ; cette dame était arrivée à la maturité de son âge sans avoir d'enfant, ce dont Azer Shah était désolé ; il réunit un jour ses astrologues, et il leur demanda de consulter les astres pour voir si son horoscope lui promettait un héritier, ou lui en interdisait l'espoir. Ces devins lui dirent qu'il ne devait pas attendre d'enfant de Zoulalè, mais qu'il pourrait en avoir un en se mariant avec la fille du roi de l'Orient, qui se nommait Semenroukh, celle dont la joue a la couleur du jasmin. Azer Shah envoya son ministre Khodjestè en ambassade au roi de l'Orient, avec de nombreux présents, et la mission d'obtenir la main de Semenroukh ; Semenroukh arriva à la Ville blanche, accompagnée de nombreux serviteurs, et Azer Shah envoya son vizir à Baghdad pour en ramener le sheïkh de San'an ; l'histoire se développe au milieu des complications habituelles des contes persans, dans un récit précieux, entremêlé de vers, avec celle de Mélik Mohammed, frère d'Azer Shah. Ce manuscrit fut donné par Langlès à la Bibliothèque du Roi, le 22 août 1820 ; les feuillets 100-103 contiennent un vocabulaire anglais-persan, écrit aux Indes, par un officier

de l'armée britannique, nommé C. Fagon, à qui ce livre appartint.

Nestalik indien, copié par Djan 'Ali Khan, fils de Gharib Allah Khan, demeurant dans le village de Daoudnagar, du canton d'Antchao, dans la province de Béhar, qui exécuta son œuvre dans le village de Danapour, du canton de Pahlouraï, du Béhar, et qui la termina le jeudi dixième jour du mois de Shawwal de l'année 1194 de l'hégire (9 octobre 1780). 103 feuillets, 24,5 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Fagon; Langlès. — Supplément 908.)

2128

Roman d'amour et d'aventures, en langue persane.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, de telle sorte qu'il est impossible de déterminer son titre ; le héros principal de cette fiction est un puissant roi, nommé Manzar Shah, à la cour duquel paraissent huit frères, fils du roi Zivar Shah, auquel ils racontent des histoires, dont l'ensemble forme la trame de ce roman ; chacune de ces histoires, précédée d'un titre écrit à l'encre rouge, est démesurement longue ; on y trouve plusieurs fois répété, au milieu d'histoires qui s'enchevêtrent suivant l'habitude des conteurs occidentaux et orientaux, le thème favori des narrateurs persans, du roi arrivé à l'âge mûr, au comble de la puissance, mais dévoré du chagrin de ne pas avoir d'héritier de son trône ; ce qui survient notamment à un certain Ghavour Shah, souverain du pays de Roum, qui épouse la fille du prince d'Alep, et en a un fils, dont les aventures sont longuement racontées ; l'histoire du prince Darab, fils de Firouz Shah, souverain de Constantinople, forme une partie importante de ce roman, sans en être l'élément essentiel et fondamental. On y trouve ensuite l'histoire de Nisbet Shah, roi de Tébriz, qui eut un songe, au cours duquel il vit un oiseau merveilleux, lequel, quand il pleurait, produisait des poignées de perles, et, quand il riait, des assiettes pleines de rubis, et d'autres incohérences du même ordre.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 340 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Reliure en toile. — (Darmesteter. — Supplément 1188.)

2129

قصّهٔ ملکه شاهزادهٔ روم. Histoire de Mélikè, princesse de Roum.

Il est raconté, au commencement de cette histoire, dont un exemplaire se trouve sous le n° 2133, que Mélikè succèda à son père dans la souveraineté de l'empire grec ; un jour, elle réunit ses généraux, et leur déclara qu'elle épouserait l'homme qui lui donnerait des réponses satisfaisantes à cent questions qu'elle lui poserait sur la théologie, et qu'elle lui abandonnerait le pouvoir royal, qu'il fût prince ou mendiant. Cette décision de Mélikè fut bientôt connue dans tout le monde, et une foule de prétendants vinrent tenter l'épreuve ; personne ne put lui répondre, et la souveraine de l'empire grec fit pendre tous ceux qui avaient été incapables de la satisfaire ; au bout de quarante années, un juriste du Turkestan, nommé 'Abd el-'Alim, ayant entendu parler de cette aventure, partit pour Constantinople, où il arriva après un voyage de quarante jours, et où il demanda à tenter l'épreuve, dans laquelle il triompha. Ce manuscrit a été acquis par Ouessant en 1782.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 129 feuillets. 21,5 sur 15,5 centimètres. — (Ouessant. — Supplément 909.)

2130

جامع الحکایات. Recueil d'anecdotes, par Sheïkh Mohammed 'Azim.

L'auteur de ce recueil d'anecdotes a donné le titre de son ouvrage dans une introduction de quelques lignes, où il dit,

sans indiquer son nom, ni la date à laquelle il florissait, qu'il a eu l'intention de réunir dans cet ouvrage un certain nombre d'histoires extraordinaires et d'aventures admirables, qu'il avait lues ou entendu réciter : son nom ne se trouve indiqué que tout à fait à la fin, dans la souscription, et l'auteur ajoute qu'il était originaire du Sind, c'est-à-dire des provinces occidentales de l'Hindoustan, sur l'Indus.

Le nombre de ces histoires, qui n'ont aucun rapport les unes avec les autres, est de cinquante ; un possesseur de ce manuscrit, aux Indes, dans la seconde moitié du XIXe siècle, en a dressé un index, en abrégeant fortement leurs titres, et il l'a écrit sur ses pages de garde, en renvoyant à la pagination indienne, qui a disparu lors de la reliure, si bien qu'il faut ajouter le nombre quatre à tous ses chiffres, pour trouver le commencement de l'histoire qu'il cite : la première (folio 3 verso) conte les vicissitudes par lesquelles passa un roi du Khorasan, qui avait une fille, pour laquelle il chercha un mari ; la seconde (folio 13 recto), l'histoire d'un prince de la Chine, Afradj Shah, lequel, durant le règne de son père, entreprit de voyager à travers le monde, avec les conseils que lui donna le roi de la Chine sur la manière dont il devait se comporter dans chaque contrée ; la troisième (folio 24 recto), l'histoire d'un riche joaillier d'Alep, qui avait beaucoup voyagé sur mer au temps de sa jeunesse.

Le manuscrit a été copié sur un exemplaire qui avait été terminé un mardi du mois de Sha'ban de l'année 1025 de l'hégire, dont le quantième n'est pas indiqué (août-septembre 1616).

Nestalik indien, daté du sixième jour du mois de Ramadhan de l'année 1216 de l'hégire (10 janvier 1802). 407 feuillets. 29,5 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Supplément. 907.)

2131

كتاب ارجه وسيمين عذار دختر شاه منظر يمن وشيرويه پسر ملكشاه رومى. Roman de chevalerie, dans lequel sont

contées les aventures de Shirouya, fils de Mélik Shah Roumi, ses amours avec Simin 'Azar, fille du roi du Yémen, et ses guerres avec son frère Ardja.

Le titre de cette geste en prose mélangée de vers est donné d'une manière très fautive au verso du premier feuillet ; l'un des possesseurs du manuscrit, l'imam Mohammed Karam, fils de l'imam Mohammed Hoseïn, intendant général du marché de l'armée du défunt khaghan, Feth 'Ali Shah Kadjar, a inscrit, en l'année 1267 (1850-1851), au recto du folio 126, une note dans laquelle il donne à cette épopée le titre de كتاب شيرويه. Ardja et Shirouya étaient les deux fils d'un roi de Roum, qui vivait aux temps anciens, et qui se nommait Mélik Shah ; Ardja, qui était l'aîné, fut désigné par son père pour lui succéder, et pour exercer la souveraineté durant le reste de sa vie ; à sa mort, Ardja monta sur le trône, et les grands personnages de sa cour lui conseillèrent de donner quelque apanage à Shirouya, pour éviter qu'il ne se révoltât contre lui, et ne lui ravisse le pouvoir ; Ardja préféra faire enlever Shirouya de la ville de Roum, au cours d'une nuit, et il le fit jeter dans un cul de basse-fosse, où il comptait que son frère mourrait de faim et de soif ; mais ces projets criminels furent déjoués par la volonté d'Allah, et Shirouya recouvra miraculeusement la liberté. Le roman continue par le récit des amours de Shirouya avec Simin 'Azar, des guerres qu'il soutint avec son fils Djihanguir, prince de Syrie, contre et avec Ardja ; le merveilleux y tient une grande place, les divs et les péris, le div 'Akar et Andjoum Péri, entre autres, prennent une part active aux péripéties du drame.

Nestalik persan, daté du jeudi, jour de la fête de la rupture du jeûne, c'est-à-dire du premier jour du mois de Shawwal de l'année 1256 de l'hégire (26 novembre 1840). 126 feuillets. 37 sur 23 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune. — (Supplément 1066.)

2132

Recueil de contes hindous.

Le manuscrit de cet ouvrage est incomplet de son commencement et de sa fin ; ces contes sont traduits de l'hindoustani, et le présent volume contient trois des chapitres dont se composait l'ouvrage ; le second, au folio 2 verso, traite de l'action des gens qui sèment la discorde entre les amis : le troisième, au folio 20 recto, de la guerre qui éclata entre la huppe, souveraine des continents, et l'oie, reine des mers ; le quatrième, au folio 41 recto, de la paix qui intervint après un long conflit entre ces deux potentats : les deux premiers de ces chapitres commencent par un récit fait par un personnage nommé Bastan Sarman Zounnardar بستن سرمان زنـاردار, et Zounnardar ; le récit, comme dans tous les recueils analogues, est extrêmement compliqué et coupé de digressions continuelles ; une note écrite par Ouessant, au verso du dernier feuillet, est ainsi conçue : « Caleila aû Damna, roman sentencieux, du premier juillet 1785. O. Interprète juré. »

Nestalik indien, écrit sur du papier grossier, vers le milieu du XVIIIe siècle. 57 feuillets. 25,5 sur 18,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 947.)

2133

Recueil de contes.

On trouve dans ce volume l'histoire de Mélikè, princesse du pays de Roum, qui est décrite sous le nº 2129 (folio 1 verso) ; les conseils adressés par le prophète Mahomet à son gendre, 'Ali, fils d'Abou Talib (folio 17 verso); l'histoire des amours du roi sassanide de Perse, Bahram Gour, et de Banou Housn (folio 25 verso) ; l'histoire de Mahomet et de Zakkoum Shah, roi de Khaïber, à qui obéissaient les sept climats de la terre, et qui écrivit un jour une lettre au Prophète (folio 72 verso) ; l'histoire d'une aventure arrivée au sultan Mahmoud le Ghaznéwide, lequel, au cours d'une promenade qu'il faisait dans sa capitale, surprit un voleur en

flagrant délit (folio 93 verso) ; formule en arabe à réciter mille fois, d'un vendredi à l'autre, par une personne qui se trouve dans le besoin (folio 102 verso) ; prière en arabe à réciter après la prière de l'aurore, et ses vertus, d'après une tradition attribuée au prophète Mahomet (folio 103 recto) ; une prière semblable se trouvait au dernier feuillet du manuscrit concernant la prière de midi, lequel a disparu.

Nestalik indien, du milieu du XVIIIe siècle. 103 feuillets. 16,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Anquetil 90. — Supplément 912.)

2134

حكايت الصالحين. **Recueil d'anecdotes en prose sur les Mystiques célèbres.**

Cet ouvrage, qui fut composé aux Indes, est la traduction d'un livre écrit en arabe, et l'auteur a omis d'indiquer son nom ; il est divisé en vingt sections, dont le détail est donné dans la préface; Hadji Khalifa cite un traité écrit en persan, par 'Osman ibn 'Omar el-Kahf, sous le titre de حكايت الصالحين, lequel est divisé en vingt sections, dont chacune contient dix anecdotes sur les mérites des saints ; il semble que le présent ouvrage soit un abrégé de celui dont parle Hadji Khalifa, car le nombre des récits qui se trouvent compris dans chacun des chapitres est inférieur à celui qui est indiqué par le bibliographe ottoman.

Nestalik indien, copié par Mohammed 'Ali, fils du sheïkh 'Abd Allah Kalviguer كاويكر, qui termina sa tâche le dimanche vingt troisième jour de Ramadhan de l'année 1228 de l'hégire (19 septembre 1813). 84 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 951.)

2135

كتاب جامع الحكايات. **Recueil d'anecdotes en prose, sans nom d'auteur.**

La première histoire est celle du roi sassanide Kobad, de sa favorite Dilaram, de Bouzourdjmihr et de Bakhtdjamal ; la seconde, celle de Salim-i Wasiti et de Hadjdjadj ; la troisième celle de Seïf el-Moulouk et de Bedi' el-Djémal ; on y trouve ensuite l'histoire de Mani, des extraits du Béhar-i danish (folio 184), et une liste de proverbes rangés alphabétiquement (folio 267).

Neski persan du XIXe siècle, 298 feuillets, 34 sur 21 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 941.)

PROVERBES

2136

نوادر الامثال. **Recueil de proverbes persans, traduits et paraphrasés en turk-oriental, par Mirek Mohammed Nakshbendi Tashkendi.**

L'auteur termina cet opuscule au mois de Moharrem de l'année 1020 de l'hégire (mars 1611) ; il recueillit ses proverbes dans les écrits des poètes, tant anciens que modernes, dont il donne la liste dans la préface du Nawadir al-amsal (folio 2 recto) : Firdausi, Anwari, Khaghani, Djami, Nizam, 'Assar, Hafiz, Auhad ed-Din Kirmani, Auhad ed-Din Isfahani, Salman Savédji, Moukhlisi Badakhshi, son maître, Imad Katib, 'Imad Fakih, Férid Ahwal, Sheïkhi Nishapouri, Tousi, Pehlewan Katibi, Oumidi, Mouhtashim Kashi, Wahshi, Asafi, 'Orfi, Faïzi Hindi, Ghazali Meshhédi, Wali-i Desht Bayaz, Kémal Isfahani, Kémal Khodjendi, Khosrau Dehléwi, Medjnoun Tchap Nivis, Yatimi, Riyazi Samarkandi, Saïfi Boukhari, 'Obaïd Zakani, Mir Diwané, Hilali, Salih, Aufati Halwakar, Thanaï, Baba Fighani, Baba Soudaï, Basmali, et dans le Zafer namè de Shéref ed-Din Ali Yazdi ; le nombre des proverbes ainsi recueillis est insignifiant par rapport à celui des auteurs que

Mirek Mohammad Tashkendi prétend avoir lus ; les proverbes sont rangés alphabétiquement d'après leur première lettre ; ce manuscrit est vraisemblablement l'original de ce traité ; Medjnoun Tchap Nivis « qui écrit comme de l'imprimé » est Mir 'Ali.

Nestalik persan, copié en 1611, par Dervish Hasan Goulshéni. 70 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir violet orné de filets d'or. — (Schefer. – Supplément 1547.)

RECUEILS DE TRAITÉS

2137

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane et en arabe.

Le الانموذج فى النحو, précis de syntaxe de la langue arabe, en arabe, par Aboul-Kasim Mahmoud ibn 'Omar el-Zamakhshari el-Khwarizmi, surnommé Djar Allah (folio 2 verso) ; Zamakhshari l'a écrit en abrégeant son Moufassal ; il forme une excellente introduction à l'étude de la langue arabe, d'une valeur égale à celle de la el-Kafiya ; il est divisé en trois chapitres, qui correspondent au nom, au verbe, aux particules, avec l'omission de la quatrième section du Moufassal ; il existe, dans le présent exemplaire, dont le texte est accompagné de gloses presque aussi anciennes que la copie, une forte lacune dans le chapitre du verbe ; le حدائق السحر فى حقائق الشعر, traité de poétique, écrit en langue persane, par Rashid ed-Din Sa'd elMoulk Mohammed ibn Mohammed ibn 'Abd el-Djélil el-Watwat (folio 28 verso) ; l'auteur du Hadaïk el-sihr raconte dans sa préface qu'un jour le Khwarizmshah Atsiz le fit mander en sa présence ; le souverain lui montra un livre, intitulé Tardjouman el-belaghet, écrit en persan, traitant de la poétique de cette langue, dont les exemples étaient mal

choisis, et n'éclairaient pas le texte de l'ouvrage, sans compter ses autres défauts, ce qui l'incita à écrire un traité sur l'art poétique, composé d'une façon plus scientifique ; le كنز نامه, conseils élémentaires sur l'hygiène, par Khadjè Djibraïl ibn Bokhtyéshou', médecin du khalife abbasside Ma'moun, fils de Haroun al-Rashid (folio 73 verso) ; ce recueil de préceptes fut rédigé par Gabriel, fils de Bokhtyéshou', pour satisfaire un désir que le Commandeur des Croyants lui avait témoigné dans une missive qu'il lui écrivit, dans laquelle il lui demandait des instructions sur la façon de se nourrir et de boire, de prendre des bains, de se soigner etc. ; une kasidè en persan, par Kiwami Guendjévi, qui est Kiwami Moutarrizi, frère de Nizami (voir tome III, page 479), dans laquelle ce littérateur expose d'une façon très sommaire les principes de l'art poétique (folio 78 verso). Ce manuscrit a appartenu au célèbre collectionneur osmanli Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirvani.

Neskhi copié dans les provinces occidentales de la Perse, au XIIIe siècle ; le Anmouzadj a été copié par el-Hasan ibn 'Ali ibn Ahmed, qui a daté son travail du vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan de l'année 644 de l'hégire (3 février 1247) ; le Hadaïk el-sihr fi-hakaïk el-shi'r est daté du neuvième jour du mois de Sha'ban de l'année 668 de l'hégire (1269-1270). 83 feuillets, 17,5 sur 7 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Schefer. — Supplément 1405.)

2138

Recueil de traités écrits en langue arabe et en persan.

Les المنجديّات, poésies en arabe, sur l'amour et les femmes, par Aboul-Mouzaffar Mohammed ibn Abil-'Abbas Ahmed ibn Mohammed ibn Abil-'Abbas Ahmed ibn Ishak... el-Abiverdi ; le titre de l'ouvrage est donné au folio 3 verso, où son auteur, qui mourut en l'année 507 de l'hégire, dit qu'il contient mille vers (folio 1) ; Mohammed el-Abiverdi cite dans sa préface

un recueil de vers analogue, qu'il avait publié, à une date antérieure, sous le titre de العرفيات ; un fragment sur l'étymologie et le sens du terme abdal, diverses traditions relatives au Mysticisme, vers d'Ibn el-'Arabi, de Pehlewan Mahmoud Békiari, une tradition sur la venue du Mahdi (folio 33 recto) ; زاد آخرت, précis de théologie, rédigé par Ghazali lui-même, d'après sa Kimya-i sa'adet, qui est un abrégé persan de l'Ihya 'ouloum el-din, et d'après le Badayet el-nihayet, à l'usage des personnes qui n'ont point les moyens de lire ces traités (folio 76 recto) ; notes diverses, ajoutées sur les feuillets blancs du volume (folio 166 verso), sur l'ange d'Allah, qui a une de ses ailes à l'Orient, une autre à l'Occident, la tête sous le Trône, les pieds sous la terre, une tradition sur la fille de Hasan al-Basri, un fragment sur l'excellence de la prière ; un traité en arabe, sans titre ni nom d'auteur, commençant sans préface (folio 167 recto), sur l'histoire du prophète Mohammed, sur ses aventures et sa famille ; le سكينة الصالحين, traité en persan (folio 189 verso), par le célèbre sheïkh Sa'd ed-Din el-Houmnou'i, sur les théories du Mysticisme, sur la connaissance de la Divinité, du monde et de soi-même, divisé en quatre chapitres et une conclusion ; cet ouvrage est incomplet de ses derniers feuillets, avec lesquels manquent la fin du troisième chapitre, le quatrième chapitre et la conclusion.

Neskhi et nestalik persans, copiés au XIVe et au XVe siècles ; les Nedjdiyyat sont dans un neskhi du commencement du XIVe siècle ; le Zad-i akhiret a été copié à Damas par un calligraphe, nommé Mousafir ibn Djémal ibn 'Ali el-Tébrizi, qui a terminé son œuvre le vingt-cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 745 de l'hégire (5 décembre 1344) ; le traité en arabe sur la vie de Mahomet est également du commencement du XIVe siècle, et le Sakinet el-salihin est copié dans un neskhi d'une main persane occidentale de cette même époque. 215 feuillets. 22 sur 10,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Vansleb ; Regius 1496. — Ancien fonds 286.)

2139

Recueil de traités écrits en langue persane et en turc.

Le تقويم الصحة, précis de la science médicale, en persan, par Émin ed-Din Otàdji (folio 1 verso) ; le titre de cet abrégé et le nom de son auteur sont donnés au folio 1 recto, au cours d'une introduction, dans laquelle Emin déclare qu'il a voulu écrire un traité dans lequel il décrirait les propriétés et les défauts des aliments, des boissons, des céréales, des viandes, des animaux sauvages et domestiques, des vêtements, en indiquant le moyen de se préserver du mal qui peut résulter de leur emploi, d'après la doctrine exposée par les grands sages de l'Antiquité, Platon, Aristote, Hippocrate, Galien ; le Takwim el-sahhat est dédié au sultan mongol de Perse, Mahmoud Ghazan Khan ; il est disposé sous la forme de tableaux divisés en cinq colonnes, dans la première desquelles est écrit le nom des objets qui servent à la consommation, tandis qu'on lit dans la seconde leur nature et leur tempérament ; dans la troisième, leurs avantages ; dans la quatrième, leurs inconvénients ; dans la cinquième, le moyen de parer aux accidents que leur usage peut provoquer ; un vocabulaire sans titre, ni nom d'auteur, donnant l'équivalence des mots arabes, persans, turcs-osmanlis et grecs (folio 23 recto) ; cet opuscule est rangé par ordre de matières, et contient vingt-six sections ; l'un des possesseurs de ce manuscrit a ajouté dans les marges la traduction en français des vocables qui s'y trouvent ; il a été composé à une époque très ancienne de la monarchie osmanlie ,alors que les Turcs n'avaient pas encore franchi l'Hellespont, probablement avant que Sultan Orkhan ne s'emparât de Brousse et de Nicée ; le mot prophète y est en effet traduit *yalvadj* ; l'Aboushka, dictionnaire turk-oriental, expliqué en turc-osmanli, par un auteur qui ne se nomme point, et qui termina ce travail en l'année 959 de l'hégire (1552) [folio 68 verso] ; le présent manuscrit est incomplet de plusieurs feuillets à son commencement ; l'auteur de l'Aboushka a eu principalement le dessein d'expliquer le vocabulaire de Mir 'Ali Shir Néwaï, qui était beaucoup plus connu que Baber à Constantinople, et plus facile, bien qu'il lui fût très inférieur, et celui des poètes qui écrivirent en tchaghataï, dans la Transoxiane et le Mogholistan ; il cite, au folio 69 verso, le nom de toutes les œuvres de Néwaï, qu'il prétend

avoir dépouillées, mais dont on chercherait vainement tous les mots dans l'Aboushka.

Ecritures de diverses mains : le Takwim el-sahhat est copié en un nestalik persan, de la fin du XVIe siècle ; le vocabulaire arabe-persan-turc-grec est écrit en un neskhi persan, daté du dimanche deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 843 de l'hégire (18 janvier 1439) ; l'Aboushka, en neskhi et nestalik turcs, de la seconde moitié du XVIe siècle. 220 feuillets. 17 sur 12,5 centimètres. Reliure turque, en cuir noir. — (Lacroix ; Arsenal. — Supplément 939.)

2140

Recueil de traités écrits en langue persane.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de Hérat, vers l'année 1480, contenant le ظفر نامه, sentences morales d'Abouzourdjmihr (folio 1 verso) ; il est raconté, dans la préface de cet opuscule, qui se donne comme traduit d'un original écrit en pehlvi, qu'à l'époque de Khosrau Anoushirwan, aucune connaissance humaine ne jouissait à la cour de plus de faveur que la philosophie ; un jour, le monarque sassanide manda Abouzourdjmihr en sa présence, et il le pria de rédiger sous une forme concise, mais riche d'esprit, un certain nombre de règles de morale et d'éthique ; Abouzourdjmihr mit un an à rédiger le Zafer namè ; on lit, dans les marges de ce petit traité, un choix de quatrains d'Afdhal (folio 1 verso) ; Afdhal ed-Din Mohammed Kashani, originaire de la ville de Kashan, écrivit des traités de Soufisme en prose et des vers ; il mourut en l'année 707 de l'hégire (1307-1308) ; les sentences morales de Khadjè 'Abd Allah el-Ansari, en prose rimée et en vers (folio 14 verso) ; cet opuscule est différent des Mounadjat et du Kalender namè ; sa souscription lui donne le titre de Kalimat-i hazret Khwadjè 'Abd Allah el-Ansari.

Nestalik persan de deux mains, de la seconde moitié du XVe siècle, copié sur du papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, pour le Zafer namè et les quatrains d'Afdhal, par le sheïkh Nour ed-Din ibn Nizam ed-Din el-Naïrizi, qui data son

travail du quinzième jour du mois de Zilka'da de l'année 881 de l'hégire (1er mars 1477), pour les Kalimat, vers cette même époque, par Yar 'Ali. 22 feuillets. 12,5 sur 9 centimètres. Reliure persane, en cuir brun doré. — (Schefer 107. — Supplément 1415.)

2141

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le كنز الغرائب فى قصص العجائب, **traité, par Nedjm ed-Din Kasim ibn Mohammed el-Mazamkini** المذمكينى, **sur l'histoire et les mérites des quatre khalifes orthodoxes, d'el-Hasan et d'el-Hoseïn ; l'ouvrage commence sans préface (folio 1 verso) ; son titre n'est donné que dans la souscription, et dans la préface du traité suivant (folio 141 verso) ; il est écrit, au recto du premier feuillet, sous la forme erronée** كنز الغرائب وجوهر العجائب ; **le nom de l'auteur est indiqué au folio 35 recto, son surnom est donné, au folio 38 verso, sous la forme Maznini** المذمينى ; **la division de ce livre est marquée d'une façon défectueuse ; on y trouve successivement l'histoire des quatre khalifes orthodoxes (folio 3 verso et 11 recto) ; celle d'el-Hasan (folio 43 verso) ; celle d'el-Hoseïn (folio 69 recto) ; les sources de Nedjm ed-Din Kasim sont le Koran, les traditions, le livre des Conquêtes, d'Ahmed ibn A'tsam el-Koufi, le Fadhaïl el-sahaba, d'Ahmed ibn el-Hoseïn el-Beïhaki ; le** جوهر كنز الغرائب, **traité sur les qualités que doivent réunir les souverains et les fonctionnaires de leur administration, par Nedjm ed-Din Kasim ibn Mohammed el-Mazamkini ; le titre de ce livre n'est indiqué que dans sa souscription, et l'auteur ne se nomme point au cours des quelques lignes qui lui servent d'introduction, dans lesquelles il dit que, puisqu'il a exposé dans le Kanz el-gharaïb les vertus des khalifes orthodoxes, il se croit obligé de détailler celles qui doivent être l'apanage des quatre classes d'hommes qui gouvernent le monde ; le Djauher-i Kanz el-gharaïb est divisé en quatre sections, dont chacune correspond à l'une de**

ces classes ; la première (folio 141 verso) traite de la conduite des sultans et des souverains qui règnent sur de vastes empires : la seconde, de celle des rois considérés comme les vassaux des précédents (folio 154 recto) ; la troisième, de l'excellence de la science juridique et des savants, de la conduite de ceux qui la pratiquent, mouftis, prédicateurs, kadis (folio 158 verso) ; la quatrième, de celle des officiers de police, et de justice (folio 184 recto) ; les sources de ce traité d'éthique sont exclusivement le Koran et les traditions ; les conseils adressés par Mahomet à son gendre 'Ali (folio 188 verso).

Neskhi persan, copié dans des encadrements en rouge, par Mohammed ibn Ahmed ibn Hasan el-Hafiz, en 1473 et 1479 ; le Kanz el-gharaïb est daté du mardi vingt-huitième jour du mois de Zilka'da de l'année 882 de l'hégire (3 mars 1478) ; le Djauher-i Kanz el-gharaïb, du mardi vingt-huitième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 883 (22 mars 1479) ; les admonitions du Prophète, du dimanche vingtième jour du mois de Moharrem de l'année 884 (13 avril 1479). 197 feuillets. 17,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Ancien fonds 99.)

2142

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Le مشارب الاذواق, commentaire, par 'Ali ibn Shihab el-Hamadani, sur la kasida rimant en *mim* d'Abou Hafs 'Omar ibn el-Faridh Misri (folio 2 verso) ; un exemplaire de cet ouvrage se trouve sous le nº 101 ; le commentaire est précédé d'une introduction de quelques pages, dans laquelle l'auteur donne l'explication de quelques expressions de la terminologie des Ésotéristes ; la رسالة حرفيّه, traité de cabale littérale, par Khwadjè Zeïn ed-Din (folio 26 verso) ; le titre et le nom de l'auteur ont été écrits par le copiste en tête de cet opuscule et dans sa souscription (folio 38 verso) ; il est divisé en une préface et trois chapitres ; la préface traite des lettres et des classes en lesquelles elles se divisent ; les chapi-

tres expliquent la nature de leurs catégories et les propriétés de chacune d'elles ; l'auteur est le personnage, nommé Saïn ed-Din 'Ali el-Isfahani, qui commenta le Fosous el-hikem de Mohyi ed-Din Mohammed ibn el-'Arabi, et qui mourut en l'année 835 de l'hégire (1431-1432) ; commentaire des Lama'at de Fakhr ed-Din el-'Iraki (folio 40 verso) ; cet ouvrage ne porte point de titre, et le nom de son auteur n'est point connu ; le présent manuscrit n'en contient que le commencement, qui forme, en réalité, la préface d'un commentaire très considérable sur les vingt-huit lama'at d'el-'Iraki, que le commentateur cite, au folio 41 recto, en compagnie du célèbre Sa'id el-Ferghani et d'Abd el-Rezzak. Le livre commence par une introduction sur la connaissance de l'Essence divine, sur son unité absolue, ses attributs, ses noms ses actes, ses hypostases, les stades des prophètes et des saints, les deux Intégrales, la première, exotérique, la seconde, ésotérique, l'amour de la Divinité. L'auteur y déclare qu'il n'a pas le dessein d'étudier les expressions de la terminologie ésotérique au point de vue philologique, mais uniquement au point de vue dogmatique ; que son ouvrage se composera d'une préface, dans laquelle il exposera le sommaire de ce qui se trouve dans les Lama'at, et de quatre chapitres traitant respectivement, de la marche de l'amour dans les stades et les cercles, de son progrès dans les stades de la Voie, et de ses diverses modalités. La préface commence à la marge du folio 44 recto, et elle est suivie du sommaire des vingt-huit lama'at ; ce traité est peut-être celui que Saïn ed-Din 'Ali el-Isfahani écrivit, sous le titre de الضوء, pour commenter l'ouvrage de Fakhr ed-Din el-'Iraki ; il n'est ni le commentaire de Djami, ni celui que Yar 'Ali el-Shirazi publia sous le titre de اللمحات ; مشارق لمعات. commentaire sur les Lama'at de Fakhr ed-Din el-'Iraki, par un auteur qui ne cite point son nom (folio 55 verso) ; le titre est donné au folio 57 recto, au cours d'une préface, dans laquelle l'auteur dit qu'il se trouvait à Hérat, le jour de la fête du mois de Ramadhan de l'année 883 de l'hégire (26 décembre 1478), où il était occupé, en compagnie d'autres Soufis, à l'étude des sciences spéculatives, vraisemblablement dans l'entou-

rage de Djami, et, qu'à cette époque, il entreprit la rédaction du présent traité, pour résoudre les difficultés qui se présentent dans le livre de Fakhr ed-Din el-'Iraki. Le Masharik-i Lama'at est dédié au prince turkoman de la dynastie des Ak-Koyounlou, Aboul-Mouzaffer Sultan Ya'koub Béhadour Khan (884-896 de l'hégire = 1479-1490) [folio 57 verso]; le commentaire est précédé de prolégomènes, divisés en vingt-huit mashrak, dans lesquels l'auteur, suivant la coutume des Ésotéristes, expose un précis de la doctrine des Soufis sur l'amour, et explique les expressions techniques de leur terminologie.

Nestalik persan de plusieurs mains, de la fin du xv^e^ siècle ; le Masharik-i Lama'at a été copié à Mihrabad, en Nishapour, par Zeïn el-'Abidin ibn Kotb ed-Din el-Hoseïni el-Kasimi, qui termina son travail le vingt-sixième jour du mois de Djoumada premier de l'année 893 de l'hégire (8 mai 1488). 158 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. — (Ochoa 32. — Supplément 965.)

2143

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le كتاب المعجم فى آثار ملوك العجم, histoire des quatre dynasties anté-islamiques de la Perse, par Shéref ed-Din Aboul-Fazl Fazl Allah el-Radji el-Hoseïni, voir les nos 261-263 (folio 1 verso) ; recueil de lettres, anonyme et sans titre (folio 121 verso) ; son auteur dit dans sa préface qu'il n'avait aucune compétence spéciale dans la science de la correspondance diplomatique, et que ce fut une occasion qui le conduisit à former ce recueil de lettres qu'il reçut, ou qui lui tombèrent entre les mains ; on y trouve des lettres réparties en plusieurs sections, suivant la qualité de leurs destinataires, Soufis, courtisans du prince, grands dignitaires, etc. ; ces documents consistent presque exclusivement en billets ; l'un d'eux est adressé à un souverain, nommé Hasan Beg, qui est Ouzoun Hasan, chef de la tribu turkomane des Moutons Blancs († 1478), un

autre au sultan Djihanshah (1437-1467), qui prenait le surnom poétique de Hakiki ; on trouve, à la fin de ce recueil, des vers détachés qui s'insèrent dans le texte des lettres : la traduction en vers persans, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, des quarante traditions attribuées à Mahomet (nos 36 et suiv.) [folio 242 verso], suivie de deux traditions tirées du Miftah el-nadjât, et de vers mystiques tirés d'un manuscrit de la main de Vali ed-Din Sani' Allah Tébrizi, sans que le copiste connaisse leur auteur.

Nestalik persan, de la fin du xve siècle ; la copie de la chronique de Shéref ed-Din est datée de l'un des dimanches du mois de Zilhidjdja de l'année 900 de l'hégire (septembre 1495) ; l'Insha est daté du mois de Moharrem 901 (septembre 1495). 145 feuillets. 18,5 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Ancien fonds 95.)

2144

Recueil de deux traités écrits en langue persane.

La رسالة فى القضا والقدر, traité sur le décret et l'arrêt divins, et sur les opinions que professent les sectes musulmanes sur ces points, par Mohammed ibn Zeïn ed-Din 'Ali el-Siddiki el-'Adjémi el-Djébéli el-Hanéfi ; le titre de cet opuscule est donné dans sa souscrpition, au folio 33 verso, en même temps que le nom de son auteur, sous la même forme que dans la préface (folio 3 verso). Mohammed ibn Zeïn ed-Din descendait, comme l'indique son nom de Siddiki, du khalife Abou Bekr, et il était originaire du Deïlem ; il ne fit que compiler, sans aucune originalité, un travail que son maître, Mir Ghiyas ed-Din Mansour, écrivit sur ce même sujet, sous le même titre de Risalè der kaza ou kadar (folio 4 recto). D'après une note, qui se lit au verso du folio 33, Mohammed ibn Zeïn ed-Din 'Ali termina son traité dans la médrésè de son maître, Mir Ghiyas ed-Din Mansour, à Shiraz, où il était venu étudier les sciences théologiques, l'un des jeudis du mois de Djoumada second de l'année 931, alors qu'il avait atteint

l'âge de quinze ans ; il le dédia (folio 6 verso) au sultan Aboul-Mouzaffer wel-Nasr Sultan Solaïman ibn Sultan Sélim Shah [Soliman II († 1566)] ; il est divisé en une introduction, qui traite de l'explication des termes techniques de la théologie transcendantale et de l'Ésotérisme, et trois sections, dans lesquelles il est parlé respectivement : 1° de la secte des Djabariyyè, qui professent l'opinion que c'est Allah qui produit toutes les actions, bonnes ou mauvaises, de l'homme, et qui dénient toute liberté à la créature ; 2° de celle des Kadariyyè, lesquels admettent, au contraire, que l'homme est maître de ses actes, en tant qu'il les commet volontairement, en plein libre arbitre ; 3° des sectes musulmanes dont la doctrine est intermédiaire entre ces deux théories extrêmes ; la Risalè fi 'ilm el-haï'at, précis sur l'astronomie, par 'Ala ed-Din 'Ali ibn Mohammed Koushtchi (cf. n° 789) [folio 34 verso]. On trouve dans ce manuscrit de nombreux extraits, l'un du sheïkh Abou Mohammed Rouyam el-Baghdadi, sur la conduite que doivent observer les Soufis quand ils voyagent (folio 33 recto) ; un quatrain d'Abou 'Ali ibn Sina, avec les répliques qu'y firent Abou Sa'id ibn Aboul-Kheïr et Maulana Hakim ed-Din (folio 33 verso), etc. Ce volume a été constitué en vakf, vraisemblablement à Constantinople, par un certain Soleïman ibn 'Abd Allah.

Nestalik persan, copié à Shiraz, par Mohammed ibn Zeïn ed-Din 'Ali el-Siddiki el-Hanéfi, en 1525. 104 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Colbert 6008 ; Regius 1486,3.3. — Ancien fonds 28.)

2145

Recueil de notes de tout genre.

Ce recueil est formé d'extraits de tout genre, mis au bout les uns des autres, et tirés de toutes sortes d'ouvrages ; il ne porte point de titre, et son auteur ne s'est point nommé. On y trouve, entre autres fragments, des traditions et des

récits tirés d'auteurs divers sur la santé et l'hygiène (folio 1) ; sur la médecine (folio 17) ; contre les personnes qui se montrent négligentes aux œuvres de la prière (folio 18) ; sur le paradis et ses habitants (folio 36) ; sur le vin et les boissons (folio 40) ; sur la désobéissance à la loi divine (folio 42) ; sur la vertu de la prière (folio 47) ; sur la valeur de la science et l'importance de ceux qui la possèdent (folio 50) ; sur la dîme, et des anecdotes relatives à Mahomet (folio 59) ; des récits relatifs à Mahomet et aux divers prophètes de l'Islamisme (folio 81) ; les mérites que l'on acquiert en faisant le pèlerinage (folio 93) ; la description de la Mecque, de Médine, et des cérémonies du pèlerinage (folio 119) ; un traité, intitulé Kenz el-roumouz, dans lequel se trouvent réunis, en dix chapitres et une conclusion, des avis salutaires tirés des sentences des savants, et de l'exemple des actions des sages (folio 136 verso) ; la description des signes précurseurs de la fin des temps (folio 140 verso) ; l'excellence du mois de Redjeb (folio 149) ; les vertus du *tasbih* (ibid.) ; le commencement d'un traité d'éthique et de gouvernement, intitulé Tohfet el-wouzara, dont il ne reste (folio 154) que la préface et la liste des quarante chapitres, d'après les livres des sages de l'Antiquité ; les qualités du Prophète, d'après le Shamaïl al-Nabi d'Abou 'Isa al-Termidzi (folio 156) ; invocations en persan d'Abd Allah el-Ansari (folio 158) ; quatrains en langue persane, attribués à 'Ali, fils d'Abou Talib, tirés du Anwar el-'oukoul, commentaire sur le diwan d'Ali, par Mir Hoseïn Yezdi (folio 161) ; un extrait de l'Ilahi namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 167 verso) ; des moukatta'at et des moufradat de Hoseïn Va'iz el-Kashifi (folio 169) ; un Fa'l namè en vers, attribué à 'Ali (folio 175 verso) ; etc. On lit, au verso du premier feuillet, de la même main que tout le manuscrit, un titre d'après lequel cet ouvrage comprend des « choses utiles manâfi' ashyâ, tirées d'un livre de philosophie, intitulé Kimya-i sa'adet, lequel n'a rien de commun avec l'ouvrage du même titre de Ghazali ; on y trouve cités entre autres livres, le Tanbih el-ghafilin, le Rauzet el-wâ'izin, etc. Le présent manuscrit a été copié sur un exemplaire ancien, datant de l'époque mongole, ou du temps des Timourides.

Neskhi turc, copié en 948 de l'hégire (1541). 182 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Régius 1489. — Ancien fonds 40.)

2146

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le راحت القلوب, précis de jurisprudence musulmane, par 'Abd Allah ibn Ahmed ibn Mohammed el-Djazdi ; l'auteur dit, dans sa préface, qu'il termina cet ouvrage au cours du mois de Ramadhan de l'année 850 de l'hégire, et qu'il l'avait entrepris pour mettre à la portée des personnes qui ne pouvaient lire les ouvrages écrits en langue arabe les théories et les doctrines des savants qui avaient écrit sur ce sujet, mais dont les livres, trop techniques, étaient d'une lecture pénible ; il cite, parmi ses sources, trois ouvrages célèbres dans l'histoire de la jurisprudence hanéfite, la Hidaya, la Vikaya, la Nihaya ; la Hidaya est le commentaire, par son auteur même, Borhan ed-Din Aboul-Hasan 'Ali el-Marghinani, de son Badayat al-moubtadi ; la Vikaya est basée sur la Hidaya ; elle a pour auteur Borhan el-Shéri'a Mahmoud ibn Sadr el-Shéri'a ; la Nihaya est la Nihayat el-kifaya fi dirayat el-Hidaya ; le Rahet el-kouloub est rédigé sous la forme d'un catéchisme divisé en cent questions, lesquelles d'après son auteur, contiennent la substance de dix mille ; la centième question traite de la prière et de son excellence, et elle constitue un véritable traité sur la prière (folio 1 verso) ; recueil de formules de prières, en arabe, avec des explications en persan, prière du trésor du Trône, de la coupe, etc. (folio 70 verso) ; un opuscule, en langue persane, sur les vertus des quarante principaux noms d'Allah dans le *tasbih*, d'après le sheïkh Shihab ed-Din-i Maktoul, qui est Shihab ed-Din Yahya ibn Habash el-Sohrawerdi (folio 85 recto) ; prière, qui, récitée au mois de Safar, garantit au fidèle de vivre tout le reste de l'année, rapportée par Shihab ed-Din Kazwini, d'après Abou Horeïra (folio 91 verso) ; le وصیت نامه, recommandations adressées par le Prophète à 'Ali (folio 92 verso) ; prière au génie

Kahkahidj, avec une introduction en persan sur ses vertus (folio 110 verso) ; méthode pour apprendre à lire l'arabe, par Khadjè Shems el-Ayoumma ; il est dit, dans la préface, qu'elle fut inventée par un mufti, nommé Fakir Mohammed, lequel, par son moyen, apprit au fils du khalife de Baghdad à lire le Koran en vingt jours (folio 111 verso) ; opuscule sur la divination *fa'l* par les lettres de l'alphabet, sans titre ni nom d'auteur, commençant sans préface par la lettre *ba* ; les présages sont tirés par allitération avec des passages du Koran (folio 116 verso) ; on y trouve citée l'autorité de Dja'far el-Sadik, de Hasan Basri, de Fakhr ed-Din Razi ; tradition attribuée au Prophète sur les avantages concédés au fidèle qui observe les obligations du mois de Ramadhan (folio 125 verso) ; les invocations d'Émir Seyyid 'Ali Hamadhani (folio 127 verso) ; sur les fautes de lecture que l'on fait en récitant le texte du Koran (folio 128 verso), d'après le sheïkh Nedjm ed-Din 'Omar ibn Shems ed-Din 'Omar el-Néséfi ; détails sur la célébration des funérailles (folio 132 recto). Ce manuscrit a été acquis en Orient, pour Colbert, au mois d'octobre 1675.

Neskhi et nestalik persans, du milieu du XVIe siècle. 134 feuillets. 25 sur 18,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Colbert 4574 ; Regius 7488.3. Ancien fonds 32.)

2147

Recueil d'opuscules écrits en arabe, en turc et en persan.

Histoire en arabe du martyre de Hébib Nadjdjar, à Antioche, au temps des apôtres, d'après 'Abd el-Mou'nim ibn Idris (folio 1 verso) ; les conseils adressés par le Prophète à 'Ali et à Fatima, sur les devoirs de l'homme et de la femme, en langue turque (folio 11 verso) ; les conseils adressés à Fatima commencent au folio 25 verso ; petit traité en langue turque sur la façon dont on doit se conduire dans les circonstances

ordinaires de la vie et sur les éléments de la vie mystique (folio 31 verso) ; la formule de l'invocation du matin, récitée par Yahya Khulwati, en arabe (folio 39 verso), suivie d'autres prières et invocations, en arabe et en turc, émanant de docteurs soufis, en particulier, de la formule de consécration des shéïkhs (folio 47 recto) ; un fragment d'un Kanoun namè de l'empire ottoman, en longue turque (folio 50 verso) ; cet extrait du code pénal des souverains de la dynastie d'Osman commence par les lois sur l'adultère ; sa copie n'est point terminée ; ce Kanoun namè est probablement l'œuvre du vizir Loutfi Pacha († 970 de l'hégire) ; copie de quatre rescrits ottomans datés d'Alep, 955 H, Constantinople, 945 H et 954 H (folio 59 verso), Andrinople, 943 H (folio 59 verso) ; un Fa'l namè, ou traité sur la divination, en turc (folio 63 verso) ; un Siïr namè, ou traité de divination par les mouvements réflexes des membres, en turc (folio 66 verso) ; le commencement d'un traité en langue turque, intitulé شفا القلوب لقا المحبوب (folio 69 verso) ; un recueil de lettres et de modèles de correspondance, en langue turque, incomplet du commencement et de la fin (folio 71 recto) ; recueil de lettres et de rescrits promulgués par un pacha d'Égypte, traitant de toutes sortes de points de l'administration de ce pays ; le nom du gouverneur n'est point donné dans ces documents, mais l'un d'eux est daté du mois de Djoumada second de l'année 948 de l'hégire (folio 117 recto) ; ce recueil est incomplet de ses dernières pages (folio 119 verso) ; recueil de lettres et de modèles de correspondance, en turc, incomplet de son commencement (folio 121 recto) ; recueil de lettres et de modèles de correspondance, en turc (folio 125 verso) ; l'une d'elles, datée de 952, est adressée par Safer Selmani à Daoud Pacha ; ces lettres sont de la même main que le recueil de documents épistolaires qui commence au folio 117 recto), d'où il est vraisemblable que le gouverneur dont il y est parlé est Daoud Pacha ; lettres en turc (folio 143 recto) ; récit de la bataille que 'Ali Pacha livra aux Chrétiens à Segdin en l'année 959 de l'hégire (folio 163 recto) ; ce fragment historique est suivi de lettres en turc, d'une formule d'actions de grâce en arabe

(folio 173 verso) ; d'une kasîdè en turc (folio 178 recto) ; des ghazels de 'Amroui, en turc (... 8 recto) ; formules de prières, en arabe, avec des explica... ture, dans un cahier relié à l'envers (folios 187-190) ; poésies mystiques, en turc, en mesné...is (folios 191 verso) ; le commencement d'un traité de Mysticisme, en mesnévis, en turc, sans titre, ni nom d'auteur, suivi de quatrains, de munkatta'at, à la fin desquels on lit dans un toghra le nom d'un nommé Ahmed, qui copia ces poésies, et qui en est peut-être l'auteur (folio 209 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar, incomplet (folio 216 verso).

Écritures turques de diverses mains, du milieu du XVIe siècle : l'histoire de Hébib Nadjdjar, à Antioche, par un sitahdar, nommé Youssouf ibn 'Abd Allah, qui avait été au service de Daoud Pacha, et qui a daté son œuvre du lundi 10 Mohorrem 960 (18 décembre 1553) ; les conseils de Mahomet à 'Ali et à Fatima ont été copiés par ce même personnage en 968 (1561). 260 feuillets, 21 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. (Gaulmin : Regius 1497. — Ancien fonds 7.)

2148

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le استوا نامه, traité en persan, composé par un certain Émir Ghiyas ed-Din, de son véritable nom, qui se lit au folio 49 recto, Aboul-Yakin Ghiyas ed-Din Mohammed ibn Hosein ibn Mohammed el-Hosèini el-Astérabadi, sur les doctrines ésotériques, sur l'eschatologie et la cabale numérale, d'après l'analyse des lettres qui paraissent dans le texte des sourates du Koran ; l'ouvrage commence, sans préface, par l'analyse de la Fatiha, avec ses différents noms, au nombre de dix, qui, additionnés avec le nombre sept de ses versets, donne le nombre dix-sept ; on y trouve (folio 39 verso) un chapitre sur l'enfer et le ... lieu de l'esprit de l'humanité rouh-i insani, un second, dans lequel il est décrit, d'après le Djawidan namè, le Mohebbet namè, le Koran, le Pentateuque et l'Évangile (folio 45 recto) ; un sur la création (folio 46 rec-

to) ; un sur les extases et les stades des hommes qui marchent dans la Voie qui a été tracée par les prophètes (folio 51 verso) ; un sur l'état des gens qui ne suivent pas l'exemple des prophètes et des croyants (folio 54 verso), etc., le tout illustré par des versets du Koran. L'auteur était persan, et pratiquait les croyances des Houroufis ; il vivait à Isfahan, où il termina son livre, le lundi douzième jour du mois de Ramadhan 846 ; il voyagea jusqu'à Bitlis ; il cite, parmi ses autorités, un derviche, nommé Hosam ed-Din Béroudjerdi, et un autre Ésotériste, auquel il donne le nom de Hazret Sahib-i ta'wil, le Kitab-i ta'wilat, probablement de ce personnage, le Mohebbet namé-i ilahi, le 'Arsh namé-i ilahi, le Djawidan namé-i ilahi (folio 1 verso) ; le récit en vers mesnéwis, sans titre, ni nom d'auteur, de l'expédition que fit Alexandre pour trouver la Fontaine de Jouvence, et de sa rencontre avec le prophète Khidr, avec lequel il s'entretint des vérités éternelles ; ce petit poème est vraisemblablement l'œuvre d'un auteur qui appartenait à la secte houroufie (folio 62 verso) ; le vocabulaire du Djawidan-i kébir, comprenant environ sept cent cinquante mots d'un idiome factice, forgé par les Houroufis, par l'abréviation des mots persans qui leur correspondent, ou par des procédés analogues ; quelques-uns sont empruntés à des dialectes de la Perse ; il est expliqué en persan moderne (folio 81 verso).

Nestalik turc, daté de l'année 970 de l'hégire (1562-1563) [folio 60 recto]. 86 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 34.)

2149

Recueil d'opuscules, en arabe et en persan.

Le الاضواء البهجة فى ابراز دقائق المنفرجة, commentaire en arabe, par le sheïkh Abou Yahya Zakarya ibn Mohammed ibn Ahmed ibn Zakarya el-Ansari el-Shafi'i, sur le poème intitulé el-kasidet el-mounfaridjé, ou el-Faradj ba'd el-shiddet, qui a pour auteur Aboul-Fazl Yousouf ibn

Mohammed ibn Yousouf el-Tébrizi (*sic*), surnommé Ibn el-Nahwi, d'après Aboul-'Abbas Ahmed ibn Abi Zeïd el-Boukhari, qui en écrivit un commentaire, ou Abou 'Abd Allah Mohammed ibn Ahmed ibn Ibrahim el-Andalousi, suivant Tadj ed-Din el-Sobki (folio 1 verso) ; le commentaire d'Abou Yahya Zakarya fut terminé le onzième jour du mois de Zilhidjdja 881 ; le commentaire, par Daoud ibn Mahmoud ibn Mohammed el-Kaïsari, de la el-kasidet el-khamriyyè, autrement nommée el-kasidet el-tainmiyyè, de 'Omar ibn el-Faridh el-Misri ; ce commentaire est dédié à Amin ed-Din 'Abd el-Kafi ibn 'Abd Allah el-Tebrizi ; Daoud el-Kaïsari le composa après avoir commenté la el-kasidet el-ta'iyyè, ou Nezm el-dorr, de 'Omar ibn el-Faridh (folio 8 verso) ; ce commentaire de la Minmiyyè fut terminé au mois de Safar 875, comme l'indique un quatrain persan qui le termine ; la traduction, en langue turque, d'une kasidè, écrite en arabe par Mohammed Béhishti (folio 25 verso) ; une kasidè en turc, en arabe et en persan, écrite par Ibn Hamzawizadè, pour 'Ali Tchélebi Éfendi (folio 26 verso) ; un opuscule, anonyme et sans titre, en arabe, divisé en une préface et huit petits paragraphes de quelques lignes, dans lequel il est traité de l'usage du quadrant nommé rob' el-mokantarât, pour déterminer la direction de la kibla et les moments auxquels on doit faire les prières (folio 28 recto) ; un opuscule, sans titre, en arabe, divisé en vingt petits paragraphes, dans lequel un auteur, nommé Sheïkh Shihab ed-Din Ahmed el-Nakib, expose le moyen d'employer le quadrant des sinus, pour déterminer la direction de la kibla et les moments des prières (folio 29 recto) ; le Nakd el-nousous fi sharh naksh el-fousous, commentaire en persan, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, sur le Naksh el-fousous, abrégé, par Mohyi ed-Din Mohammed ibn 'Ali ibn el-'Arabi, de son Fousous el-hikem ; un exemplaire de ce traité de Mysticisme est décrit sous le nº 126 (folio 30 verso) ; précis en arabe, anonyme et sans titre, dans lequel un théologien expose à ses disciples les principes essentiels de la science qui mène à Dieu ; cet opuscule est divisé en deux chapitres, le premier traite des actes d'obédience, des 'ibadât ; le second, de l'art

de se garder des péchés (folio 71 verso) ; le الدرّ اليتيم, traité sur la lecture du Koran, en arabe, par Birguili Mohammed Tchélébi (folio 84 recto) ; un opuscule sans titre, en arabe, dans lequel l'auteur déclare qu'il a voulu composer un précis contenant quelques directives sur la loi musulmane, pour remédier aux erreurs qui s'étaient glissées dans son interprétation (folio 85 verso) ; le nom de l'auteur, Mohammed ibn Béha (?) ed-Din, qui se trouvait dans la souscription, a été surchargé par un lecteur ; réponse juridique à une question légale, par le célèbre mufti de Constantinople, Maulana Aboul-So'oud, surnommé Khadjè Tchélébi (folio 87 verso) ; une ordjouza en vers, en arabe, sur la rhétorique, par Mohammed ibn Mansour el-Tébessi el-Maghrébi (folio 89 verso) ; les conseils adressés par le célèbre sheïkh Shihab ed-Din el-Sohraverdi à son fils, au moment de sa mort (folio 90 verso) ; le commentaire, par Mohammed ibn Yahya ibn 'Ali el-Djilani el-Nourbakhshi, sur le Goulshen-i raz, de Nedjm ed-Din Mahmoud el-Tébrizi el-Tchépistéri (sic), commencé à la requête de ses amis, par l'auteur, le lundi, dix-neuvième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 877 de l'hégire (folio 91 verso) : la copie ne comprend que les prolégomènes du poème, après lesquels Mohammed el-Nourbakhshi commentait les divers chapitres du Goulshen-i raz.

Nestalik persan, copié à Konia (folio 88 verso), au cours des années 1573-1578; on lit, à la fin du commentaire du Nakd el-nousous, la date de la dernière décade du mois de Rabi'second de l'année 984 (fin juillet 1576); à la fin du traité sur la théologie (folio 83 verso), celle du sixième jour du mois de Zilka'da 985 (15 janvier 1578); celle du 16 Zilhidjdja 985 (24 février 1578), à la fin du el-Dourr el-yétim ; le fetwa d'Aboul-So'oud est daté de la dernière décade de Moharrem 986 (commencement du mois d'avril 1578) ; le commentaire du Goulshen-i raz est daté de l'année 981 (1573-1574). 101 feuillets. 26,5 sur 17,5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Supplément 1769.)

2150

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane.

Le Goulshen-i raz, précis dogmatique sur l'exposition des

doctrines de l'Ésotérisme, par Mahmoud Shébistéri (folio 1 recto) [voir le nº 1511], exemplaire incomplet de ses sept premiers feuillets et de ses deux cent trente vers initiaux ; le Nouzhet el-arwah, précis sur la Règle exotérique et sur la Règle ésotérique du Mysticisme, par Hoseïn ibn 'Alim ibn Abil-Hasan el-Hoseïni, surnommé Fakhr el-Sadat, et Emir Hoseïni (voir nos 103-107) [folio 27 verso] ; le Intikhab-i Hadika-i Hakim Sénaï, anthologie de la Hadika fil-hakikat, traité de Mysticisme, en vers mesnéwis, par Hakim Sénaï (folio 122 verso) ; ces extraits sont classés d'après l'objet des vers qu'ils contiennent, sans l'indication de la division en chapitres ; le مرآت المحققين, traité de philosophie et d'ontologie, par un auteur qui ne cite point son nom (folio 161 verso) ; le titre de cet opuscule est donné au folio 163 recto, au cours d'une introduction, dans laquelle la personne qui l'a rédigé dit qu'elle a entendu écrire un précis de la connaissance de soi-même et de la connaissance de Dieu, dans lequel elle mettrait en lumière toutes les preuves qui établissent l'éternité de l'Unité divine, ses œuvres et sa toute-puissance, qui se manifeste également dans le monde matériel et dans le monde transcendantal ; le livre est divisé en sept chapitres ; le sixième chapitre est incomplet, et le septième est réduit à quelques fragments.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Isfahan, ou à Shiraz, par un calligraphe, nommé Pir Hoseïn, qui a daté l'anthologie de la Hadika du premier jour de la dernière décade du mois de Djoumada second de l'année 982 de l'hégire (7 octobre 1574). 185 feuillets, 21 sur 10 centimètres. Reliure occidentale en toile, à l'intérieur de laquelle on a collé les plats de la reliure persane originale. — (Supplément 1020.)

2151

Recueil d'opuscules écrits en langue persane, en arabe et en turc.

الهی نامه, traité en persan, par le sheïkh 'Abd Allah Djabir al-Ansari, en prose mêlée de vers, sur l'amour de la Divi-

nité et les moyens d'arriver à l'union en elle (folio 1 verso) ; cet opuscule ne contient aucune division ; recueil de poésies (folio 19 verso), dans lequel on trouve des extraits des œuvres de Sultan Mourad, d'une dame nommée Houbbi Kadin, de Shems Pacha, de Kasem Pacha, d'un poète turc, nommé Derwish, des ghazals en persan de Shems-i Tébrizi, des pièces de Djélal ed-Din Roumi ; des chronogrammes en vers (folio 29 verso), donnant la date de la mort de Férid ed-Din 'Attar, de Sa'di, de Sultan Hoseïn Mirza, de Sultan Ya'koub Mirza, de Shah Gharib Mirza, de l'émir 'Ali Shir Néwaï, du sultan seldjoukide Sindjar, de Hasan Sàdât (?), d'Abd Allah Ansari, de Mirza 'Abd el-Latif Bedr Goush (?), d'Abou Sa'id-i Abil Khaïr, de Khadjè 'Ismet, de Khosrau Dihlawi, de Djami, d'Azori, d'Abd Allah Hatifi, de Katibi, de Hosaïn Wa'iz el-Kashifi, de Hafiz, de Maulana 'Abdi ; le volume se termine au folio 32 verso) par un tableau, intitulé ابجد كبير حساب, dans lequel on trouve l'indication de la valeur numérique des lettres arabes et d'une graphie, qui, suivant une note, est une écriture indienne déformée, analogue à celle qui est donnée dans le traité d'Ibn Wahshiyya ; le second donne l'équivalence des lettres arabes avec les éléments d'un alphabet grec très déformé, mais encore reconnaissable, comme on le voit par la forme du caractère qui répond au *dal* de la graphie arabe.

Neskhi et nestalik turcs, de l'extrême fin du XVI^e^ siècle ; l'Ilahi namè est daté de la dernière décade du mois de Zilka'ada de l'année 1007 de l'hégire (15-24 juin 199). 32 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 432. — Supplément 111.)

2152

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le تدارك السموم, traité sur les contre-poisons et le traitement des morsures des bêtes venimeuses, par Hoseïn ibn Mo-

hammed el-Tébib (folio 2 v°) ; cet opuscule, dont le titre n'est indiqué qu'au verso du second feuillet, a été composé, sous une forme abrégée et concise, en 963 de l'hégire, comme le fait est noté dans la souscription (folio 23 v°), pour un roi de Perse, à la cour duquel vivait l'auteur, dans l'intention que ce souverain, qui n'est autre que Shah Tahmasp, fils de Shah Ismaïl, pût le consulter en voyage ou dans son palais ; il est divisé en deux chapitres, subdivisés en discours, dont le premier traite des contrepoisons qui se prennent par la voie stomacale, et le second de la façon de soigner les morsures des serpents et des animaux venimeux (folio 1 verso) ; un précis d'astrologie judiciaire, d'après les conjonctions et le cours des planètes dans les signes du Zodiaque, leurs exaltations et leurs déjections, leurs éclipses et leurs occultations, rédigé par un certain Mohammed ibn Mohammed, surnommé Ikhtiyar, d'après les traités des maîtres antérieurs, le Moudjmil et les quatre discours de Goushyar, le Tafhim de Abou Raïhan al-Birouni, le Rauzat al-mounadjdjimin, le Kifayat al-ta'lim, le al-Ashdjar wal-athmar de 'Ali Shah Mohammed ibn Kasim el-Khwarizmi (folio 25 v°) ; le خلاصهٔ کتاب کرامی آئینهٔ حقّ نما, précis du traité sur les dogmes de la religion chrétienne, ou Ayinè-i Hakk-numa qui fut composé par le Père Géronimo Xavier, à Agra, tout au commencement du XVII^e^ siècle (voir le n° 53 ; tome I, page 34 et page 9). Cet opuscule, dans lequel l'auteur ne se nomme pas, a été composé par le Père Geronimo Xavier lui-même (folio 66 v°), vraisemblablement en l'année 1629, laquelle est indiquée dans la souscription ; il est dédié à un empereur timouride de l'Hindoustan, dont le nom n'est pas indiqué, et qui est Shah Djihan. Cet exemplaire est très probablement l'original, ou plutôt la copie mise au net de la rédaction de ce précis des dogmes de la religion chrétienne, de l'abrégé, par le Père Geronimo Xavier, de son Ayinè-i Hakk-numa, qui fit oublier bientôt l'ouvrage original, à cause de son amplitude. C'est en effet cet abrégé très succinct qui fut réfuté, en 1032 de l'hégire, par l'émir Seyyid Ahmed ibn Zaïn el-Abidin (Tome I, pages 33, 34 et 15) [folio 64 verso].

Nestalik indien, de deux mains, du commencement du XVIIe siècle; les deux premiers traités sont de la même main; le premier est daté du vingt-quatrième jour du mois de Rabi second de l'année 1039 de l'hégire (11 décembre 1629); le Khilasè-i Hakk-numa est daté de cette même année 1629. 96 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure orientale, en cuir estampé. — (Gaulmin, Regius 1553. — Ancien fonds 154.)

2153

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Commentaire sur le passage du Koran où il est dit que « la lune se fendit », et sur les interprétations que les docteurs mystiques lui donnent, suivi (folio 10 recto) d'un opuscule, écrit par le sheïkh Houdjdjet Allah Abou Isma'il 'Abd Allah ibn Mohammed el-Ansari, sur la Voie des Soufis, et sur les stades auxquels leurs macérations leur permettent d'arriver, pour que chaque Mystique connaisse les stades des saints, et sache à quel stade particulier il est arrivé; les feuillets de cet opuscule sur la Voie ésotérique sont intervertis, et l'on trouve, au folio 39 verso, un opuscule sur le Mysticisme, composé par un auteur qui ne se nomme pas, après qu'il eût lu un traité d'Ésotérisme, intitulé كتاب عروه, qui est vraisemblablement le 'Ourwat el-miftah, et à la fin duquel on trouve cités Sa'd ed-Din, 'Abd Allah Ansari, Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Isféraïni, Shihab ed-Din Sohrawerdi, le commentaire du Fousous el-hikem, qui est le commentaire par Djami du Naksh el-fousous.

Nestalik persan, du commencement du XVIIe siècle. 47 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Anquetil 54. — Supplément 481.)

2154

Recueil de traités en langue arabe et persane.

Le recueil des attestations de l'orthodoxie des œuvres théo-

logiques de Fadhl Allah Rashid ed-Din (folio 3 verso) ; ce recueil se trouve au commencement du manuscrit 2324 du fonds arabe ; il a été copié, au XVIIe siècle, sur un manuscrit qui avait été écrit à Tauris, dans l'atelier d'édition du vizir, par un de ses calligraphes, nommé 'Abd el-'Aziz ibn Mohammed ibn Mahmoud el-Kirmani, lequel termina son travail au mois de Shawwal de l'année 707 de l'hégire ; un extrait de la préface, en langue arabe, du recueil de fetvas colligés par Tatar Khan (folio 87 verso) ; un fragment d'une traduction en persan des mémoires écrits en turk-oriental par Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah ; ce fragment du Tuzuk-i Babéri s'étend du commencement de l'année 932, avec une lacune d'un feuillet au commencement, jusqu'à la fin de la description de l'Hindoustan, et son texte correspond à ce qui est raconté aux feuillets 163-191 du manuscrit décrit sous le nº 560 ; mais la version contenue dans ce fragment est assez différente, et son style est beaucoup plus élégant, sans compter que l'on y parle de Baber à la troisième personne, et que l'on y trouve la mention des revenus des diverses provinces de l'empire ; on lit, au folio 1 vº, le commencement d'un commentaire en vers sur le Hirz el-amani, ou Shatibiyya, par Ibn Ferro.

Nestalik de deux mains, du commencement du XVIIe siècle ; le recueil des attestations en faveur de Rashid ed-Din et la préface des fetvas de Tatar Khan sont d'une main turque, et le fragment des Mémoires de Baber d'une écriture indienne. 188 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Mazarin ; Regius 1514. — Ancien fonds 107.)

2155

Recueil de traités écrits en langue persane et en arabe.

حجّة الاسلام, traité de jurisprudence, d'après les traités arabes, par Shems (ed-Din) ibn Kémal Bambani ; l'auteur

dit dans sa préface qu'il fut témoin des difficultés que rencontraient les Musulmans qui désiraient acquérir les principes essentiels de l'Islam, qu'il étudia dans ce but les livres arabes d'ousoul ed-din, de fourou' ed-din, les traités élémentaires de théologie, et qu'il rédigea, à leur intention, dans un but de vulgarisation, le présent traité, qui est divisé en cinq chapitres, dont chacun correspond à l'un des points essentiels de la doctrine religieuse de l'Islam (folio 3 verso) ; cet ouvrage est rédigé sous forme de catéchisme, par demandes et par réponses ; son texte est abondamment glosé ; il est suivi d'un traité de jurisprudence, par Nedjm ed-Din 'Ali ibn Abi Bekr el-Nishapouri, dans lequel ce personnage déclare qu'il a réuni, à la requête de l'un de ses amis, des décisions juridiques qu'il avait prises sur des cas d'espèce qui se présentaient sous des aspects identiques, mais qui étaient, en réalité, susceptibles de solutions différentes (folio 115 verso) ; le جامع الفوايد, précis médical, par Yousouf ibn Mohammed el-Tébib, surnommé Yousoufi ; l'auteur dit, dans sa préface, que, lorsqu'il eut terminé la rédaction de son traité, intitulé 'Iladj el-amraz, dans lequel il a exposé la manière de soigner toutes les maladies, plusieurs personnes le prièrent d'en écrire un commentaire qui en expliquât les obscurités ; l'étiologie de chaque maladie est exposée en quelques lignes, et les prescriptions pour son traitement sont rédigées sous la forme d'un quatrain (folio 159 verso) ; cet ouvrage est intitulé dans sa souscription Tibb-i Yousoufi ; le غاية التحقيق, traité, par Nizam ed-Din el-Bénarési, sur le nombre des sourates qui composent le Koran, sur leur origine, le nombre de leurs versets, sur celui de leurs lettres, sur le nombre des génuflexions que l'on est tenu de faire quand on les lit, avec l'indication des passages où on doit les faire ; l'auteur dit, dans sa préface, que, lorsqu'il eut composé le Madaridj el-akhbar min masharik el-anwar, et son commentaire, le Ma'dan el-asrar, puis le traité intitulé Shadjrat al-iman der hadith Sayyid al-'alam fasih el-lisan, il entreprit la rédaction d'un commentaire sur le Koran, et qu'il eut l'occasion de lire le Talkhis de Sedjavendi sur la composition du texte sacré, le nombre de ses sourates, de ses mots, de ses

lettres, etc., ce qui lui donna l'idée d'écrire le présent traité (folio 207 verso) ; l'auteur suit l'ordre des sourates du Koran, et les analyse les unes après les autres ; les marges du Ghayat el-tahkik sont couvertes de gloses tirées de commentaires du Koran, ou de traités sur la lecture, le Talkhis, le Khilaset el-woukouf, etc. ; le المفيد في علم التجويد, traité sur la lecture du Koran, par al-Hasan ibn Shodja' ibn Mohammed ibn el-Hasan el-Touti, en arabe ; cet opuscule, qui commence au folio 296 recto, et qui n'a pas grande importance, est divisé en sept paragraphes, qui sont suivis d'une page sur la lecture du Koran, en persan ; la الامينية من الودائع اليقينية(?), recueil de décisions juridiques, formé par Mohammed Émin ibn 'Abd Allah el-Mouminabadi (folio 303 verso) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il étudia la jurisprudence et la science des traditions à Boukhara, et que beaucoup de ses amis lui demandèrent de réunir dans un traité des décisions juridiques sur l'autorité desquelles ne planerait aucun doute ; cet opuscule est divisé en sept paragraphes ; ce recueil de fetwas de Mohammed Émin el-Mouminabadi est suivi (folio 308 recto), d'un opuscule en persan sur les 'ibadât, dont le copiste a omis le commencement, et qui est divisé en dix sections ; d'un opuscule analogue, dont le copiste a également omis le commencement, traitant, en trois sections (folio 316 verso), de la dîme et de l'aumône ; d'un opuscule, également incomplet de son commencement (folio 318 verso), traitant, en trois chapitres, de la détermination de la fin du jeûne du Ramadhan ; d'un opuscule, également incomplet de son commencement, traitant, en trois paragraphes, (folio 320 verso) du mariage et du divorce ; d'un opuscule, également incomplet de son commencement (folio 327 verso), traitant en huit sections du divorce et de ses aspects ; la copie de ce traité n'est pas terminée, et elle s'arrête dans le courant de la seconde section.

Nestalik et neskhi indiens du XVII^e^ siècle ; la copie du Tibb-i Yousoufi est datée du treizième jour du mois de Rabi' premier de la soixante-cinquième année (*sic*) du règne d'un souverain des Indes qui n'est pas nommé. 331 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Ancien fonds 17.)

2156

Un fragment, commençant après l'invocation, de l'Anthologie de la Hadika fil-hakikat de Hakim Sénaï (folio 1 verso) ; le منتخب مثنوی, anthologie du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folio 7 recto) ; ces extraits portent sur les six livres du poème (folios 7 recto, 34 recto, 46 recto, 61 recto, 77 recto, 99 recto) ; ils sont précédés, pour chacun des livres, d'une table des anecdotes qui y sont racontées et des matières qui y sont contenues ; le پیروپیمانه, Saki-namè, en vers mesnéwis (folio 118 verso), suivi d'extraits de poésies du même auteur (folio 142 verso) ; le مرات الارشاد, traité de morale et de théologie, écrit en quarante chapitres, en prose persane, par Nedjm ed-Din Sikender, en l'année 1068 de l'hégire, d'après les enseignements que l'auteur reçut d'un ascète hindou qui vivait à Rasou'abad (folio 150 verso) ; le titre de l'ouvrage est donné au folio 153 verso, ainsi que la date à laquelle Nedjm ed-Din Sikender le composa, à la fin d'une longue préface très diffuse, au cours de laquelle ce personnage raconte les circonstances extraordinaires qui l'amenèrent à en entreprendre la rédaction, dont les premières remontent à l'année 1026, en laquelle il s'égara dans une forêt du Sind ; on lit, à la fin du Mir'at el-irshad, une note de quelques lignes, qui décrit les frontières de la péninsule indienne. Ce volume a été acheté au Caire par Vansleb.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, en l'année 1661 ; les extraits de la Hadika et du Mesnéwi sont du même copiste ; les extraits du troisième livre du Mesnéwi sont datés du 2 Djoumada 2e 1071 (2 février 1661), ceux du quatrième, du 5 Redjeb 1071 (6 mars 1661), ceux du cinquième, du 9 Redjeb 1071 (10 mars 1661), ceux du sixième, du 10 Redjeb 1071 (11 mars 1661). 255 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb; Regius 1586. — Ancien fonds 325.)

2157

Recueil de deux traités écrits en langue persane.

Le انیس الغرباء, recueil de traditions et de sentences attribuées

au prophète Mahomet (folio 1 recto) ; le commencement de ce traité a disparu avec le début de l'introduction, le titre du livre, qui ne se trouve que dans la souscription (folio 60 recto), et le nom de l'auteur, qui dit (folio 3 recto et ssq), qu'il s'est attaché à recueillir et à rassembler des traditions qui ne se trouvent pas dans les commentaires du Koran, et qui, par conséquent, sont peu connues. Les sentences du Prophète sont commentées en prose persane, mêlée de vers, à l'aide de passages du Koran ; le مؤنس الفقراء, traité sur la pauvreté spirituelle et l'état de derviche, par 'Abd Allah el-Ansari (folio 60 recto) ; le nom de la personne qui écrivit ce traité n'est donné que dans sa souscription (folio 72 recto) ; il ne paraît point dans la préface, où l'auteur dit seulement, après avoir vanté les mérites de l'état de pauvreté, qu'il a voulu composer un précis sur l'état de derviche d'après les sentences du célèbre mystique Bayézid Bistami, et qu'il l'a divisé en quarante sections. L'attribution du Mou'nis el-foukara à 'Abd Allah el-Ansari reste douteuse, à moins qu'il n'y faille voir l'abrégé d'un traité qu'il composa sous ce titre.

Neskhi indien, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, en l'année 1683 ; le Anis el-ghouraba est daté du samedi neuvième jour du mois de Djouma la premier de l'année 1094 de l'hégire (6 mai 16[illegible]) ; le Mou'nis el-foukara, du cinquième jour du mois de Rabi' second de cette même année (5 mars 1683). 72 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage indien. — (Supplément 70.)

2158

Recueil de traités de lexicographie à l'usage des Turcs osmanlis.

Le نثار الملك, traité de lexicographie persane, par le kadi Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi (folio 1 verso) ; quatre exemplaires de ce dictionnaire persan-turc sont décrits sous les nos 1011-1014 ; le الصحاح العجمية,

vocabulaire persan-turc, par Hindoushah el-Nakhtchiwani (folio 115 verso) ; un exemplaire de ce traité est décrit sous le n° 1017 ; une copie incomplète, sans la préface, avec une traduction turque interlinéaire, de la Mokaddimet el-adab, qui constitue un rudiment de la langue arabe, par Mahmoud ibn 'Omar el-Zamakhshari, contenant les noms et les verbes, formant les chapitres premier, quatrième et second de la Mokaddimet el-adab (folio 119 verso) ; on lit, au recto de son premier feuillet, l'ex-libris d'un certain Hasan ibn 'Abd Allah, avec la date de 1031 (sic) ; liste des particules arabes, comprenant les adverbes, les pronoms, les conjonctions, avec leur traduction en turc, sous le titre باب ظروف المكان, formant le troisième chapitre de la Mokaddimet el-adab (folio 227 verso) ; lexique contenant la morphologie des verbes arabes, avec l'indication de leurs formes, au parfait et à l'aoriste, et celle de leurs masdars ; cette liste forme le cinquième chapitre de la Mokaddimet el-adab de Zamakhshari, (folio 328 verso) ; un exemplaire du Rudiment de Zamakhshari est décrit sous le n° 946.

Neskhi et nestalik turcs de deux mains, de la fin du XVI^e^ et du XVII^e^ siècles ; le Nisar el-mélik et le el-Sihah el-'Adjémiyyé ont été copiés par Piri Feïzi ibn Kasim ; le premier de ces lexiques est daté d'un mercredi de la seconde décade du mois de Rabi' second 1002 (4 ou 11 décembre 1594) ; la copie du el-Sihah el-Adjémiyyé, que la souscription nomme Kitab Sihah el-'adjami, est datée du 2 Djoumada premier 1003 (24 janvier 1594) ; la copie de la Mokaddimet el-adab porte la date de l'année 1053 de l'hégire (1643). 302 feuillets. 31 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon I^er^. — (Vansleb; Regius 1392. — Ancien fonds 192.)

2159

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le dernier feuillet d'un opuscule écrit en persan sur les édifices et les sanctuaires qui se trouvent à la Mecque (folio 3 recto) ; le فرس نامه, traité d'hippiatrique, par un auteur

inconnu ; cet ouvrage, qui porte également le titre de بيطارنامه, est décrit sous le nº 893 ; il est divisé en soixante-dix paragraphes, dont le détail se trouve donné dans la préface, tandis que celle du manuscrit 893, lequel est incomplet, en annonce soixante-dix-sept ; fragment, incomplet de son commencement et de sa fin, d'un traité sur la prière (folio 34 recto) ; ce traité est composé presque entièrement de traditions musulmanes traduites en langue persane ; on y trouve la fin du premier chapitre et le commencement du second, lesquels sont subdivisés en sections ; le premier est consacré aux prières et aux invocations d'une efficacité souveraine dans les circonstances importantes de la vie, aux oraisons qui conviennent au cours d'un voyage en mer ; le second contient les prières à réciter pour obtenir la guérison des maladies ; le نصاب الصبيان, vocabulaire arabe-persan en deux cents vers, par Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hosein ibn Dja'fer Férahi (voir nº 961) [folio 54 verso] ; cet opuscule commence sans l'introduction habituelle, et il est incomplet de ses derniers feuillets ; le تحفة العوارف, traité de directions astrologiques élémentaires, en vers (folio 86 recto), qui fut rédigé par le célèbre Bouzourdjmihr, à la demande de Khosrau Anoushirwan, pour son fils Auhrmazd, dans l'intention qu'il lui serve de guide dans les circonstances difficiles de la vie.

Neskhi et nestalik persans et osmanlis de diverses mains, de la fin du XVIe et du XVIIe siècle, 90 feuillets, 16,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé. — (Supplément 346.)

2160

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le Nouzhet el-arwah, précis sur la Voie exotérique et sur la Voie ésotérique, par Hoseïn ibn 'Alim ibn Aboul Hasan el-Hoseïni, voir les nos 102-107 (folio 1 verso) ; la copie de

ce traité de Mysticisme s'arrête dans le courant du seizième chapitre, qui parle des états extatiques ; recueil de quelques lettres qui ont fait partie d'un Insha, et qui sont, pour la plupart, sans titre (folio 5a verso) ; une de ces lettres est adressée à un Soufi, nommé Sadr ed-Din el-Raousi (?) ; une autre à Djami, une autre à Sultan Noushirwan Keurguen ; la رسالهٔ امانتیّه وحورانیّه, traité de philosophie et de métaphysique ésotérique, en prose et en vers, par Kasim el-Anwar, incomplet de ses derniers feuillets (folio 74 verso) ; fragment d'un traité sur les énigmes, incomplet du commencement et de sa fin (folio 81 recto ; la fin du Goulistan de Sa'di (folio 95 recto) ; commentaire en persan, anonyme et sans titre, sur un traité de grammaire arabe.

Neskhi et nestalik tures, des XVIe-XVIIe siècles. 111 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Galland 60 ; Regius 1586. — Ancien fonds 46.)

2161

Recueil de traités écrits en langue arabe et en persan.

Anecdotes sur Mahomet, sur les sourates du Koran, etc. (folio 3 verso) ; un opuscule en arabe, traduit interlinéairement en persan, dans lequel Ibn 'Abd Allah rapporte, d'après Isma'il ibn Ziyad, lequel rapporte d'après Moukatil ibn Solaïman, qu'il a trouvé dans la Tora un écrit qui, sous forme d'exhortations adressées aux Fils d'Adam et aux prophètes, constitue un traité d'éthique et de morale (folio 7 verso) ; le commencement du Mokhtasar, abrégé du Moutawwal, commentaire du Talkhis el-Miftah de Djélal ed-Din Mohammed el-Kazwini, que composa Sa'd ed-Din Mas'oud ibn 'Omar el-Taftazani, en arabe (folio 45 verso) ; le Kitab el-fikh el-akbar, traité de théologie, par Abou Hanifa (folio 68 verso) ; قانون عدالة, traité en persan, par Hoseïn ibn Seïf ed-Din el-Haravi, contenant quarante traditions attribuées à Mahomet, et concernant

la justice (folio 84 verso) ; cet opuscule a été terminé en l'année 1050 ; il commence par quelques lignes sur le degré de confiance que l'on doit attribuer aux traditions ; un opuscule, en persan, sur la résurrection, sur les châtiments qui seront infligés aux réprouvés et les récompenses des hommes vertueux (folio 92 recto) ; un fragment en arabe, sur le même sujet (folio 95 recto) ; le commencement d'un commentaire en persan sur la Kafiya d'Ibn el-Hadjib (folio 100 verso) ; un commentaire en persan sur la Shamsiyya, traité de logique, écrit en arabe par Nadjm ed-Din 'Omar el-Kazwini (folio 107 verso) ; le commencement d'un commentaire en persan sur l'Isagoge d'Athir ed-Din el-Abhari, par l'auteur du commentaire de la Kafiya (folio 192 verso) ; le نصاب الصبيان, traité mnémotechnique de lexicographie arabe, à l'usage des enfants, en 220 vers, par Abou Nasr Férahi, voir le nº 961 (folio 208 verso) ; le commentaire, par Mohammed ibn Fasih Mohammed el-Deshtbayazi, sur le Nisab el-sibyan d'Abou Nasr Férahi, voir le nº 963 (folio 232 verso).

Neskhi et nestalik cursifs, copiés dans la Transoxiane, dans la première moitié du XVIIe siècle; le el-Fikh el-akbar est daté du mois de Redjeb de l'année 1046 de l'hégire (décembre 1636), et le commentaire du Nisab el-sibyan, du dimanche neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 1040 (13 janvier 1631). 310 feuillets. 32,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1791.)



2162

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane.

Le Nizam el-téwarikh, traité d'histoire générale, par Abou Sa'id 'Abd Allah el-Beïdhawi, voir les nos 248-252 (folio 1 verso) ; la copie de cette chronique est suivie d'une page contenant des notes, écrites par la même main, sur la philosophie transcendantale, extraites des œuvres de Sa'di, de Sénaï ; une liste de livres historiques qu'il est utile de réunir

dans une bibliothèque (folio 69 verso) ; le سلوة الشيعة ومقوى الشريعة, traité sur la réfutation des doctrines de certains Soufis, par Motahher ibn Mohammed el-Mikdadi (folio 70 verso) ; l'auteur raconte dans sa préface que, devant les fausses interprétations de la loi musulmane, dont étaient coutumières certaines personnes, dans lesquelles il est facile de reconnaître les Soufis exaltés de l'école de Bayézid el-Bistami et de Mansour el-Halladj, il avait conçu le projet d'écrire un traité pour réfuter leurs théories ; un de ses amis lui communiqua un livre qui avait été écrit dans cette intention par un docteur shi'ite, le توضيح المشربين وتنقيح المذهبين, lequel avait été glosé par Mohammed Taki Medjlisi, qui ne partageait point ses avis ; l'auteur du Taudhih avait à son tour réfuté les opinions de Mohammed Taki Medjlisi († 1659) ; c'est de ce traité arabe que Motahher ibn Mohammed el-Mikdadi a tiré les éléments du Solwet el-Shi'a ; il y cite l'autorité d'"Aziz ibn Mohammed el-Néséfi, de Mohammed Mohsin Kashi, d'"Attar, d'Awhadi, de Damiri ; il s'attache surtout à prouver que les partisans de la doctrine de l'identification absolue de la créature avec l'Être unique, tels qu'Halladj, ne sont pas des Shi'ites ; le manuscrit se termine par quelques traditions relatives au Soufisme.

Nestalik persan de deux mains, de la seconde moitié du XVII^e^ siècle; le Nizam el-téwarikh a été copié par Mohammed Taher ibn Molla Mohammed Dja'fer el-Tébrizi, qui a daté son œuvre du mardi deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 1081 de l'hégire (15 décembre 1670) ; le Solwet el-Shi'a est de la main d'un nommé Mahmoud, qui a daté sa copie du jeudi quinzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1069 de l'hégire (10 janvier 1659). 97 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en peau rouge souple. — (Petis de la Croix ; Colbert 5286; Regius 1512, 5. — Ancien fonds 92.)

2163

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane.

Le بهجة الروح, traité de musique, par 'Abd el-Mou'min

ibn Safi ed-Din ibn 'Izz ed-Din ibn Mohyi ed-Din ibn Ni'met ibn Kabous ibn Washméguir Djourdjani (folio 1 verso) ; l'auteur dit dans ses prolégomènes que cet opuscule contient en peu de mots l'essence de la doctrine de la science des modes musicaux, d'après les théories des philosophes de la Grèce, d'après les livres du « divin Platon », qui est le même qu'Idris, et qui les rédigea dans une forme qu'il mit en harmonie avec le mouvement des sphères dans lesquelles se meuvent les sept planètes ; plusieurs de ses amis lui dirent que le prince sous lequel ils vivaient, le sultan Mahmoud le Ghaznéwide, ressentant une vive inclination pour cette science, il convenait qu'il composât un traité de musique. Ce fut pour répondre à cette invitation qu'Abd el-Mou'min rédigea cet opuscule, en traduisant en persan courant des livres écrits en langue arabe et en grec ; le Behdjet el-rouh est divisé en dix paragraphes et une conclusion, dont le détail est indiqué dans la préface. L'attribution de ce traité à un descendant de Kabous, fils de Washméguir, qui aurait vécu au commencement du XI^e^ siècle, est une fantaisie, puisque son auteur cite, au folio 8 recto, l'autorité du Sahhat namè du khadjè 'Abd el-Kadir de Maragha, lequel a vécu au commencement du XV^e^ siècle ; on y trouve également la mention du sultan seldjoukide Mélik Shah (folio 4 verso), du Fousous-i rouhani du sheïkh el-'arifin Nedjm ed-Din, lire Fousous el-hikem de Mohyi ed-Din Mohammed ibn 'Ali ibn el-'Arabi (folio 2 verso), Mohyi étant, à l'occasion, altéré en Nedjm, du Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar (folio 2 verso), et celles des musiciens célèbres, Sa'd ed-Din Mohyiabadi, Shems ed-Din Kazérouni, Mir Fakhr ed-Din, Ishak Mausili, Hoseïn Akhlati (folio 8 verso), Ibn Tayyi, Mohammed Émin Taous (folio 10 verso) ; la رسالهٔ کرامیّهٔ دوره, opuscule sur la musique, par Dourè-i Safardji (folio 11 verso) ; l'auteur dit, dans les quelques lignes d'introduction qu'il a écrites dans la Kiramiyyè, qu'il a voulu y exposer les théories qu'il avait apprises par la lecture des maîtres de cette science ; l'ouvrage est divisé en trois paragraphes ; il est dédié à un prince, nommé 'Ali Kouli Khan, qui est peut-être le dernier souverain de la dynastie des Kara

Kouyounlou, Hasan 'Ali (872-874 de l'hégire = 1467-1469), ou le sultan Djouwanmard 'Ali de Samarkand (980-986 de l'hégire = 1572-1578) ; un traité sur les propriétés médicales et autres des minéraux et des pierres précieuses, par Mohammed el-Kazwini (folio 15 recto) ; l'auteur, qui n'a point donné de titre à cet opuscule, dit dans sa préface qu'il est le disciple d'un maître célèbre en cette science, Mir Sadr ed-Din Shirazi, lequel avait traduit de l'arabe le traité sur les pierres précieuses qui avait été écrit en cette langue par Nasir ed-Din Tousi, sur l'ordre d'un prince nommé Khalil, vraisemblablement Aboul-Fath Khalil Béhadour, fils d'Abou Nasr Hasan Béhadour Khan, de la dynastie des Kara Kouyounlou (883-884 de l'hégire = 1478-1479), sous le règne de son père, entre 1466 et 1478 ; il est le même personnage que Mohammed ibn Mansour, qui a dédié un ouvrage analogue, le Djéwahir namé (voir le n° 805) à ces deux princes turkomans ; il dit que le traité de son maître Sadr ed-Din Shirazi était fortement incomplet, qu'on n'y trouvait pas, entre autres choses, les effets des minéraux sur le corps humain, l'emploi qu'on en peut faire en médecine, et que, de plus, il avait omis d'insérer dans son travail les résultats auxquels Taïfashi était arrivé dans son traité sur les minéraux ; ces lacunes le conduisirent à écrire le présent livre, qui est divisé en une préface, deux sections et une conclusion, et qu'il dédia à un souverain nommé Sélim Sultan, qui est l'empereur des Turcs (918-926 de l'hégire = 1512-1520) ; ce livre, dont la division intérieure est très compliquée, est incomplet de sa fin ; le اخلاق ظهيريّه, traité d'éthique et de politique, par Fath Allah ibn Ahmed ibn Mahmoud el-Shahristani el-Sebzéwari (folio 44 verso) ; l'auteur dit dans sa préface (folio 45 recto) que la science du gouvernement est d'une utilité immédiate pour tous les hommes, que les meilleurs ouvrages qui en traitent sont l'Akhlak-i Nasiri, de Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, et l'Akhlak-i Sultani, qui fut dédié au sultan Mohammed Djouna, lequel régna dans l'Hindoustan, de 725 à 752 de l'hégire = (1325-1351). L'auteur critique leur prolixité et leur obscurité, qui l'ont incité à écrire une œuvre plus concise et plus claire, en y

ajoutant les maximes des philosophes et les enseignements des rois, qu'il dédia à un gouverneur de Yezd, nommé Zahir ed-Din Ibrahim Shah ; il emprunta la matière de son opuscule aux deux traités précités, ainsi qu'au livre qu'Avicenne écrivit sur la division des sciences, et il la répartit en une préface, trois chapitres et une conclusion ; l'ouvrage est insignifiant : il est écrit dans une rédaction très concise, qui doit se placer vers le commencement du XVe siècle.

Nestalik persan de deux mains, les trois premiers traités ont été copiés en l'année 1080 de l'hégire (1669-1670), par un certain 'Ain 'Ali ; l'Akhlak-i Zahirivyè, dans des encadrements en or, par un calligraphe nommé 'Abd Allah, vers l'année 1850. 72 feuillets. 25,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge doré. — (Supplément 1069.)

2164

Recueil de traités écrits en langue persane.

L'Akhlak-i Mohsini, ou Akhlak el-mohsinin, traité d'éthique, par Kémal ed-Din Hoseïn ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi, voir nos 742-749 (folio 1 verso) ; le انیس العاقلین, recueil d'anecdotes, en prose et en vers, à tendances morales, par Molla Mir Kari Djilani ; le nom de l'auteur a disparu avec la préface, dont il ne reste qu'une seule page ; cet ouvrage, qui rappelle le genre du Goulistan du sheïkh Sa'di, ne comporte pas d'autre division que celle des historiettes qu'il contient (folio 114 verso) ; le texte du Anis el-'akilin est autographe, comme l'indique une longue souscription, au verso du feuillet 197, dans laquelle l'auteur, qui s'y nomme, dit qu'il termina la rédaction et la copie de son livre le lundi huitième jour du mois de Sha'ban de l'année 1087 de l'hégire (16 octobre 1676) ; le کتاب رند وزاهد, traité de morale mystique, par Fouzouli ; le titre de cet opuscule n'est donné que dans sa souscription, et le nom de l'auteur ne paraît pas dans sa courte introduction ; il contient, dans une prose rimée, mêlée de beaucoup de vers, un dialogue entre un ascète persan et son

fils, nommé Rind, à qui il entreprend de donner des conseils ; les deux personnages traitent de la nécessité de la science, de son utilité, et des avantages qu'on en retire, des plaisirs du monde et de leur vanité, de la nature des connaissances humaines, de la conduite que l'on doit tenir dans le siècle, etc. ; Mohammed ibn Soleïman el-Baghdadi, surnommé Fouzouli, naquit à Hillè, et passa la plus grande partie de sa vie à Baghdad, où il mourut de la peste, en 963 ou en 970 de l'hégire, laissant un grand nombre de poésies en arabe, en persan, en turc, et une histoire de Mahomet et de sa famille, intitulée Hadikat el-so'ada (folio 199 verso) ; le كتاب عشق و روح, traité en prose rimée, mêlée de vers, par le même Fouzouli Baghdadi, sur l'amour mystique et sur l'âme (folio 222 verso) ; cette allégorie, dont le genre est familier aux auteurs persans, forme un roman philosophique, dont les acteurs sont l'amour, l'âme, et les divers éléments dont se compose le corps de l'homme microcosme ; il est raconté, au début de cet opuscule, que l'Ame naquit dans le monde de la Toute-Puissance, dans le monde transcendantal, qu'elle habite le royaume de la Divinité, qu'un jour, son fils, l'Amour, entreprit un long voyage, et descendit dans la sphère de l'humanité, où il vit une contrée qui se nomme le corps, dont les sept membres répondent aux sept climats de la terre.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, par Molla Mir Kari Djilani, en l'année 1676 ; l'Akhlak-i Mohsini est daté du lundi douzième jour du mois de Redjeb de l'année 1087 de l'hégire (septembre 1676) ; le Anis el-'akilin, du lundi huitième jour du mois de Sha'ban de l'année 1087 (16 octobre 1676). 229 feuillets. 28,5 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 99.)

2165

Recueil d'ouvrages persans, arabes et turcs.

Le Shabistan-i nikat ou Goulistan-i loghat, de Yahya Sibek Fettahi (voir le nº 2022) ; le texte de cet ouvrage est accompagné de nombreuses gloses marginales en langue turque, qui

expliquent ses obscurités ; il a été lu et étudié avec son commentaire par Sorouri, par un certain Mohammed el-Bourousi (folio 35 recto), qui termina cette occupation au mois de Djoumada premier de l'année 1097 de l'hégire ; le traité sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (voir le nº 1070) ; le texte de cet ouvrage est accompagné de gloses marginales, ou écrites sur des feuillets intercalés, en persan (folio 37 verso) ; un opuscule, en turc osmanli, sur les énigmes, sans titre, ni nom d'auteur, dont le texte est accompagné de gloses marginales très abondantes (folio 111 verso) ; des verbes persans traduits en turc osmanli (folio 113 recto) ; un petit traité, en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, sur la conjugaison du verbe persan et du verbe arabe, ramenée aux formes de la grammaire arabe ; le texte de cet opuscule est accompagné de gloses en arabe (folio 115 verso) ; un traité de grammaire persane, en arabe, sans nom d'auteur, intitulé قواعد الفرس, divisé en quatre chapitres, traitant respectivement, suivant les normes de la grammaire arabe, du nom, du verbe, de la particule, de la fonction des pronoms, des particules suffixes et de certaines conjonctions ; le quatrième chapitre est écrit en turc (folio 120 verso) ; le Béharistan de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami (voir les nºs 1742 et suiv.) [folio 129 verso].

Nestalik turc, copié par Mohammed el-Bourousi, à Eskishehr, au cours des années 1685-1690; le Shabistan-i nikat est daté du mois de Sha'ban de l'année 1096 de l'hégire (juillet 1685); la dissertation de Mir Hoseïn sur les énigmes, du vendredi dix-septième jour du mois de Sha 'ban 1096 (19 juillet 1685) ; le traité en turc sur les énigmes, du douzième jour du mois de Rabï' premier 1102 (14 décembre 1690) ; le Kawa'id al-fours, du samedi quatrième jour du mois de Zilhidjdja 1098 (11 octobre 1687); le Béharistan, du mois de Safar de l'année 1011, lire 1101 (novembre 1689). 162 feuillets. 25,5 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1432.)

2166

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Le اعتقاد نامه, petit poème, en vers mesnéwis, sur les

éléments de la foi, par Maulana Hazret-i Mauléwi Khâmi (*sic*) [*folio 5 verso*] ; le titre de cet opuscule et le nom de son auteur ne sont donnés que dans une suscription à l'encre rouge ; les épithètes qui sont appliquées au poète, hazret kotb el-'arifin wé ghauth el-salikin, portent à penser que la personne qui l'a écrite a voulu citer le nom de Djami ; il est parlé dans le I'tikad namè des attributs de la Divinité, de la vie, de la volonté, des sens, des anges, du Prophète, du Koran, des anges Mounkar et Nékir, et du monde transcendantal, en paragraphes de quelques vers, sans importance ; une dissertation, sans titre, ni nom d'auteur, en prose, contenant le développement et l'explication d'une sentence de l'imam Abou Hanifa, d'après laquelle la foi sunnite est fondée sur douze points essentiels, dont chacun forme l'objet d'un paragraphe (folio 20 verso) ; le commencement du traité sur les énigmes, par Kémal ed-Din Hoseïn, surnommé Mir Hoseïn Nishapouri (folio 27 recto) ; un exemplaire de cet ouvrage est décrit sous le nº 1070 ; la présente copie contient les énigmes qui traitent des épithètes d'Allah dans le *tesbih* ; résumé de la foi musulmane, en prose, sans titre, ni nom d'auteur, rédigé sous forme de réponses à des questions supposées (folio 63 verso). Les feuillets restés en blanc de ce manuscrit ont été couverts de notes de tout genre, dont les seules importantes sont une prière qui fait venir de l'Orient et de l'Occident tout ce que l'on souhaite, et la liste des douze imams (folios 72 et 73).

Nestalik hindou, de l'extrême fin du XVIIe siècle ; le I'tikad namè a été copié à Brampouri, au cours d'une expédition de l'armée de l'empereur des Indes, Mohyi ed-Din Padishah Aurangzib 'Alamguir Ghazi, et terminé le quatorzième jour du mois de Moharrem de l'année 1109 de l'hégire (2 août 1697) ; le commentaire sur Abou Hanifa a été copié à Salampour, en la quarante-troisième année du règne d'Aurengzib, et terminé le douzième jour du mois de Shawwal de l'année 1110 de l'hégire (23 avril 1698). 87 feuillets. 12,5 sur 7 centimètres. Reliure persane, en peau brune souple. — (Ochoa 14. — Supplément 957.)

2167

Recueil d'opuscules en persan et en turc.

Dialogues persans-turc-osmanlis, dans lesquels il est question, entre autres sujets, des conversations que l'on est amené à tenir lorsque l'on voyage (folio 2 verso) ; داستان جدیت بیوه زن, histoire de Judith (folio 62 verso), racontée, dans un style très simple, par le père Gabriel, qui était supérieur du couvent des Capucins, à Isfahan (voir nº 16), comme l'indique une note qui se lit au folio 62 recto : « Hic liber est historia Judith a R^do. fratre Gabriolone (*sic*) composita persica lingua, non tamen est de verbo ad verbum, sicut in Sacra Scriptura, sed simplex narratio, et scripta est a R^do. fratre Blasio Nannetensi, qui post ipsius fratris Gabriolonis (*sic*) [mortem] fuit superior missionis in Hispaham, etiam nunc est superior, l'an 1640 ». d'après laquelle on voit que la version du livre de Judith par le père Gabriel fut transcrite en 1640, par son successeur dans la direction de la mission d'Isfahan, le R. P. Blaise, de Nantes ; d'après une note qui a été effacée au verso du folio 62, cette version du livre de Judith fut composée à l'usage de la mission des Capucins de la mission du Levant ; un petit traité de spiritualité, sans titre ni nom d'auteur, incomplet de sa fin, et se terminant dans le courant de son quinzième chapitre (folio 116 recto) ; ce livre est intitulé d'une manière complètement inexacte et fantaisiste « Livre de Jérémie » ; il est destiné à provoquer le perfectionnement moral du fidèle par la crainte des peines éternelles et des châtiments de l'enfer ; un fragment de la version persane de la vie de sainte Agnès, comprenant la relation de son martyre (folio 155 recto) ; ce fragment a été copié sur un passage de la vie de la sainte, qui se trouve au folio 163 recto : « La vie de sainte Agnès, vierge et martyre », en langue persane, traduite par l'un des membres de la mission d'Isfahan ; le کتاب رساله جواهر نامه, « livre de la connaissance des pierres précieuses », par un nommé Zaïn

ed-Din Mohammed Djami (folio 178 verso), qui le dédia au prince timouride Kémal ed-Din Aboul-Mouzaffer Shah Rokh Béhadour Khan, fils de l'émir Ténour Keurguen, au commencement du XVe siècle ; l'auteur était marchand de pierres précieuses ; il fit de nombreux voyages pour s'en procurer, ce qui lui donna l'occasion de vivre dans la compagnie des princes, des émirs et des grands commerçants qui trafiquaient de ces objets ; ce fut, à ce qu'il prétend, sur l'ordre de Shah Rokh Béhadour Khan qu'il mit en ordre les observations qu'il avait faites, et les renseignements qu'il avait recueillis au cours de ses pérégrinations ; cet opuscule est divisé en douze paragraphes ; le détail en est donné dans la préface ; chacun d'eux est consacré aux endroits où l'on trouve les gemmes, et aux vertus qu'elles possèdent dans les idées des Musulmans.

Nestalik persan, de plusieurs mains ; les dialogues persans-turcs ont été copiés sur des feuillets de papier européen, à la fin du XVIIe siècle ; l'histoire de Judith et les autres opuscules chrétiens ont été écrits à Isfahan, à une date voisine de 16⅓ ; le traité sur les pierres précieuses a été copié sur du papier de fabrication européenne, à la fin du XVIIe siècle, ou au commencement du XVIIIe. 210 feuillets. 14,5 sur 10 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun orné. — (Anquetil 70. — Supplément 337.)

2168

Recueil de traités et d'opuscules composés aux Indes.

L'ouvrage le plus important de cette collection (folio 1 verso) est le خلاصة السياق, traité de comput et de calcul à l'aide d'une graphie particulière, nommée *siyak*, qui est une abréviation des valeurs des nombres exprimées en mots arabes, par un auteur anonyme, lequel était fonctionnaire du ministère des Finances, et qui le termina au mois de Safar de la quarante-septième année de l'empereur 'Alemguir, soit 1115 de l'hégire (juin 1703) ; le nom de ce personnage a disparu

avec les premières pages de sa préface, au cours de laquelle il fait un grand éloge de la technique numérale qui porte le nom de *siyak*, et dont il a voulu exposer les principes et la méthode dans cet ouvrage ; un titre en persan, et une note, de la main de Gentil, qui se lisent sur le feuillet de garde, l'un دستور العمل, l'autre dastour oul amel Alemguiri. L'usage du gouvernement d'Alemguir, assimilent à tort cet ouvrage avec le دستور العمل عالمگیری, qui fut composé aux Indes, en 1070, et qui est un traité de gouvernement, ou plutôt d'administration, puisqu'il contient un guide officiel de la dynastie des Grands-Moghols, dans lequel se trouvent exposés en grand détail les règles de la numération, le système pondéral, les obligations des fonctionnaires, le tableau des revenus de la monarchie ; un manuel analogue fut composé en 1139-1140, par Lâla Bradj Raï ibn Ishridâs, et il fut remanié, en 1230, par Thâkour La'l, fils de Tchatourboudjdâs, de Bourhanpour, sous le titre de دستور العمل شاهنشاهی ; on y trouve le tableau des soubhas de l'Hindoustan et du Dekkan, avec leurs subdivisions et le chiffre de leurs revenus ; le Dastour el-amal-i Alamguiri n'a rien de commun avec un Dastour el-'amal, qui fut composé en 1118, et qui contient principalement des notices biographiques de personnages qui ont vécu sous les règnes de Shah Djihan et d'Aurangzib ; la confusion commise par le mounshi du colonel Gentil a été augmentée par l'existence d'un Dastour el-amal, qui fut composé après la mort d'Aurengzib, et qui traite de procédés de calcul, comme le Khilaset el-siyak ; l'auteur du présent traité fait, dans son introduction, l'historique de la science des nombres et de l'arithmétique dans l'Hindoustan, spécialement depuis l'époque du sultan Shihab ed-Din Ghouri, et il parle de la traduction du traité d'algèbre hindoue, intitulé Lilavati, qui fut exécutée par Aboul-Fazl, sous le règne de Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah ; le texte du Khilaset el-siyak est incomplet ; il est suivi d'extraits de tout genre, parmi lesquels on remarque (folio 66 recto) des recettes de cuisine ; une énumération des métiers (folio 68 recto) ; la généalogie, remontant à Adam,

de l'empereur Aboul-Mouzaffer Mohyi ed-Din Mohammed Aurangzib Bahadour 'Alamguir Padishah Ghazi (folio 84 recto) ; cette pièce est suivie par une dissertation, dans laquelle son auteur a indiqué la durée de la vie des patriarches bibliques, et traite de la légende des descendants de Japhet, qui furent les ancêtres de la famille tchinkkizkhanide et timouride ; on y trouve des notices sur les princes de la lignée de Témoutchin et de Témour ; la liste des souverains qui ont régné sur l'Hindoustan, depuis l'époque légendaire des Pandavas jusqu'à Aurengzib, avec la durée de leur souveraineté indiquée dans la graphie *siyak* (folio 89 recto) ; la liste des souverains du Bengale, depuis le Kaliyuga, à l'époque des Pandavas, jusqu'au règne d'Aurangzib, avec l'indication de la durée de leur souveraineté (folio 95 verso) ; la liste des rois de Djaounpour, depuis l'année 796 de l'hégire, en laquelle ils se rendirent indépendants des sultans de Dehli (folio 98 recto) ; les souverains de Malwa (folio 98 verso) ; la liste des souverains du Dekkan (folio 100 verso), avec une introduction de quelques lignes sur l'histoire de cette contrée ; les souverains du Goudjarate, depuis l'année 802 du règne du radja Vikramâditya, qui correspond à l'année 154 de l'hégire (folio 102 recto) ; les souverains du Sindh, avec une introduction sur l'histoire de cette contrée (folio 103 verso) ; les souverains du Moultan, avec un résumé de l'histoire de ce pays (folio 105 verso) ; les souverains du Kashmir, depuis le Kaliyuga, avec une introduction historique et un appendice contenant le détail de faits intéressants qui se sont passés sous le règne de ces princes (folio 106 verso) ; les rois de Kaboul, avec une introduction historique (folio 111 recto) ; les rois de l'Iran des quatre dynasties, d'après l'autorité du Livre des Rois de Firdausi (folio 112 recto) ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur les croyances des Hindous, sur les Pouranas et les Védas (folio 114 recto) ; un traité analogue, sur les castes des Hindous, d'après les Védas (folio 118 verso) ; une dissertation sur la pureté ou l'impureté de certains objets (folio 126 verso) ; une autre, sur la punition des crimes et des délits (folio 147 recto) ; une autre, sur les croyances de la secte des Brahmanes (folio 151 recto) ; une

autre, sur la définition des sciences (folio 154 recto) ; traité de musique, anonyme et sans titre, débutant sans préface, rédigé d'après les théories des auteurs persans (folio 159 recto) ; كرم بلاك بنما (?), dialogue philosophique sur les destinées humaines et les diversités des conditions sociales, entre le radja Bharata, fils de Rakhit? déva et un ascète nommé Bharaka (?) (folio 178 verso) ; dissertation anonyme et sans titre, sur la création du monde dans la théorie des Brahmanes (folio 195 recto) ; une dissertation sur les dimensions du monde, composé des sept continents et des sept océans, d'après leur cosmogonie (folio 200 recto) ; les signes du Zodiaque, dans l'astronomie des Hindous (folio 204 recto) ; un tableau indiquant le nom des divisions du temps مهورت, en relation avec les sept jours de la semaine, pour les vingt-neuf jours du mois (folio 202 verso) ; plusieurs tableaux indiquant les divisions de l'orbite de la lune جوك (folio 203 verso) ; une note sur les huit divisions بهر en lesquelles les astronomes hindous divisent les vingt-quatre heures du jour et de la nuit (folio 208 recto) ; une autre note sur les procédés géométriques nommés چرخ دوار et جرس, inventés par les savants hindous (folio 209 recto et 209 verso) ; un traité de prédiction de l'avenir d'après les augures, sans titre (folio 210 verso) ; un traité sur la prédiction des événements futurs d'après les mouvements involontaires des membres (folio 214 recto) ; il est dit dans l'introduction de cet opuscule qu'il fut composé pour Alexandre, par Aristote et d'autres sages ; un opuscule sur l'interprétation des songes (folio 215 verso) ; un traité analogue, écrit en vers mesnéwis, sans titre ni nom d'auteur (folio 219 recto) ; cet opuscule est suivi de fragments relatifs à la divination, de talismans contre les épidémies, etc.

Nestalik et shikestè indiens, copiés dans des encadrements en or, en l'année 1706 ; la date du neuvième jour du mois de Safar de la cinquantième année à partir de l'avènement d'Alamguir Padishah au trône de Dehli, 1118 de l'hégire, soit le 23 mai 1706, se lit au folio 195 verso. 225 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 61. — Supplément 303.)

2169

Recueil de traités et de fragments de traités, écrits en langue persane et en arabe.

Un fragment, incomplet de son commencement et de ses derniers feuillets, d'un traité de jurisprudence shi'ite, en langue persane (folio 1 recto), commençant dans le courant de son sixième chapitre, lequel parle des causes de l'impureté légale, le suivant traitant des périodes menstruelles des femmes ; il se termine dans le courant du trente-sixième chapitre, où il est parlé de la division en six parties de la taxe du cinquième, qui est prélevée sur les troupeaux pris à l'ennemi, sur le revenu des mines, etc. ; un fragment, incomplet de son commencement, d'un opuscule traitant de jurisprudence, écrit en langue arabe, commençant au cours de sa deuxième section, la troisième et dernière parlant des incompatibilités (folio 73 recto) ; un opuscule en persan, intitulé ترجمة الصلوة, sans nom d'auteur, traitant de la prière musulmane (folio 88 verso) ; un traité, sans titre, en langue persane, sur la prononciation et la lecture du texte du Koran, par 'Imad ed-Din 'Ali el-Shérif el-Kari el-Astérabadi ; les feuillets de cet opuscule ont subi des interversions, et ils se suivent dans l'ordre suivant 144-159, 133-141, 127-132 ; l'auteur se nomme dans sa préface, au folio 146 verso, et il dit qu'après la connaissance d'Allah et l'affirmation de son unité, l'acte d'obédience le plus méritoire que puisse accomplir le fidèle consiste en la prière, et principalement en la lecture du Koran, qu'il importe de bien savoir lire, et dont il faut savoir réciter le texte d'une manière correcte, ce qui implique la connaissance des règles de la phonétique, du tadjwid, des divergences qui séparent la méthode des divers lecteurs ; il comprend une introduction, trois (lire douze) chapitres, et une conclusion (folio 127 recto) ; un opuscule, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, divisé en vingt-cinq paragraphes, traitant de la morphologie du verbe ; des vers se lisent sur les feuillets restés blancs du manuscrit.

Nestalik et neskhi persans, copiés en l'année 1721 ; le fragment arabe du folio 73 est daté du mois de Redjeb de l'année 1133 (mai 1721) ; le Terdjoumet el-salat, du douzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1133 (10 février 1721) ; le traité sur la lecture du Koran, du quatorzième jour du mois de Ramadhan de l'année 1133 (9 juillet 1721) ; le traité de morphologie arabe, du mois de Djoumada second de l'année 1133 (avril 1721). 173 feuillets, 14,5 sur 10 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Supplément 78.)

2170

Recueil de traités écrits en langue persane.

Quelques pages du commencement du جامع الفوايد, traité de médecine, par Yousouf ibn Mohammed ibn Yousouf el-Tébib, surnommé Yousoufi (voir le n° 881) [folio 1 verso] ; ce fragment a été relié en désordre, et le feuillet 3 doit se placer après le feuillet 1 ; un opuscule, anonyme et sans titre, sur l'emploi des drogues aphrodisiaques (folio 11 verso) ; ce petit traité, dans le texte duquel on trouve des invocations magiques, est incomplet d'un certain nombre de feuillets ; le ينابيع الطب, traité destiné à donner l'explication de tous les termes techniques employés dans le langage médical, tant les noms des drogues que ceux des diverses maladies qu'ils servent à soigner ; l'auteur ne donne point son nom dans la préface de ce traité, mais il dit qu'il l'entreprit sur les instances d'un ministre madjlis-i 'âli Madjd ed-Din Ashraf el-'Arabi, qui lui fit transmettre ses désirs par l'intermédiaire d'un personnage auquel il donne les titres d'Imam Tadj el-ayoumma, en même temps qu'il mentionne le nom d'un autre de ses protecteurs, 'Ali ibn 'Ata, qu'il nomme Djémal el-hadjdj wal-haramaïn (folio 33 recto) ; le Yanabi' el-tibb est divisé en trois discours, traitant respectivement des termes qui ont rapport à la médecine générale, aux maladies qui peuvent atteindre l'homme sur tout le corps, à la technique médicale, et une conclusion, dans laquelle l'auteur traite de quelques questions qui sont relatives à la médecine générale ; l'ouvrage est précédé (folios 21-32) d'un index des termes qui

s'y trouvent expliqués ; il manque des feuillets à cette table qui a été dressée dans l'intention de renvoyer à la pagination du Yanabi', dont les premières pages portent une traduction latine intermédiaire ; le مرآت المحقّقين, traité de philosophie, par un auteur anonyme (voir le nº 2150) [folio 65 verso] ; l'auteur dit dans sa préface que, suivant la tradition célèbre « qui connaît son âme, par cela même connaît son Seigneur », la connaissance des secrets de l'âme conduit à celle de la Divinité ; qu'en conséquence, il a rédigé cet opuscule pour amener le fidèle à la connaissance de Dieu, en le faisant partir de la connaissance de son ipséité ; le Mirat el-mohakkakin est divisé en sept chapitres, dont le premier est consacré à la définition et à l'étude des quatre principes animiques ; on ne trouve dans ce manuscrit que les quatre premiers chapitres.

Nestalik et neskhi de plusieurs mains ; le premier fragment est écrit dans un neskhi hindou de la fin du XVIIe siècle ; le second, dans un nestalik hindou du commencement du XVIIIe ; le Yanabi' a été copié en un bon neskhi par un Européen, qui a terminé son travail au mois de janvier de l'année 1700 ; le Mir'at el-mohakkakin est en un nestalik de deux mains hindoues, daté du vingt-septième jour du mois de Redjeb de l'année 1172 de l'hégire (26 mars 1759). 81 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 69. — Supplément 349.)

2171

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Un opuscule sans titre ni nom d'auteur, débutant sans préface sur les erreurs que l'on est amené à commettre dans la façon dont on fait les génuflexions, quand on récite la prière du soleil couchant (folio 1 verso), l'erreur pouvant porter, soit sur le nombre total des génuflexions que comporte cette oraison, soit sur la manière défectueuse d'en faire une, ou d'en espacer deux, etc., ces divers cas étant expliqués en douze petits paragraphes qui en examinent toutes les espèces ; un traité en vers mesnéwis sur la prière, sans titre, ni nom d'au-

teur, attribué par une note qui se lit au recto de son premier feuillet au sheïkh Sa'di de Shiraz (folio 7 verso) ; cet opuscule didactique, dont la valeur scientifique est insignifiante, est divisé en huit petits paragraphes ; on y trouve citée l'autorité de Abou Hanifa ; un opuscule en vers, rédigé sous la forme d'une longue kasidè rimant en *élif*, sur l'histoire des prophètes de l'Islamisme jusques et y compris Mahomet (folio 15 verso) ; le نسان و حلوا, traité de Soufisme, en vers mesnéwis, par Mohammed, surnommé Béha ed-Din 'Amili (voir le nº 153) [folio 24 verso] ; cet opuscule est précédé d'une introduction, écrite en prose arabe, de quelques lignes, dans laquelle l'auteur dit qu'il rédigea la plus grande partie de ce poème didactique, alors qu'il se rendait au pélerinage de la Mecque, et qu'il le consigna dans ces feuillets pour l'édification des Soufis qui marchent dans la voie de la vérité.

Nestalik de plusieurs mains hindoues, des XVIe-XVIIIe siècles ; le traité sur les erreurs dans la prière est écrit dans un très beau nestalik indien, de la main d'un calligraphe qui avait étudié la méthode de Mir 'Ali Meshhédi, à la fin du XVIe siècle, sur des feuillets de papier sablé d'or, avec des marges couvertes de dessins en or ; les autres traités sont écrits dans un mauvais nestalik indien du XVIIIe siècle ; la kasidè sur l'histoire des prophètes est datée de l'année 1123 (1712) ; le Nan ou halwa a été terminé le troisième jour du mois de Ramadhan de l'année 1141 de l'hégire (2 avril 1729). 36 feuillets, 22,5 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 62. — Supplément 129.)

2172

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le مفتاح الخزاين لحصول نقود الدفاين, traité de métaphysique soufie, par un auteur anonyme (folio 2 recto) ; l'auteur dit, dans la préface de cet opuscule, qui traite de la nature et de l'essence de la Divinité, que, lorsque l'esprit du fidele est arrivé à l'intelligence des trésors qui s'y trouvent contenus, il s'élève au-dessus des contingences misérables de l'existence ; les marges du Miftah el-khazaïn sont couvertes de gloses destinées à l'éclaircissement des obscurités de son

texte, dans lesquelles sont cités des ouvrages célèbres dans la littérature ontologique, le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, la el-Ghauthiyyè, la el-Hakiket el-Mohammédiyyè de Wadjih ed-Din, ainsi que son commentaire, le grand docteur mystique Hamadhani, Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami, le Fousous el-hikem d'Ibn el-'Arabi, le Keshf el-mahdjoub de Djoullabi, l'auteur même du Miftah el-khazaïn, etc. ; le جواهر الاسرار, traité écrit par un auteur anonyme, et débutant sans préface, dans lequel se trouvent expliqués des termes, des périphrases et des sentences qui sont caractéristiques de la terminologie des Ésotéristes (folio 12 verso), dont la première est la formule : « Il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah, et Mahomet est l'envoyé d'Allah » ; un opuscule mystique, sans titre, ni nom d'auteur, débutant sans introduction (folio 22 verso), dans lequel il est parlé des rapports des attributs d'Allah et de ses hypostases avec les vertus du point de la formule bismillah, ainsi que de l'ascension de l'âme vers la Vérité transcendantale ; un opuscule mystique, également sans titre, ni nom d'auteur (folio 24 verso), traitant des attributs d'Allah et de leurs figurations cabalistiques ; un mesnéwi, par Shah Sharaf Bou 'Ali Kalender, sur l'essence de la Divinité et ses attributs (folio 27 recto) ; le مفتاح التوحيد درحلّ مشكلات و شرح مفصلات حقايق ومتعارف آكاه قصيدهٔ خوب شيخ محمّد كجراتى, commentaire, par Sheïkh Khoub Mohammed Goudjarati, sur une kasidè ontologique qu'il avait composée, sous une forme très concise, et dans laquelle il traite de l'unité d'Allah et de ses attributs métaphysiques (folio 28 verso) ; l'auteur dit formellement (folio 33 recto) qu'il se nomme Khoub Mohammed, d'où il suit qu'il est le même personnage qui écrivit la kasidè mystique commentée dans ce traité, et qu'il composa cet ouvrage exégétique en l'année 1000 de l'hégire (1591-1592) ; on trouve dans son introduction l'explication de plusieurs des termes spéciaux aux ontologistes, l'Essence (d'Allah), qui est la certitude intégrale zat al-yakin, l'Existence absolue woudjoud-i moutlak, la théorie des Présences de l'Unité, de l'Unéité, de la Moneïté, et des arcs qui les représentent, ainsi

que l'exotérisme de l'existence et de la science, l'explication du stade de l'homme parfait ; le Miftah el-tawhid commence après cette introduction, au folio 33 verso, et l'auteur y expose les théories les plus abstruses de la Transcendance ; Khoub Mohammed Goudjarati, qui se nomme également Kémal Mohammed, a composé en 989 de l'hégire (1581), sous le titre de Amwadj-i Khoubi, le commentaire d'un mesnéwi qu'il avait écrit sur des questions d'ontologie et de métaphysique, avec le titre de Khoubtarang (voir le nº 127) ; ce manuscrit porte l'empreinte du cachet d'un certain Hadji 'Abd el-Hadi, fils de Halim 'Abd el-Kérim.

Nestalik hindou, du milieu du XVIIIe siècle. 131 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun ornementée. — (Maisonneuve. — Supplément 382.)

2173

Recueil d'opuscules grammaticaux, formant un rudiment destiné à l'instruction des enfants hindous, qui a appartenu à Ouessant.

Une liste de livres persans que Ouessant avait lus au commencement de l'année 1769 (*sic*) de l'ère chrétienne (*vilâyati* ; *vilâyat*, dans l'Inde, désignant toutes les contrées de l'ancien monde à l'Ouest de l'Indus) [folio 1 verso] ; l'alphabet et le syllabaire en corps nestalik (folio 2 recto) ; un opuscule, intitulé آمد نامه, comprenant les principales formes de la conjugaison de cent quatre-vingt verbes persans, dont le premier est *âmadan* (folio 12 recto) ; un autre opuscule, intitulé فارسی نامه, contenant un vocabulaire de neuf cents mots persans et arabes expliqués en ourdou (folio 25 verso) ; un petit traité en vers mesnévis, intitulé خالق باری, de ses deux premiers mots, formant un vocabulaire de six cents vocables persans expliqués en hindoustani (folio 33 verso) ; le نصیحت نامه, petit traité de morale pratique et élé-

mentaire, en deux cents vers mesnévis, en persan (folio 39 verso) ; un opuscule dans lequel un auteur inconnu a exposé les titres qu'il convient de donner dans la correspondance aux souverains, à leurs ministres, aux généraux d'armée, aux nobles, et à tous les officiels et à d'autres personnes (folio 46 recto), suivi de formules de suppliques, de pétitions, etc. On lit, au verso du dernier feuillet, de la main d'Ouessant « Exemplaire Persan De L'an 1779. Ouessant. A 80 », où la date de 1779 est surchargée de 1766, qui est l'année en laquelle ce recueil fut copié ; on lit à la fin du manuscrit une note dans laquelle le copiste a indiqué l'ordre dans lequel on doit étudier les livres persans quand on a appris à lire.

Nestalik hindou, copié pour Ouessant, daté du vendredi vingt-quatrième jour du mois de Redjeb de l'année 1179 de l'hégire (6 janvier 1766), sous le règne de l'empereur Shah 'Alem Padishah. 53 feuillets. 25 sur 19,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 393.)

2174

Recueil d'opuscules théologiques et astrologiques.

Le confiteor *istighfâr*, en langue arabe, avec des explications en langue persane sur les vertus de cette formule (folio 2 recto) ; le récit d'une aventure qui arriva au Prophète avec un Arabe qui se présenta devant l'envoyé d'Allah, tenant un poisson vivant dans un plat, avec le récit que lui tint le poisson, et une prière qui sauve celui qui la récite du feu de l'enfer (folio 8 recto) ; la litanie des quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah (folio 10 recto) ; la litanie des quatre-vingt-dix-neuf noms du Prophète (folio 12 recto) ; la litanie des quatre-vingt-dix-neuf noms de Fatima (folio 13 verso) ; une série de prières, en arabe, avec des explications en langue persane (folio 15 recto), parmi lesquelles trois formules de tekbir (folio 23 verso), et les variantes à leur apporter quand ils sont récités par un jeune homme ou par une demoiselle ; une formule magique destinée aux femmes enceintes (folio 36 verso) ; un tableau contenant les noms, prénoms, surnoms, lieu

et date de naissance, l'âge, la date d'avènement, et toutes les circonstances de la vie des quatre khalifes orthodoxes (folio 38 verso) ; les noms des sept paradis, des sept mers, des sept planètes, avec les contrées qu'elles régissent (folio 39 recto) ; quelques recettes pharmaceutiques pour guérir le charbon *âteshek* (folio 39 verso) ; le Fa'l namè de l'imam Dja'far al-Sadik (folio 40 verso), suivi de fragments divers ; un autre Fa'l namè, sans nom d'auteur (folio 59 verso), pour deviner l'avenir à l'aide du texte du Koran, suivi de fragments divers, dont l'un pour prédire ce qui se passera d'après le jour où une femme a ses règles ; les recommandations du Prophète à 'Ali sur le temps et la manière dont il convient d'avoir des rapports avec les femmes (folio 62 verso) ; une formule pharmaceutique contre le charbon (folio 66 recto) ; la prière à réciter quand on met des habits neufs (folio 66 verso) ; la divination de l'avenir par le jour où les femmes ont leurs règles, etc. On lit ce titre, de la main d'Ouessant, sur le feuillet de garde : « Recueil de différents passages de la Sibylle Persanne, médecines, superstitions, astronomie etc., etc., etc., 1785 ».

Nestalik indien, copié pour Ouessant, sur des feuillets de papier grossier, en 1785. 75 feuillets. 19,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 77.)

2175-2176

Recueils de fragments de manuscrits persans.

Ces deux volumes ont été formés en l'année 1903 de fragments qui proviennent de résidus qui se trouvaient dans des cartons à la fin du Supplément du fonds persan. On y trouve un fragment d'un traité de Soufisme (n° 2175. folio 3), dans lequel est invoqué l'autorité de Sohrawardi el-Maktoul ; un fragment d'un autre livre de Soufisme (folio 7) ; le commentaire en prose et en vers, sur les premiers vers du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman ibn Ahmed el-Djami (voir le n° 1676) [folio 11] ; le commen-

cement du Diwan de Hafiz, avec la préface de Goulendam (folio 17) ; un fragment d'un traité d'arithmétique (folio 46) ; un fragment d'un traité par demandes et réponses sur la jurisprudence, dans lequel il est parlé des 'ibadât et des mou'amalât (folio 62) ; un fragment d'un traité d'Ésotérisme, au commencement duquel sont cités Mohyi ed-Din Mohammed ibn el-'Arabi et Djélal ed-Din Roumi (folio 101) ; un fragment du Mesnéwi (folio 178) ; un fragment d'un Diwan de Hafiz (folio 223) ; le commencement du Goulistan (folio 255) ; on trouve dans le nº 2176, entre autres pièces, des actes juridiques comportant des décisions des kadis de Sikenderpour, Marhara, du kadi Rokn de Bédaoun, de personnages nommés Rafa'at Allah Khan, Mohammed Mou'izz ed-Din, 'Azim ed-Din Khan, Ghoulam 'Ali Khan, avec les dates des années 1196, 1199 de l'hégire.

Neskhi et nestalik persans et hindous, de toutes sortes de mains, du XVe au XVIIIe siècle. 281 et 8 feuillets. 31,5 sur 21,5 ; 47,5 sur 35 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1589 et 1590.)

2177

Recueil de deux ouvrages écrits en langue persane.

Le سراج القلوب, traité de cosmologie merveilleuse et d'histoire légendaire, par Khadjé Abou Nasr Sa'id ibn Mohammed Aboul-Kasim al-Kattan el-Ghaznéwi ; on y trouve, réparties en 44 chapitres, sous la forme de réponses adressées par le Prophète à plusieurs personnes qui l'interrogent, les solutions d'une foule de questions relatives à la théologie, à la cosmologie, etc. ; voir les numéros 41-43 (folio 4 verso) ; le لبّ التواريخ, traité d'histoire générale, écrit par Émir Yahya ibn 'Abd el-Latif el-Hosaïni el-Kazwini ; voir les numéros 327-335 ; une traduction française de cette chronique existe dans le fonds français, sous le nº 19027 (folio 104 verso). On lit, sur les feuillets de garde de ce manuscrit, des

notes sans importance, et, au verso du dernier feuillet, des vers de Shâni.

Nestalik persan, du XVIIIe siècle. 298 feuillets. 18,5 sur 19 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Colbert 6063 ; Regius 1486,6. — Ancien fonds 43.)

2178

Recueil d'opuscules persans écrits aux Indes.

Une note sur les cent noms d'Allah et la manière de l'invoquer par ces attributs, suivant le dessein que l'on se propose (folio 1 verso) ; les épithètes de la Divinité sont divisées en quatre séries, qui forment les deux sortes d'invocations nommées djélali et mounhiri, qui doivent servir dans le cas de contestation, d'hostilité, pour la conquête des places fortes, et les deux aspects appelés djémali et djami'i, qui sont employés pour les œuvres d'amitié, celles de la religion, mais également pour la guerre ; une note sur les sept climats entre lesquels les géographes musulmans divisent le monde (folio 2 verso) ; cette note a été rédigée dans l'Hindoustan, comme on le voit par l'importance qui s'y trouve donnée aux villes de ce pays ; سرب بحری, traité de magie, dans lequel il est parlé de la fabrication de la pierre philosophale, de celle des poisons, des thériaques qui servent de contre-poisons, de la confection des talismans, des parfums, des influences planétaires, sans nom d'auteur (folio 7 verso) ; le titre de ce livre est donné au folio 9 verso, mais on le trouve également nommé ذخیرهٔ اسکندریه ; il est dit qu'il contient la science d'Aristote et d'Hermès Trimégiste, disciple de Balinas, c'est-à-dire d'Apollonius de Tyane ; l'introduction du Sourb-i bahri traite de la découverte miraculeuse, dans un coffre, dans un couvent de Syrie, qui avait été construit à l'époque d'Antiochus, de trois cent soixante cahiers, écrits à raison de douze lignes à la page, sur des feuillets d'or, les uns en grec, les autres dans la langue du pays de Roum, que

le khalife 'Abd al-Malik, ou Mo'tasim billah, ordonna de traduire en arabe ; les traducteurs lurent sur le dos du livre qu'il était le Zakhira d'Iskender Zoul-Karneïn, qu'Antiochus avait déposé dans ce coffre d'après les instructions qu'Iskender lui avait données au moment de sa mort ; ce traité est divisé en dix chapitres ; son commencement manque, et il est visible qu'il a été copié sur un manuscrit qui avait perdu son premier feuillet ; le بدايع فنون, traité sur des particularités de l'arithmétique et de l'astronomie, par Midnamal, fils de Dharmaramân ibn Kaliânamal, de la tribu des Kayath (folio 51 recto) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il termina le Badaï'-i founoun au mois de Djoumada premier (?) de la sixième année du règne de Mohyi ed-Din Aurangzib Padishah Ghazi 'Alamguir, qui, d'après lui, correspond à l'année 1104 de l'hégire, ce qui est une erreur évidente, puisque Aurengzib est monté sur le trône en l'année 1068, de telle sorte qu'il faut lire la trente-sixième année de Mohyi ed-Din Mohammed Aurangzib Padishah, correspondant à l'année 1104 de l'hégire (janvier 1693), et en déduire que ce traité de mathématiques a été terminé au mois de décembre 1693. L'auteur l'a divisé en dix chapitres, dont le détail se trouve donné dans son introduction, les trois premiers traitant des opérations qui se font sur les nombres écrits en chiffres ordinaires, le quatrième, de celles qui se font sur les nombres exprimés dans la graphie connue sous le nom de *siyak* ; le cinquième, des opérations difficiles ; la sixième, des carrés composés de chiffres ; la fin du manuscrit manque, et le traité se termine après les premières lignes du huitième chapitre.

Nestalik indien de plusieurs mains, du XVIIIe siècle. 80 feuillets 23,5 sur 14,5 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 329.)

2179

Recueil de traités et de fragments écrits aux Indes, en langue persane.

Ce recueil commence (folio 2 recto) par un traité qui porte

dans sa souscription (folio 95 recto) le titre de كتاب نجوم, mais qui constitue un manuel astronomique, astrologique, et géographique, dans lequel on trouve la description des produits de la péninsule ; le copiste a écrit, au commencement de cet ouvrage, qui débute sans préface, sans titre, et sans nom d'auteur, le titre de احوال هندوستان, lequel est manifestement apocryphe ; on trouve ensuite le plan d'un échiquier circulaire (folio 96 verso), divisé en douze secteurs et quatre zones, soit quarante-huit cases, avec les noms des pièces ; le Tohfat el-'Irakeïn, poème en vers mesnéwis, par Afzal ed-Din Ibrahim ibn 'Ali el-Khaghani (voir nos 1232 et suiv.) ; tous les titres ont été omis par le copiste, qui devait les écrire à l'encre rouge (folio 98 verso) ; formules de préparations pharmaceutiques (folio 201 recto) ; un extrait du diwan de Mohammed Tahir Kashmiri, qui prenait en poésie le surnom de Ghani, et qui mourut en 1079 de l'hégire (1668-1669) ; ce recueil (folio 203 verso) contient quelques kasidè et des vers isolés, dont les titres se trouvaient écrits dans la marge du volume, et ont été en partie coupés à la reliure ; cet extrait du diwan de Mohammed Tahir Kashmiri est précédé d'une introduction en prose et en vers, écrite par son disciple, Mohammed Mâhir, qui mit en ordre les poésies de l'auteur après sa mort. Mohammed Tahir fut le disciple du sheïkh soufi Mohammed Mohsin Fani (folio 205 verso).

Nestalik hindou, de plusieurs mains, du XVIIIe siècle, le Kitab-i noudjoum étant d'une main médiocre, sur des feuillets de papier européen. 212 feuillets. 23,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Anquetil 99. — Supplément 317.)

2180

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane, et formé dans l'Hindoustan.

توقیعات کسری, réponses faites par Khosrau Anoushirwan, roi de Perse, à des questions relatives à toutes sortes

de sujets, qui lui furent posées ; le titre de cet ouvrage est donné au folio 3 recto, au cours d'une préface, dans laquelle un certain Dil Mohammed, surnommé Djélal ed-Din Tabâtabâi, raconte (folio 2 verso) que ce recueil d'apophtegmes fut primitivement écrit en langue pehlvie, et qu'il fut traduit en arabe, vraisemblablement à l'époque des premiers khalifes, comme le Kalila et Dimna ; l'intelligence de cette version étant devenue très difficile pour les Persans, Djélal ed-Din Tabâtabâi en fit une traduction littérale et mot à mot, quoique abrégée, en persan, sur l'ordre d'un prince dont le nom n'est point donné, mais qui semble avoir fait partie de la famille timouride (folio 5 verso), vers 1480 ; l'ouvrage est rédigé sous la forme de demandes adressées au roi par ses ministres et de ses réponses ; il est nommé خرد نامهٔ نو آئین, dans un passage de sa préface (folio 5 recto), et il contient, comme il est indiqué à son dernier feuillet, cent soixante-dix questions (folio 1 verso) ; la رساله در علم حساب, traité d'arithmétique et de comput, spécialement écrit à l'usage des astronomes, par Mir 'Ali Koushtchi ; le nom de l'auteur ne se trouve donné que dans la souscription, au folio 114 recto ; cet ouvrage comprend trois discours, dans lesquels il est parlé : 1° de la façon de calculer des Hindous (fol. 56 verso) ; 2° du système de calcul des astronomes (folio 85 recto) ; 3° de la mesure des surfaces (folio 106 recto) ; le second chapitre du traité de Mir 'Ali Koushtchi existe dans le ms. 783, aux folios 1 verso-11 recto ; des opuscules en prose de Zohouri, le Nauras (folio 110 verso), le Khan-i Khalil (folio 127 verso), le Goulzar-i Ibrahim (folio 149 verso), sur lesquels l'on peut voir les nos 1869 et 1870 ; la مضحکه, recueil d'anecdotes plaisantes, réunies par Ni'met Khan 'Ali (folio 161 verso) ; cet ouvrage commence sans préface, et son titre, ainsi que le nom de son auteur, ne se trouvent donnés que dans sa souscription, au folio 205 verso. Mirza Nour ed-Din Mohammed, surnommé Ni'met Khan 'Ali, et Danishmend Khan, fils de Hakim Feth ed-Din Shirazi, mourut à Dehli, en l'année 1121 de l'hégire ; il est l'auteur d'un journal du siège de Haïdérabad, dont un manuscrit est décrit sous le n° 599.

Nestalik indien, de plusieurs mains ; les deux premiers traités ont été copiés à Lakhnau, dans des encadrements en couleurs, par un nommé Bini Béhadour, à la fin du XVIIIe siècle, ou au commencement du XIXe, pour un personnage hindou, nommé Lala Sahib, ami de Lala Kalikadas Sahib ; les Tauki'at-i Kisra sont datées du dimanche seizième jour du mois de Shawwal de l'année 1218 de l'hégire (29 janvier 1804) ; le traité de comput de Mir 'Ali Koushtchi a été terminé le septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1223 (28 septembre 1808) ; les extraits de l'œuvre de Zohouri ont été copiés par un certain Téhewwour 'Ali, fils de Mir 'Abd el-Samad, demeurant dans le village de Bagram, dépendant de Lakhnau, dans la province d'Aoude, en l'année 1195 de l'hégire (1781), sous le règne de l'empereur timouride Shah 'Alem Padishah ; le recueil d'anecdotes de Ni'met Khan 'Ali a été copié par Kalikadas, qui termina sa tâche, le dimanche troisième jour du mois de Sha'ban de l'année 1223 de l'hégire (24 sep-septembre 1808). 205 feuillets. 19,5 sur 11 centimètres. — (Supplément 116.)

2181

Recueil de traités écrits en langue persane.

Traité sur l'escrime au poignard, anonyme et sans titre (fol. 7 recto), l'auteur ayant volontairement caché les caractéristiques de son ouvrage, composé aux Indes, sous le règne de l'empereur timouride Mohyi ad-Din Mohammed Aurangzib 'Alamguir Padishah Ghazi (fol. 5 verso). L'escrime à coups de dague, بانک en hindoustani, *vanka* en sanskrit, était un sport favori aux Indes, et particulièrement dans le Dekkan, où elle avait été inventée (folio 7 recto) ; on trouve en effet cette dague figurée dans les peintures indo-persanes, sous les espèces d'un poignard à lame triangulaire très courte, à manche composé de deux tiges. L'escrime au poignard se divisait en trois aspects que l'auteur nomme (folio 7 verso) کنهبانک, بیل بانک, جهت بانک. Il déclare dans sa préface (folio 6 recto et verso) que, voulant écrire un livre sur ce sujet, il s'en alla trouver un certain Sheïkh Mohammad Kaïm, lequel n'était pas très ferré sur la question, puis un certain Fath Mohammad Marourvati, qui était le disciple de Seyyid Moustafa et de Seyyid Parsa. Ces deux personnages étaient

frères, et les meilleurs spécialistes dans cet art de tuer son prochain. Après avoir pris leurs conseils, il eut par une série de révélations divines, durant quinze jours, l'intuition des secrets de ce sport (folio 6 verso), et il rédigea son livre ; mais il ne put naturellement employer, faute de la connaître, la terminologie des spécialistes ; il changea le terme hindoustani بانکی en son équivalent persan خنجی, et il se vit obligé de faire subir la même opération à tous les mots hindous. Ce livre, qui est une rareté, est divisé en une préface et neuf chapitres (folio 5 recto) ; le récit du voyage de Seyyid 'Izzet Allah en Asie Centrale (voir le nº 648) [folio 49 recto] ; Seyyid 'Izzet Allah fit deux expéditions en Asie Centrale ; l'une, d'avril 1812 à décembre 1813, dont le récit, augmenté des observations de son compagnon de voyage, Hafiz Fazil, fait l'objet du présent mémoire ; l'autre, au service de Moorcroft, de 1819 à 1824. Il mourut à Kaboul, en 1825, épuisé par les fatigues de cette pérégrination. Seyyid 'Izzet Allah partit de Dehli, le 7 Rabi 2e 1227 (20 avril 1812) [fol. 49 recto]; il passa à Attok, au Kashmir, au Tibet, à Yarkand, à Kashghar, toucha la frontière du Céleste Empire, rétrograda par Khokan قوقان (folio 94 recto), Samarkand (folio 97 recto), Boukhara (folio 103 recto), Khoullam (folio 111 verso), Kaboul (folio 124 verso), Peshawer (155 verso) ; on lit, à la fin du voyage de Seyyid 'Izzet Allah, les noms des années mongoles.

Nestalik indien, copié par le mounshi Ghoulam Hosaïn Khan, pour le colonel anglais Paskhatir Koronel Ter (*sic* ?) پاس خاطر کرنیل ڈیر Sahib Béhadour, le premier ouvrage, le 30 Zilhidjdja 1235, qui correspond au 21 octobre 1819, le second, le 9 Moharram 1236, qui correspond au 30 octobre 1819, à Tchhaouni, qui est la ville principale de Loudhana. 156 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir. — (Supplément 1283.)

2182

Recueil de deux opuscules écrits en langue persane.

Le texte d'un sermon, qui fut prononcé à Astrakhan, le

11 juillet 1823, par le pasteur écossais Donald Macferson (folio 1 verso) ; traité sur les conditions de la valabilité de la prière, par Aboul-Hasan el-Hoseïni el-Isfahani, surnommé Khoshmaza, dédié au grand moudjtahid Agha Mir Seyyid 'Ali (folio 17 verso).

Neskhi et nestalik persans, copiés en 1843 ; le second traité est daté du mois de Shawwal de l'année 1238 de l'hégire (juin-juillet 1843). 29 feuillets, 30 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Schefer 150. — Supplément 1459.)

2183

Recueil de pièces écrites en persan.

Une lettre adressée par le roi de Perse à Sultan Sélim III, fils de Sultan Moustafa (1203-1222 de l'hégire) [folio 1 verso] ; le titre de cette pièce affirme qu'elle a été écrite par Nadir Shah au souverain ottoman, ce qui est impossible, puisque Nadir régna de 1148 à 1160 ; il est vraisemblable que le roi de Perse qui envoya cette missive à l'empereur des Turcs est Loutf 'Ali (1203-1209 de l'hégire), peu de temps après son avènement, alors que Sélim III venait également de monter sur le trône ; des quatrains et des vers de Baba Taher Louri (folio 5 verso) ; des formules de diplômes, de pétitions, de lettres, de contrats, dont un contrat de mariage, mélangées à des quatrains et à des poésies (folio 7 recto) ; les quatrains de Khayyam (folio 14 verso), suivis de poésies diverses, dont quelques-unes de Nâfi'i, et d'un terdji'bend de Seyyid Hatif Isfahani.

Nestalik persan, copié pour Ch. Schefer, par Mohammed Véfa, du clan des Afshar, qui a daté les quatrains de Khayyam du samedi premier jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1262 de l'hégire (20 novembre 1846). 73 feuillets, 22,5 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1435.)

2184

Recueil de deux livres écrits en langue persane.

Le vocabulaire des prétendus mots de la langue déri, expliqués en persan moderne, par Hoseïn Wéfâ'i ; ce vocabulaire est l'une des sources du Farhang-i Djihanguiri et du Medjma' el-Fours ; le présent exemplaire a été copié sur un manuscrit qui avait perdu ses trois ou quatre premiers feuillets ; son texte commence dans l'*élif*, avec l'explication des deux derniers mots qui ont un *sin* à l'initiale ; ce livre est disposé suivant l'ordre alphabétique des lettres finales de chaque mot, et dans les sections ainsi formées, d'après l'ordre alphabétique des initiales ; le prétendu dialecte déri dont il est question dans ce lexique se compose d'un mélange de mots iraniens, pehlvis sémitiques, grecs, turcs ; on y trouve invoquée l'autorité des plus célèbres poètes de la littérature persane, Firdausi, Roudâgui, Dakiki, Anwari, Farroukhi, Khaghani, Nizami, Khosrau de Dehli, Djami, et Shems-i Fakhri, qui avait écrit lui-même les vers qu'il cita comme exemples dans son vocabulaire persan ; un fragment, incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, d'un livre de géographie (folio 98 recto) ; ce fragment commence avec les dernières pages du second climat, dans lesquelles il est question de la Mecque et de l'histoire de Mahomet ; le livre est divisé en sections, dont chacune correspond à un des climats du monde, la troisième au feuillet 99 verso, la quatrième, au folio 110 verso, la cinquième, au folio 120 recto, la septième, au folio 124 recto, dans une rédaction abrégée et sans importance. Ce volume fut offert à « son Excellancy Count A. de Gobineau Ambassador de France Emperor ».

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier bleu, en l'année 1274 de l'hégire (1857-1858). 130 feuillets. 22,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune. — (Gobineau. — Supplément 1047.)

2185

Recueil d'opuscules écrits en langue persane et en hindoustani.

Le commencement d'un roman en hindoustani, en vers mesnéwis, dans lequel sont chantées les amours de Joseph et de Zouleïkha, à l'imitation du mesnéwi de Djami (folio 2 recto) ; un extrait sur la Table gardée (folio 20 recto) ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur les imams des Shi'ites (folio 24 recto) ; un commentaire, anonyme et sans titre, sur la kasida Bad' el-amali, de Siradj ed-Din 'Ali ibn 'Othman el-Oushi el-Ferghani (folio 30 verso), sur la nature de l'Essence divine, sur le Koran, la mission du prophète et du saint, la croyance religieuse, les châtiments d'outre-tombe, etc. ; le début d'un commentaire sur le Goulistan de Sa'di, par Djouneïd ibn Allah el-Mouséwi (?) (folio 58 verso) ; l'auteur raconte dans son introduction qu'ayant été le témoin des difficultés que les gens éprouvent à comprendre le Goulistan, il entreprit de composer un ouvrage qui éclairât son sens, et qu'il le divisa en trois chapitres ; le premier contenant l'explication des vers arabes et de certains vers persans spécialement obscurs ; le second, celle des versets du Koran, des traditions et des sentences des sages ; le troisième, un vocabulaire alphabétique ; le présent exemplaire contient le premier chapitre et le commencement du second ; un fragment sur les corps et les concepts, la création des cieux et des éléments, etc. (folio 61 verso) ; un vocabulaire arabe-persan (folio 63 recto), rangé suivant l'ordre alphabétique de la finale, et s'arrêtant dans le cours du *ha* ; un vocabulaire arabe-persan, disposé suivant l'ordre alphabétique de l'initiale (folio 66 recto) ; la liste des souverains musulmans de Dehli, depuis le sultan Shihab ed-Din Ghouri jusqu'au Grand-Moghol Mohammed Ferroukh Siyer, qui régnait à l'époque à laquelle elle fut rédigée, avec la durée de leur souveraineté (folio 85 recto) ; formules de prières, avec la manière de les réciter (folio 87 verso) ; un vocabulaire arabe-persan (folio

96 verso); la suite du commentaire sur le Goulistan de Djouneïd ibn 'Abd Allah el-Mouséwi (folio 101 verso) ; un fragment de cet ouvrage existe dans ce manuscrit au feuillet 58.

Nestalik hindou, de plusieurs mains, du milieu du XIXe siècle. 136 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1184.)

2186

Recueil de fragments de traités en langue persane.

Le ترغيب الصلوة, traité sur la science de la prière, par Mohammed (ibn) Ahmed ibn Zahid ; l'auteur dit dans son introduction qu'il a rédigé cet ouvrage d'après les enseignements de plus de cent livres célèbres, et qu'il l'a fait précéder de traditions qui exaltent les vertus de la prière, de façon à inspirer aux fidèles le désir de s'y livrer ; le Targhib el-salat est divisé en trois sections : la première expose d'après le Koran et les traditions l'obligation légale de la prière, et ses lois ; la seconde traite de l'état de pureté légale; la troisième, des causes de nullité de l'ablution ; la copie de ce livre est restée incomplète (folio 1 verso) ; le commencement du traité intitulé مسلّمات المسلمين, dans lequel un auteur anonyme expose, sous forme de réponses à des questions supposées, les éléments du dogme islamique sur la foi, la prière, la purification légale, le pélerinage, le jeûne, et les « intentions » de la prière (folio 86 recto) ; un fragment d'une histoire des prophètes, commençant avec l'expulsion d'Adam du paradis, et se terminant au cours de celle de Noé (folio 93 recto) ; un fragment d'un traité d'eschatologie musulmane, dans lequel il est parlé du jour de la résurrection, de l'enfer, etc.

Neskhi et nestalik, copiés dans la Transoxiane, dans la première moitié du XIXe siècle. 115 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1690.)

2187

Recueil de traités écrits en langue persane.

Un traité en vers persans sur les 'ibâdât et les ahkâm, qui est classique dans la Transoxiane, et qui se trouve généralement sans titre, ni nom d'auteur ; le titre de رسالهٔ عملیه est donné dans l'exemplaire contenu dans le manuscrit 2199 ; l'auteur est peut-être Molla Mohammed Émin, fils d'Oustad Mohammed Kérim ; il dit, dans la préface du présent exemplaire, que sa famille était originaire de Boukhara, où il naquit, qu'il alla étudier dans le Khorasan, et que son traité contient cent soixante-dix vers, en dix chapitres (folio 1 verso) ; catéchisme en prose persane, écrit pour les novices, sous forme de réponses à des questions supposées sur les principes de la jurisprudence (folio 7 recto); un catéchisme pour les commençants, sans titre, ni nom d'auteur, rédigé dans le même esprit que l'ouvrage précédent, traitant des principes élémentaires de la jurisprudence, des 'ibâdât, commençant par cette tradition de Mahomet que la recherche de la science est une obligation légale, et que la science a quatre aspects : la science de l'Unité de Dieu, la science de la prière, la science du jeûne, et celle des choses qui sont particulières aux femmes (folio 13 verso); cet opuscule est incomplet de ses derniers feuillets ; il est suivi par un fragment du Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 24 recto) ; un fragment d'une histoire des prophètes, en vers persans (folio 30 recto) ; ce fragment commence avec l'histoire de Salomon et de la reine de Saba ; un fragment d'un recueil des ghazels de Djami, contenant les pièces qui riment en *élif-dal* (folio 46 recto) ; le Mantik el-taïr, de Férid ed-Din 'Attar (folio 58 verso).

Nestalik boukhare, de plusieurs mains ; le Mantik el-taïr est daté de l'année 1215 de l'hégire (1800). 153 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1682.)

2188

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto, dans une rédaction plus complète (folio 9 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 86 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 112 verso) ; la fin de ce mesnéwi est déplacée, et se trouve après le fragment suivant ; un fragment d'un catéchisme en prose persane, sur les principes élémentaires de la jurisprudence, sur les 'ibâdât, analogue aux traités décrits aux feuillets 9 et 86 ; ce fragment appartient à l'un de ces opuscules (folio 117 recto).

Nestalik passable, copié vers le milieu du XIXe siècle, dans la Transoxiane. 133 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1683.)

2189

Recueil de traités en langue persane et en arabe.

Un fragment d'un recueil de gloses en langue arabe sur le commentaire d'un traité de logique qui est la Shemsiyyè, et dans lequel on trouve citée l'autorité du commentaire du Miftah el-'ouloum (folio 1 recto); un fragment d'un traité de gloses sur un traité de grammaire arabe, qui est la Kafiyè, en arabe (folio 41 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto, sous une forme abrégée, et incomplet de ses premières pages (folio 44 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 46 recto) : le commencement du Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 86 recto).

Nestalik de plusieurs mains ; d'une main persane, du commencement du XVIIIe siècle, pour les gloses, d'une main boukhare, du milieu du XIXe siècle, pour le reste du volume. 100 feuillets. 20 sur

13 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1685.)

2190

Recueil de traités en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 8 recto) ; le même traité que celui qui est décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 20 recto) ; la fin de cet opuscule se trouve intercalée dans le Pend namè, dont le texte commence au folio 73 recto.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 85 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1686.)

2191

Recueil de traités écrits en langue persane.

Un fragment du poème décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto, sous une forme très étendue. incomplet de quelques pages du commencement (folio 3 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 80 verso) ; le Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 92 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la première moitié du XIXe siècle. 127 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1687.)

2192

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le poème décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 ver-

80) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 10 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 26 recto), sous une forme très étendue ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 73 recto).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, en l'année 1277 de l'hégire (1860). 105 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1688.)

2193

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto, incomplet de son commencement (folio 1 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 18 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 42 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 58 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1689.)

2194

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 10 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso, dans une rédaction abrégée (folio 49 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 54 recto).

Nestalik, copié par un certain Molla Ayyoub Khadjè, dans le médrésè de Bedr ed-Din, en 1298 et 1299 de l'hégire (1881). 64 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1691.)

2195

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 8 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 31 verso); le commencement du Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 38 verso); le roman des amours de Yousouf et de Zouleïkha, en vers mesnéwis, par Nazim (folio 49 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 132 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1692.)

2196

Recueil de traités écrits en langue persane.

La fin d'un traité, en prose et en vers, dans lequel il est parlé des prescriptions rituelles de l'Islamisme (folio 1 verso); le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 53 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 74 recto), interrompu par le cinquième chapitre d'un traité sur les ahkâm, en prose persane, dans lequel il est parlé des causes qui annulent la valeur des actes rituels.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, en l'année 1263 de l'hégire (1847). 184 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1693.)

2197

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité en vers décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto

(folio 7 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 25 verso) ; un opuscule en prose persane, sans titre, ni nom d'auteur, sur les obligations légales de l'Islamisme (folio 57 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 60 verso) ; le commencement du recueil des ghazels de Hafiz (folio 86 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la première moitié du XIXe siècle, 93 feuillets, 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert, signée Molla Ismaïl. — (Decourdemanche. — Supplément 1695.)

2198

Recueil de traités écrits en langue persane et en turk-oriental.

L'histoire en vers, en turk-oriental, du célèbre saint soufi Ahmed Yéséwi (folio 1 verso) ; le commencement d'un commentaire sur un traité de jurisprudence arabe, en prose persane, débutant par le chapitre sur la pureté légale, contenant quelques détails sur l'ablution (folio 31 recto) ; le traité en vers décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 39 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 45 recto) ; un traité en vers mesnévis, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les cinq temps auxquels il convient de faire les prières canoniques (folio 57 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso, sous une forme abrégée (folio 59 verso) ; le commencement du Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 64 verso) ; un traité sur les principes élémentaires de la foi musulmane 'akidât, rédigé surtout au point de vue eschatologique, contenant des détails sur le mi'radj, le paradis, l'enfer, le jugement des âmes, les saints, et la Règle ésotérique du Soufisme ; son récit est illustré par de nombreuses anecdotes, comme il est indiqué dans son introduction (folio 72 verso) [folio 71 recto] ; les invocations du prophète Moïse, en turk-oriental (folio 117 recto) ; l'histoire du prophète Joseph, en turk-oriental, en prose et en vers (folio 125 recto).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, à la fin du XIXe siècle ; l'histoire d'Ahmed Yéséwi est datée de l'année 1293 de l'hégire (1876) ; on trouve les dates de 1291 (1874) au folio 59 recto, de 1296 (1879) au folio 44 verso. 160 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure boukhare, en carton brun. (Decourdemanche. — Supplément 1694.)

2199

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 3 verso); on lit, tout à fait à sa fin, que ce médiocre opuscule est l'œuvre de Molla Mohammed Émin, fils d'Oustad Mohammed Kérim, sans que l'on puisse déterminer d'une façon précise si ce personnage a voulu dire qu'il l'a écrit ou qu'il l'a copié ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 11 verso) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 28 verso) ; un traité analogue, sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est question des 'ibâdât, de divers points de théologie, des particularités qui signalent les mois de l'année musulmane, en particulier, le mois de Ramadhan, des heures auxquelles on doit réciter les prières (folio 38 recto) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 81 verso).

Nestalik copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 94 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare en carton jaune. — (Decourdemanche. — Supplément 1697.)

2200

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto (folio 9 recto) ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 60 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 95 recto).

Gros nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du

XIXe siècle. 108 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1698.)

2201

Recueil de traités écrits en langue persane.

Traité en vers persans sur les 'ibâdât et les ahkâm, le même qui se trouve sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 recto) ; ce traité est incomplet de ses premiers feuillets ; il est suivi (folio 8 verso) d'un fragment du catéchisme décrit sous le nº 2187, folio 7 recto ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 15 recto) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 38 verso), suivi d'extraits de poésies en persan et en turk oriental ; un traité en prose persane sur les mérites du tombeau du célèbre traditionniste Ka'b el-Ahbar (folio 68 recto).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 75 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en peau jaune. — (Decourdemanche. — Supplément 1700.)

2202

Recueil de fragments de traités écrits en langue persane.

Un fragment d'un catéchisme, incomplet de ses premiers feuillets, rédigé sous la forme de réponses à des questions supposées, sur les 'ibâdât (folio 1 recto), le même qui se trouve au folio 7 recto du manuscrit 2187 ; le traité décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 23 verso) ; la copie de cet opuscule est incomplète de ses derniers feuilets ; elle est suivie (folio 31 recto) du Pend namè de Férid ed-Din 'Attar, également incomplet.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 192 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1702.)

2203

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le nº 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le nº 2187, folio 7 recto, avec l'indication des sections (folio 10 verso) ; le même traité que celui qui est décrit sous le nº 2187, folio 13 verso (folio 121 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 157 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 193 feuillets. 30 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1702.)

2204

Recueil d'opuscules et de fragments de livres persans, turks et arabes.

Le commencement, incomplet de son premier feuillet, d'un traité persan, intitulé مهمّات المسلمين, sur les dogmes essentiels de la doctrine musulmane et sur les obligations des fidèles (folio 1 recto) ; des fragments de poèmes en turk-oriental (folio 9 recto), le premier appartenant à une recension versifiée de la légende de l'ascension de Mahomet, et le second à une histoire de Mahomet, dans laquelle il est parlé de Fatima ; un fragment d'un recueil de gloses sur un commentaire en arabe du traité de grammaire intitulé el-Kafiyè, par Ibn el-Hadjib (folio 41 verso) ; un traité en persan, sans titre, ni nom d'auteur, commençant avec l'incipit des contes, sur la création du monde et des existences qui le peuplent, sur la durée du monde et diverses questions théologiques (folio 56 verso) ; cet opuscule a été écrit par un auteur shi'ite, et il constitue la partie la plus importante de ce recueil ; un traité en vers mesnévis, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les

obligations rituelles de l'Islamisme (folio 13¼ verso) ; un traité en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les obligations rituelles 'ibâdât, rédigé sous forme de réponses à des questions supposées (voir le nº 2187) [folio 139 verso] ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 13¼ verso) ; le commencement (folio 195 verso) d'un traité sur la jurisprudence, dans lequel il est parlé de la purification légale.

Nestalik de plusieurs mains, copié dans la Transoxiane, au XVIIe siècle, et, pour la plus grande partie des pièces, au milieu du XIXe. 202 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure boukhare en carton noir, exécutée par un certain Molla Yoldash, en l'année 1289 de l'hégire (1872). — (Decourdemanche. — Supplément 1736.)

2205

Recueil de fragments de traités écrits en persan, en turk-oriental et en arabe.

Un feuillet d'un traité de grammaire arabe (folio 7) ; le premier feuillet du غاية البيان فى شرح زبد بن رسلان, commentaire, par Shems ed-Din Mohammed ibn Ahmed ibn Hamza ibn Mohammed ibn 'Ali el-Shafé'i, sur le traité de jurisprudence écrit en arabe par Ahmed ibn Raslan (Arslan), sous le titre de صفوة الزبد (folio 8) ; des ghazels de Mir 'Ali Shir Néwaï, en turk-oriental, comprenant des pièces rimant en *élif* et une partie de celles qui riment en *ba* (folio 12 verso) ; une autre partie d'un diwan d'Ali Shir, comprenant des mesnéwis, à la suite desquels se trouve un feuillet des ghazels (folio 22 recto) ; l'histoire, en prose persane, d'un ancien souverain du Khorasan, nommé 'Adil Khan, qui était renommé pour sa justice, autrement intitulée « histoire des quatre derviches » (folio 40 verso) ; cette histoire est incomplète ; elle est suivie de fragments divers, en particulier d'un fragment en turk-oriental, dans lequel se trouve raconté un miracle du Prophète ; le commencement d'un traité de jurisprudence en persan, par un auteur anonyme, qui cite l'autorité

du célèbre Mystique Mohammed Parsa (folio 81 verso) ; deux feuillets des ghazels de Hafiz (folio 89 recto) ; un fragment d'un traité de pronostics, en vers mesnéwis, en persan, rangés en séries, qui sont chacune sous la domination de l'un des prophètes ou des saints de l'Islamisme (folio 98 recto) ; les premiers feuillets d'un exemplaire de la Shawahid el-noubouwwet de Djami (folio 104 recto) ; un fragment d'un commentaire en arabe sur la el-Kafiyè d'Ibn el-Hadjib (folio 111 recto) ; un fragment d'un traité d'ibâdât, en vers mesnéwis, en persan (folio 126 recto).

Écritures nestalik, de diverses mains, pour le plus grand nombre copiées dans la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 134 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1737.)

2206

Recueil d'opuscules, en persan et en arabe.

Un opuscule en persan, sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est traité du papier, de son invention, attribuée au pishdadien Djemshid, qui exécuta dans le monde des œuvres merveilleuses, ou à Abraham, qui en reçut la formule d'Allah, par l'entremise de l'archange Gabriel, sur sa fabrication, ses usages (folio 1 verso) ; un traité, anonyme et sans titre, en persan, sur les préceptes et les obligations qui conditionnent la foi, l'état de pureté, la prière, l'aumône de la dîme (folio 13 verso) ; le روضة الخلد, également connu sous le titre de خاوِ ستان, traité par Medjd ed-Dîn Khafi sur la discipline mystique et la morale ; le Rauzet el-khould est composé, à l'imitation du Goulistan de Sa'di, d'anecdotes en prose et en vers, réparties en seize chapitres ; il a été terminé, comme l'indique un vers, au folio 56 recto, le premier jour du mois de Shawwal de l'année 733 de l'hégire (15 juin 1333) [folio 19 verso] ; la copie est abrégée ; on trouve aux folios 56 verso et suiv., le texte de la table des chapitres et le commencement du texte

du premier ; un traité en arabe (folio 60 verso) sur les préceptes fondamentaux de la religion musulmane, sans titre, ni nom d'auteur ; l'auteur, suivant une note (folio 60 recto) de l'un des possesseurs de ce manuscrit, est un certain Molla Ahmed ; le كتاب اللباب, recueil de traditions prophétiques, traduites en persan, par Mohammed, [fils de] Mahmoud, dont le nom n'est pas indiqué dans le présent exemplaire, qui est incomplet ; le Kitab el-lobab est divisé en quarante chapitres, dont chacun contient dix traditions relatives à un même objet ; le nom de l'auteur est indiqué dans un manuscrit inscrit sous le nº 1353 du Supplément turc.

Nestalik boukhare, de la seconde moitié du XIXe siècle. 122 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1942.)

2207

Recueil de traités, en langue persane et en arabe.

Un opuscule en persan, sans titre, ni nom d'auteur, formant un chapitre divisé en quatre sections, dans lesquelles sont indiqués les moyens de se guérir des maux de tête, des maux d'yeux, des maux d'oreilles, des maux de dents ; cet opuscule est incomplet de son dernier feuillet (folio 8 verso) ; il commence par une introduction, dans laquelle il est parlé des divers tempéraments de l'homme, dans leurs relations avec les quatre éléments ; il a été traduit d'un traité écrit en turk-oriental ; talismans et carrés magiques, accompagnés de la manière de s'en servir, en persan (folio 12 recto) ; un opuscule en persan sur les vertus de la sourate الم تر كيف (folio 18 recto) ; un fragment d'un opuscule magique (folio 21 recto), indiquant la manière de se servir de l'invocation d'Adam, en persan ; les premières pages d'un traité en arabe, anonyme et sans titre, sur les 'ibâdât, dans lequel il est parlé des obligations relatives à la prière (folio 24 verso) ; un traité en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, par 'Loutf Allah el-Néséfi el-

Keïdani, sur les cinq ahkâm, les sounna, et les conditions qui annulent la valabilité des actes d'obédience ; cet opuscule est divisé en huit petits chapitres ; il se trouve dans le fonds arabe, sous le numéro 6344 (folio 35 verso); un recueil de quatrains de Bidil, incomplet (folio 46 verso): حکایت هفت وزیر, l'histoire des sept vizirs, en persan, et en particulier, celle du vizir qui sauve le prince, fils de roi, des intrigues d'une femme (folio 90 recto) ; l'histoire, sans titre, de ce qui arriva au prophète Mahomet avec le diable, un jour qu'il se trouvait dans la maison de Bibi 'Aïsha, en compagnie de ses amis (folio 116 verso) ; l'histoire de Kaïsar ibn 'Amir (folio 31 verso); le مصیبت نامه, précis de philosophie, de morale et d'eschatologie, en prose et en vers, en persan, composé en l'année 1234 de l'hégire (1818-1819), par Haïder Mohammed ibn Sheïkh Yadigar, de la ville de Nourabad, près de Balkh (folio 126 verso), lequel descendait du célèbre Mohammed (*sic*) Yéséwi, lequel était le descendant de Mohammed, fils d'Ali et de la Hanéfite, qui était la fille de l'empereur byzantin; cet ouvrage, dont le titre est donné au folio 127 recto, est divisé en vingt-cinq chapitres ; la plus grande partie en est rédigée sous la forme d'admonitions au lecteur ; la copie est incomplète de ses derniers feuillets, et le dernier chapitre qui s'y trouve est le dix-neuvième (folio 124 recto) ; un fragment d'un exemplaire du diwan de Bidil, contenant des ghazels (folio 202 recto).

Neskhi et nestalik boukhares. copiés dans la seconde moitié du XIXe siècle. 206 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1943.)

MANUSCRITS DES NOUVELLES ACQUISITIONS

THÉOLOGIE CHRÉTIENNE

2208

Traduction du Pentateuque, en langue persane.

Cette traduction fut exécutée vers 1740, sur les ordres de Nadir Shah, roi de Perse, et le présent manuscrit est l'original qu'il fit copier pour sa bibliothèque ; il est orné de sarlohs enluminés en or pâle et en bleu, et de pages décorées de dessins en or. Il est raconté, dans sa préface, que Nadir Shah, vraisemblablement dans l'espoir de réussir là où Akbar avait échoué, fit réunir à Isfahan l'auteur anonyme de cette version, les savants juifs et chrétiens avec leurs livres, et qu'il donna l'ordre que l'on traduisît en langue persane les « quatre Livres célestes », c'est-à-dire le Pentateuque, les Psaumes, l'Évangile et le Koran, dans le plus strict mot-à-mot, sans aucune suppression, sans la moindre addition, sans commentaire d'aucune sorte. Le premier des quatre livres qui fut traduit fut le Pentateuque ; on choisit un manuscrit hébreu très correct, dont on compara le texte avec celui d'autres manuscrits excellents, qui avaient été traduits en latin et en arabe par les savants chrétiens de nationalité franque. Cette version du Pentateuque comprend la transcription vocalisée, en caractères arabes, du texte hébraïque, dans les interlignes de laquelle se lit la version persane, écrite à l'encre rouge. L'auteur de la

préface de cette version du Pentateuque a également écrit l'introduction à la traduction du Koran, qui se trouve décrite sous le nº 2210 ; il est vraisemblable qu'il fut chargé par le roi de Perse de la mission de réviser la traduction persane qu'avaient faite les rabbins d'Isfahan, au point de vue de la correction grammaticale

Ce manuscrit a appartenu au prince kadjar Ferhad Mirza, fils du prince héritier de Perse, 'Abbas Mirza, qui a écrit une table des matières des livres qu'il contient sur l'un de ses derniers feuillets, le jeudi neuvième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1287 de l'hégire (7 août 1870).

Neskhi persan, copié à Isfahan, aux environs de l'année 1740. 301 feuillets. 32,5 sur 20 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. (Supplément 1780.)

2209

Recueil d'extraits et de traductions d'ouvrages écrits en persan et en arabe.

Le commencement du Miskal-i safa der tadjliyè ou tas-fiyè-i Âyinè-i Hakk nouma, d'Émir Seyyid Ahmed ibn Zeïn el-'Abidin el-'Alawi el-'Amili d'Isfahan (voir le nº 52) [folio 1 recto] ; un extrait du Âyinè-i Hakk nouma, traité de théologie chrétienne, par le père Jérôme Xavier (folio 36 recto) ; on trouve, au commencement du volume (folio 69 recto), la traduction du commencement de l'ouvrage arabe écrit par Abou Bekr 'Abd Allah ibn Mohammed el-Maliki, sous le titre de Riyaz el-noufous fi tabakat 'oulama Kaïrawan wa Ifrikiya, dans lequel se trouve la biographie des juristes nés à Kaïrawan et dans le pays de Tunis, ainsi qu'un résumé de l'histoire de ces contrées. Cette traduction a été faite sur le manuscrit arabe 2153.

Écritures d'une main européenne, de l'extrême fin du XVIe siècle, ou des premières années du XVIIe. 29 sur 21,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1592.)

THÉOLOGIE MUSULMANE

2210

Traduction du Koran. en langue persane.

Cette traduction a été exécutée vers 1740. pour Nadir Shah, roi de Perse, et le présent manuscrit est l'original qui fut copié pour la bibliothèque du souverain persan ; il est orné d'un sarloh enluminé en or pâle et en bleu, et de pages décorées de dessins tracés à l'encre d'or. Cette version du Koran a été exécutée suivant les mêmes principes que celle du Pentateuque, qui est décrite sous le n° 2208, et sa préface répète à quelques termes près l'introduction de cette dernière. Son auteur est la personne qui fut chargée par Nadir Shah de la traduction persane des quatre livres sacrés, et qui revisa les versions du Pentateuque et des Évangiles. Cet érudit a omis d'indiquer son nom ; il dit, dans son introduction, qu'il a rendu dans sa littéralité même le texte arabe du Koran, sans y rien ajouter, sans omettre un seul mot, sans l'alourdir d'aucun commentaire.

Neskhi persan, copié à Isfahan, vers 1740. 201 feuillets. 29 sur 19,5 centimètres. Reliure persane en laque peinte, représentant sur ses deux plats, dans une forme parfaite, le prophète Salomon, entouré des animaux de la création. — (Supplément 1779.)

2211

Commentaire sur le Koran.

Un volume isolé d'un exemplaire, qui devait en contenir quatorze ou quinze, d'un commentaire très étendu sur le Koran, comprenant l'interprétation du texte, depuis les derniers mots de la sourate el-A'râf (VII) jusqu'aux premières phrases

de la sourate de Houd (XI) ; ce commentaire est très vraisemblablement l'œuvre de Mohammed ibn Djérir el-Tabari, dont un tome est décrit sous le nº 25. Ce manuscrit porte en plusieurs endroits l'empreinte du cachet du wakf des livres de Khadjè Mohammed Parsa, avec la date de l'année 1255 de l'hégire.

Neskhi, copié dans les provinces orientales de l'Iran, dans la seconde moitié du XIIe siècle, ou au commencement du XIIIe, presque sans points diacritiques, présentant des particularités graphiques curieuses, telle la sous-ponctuation du *dal* et du *sad*, qui est caractéristique d'une époque très ancienne (voir le nº 2216). 189 feuillets. 18 sur 15.5 centimètres. Reliure boukhare moderne. -- (Decourdemanche. -- Supplément 1671.)

2212

Commentaire sur le Koran.

Cet ouvrage contient le commentaire de la sourate el-Fatiha et des sourates, depuis la sourate el-Moulk jusqu'à la fin du Koran, par Ya'koub ibn 'Osman ibn Mahmoud el-Ghaznéwi, puis el-Tcharkhi, puis el-Shirazi, el-Nakshbendi ; l'auteur déclare, dans sa préface, qu'il a entrepris la rédaction de cet ouvrage pour répondre au désir de plusieurs de ses amis, d'après le el-Taïsir, le Keshshaf de Zamakhshari, et le Tebsiret fil-tafsir, qui est un commentaire sur le Koran, par Mouwaffik ed-Din Aboul-'Abbas Ahmed ibn Yousouf el-Kéwashi el-Mausili († 680 de l'hégire) ; le el-Taïsir, dont il est question dans la préface est, soit le commentaire d'Aboul-Kasim 'Abd el-Kérim ibn Hawazin el-Koshaïri el-Shafi'i († 465 de l'hégire), le meilleur ouvrage exégétique qui ait été composé sur le Koran, soit le commentaire de Nedjm ed-Din Abou Hafs 'Omar ibn Mohammed el-Néséfi († à Samarkand, en l'année 537 de l'hégire). Ya'koub ibn 'Osman a écrit, sous le titre de el-Risalet el-ounsiyyè, un traité de Soufisme, en persan, d'après les doctrines de Béha ed-Din Nakshbend († 791 de l'hégire = 1388).

Nestalik, copié à Samarkand, ou à Boukhara, dans le courant des années 1239 (1823-1824) [folio 8 recto] 1242 de l'hégire (1826-1827) [folio 87 verso]. 158 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Cartonnage boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1672.)

2213

Recueil d'opuscules traitant de la récitation du texte du Koran.

Le فصل فی معرفة زلّة القاری, traité sur les fautes que l'on est exposé à commettre en lisant le Koran, et que l'auteur range sous six chefs principaux (folio 2 verso) : cet opuscule est la traduction de celui qui a été écrit, sous le titre de Zallat el-kari, en arabe, par Nedjm ed-Din 'Omar ibn Mohammed ibn As'ad Abou Hafs el-Néséfi (Arabe 592, folio 159 verso) ; des traités, intitulés Zallat el-kari, ont été écrits par Shihab ed-Din Ahmed ibn Mansour el-Zahid el-Hakim, surnommé el-Haddadi, et par Mohammed el-Ramli. On lit, à la fin du présent opuscule, la mention qu'il a été terminé en l'année 945 de l'hégire (1538), par un certain Yadgar Mohammed, dans lequel il faut voir le copiste plutôt que l'auteur ; deux feuillets d'un traité persan analogue, dans lequel se trouve invoquée l'autorité du précédent (folio 9 recto), suivis d'extraits divers ; le فوايد القران, traité en persan, sur la lecture du Koran, par Yar Mohammed ibn Khodaïdad Samarkandi (folio 7 verso) ; l'auteur dit, dans sa préface, que, lorsqu'il eut suivi l'enseignement des maîtres de la lecture koranique, ses amis lui demandèrent de composer un traité sur ce sujet, et qu'il rédigea à leur intention le Fawaïd el Koran, qui est divisé en douze chapitres ; la copie s'arrête avec le commencement du septième chapitre ; un fragment du même ouvrage (folio 33 recto), débutant avec la fin du second chapitre, et se terminant avec les premiers mots du dixième ; un autre fragment du même opuscule (folio 43 recto), commençant au cours du neuvième chapitre, et s'étendant jusqu'à ses derniers mots ; il est suivi de notes diverses,

sur le nombre des versets du Koran, sur les circonstances de la vie des sept lecteurs, d'une kasidè, et d'un traité écrit en kasidè, dans lesquels il est traité des points de l'appareil vocal où s'émettent les consonnes arabes, des pauses, et d'extraits concernant la lecture du Koran : un traité sur la lecture du Koran, sans titre, par Hafiz Mohammed Sadik (folio 79 verso) ; cet opuscule est rédigé sous la forme d'un commentaire, ou plutôt de gloses, qui sont destinées à expliquer les difficultés d'une kasidè, dans laquelle un certain Mohammed Hafiz, plus connu sous le nom de Hafiz 'Izz ed-Din, avait exposé toute la doctrine de la lecture du texte sacré, mais sous une forme tellement concise que les personnes qui voulaient l'étudier n'y comprenaient rien, ce qui les détermina à demander à Mohammed Sadik de gloser cette kasidè ; ce traité est suivi du nom des lecteurs avec les sigles qui les représentent, et d'un fragment d'une page sur les traditions de sainteté, qui sont les révélations que le Prophète a entendues d'Allah durant la nuit de l'Ascension : un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur la pause dans la lecture koranique (folio 93 verso) ; un opuscule anonyme et sans titre, traitant de la lecture de la Fatiha (folio 100 verso), suivi de notes diverses, de traditions, et (folio 103 recto), de la Fatiha et de passages d'autres sourates, avec des notations indiquant les modalités de la récitation suivant les différents lecteurs : le المفيد في علم التجويد, traité sur la lecture du texte koranique, en arabe, par el-Hasan ibn Sholja' ibn el-Hasan el-Tonni (folio 112 verso) : ce traité est incomplet, et s'arrête au cours d'une cinquième section : il est possible qu'il n'existe dans ce manuscrit que la première page du traité d'el-Hasan el-Tonni, et que les feuillets suivants, qui sont d'une autre écriture, appartiennent à un autre opuscule arabe traitant du même sujet ; un fragment en persan sur les lettres (folio 119 recto) ; un traité en mesnévis, sur les points de l'appareil vocal où se forment les consonnes arabes (folio 119 verso) ; le commencement du تحفة التجويد على طريق الشاطبية, traité sur les leçons du Koran, par Ahmed ibn Nasir ibn Mohammed el-Mou'allim el-Shirazi

(folio 120 verso) ; l'auteur raconte dans sa préface qu'il a rédigé cet ouvrage sous la direction de son maître, le sheïkh el-Islam Tadj ed-Din, pour résumer la théorie de la lecture du Koran qui se trouve contenue dans la Shatibiyya et dans le Taïsir ; la Shatibiyya est un arrangement en vers du Taïsir, qui traite des leçons du Koran, composé par Ibn Ferro el-Shatibi († 590 de l'hégire) ; il existe dans la littérature arabe deux Taïsir traitant de la lecture du Koran, l'un par l'imam Abou 'Amr 'Osman ibn Sa'id ibn 'Osman el-Dani († 444 de l'hégire), l'autre, sous la forme de deux recensions d'étendue différente, par Aboul-'Abbas Ahmed ibn 'Ammar el-Mehdéwi († vers 430) ; la division du Natidja en trois livres est détaillé dans la préface ; il n'en existe qu'une faible partie dans le présent manuscrit ; la fin du روح المريد فى شرح العقد الفريد فى تعليم التجويد, commentaire en langue arabe, que Mohammed ibn Mahmoud ibn Mohammed el-Samarkandi écrivit sur la kasidè qu'il avait composée, sous le titre de el-'Akd el-férid, pour fixer les principes de la lecture du Koran, à l'imitation de la Shatibiyya, avec la même rime en *lam-élif* (folio 125 recto) ; cet opuscule est daté de l'année 956 de l'hégire (1549) ; il est suivi de fragments en persan sur la lecture du Koran, de la fin d'un commentaire en persan sur la Shatibiyya (folio 139 recto), dont le copiste, Mohammed ibn 'Ismet Allah, loue les avantages sans nombre ; d'une notice sur les onze lecteurs du Koran (folio 145 recto) ; un traité sur la lecture du Koran (folio 153 recto), incomplet de son commencement, et débutant par l'exposé habituel de la phonétique arabe ; cet opuscule est divisé en sept petits paragraphes ; il a été copié par un certain Hafiz Nazir Mohammed ibn Mounewwer (?) 'Ali ; une kasidè persane (folio 161 verso), dans laquelle un nommé Emir 'Izz ed Din ibn Mohammed ibn Béha ed-Din el-Djouri a réuni toutes les connaissances requises du lecteur : le خلاصة التجويد, traité sur la lecture du Koran, d'après les théories des sept lecteurs, par un anonyme (folio 163 verso) ; un traité sur la lecture du Koran, sans titre, ni nom d'auteur (folio 177 verso), divisé en quatorze chapitres, dont le premier traite de la

phonétique arabe ; cet opuscule porte la date de l'année 957 de l'hégire (1550) ; un traité sur la lecture du Koran (folio 185 recto) ; l'auteur dit dans sa préface que les lecteurs se reposaient principalement sur l'autorité d'Ibn Ferro, dont l'intelligence exigeait une grande connaissance de la langue arabe, et que, pour remédier à l'étude difficile de la Shatibiyya, il a rédigé le présent traité d'après les enseignements qui s'y trouvent contenus ; cet opuscule est divisé en trente sections ; le commencement d'un traité, sans titre, sur la lecture du Koran, par Mohammed ibn Ahmed ibn Khalifa (folio 194 verso), divisé en une introduction, huit chapitres, et une conclusion : ce fragment est suivi de quelques pages sur les pauses dans la lecture du Koran, et d'un fragment en persan sur la grammaire arabe.

Neskhi et nestalik persans et boukhares de diverses mains, de la première moitié du XVIe siècle au XIXe. 403 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. (Decourdemanche. — Supplément 1673.)

2214

شرح ديوان امير المومنين علی بن ابی طالب.

Commentaire en persan sur le Diwan du khalife 'Ali, fils d'Abou Talib, par le Seyyid Hosein ibn Mo'in ed-Din el-Hosein el-Maïboudi el-Mantiki.

Un exemplaire de ce commentaire de Maïboudi sur les poésies qui sont attribuées à l'imam 'Ali est décrit sous le n° 46 ; le présent volume contient également le commentaire, précédé de la préface, et des Fawatih, dont la première commence au recto du folio 4 ; l'un des possesseurs de ce manuscrit a inscrit sur ses dernières pages, aux folios 358 verso-359 recto, une table détaillée de la matière ésotérique contenue dans les Fawatih.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or, vraisemblablement dans une ville du Sud-Ouest de la Perse, daté des dix

premiers jours du mois de Rabi'premier de l'année 935 de l'hégire (13-22 novembre 1528). 360 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. (Supplément 1978.)

2215

Le même ouvrage.

Les feuillets 1-8, 11-13 ont été refaits par une main turque, vers le milieu du XIXe siècle.

Neskhi persan, copié, dans des encadrements en or et en bleu, par un nommé Seyyid Mohammed, qui termina son travail le septième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1014 de l'hégire (20 septembre 1605). 400 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin vert. (Devourdemanche. — Supplément 1925.)

2216

Traité de théologie et de morale religieuse, par Maulana Roku ed-Din, surnommé Imamzadè.

Le titre de l'ouvrage a disparu avec les premiers feuillets du volume, qui contenaient le début de la préface ; le feuillet initial a été refait, vers le XVIe siècle, par un possesseur du manuscrit, dans l'intention de faire croire qu'il est complet. Le nom de l'auteur est donné dans le corps du traité, au feuillet 8 recto, et la personne qui a refait le feuillet initial l'a réécrit sous cette même forme à la première ligne : il est le même que le Roku ed-Din Mas'oud ibn Mohammed ibn Mohammed ibn Abi Bekr, qui, d'après Hadji Khalifa, a composé, sous le titre el-Tarikat el-rizawiyya, un traité de morale et de théologie, lequel est peut-être celui qui se trouve dans le présent manuscrit. Ce livre est divisé en quatorze sections medjlis, dont les treize premières contiennent le développement d'un passage du Koran et sa paraphrase à l'aide des traditions prophétiques ; deux d'entre elles contiennent des conseils aux rois ; la dernière

parle de la mort du Prophète ; c'est à tort qu'un possesseur ture de ce livre a écrit au recto du feuillet de garde le titre de Médjalis-i shaïkh Sa'di ; cet ouvrage n'a rien à voir avec les Medjlis de Sa'di ; il est suivi (folio 116 verso) d'un commentaire en arabe sur une kasida de Fata ibn Asad, intitulé شرح فتى اسد, et au folio 122 verso, d'une note en arabe, par Bourhan ed-Din Nàsir ibn el-Moutarrizi, sur les lettres qui peuvent s'échanger dans la morphologie de l'arabe.

Neskhi copié dans les provinces orientales de l'Iran, le premier traité à Andigan = Andidjan, par Seïf ibn Emir 'Ali ibn Shems ed-Din el-Samarkandi, qui termina sa tâche l'un des lundis du mois de Zilka'da de l'année 710 de l'hégire (22, 29 mars, 5, 12, 19 avril 1311), les deux fragments de la fin du volume, vers le commencement du XIIIe siècle; le neskhi de Seïf el-Samarkandi contient des *ra* et des *dal* sous-ponctués, celui des deux opuscules des folios 116 et 122, des *ra*, des *dal*, des *sad* et des *tha* également sous-ponctués, comme dans les manuscrits 438, 895, 946, 2911. 123 feuillets, 17,5 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve. — (Supplément 69.).

2217

Recueil d'une partie des œuvres théologiques de Fadhl Allah Rashid ed-Din.

Ce volume contient les لطائف الحقائق, qui forment le quatrième livre de la al-Madjmou'at al-Rashidiyya, ou recueil des œuvres mineures du vizir de Ghazan et d'Oltcheïtou, telles qu'elles se trouvent dans le manuscrit arabe 2324. Les Létaïf el-hakaïk commencent au folio 81 verso ; elles sont précédées d'une introduction, dans laquelle leur titre est indiqué, au folio 1 verso, et dans le texte de laquelle on lit le nom de l'auteur de l'histoire des Mongols sous la forme Rashid el-Hakk wad-Dounia wad-Din Fadhl Allah ibn el-maula el-sahib el-a'zem el-sa'id sultan al-hookéma wal-houkkam fi-zamanihi 'Imad ed-Daulé wad-Din Abil-Khair ibn el maula el-sahib el-madhi Mouwaffik ed-Daulé 'Ali el-moutétebbib el-Hamadhani, surnommé Rashid el-tébib. On trouve dans cette introduction, dont

plusieurs feuillets ont été intervertis à l'époque à laquelle le manuscrit a reçu sa reliure actuelle, l'acte de wakf rédigé par le vizir, en langue persane, par lequel il déclare déposer la collection entière de ses œuvres dans la fondation pieuse qui avait été élevée par ses ordres, près de Tauris, la Abwab el-berr-i Rob'-i Rashidi (folio 6 recto), dans lequel il rend compte des précautions qu'il entendit que l'on prenne pour en assurer la conservation, et de la manière dont on devait en délivrer des copies au public. Cette introduction contient l'index de la al-Madjmou'at al-Rashidiyya, formée des quatre livres des Taudhiyat, du Miftah el-tafasir, de la el-Sultaniyya, des Létaïf el-hakaïk, la mention de la Djami' el-tawarikh, du Bayan el-hakaïk, lequel contenait dix-sept dissertations, du al-Athar wal-ahiyya, dans lequel l'auteur, sous le titre de « les souvenirs et les vivants », traite de questions d'histoire naturelle variées, dont le détail est amplement donné au folio 2 verso. Cette préface est suivie (folio 9 verso) de la série des attestations, en langue persane de juristes, de docteurs musulmans et d'autres personnages, qui déclarent qu'après avoir lu les différents ouvrages de théologie de Rashid ed-Din, ils n'y ont rien trouvé que de très orthodoxe ; ces pièces, qui portent le titre de khatt, comme dans l'original arabe, qui se trouve contenu dans le manuscrit 3324 du fonds arabe, sont précédées d'une courte introduction en persan, écrite par le vizir. Les Létaïf el-hakaïk sont divisées en un chapitre préliminaire fatiha, une introduction dibadjè, et treize traités, dont le détail est donné aux folios 5 verso et 81-127, avec l'indication superfétatoire et prolixe, dans ce dernier index, de toutes les préciosités que l'on trouve dans ces livres, et dans laquelle le copiste a omis l'analyse du treizième traité. On trouve après cette table, au folio 128 verso, le chapitre préliminaire, écrit en persan par Rashid, dans lequel il donne aux Létaïf el-hakaïk le titre de Létaïf-i Rashidi, et au cours duquel il indique dans quelles intentions il a écrit cet ouvrage, puis l'introduction (folio 138 verso), après laquelle commence le texte des traités qui forment en réalité les Létaïf el-hakaïk, dans l'ordre suivant : 1° la رسالهٔ احوال فضل الله, traité dans lequel Rashid raconte les commen-

cements de sa carrière, et un songe qu'il eut durant la nuit du 26 Ramadhan 705, au cours duquel il se vit présenté au Prophète (folio 1½a verso) ; 2° la رسالةٌ طی زمان, traité sur la facilité et la rapidité avec lesquelles certaines personnes peuvent composer des œuvres littéraires (folio 1½9 verso) ; 3° un opuscule dans lequel Rashid commente le verset du Koran قل لوكان البحر مدادًا, pour répondre à des questions qui lui avaient été posées par le kadi Bourhan ed-Din (folio 156 verso) ; 4° la رسالةٌ سطح وتدوير, traité dans lequel Rashid discute la question de savoir si la terre est plate ou ronde (folio 191 verso) ; 5° la رسالة الحشر مع التعارف, traité sur la résurrection et la vie future, dans la préface duquel Rashid dit qu'il le composa après la mort de Ghazan, avec lequel il s'était souvent entretenu de ces questions (folio 233 verso) ; 6° la رساله درباب حقیقت فیض وکیفیت وبعضی احوال آن, traité sur la grâce efficiente (folio 2½0 verso) ; Rashid rapporte, dans la préface de cet opuscule, qu'il est formé de réponses à des questions qui lui furent posées sur ce sujet par Shems ed-Din el-Hamadhani ; 7° le كنز المعانی, traité dans lequel Rashid répond à trois questions que lui avait posées Shems ed-Din 'Obeïdi sur l'unité d'Allah (folio 305 verso) ; 8° la رسالهٔ آیات معجزات نبوی, traité sur les miracles accomplis par le Prophète (folio 330 verso) ; Rashid dit, dans sa préface, qu'il a composé ce traité dans l'intention de répondre à des questions qui lui avaient été posées par des disciples du célèbre Koth ed-Din el-Shirazi ; il est en effet rédigé sous forme de questions posées par ces théologiens, et des réponses de Rashid ; 9° la رسالهٔ فیض وبسیط, traité sur la grâce efficiente et sur l'état d'illumination qui en résulte pour les hommes qui en sont favorisés (folio 37° verso) ; cet opuscule forme la suite naturelle de celui qui est décrit sous le n° 6 ; 10° la رسالهٔ تدرّج وکمال, traité sur l'ascension des âmes, grâce aux faveurs divines, et sur les stades de la perfection auxquels elles peuvent

arriver, dont l'intention est d'établir l'excellence du stade qui est celui du prophète Mohammed (folio 379 verso) ; cet opuscule est la conclusion de ceux qui portent les nos 6 et 9 dans cette collection ; 11° la رسالهٔ فتوحات, traité dans lequel Rashid ed-Din expose les solutions de problèmes de philosophie transcendante (folio 387 verso) ; ce traité constitue la réplique à une interrogation qui fut posée à l'auteur par un théologien, nommé Shems ed-Din Hamadhani, dont il a déjà été parlé sous le n° 6 ; cette interrogation de Shems ed-Din el-Hamadhani contenait en fait vingt-cinq points sur lesquels Rashid ed-Din donne son avis ; 12° رسالهٔ خیرات جاریه, traité dans lequel Rashid ed-Din examine les divers avantages qu'il est permis de retirer des circonstances de la vie (folio 440 verso) ; 13° رسالة العدد, traité dans lequel Rashid ed-Din parle des propriétés des nombres (folio 467 verso) ; cet opuscule fut composé à la demande du prince mongol de Perse, Ghiyas ed-Din Oltchaïtou Sultan Mohammed Khorbanda, qui pria Rashid de l'écrire, le dernier jour du mois de Rabi'premier de l'année 708, au cours d'un séjour qu'il était venu faire à Maragha, dans le but d'y prendre le divertissement de la chasse, alors que quelqu'un parla de l'excellence particulière du nombre 12 ; 14° رسالهٔ لا اله الا الله, opuscule qui forme le commentaire de ce verset du Koran : « Qui dit « il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah » entrera dans le Paradis » (folio 473 verso) ; ce traité fut composé pour répondre à un désir qu'exprima le prince mongol de Perse, Ghiyas ed-Din Oltchaïtou Sultan Mohammed Khorbanda, un vendredi de la première décade du mois de Ramadhan de l'année 708, à Gaobari, dans la mosquée qu'il avait fait élever dans cette localité, en présence de l'auteur, du grand prédicateur Nasir ed-Din, du kadi Nizam ed-Din, de Maulana Bourhan ed-Din, du sheïkh el-Islam Djélal ed-Din 'Abd el-Médjid.

Neskhi persan, copié dans l'atelier d'édition de Rashid ed-Din, à Tauris, vers l'année 1315. 478 feuillets. 32 sur 24,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Anquetil 413. — Supplément 63.)

2218

قیامت نامه. Traité d'eschatologie musulmane.

Les premiers feuillets du volume ont disparu avec le titre et le nom de l'auteur ; le titre ne se trouve plus indiqué que dans les marges du volume. Ce traité commence par le détail des soixante-quinze noms que porte dans la terminologie musulmane le jour de la résurrection ; il continue par la mention du rôle d'Israfil, qui souffle de la trompette, d'Iblis, de l'ange de la mort, la description du jugement, de l'enfer, du sort des âmes après la mort ; on trouve invoquée dans cet ouvrage (folio 70 verso) l'autorité des Fatawi-i Siradjiyyè.

Neskhi, copié dans la Transoxiane, en l'année 1233 de l'hégire (1807). 75 feuillets, 27 sur 20 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1696.)

2219

Recueil d'opuscules relatifs à la légende de Mahomet.

Le نور نامه (folio 1 verso), traité, sans nom d'auteur, sur la Lumière mohammédienne, d'après les traditions courantes de l'Islamisme ; le titre est donné dans la souscription du volume et dans le courant du texte (folios 8 verso, 13 verso) ; l'auteur affirme, au commencement, que la lecture de cet opuscule est obligatoire pour tous les Musulmans, et qu'elle procure les mêmes avantages que celle du Pentateuque, des Évangiles, des Psaumes et du Koran : il dit (folios 8-9) que l'imam Ghazali, qui possédait dans sa bibliothèque neuf cent quatre-vingt-dix-neuf manuscrits, étant venu à lire le Nour namè, le trouva si admirable qu'il donna l'ordre qu'on le portât

au sultan Mahmoud ; le شمایل نامه, traité sur les perfections de Mahomet, vraisemblablement écrit par le même auteur (folio 17 recto) ; il est dit, dans l'introduction de cet opuscule, que le Prophète a affirmé que sa lecture assure la victoire et le triomphe à la guerre, et que celui qui le possède jouit d'autant de grâces que s'il voyait le Prophète en personne ; le وصیت نامه, recueil de conseils attribués à Mahomet (folio 40 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 48 feuillets, 19 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge. (Decourdemanche. — Supplément 1679.)

2220

Recueil de traités de théologie et de philosophie, en langues arabe et persane.

Un traité de logique, en arabe, sans titre, ni nom d'auteur (folio 1 verso) ; le كتاب الفقه الاكبر, traité de théologie dogmatique, par Abou Hanifa (folio 22 recto) ; la copie du el-Fikh el-akbar est suivie d'une tradition sur la prière, d'une autre sur les jours néfastes, qui sont au nombre de vingt-quatre par an (folio 37 verso) ; le كتاب وصية ابو حنيفة, les dernières instructions, sur la théologie dogmatique, en arabe, données par Abou Hanifa à ses disciples (folio 38 verso) ; un opuscule, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les usages que l'on doit respecter en mangeant (folio 48 recto) ; précis de théologie élémentaire, en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, au commencement duquel il est parlé de la façon dont l'homme peut arriver à la connaissance du monde extérieur par le jeu de ses cinq sens, de l'existence de Dieu, etc. (folio 53 verso) ; un opuscule en arabe, sans titre ni nom d'auteur, sur les anges Mounkar et Nékir (folio 66 verso), se continuant par un chapitre sur le sort de l'âme après la mort (folio 72 verso) ; admonestations adressées par Allah à l'homme, d'après ce que Ka'b el-Ahbar prétend avoir trouvé dans les livres qui furent successivement révélés aux prophètes

(folio 82 verso) ; on lit, dans les marges des premières pages de ce traité, qui ne porte ni titre, ni nom d'auteur, des traditions attribuées à Mahomet, et des prières en arabe, aux feuillets qui le suivent (folio 93 recto) : traité en arabe, anonyme et sans titre, sur les somma, au commencement duquel il est dit que l'homme est sollicité à la fois par les choses qui sont légales et par celles qui ne le sont pas (folio 98 verso) ; cet opuscule est divisé en huit chapitres ; invocation en arabe, en partie vocalisée (folio 116 recto) ; litanie récitée par Allah sur lui-même, et en son honneur, en vers arabes (folio 140 recto) ; kasidè en arabe sur les attributs d'Allah, par Oushi el-Ferghani, intitulée بدء الامالی (folio 146 verso) ; kasidè en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les points d'émission des consonnes (folio 156 recto) ; kasidè en persan, sur la phonétique arabe appliquée à la lecture du Koran (folio 161 verso) ; traditions du Prophète, rapportées par Ibn 'Omar et Abou Dja'far (folio 170 verso) ; notes biographiques, en mauvais persan, écrites par un Turk de la Transoxiane, sur les douze imams, avec les vertus attribuées à leurs noms (folio 174 recto) ; opuscule en persan, écrit par un Turk de Transoxiane, sur les formules ou « intentions » نیت spéciales à chaque prière que l'on doit réciter en la présence de l'imam (folio 178 recto) ; un opuscule sur les six formules essentielles de l'Islamisme, nommées paroles de la Loi کلیمهٔ دینی (folio 188 recto) ; opuscule en turk oriental, en vers, sur la théologie (folio 191 verso).

Nestalik boukhare, copié par 'Abd er-Rahman ibn Molla Mohammed Shérif-i Boukhari, en l'année 1189 de l'hégire (1775). 194 feuillets, 19,5 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton brun, exécutée par le père du copiste, Mir Mohammed Shérif. — (Decourdemanche. — Supplément 1850.)

2221

Traité de théologie musulmane.

Le manuscrit de ce traité de théologie est incomplet de

ses premiers feuillets, qui ont disparu avec le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur ; il est divisé en neuf sections *medjlis*, dont chacune commence comme un ouvrage indépendant, par une introduction en arabe et en persan, dans laquelle se trouvent exposées les louanges d'Allah et celles du Prophète ; ce traité est entièrement et exclusivement constitué par des anecdotes, en prose et en vers, dans lesquelles se trouvent racontées des histoires sur les prophètes et sur les saints personnages de l'Islamisme, dans un but d'édification religieuse.

Nestalik persan, copié dans une ville de la Transoxiane, par Mohammed Kasim ibn Hadji Khwadjè Ahmed, lequel a daté son travail du premier jour du mois de Rabi'second de l'année 1034 de l'hégire (11 janvier 1625). 124 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun estampé. — (Supplément 1999.)

2222

جواهر مقصود. Traité de théologie, par Aboul-Kasim.

Le titre de cet ouvrage est donné au folio 16 recto, le nom de l'auteur au folio 2 verso, au cours d'une longue préface, dans laquelle le Djawahir-i maksoud est dédié (folio 4 verso) à un souverain qualifié de sultan, fils de sultan, qui se nomme Mohammed 'Ali (folio 7 recto) ; un prince de Khokand, Mohammed 'Ali, a exercé la souveraineté dans la Transoxiane, de 1822 à 1840. Ce traité de théologie est divisé en cinq livres; ils traitent respectivement, en quelques pages, de la nature de l'homme, des preuves de l'existence de l'Etre éternel, des preuves de la Prophétie, des preuves de l'Imamat, de celles de la vie future ; la copie du Djawahir-i maksoud est suivie d'un traité d'élections اختيارات, sur ce qu'il convient de faire, suivant le signe du Zodiaque dans lequel commence un mois déterminé.

Nestalik persan, de la seconde moitié du XIVe siècle. 76 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1849.)

2223

Recueil de prières en langue arabe, traduites en langue persane, avec une introduction dans ce dernier idiome sur leurs vertus et la manière de les employer.

Ce recueil contient le حرز يمانى (folio 1 verso) ; le حرز سيفى ou دعوة سيفى (folio 13 recto) ; la دعا مغنى, qui est rapportée d'après le célèbre mystique Oweïs Karani (folio 22 recto) ; la دعا اميرين (folio 26 verso), etc. Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire très ancien, du XII^e^ ou du XIII^e^ siecle, comme l'indique la graphie ن pour كه ; il est incomplet de ses derniers feuillets.

Neskhi et nestalik persans, de la seconde moitié du XVII^e^ siècle. 70 feuillets. 30,5 sur 18 centimètres. Reliure boukhare, signée Mohammed 'Ashari. — (Ed. Blanc. — Supplément 2005.)

2224

Recueil de pièces diverses, copiées dans la Transoxiane, au XIX^e^ siècle.

Ce manuscrit contient la Borda du sheïkh Bousiri, accompagnée du commencement de sa traduction persane, attribuée à Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, d'un lexique des mots difficiles, et de la traduction de plusieurs passages (folio 1 verso) ; le texte de la Borda est suivi (folio 19 verso) de celui d'une prière en arabe que l'on doit réciter après l'avoir lue, et d'un opuscule (folio 20 recto) sur les qualités et les vertus de la Borda, en persan ; un traité analogue, en langue persane, sur la Borda, par Ghazanfar ibn Dja'far el-Hoseïni (folio 26 verso) ; un commentaire en persan, mélangé au texte de la prière arabe اللهم انت الملك الحق الذى لا.... (folio 132 verso), sans préface, ni titre, ni nom d'auteur ; un commen-

taire en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur une kasidè mystique, écrite en arabe, dans laquelle Allah est censé exposer la nature de son essence et de ses attributs.

Nestalik boukhare, de plusieurs mains ; la Borda et son commentaire sont datés de l'année 1276 de l'hégire (1859-1860) ; le commentaire de la prière, qui est de la main de Molla Mir Ni'met Allah Khadjè ibn Molla Mir Azim Khadjè-i Boukhari, porte la date de l'année 1304 (1887). 197 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure boukhare. (Ed. Blanc. — Supplément 2007.)

2225

Recueil de deux ouvrages copiés dans la Transoxiane.

Ce recueil comprend (folio 4 verso) le commentaire des اوراد فتحیه, ou prières qui amènent à la révélation extatique, écrites en arabe par le second 'Ali (*sic*), Émir Kébir Seyyid 'Ali Hamadhani ; ce commentaire ne porte point de nom d'auteur : le كتاب الفوائد و الصلات و الفوائد (*sic*) [folio 177 verso], traité écrit en langue arabe, par un auteur qui n'a pas indiqué son nom, lequel déclare qu'il a conçu le projet de réunir, pour l'utilité des sectateurs de l'Islam, ce qu'il trouverait dans les livres des jurisconsultes, dans les commentaires sur le Koran, dans les recueils de traditions ; cet ouvrage est divisé en faïda, dont les dernières parlent de talismanique ; il se termine avec la soixante-dix-huitième, qui est incomplète.

Neskhi, copié dans la Transoxiane, au XVIIIe siècle. 350 feuillets. 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure boukhare, signée Mir Mohammed Émin Khadjè, avec la date de l'année 1195 de l'hégire (1781). [Ed. Blanc. — Supplément 2008.]

2226

Un opuscule en prose, sur les points principaux de

la religion musulmane, suivi d'un opuscule en vers mesnéwis sur le même sujet, incomplet de sa fin.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle, 61 feuillets, 24 sur 15 centimètres. Reliure en demi-toile. (Ed. Blanc. - Supplément 2006.)

JURISPRUDENCE SUNNITE ET SHI'ITE

2227

Recueil de deux traités de jurisprudence.

Le تيسير الاحكام, traité en langue persane, par Shems-i 'Omar Daulétabadi, sur les 'ibâdât ; l'auteur raconte dans son introduction qu'il rédigea cet opuscule à la prière d'un puissant émir, auquel il donne les titres inusités de khan-i a'zem et de khaghan-i mo'azzem, qui était au service d'un prince Ibrahim, qui est, ou Ibrahim 'Adil Shah († 1557 ou 1626), ou Ibrahim Kotb Shah († 1550), lequel s'intéressait vivement aux questions de jurisprudence (folio 7 recto) ; le مختصر صلوة ماچينى, traité sur la prière et ses lois, par Fadhl Allah ibn Mohammed ibn Ayyoub, fils du juriste Sheïkh Aboul-Hasan Matchini, dont la famille était originaire de Khoten, ou Matchin : l'opuscule est complet, quoique une note, à son premier feuillet, indique que la copie n'en comprend que la première partie ; il est rédigé d'après le Mokhtasar de Kodouri, la Hidayè, le Khizanet el-foukaha, le Zad el-foukaha, le Tohfet el-foukaha, les recueils de fetwas intitulés Zahiri, Saghiri, Kébiri, Nasiri, Khani, Hosami, Saïrafi, Siradji, le Khilasè, le Mohit, le Zakhirè, le Djami'-i saghir-i Khani, le Kitab-i salat-i Mas'oudi, le Wafi, le Kafi, le Mafatih el-mésaïl, le Sharh-i Tahawi, le Yanabi', etc. (folio 33 recto) ; ce traité sur la prière est suivi (folio 55 recto)

d'un fragment d'un traité de jurisprudence en arabe, dans lequel il est parlé de la prière ; les premières pages du manuscrit sont couvertes d'extraits de tous genres, empruntés à des recueils de poésies, ou à des livres de jurisprudence et de théologie.

Neskhi indien, copié par 'Abd el-Ghaffar ibn 'Abd el-Latif, à la fin du XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe ; le Teïsir el-ahkam est daté du mois de Shawwal de l'année 1104 de l'hégire (juin 1693) ; le traité sur la prière, par Matchini, du mois de Ramadhan de l'année six du règne de Ferroukh Siyar (1129 de l'hégire = août 1717) ; le fragment arabe par lequel se termine ce volume est en un bon neskhi oriental du XVIIe siècle. 62 feuillets, 23 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1684.)

2228

كتاب جامع عبّاسی. Traité de droit canonique shi'ite, par Béha ed-Din Mohammed 'Amili.

Cet exemplaire contient, comme le n° 71, les chapitres 6 à 20, lesquels furent composés par le mollah Nizam ibn Hoseïn Sawedji, après la mort de Béha ed-Din Mohammed 'Amili, qui avait seulement écrit les cinq premiers.

Neskhi persan, daté du jeudi troisième jour du mois de Sha'ban de l'année 1067 de l'hégire (17 mai 1657). 239 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton laqué. — (Supplément 1632.)

2229

جامع صاحبقرانی. Commentaire, par Mohammed Taki ibn Maksoud Medjlisi, sur le précis de jurisprudence shi'ite que Abou Dja'fer Mohammed ibn 'Ali ibn el-Hoseïn ibn Mousa ibn Babouya el-Koummi écrivit sous le titre de من لا یحضره الفقیه.

Le texte du précis d'Ibn Babouya, ou, suivant la prononciation arabe, Ibn Babawaiyyih, se trouve dans le fonds arabe sous les nos 1108, 6615, 6616, 6669 ; ce manuscrit contient le second volume du Djami'-i Sahibkirani, commençant avec le chapitre de l'aumône légale ; son texte a été soigneusement collationné par les soins de la personne qui l'a copié. Mohammed Taki Medjlisi mourut à Isfahan, en l'année 1070 de l'hégire (1659-1660).

Neskhi persan, copié par Hadji Mohammed ibn Hadji Ibrahim, qui data son œuvre du quinzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1086 de l'hégire (9 juillet 1675). 275 feuillets. 25,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Supplément 1828.)

2230-2232

الصافی شرح الکافی. Trois volumes dépareillés du commentaire, par Khalil ibn el-Ghazi el-Kazwini, sur le el-Kitab el-kafi, de Abou Dja'fer Mohammed ibn Ya'koub ibn Ishak el-Razi el-Kolaïni.

Le Kafi de Kolaïni est un des ouvrages fondamentaux de la jurisprudence shi'ite ; son texte, écrit en arabe, se trouve dans le fonds arabe, sous le no 6656 ; le commentaire de Khalil ibn el-Ghazi el-Kazwini forme un ouvrage énorme, qui a été écrit par son auteur entre les années 1065-1078 de l'hégire (1654-1667) ; le premier tome (no 2230) contient le commentaire du livre sur la confession de l'unité d'Allah, qui est le second des trente-trois ou trente-quatre livres qui composent le el-Kitab el-kafi ; il est divisé en trente-cinq chapitres dont la liste détaillée se trouve dans l'introduction de ce volume. Khalil el-Kazwini y dit explicitement qu'après avoir terminé le commentaire du livre sur l'intellect, qui est l'un des trente du Kafi (*sic*), au mois de Safar 1065, il passe à l'interprétation de celui qui parle de la confession de l'unité d'Allah ; dans sa conclusion, il

dit qu'après avoir terminé le commentaire de ce deuxième des trente-trois ou trente-quatre livres du Kafi, il passe au troisième, qui parle de la preuve ; le second tome (n° 2231) contient les livres 5, 6 et 7, traitant respectivement de la prière, de l'excellence du Koran, de la vie dans la société des hommes : ils ont été commencés en Djoumada second 1068, Rabi' second 1069, Djoumada second 1069 ; le troisième tome (n° 2234) contient les livres 23, 24, 25, 26, 21, 22, dans cet ordre, traitant respectivement des aliments, des boissons, des vêtements et de la tenue des animaux apprivoisés, avec une lacune du dernier chapitre, de l'affranchissement, avec une lacune du premier chapitre, de la chasse, de l'égorgement rituel des victimes ; ils ont été terminés en Moharrem 1078, pour le livre 23, en Safar 1078, pour le livre 24, en Djoumada deuxième 1078, pour le livre 25.

Le tome décrit sous le n° 2230 est un manuscrit de luxe, qui a vraisemblablement appartenu à l'exemplaire original du el-Safi ; il est décoré d'un sarloh enluminé et de décorations tracées à l'encre d'or dans ses marges.

Nestalik persan, copié pour le premier volume, dans des encadrements en or et en couleurs, de la seconde moitié du XVII^e^ siècle ; pour le second, copié par 'Abd er-Reshid el-Hoseïni, qui termina son travail le cinquième jour du mois de Sha'ban de l'année 1095 de l'hégire (18 juillet 1684) ; pour le troisième, par Taki ibn el-Hoseïn Mouzahhib, qui a daté la copie de l'un des derniers livres du el-Safi du neuvième jour du mois de Safar de l'année 1093 de l'hégire (17 février 1682). 257, 214, 334 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres : 31 sur 20,5 centimètres : 30,5 sur 19,5 centimètres. Reliure persane, en peau rouge lisse, en cuir noir estampé, en cuir rouge estampé. — (Supplément 1829-1831.)

2233

Précis de la jurisprudence shi'ite, par Abou Talib el-Hoseïni el-Hamadhani.

L'auteur dit dans la préface de ce manuel que son maître, le sheïkh Mohammed Hasan, qui fut un moudjtahid éminent,

avait composé un traité dans lequel il étudiait les questions relatives à la pureté légale, à la prière et au jeûne ; l'étendue que Mohammed Hasan lui avait donnée empêchait les fidèles d'en faire leur profit, et cette circonstance détermina Abou Talib el-Hamadhani à en écrire un abrégé : son ouvrage ne contient en effet, sans titre, que l'étude de ces trois actes d'ibâdât ; le manuscrit est orné d'un sarlob enluminé dans le style des écoles kadjares.

Neskhi persan copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XIXe siècle. 133 feuillets, 20 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte. — (Supplément 1806.)

2234

مختصر نافع. Précis de la jurisprudence shi'ite, par Mohammed Bakir ibn Mohammed Taki.

Le titre de cet abrégé de la jurisprudence persane n'est pas indiqué dans la préface ; il a été écrit, au recto du premier feuillet, par deux des possesseurs de ce manuscrit ; l'auteur, qui était le fils de Mohammed Taki Medjlisi, dit seulement qu'il a composé ce traité sur les prescriptions juridiques et les actes légaux à la demande de l'un de ses amis ; il constitue une simple traduction d'un livre de jurisprudence shi'ite, qui fut écrit en arabe, par le sheïkh Dja'fer Aboul-Kasem, sous le titre de el-Mokhtéser el-nafi ; Dja'fer Aboul-Kasem est également l'auteur d'un autre traité sur la jurisprudence, intitulé شرائع الاسلام ; d'après une note du folio 1 recto, ce manuscrit a été copié par un calligraphe émérite, nommé Mirza-i Tébrizi, c'est-à-dire Mirza Mehdi-i Tébrizi, qui fut l'un des disciples de Senguilakh.

Neskhi persan, du XIXe siècle, copié dans des encadrements en or et en couleurs. 183 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Supplément 1805.)

2235

Recueil de traités en langue persane.

Un opuscule en vers, sans titre, ni nom d'auteur, sur les prescriptions religieuses et morales de l'Islamisme (folio 1 verso) ; recueil de ghazels d'un poète hindou, nommé Mahmoud (folio 14 verso) ; petit traité de morale, sans titre, ni nom d'auteur, en vers, écrit par un personnage qui appartenait au rite hanéfite (folio 22 recto) [folio 21 recto] ; catéchisme élémentaire, écrit aux Indes, incomplet de ses derniers feuillets (folio 36 recto). Le texte de ce manuscrit est plein de fautes qui le rendent à peu près inutilisable.

Nestalik indien cursif, du commencement du XIXe siècle. 40 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure européenne, en toile bleue. — (Darmesteter. — Supplément 1215.)

2236

Le second volume du recueil de décisions juridiques relatives à toutes sortes de cas d'espèces, par Nasir ed-Din, intitulé فتاوى برهنه.

L'autorité de ce médiocre recueil sur la jurisprudence hanéfite se trouve invoquée dans un traité de jurisprudence écrit à Boukhara.

Nestalik, copié vraisemblablement à Boukhara, par 'Abd er-Rahman ibn 'Abd el-Wahid ibn Sa'd Allah, qui termina son œuvre le 25 Safar 1145 de l'hégire (17 août 1732). 260 feuillets. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2010.)

2237

Traité, anonyme et sans titre, sur la jurisprudence hanéfite.

Nestalik, copié en Asie Centrale, à la fin du XVIIIe siècle, sur des feuillets de papier grossier. 182 feuillets. 26 sur 20 centimètres. Reliure boukhare, en cuir bleu. (Ed. Blanc. — Supplément 2011.)

2238

حيرة الفقها وحجّة الفضلا. Recueil de solutions de questions de jurisprudence hanéfite.

Ce manuel a été rédigé par un moufti de Boukhara, à la prière d'un personnage nommé Nasr Allah el-Ghazi Naurouz Beg ; l'auteur indique dans sa préface la liste des ouvrages qu'il a consultés.

Nestalik boukhare, du commencement du XIXe siècle. 91 feuillets. 24 sur 18,5 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2012.)

2239

Traité de jurisprudence hanéfite.

L'ouvrage débute par une introduction, dans laquelle il est dit que la recherche de la science est une obligation canonique pour tout Musulman, et qu'il y a quatre aspects de la science, la science de l'unité de Dieu, celle de la prière, celle du jeûne, celle des accidents particuliers aux femmes ; l'auteur de ce traité, dont le style est ancien, a mélangé les 'ibâdât et les mou'âmalât sous une forme assez confuse, en donnant une grande place aux œuvres de la prière ; le volume est incomplet.

Neskhi persan, du XVIIe siècle. 230 feuillets. 24 sur 18,5 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Supplément 2041.)

2240

مجموع النادرات, ou مجموعة النادرات. Encyclopédie sur la jurisprudence hanéfite.

L'auteur, qui ne se nomme pas, dit qu'il a rédigé ce traité élémentaire à la requête de ses amis, pour la commodité du public, que l'acquisition de la science est une obligation canonique, que la science a quatre aspects ; il est suivi (folio 225 verso) de plusieurs opuscules analogues rédigés dans la Transoxiane, et sans aucune valeur scientifique.

Nestalik boukhare, du XIXe siècle. 342 feuillets. 21.5 sur 13.5 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2009.)

2241

Recueil de pièces en prose et en vers, copiées dans la Transoxiane.

Ce recueil comprend un traité, intitulé كتاب الفرائض, en vers mesnéwis, sur la manière de se conduire (folio 2 recto) ; un chapitre, en turk-oriental, d'un traité de jurisprudence hanéfite, où il est parlé du mariage et des rapports que les parents doivent avoir avec leurs enfants, et de choses analogues (folio 6 verso) ; plusieurs autres chapitres, également en turk-oriental, sur les mêmes sujets (folio 15 recto) ; le commentaire en persan d'un traité sur les héritages, écrit en arabe (folio 24 verso) ; un traité en arabe sur les héritages (folio 30 verso), par Siradj ed-Din Mohammed ibn Abd el-Reshid el-Sedjawendi ; cet opuscule est incomplet de sa fin ; le كتاب مظهر كل, par Akhound Molla Djami (folio 36 verso), traité sur les principes essentiels de la religion musulmane, exposés en vers mesnéwis, sous une forme élémentaire ; le texte de cet

ouvrage, dont l'auteur n'a rien de commun avec le Djami de Hérat, commence au folio 39 recto ; il est précédé d'une table de ses chapitres, qui sont au nombre de soixante-quinze, et suivi (folio 133 verso) d'un mesnéwi sur l'Essence de Dieu et ses attributs.

Nestaliks boukhares, des XVIIIe et XIXe siècles, datés de l'année 1159 de l'hégire (1746) [folio 29 recto] et de 1147 (1734-1735) [folios 133 verso et 134 verso]. 136 feuillets. 20.5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, signée Molla Mir 'Abid. — (Ed. Blanc. — Supplément 2013.)

2242

Recueil de fragments de deux traités de jurisprudence hanéfite.

Ce recueil, qui n'a aucune importance, a été constitué dans la Transoxiane, au XIXe siècle, de débris de manuscrits : le plus ancien, qui commence au folio 25, traite principalement de la prière, de la tenue que l'on doit garder à la mosquée, de l'enterrement.

Neskhi de deux mains, la première, boukhare, du XVIIIe siècle, la seconde, persane, des environs de 1590. 68 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2014.)

2243

Recueil de solutions de questions relatives à des actes d'obédience dans la jurisprudence hanéfite, par Ala ed-Din علی الدین ibn Ahmed el-Ghouri.

Le nom de l'auteur n'est indiqué que dans la souscription du manuscrit.

Nestalik de la Transoxiane, copié à Khodjend, à l'époque de la souveraineté de Mourad Beg, par le kalender Mohammed ibn Molla Mohammed Shérif el-Boukhari, qui a daté son travail du mois de Moharrem 1214 de l'hégire (juin 1799). 294 feuillets. 29 sur 23,5 centimètres. Reliure boukhare. — (Ed. Blanc. — Supplément 2015.)

ÉSOTÉRISME ET MÉTAPHYSIQUE

2244

Invocations مناجات خواجه عبد الله الانصاری du sheïkh el-Islam Abou Isma'il 'Abd Allah ibn Abil-Mansour Mohammed el-Ansari el-Héréwi.

Ce manuscrit de grand luxe est copié sur des feuillets de papier sablé d'or, encartés dans des feuilles dont les marges sont ornées de dessins d'animaux et de plantes, exécutés à l'encre d'or, et il est décoré d'un sarloh à son premier feuillet. Il contient la même recension de ces Invocations qui se trouve dans le manuscrit 81, lequel est écrit dans un nestalik parfait, de la main du célèbre 'Imad el-Hasani ; une autre recension plus longue, qui s'est développée autour de celle-ci, se trouve dans le manuscrit 82, qui a été écrit par Mir 'Ali, dans un nestalik aussi parfait que celui de 'Imad el-Hasani.

Nestalik persan, copié par Mir 'Ali el-Meshhédi, dans les dernières années du XVe siècle, à Hérat, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza. 8 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir doré. — (Marteau. — Supplément 1966.)

2245

کیمیا سعادت. Traité sur la vie religieuse et

spirituelle, par Houdjdjet el-Islam Abou Hamid Mohammed el-Ghazali el-Tousi.

Sept exemplaires de la Kimia-i sa'adet sont décrits sous les nos 85-91 ; les derniers feuillets du présent manuscrit sont intervertis.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en bleu et en rouge, au XVIIIe siècle. 283 feuillets. 33 sur 13 centimètres. Reliure européenne, en basane pleine. — (Decourdemanche. — Supplément 1846.)

2246

مناهج العباد الى المعاد. Traité de théologie, de jurisprudence et de Soufisme, par Mohammed ibn Ahmed, surnommé el-Sa'id el-Ferghani.

Le nom de l'auteur se lit au verso du folio 2 et le titre de l'ouvrage au folio 3 recto ; Mohammed ibn Ahmed el-Ferghani dit dans son introduction qu'il conçut le dessein d'écrire un précis en langue persane, qui pût être consulté avec profit par les personnes ne sachant point l'arabe, et qu'il le divisa en trois thèses (ka'ïdè) : la première, traitant des vérités fondamentales et essentielles de l'Islamisme, l'existence d'Allah, les anges, la Prophétie et la Mission. la résurrection ; la seconde, des pratiques matérielles du culte ('ibâdât) ; la troisième, de la règle exotérique du Soufisme. L'auteur dit (folio 168 verso) qu'il reçut le froc du derviche (khirka) des mains du sheïkh Nédjib ed-Din 'Ali ibn Barghash el-Shirazi, qui le tenait du grand sheïkh Shihab ed-Din el-Sohrawerdi, l'auteur de l'Awarif el-ma'arif († 1234), lequel le tenait de son oncle, le sheïkh Aboul-Nédjib el-Sohrawerdi, à qui l'avait remis son oncle, le kadi Wadjih ed-Din, qui le tenait de son père, Abou Mohammed 'Oummouya ; el Sa'id el-Ferghani mourut en l'année 691 de l'hégire (1291) [voir no 100].

Neskhi persan, en partie vocalisé, du XIVe siècle. 206 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1775.)

2247

نزهة الارواح. **Précis sur la Voie ésotérique du Soufisme, par Hosein ibn 'Alim ibn Aboul-Hasan el-Hoseïni.**

Six exemplaires de ce traité de Soufisme sont décrits sous les nos 102-107.

Nestalik persan, copié par Bakhshi ibn Ahmed, qui termina sa tâche le dixième jour du mois de Zilka'da de l'année 904 de l'hégire (19 juin 1499). 107 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Decourdemanche. — Supplément 1847.)

2248

حلّ العقّال. **Vocabulaire des expressions techniques de la terminologie des Soufis, par 'Ala ed-Din Simnani († 736 de l'hégire = 1335).**

Ce vocabulaire, qui est rangé suivant l'ordre alphabétique de la première lettre des mots qu'il contient, est la traduction, par 'Ala ed-Din Simnani lui-même, du traité qu'il écrivit en langue arabe, sous ce même titre de Hall al-'oukkal ; l'auteur de cette traduction ne se nomme point dans la courte introduction de cet ouvrage, qu'il composa pour plaire à un émir nommé 'Ala ed-Din Tuluk-témour. L'un des possesseurs de ce manuscrit a inscrit sur son troisième feuillet le titre de حلّ العقّال فى تهذيب النفوس.

Nestalik persan, daté de l'année 886 de l'hégire (1481-1482). 113 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1837.)

2249

Recueil de traités d'Ésotérisme, la plupart écrits par Émir Seyyid 'Ali ibn Shihab ed-Din el-Shafi'i el-Hamadhani.

La رسالهٔ اعتقادیّه, opuscule sur les pratiques de la Règle exotérique, par Émir Seyyid 'Ali el-Shafi'i el-Hamadhani, que le copiste nomme le second 'Ali (voir nº 156) [folio 2 verso] ; le کتاب ذکریّه, traité sur l'amour divin, l'Unité d'Allah, le Nirvana, et les autres points de la doctrine transcendante des Soufis, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani (folio 16 recto) ; le کتاب ده قاعده, traité en prose et en vers, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur les dix conditions de la Voie ésotérique, auxquelles doit satisfaire le Mystique pour arriver au Nirvana, et sur les trois aspects de la Voie ; cet opuscule se trouve, sans titre, ni nom d'auteur dans un recueil de traités dogmatiques concernant l'Ordre des Nakshbendis (nº 113), qui ont adopté son texte comme une partie intégrante de la doctrine de leur secte (folio 36 recto) ; کتاب شرح مشکل حلّ, opuscule, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur l'Unité divine et le Nirvana (folio 44 recto) ; ce petit traité est suivi de quelques lignes (folio 48 recto), dans lesquelles il est parlé des trois aspects que peut revêtir la méditation, et (folio 48 verso) d'une formule arabe à réciter pour retrouver un objet égaré ; la رسالهٔ فتوّتیّه, opuscule, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur les caractéristiques et la nature de la « Noblesse » ; la « Noblesse » (folio 51 verso) est l'un des stades de la Voie que doivent parcourir les Mystiques pour arriver au Nirvana, un aspect de la Pauvreté et une partie de la Sainteté (folio 49 verso) ; la رساله مشارب الاذواق, commentaire, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani (folio 69 recto), sur la al-kasidat al-khamriyya, ou al-mimmiyya (folio 69 verso), qui fut écrite

en arabe par Abou Hafs 'Omar ibn el-Faridh el-Misri (folio 68 verso) ; opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, en prose et en vers, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur la Voie mystique et le dévoilement (keshf) des mystères ésotériques (folio 96 verso) ; le كتاب مقلّيه, traité sur la raison, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani ; cet opuscule est divisé en trois chapitres, dont le détail est donné au folio 117 verso; ils traitent, le premier, de l'excellence de la raison, et de ce qui en est dit dans le Koran et la Tradition ; le second, des noms et des propriétés de la raison, d'après les philosophes scolastiques et rationalistes ; le troisième, de la discrimination des créatures au point de vue de l'acquisition des entités qui relèvent de la raison (folio 116 recto) : فزليات سيد على همدانى, recueil de ghazels mystiques composés par Émir 'Ali el-Hamadhani (folio 128 verso) ; ce recueil de poésies est incomplet de plusieurs pages qui sont tombées après le feuillet 136, lequel est suivi d'un fragment en prose, où il est parlé de la Voie ésotérique que doit suivre le Soufi pour arriver au Nirvana ; un possesseur de ce manuscrit a écrit le bismillah au folio 139 recto, pour faire croire que ce fragment constitue un traité complet ; opuscule écrit par Émir Seyyid el-Hamadhani sur les six occasions dans lesquelles on est tenu de porter des vêtements de couleur noire (folio 145 verso) ; l'abrégé de la Hadikat fil-hakikat, par Hakim Sénaï (folio 148 recto) ; le مصباح الارواح, traité de Soufisme, de Mysticisme et d'eschatologie ; le titre n'est donné que dans la souscription (folio 214 verso), sans que le nom de l'auteur soit indiqué ; cet ouvrage est divisé en cinq chapitres ; plusieurs traités de Soufisme ont porté le titre de Misbah el-arwah ; l'un d'eux fut écrit en prose arabe par Abd el-Khalik ibn Abil-Kasim el-Misri el-Soufi (Hadji Khalifa, V, 576) ; un autre, divisé en 25 chapitres, par Ali Yazdi (*ibid.*, 577) ; trois furent écrits en vers persans ; l'un, le مصباح الارواح واسرار الاشباح, par Auhad ed-Din el-Kirmani († 697 de l'hégire) ; le second, par 'Ali Touni, lequel fut le contemporain du grand mystique Bayézid

el-Bistami († 261 de l'hégire) [folio 15¼ verso] ; le troisième par Djémal ed-Din Ardestani († 901 de l'hégire = 1495.)

Neskhi persan, copié par Mahmoud el-Hafiz (folios 115 verso, 211 verso), dans le courant des mois de Shawwal et Zilka'ada de l'année 863 de l'hégire (août-octobre 1459). 216 feuillets. 13 sur 8,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir noir. — (Supplément 1659.)

2250

Recueil de traités d'Ésotérisme, en arabe et en persan.

Un opuscule, sans titre et anonyme, en persan, sur la théorie des trois aspects de l'Unité trine, unité, unéité et monéité, dans la préface duquel son auteur dit qu'il l'a compilé à la demande de plusieurs de ses amis, pour leur expliquer « toutes les totalités de la science de l'Unité et les stades de l'Existence » (folio 1 verso) ; la copie de ce traité est suivie, aux folios 14 verso, 15 recto, d'extraits des ghazels de Djami et des moukatta'at d'Ibn Yémin ; les Lawayèh, traité de Soufisme, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami, voir les nos 1676 et 1740 [folio 15 verso] ; petit traité élémentaire, en persan, sans titre, dans lequel un auteur, nommé Yousouf ibn 'Abd Allah el-Hamadhani, expose en quatre sections (rokn) les principes de la Règle ésotérique du Soufisme (folio 42 verso) ; la الرسالة الشريفة الشريفيّة, traité en persan par le Seyyid-i Shérif, c'est-à-dire Seyyid 'Ali Hoseïni el-Hamadhani, sur « les stades des êtres existants dans l'Existence », sur l'existence et l'Unité de Dieu ; le titre de cet opuscule n'est indiqué que dans sa conclusion, et le copiste lui a donné celui de رسالهٔ شريفيّه در بحث وجود, au folio 51 recto ; Seyyid 'Ali el-Hamadhani est l'auteur de plusieurs opuscules relatifs à l'Ésotérisme, qui sont décrits sous les nos 113, 156, 2249 (folio 51 verso) ; la copie de la el-Risalet el-Shérifet el-

Shérifiyyé est suivie de vers de Nedjm ed-Din 'Omar el-Néséfi (folio 60 recto) ; les Lam'at, traité en prose et en vers, en persan, sur la métaphysique, l'ontologie, sur l'amour de l'Être unique, par Fakhr ed-Din el-'Iraki, voir les nos 124, 125, 154, 242 (folio 60 verso) ; des mesnéwis de Férid ed-Din 'Attar (folio 100 verso); la الرسالة العشقيّة, traité en prose et en vers, en persan, par Ahmed el-Ghazali, sur l'amour de l'Être unique (folio 102 verso) ; le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur ne sont indiqués que dans sa souscription ; la copie de la el-Risalet el-'ishkiyyé est suivie, au recto du folio 168, de sentences de Djouneïd el-Baghdadi et d'Abou 'Ali el-Dakkak, les plus importantes traitant des séances mystiques, que le copiste a prises dans la Risalè de Koshaïri ; la رسالة النكات المتصوّفة الروزبهانيّة, traité sur l'explication des termes techniques de la terminologie soufie, composé en persan, par le sheïkh Rouzbéhan (folio 148 verso) ; le titre de l'ouvrage est donné au recto du folio 148, et la date de sa composition, le jeudi vingt-troisième jour du mois de Rébi'second de l'année 570 de l'hégire (21 novembre 1174), dans sa conclusion, au folio 165 recto ; رسالة وصايا, traité en arabe, sur la Règle, ésotérique, sur l'accession au Nirvana, au travers des stades et des extases, par Zaïn ed-Din Abou Bekr Mohammed ibn Mohammed ibn 'Ali el-Khwafi, surnommé Zaïn el-Khwafi ; ce traité est divisé en sections, que son auteur nomme wasiyya (folio 166 verso) ; le titre et son nom sont donnés dans la souscription (folios 221-222), où Zaïn ed-Din el-Khwafi dit qu'il termina ces Wasaya à Jérusalem, le dimanche vingt-quatrième jour du mois de Djoumada second de l'année 897 de l'hégire (23 avril 1492).

Neskhi, copié à Tabriz, au cours des années 896 et 897 de l'hégire (1491-1492), par Ahmed ibn Ahmed ibn Shaïkhidjan el-Hafiz el-Khadim el-Shébistéri, les Lawayèh sont datées du dix-huitième jour du mois de Rabi'second de l'année 897 (18 mars 1492). 222 feuillets. 17,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1851.)

2251

بدایع الدهور فی کلام الرموز. **Traité de Soufisme, en prose et en vers, par Mirza 'Abd el-Kadir Bidil († 1133 de l'hégire = 1720).**

Ce traité est composé d'anecdotes dans le genre de celles du Goulistan, du Béharistan et du Medjalis el-'oushshak ; la copie du Badaï' el-douhour est suivie (folio 150 verso) de celle des mesnéwis d'Abd el-Kadir Bidil.

Nestalik persan, copié par Mohammed 'Osman, fils de Mohammed Shérif Khan : le copiste dit explicitement, dans la souscription des mesnéwis de Bidil, qu'il était âgé de douze ans, quand il en écrivit le texte, et l'un des possesseurs de ce livre a ajouté à celle du Badaï' el-douhour qu'il avait atteint sa quatorzième année, quand il le copia, à la date de 1049, laquelle est impossible, puisque 'Abd el-Kadir Bidil est mort en 1133 ; d'après une note du feuillet 149 recto, Mohammed 'Osman Khan atteignit l'âge de douze ans en 1295 ; il est probable que ۱۰۴۹ est une double faute, pour ۱۰۴۹, et ۱۲۹۵, l'année 1295 correspondant à 1878. 209 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Decourdemanche. - - Supplément 1848.)

2252

شمع محفل. **Traité d'Ésotérisme, par Khwadjè Mir Mohammédi, qui prenait dans ses poésies le nom de Dard درد (folio 90 recto), et, dans la vie religieuse, celui de Mir Nour el-Nasir (folio 1 recto).**

L'auteur dit, dans sa préface, qu'il composa, avant d'entreprendre la rédaction de cet ouvrage, trois traités d'Ésotérisme, le دردِ نالہ, le آہِ سرد, et le دردِ دل (folio 1 recto) ; il avait alors soixante-deux ans, et il considérait que sa vie était presque arrivée à son terme (folio 1 verso) ; en fait, il n'avait point complétement achevé la rédaction du Dard-i dil,

quand il conçut le dessein d'écrire le Sham'-i mahfil, dont le texte se trouve contenu dans le présent manuscrit ; mais les craintes que lui inspirait l'état de sa santé étaient si vives qu'il les composa tous les deux simultanément, parce qu'il n'était point sûr de voir poindre l'aube du lendemain. Il voulut que, dans ces deux livres, le Dard-i dil et le Sham'-i mahfil, le nombre des sections, qu'il nomma nour نور, d'une partie de son surnom religieux, fût égal au nombre de celles du Nala-i dard et du Ah-i sard, à la valeur numérique, 341, de la seconde partie ناصر de ce même surnom. Les vers qui se lisent dans ce traité de métaphysique soufie sont tous de la composition de l'auteur, qui n'en a pas emprunté un seul aux diwans et aux recueils de poésies ; sa prose, comme les vers qui émaillent sa trame, est tout entière née de l'inspiration et de la révélation d'Allah (folio 1 verso).

Le Sham'-i mahfil fut terminé (folio 90 recto) en l'année 1199 de l'hégire, alors que son auteur avait atteint sa soixante-sixième année, ce qui était également l'âge de son directeur de conscience, Khwadjè Mohammed Nasir Mohammédi, plus connu sous le nom de 'Andalib, qu'il avait adopté en poésie, le nombre 66 étant égal à la valeur numérique du nom d'Allah, avec une forte erreur dans le calcul. Nour al-Nasir, à une date très antérieure, en 1172 de l'hégire, avait composé un traité d'Ésotérisme, le Sahifè-i waridât, qu'il avait alors présenté à Khwadjè Mohammed Nasir Mohammédi (*ibid.*).

Nestalik indien, écrit par un scribe illettré, nommé Shivershad شیو رشاد, pour un personnage auquel il donne le titre de راجه صاحب قبله راجه, et le nom de Djakdjnouvidas, Sahib Bahadour ; le scribe a terminé son travail le quatrième jour du mois de Moharram de l'année 1230 de l'hégire (17 décembre 1814). 90 feuillets. 21.5 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1655.)

2253

Traité de Soufisme.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses der-

niers feuillets, et il présente des lacunes dans l'intérieur de son texte ; le traité qu'il contient a été composé dans la Transoxiane, à une date moderne, car on y trouve cité le célèbre shéikh Ahmed Yésévi ; son auteur avait consulté les meilleurs livres du Soufisme, la Risalè de Koshaïri, l'Awarif el-mé'arif de Sohraverdi, 'Abd Allah Ansari ; il cite les opinions de toutes les autorités des Mystiques, au cours d'un exposé de la doctrine, qui est bien fait, et dans lequel il divise, suivant la tradition de la secte, la communauté soufie en gens ordinaires, bons et excellents. Le second chapitre, le premier qui soit complet (folio 7 verso), traite de la foi ; le troisième (folio 5a verso), de la connaissance de Dieu ; le quatrième (folio 7a verso), de la réfutation des personnes qui prétendent que le Soufi, quand il est arrivé au stade de la Prophétie ou de la Sainteté, n'est plus soumis aux prescriptions impératives de la Loi ; le cinquième (folio 95 recto) traite de la manière rituelle d'invoquer Allah : il est suivi d'un chapitre sur l'amour divin ; les titres de tous les autres ont été omis par le copiste, qui était un illettré.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans les dernières années du XVIIe siècle, ou au commencement du XVIIIe, 271 feuillets, 16 sur 14 centimètres. Demi-reliure en parchemin. (Decourdemanche. — Supplément 1793.)

2254

هداية الاعمى. Traité de Soufisme, par Hosein, qui habitait le Kashmir.

Le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur sont donnés au folio 1 verso ; il est divisé en dix-huit chapitres, dont le détail est donné dans la préface, au folio 2 recto et verso.

Nestalik, copié par Kaman....? à..... Pouladi, dans le collège de Sasouk-taradji ?, vers 1870. 141 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Ed. Blanc. — Supplément 2016.)

BABISME ET BÉHAÏSME

2253

Recueil de trois traités de Babisme, par Soubh-i Ezel.

La continuation (folio 3 verso), par Soubh-i Ezel, du Bayan احكام البيان de Mirza 'Ali Mohammed Bab ; le Bayan devait se composer de dix-neuf sections واحد (le mot واحد valant lui-même 19, en additionnant la valeur littérale de ses lettres), subdivisées chacune en dix-neuf chapitres ; le Bab s'arrêta au dixième chapitre de la neuvième section, et n'alla pas plus loin, comme on le voit par le manuscrit 164 (tome I, page 139), dans lequel la copie du Bayan est suivie (folio 385 recto) d'un tiers du Noktat al-kaf نقطة الكاف, qui fut écrit par Hadji Mirza Djani Isfahani, un des disciples du Bab. La continuation, par Soubh-i Ezel, du Bayan ne termine pas le livre, car il a seulement écrit neuf chapitres de la neuvième section واحد, les dix-neuf chapitres de la dixième section, et les dix-neuf de la onzième, de telle sorte que le Bayan, ainsi complété, manque encore de huit de ses sections ; un traité mystique, en vers mesnéwis, sur l'amour divin, sans titre (folio 228 verso) ; un traité mystique, en vers mesnéwis, sans titre, dans lequel se trouvent racontées, à l'imitation lointaine de Nizami, les amours d'un jeune homme, fils d'un fabricant de briques, et d'une jeune fille dont il devient épris (folio 336 verso).

Neskhi et nestalik persans, copiés à Larnaca, dans l'île de Chypre, au lieu dit Saint-Jean, par Constantin Persan, autrement dit Mirza Rizwan 'Ali, fils de Soubh-i Ézel, qui a signé son nom en chiffres ; la continuation du Bayan est datée du 15 décembre 1907 de l'année franque, du dimanche 2 décembre 1907 de l'année grecque ; le recueil de vers mystiques, du 1er décembre 1907 de l'année franque ; l'histoire du jeune homme et de la jeune fille,

du mercredi 4 décembre de l'année franque, date qui correspond au 21 novembre 1907 de l'année grecque. 374 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1650.)

2256

جود والثمرفی شرح بعض ایات من سورة البقر. **Commentaire, par Soubh-i Ezel, successeur de Mirza 'Ali Mohammed Bab, sur une partie de la seconde sourate du Koran.**

Ce commentaire s'arrête à la ligne 3 du folio 7 recto de la reproduction du Koran copié par Hafiz 'Osman ; voir le n° 2258.

Neskhi et nestalik persans, copiés à Larnaca, dans l'île de Chypre, par Mirza Rizwan 'Ali, dit Constantin Persan, fils de Soubh-i Ezel ; la copie a été terminée le dixième jour du mois d'avril de l'année franque 1908, date qui correspond au vingt-huitième jour du mois de mars de l'année grecque 1908, au dixième jour du mois de Rabi'premier de l'année 1326 de l'hégire ; dans cet exemplaire, comme dans plusieurs autres, Mirza Rizwan 'Ali a signé son œuvre en chiffres. 159 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1662.)

2257

انـار الا زلـيّـة. **Traité, par Soubh-i Ézel, sur les dogmes théologiques et métaphysiques du Babisme.**

Comme beaucoup des livres de Soubh-i Ézel, le [el-] Athar el-Ézéliyyè est divisé, à l'imitation des sourates du Koran, en un très grand nombre de sections, marquées par une invocation qui affirme la vérité des attributs d'Allah, lesquelles débutent par une prière à la Divinité.

Nestalik persan, copié à Larnaca, dans l'île de Chypre, au lieu-dit Saint-Jean, par Constantin Persan, autrement dit Mirza Rizwan

'Ali, fils de Soubh-i Ézel, lequel a signé son nom en chiffres ; la copie a été terminée le 2 du mois d'août de l'année 1907 de l'ère franque, le 20 du mois d'août (lire juillet) de cette même année 1907 de l'ère grecque. 614 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1646.)

2258

Deux traités de Babisme, par Soubh-i Ézel.

Le premier (folio 4 verso) est un diwan sans titre, contenant des ghazels, des kasidè, des mesnéwis, sur l'amour mystique, sur les louanges du Prophète, etc. ; le second, intitulé روح والقمر فی تفسیر بعض ایات من سورة البقر, est un commentaire de plusieurs versets de la seconde sourate du Koran ; voir le n° 2256.

Neskhi et nestalik persans, copiés par Constantin Persan, autrement nommé Mirza Rizwan 'Ali, fils de Soubh-i Ézel, à Larnaca, dans l'île de Chypre ; la copie du diwan de Soubh-i Ézel a été terminée le jeudi premier jour du mois de Sha'ban de l'année 1326, correspondant au 27 août 1908 ; le Rouh wel-kamar porte la date du septième jour du mois de Redjeb de l'année 1326, correspondant au 4 août 1908. 533 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1738.)

2259

الواح مقدّسه. Les Tables de la Loi, recueil d'admonitions parénétiques, par Béha Allah.

Manuscrit de grand luxe, enluminé de sarlohs et de pages coloriées, par Loutf Allah el-Kazwini, contenant les « Paroles prophétiques » et les « Révélations ».

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par 'Ali Akbar el-Milani, qui termina son travail au mois de Ramadhan de l'année 1326 de l'hégire (octobre 1908). 126 pages.

27 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte, ornée de figures de plantes et d'animaux. — (Hipp. Dreyfus. — Supplément 1753.)

2260

الواح. Les Tables de la Loi, par Béha Allah.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, contenant entre autres *loh*, ceux de Salman, de Khalil, de Yousouf.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en couleurs, par 'Ali Taki ibn Abou Talib el-Hoseïni, en l'année 1295 de l'hégire (1878). 148 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Hipp. Dreyfus. — Supplément 1754.)

2261

Deux لوح de Béha Allah.

Le premier de ces traités d'admonitions parénétiques est la صحيفهٔ مكنونهٔ فاطمه, ou كلمات مكنونهٔ فاطمه, les sentences cachées de Fatima (Browne, *Catalogue and description of 27 Babi manuscripts*, dans le *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, 1892, page 673).

Ces opuscules ne portent point de titre, et le nom de l'auteur qui les a composés, n'est point indiqué ; le premier contient des conseils sur la morale et des prescriptions sur l'éthique, adressés aux fidèles de l'Islamisme, sous des espèces variables, tantôt sous la forme d'une invocation à une assemblée, tantôt sous celle, plus fréquente, d'une apostrophe à un personnage que l'auteur nomme son fils ou son ami : Béha Allah affirmait à ses partisans que ces admonitions sont l'œuvre de Fatima, fille de Mahomet, et épouse de l'imam 'Ali, qu'elles se perdirent au cours des siècles, et qu'il les retrouva par suite d'une révélation ; la personne qui a copié le second de ces opuscules, que l'auteur qualifie de لوح امنع اقدس, lequel

s'applique manifestement aussi au premier, comme on le voit par ce fait que son auteur, au folio 1½, invoque l'autorité de son cinquième loh لـوح ; cette première série d'admonitions parénétiques est suivie (folio 67) d'un loh, tout entier rédigé en arabe, que son auteur qualifie d'« écrit paradisiaque », warkat el-firdaous, dans ses premières lignes, et de *loh*, dans deux autres passages, aux folios 73 et 74. Cet opuscule se compose d'injonctions adressées à un personnage nommé Ahmed, qui était négociant à Port-Saïd, et y remplissait les fonctions de consul. Le copiste du manuscrit a collé sur le plat intérieur de sa reliure un tract imprimé, dans lequel 'Abd el-Béha 'Abbas Éfendi recommande la lecture de ces sermons à ceux qui recherchent le « royaume divin » malakout-i ilahi, dans l'espoir d'arriver à la vie béatifique.

Neskhi persan, copié sur des feuillets de papier bleu, par Yohanna, fils de Daoud Irani, qui termina son travail le 19 décembre 1911. 75 feuillets. 14 sur 11 centimètres. Cartonnage recouvert de soie verte. — (Supplément 1974.)

2262

لـوح. Admonitions, par 'Abd el-Béha 'Abbas Éfendi.

Cet opuscule ne porte point de titre, et l'auteur n'indique pas son nom dans son introduction ; il commence d'une manière inusuelle par la formule هـو الله. qui rappelle celle هـو العـزيـز. par laquelle débute la lettre de Hoseïn, vers 1865 (V. Rosen, *Coll. scient.* I, 192). L'auteur dit, dans sa préface (pages 2 et 3), que de grandes perturbations se produisirent en Perse, qui bouleversèrent les assises de la civilisation, et troublèrent la raison des hommes, en faisant le jeu des agitateurs ; cette situation lui parut assez grave et assez inquiétante pour qu'il se résolût à rédiger un précis, dans lequel il exposerait les principes essentiels de la Loi divine. Ce manuscrit a été copié sur l'original, que le copiste nomme, comme le précédent, لـوح امـنـع اقـدس ; le tract de

'Abd el-Béha 'Abbas Éfendi a été collé par les soins de cette personne sur le plat intérieur de sa reliure.

L'identification de cette pièce, qui commence par ستایش ونیایش پاک یزدانی را سزا که بنیان, n'est pas douteuse ; elle constitue un tract qui, il y a une quarantaine d'années, a été envoyé de Saint-Jean-d'Acre, par 'Abbas Éfendi, aux Babis de Téhéran, pour leur défendre absolument de faire de la politique, et pour leur enjoindre de reconnaître l'autorité du roi de Perse. 'Abbas Éfendi y mentionne (page 35) qu'il y a cinquante années que le Babisme a paru dans le monde, et il cite (pages 15 et 17) le کتاب عهد و پیمان, écrit par son père Béha Allah, ainsi que d'autres traités qui sortirent de sa plume. Ce *loh* est conçu et rédigé dans l'esprit du لوح سلطانی, qui fut écrit par Béha Allah, quand il devint le chef de la secte des Babis, pour mettre fin aux persécutions qui les accablaient. Mirza 'Ali Mohammed Bab, dans l'esprit du Shi'isme, proclamait que le pouvoir royal, en Perse, comme dans tout l'Islam, constitue une usurpation absolue, perpétrée contre le droit héréditaire des Imams ; le Noktat el-kaf pousse l'outrance jusqu'à traiter de « chien » (sag) le roi Nasir ed-Din Shah Kadjar. La persécution dont les Babis furent les victimes après l'exécution de Mirza 'Ali Mohammed Bab, et après l'attentat contre Nasir ed-Din Shah, fut d'une telle violence qu'elle donna à réfléchir à ces sectaires : les Babis intransigeants et orthodoxes suivirent Soubh-i Ézel, lequel ne voulait faire aucune concession ; mais leur immense majorité se rallia aux doctrines de son demi-frère, Mirza Hoseïn 'Ali Nouri, surnommé Béha Allah, qui se prétendit une nouvelle révélation divine, et qui entreprit de réconcilier ses partisans avec le gouvernement de la Perse, en faisant acte de soumission par le Loh-i sultani. Les controverses que Béha Allah engagea avec Soubh-i Ézel, en la compagnie duquel il s'était réfugié en territoire ottoman, obligèrent le sultan à reléguer Béha Allah à Saint-Jean-d'Acre, et Soubh-i Ézel à Larnaca, dans l'île de Chypre, où ce dernier vécut misérablement avec son fils, Mirza Rizwan 'Ali, lequel, pour vivre, s'était fait cordonnier, en même temps qu'il copiait la nuit

les œuvres de Soubh-i Ézel, et qui finit par se faire chrétien. Béha Allah, à Saint-Jean-d'Acre, et Soubh-i Ézel, à Larnaca, furent l'objet d'une surveillance étroite de la part des autorités ottomanes, avec défense absolue de quitter le lieu de leur détention. Béha Allah est mort le 16 mai 1892, et son fils, 'Abd el-Béha, le 28 novembre 1921. Les *loh* écrits par ce dernier sont signés de ع ع, abréviation des deux premiers mots de son nom, jusqu'en 1917, date à laquelle l'armée anglaise s'empara de la Syrie, et mit fin à sa captivité ; l'absence de ce sigle dans ce *loh*, à la date à laquelle il a été copié, montre qu'il a été supprimé par le copiste, Yohanna, fils de Daoud, d'origine juive, qui fut un Béhaï notoire.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié par Yohanna, fils de Daoud Irani, qui data sa tâche du mois de Redjeb de l'année 1323 de l'hégire (septembre 1905). 75 pages. 21 sur 14,5 centimètres. Cartonnage recouvert de soie verte. — (Supplément 1975.)

PARSISME

2263-2264

Le Yasna.

Le texte zend, accompagné de la traduction sanskrite de Néryoseng, incomplet de la fin.

Écritures copiées dans l'Inde, au milieu du XVIe siècle, pour le premier volume et les trente-six premiers feuillets du second tome ; de la fin du XVIIe pour le reste de ce volume. 391 pages pour le premier volume ; 295 feuillets pour le second. 22 sur 13 centimètres. Demi-reliure en maroquin rouge, au chiffre de Napoléon III. — (Manuscrits de Burnouf 1. — Supplément 1663 et 1664.)

2265

Le Vendidad Sadè, textes zends du Yasna, du Vispéred et du Vendidad mélangés.

Cet exemplaire du Vendidad Sadè porte au dos, en pehlvi,

le titre Djùtshêdàdàt Ivatà nirang. Magùpat Djamshit Mànèk Unvàla : « le Vendidad avec les invocations. A Djamshid Manek Unvala ». Il se termine par quatre souscriptions : l'une en pehlvi, au folio 307 verso ; une en pazend, au folio 308 recto ; une en persan, au folio 308 verso, rédigée en vers et en prose ; la dernière, en goudjarati, au folio 313 verso. Il a été donné le 2 avril 1914, par le dastour Djamshedji Manekdji Unvala, qui résidait alors à Heidelberg, où il fut détenu, comme sujet anglais, durant la guerre de 1914-1918, et qui documenta largement Bartholomae pour son catalogue des manuscrits zends de Munich, à Mademoiselle D. Menant, en souvenir des services que J. Ménant avait rendus à sa famille. Mademoiselle D. Ménant a offert ce manuscrit à la Bibliothèque nationale, au mois de juin 1921.

Belle écriture, copiée à Sourate, par l'herbed Djemshid, fils de l'herbed Manek, fils de l'herbed Roustem, fils de l'herbed Vohuman, surnommé Unvala, descendant du mobed Néryoseng Dhawal, qui termina son travail le jour Rain du mois de Spandarmat, au gah Havan, en l'année 1205 de Yezdegerd (21 août 1836) ; ce manuscrit fut exécuté sur les ordres d'une dame parsie, nommée Baï Sri Baï Navadjibaï, pour être offert à l'herbed Shapourdji, fils de l'herbed Adardji, fils de l'herbed Nasarvandji Goya, lequel avait été l'herbed de son défunt mari, Hormadji. 313 feuillets. 49 sur 31,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (D. M. Unvala ; D. Ménant. — Supplément 1976.)

2266

Recueil d'invocations et de prières mazdéennes.

Le Khourshid Nyayishn, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 3 verso) ; le Khourshid Yasht, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 16 recto) ; le Mah Yasht, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 21 recto) ; l'Atash Nyayishn, en zend, avec une traduction sanskrite glosée en persan (folio 25 recto) ; l'Ormazd Yasht (Yasht I), en zend, avec une traduction sanskrite glosée en persan, incomplet des § 24-33, qui forment l'appendice de ce Yasht (folio 36 recto) ;

l'Afringan Dahman, en zend, accompagné d'une traduction sanskrite glosée en persan (folio 50 verso) ; le Farvardin Yasht (Yasht XIII), les § 49-52, en zend, formant le quatrième paragraphe de l'Afringan Gatha, ou l'Afergan d'Ardafrohar, et les §156-157 (folio 56 recto) ; l'Afringan du Gahanbar, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 58 verso) ; le Doup Nireng, ou prière que l'on doit réciter après avoir mis des parfums sur le feu, en pazend, avec une traduction sanskrite (folio 70 verso) ; le Patet d'Adarbad Mahraspand, en pazend, avec une traduction sanskrite (folio 75 recto). Ce manuscrit a été donné à Burnouf, au mois de décembre 1841, par Manekdji Khourshetdji.

Écritures de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 94 feuillets. 26,5 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 5. — Supplément 1668.)

2267

Recueil d'invocations et de prières mazdéennes.

L'invocation que l'on doit réciter lorsque l'on ceint un kosti neuf, en pazend, accompagnée d'une traduction goudjaratie (folio 1 recto) ; le Srosh Vadj, en zend et en pazend, accompagné d'une traduction goudjaratie (folio 9 verso) ; le Hoshbam, prière de l'aurore, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 20 recto) ; le Khourchid Nyayishn, en zend et en pazend, avec une traduction goudjaratie (folio 28 recto) ; le Mihr Nyayishn, en zend, sans traduction (folio 56 recto) ; le Mah Nyayishn, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 59 recto) ; le Nyayishn d'Ardvisoura Anahita, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 70 recto) ; l'Atash Nyayishn, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 83 recto) ; l'Ormazd Yasht, en zend, avec une traduction goudjaratie, incomplet de ses derniers feuillets (folio 102 verso).

Écritures de la seconde moitié du XVIIe siècle. 122 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 4. — Supplément 1667.)

2268

Recueil d'invocations, en zend et en pazend.

Le Khourshid Nyayishn (folio 1 recto), le Mah Nyayishn (folio 7 verso), l'Atash Nyayishn (folio 12 verso), l'Ormazd Yasht (folio 18 verso), l'Afringan Dahman (folio 27 verso), le Farvardin Yasht (Yasht XIII), les § 49-52 (folio 31 verso), l'Afringan Gahanbar (folio 33 recto) ; le texte zend de toutes ces prières est accompagné de leur traduction en sanskrit ; elles sont suivies du Doup Nireng, ou Nireng boï daden, que l'on récite en jetant des parfums sur le feu (folio 40 recto), et du Patet des Vivants, ou Khod Patet (folio 43 verso), ces deux prières étant rédigées en pazend, et traduites en langue sanskrite. Ce manuscrit a été donné au mois de septembre 1838 à Burnouf, par Manekdji Khourshetdji.

Écritures du commencement du XIXe siècle. 56 feuillets. 27,5 sur 22 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 2. — Supplément 1665.)

2269

Recueil de fragments des livres mazdéens.

Ce manuscrit contient (folio 3) des fragments du Khorda Avesta, avec une traduction dans une langue hindoue, parmi lesquels l'Ashem vohu (folio 1 verso), le Nâm stayishn, en pazend (folio 7 recto), le Doup Nireng, en pazend (folio 16 recto), le Farvardin Yasht (Yasht XIII) [folio 41 verso], des fragments zends (folios 62, 133, 141, 148, 151), l'Afringan de Dahman, en zend (folio 97), un fragment d'un Patet, en pazend (folio 154), le Nireng que l'on récite en se ceignant du kosti, en pazend (folio 172), le Vadj de l'aurore (folio 183), deux prières, dont l'une est la prière de l'aurore (folio 184). Ce manuscrit que Burnouf a intitulé « fragment du volume des

leschts, en zend, en sanscrit et en guzarathi », lui a été donné par Manekdji Khoursheldji.

Écritures de plusieurs mains, des XVIe-XVIIe siècles. 302 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Napoléon III. — (Manuscrits de Burnouf 7. — Supplément 1670.)

2270

Zaklîbâ-i Bûndahishnîh : le Livre de la création », recueil encyclopédique, contenant les traditions iraniennes sur la genèse, la cosmologie et la légende des Mazdéens.

Cet ouvrage est connu sous les titres de Boundahishn, qui est une forme pehlvie, et de Boundehesh, qui transcrit sa forme parsie. Zaklîbâ-i Bûndahishnîh (page 1) est un déguisement huzvarishn d'une forme persane كتاب بند هشنى. Au témoignage de l'histoire du Séistan (man. 2281, folio 8 recto), cette Genèse mazdéenne fut citée par Aboul-Mouayyad el-Balkhi, sous le titre de كتاب بن دهشنى كبران, le Kitab-i Boundahishni des Guèbres, ce qui correspond exactement à la forme donnée dans le présent manuscrit, et ce que le copiste a transformé en كتاب ابن دهشنى كبركان, en prenant بن pour le mot arabe qui signifie fils ; la forme citée par Aboul-Mouayyad el-Balkhi peut être بـن دهـشـن, Boundahishn, si, comme le fait est possible, le *ya* de Boundahishni est *l'izafet* qui marque que ce livre appartient aux Mazdéens. Mas'oudi, dans les *Prairies d'Or* (tome II, page 44), connaît ce livre sous le nom de بنكش, qui est une faute graphique pour la forme parsie بـنـد هـش Boundahish. Ce titre fait allusion à ce qui est dit, au début du premier chapitre, qu'il traite, d'après les interprétations pehlvies de l'Avesta, de la création d'Auhrmazd et de l'opposition que lui fit le démon Ahriman : *madam bûndahîshnîh-i Aûhrmazd u patyârakih-i Zanâk Minôî* (page 2).

La rédaction est l'œuvre d'un anonyme, lequel dit que ce recueil de traditions iraniennes « fut écrit sous la seconde constellation favorable, à l'époque du pontificat *dastûrih* de l'ami des Izeds, qui était doué d'une intelligence parfaite, qui possédait la connaissance des Izeds, qui fut favorisé de la vue du ciel, qui jouit de la popularité parmi les fidèles, le dastour de la bonne loi des Mazdéens, le bienheureux *anôshak-ruvân* Spandâdât, fils de Mâhvandât, fils de Roûstam, fils de Shatróyâr » (page 1).

Le Boundahishn contient quarante-deux chapitres ; il a été abrégé en Perse, au moyen âge, sous une forme succincte, tant au point de vue du nombre des chapitres que de leur rédaction, qui constitue un résumé de la version contenue dans le grand Boundahishn. Cet abrégé a fait oublier la recension originale, le grand Boundahishn, qui est très rare, jusqu'au jour où un mobed, nommé Khodabakhsh Faroud Abadan en a rapporté de Perse un manuscrit ; une excellente version du petit Boundahishn a été publiée par West dans le tome I de ses *Pahlavi texts*. Si la rédaction du Boundahishn est basée sur des gloses de l'Avesta, dont certaines peuvent avoir été écrites à la fin de la période sassanide, il n'en est pas moins certain qu'elle a été accomplie à l'époque musulmane, comme on le voit par le chapitre final, où il est dit, dans les dernières lignes de l'ouvrage, qu'Artakhshatr, fils de Pâpak, et les rois sassanides, régnèrent durant quatre cent soixante années, et qu'après eux, la souveraineté de l'Iran passa aux Arabes. Ce paragraphe n'est point une addition sans importance, faite à la fin d'un manuscrit par l'un de ses propriétaires, puisque, dans un chapitre antécédent (West, XXXIII, 11), il est parlé de Yûdân Yim, fils de Vâhrâm-shât, fils de Zartûsht, lequel (*Pahlavi texts*, I, page 147, note 3) est le père d'un dastour du Kirman, Mânûshtchihr, qui vécut en 250 de Yezdegerd (881), date à laquelle il composa le Dâtistân-i dînik, alors qu'un autre fils de Yûdân Yim, Zât Sparham, a composé un commentaire du Boundahishn. On lit, d'ailleurs, dans l'introduction à ce livre (page 1), immédiatement après la mention du dastour Spand-dât, que « l'invasion des Arabes dans la terre d'Iran, leur maudite religion, leur mauvaise doctrine, se pro-

payèrent aux dépens de la bonne religion des Mazdéens », ce qui montre que la mention des Arabes, à la fin du dernier chapitre, n'est pas une interpolation tardive.

Cet exemplaire a été copié à Bombay, vers 1880, sur un manuscrit qui appartenait au savant Tahmouras Dinshawdji Anklésaria ; ce manuscrit avait été copié par le dastour Djamshid, fils du dastour Djâmâsp, fils du dastour Akwin, et terminé le jour Amourdat du mois Artavahisht de l'année 1113 de Yazdagart (29 octobre 1743) ; la copie du dastour Djamshid avait été faite sur un texte écrit par le dastour Roûstahm, fils de Goûshtasp, fils de Ardashir, d'après un manuscrit de la main de Gôpatshah Roûstahm ; Roûstahm, fils de Goûshtâsp, copia un exemplaire du Yasna en 1068 de Yazdagart (1698). Il porte les variantes, très nombreuses et très importantes, d'un autre manuscrit, qui appartint à Tahmouras, et qui fut terminé par Frîtûn, fils de Marzpân, fils de Frîtûn, fils de Vâhrôm (Vâhrâm), fils de Rûstôm (Roûstam), le jour Ashtât du mois de Tîr de l'année 975 après la vingtième année de Yazdagart, soit 995 (13 février 1626).

Écriture de la fin du XIXe siècle. 317 pages. 31,5 sur 24 centimètres. Demi-reliure. (J. Darmesteter ; É. Blochet. — Supplément 2043.)

2271

Recueil de textes, en pazend et en pehlvi.

افرین اردافروش, l'Afrin de Ardafravash, c'est-à-dire de Ardafrohar, en pazend, accompagné d'une traduction en langue persane (folio 1 verso) ; دعای بزرکان, la prière des grands, en pazend, accompagnée d'une traduction en langue persane (folio 10 recto) ; افرین همکاره, l'Afrin des Hamkars, avec une traduction en langue persane (folio 13 recto) ; افرین رفیتون, l'Afrin de Rapithwin, en pazend, avec une traduction en langue persane (folio 23 verso) ; un extrait d'un

livre pehlvi (folio 41 recto), sur l'Ized, armé d'une massue, qui veille à la porte de l'enfer, et sur le chien aux oreilles d'or ; un autre (folio 41 verso), où il est parlé en termes très inexacts du laps de temps qui s'est écoulé entre la royauté de Vishtâsp et celle de Yazdakart : تهمورسپ وجمشید, histoire des aventures de Tahmouraspp avec le démon Ahriman, qu'il chevaucha durant trente années, après lesquelles il fut dévoré par le Démon, à qui l'épouse de Tahmouraspp révéla les causes de la puissance du roi de Perse ; cet opuscule est écrit dans une langue étrange, surchargée de mots inutiles ; il est conçu dans un esprit scatologique ; il y est raconté comment Tahmouraspp et le Démon se livrèrent à la pédérastie, comment Djamshid retira Tahmouraspp du corps du Démon, qui l'avait avalé, et attrapa la lèpre dans cette opération (folio 42 recto) : کرشاسپ, histoire de Sama Kereçaspa, Guershasp en pehlvi, d'après la légende avestique ; elle est formée de réponses que Auhrmazd fait à des questions que lui pose Zoroastre dans l'assemblée des Amshaspands ; cet opuscule est rédigé dans la même langue que le précédent (folio 56 verso) ; un fragment dans le même style, avec l'incipit دردین امشاسفند چند است, dans lequel se trouve narré un entretien par demandes de Zoroastre, et réponses d'Auhrmazd, sur des questions relatives au Mazdéisme, le nombre des Amshaspands, leur rôle, etc. (folio 73 verso) ; un extrait du Dinkart (*sic*) [folio 85 recto] : پرسید میدیوماه و زرتشت, récit d'un entretien de Maïdyomah (Maidhyoi-mâonha) avec son cousin Zoroastre, sur des questions relatives à la religion mazdéenne, suivi d'un fragment pehlvi (folio 94 verso) ; پرکرد هشتم داصداد, un extrait de la traduction pehlvie du huitième fargard du Damdad, commençant avec une formule analogue à celle par laquelle s'ouvre le premier hâ du Yasna (folio 97 verso), dans lequel il est dit que la loi *Din* est la parole d'Auhrmazd.

Écriture copiée à Bombay, aux environs de 1880, sur des feuillets de papier bleu. 103 feuillets. 19.5 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter ; E. Blochet, — Supplément 2045.)

2272

Recueil de textes pehlvis relatifs à la légende épique de l'Iran et à son histoire.

Ce manuscrit comprend le Ayâtkâr-i Zarirân, en parsi يادگار زريران (page 1), histoire légendaire de Zarir, frère de Vishtâsp, qui forme, en six épisodes, une partie importante de la fin du Livre des Rois de Firdausi ; la liste géographique des villes de l'Iran, formant un tableau de la topographie administrative de la Perse sous le règne des Sassanides, et remontant à leur époque (page 22) ; un opuscule, sur les particularités et l'histoire du pays de Sôistan, qui fut le fief de Roustem (page 28) ; l'histoire de Khôsh-Arzûk, esclave du roi sassanide Khosrau, fils de Kavât, c'est-à-dire Khosrau Ier Anoushirwan (page 30) ; le Pand nâmak-i Zartûhasht, ou livre des conseils religieux et moraux attribués au prophète Zoroastre (page 39), dans lequel se trouve invoquée l'autorité des pôryôtkê-hân, ou fartûmdânâyân, c'est-à-dire des saints qui ont vécu à une date antérieure à celle du Prophète ; un autre Pand nâmak, ou traité d'admonitions adressées aux fidèles du Mazdéisme (page 48) ; cet opuscule est suivi d'extraits traitant des mêmes sujets, et introduits par la formule *pân sham-i Yazdân* « au nom de Dieu » ; le Andarz-i anôshakravân Atarpât Mahraspandân, ou livre des préceptes du bienheureux Atarpât, fils de Mahraspand (page 55) ; ce traité est suivi d'opuscules du même genre, qui forment des conseils *ayâtkâr* aux Mazdéens, analogues à ceux qui se lisent dans les Rivayets persans ; le Kâr nâmak-i Artakhshîr-i Pâpakân, histoire légendaire d'Ardashir Ier, fils de Bâbek, commençant avec le détail de ce qui se passa dans l'Iran après la mort d'Alexandre (page 69) ; le Pand nâmak-i Vadjoûrgmitr, ou livre des conseils de Vadjourgmitr, le Bouzourdjmihr de la légende persane, qui fut le ministre de Khosrau Ier Anoushirwan (page 99) ; les éphémérides du jour Khôrdât du mois Farvardîn, ou récit des grands événements de l'histoire de l'Iran qui se sont passés le premier jour de l'année (page 110) ; la fable de l'arbre

assyrien et de sa dispute avec la chèvre, au sujet de leurs mérites réciproques (page 114) ; un traité sur l'introduction en Perse du jeu des échecs, le Tchatrang nâmak, dont le titre n'est pas indiqué dans le présent manuscrit (page 117) ; il y est raconté, suivant la formule ordinaire, que, sous le règne de Khosrau Anôshakravân, le grand roi des Indes, Sipasâramt, pour éprouver l'habileté des sages de l'Iran, leur envoya l'échiquier et ses pions ; un fragment, sans titre (page 121), contenant des directions religieuses et juridiques, commençant par ces mots : *shapir din martûm rôi paltâk aigh dastûbar gâft yakôyamûnit aigh martûman kulâ yôm-i pîn hôshbâm nirandj pish yâtûnit* ; un opuscule dans lequel se trouvent décrites les huit qualités *khim* que doit réunir le bon prêtre (page 128) ; la formule d'un contrat de mariage, daté du mois de Vohûman de l'année 397 après la vingtième année, c'est-à-dire après la chute, de Yazdakart, fils de Shatrôyâr, fils de Aparvîtch Khûsrau, soit en 3/17 (mars 978-mars 979), au moment où la religion mazdéenne allait refleurir dans l'Iran, suivant les illusions des Zoroastriens (page 130) ; quelques sentences *pitchak-i tchand* du célèbre saint (anôshakravân) Atûrpât, fils de Mahraspand, qui vécut à l'époque du roi Shapouhr II (page 134) ; elles portent dans le colophon le titre de *andarz* « admonitions », et de *farmân* « commandement » ; une formule pour se procurer la joie et la satisfaction *dirûk-i khôrsantih* (page 141) ; des prières pour le Daroun, et des actions de grâces pour le Myazd, commençant par *hamâk zôhr yehvînît hamâk zôhr Âûhrmazd man pîn mînôyân û gîtîhân nrhist....* (page 143) ; l'Apocalypse du roi Vahâram, qui doit venir des Indes, c'est-à-dire de la Chine, où s'était réfugié Piroûz, fils de Yazdakart, le dernier Sassanide, pour mettre fin au règne des Musulmans dans l'Iran, et restaurer la religion mazdéenne (page 144) ; les sentences de Farroukh-goumbad (page 145).

Dans un colophon daté du 17 mars 1721, ce recueil de textes pehlvis portait le titre de شهنامهٔ کشتاسپ وپندنامهٔ آدرباد بن ماراسفند « Livre des Rois de Goushtâsp et Livre des Rois de Adarbâd, fils de Mârâspand », lequel est d'ailleurs inexact ; il a été reproduit sur l'un des feuillets

de garde de ce manuscrit, qui a été donné, à Bombay, par le dastour Djamaspdji Minotchihardji Djamasp Asana, à J. Darmesteter, le 21 novembre 1886, sous la forme « The Book of Shah Nameh and Pand Nameh Adarbad Marespand ». Son texte a été copié sur celui d'un manuscrit qui fit partie de la collection du dastour Djamasp Asana, lequel fut copié par le dastour Djemshid, fils du dastour Djamasp, fils de Asâ آسا, fils de Faridoun (*sic*), demeurant à Nausari, dont l'arrière-petit-fils a copié l'exemplaire du Minôkhired contenu dans le manuscrit 2273, et qui termina son travail le jour Auhrmazd du mois de Shahriwar de l'année 1090 (écrit 390, par une inadvertance incroyable) de Yezdegerd, date correspondante à l'année 1132 de l'hégire (27 mai 1721). Ce manuscrit, d'après une souscription rédigée en pehlvi, fut copié sur un exemplaire qui fut terminé aux Indes, dans la ville de Tanâk, dans le temple du Feu (*âtash bitâk*), par Mitrôâpân (Mihrbân), fils de Kai Khosrau, fils de Mitrôâpân, fils de Spand-dât (Isfandyâr), fils de Vahûrâm, fils de Marzpân, le jour Farvardin du mois Atar de l'année 691 de Yezdegerd, soit le 10 septembre 1322 ; la copie de cette souscription porte 791, ce qui est une faute certaine, comme le prouve la date qui se lisait dans le colophon sanskrit de cet exemplaire, qui a été reproduit par le scribe du présent manuscrit, où il est dit qu'il fut terminé en l'année *samvat* 1377, soit 690 (*sic*) de l'ère persane (*sic*), le jour Adar du mois de Farvardin, à l'époque où le bienheureux sultan Géyasadin (Ghiyas ed-Din Toughlouk Shah Ier, souverain de Dehli, de 720 à 725 de l'hégire = 1320-1324), régnait dans l'Inde ...*sultan sri* (*sic*) *Géyasadin radjyé paripañthayati*... Les premiers traités de cet exemplaire portent à l'encre rouge, de la main de Darmesteter, les variantes d'un manuscrit que West lui prêta en avril 1891.

Écriture copiée à Nausari, par le dastour Djamshid, fils du dastour Djamasp, fils de Asa, fils de Faridoun, le premier jour du mois de Phâlgoun de l'année 1923 (février-mars 1866). 152 pages. 21,5 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (J. Darmesteter ; E. Blochet. — Supplément 2044.)

2273

Le Minokhired.

Le texte pazend, accompagné de sa traduction en sanskrit. Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire écrit par le dastour Djemshid, fils du dastour Djamasp, fils de l'herbed Asa, fils de Féridoun, arrière-petit-fils du copiste du précédent manuscrit, à Nausari, en 1150 de Yezdegerd, soit 1780 ; il a été donné à Burnouf, par Manekdji Khourshetdji, au mois de décembre 1841.

Écritures de la main du mobed Édal, fils de Djemshid, fils de Manek, fils de Bahram, surnommé Sandjana, qui termina sa copie le jour du Soleil du mois de Tishtar de l'année 1168 de Yezdegerd (11 décembre 1898). 182 feuillets, 16,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 6. — Supplément 1669.)

2274

Le Shikan-gumanih-vitchar.

Le texte pazend de ce traité est accompagné de sa traduction en langue sanskrite. Ce manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets : il a été donné à Burnouf, par Manekdji Khourshetdji.

Écritures du XVIIIe siècle. 135 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 3. — Supplément 1666.)

2275

Vocabulaire pazend-sanskrit-goudjarati.

Ce vocabulaire contient des mots pehlvis, transcrits d'une façon plus ou moins exacte dans le caractère de l'Avesta, expliqués en sanskrit et en goudjarati. Cet ouvrage, dans sa souscription, est intitulé « Vocabulaire pehlvi-hindou ».

Bonnes écritures indiennes, copiées par l'herbed Shapour, fils du dastour Hoshang ; la copie a été terminée le jour Aniran du mois Isfandarmad de l'année 962 de Yezdegerd (28 octobre 1593). 90 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1645.)

2276

كتاب صد در نثر. Le Sad-der, en prose.

Le Sad-der naser, ou Sad-der en prose, est un traité sur les dogmes de la théologie mazdéenne, en pazend, divisé en cent chapitres ; le texte pazend, dans cet exemplaire, est accompagné d'une traduction en goudjarati.

Bonnes écritures indiennes, datées du jour Isfandar d du mois de Daï de l'année 1027 de Yezdaljerd, roi de Perse (19 juillet 1658). 171 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne dorée. — (Supplément 1644.)

HINDOUÏSME

2277

جوك باشست. Traduction en persan du traité de gnosticisme hindou, intitulé Yogavasishtha, par Nizam Panipati.

Cette version du Yogavasishtha est essentiellement différente de celle qui se trouve décrite sous le nº 223, que Gentil attribue à un pandit nommé Ramnandan ; elle a été exécutée sur l'ordre du prince héritier Sultan Sélim Béhadour, fils de Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah, qui devint empereur de l'Hindoustan, en 1605, sous le nom de Djihanguir (folio 14 recto), par Nizam Pa[illegible] نظام پانی پتی, lequel dit que

l'héritier du trône de Babour s'était toujours intéressé depuis sa jeunesse aux questions d'Esotérisme, en témoignant toute sa sympathie aux pauvres dévots. Quand il s'était acquitté de ses devoirs politiques, et lorsque Akbar lui en avait donné la permission, le prince Sélim aimait à s'entourer d'érudits qui connaissaient la langue arabe, de savants habiles dans les différentes sciences, de lecteurs de livres d'histoire, de pandits hindous ; on lisait en sa compagnie le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, le Zafer namè, les mémoires de Babour, ainsi que des recueils d'anecdotes traitant de la morale et de l'éthique ; ce fut dans ce cercle que l'auteur reçut l'ordre de traduire en langue persane le Yogavasishta, lequel contient l'exposition de la doctrine ésotérique des Hindous, et constitue l'un des livres les plus célèbres qui aient été écrits en sanskrit ; il se fit aider dans cette œuvre par deux pandits, nommés Pathan Mathouradji Bouri پٹھان متھر جاجی بوری, et Djaknat Mathouran barsi جکنات متھرنبارسی. Ce manuscrit est très correct ; ses premiers feuillets (1-11) sont occupés par un vocabulaire sanskrit-persan, dans lequel on trouve souvent citée l'autorité du célèbre philosophe shi'ite Mir Aboul-Kasim Fendoroski, sous la forme قسی, lequel avait voyagé aux Indes, et était très au courant de la littérature brahmanique. Comme le montrent les gloses du texte de la traduction du Yogavasishta, qui lui sont toutes empruntées, et qui témoignent d'une profonde érudition, ce personnage vécut aux alentours de l'année 1000 de l'hégire, sous le règne de Shah 'Abbas Ier, ce que nous apprend Riza Kouli Khan, dans le Madjma al-fousaha. Le vocabulaire sanskrit est suivi (folios 11 verso, 12 recto) de deux fragments sur la théologie brahmanique, et (folio 12 verso) d'une préface, écrite par Mir Aboul-Kasim Fendoroski, pour faire connaître l'objet du Yogavasishta, sur le *yoga*, et d'autres points de la philosophie hindoue.

Neskhi persan, daté du quatorzième jour du mois de Redjeb de l'année 1253 de l'hégire (14 octobre 1837). 282 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Supplément 1783.)

2278

لذّت النسا. Traité sur l'amour physique.

Ce manuscrit contient, à quelques variantes près, la même recension du Kokaçâstra de Kokapandita, qui se trouve sous le nº 234 ; elle est divisée en treize chapitres, dont la liste est donnée dans la préface.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du XVIIIe siècle, ou au commencement du XIXe. 100 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Société d'Anthropologie de Paris. — Supplément 1804.)

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA PERSE

2279

جامع التواريخ. Histoire générale du monde, par Fadhl Allah Rashid ed-Din.

Cinq manuscrits de cette chronique sont décrits sous les nos 254-258. Exemplaire de luxe, décoré d'un sarloh et de pages enluminées en or, contenant la plus grande partie du second volume de la Djami'el-téwarikh, la première section, dans laquelle l'auteur expose les événements qui se sont passés dans le monde, depuis ses origines jusqu'en l'année 705 de l'hégire (1305), en laquelle il termina sa chronique ; la seconde section de ce second volume de la Djami'el-téwarikh ne fut jamais écrit par Rashid ed-Din, dont le nom figure aux folios 205 recto et 244 verso, sans que le titre de sa compilation paraisse dans le manuscrit ; on y trouve successivement : l'histoire de Mahomet et du Khalifat abbasside, jusqu'à sa destruction par les Mon-

gols (folio 1 verso) : l'histoire des Ghaznévides et des dynasties qui furent leurs contemporaines dans l'Iran (folio 121 verso) ; les Seldjoukides (folio 160 recto) ; les Khwarizmshahs (folio 184 verso) ; les Salghourides du Fars (folio 199 recto) ; les Fatimites (folio 205 recto) ; Hasan Sabbah et les Ismaïliens (folio 228 recto) ; l'histoire des nations turkes (folio 244 verso), avec une lacune ; l'histoire du Céleste Empire, décorée de peintures, qui sont copiées sur celles qui ornaient les exemplaires de la Djami'el-téwarikh exécutés à Tabriz, dans l'atelier d'édition de Rashid ed-Din ; l'histoire des Francs et des événements qui les concernent (folio 266 recto), en deux chapitres, traitant, le premier (folio 266 verso), de leur histoire depuis Adam jusqu'à la naissance du Christ ; le second (folio 270 verso), de leurs souverains, Césars et Papes jusqu'en l'année 705 de l'hégire (1305) ; l'histoire de l'Inde (folio 282 verso). Cet exemplaire de la chronique de Rashid ed-Din a été copié sur un manuscrit qui ne contenait pas l'histoire du monde, de la création à Mahomet, laquelle ne fut retrouvée que postérieurement à la date de son exécution (voir le n° 2284).

Nestalik persan, copié, vraisemblablement à Hérat, par Mohammed ibn Molla Mir el-Katib, en 830 de l'hégire (1426-1427) ; le zéro, dans cette date, a été gratté, de telle sorte qu'il semble, à première vue, qu'il faille lire, en comptant le point du mot سنه, la date de 803 (1400-1401), ce qui est impossible, le manuscrit appartenant à la catégorie de ceux qui ont été exécutés sous Shah Rokh Béhadour, à l'époque de la Renaissance timouride. 303 feuillets. 33,5 sur 20 centimètres. Reliure en parchemin blanc. — (Supplément 2004.)

2280

Le même ouvrage.

Fragment du premier volume de la Djami'el-téwarikh, ou plutôt de la Tarikh-i moubarek-i Ghazani, contenant l'origine et l'histoire des tribus mongoles, l'histoire des ancêtres de Tchinkkiz Khaghan, et la plus grande partie de l'histoire de Tchinkkiz.

Le texte de ce volume correspond aux feuillets 1-127 v° du manuscrit 255. On y trouve successivement, folio 1 verso, la préface, commençant par : فهرست کتاب داستانها وفذلکی, dans laquelle Fadhl Allah Rashid ed-Din expose que, sur les ordres de Ghazan Khan, il entreprit d'écrire l'histoire de Tchinkkiz, celle de ses ancêtres et de sa maison, qu'à la date du 11 Shawwal 704 (lire 703, voir le manuscrit 255, folio 378 verso, et l'*Introduction à l'histoire des Mongols*, page 95), ce prince mourut dans les environs de Tabriz, avant qu'il n'ait eu le temps de faire recopier le texte original de sa chronique, qu'Oltchaïtou Sultan, frère de Ghazan, lui donna l'ordre de la compléter par l'histoire générale des nations du monde. Il y a, dans la copie de cette préface, des erreurs assez graves : Oltchaïtou Sultan Mohammad Khorbanda y est nommé (folio 2 recto) Sultan Mohammad Khodabanda, par suite d'une confusion avec le nom d'un prince de la dynastie des Safavis ; la date de la mort de Ghazan est fixée au mois de Shawwal 704, au lieu de 703, alors que l'avènement d'Oltchaïtou est placé au 15e jour de Zilhidjdja 703. La division de la Djami'el-téwarikh en chapitres est indiquée d'une manière très détaillée dans une table écrite à l'encre rouge, à la fin de cette préface (folios 8 recto-11 recto). Cette introduction est suivie (folio 12 verso) de la préface de la chronique des Mongols, que Ghazan commanda à Rashid ed-Din, qui commence par حمد و ثناء فراوان وشکر و سپاس بی پایان, laquelle est formellement nommée, au folio 17 verso, Tarikh-i moubarek-i Ghazani ; du premier chapitre باب du premier volume de la Djami'el-téwarikh, dans lequel se trouvent racontées l'origine et l'histoire des tribus mongoles (folio 20 recto) ; de l'histoire des ancêtres de Tchinkkiz Khaghan, formant le second chapitre du premier volume de la Djami'el-téwarikh (folio 94 recto) ; de l'histoire de Tchinkkiz Khaghan, qui commence au folio 116 recto, après une lacune.

Ce manuscrit de la chronique de Rashid ed-Din a été copié, comme le montre la vocalisation des noms propres, sur l'un des originaux que l'auteur avait fait exécuter dans son atelier d'édition de Tabriz.

Neskhi persan, écrit au XVIe siècle, par un érudit, et non par un copiste de profession. 188 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure orientale, en cuir. — (Supplément 1643.)

2284

Histoire du Séistan, de la création du monde au commencement du XIVe siècle.

Cette chronique est anonyme et ne porte point de titre ; l'un des possesseurs de ce manuscrit lui a donné celui de تاريخ سيستان, au-dessous duquel on lit une note qui indique qu'elle a été composée vers l'année 708 de l'hégire (1308) ; la dernière date qui s'y trouve mentionnée (folio 192 verso) est celle de l'année 695 (1296), mais il est visible, par ce qui est dit dans ses dernières lignes, qu'elle fut terminée plus de huit ans après cette date ; son auteur travaillait à sa rédaction à l'époque de la souveraineté d'un prince nommé Mélik Shah Rokn ed-Din Mahmoud.

Elle commence (folio 1 verso) par un chapitre dans lequel se trouvent exposées la situation géographique du Séistan et son histoire ancienne d'après la légende avestique, avec une explication fantaisiste de son nom, qu'il aurait reçu à l'époque de Zohak (folio 9 recto), la mention des impôts qu'il payait (folio 12 verso) et de ses pyrées (folio 14 recto). L'histoire du Séistan à l'époque musulmane commence, au folio 15 recto, par celle de Mahomet et de ses premiers successeurs, avec celle de sa conquête sous le khalifat de 'Osman (folio 37 recto), de sa vie sous les Abbassides (folio 61 verso), sous les Tahirides et les Saffarides (folio 100 recto), à l'époque des Ghaznévides et des Seldjoukides (folio 166 recto), puis sous les Mongols (folio 184 recto). Elle se termine par l'histoire du mélik Rokn ed-Din Shah Mahmoud, de ses relations avec le célèbre émir Naurouz († août 1297) ; son auteur cite parmi ses sources le Kitab-i Guershasp, histoire légendaire de Sama Keresaspa, par Aboul-Mouayyad el-Balkhi (folios 1

verso et 1/4 recto) ; le Boundahishn pehlvi, cité par l'intermédiaire du même Aboul-Mouayyad el-Balkhi (folio 8 recto) [voir le n° 2270] ; le Kitab-i 'adjaïb-i barr ou bahr, traité sur les merveilles des continents et des mers, également par Aboul-Mouayyad el-Balkhi (folio 7 recto) ; le Kitab-i fazaïl-i Sidjistan, par Hilal Youssouf Ouki (folio 1 verso) ; le Kitab-i bouldan ou manafi'-i an, qui doit être le Mo'djam el-bouldan, par Yakout el-Hamawi (folio 8 verso) ; la chronique de Tabari (folio 3 recto).

Neskhi persan, copié en l'année 1289 de l'hégire (1872). 197 feuillets, 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 2048.)

2282

تاريخ كزيده. **Abrégé d'histoire générale, depuis l'origine du monde jusqu'en 730 de l'hégire, par Hamd Allah ibn Abi Bekr ibn Ahmed ibn Nasr Mostaufi Kazwini.**

Cet ouvrage est décrit sous les nos 264-268 ; l'auteur est nommé dans la préface du présent exemplaire (folio 4 recto), Ahmed ibn Mohammed ibn Abi Bekr.....

Nestalik persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre bleue, daté de l'année 989 de l'hégire (1581). 357 feuillets. 23,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé. — (Supplément 1977.)

2283

منتخب التواريخ معينى. **Précis d'histoire générale, des origines du monde à la fin du règne de l'émir Témour Keurguen.**

Le titre de cette chronique est donné au folio 4 verso,

sans que l'auteur ait pris le soin d'indiquer son nom ; elle constitue un résumé assez bien fait de l'histoire du monde, telle que se l'imaginent les Musulmans, principalement d'après les matières contenues dans le Tarikh-i gozidè de Hamd Allah Mostaufi. Son auteur l'a disposée de façon à donner pour chaque dynastie, sous la forme de tableaux synoptiques, les noms des princes, ceux de leurs pères, les principales péripéties de leur règne, les constructions qu'ils ont élevées, les prophètes et les philosophes qui ont vécu à leur époque, la durée de leur souveraineté, le lieu de leur sépulture, les causes qui ont amené leur mort, et d'autres caractéristiques. Il tient beaucoup (folio 4 verso) à cette disposition, qui était toute nouvelle, qui n'a jamais été imitée, et qui, en fait, constitue un essai de classement assez inutile des données de l'histoire musulmane. Il dit (folio 3 verso) qu'avant lui, il exista beaucoup de chroniqueurs qui écrivirent, en prose ou en vers, d'excellentes histoires du monde, mais qu'elles ont toutes le défaut de s'arrêter au règne de Témour Keurguen. Cette affirmation montre que l'auteur du Mountakhab el-téwarikh-i Mo'ini avait le dessein d'écrire le détail des événements qui signalèrent le commencement de la souveraineté de Shah Rokh Bahadour, ce dont il n'a rien fait.

Cet érudit nous apprend, au cours de sa préface, qu'il composa ce manuel pour l'offrir au sultan Mo'in ed-Dounia wed-Din Aboul-Fath Shah Rokh Béhadour, comme l'indique assez son titre de Mountakhab el-téwarikh-i Mo'ini. Il le présenta au souverain, quand il revint à Hérat, le 22 Redjab 817 de l'hégire, après s'être rendu dans l'Azarbaïdjan, où il avait châtié le chef de bande Kara Youssouf, de la dynastie des Kara Koyounlou, et dans le Fars, où il avait mis fin à la souveraineté de son neveu, le prince timouride Mirza Iskender ; il avait laissé pour gouverner le Khorasan pendant son absence l'émir Mousa ibn Shadi Khadjè Béhadour Nasafi, lequel avait servi glorieusement sous le règne de Témour. C'est volontairement, et pour flatter Shah Rokh Béhadour, qu'il ne fait aucune mention du règne de Khalil Sultan, et qu'il fait succéder directement Shah Rokh à Tamerlan.

On y trouve successivement l'histoire de la création, fol. 5

recto ; Noé et ses descendants, folios 8 recto et ssq ; les Pishdadiens, folio 11 recto ; les Kéanides, folio 27 verso ; Alexandre et les chefs qui se partagèrent les provinces de la Perse, folio 41 recto ; les rois grecs après Alexandre, folio 43 recto ; les descendants du prophète Ishak, formant une histoire des Juifs, folio 44 recto ; les Ashkaniens, folio 58 verso ; les Sassanides, folio 63 verso ; les Césars de Rome, après le Christ, folio 97 recto ; les empereurs grecs, folio 99 verso ; les Papes, folio 109 verso ; les rois des Arabes, qui furent contemporains des Sassanides, folio 107 verso ; Mohammed et les imams alides, folio 109 verso ; Abou Bekr et les autres khalifes orthodoxes, folio 113 verso ; les Fatimites d'Égypte, folio 143 recto ; les Omeyyades, folio 144 verso ; les Abbassides, folio 150 recto ; les Tahirides, folio 161 recto ; les Saffarides, folio 163 verso ; les Samanides, folio 166 recto ; les Bouwaïyyides, folio 169 verso ; les Ghaznéwides, folio 171 verso ; les Seldjoukides, folio 180 verso ; les Khwarizmshahs, folio 208 verso ; les Ismaïliens, folio 230 verso ; les Shabankarè, folio 238 recto ; les rois d'Hormouz, folio 240 verso ; les rois du Kirman, folio 244 recto ; les Atabeks du grand Lour, folio 250 recto ; les origines des Turks et des Mongols, résumées d'après la doctrine de Rashid, folio 260 verso ; Tchinkkiz Khaghan et ses fils, Ougédeï, Dsoutchi, Tchaghataï, folio 264 verso ; les empereurs de Chine de la dynastie mongole, Monkké Khaghan, Khoubilaï, Ananda, Yisoun-togha, Toda-Monkké, Siyoutchar, Shinkoum, Esenboukha Khan, folio 283 recto, dans une rédaction volontairement falsifiée par l'auteur du Mountakhab el-tévarikh-i Mo'ini, pour faire croire aux Persans que les empereurs Ming étaient des Mongols, et pour leur dissimuler que les Timourides étaient les vassaux de Pékin ; la Horde d'Or, folio 303 recto ; le royaume du Tchaghataï, folio 315 recto ; les Tchobanides et les dynasties mineures qui régnèrent en Perse entre les Mongols et les Timourides, avec l'histoire fictive de trois prétendus empereurs Ming, Tounghouz, Tchountchou, Tchoumantchou (*Introduction à l'histoire des Mongols*, page 76), folio 326 verso ; les émirs qui s'insurgèrent dans la Transoxiane et qui préparèrent la souveraineté de Témour, folio 332 recto ; les Timourides,

folio 347 verso. Cette chronique ne présente qu'un intérêt de curiosité dans les parties où son auteur a falsifié la réalité de l'histoire pour établir la légitimité du pouvoir des Timourides, et pour dissimuler que les premiers souverains de cette dynastie furent les vassaux des Ming, successeurs des Yuan.

Le manuscrit n'est point daté ; il a été copié sur l'autographe de l'auteur, et corrigé de sa main ; la première page est ornée d'un sarloh en or sur fond bleu, où on lit ces simples mots كتاب تاريخ.

Neskhi cursif, de l'année 817 de l'hégire (1414-1415). 406 feuillets. 25,5 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1651.)

2284

Recueil de textes relatifs à l'histoire de la Perse au XIVe siècle.

Ce manuscrit contient (folio 1 verso) la dernière partie de la chronique générale qui fut écrite par Khadjè Nour ed-Din Loutf Allah, surnommé Hafiz Abrou († 834 de l'hégire — 1430) ; son nom est donné dans le présent exemplaire sous la forme incorrecte كاتب العبد عبد الله, et le titre de زبدة التواريخ, qui est celui de cette composition historique n'y paraît point. L'auteur, qui mentionnait son nom dans cette dernière partie de son livre, tandis qu'il ne le fait pas dans sa première partie, qui est décrite sous le n° 270, raconte qu'il entreprit cette œuvre sur les ordres de Shah Rokh Béhadour, fils de Témour Keurguen ; ce prince, à une date qui a disparu dans une déchirure, vraisemblablement l'année 828 de l'hégire (1425) [voir tome I, page 209], lui enjoignit d'entreprendre la rédaction d'une chronique générale, en compilant le récit de Tabari et la narration de Rashid ed-Din Fadhl Allah, dans la Djami'el-téwarikh ; ces termes sont volontairement inexacts, à moins que Hafiz Abrou, ce qui est possible, ne se soit pas

aperçu que l'histoire de Tabari est la source essentielle de Rashid ed-Din pour les périodes antérieures au dixième siècle, car Hafiz Abrou s'est borné, pour écrire sa Zoubdet el-téwarikh, à recopier le texte de la Djami'el-téwarikh de Rashid, ou plutôt à le faire recopier par ses scribes, sans même prendre la peine de faire disparaître de son texte les mentions et les formules par lesquelles Rashid revendiquait à juste titre la paternité de son œuvre. C'est dans la même intention frauduleuse que Hafiz Habrou a raconté, dans la première partie de la Zoubdet el-téwarikh, qu'en l'année 826 (1423), le prince timouride Baïsonghor Mirza, fils de Shah Rokh Béhadour, lui ayant confié la rédaction d'une chronique générale du monde, il se mit à la compiler d'après les recueils de traditions, les commentaires sur le Koran, l'histoire des prophètes de Nishapouri, Tabari, Mas'oudi, Firdausi, puisque, pour la partie qui s'étend de Mahomet à la mort de Ghazan Khan, il n'a fait que recopier la Djami' el-téwarikh. Si l'on en croit ce qu'il raconte dans la première partie de sa chronique, Shah Rokh Béhadour, en cette année 828 (1425) lui commanda de « compléter la Djami' el-téwarikh de Rashid, dont toute la partie qui comprend les annales du monde depuis la création jusqu'à Mahomet était perdue, et, en conséquence, il donna au prince timouride le conseil de faire mettre en tête de la chronique de Rashid le commencement de celle qu'il avait composée sur les ordres de Baïsonghor Mirza ; cette partie de l'histoire ancienne du monde existe parfaitement dans l'œuvre de Rashid, comme on le voit par sa version arabe, et elle est conservée en partie dans le texte persan de l'un des manuscrits du British Museum, qui a été copié vers 837 (1434) ; mais elle ne paraît pas dans le texte du manuscrit de la Djami' el-téwarikh qui est décrit sous le n° 2279, lequel commence avec Mahomet, et a été copié en 830 (1426) ; d'où il résulte que le commencement de la chronique de Rashid, ou un exemplaire complet de sa chronique, n'a été retrouvé en Perse qu'entre 830 (1426) et les environs de l'année 837 (1434), et que le commencement de l'histoire contenue dans le man. 160 est l'œuvre de Hafiz Abrou, quoiqu'elle rappelle beaucoup la méthode de Rashid dans la Djami'el-téwarikh. Quand l'histoire de Hafiz Abrou fut arrivée

à la fin du règne de Ghazan Khan, avec laquelle s'arrête la Tarikh-i Moubarek-i Ghazani de la Djami' el-téwarikh, Shah Rokh Béhadour lui intima l'ordre de continuer son œuvre jusqu'à son époque, ce pourquoi le chroniqueur écrivit ce complément à la Tarikh-i moubarek-i Ghazani. Cette continuation de l'histoire des Mongols est essentiellement différente de celle qui paraît dans le man. 255, et elle lui est très inférieure, bien que l'on trouve seulement dans cette dernière les histoires de Oltchaïtou et de Abou Sa'id. L'appendice de Hafiz Abrou contient la fin des Mongols et les Tchélaïrides : Oltchaïtou (folio 1 verso) ; Abou Sa'id (folio 11 recto) ; Arpa Khan (folio 25 recto) ; Mousa Khan (folio 26 recto) ; Mohammed Khan (folio 27 recto) ; l'insurrection de Émir Sheïkh Hasan, fils de Témourtash (folio 28 verso) ; Sati Beg (folio 29 recto) ; Djahan Ténour Khan (folio 30 recto) ; Soleïman Khan (folio 30 verso) ; la mort de Émir Sheïkh Hasan et l'avènement de Sultan Oweïs (folio 36 verso) ; Sultan Hoseïn, fils de Oweïs (folio 39 recto) ; Sultan Ahmed, son frère et la fin des Tchélaïrides (folio 43 verso). Cet appendice à Rashid ed-Din est suivi de l'histoire des Mouzafférides, par Hafiz Abrou (folio 50 verso), après laquelle vient (folio 98 verso) l'histoire de Tamerlan, écrite par Nizam-i Shami, ou Nizam-i Shamb-i Ghazani, sous le titre de ظفر نامه ; cet auteur raconte dans sa préface qu'en 804 (1401), Tamerlan lui intima l'ordre d'écrire cet ouvrage d'après les documents officiels qui avaient été rédigés sous son règne ; il le termina en 806 (1403), et il reçut son congé du Conquérant, qui le renvoya à Tabriz, sa ville natale, où il lut son Zafer namè au gouverneur de l'Iran, qui résidait dans cette ville, Mouzaffer ed-Din 'Omar Béhadour, fils de Miran Shah. L'introduction commence par un résumé de l'histoire des quatre oulous : l'oulous de Mongolie et de Chine, sous une forme fantaisiste, qui se retrouve dans le Khilaset el-akhbar de Khondémir, laquelle montre que les Timourides, quoiqu'ils le sussent parfaitement, ne voulaient pas apprendre à leurs sujets que les Mongols avaient été détrônés en Chine, et remplacés par les Ming ; l'oulous du Kiptchak ; l'oulous de Perse ; l'oulous du Tchaghataï, dont l'histoire se continue

par celle de Témour Keurguen jusqu'à sa mort; cette chronique est plutôt inférieure à celle de Shéref ed-Din 'Ali Yezdi. Manuscrit de luxe, orné de sarlohs.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vraisemblablement à Tabriz, vers 1530. 169 feuillets. 36 sur 31 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 1046.)

2285

Histoire des provinces de Tabaristan, Rouyan et Mazendéran, jusqu'au XVe siècle, par Seyyid Zahir ed-Din ibn Seyyid Nâsir ed-Din ibn Seyyid Kémal ed-Din ibn Seyyid Kivam ed-Din el-Mar'ashi.

Cette chronique ne porte point de titre, celui qui s'y trouve donné, au folio 3 recto, étant la paraphrase de son contenu, et l'auteur, dans le courant de son texte (folios 3 verso et 161 verso), indique son nom sous la forme « le pauvre Zahir »; son titre et le nom de Zahir ed-Din ont été écrits par l'un des possesseurs du manuscrit, au folio 1 verso, avec cette mention que l'histoire du Tabaristan a été terminée en l'année 881 de l'hégire (1476); la date du mois de Djoumada premier de l'année 881 (août-septembre 1476) est en effet la dernière qui soit mentionnée dans l'ouvrage, au folio 159 verso, et l'auteur dit explicitement, dans ses dernières lignes, qu'il le termina un vendredi de cette année 881.

Cette chronique fut compilée, au témoignage de l'auteur, dans sa préface (folio 3 recto), d'après l'autorité de deux histoires, l'une, qui avait été écrite par un savant de Amol, Maulana Awlia Allah (cf. folio 26 verso), ou Maulana Amoli (folio 3 verso), pour être dédiée au prince de Rouyan, Aboul-Mé'ali Fakhr ed-Daulè Shah Ghazi ibn Ziyar ibn Kaï Khosrau, l'autre par 'Ali ibn Djémal ed-Din ibn 'Ali ibn Mahmoud el-Nedjibi el-Rouyani, ou Maulana Rouyani, pour l'usage du prince Zeïn ed-Din Kargiya Mirza 'Ali, fils du souverain du

Deilem, Shems el-Islam Kargiya Sultan Mohammed, durant le règne de son père. Zahir ed-Din mentionne dans cette introduction qu'il utilisa le texte de ces chroniques, dont il critique vivement les défauts, en les combinant, et il réclame la paternité de deux chapitres qui se trouvent à la fin de son histoire, sans rien devoir à leur sujet aux livres de Maulana Amoli et de Maulana Rouyani, où ils ne figurent pas, le premier sur l'histoire des rois de Gaobara, sous la souveraineté du roi Kayoumars et de ses fils, le second, sur les particularités de la vie de Seyyid Kiwam ed-Din. Elle est divisée en une préface et plusieurs chapitres qui ne sont pas numérotés : la préface traite de l'utilité de l'étude de l'histoire ancienne et de généralités (folio 3 verso) ; il est parlé, au folio 8 verso, de la fondation de la ville de Amol ; de celle de Sari, au folio 10 verso ; de celle de Gourgan, au folio 11 recto ; du commencement des princes de Roustamdar (*ibid.*) etc ; la conclusion (khatima) [folio 160 recto] expose, comme l'auteur l'a déclaré dans sa préface, les particularités de la vie de son arrière-grand-père, Kiwam ed-Din, avec le détail de ses descendants. Ce manuscrit porte, au folio 2 recto, le cachet et l'ex-libris du prince kadjar Itizad el-Saltana 'Ali Kouli Mirza, ministre de l'Instruction publique sous le règne de Nasir ed-Din Shah, dans la bibliothèque duquel il entra en l'année 1273 de l'hégire (1857). On trouve, à ses derniers feuillets, un index des noms des villes qui y sont citées, avec le renvoi à sa pagination orientale.

Nestalik persan, copié pour le prince Itizad el-Saltana, daté du samedi septième jour du mois de Ramadhan de l'année 1273 de l'hégire (1er mai 1857). 170 feuillets, 22 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune. — (Supplément 2017.)

2286

روضة الصفاء فى سيرة الانبياء والملوك والخلفاء.

Histoire générale du monde, et spécialement du monde musulman, par Mohammed ibn Khavand Shah ibn

Mahmoud, connu sous les noms de Mir Khwand et de Mirkhond.

Sur cet ouvrage, voir les nos 376 et suivants. Le premier volume, contenant l'histoire du monde jusqu'à la fin du règne des Sassanides de l'Iran.

Nestalik persan, copié par 'Abbas Kouli, fils de Yol Kouli Beg Ouryad, lequel termina son œuvre le vingt-neuvième jour du mois de Sha'ban de l'année 1068 de l'hégire (1er juin 1658). 370 feuillets. 29 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1744.)

2287

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant, comme le précédent, l'histoire du monde depuis la création jusqu'à la fin du règne des Sassanides.

Nestalik persan, copié par Abou Nasr el-Démawendi, pour l'usage d'un kadi qui avait fait le pélerinage des deux villes saintes, 'Abd el-Medjid, et daté de l'année 1078 de l'hégire (1667). 246 feuillets. 37,5 sur 23,5 centimètres. Demi-reliure en maroquin rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1860.)

2288

Le même ouvrage.

Le troisième et le quatrième volumes, comprenant l'histoire des douze imams et du Khalifat, celle des dynasties musulmanes jusqu'à Témour Keurguen, pour le quatrième volume (folio 185 verso).

Nestalik persan, copié par Mirza 'Ali ibn Mouzaffer Khatounabadi, qui termina son travail le premier jour du mois de Ramadhan de l'année 1018 de l'hégire (28 novembre 1609.) 392 feuillets. 34 sur 22,5 centimètres. — (Decourdemanche. — Supplément 1861.)

2289

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés en or et en bleu, contenant les trois premiers tomes de la chronique de Mirkhond (folios 2 verso, 271 verso, 595 verso), l'histoire du monde depuis la création jusqu'à la fin de la dynastie abbasside.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, du milieu du XVIe siècle. 775 feuillets. 31,5 sur 19 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1862.)

2290

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés en or et en bleu, dans la technique des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les tomes quatrième, cinquième et sixième de la Chronique de Mirkhond (folios 1 verso, 164 verso, 317 verso), l'histoire des dynasties musulmanes contemporaines des Abbassides, l'histoire des Mongols, celle des Timourides, jusqu'au règne de Mirza Sultan Abou Sa'id.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Kémal ed-Din ibn Mohammed Safi ed-Din Deïlémi Djahrami, dans la seconde moitié du XVIe siècle, à Shiraz ou à Isfahan. 540 feuillets. 39,5 sur 27,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir plein estampé et doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1863.)

2291

حبيب السير فى اخبار افراد البشر. **Traité d'histoire générale, depuis la création du monde jusqu'en l'année 930 de l'hégire, par Ghiyas ed-Din ibn Homam ed-Din, surnommé Khondémir.**

Cet ouvrage est décrit sous les nos 316-326. Le manuscrit est orné de sarlohs enluminés dans le style des écoles d'Isfahan, sous le règne de Shah 'Abbas Ier ; il contient tout le texte de la chronique de Khondémir, les trois livres et la conclusion. Il a fait partie de la bibliothèque du roi de Perse Feth 'Ali Shah Kadjar, dont le nom a été écrit dans un cartouche enluminé en or, au verso du premier feuillet ; il passa ensuite, en 1241, en la possession du prince Ferhad Mirza Mo'tamid ed-Daulè, fils du prince royal 'Abbas Mirza, naïb el-saltanè, puis en celle du prince 'Abd el-'Ali Mirza Ihtisham ed-Daulè, fils de Ferhad Mirza. Une table sommaire des matières contenues dans cet excellent manuscrit se lit sur l'un des feuillets de garde.

Neskhi persan, copié à Isfahan, dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1010 de l'hégire (1601-1602). 839 feuillets. 37 sur 25 centimètres. Reliure persane en cuir, de la première moitié du XIXe siècle. — (Supplément 1818.)

2292

نگارستان. Recueil d'anecdotes historiques, par Ahmed ibn Mohammed, connu sous le nom de Kadi Ahmed Ghaffari.

Sur cet ouvrage, qui a été composé en 959 de l'hégire (1552), voir le no 337 ; le manuscrit est incomplet de son premier feuillet.

Nestalik persan, de la fin du XVIIe siècle. 253 feuillets. 25,5 sur 20 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2019.)

2293

تقويم التواريخ. Tableaux chronologiques de l'histoire musulmane, par Hadji Khalifa.

Ce manuscrit est vraisemblablement l'une des copies que Hadji Khalifa avait fait exécuter pour son usage personnel, car le scribe laissa dans son texte des pages en blanc, qui étaient destinées à recevoir des additions, de façon à tenir le Takwim el-téwarikh au courant des événements. L'auteur termina ce précis en l'année 1058 de l'hégire, comme il le dit dans le Keshf el-zounoun, bien que les événements de 1059 figurent dans cet exemplaire. Les tableaux sont rédigés en persan, la préface et l'appendice en turc ; la préface traite de la division des âges et des ères connues des Musulmans, avec la date à laquelle commence chacune d'elles par rapport à l'apparition d'Adam ; les premiers tableaux exposent l'histoire du monde depuis cette époque jusqu'à l'hégire (folio 16 verso) ; ils sont suivis de tableaux dans lesquels sont indiqués les événements qui se sont passés dans le monde musulman, de la première année de l'hégire à l'année 1059 (folio 27 recto), en laquelle l'auteur parle de la défaite des Chrétiens en Crète, et de l'arrivée du kapoudan pacha avec des renforts. Une personne en la possession de laquelle passa ce livre a ajouté la date de l'avènement des sultans de la dynastie osmanlie jusqu'à Sultan Mahmoud, en 1223. L'ouvrage se continue par les tableaux des dynasties orientales, avec leurs dates et le nombre des princes qui les composèrent (folio 94 verso) ; la liste des sultans de la maison d'Osman (folio 101 verso) ; celle des grands vizirs (folio 102 recto) ; des sheïkhs el-Islam, des kazi'-askers, des kadis de Constantinople (folio 105 recto). Il se termine par la conclusion et la liste des gouverneurs de l'Égypte, sans les dates. On lit, sur les dernières pages du manuscrit, d'une main du XVIIIe siècle, un petit poème en turc sur la géomancie, et la liste des gouverneurs de la Bosnie, depuis l'année 867 de l'hégire, avec leurs dates.

Neskhi turc, copié à Constantinople, dans des encadrements tracés à l'encre rouge, au milieu du XVIIe siècle. 126 feuillets. 19,5 sur 14 centimètres. Reliure turque, en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 1739.)

2294

جامع مفيدی. **Histoire de la Perse, depuis Alexandre-le-Grand jusqu'à Shah Soleïman Séfévi, avec un appendice consacré à l'histoire de Yezd et des hommes célèbres qui en sont originaires, par Mohammed Moufid Mostaufi ibn Nedjm ed-Din Mahmoud Bafaki Yezdi.**

Sur cet ouvrage, voir le nº 351. Le nom de l'auteur se trouve sous les formes Babaghi et Bafaki ; il termina son histoire de Yezd au mois de Djoumada premier 1090 (juin 1679), à Moultan, comme il l'indique dans ses dernières lignes. Le présent manuscrit est une des copies faites sous les yeux et par les ordres de l'auteur ; il contient le troisième volume, comprenant, en cinq sections, les biographies des personnages illustres de Yezd, la description de ses édifices et de ses environs ; la conclusion est consacrée à une description géographique du monde.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Moultan, daté du septième jour du mois de [Djoumada] second de l'année 1090 de l'hégire (16 juillet 1679). 311 feuillets. 31 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Supplément 1824.)

HISTOIRE DES PROPHÈTES ET DES IMAMS

2295

قصص الانبیا. **Histoire des prophètes de l'Islamisme, par Mahmoud ibn Ahmed ibn el-Hasan el-Faryabi.**

Le Kisas el-enbia ne commence qu'au verso du deuxième feuillet ; les premières pages du manuscrit sont occupées par

un vocabulaire de mots arabes expliqués en persan et rangés suivant l'ordre alphabétique de leur dernière lettre, lequel est destiné à faciliter la lecture de l'histoire des prophètes de Mahmoud el-Faryabi. Le présent exemplaire est incomplet de ses dernières pages, et il se termine avec les premières phrases de la conclusion, dans laquelle l'auteur parle des khalifes qui succédèrent à Mahomet.

Nestalik indien, de l'extrême fin du XVII^e^ siècle. 138 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure indienne en cuir. (Decourdemanche. — Supplément 1852.)

2296

راحة الارواح ومؤنس الاشباح. Histoire de Mahomet et des douze imams, par el-Hasan el-Shi'i el-Sebzéwari.

Cet ouvrage est dédié à l'un des souverains sarbédarides du Khorasan, Nizam ed-Din Yahya ibn Shems ed-Din Khadjè Karabi, qui régna de 753 à 759 de l'hégire (1352-1358 ; 756 dans Lane-Poole est une erreur). Il est divisé en quinze chapitres, subdivisés en sections, dont chaque paragraphe, intitulé mou'djiza, développe le texte d'une tradition musulmane. Le manuscrit est orné d'un sarloh enluminé en or de deux tons, sur fond bleu, dans le style des écoles de Shiraz, et de pages de frontispices dorées.

Nestalik persan, copié avec des encres de couleurs, dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz, par Na'im ed-Din ibn Moun'im ed-Din Mohammed el-Auhadi el-Dekkaki el-Hoseïni, qui termina son travail dans l'un des mois de l'année 930 de l'hégire (1523-1524). 134 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir décoré. — (Supplément 1807.)

2297

محرق القلوب. Histoire des imams, par Mehdi ibn Abi Zérenraki ابی زرنراق.

Ali Zer Naraqi

L'auteur dit dans sa préface que c'est pour remédier aux défauts des ouvrages traitant de l'histoire du Prophète et des imams qu'il a entrepris la rédaction du Mouharrik el-kouloub, lequel est divisé en un discours préliminaire et vingt sections : la première traite de la mort de Mahomet ; la seconde, de la mort de Fatima ; la troisième, de la mort d''Ali ; la quatrième, de la mort de Hasan ; la cinquième, de la venue de Hoseïn de Médine à la Mecque ; la sixième, de la mort de Mouslim ibn 'Akil ; la septième, de la mort de ses fils ; les sections 8-14, des aventures de Hoseïn et de sa mort ; les sections 15 à 20, des événements qui suivirent la mort de Hoseïn, jusqu'à celle de l'imam 'Ali ibn Mousa el-Riza. L'auteur du Mouharrik el-kouloub a composé cet ouvrage dans le Tarim, à une époque inconnue ; il descendait d'un Shi'ite qui était venu en Asie Centrale, après l'assassinat du huitième imam sur les ordres de Ma'moun, au commencement du IXe siècle, et, comme tous ses coreligionnaires qui vivaient au delà de l'Hindoukoush, il n'avait aucune connaissance des quatre imams qui ont succédé à 'Ali ibn Mousa el-Riza.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, par Naki ibn Zeïn el-'Abidin, qui data son travail du lundi neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 1234 de l'hégire (5 avril 1819). 179 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure boukhare, en laque peinte. — (Decourdemanche. — Supplément 1790.)

2298

معارج النبوّة فى مدارج الفتوّة. Histoire de Mahomet, par Mo'in ibn Hadji Mohammed el-Férahi.

Cet ouvrage est décrit sous les nos 383-385. Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs enluminés en or et en couleurs, contenant le texte du deuxième volume d'un exemplaire en deux tomes, formé de la troisième et de la quatrième section,

avec la conclusion, dans laquelle se trouve narrée l'histoire des miracles du Prophète. L'un des possesseurs de ce livre a inscrit à la première page la table des chapitres de la troisième section du Ma'aridj el-noubouwwet, avec le renvoi à sa pagination orientale.

Neskhi persan, copié dans le Khorasan, dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVIe siècle. 346 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1854.)

2299

روضة الاحباب فى سير النّبى و الآل و الاصحاب.

Histoire de Mahomet, de sa famille et de ses disciples, par l'émir Djémal ed-Din 'Ata Allah ibn Fadhl Allah, surnommé Djémal el-Hoseïni.

Cet ouvrage est décrit sous les numéros 378-382. Manuscrit de luxe, contenant le premier tome.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or, au XVIe siècle. 514 feuillets. 24,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1853.)

2300

Recueil de trois ouvrages biographiques.

Manuscrit de luxe, orné de trois sarlohs enluminés dans la manière des écoles d'Isfahan (folio 1 verso) et de Shiraz (folios 182 verso et 245 verso), contenant le Rauzet el-ahbab fi siyer el-Nébi wal-âl wal-ashab, histoire de Mahomet, de sa famille et de ses disciples, par Djémal ed-Din 'Ata Allah ibn Fadhl Allah, surnommé Djémal el-Hoseïni (voir nº 378) [folio 1 verso] ; la copie ne contient que le premier livre *maksad*, et l'on n'y trouve point le texte du second, qui traite de la

biographie des compagnons du Prophète ; la Nafahat el-ouns min hadhrat el-kouds, contenant les vies des Mystiques célèbres, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami (voir le nº 416) [folio 189 verso] ; la Shawahid el-nouboouwwet li-takwiyat yakin ahl al-foutouwwet, histoire de la mission du prophète Mahomet, par Djami (voir le nº 375) [folio 245 verso].

Neskhi persan, copié dans la ville de Djahram, par Mohammed Katib, fils du fakih Mahmoud, fils du fakih Ahmed, qui termina son travail le samedi onzième jour du mois de Redjeb de l'année 968 de l'hégire (28 mars 1561). 368 feuillets. 32,5 sur 21 centimètres. Reliure persane, en maroquin brun estampé. — (Supplément 1829.)

2301

روضة الشهدا. Histoire de Mahomet, d'Ali, de Fatima, de Hasan et de Hosein, par Hosein ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi.

Huit exemplaires de cette histoire sont décrits sous les numéros 386-393. Le présent manuscrit est incomplet de plusieurs feuillets, au début et à la fin, et son texte présente des lacunes. Les œuvres qui traitent de la mort de Hoseïn portent dans la littérature persane le nom de maktal ; l'histoire de Hoseïn el-Wa'iz el-Kashifi est le plus ancien de ces maktal, et son titre abrégé, raouzè, désigne des prônes aussi mauvais que les té'aziè, que des récitateurs de profession, les raouzèkhwan, s'en vont déclamant toute l'année, mais principalement les jeudis et les vendredis des mois de Moharrem et les dix derniers jours de Safar ; ils consistent en traditions, que ces orateurs rattachent, d'une façon plus ou moins arbitraire, à l'histoire de l'imam.

Nestalik persan, de la fin du XVIe siècle, ou du commencement du XVIIe. 238 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure, en parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1677.)

2302

بحر المناقب فی فضل امیر المومنین علی بن ابی طالب. Traité dans lequel un auteur shi'ite, 'Ali ibn Ibrahim, surnommé Borhan, établit la prééminence d'Ali, fils d'Abou Talib, sur les trois autres khalifes orthodoxes.

Le Bahr el-ménakib est un précis, dans lequel l'auteur traite cette importante question d'une manière abrégée ; les divergences d'opinions que marquent les traditionnistes sur les hadis relatifs à 'Ali lui inspirèrent l'idée de le rédiger ; certains les traitent d'apocryphes, ou les réfutent, ou même admettent l'authenticité de hadis qu'ils rejettent comme faux dans d'autres parties de leurs ouvrages. Le manuscrit est orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, dans le style des ateliers de Shiraz.

Nestalik persan, copié à Shiraz, dans des encadrements en or et en bleu, avec des encres de couleurs, par Na'im ed-Din Ahmed ibn Moun'im ed-Din Mohammed el-Auhadi, vers l'année 1525 (voir le n° 2296). 107 feuillets, 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé. — (Supplément 1808.)

2303

تذکرة الشهداء. Histoire du Prophète, de sa famille et de ses successeurs, par Mohammed Hosein ibn Baki Boukhari.

Ce traité est divisé en dix sections, dont le détail est donné dans la préface : la première, consacrée à l'histoire de Mahomet ; la seconde, au khalifat d'Abou Bekr et à l'histoire de Fatima ; la troisième, au règne d'Omar ; la quatrième, au règne d'Osman ; la cinquième, au khalifat d'Ali ; la sixième, à celui de Hosein ; les septième, huitième, neuvième et dixième, à la souveraineté de Hasan.

Nestalik, copié à Samarkand ou à Boukhara, dans la seconde

moitié du XIXe siècle. 237 feuillets. 25,5 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1674.)

2304

Histoire de Mahomet.

Le manuscrit est incomplet de tout son commencement. Il débute avec la fin du quatrième chapitre ; le cinquième traite de l'Ascension et de la fuite à Médine ; le sixième, du retour à Médine des amis de Mahomet, qui étaient allés en Abyssinie, et de la mort du souverain de ce pays ; le septième, des miracles de Mahomet ; les huitième-treizième, des guerres que fit le Prophète : le quatorzième, de la prise de la Mecque ; le quinzième, de la prise de Honaïn ; le seizième, de la prise de Taïf ; le dix-septième, de la mort de Mahomet. Cet ouvrage se termine avec les premières lignes de sa conclusion ; l'auteur le qualifie lui-même, à plusieurs reprises, d'abrégé ; il cite, parmi les sources de son récit, l'histoire de Wakidi ; les commentaires de Zamakhshari, de Ghazali, de Bousti, de Tha'alibi, de Zahidi ; les deux Sahih ; le Masabih ; le Masharik et son commentaire ; la Risalè de Abhari ; le commentaire des Awrad ; celui de la Hidayè ; le Siradj el-kouloub ; le Tamhid el-ma'rifat ; le Akhbar el-akhiret, etc. Cette histoire est suivie (folio 79 recto) d'un fragment, incomplet de ses premières et de ses dernières pages, dans lequel il est longuement parlé des prophètes et des saints personnages de l'Islamisme, et où l'histoire de Joseph tient la plus grande place.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, l'histoire de Mahomet, vers le milieu du XVIe siècle, le second fragment vers 1850. 188 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1675.)

2305

مجلس ٥٠. Histoire légendaire de Mahomet et des martyrs de Kerbéla.

On trouve dans cet ouvrage tardif, qui ne porte pas de nom d'auteur, des biographies plus ou moins fantaisistes de 1° Mahomet ; 2° Fatima ; 3° 'Ali ; 4° Hasan ; 5° Mouslim, fils de 'Akil ; 6° des enfants de Mouslim ; 7° Hourr, fils de Yézid ; 8° Kasim, fils de Hasan ; 9° 'Abbas, fils de 'Ali, et 'Ali Akbar, fils de Hosaïn ; 10° 'Ali Asghar et Hoseïn. Sa principale source est le Rauzet el-shouhada de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi ; son texte est suivi (folio 185 verso) d'un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur la spiritualité, l'éthique, la légende des prophètes etc., que le copiste du manuscrit considérait comme faisant partie intégrale du Dèh medjlis, ce qu'indique sa souscription. Le manuscrit a été collationné par le copiste.

Neskhi copié en Perse, sur des feuillets de papier bleu, par Hasan, fils de défunt Akhound Molla Safar, demeurant dans le village de Djadè جـــادہ, en l'année 1245 de l'hégire (1829-1830). 201 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun. — (Ed. Blanc. — Supplément 2017.)

HISTOIRE DES SAINTS

2306

تذكرة الاولياء وتبصرة الاصفياء. Biographies des saints du Soufisme, par Férid ed-Din 'Attar.

Cinq exemplaires de cet ouvrage existent sous les nos 403-407 ; le présent manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets.

Neskhi présentant des particularités graphiques curieuses, la sous-ponctuation du *dal* et du *ra* (voir tome II, page 142), écrit, au commencement du XIIIe siècle, dans les contrées orientales de l'Iran, dans la Transoxiane, le *dal* postvocalique n'étant pas surponctué, avec l'omission de beaucoup de points diacritiques ; l'un des possesseurs de ce manuscrit, vers le XVe siècle, a retouché la

ponctuation des lettres, et les a, à l'occasion, repassées à l'encre. 419 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun estampé, portant la signature de Molla Mesdjédi Kabouli, et la date de l'année 1224 de l'hégire (1809). — (Decourdemanche. — Supplément 1788.)

2307

كتاب نفحات الانس من حضرات القدس. Recueil des biographies des sheïkhs soufis les plus célèbres, par Nour ed-Din'Abd er-Rahman Djami.

Cet ouvrage est décrit sous les nos 416-420.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, contenant dans ses premières pages un index des noms qui sont cités dans la Nafahat el-ouns, avec le renvoi à sa pagination orientale. Cet exemplaire a été copié, visiblement, à Hérat, sur l'autographe, l'année même en laquelle Djami termina cette histoire des Mystiques célèbres.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en bleu, en l'année 883 de l'hégire (1478-1479). 237 feuillets. 23.5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Supplément 1840.)

2308

Le même ouvrage.

Le texte de la Nafahat el-ouns est précédé d'une table des noms propres qui y sont cités, avec le renvoi à la pagina- orientale du manuscrit.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans des encadrements en bleu et en or, daté du septième jour du mois de Zilka'da de l'année 1079 de l'hégire (8 avril 1669). 383 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Supplément 1745.)

HISTOIRE DES GHAZNÉWIDES

2309

تـاريخ يـمـيـنـى. **Histoire de l'émir Sébouktéguin et de Mahmoud le Ghaznéwide, traduite de l'original écrit en arabe par Abou Nasr Mohammed ibn 'Abd el-Djebbar el-'Otbi, par Aboul-Shéref Nasih ibn Zafer ibn Sa'd el-Mounshi el-Djorbadékani.**

Trois exemplaires de cette chronique sont décrits sous les nos 433-435. Le texte du Tarikh-i Yémini est suivi (folio 132 verso) de la traduction, par Hébib ed-Din Mohammed ibn 'Ali Asghar el-Djorbadékani, de la version en langue persane de l'élégie qui fut écrite par 'Otbi pour déplorer la mort de Nasr ibn Nasir ed-Din, frère du sultan Mahmoud, et que Nasih ibn Zafer el-Djorbadékani n'avait pas comprise dans sa traduction de la chronique d'Otbi. On lit ensuite (folio 136 recto) quelques pages écrites par Djorbadékani, lorsqu'il eut terminé la version persane de l'histoire des deux premiers princes de la dynastie ghaznéwide, dans lesquelles il expose, d'une façon succincte, le récit de ces temps troublés et des révolutions qui se produisirent à cette époque, des événements étranges qui survinrent, la dévastation de l'Irak, et les particularités de l'histoire de Djorbadékan ; cet appendice commence par la mention qu'en l'année 582 de l'hégire, les sept planètes se trouvèrent toutes réunies dans le signe de la Balance, et par les terribles pronostics qu'en tirèrent les astrologues. Le texte de ce manuscrit est très correct ; il a été très soigneusement corrigé par Hébib ed-Din Mohammed el-Djorbadékani, qui a mentionné, au feuillet 138 recto, qu'il a terminé son travail à Téhéran, le vingt-septième jour du mois de Shawwal de l'année 1274 de l'hégire. L'un des pos-

sesseurs de ce volume a imprimé, au folio 1 recto, le cachet du prince kadjar Bahman Mirza, fils de 'Abbas Mirza, naïb el-saltanè, fils du roi Feth 'Ali Shah Kadjar, en ajoutant une note d'après laquelle cette histoire des Ghaznéwides est entrée « au mois de Djoumada second de l'année 1249, en la possession du prince kadjar Bahman Mirza, surnommé Béha ed-Daulè, fils du roi Feth 'Ali Shah », ce qui est une affirmation impossible.

Neskhi et nestalik persans, copiés dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Riza ibn Hadji Mahmoud, qui data son travail du vendredi douzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1269 de l'hégire (24 décembre 1852). 138 feuillets. 22,5 sur 14,5 centimètres. — (Supplément 1759.)

HISTOIRE
DES SELDJOUKIDES ET DES KARA-KHITAÏS

2310

الاوامر العلائيّة فى الامور العلانيّة. **Histoire des Seldjoukides du pays de Roum, ou d'Asie mineure, par el-Hosein ibn Mohammed ibn 'Ali el-Dja'féri, surnommé Ibn Bibi.**

L'auteur indique son nom et le titre de sa chronique au folio 5. Elle est dédiée, comme l'indique son titre, au célèbre 'Ala ed-Din 'Ata Mélik el-Djouweïni, fils de Béha ed-Din Mohammed, vice-roi de l'empire mongol d'Occident, qui écrivit le Djihangousha (folio 2). Le présent manuscrit a été copié sur l'exemplaire original, qui appartient à la bibliothèque de la mosquée de Sainte-Sophie, à Constantinople, où il porte le nº 2985 ; ce manuscrit a été exécuté par les soins de l'auteur, qui s'y nomme el-Hosein ibn Mohammed el-Mounshi el-Dja'féri, par un copiste, nommé Ibrahim ibn

Isma'il ibn Abi Bekr el-Kaïsari, originaire de la ville de Césarée de Cappadoce, pour la bibliothèque du sultan seldjoukide de Roum, Ghiyas ed-Din Kaï Khosrau III, fils de Kilidj Arsalan IV, fils de Kaï Khosrau II (666-682 de l'hégire = 1267-1283). Cet exemplaire a été donné à la Bibliothèque nationale par M. Moukrimin Khalil, bibliothécaire de l'Institut d'histoire turque, à Stamboul.

Écriture turque, copiée à Constantinople, par 'Afif ibn Saïf Allah el-Aspartawi الاسپارتوی, de Sparte, en Grèce, et datée du deuxième jour du mois de Djoumada second de l'année 1340 de l'hégire (31 janvier 1922). 342 feuillets, écrits seulement à leur recto. 33,5 sur 22 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 2001.)

2311

Recueil de deux ouvrages historiques.

Histoire de la dynastie seldjoukide, en Perse et dans l'Irak, jusqu'à la mort du sultan Rokn ed-Din Abou Talib Toghril ibn Arsalan Shah (589 de l'hégire = 1193), par Mohammed ibn Mohammed ibn Mohammed ibn el-Nizam el-Hoseïni (folio 1 verso). Le titre de cette chronique n'est point indiqué, et le nom de l'auteur est donné au folio 3 recto, au cours d'une préface très diffuse, sous la forme... Mohammed ibn ibn el-Nizam el-Hoseïni. Le copiste l'a intitulée, au folio 1 recto, تاريخ آل سلجوق, et il y voit l'œuvre de Shems ed-Din Yezdi, de telle sorte que le nom de son auteur est peut-être Shems ed-Din Mohammed... ibn el-Nizam el-Hoseïni el-Yezdi. Ce personnage raconte dans son introduction (folio 3 verso) qu'il étudia dans sa jeunesse les sciences théologiques, le droit, la philosophie, que, plus tard, il se livra à la lecture des livres historiques (folio 5 recto), et qu'il eut l'occasion d'étudier une ancienne histoire des sultans seldjoukides, laquelle avait été écrite, aux temps passés, par un savant, dont il ne donne point le nom ; cette chronique s'arrêtait à la fin du règne du sultan Mahmoud ibn Mohammed ibn

Mélik Shah, et son auteur considérait ce souverain comme le dernier prince de la maison de Seldjouk, ce Mahmoud, fils de Mohammed, fils de Mélik Shah, étant le premier souverain de la dynastie des Seldjoukides de l'Irak (511-525 de l'hégire = 1117-1131). La lecture d'autres livres historiques montra à Mohammed el-Hoseïni que c'était là une erreur, et que d'autres princes de la maison seldjoukide avaient régné dans l'Irak après le sultan Mahmoud, durant plus de soixante-cinq années, c'est-à-dire jusqu'aux dernières heures de la dynastie des Seldjoukides de l'Irak, avec Toghroul II (folio 5 verso) ; ces circonstances le déterminèrent à écrire le récit complet des fastes de la dynastie de Seldjouk, jusqu'à son extinction dans l'Irak ; c'est cet ouvrage qu'il dédia (folios 7-8) à un ministre persan, nommé Khadjè.... ed-Din Moughis el-Islam. L'histoire des Seldjoukides de Perse se termine au folio 60 recto ; elle est immédiatement suivie par celle des Seljoukides de l'Irak ; سمط العلى للحضرة العليا, histoire de la dynastie des Kara-Khitaïs du Kirman, de ses origines à son extinction, par Khadjè Nasir ed-Din Mounshi (folio 94 verso) ; le titre de cet ouvrage est donné au folio 104 recto ; le nom de l'auteur n'est pas indiqué dans l'introduction de cette chronique, et il ne se trouve que dans une pièce de vers, qui fut écrite à sa louange par le sadr Médjd ed-Din ; le père de Nasir ed-Din, Mountadjab ed-Din 'Omdet el-Moulk Yezdi, fut le conseiller du sultan du Kirman, Kotb ed-Din Mohammed, et lui même fut nommé, par la sultane Padishah Khatoun, directeur de l'Office du Protocole. Le Simt el-'ala a été composé au commencement de l'année 716 de l'hégire (1316) [folio 101 recto] ; il est dédié à un général ouïghour, Ésen Koutlough Noyan, que le sultan mongol de Perse, Oltchaïtou Khorbanda, avait envoyé en qualité d'ambassadeur à la cour de Kirman. Cet émir était le fils de l'émir Zengui, fils de Sanasnarim, fils de Toghroul, fils de Kilitch, fils de Songhor, fils de Kétchil, fils de Bousougha, fils de l'Altan (?) Khan, et ses ancêtres avaient quitté leur patrie en l'année 261 de l'hégire (874-875) [folios 102-103]. Cette chronique débute par une préface, dans laquelle

Nasir ed-Din expose rapidement l'histoire de l'Islamisme et de la Perse jusqu'à l'époque du sultan Nousret ed-Din Aboul-Fawaris Koutlough Sultan Borak Hadjib, qui fonda la dynastie, et les raisons qui l'ont conduit à rédiger le Simt el-'ala (folios 99 verso et ssq.) ; en particulier, cette circonstance qu'il existait une chronique, intitulée Ta'rikh-i Shahi, dont l'auteur, Béha ed-Din Abou Sa'id, avait raconté les fastes de la dynastie des Kara-Khitaïs du Kirman jusqu'à la mort de Padishah Khatoun (694 de l'hégire = 1294), sans que personne se fût avisé de raconter les événements qui l'avaient suivie ; cette préface est suivie (folio 104 verso) de prolégomènes, dans lesquels Nasir ed-Din décrit le Kirman, et donne un aperçu de l'histoire de cette contrée, depuis le règne légendaire de Goushtasp jusqu'à l'avènement des Kara-Khitaïs (folio 104 verso) ; la chronique s'étend jusqu'à l'époque de l'auteur, dans la dernière période du règne d'Oltchaïtou. Ce manuscrit a été copié à Constantinople pour Schefer.

Nestalik turc, copié par Mohammed Yousouf dans la seconde moitié du XIXe siècle. 210 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun. — (Schefer. — Supplément 1337.)

HISTOIRE DES MONGOLS

2312

تاريخ جهانكشاى جوينى. Histoire des Mongols, depuis Tchinkkiz Khaghan jusqu'en 681 de l'hégire (1282), avec une longue digression sur l'histoire des rois du Khwarizm, par 'Ala ed-Din 'Ata Mélik el-Djouweïni.

Sur cette importante chronique, l'une des sources de la Djami' el-téwarikh de Rashid ed-Din, voir le no 441. Cet exemplaire est divisé en deux tomes, dont le premier contient

les tomes 1 et 2 de la division exposée sous le nº 441, et le second, le tome troisième de cette édition (voir sur ce point la *Revue de l'Orient chrétien, la mort du khaghan Kouyouk*, 1922-1923, pages 160 et suiv.). Son texte est très fautif ; il a été copié par un scribe qui savait à peine le persan, et pas un mot d'arabe, qui a donné, pour ainsi dire, une sorte de facsimile graphique d'un manuscrit très ancien, ce qui permet quelquefois de retrouver la véritable leçon ; ce copiste, qui était fort négligent, et que son travail rebutait, a omis en nombre d'endroits des mots ou des phrases, qui ont été récrits dans les marges, par un possesseur du manuscrit, vers 1450. Il se trouvait à Mardin ماردين, dans les états du sultan mongol Abou Sa'id, en l'an 724 de l'hégire (1324), et son possesseur, Mohammed ibn 'Omar ibn Hasan ibn Mahmoud ibn 'Abd el-'Aziz el-Samarkandi, surnommé Mohammed Bakhshi, le 1er jour du mois de Djoumada second de cette année (26 mai 1324), a écrit, à la fin du premier tome, aux folios 237 verso et 238 recto, des vers en arabe, en persan, en ouïghour et en mongol ; ce personnage n'est nullement le copiste du manuscrit ; il fut manifestement un fonctionnaire de l'administration de l'empire mongol, comme l'indique son titre de bakhshi ; des vers arabes de sa main se lisent également au verso du dernier feuillet.

Neskhi persan, daté du 2 Rabi'premier 700 de l'hégire (15 novembre 1300). 319 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Ed. Blanc. — Supplément 2018.)

2313

تجربة الامصار وتزجية الاعصار. **Histoire de l'empire mongol de Perse, par Shihab ed-Din 'Abd Allah ibn Fadhl Allah el-Shirazi, surnommé Wassaf el-Hazret.**

Cet exemplaire comprend les deux premiers tomes de la chronique, et sa narration s'étend jusqu'au feuillet 204 verso du manuscrit 449 ; il a été copié à Constantinople, avec le

plus grand soin, sur un exemplaire très correct ; son texte est très supérieur à celui de l'édition de Bombay ; la première page est décorée d'un frontispice en or et en couleurs ; on y lit l'ex-libris d'un Turc, nommé 'Abd al-Kadir ibn Mohammad Amin ; le frontispice qui devait orner le commencement du deuxième volume, au folio 111 verso, a été omis par l'enlumineur.

Nestalik et neskhi turks, du XVII^e^ siècle. 253 feuillets. 27,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1641.)

HISTOIRE DES TIMOURIDES

2314

ظفر نامه. Histoire de Témour Keurguen, par Shéref ed-Din 'Ali Yezdi.

Neuf manuscrits de cet ouvrage sont décrits sous les nos 455-463 ; le présent exemplaire est orné d'un sarloh enluminé en or, en bleu et en noir ; il ne contient pas les prolégomènes, ou Tarikh-i Djihanguir ; son texte est extrêmement correct.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans les provinces occidentales de l'Iran, vers l'année 1440. 337 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir rouge. — (Supplément 1811.)

2315

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, ne contenant pas les prolégomènes ; le commencement, la fin, et plusieurs pages dans le corps de ce volume, ont été refaits dans la première moitié du XIX^e^ siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vers le milieu du XVe siècle. 406 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir brun. — (Decourdemanche. - Supplément 1855.)

2316

Le même ouvrage.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes.

Nestalik indien, tournant au shikestè, de la fin du XVIIIe siècle. 322 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1856.)

2317

Histoire de Témour Keurguen.

Ce manuscrit de luxe contient une histoire de Témour, qui commence sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, par la mention de la naissance du Conquérant, en l'année 736 (folio 2 verso), et celle de la révolte de l'émir Kazaghan dans le Tchaghataï, en 763 (folio 2 recto) ; on trouve ensuite (folio 7 recto), après une lacune de plusieurs feuillets, une partie littéraire, datée de l'année 1050 de l'hégire (1640), qui contient la dédicace de l'ouvrage à l'empereur timouride de Dehli, Aboul-Mouzaffer Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah, que l'auteur inconnu de cette histoire nomme le second Sahibkiran, en la quatorzième année de son règne. Il est dit qu'elle est rédigée d'après les renseignements qui sont donnés dans le Zafer namè de Shéref ed-Din 'Ali Yezdi, auquel ne sont pas ménagées de justes critiques. Ensuite vient (folio 7 verso), sous couleur de l'exposition de la généalogie de Témour, l'histoire légendaire de l'antiquité mongole, telle qu'elle est racontée dans la préface du Zafer namè, ou Tarikh-i Djihanguir ; on trouve après cette partie (folio 16

recto), et, après une lacune, l'histoire du règne du prince 'Abd Allah, l'invasion du Mawaraннahar par Toughlouktémour Khan (folio 18 recto), le conseil que tint Témour avec l'émir Hadji Baroulas, et la détermination qu'il prit de se réunir aux émirs de Toughlouktémour Khan (folio 18 verso), avec la suite des événements de l'histoire du Conquérant ; les derniers dont il y soit fait mention sont la nomination de Mirza Pir Mohammed Djihanguir au gouvernement du Zaboulistan (folio 183 recto), le retour de Témour de sa campagne contre le Kiptchak (folio 183 verso), la prise d'Amol, de Sari et de Mahanéser (folio 186 recto). Le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 187 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1858.)

2318

ملفوظات صاحب قران. Les Mémoires de Témour Keurguen, traduits du turk-oriental en persan, par Abou Talib el-Hoseïni el-'Arizi.

Cette recension des mémoires de Témour est la même que celle qui est décrite sous le nº 465, dans une rédaction abrégée ; l'introduction est différente, mais les mêmes faits y sont racontés. Abou Talib el-Hoseïni y ajoute ce détail qu'il l'effectua en l'année 1064 de l'hégire, sous le règne d'Aboul-Mouzaffer Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah Ghazi, le second sahibkiran, dont la généalogie, par Along-Goa, est donnée depuis Japhet, fils de Noé. La copie des Mémoires de Tamerlan est suivie (folio 121 verso) du texte d'un traité de divination et de prédiction des événements, qui fut rédigé par les astrologues du Kashmir, à l'usage des rois, des grands personnages et des membres du gouvernement. Cet ouvrage est disposé sous forme de tableaux, d'après l'ordre des signes du zodiaque ; chacun de ces nombreux tableaux,

qui correspond à une intention déterminée, contient en effet douze lignes, dont chacune donne la réponse à la question qui est posée. La manière de se servir de cet ouvrage est indiquée dans la préface, et l'auteur ajoute que le sultan de Constantinople, Mahmoud Ier, avait une telle confiance dans ces tableaux qu'il ne s'en séparait jamais ; les dernières pages manquent dans le présent exemplaire.

Nestalik indien, pour les mémoires de Témour, écrit dans des encadrements en bleu et en or, daté de l'année 1242 de l'hégire (1826) ; nestalik boukhare, pour le traité de divination, copié dans la Transoxiane, sur des feuillets de papier grossier, dans la première moitié du XIXe siècle. 184 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1857.)

2319

مطلع السعدين ومجمع البحرين. **Histoire de la Perse, depuis la naissance du sultan mongol Abou Sa'id Béhadour Khan (704 de l'hégire), jusqu'à la mort de Mirza Sultan Abou Sa'id et à l'avènement de Sultan Hosein Mirza, à Hérat (875 de l'hégire), par Kémal ed-Din 'Abd er-Razzak ibn Ishak el-Samarkandi.**

Trois exemplaires du second volume de cette chronique, comprenant l'histoire de Shah Rokh Béhadour et de Mirza Sultan Abou Sa'id, sont décrits sous les nos 468-470. Le présent manuscrit, qui est orné de frontispices enluminés, contient les deux volumes (folios 2 verso, 212 verso) ; il a appartenu au prince kadjar Bahman Mirza, surnommé Béha ed-Daulè, fils du prince héritier 'Abbas Mirza, fils du roi Feth 'Ali Shah, qui a inscrit une note et marqué l'empreinte de son petit cachet au recto du second feuillet, en l'année 1249 de l'hégire (1833-1834).

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par un calligraphe, nommé Dervish Mo-

hammed ibn 'Ali, au cours des années 1517 et 1518 ; le premier tome est daté du dixième jour du mois de Ramadhan de l'année 923 de l'hégire (26 septembre 1517), le second, du vingtième jour du mois de Redjeb de l'année 924 (28 juillet 1518). 441 feuillets. 31,5 sur 22,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir brun estampé. — (Supplément 1772.)

2320

Recueil de deux ouvrages relatifs à l'histoire des peuples turks.

Le تاريخ راقم, histoire de la Transoxiane, depuis Tamerlan jusqu'en l'année 1054 de l'hégire, par un certain Rakim. Cette chronique est plutôt un recueil de chronogrammes relatifs aux événements qui se sont passés dans la Transoxiane, dans le royaume des Uzbeks, descendants de Sheïban, à l'exclusion de ceux qui ont eu le Tarim pour théâtre. Cette série de chronogrammes, qui donnent toujours des dates exactes pour les événements qu'ils concernent, est extrêmement précieuse pour l'histoire politique et littéraire de ces contrées, jusqu'au milieu du XVIIe siècle ; la matière historique du Tarikh-i Rakim présente les plus grandes analogies avec celle qui est exposée dans la chronique des Sheïbanides et des Djanides, laquelle a été écrite par Mohammed Émin ibn Mirza Zéman Boukhari (n° 472), et il est vraisemblable que ce dernier a largement mis à contribution le travail de Rakim ; les manuscrits du Tarikh-i Rakim ne sont point très communs. La copie de cet exemplaire n'est pas complète ; elle s'arrête en effet avec l'année 1047 de l'hégire, tandis que d'autres manuscrits mentionnent l'année 1054 (folio 4 verso) ; elle est suivie de la préface du Zafer namè, histoire de Tamerlan, écrite par Shéref ad-Din 'Ali Yazdi, connue sous le titre spécial de Tarikh-i Djihanguir (n° 455) [folio 250 verso].

Nestalik de deux mains ; la chronique de Rakim est écrite dans un gros nestalik boukhare, daté de l'année 1217 de l'hégire (1802-1803) ; la copie de la préface du Zafer namè a été terminée le

jeudi 10 Sha'ban 1041 (2 mars 1632), dans le village de Siyah-djird سیاه جرد, qui dépend de la ville de Balkh, par Mohammed Salih ibn 'Abd Allah Ya'koub Sheïkhi el-Boukhari, sur l'ordre du prince djanide Aboul-Ghazi Nour Mohammed Béhadour Khan. 310 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Reliure boukhare, décorée de fleurons. — (Supplément 1611.)

HISTOIRE DES SÉFÉVIS

2321

تاریخ عالم آرای عبّاسی. Histoire du règne de Shah 'Abbas Ier, roi de Perse, avec une introduction traitant de l'histoire de ses prédécesseurs, par Isken-der Beg Mounshi.

Cet ouvrage est décrit sous les nos 476-483.

Le premier volume d'un exemplaire en deux tomes, contenant la préface et le premier livre, c'est-à-dire la vie de Sheïkh Séfi ed-Din d'Ardébil et de ses descendants, avec les règnes de Shah Isma'il et de Shah Tahmasp.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 345 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1859.)

HISTOIRE DE NADIR SHAH

2322

La préface et le commencement du Dorrè-i Nadiri.

Le Dorrè-i Nadiri est une histoire du règne de Nadir Shah, par Mohammed Mehdi Astérabadi ibn Mohammed Nasir

(folio 9 recto) ; la copie s'étend jusqu'au folio 24 verso, ligne 12 du manuscrit 489 ; les expressions incompréhensibles, dont Mohammed Mehdi abuse dans cette histoire, qui est un modèle de pathos inintelligible, sont écrites à l'encre rouge dans la marge, et glosées en langage compréhensible. Le copiste de ce manuscrit a choisi ce morceau comme spécimen de ce genre déplorable ; il est suivi (folio 27 verso) du contrat de mariage, intitulé دیباجهٔ نکاح که از برای شاهزاده رضا قولی میرزا نوشته شد بانشاء مهدیخان بن محمّد نصیر, du prince Riza Kouli Mirza, fils de Nadir Shah, roi de Perse ; cette pièce est également due au kalam de l'auteur du Dorrè-i Nadiri ; on trouve dans les marges des gloses qui expliquent les obscurités voulues de ce texte. Ce manuscrit est orné de sarlohs richement enluminés.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or, copié par Mohammed 'Arif el-Kazi, dans la capitale, Isfahan (folio 27 recto), au cours des années 1206, pour la première pièce, 1207, pour la seconde. Nadir conserva Isfahan comme capitale, Kérim Khan la transféra à Shiraz, et Agha Mohammed Khan Kadjar, à Téhéran. Le copiste, dans la souscription de son extrait du Dorrè-i Nadiri, a cherché, dans l'énonciation de la date à laquelle il l'a terminé, à rivaliser d'obscurité avec Mohammed Mehdi ibn Mohammed Nasir, en imitant une phrase d'Anvari : « la copie, dit-il, a été finie le septième jour du troisième tiers du troisième mois sacré [les premiers trois mois sacrés (Zilhidjdja, Zilka'da, Moharrem) vont en série continue, et l'autre mois sacré est l'Isolé (Radjab)] des mois de l'année de l'hégire à l'augure fortunée, tel que, si tu additionnes le tiers de son tiers (1 3/4, tiers du tiers de 1206), avec le tiers (10) de la lettre médiale (*lam*) du mot ثلث (le *lam* valant 30), la racine carrée (12) du nombre ainsi obtenu (1 44) correspond au nombre des centaines de l'année, et sa moitié (06) fait le complément (du nombre de l'année), en totalité absolue (1206) ; le tiers de cette racine carrée (4) indique le jour de l'achèvement de la copie (mercredi) », ce qui revient à dire que Mohammed 'Arif a terminé son ouvrage le mercredi 28 Moharrem de l'année 1206 de l'hégire (27 septembre 1791) : la seconde pièce a été écrite par le même copiste, à Isfahan, le lundi 9 du mois de Moharrem 1207 (27 août 1792). 33 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Cartonnage recouvert de soie rose. — (Schefer. — Supplément 1510.)

HISTOIRE DE L'AFGHANISTAN

2323

Recueil de fragments de manuscrits persans.

La généalogie des tribus afghanes, formant le sixième chapitre de l'histoire des Afghans, écrite sous le titre de Ta'rikh-i Khandjihani Makhzen-i Afghani, par Ni'met Allah ibn Hébib Allah el-Hérèwi (folio 2 verso) ; cet ouvrage est décrit sous les nos 510-513. Cette généalogie est intitulée dans ce fragment : « conclusion du livre historique de Nawwab Khandjihan (*sic*), intitulé Mira't-i Afaghinè » ; elle porte le titre inexact de « conclusion du Makhzen-i Afghani », dans certains exemplaires de cette histoire des Afghans, ce qui explique en partie les erreurs du scribe qui a copié cet extrait de la chronique de Ni'met Allah dans le présent volume ; le commencement d'un exemplaire du diwan de Hafiz (folio 25 verso) ; un fragment d'un recueil des kasidè de Hakim Sénaï (folio 72 recto).

Nestalik persan, de plusieurs mains, des XVIe-XVIIe siècles. 117 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 1607.)

HISTOIRE DE L'INDE

2324

زبدة التواريخ. Histoire générale de l'Inde, depuis le sultan ghouride Mo'izz ed-Din Mohammed ibn Sam, jusqu'à l'avènement de Djihanguir, par Nour el-Hakk el-Mashréki el-Dehlévi el-Boukhari.

Un exemplaire de cette chronique est décrit sous le nº 535 ; le présent manuscrit est orné d'un sarloh assez grossièrement exécuté ; son texte est précédé d'une table des matières très détaillée, qui renvoie à sa pagination orientale ; il a appartenu au prince kadjar Bahman Mirza, fils d'Abbas Mirza, prince royal de Perse, fils de Feth 'Ali Shah, qui a imprimé son cachet au folio 1 recto ; son dernier feuillet est mutilé.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1104 de l'hégire (1693-1693). 384 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir ornementé. — (Supplément 1810.)

2325

تاريخ سلطان محمد قطب شاهى. Histoire des sultans de Golconde de la dynastie des Kotbshahs, depuis leur origine jusqu'à l'année 1025 de l'hégire.

Un exemplaire de cette chronique est décrit sous le nº 621 ; le présent manuscrit est orné de sarlohs richement enluminés dans la manière d'Isfahan, vers la fin du règne de Shah 'Abbas Ier ; la khatima est suivie de quelques lignes, dans lesquelles l'auteur dit qu'il a terminé cette histoire, qu'il nomme Tarikh-i Kotbshahi, dans les dix premiers jours du mois de Ramadhan de l'année 1040 de l'hégire (3-12 avril 1631), à Haïdérabad, dans les jours du règne du sultan ['Abd Allah, fils de] Mohammad Kouli Kotb Shah.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Zéman, fils de Hadji Mourad Beg, pour le compte d'un émir, nommé 'Ali Akbar, daté du quatorzième jour du mois de Djoumada second de l'année 1082 de l'hégire (18 octobre 1671). 262 feuillets. 25.5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir doré. — (Supplément 1809.)

2326

وقايع نعمت خان عالى. Journal du siège de la

ville de Haïdérabad par Aurengzeb, écrit par Mirza Nour ed-Din Mohammed, surnommé Ni'met Khan 'Ali.

Un exemplaire de cette histoire est décrit sous le nº 599. Cet opuscule drôlatique est divisé en sept sections racontant les événements qui se sont passés les 13, 14 et 15 Redjeb, les 17, 18, 25 et 29 Sha'ban de l'année 1097 de l'hégire ; son texte est accompagné de notes marginales et interlinéaires ; il est suivi du حسن و عشق, conte allégorique, en prose mêlée de pièces de vers, sans nom d'auteur, sur les aventures de l'amour et de la beauté (folio 79 verso) ; ce roman est incomplet de sa fin, et plusieurs des feuillets du manuscrit ont été refaits au commencement du XIXe siècle.

Nestalik hindou, copié dans des encadrements en couleurs, vers le milieu du XVIIIe siècle. 98 feuillets. 23.5 sur 14,5 centimètres. Cartonnage hindou. — (Darmesteter. — Supplément 1196.)

2327

Recueil d'extraits de chroniques persanes, relatifs à l'histoire de l'Hindoustan.

Un fragment du Tabakat-i Nasiri (folio 2 recto), traité d'histoire générale, par Abou 'Amr 'Osman Minhadj ed-Din ibn Mohammed Siradj ed-Din el-Djouzadjani (voir les nos 246 et 247) ; ces extraits contiennent les tabaka 17-22, traitant (17) des sultans de la dynastie shansabanie, souverains du Ghour ; (18) des sultans de cette dynastie qui régnèrent sur le Tokharestan et à Bamian ; (19) les sultans de Ghiznin, de la dynastie des Shansabanis ; (20) les sultans de l'Inde qui furent les mamlouks de Mou'izz ed-Din Sam ; (21) les sultans de la dynastie fondée par Shems ed-Din Aboul-Mouzaffer, surnommé Shems Sultan, qui régnèrent dans l'Hindoustan ; (22) les rois shemsis, vassaux des précédents, qui sont connus dans l'histoire de l'Inde sous le nom de sultans shemsis ;

le texte de cette partie du Tabakat-i Nasiri est fautif, et il présente des lacunes ; il correspond aux feuillets 147-259 du manuscrit décrit sous le nº 246 ; une page contenant la durée du règne de huit sultans qui régnèrent à Dehli après les successeurs du sultan Shems ed-Din Élétetmish, depuis le sultan Ghiyas ed-Din Balaban jusqu'au sultan Firouz Shah Khalatchi, d'après le Tarikh-i Firouzshahi, de Ziya ed-Din Barani (voir nº 557) et le Tabakat-i Nasiri (folio 174 verso) ; le تاريخ فيروزشاهى, histoire de la dynastie des sultans mamlouks de l'Hindoustan et du commencement du règne de la dynastie khalatchie, de Ghiyas ed-Din Balaban à Firouzshah Khalatchi, par Ziya ed-Din Barani (voir nº 557) [folio 175 recto] ; la préface, qui occupe les treize premiers feuillets du manuscrit décrit sous le nº 557, manque dans le présent exemplaire, ainsi que la plupart des listes des souverains de l'Hindoustan qui figurent dans ce manuscrit ; Ziya ed-Din Barani commence immédiatement son récit avec les événements de l'année 662 et l'accession au trône de Ghiyas ed-Din Balaban ; résumé de l'histoire de l'Inde musulmane, sans titre, ni nom d'auteur, par un écrivain qui se donna la tâche de continuer le Tarikh-i Firouzshahi (folio 400 verso) ; ce personnage expose dans son introduction que cette chronique, ne s'étendant point jusqu'à la fin du règne de Firouz Shah Khalatchi, et ne faisant aucune mention des souverains qui régnèrent après lui à Dehli, il résuma ce qu'avait écrit sur ce sujet Maulana 'Abd el-Hakki, dans son histoire intitulée Tarikh-i Hakki, que ce littérateur avait rédigée d'après le Tabakat-i Nasiri, le Tarikh-i Firouzshahi, le Tarikh-i Béhadourshahi ; on trouve dans ce précis l'histoire de Dehli, de Lakhnau, du Goudjarate, du Dekkhan, du Moultan et du Kashmir, cette dernière partie étant incomplète de ses derniers feuillets, jusqu'au règne d'Akbar, sous lequel vivait l'auteur inconnu de cette continuation de l'œuvre de Ziya ed-Din Barani (folio 418 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, sur des feuillets de papier de couleurs variées, vers le milieu du XVIIe siècle. 421 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Anquetil 97. — Supplément 249.)

2328

Recueil d'extraits et d'opuscules relatifs à l'histoire de l'Hindoustan, sous le règne de Shah Djihan, au XVII^e siècle.

Extraits du troisième livre du Padishah namè, histoire de Shah Djihan, par 'Abd el-Hamid Lahauri (voir les nos 586 et 587) [folio 1 verso] ; ils commencent par le chapitre dans lequel il est parlé des malheurs du prince Soleïman Shikouh, de la capture de Mouradbakhsh et de l'arrivée du prince Dara Shikouh à Lahore ; dans leur souscription, au folio 51 verso, le Padishah namè est nommé à tort Shahdjihan namè ; il est dit qu'il y est parlé des aventures qui survinrent aux princes, des poètes et des calligraphes qui furent leurs contemporains ; le commencement des Mémoires de l'empereur Djihanguir, correspondant aux feuillets 1-7 du Djihanguir namè (voir le no 579) [folio 52 verso] ; des extraits du premier livre du Padishah namè (folio 65 verso), faisant suite, sans aucune solution de continuité, à ceux du Djihanguir namè ; comme ceux qui commencent au folio 1 verso, ils traitent principalement de l'histoire du prince Dara Shikouh ; on y remarque des interversions de feuillets et des lacunes ; il manque un feuillet après le 14e, et il faut rétablir ainsi l'ordre : 73, 71, 72, 74, 75, 78, 76, 77, lacune, 79, 80, 81, etc. ; كلد ستهٔ بر همن, recueil, d'après une note marginale, qui se lit au verso du feuillet 103, des conversations que l'empereur Shah Djihan tint avec ses familiers, du commencement à la fin de son règne (folio 103 verso) ; des extraits d'un traité, intitulé مناقب حضرت میر حسن, dans lequel il est parlé des qualités d'un personnage hindou, nommé Mir Hasan ; ces extraits constituent le quatorzième chapitre de l'ouvrage, dans lequel il est question de ses traits d'esprit et de ses bons mots (folio 163 verso) ; l'auteur de cet opuscule cite un Arba'în par l'imam Ghazali ; la Hadika de Sénaï ; les mesnévis de Khosrau de Dehli (folio 168 recto) ; l'Akhlak-i Nasiri de Nasir

ed-Din Tousi (folios 165 recto, 166 verso) ; le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folio 167 recto) ; Sa'di (folio 167 recto) ; le Nigaristan (*sic*) et le Béharistan de 'Abd er-Rahman Djami (folio 167 recto) ; le Lataïf-i zaraïf de Hoseïn Wa'iz el-Kashifi (folio 165 recto) ; un ouvrage intitulé Khilaset el-hakaïk (folio 165 verso), etc.

Ce manuscrit a été acquis par Charles d'Ochoa, à Ahmedabad, en 1844, et on y trouve de sa main, au recto du premier feuillet, l'indication inexacte qu'il est le Shahdjihan namè.

Bon nesta'lik indien, écrit sur des feuillets de papier de couleurs variées, au commencement du XVIII^e^ siècle ; les extraits du Padishah namè sont datés (folio 51 verso) de l'année 1120 de l'hégire (1708-1709), et le Gouldestè-i Brahman (folio 163 recto), de la troisième année du règne d'un empereur de l'Hindoustan, qui ne peut être que Kotb ed-Din Shah 'Alem Béhadour Shah, c'est-à-dire de 1121 (1709-1710). 193 feuillets. 14.5 sur 9 centimètres. Reliure indienne, en cuir estampé et doré. — (Ochoa. -- Supplément 959.)

2329

Recueil de fragments relatifs à l'histoire de l'Inde.

Histoire des premières années du règne de Nadir Shah, roi de Perse, jusqu'au moment où il évacua Dehli, pour marcher sur Lahore, puis sur Kaboul, en l'année 1151 de l'hégire, après avoir fait épouser à son fils, Nasr Allah Mirza, la fille de Mohammed Shah, empereur de l'Hindoustan (folio 1 verso) ; on lit, à la fin de cet opuscule, qui débute sans titre ni nom d'auteur, la mention (folio 9 verso) qu'il a été écrit par Seyyid Haïder 'Ali Hoseïni el-Wasiti, qui habitait à Sadat, dans le pargana de Bhatri, dépendant de Djaounpour, sans qu'il soit possible de déterminer d'une façon précise si ce personnage en est l'auteur, ou simplement le copiste ; histoire du commencement du règne de l'empereur Aboul-'Adl 'Aziz ed-Din Mohammed 'Alamguir II, fils de Mou'izz ed-Din Djihandar Shah 'Alam Béhadour Shah (folio 12 verso), depuis son avènement jusqu'au vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de la première année de sa souveraineté (1168),

sans titre, ni nom d'auteur ; la copie de ce fragment, qui est vraisemblablement tiré d'un ouvrage beaucoup plus étendu, n'a pas été terminée ; le شکرف نامه عهد مبارک, traité historique, composé par Mohammed Afrasyab ibn Fazil Khan ibn Mohammed Kamil el-Harithi el-Badakhshi, en l'année 1174 de l'hégire, sous le règne de l'empereur Aboul-Mouzaffer Djélal ed-Din Mohammed Shah 'Alam (II) Béhadour Shah Padishah Ghazi, fils de 'Aziz ed-Din Mohammed 'Alamguir II (folio 34 verso) ; l'auteur raconte, dans son introduction (folio 34 verso), qu'en cette année 1174, il conçut le projet d'écrire l'histoire des événements qui se passèrent dans l'Hindoustan, immédiatement avant le règne de Mohammed Shah 'Alam II ; le titre de cet ouvrage est donné sous la forme Shagarf namè-i 'ahd-i moubarek au folio 35 verso, et, sous celle, abrégée, de Shagarf namè, au folio 36 verso, où l'auteur dit qu'il a divisé son livre en une préface et deux sections ; la copie du Shagarf namè est incomplète ; elle ne comprend qu'une partie de la préface, dans laquelle se trouvent exposées en particulier l'hostilité et l'animosité que 'Imad al-Moulk témoigna au prince ; cette histoire commence avec la mention de l'année 1170 de l'hégire, en laquelle le souverain afghan, Shah Abdali, donna la souveraineté de l'Hindoustan à l'empereur 'Alamguir Padishah, et s'en retourna dans ses états. Dans son 'Ayin-i Akbari, Aboul-Fazl ibn Moubarek (man. . 77, folio 51 r recto, ligne 13), emploie le terme de Shagarf namè pour désigner son Akbar namè.

Nestalik indien, de deux mains, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 57 feuillets. 23.5 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Gentil 65. Supplément 309.)

2330

Récit des événements qui se produisirent dans la province du Bengale, sous le gouvernement du nawwab Kasim 'Ali Khan.

Le premier des faits qui y sont mentionnés eut lieu durant

la nuit du quinzième (ou du onzième) jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1175 (juillet 1762). La copie de ce traité, qui commence sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, sans aucune indication, est suivie (folio 46 recto) du texte de yarlighs émanant de Témour Keurguen et relatifs aux affaires de son empire ; ces pièces sont précédées d'une introduction de quelques lignes, dans laquelle il est dit que Témour, lorsqu'il eut conquis les sept climats du monde, promulgua des édits pour la direction de ses fils et de ses émirs, et qu'il envoya ses yarlighs relatifs à l'administration de son royaume dans toutes ses provinces ; on y trouve des yarlighs concernant le Touran (folio 46 recto) ; le Khorasan (folio 27 verso) ; l'Irak-i 'Adjem (folio 28 verso) ; l'Irak arabe (folio 29 recto) ; Damas (folio 30 recto) ; l'Asie Mineure (folio 30 verso) ; le Fars (folio 31 recto) ; l'Hindoustan (folio 31 verso).

Shikesté indien, de la seconde moitié du XVIIIe siècle, écrit sur des feuillets de papier grossier, 36 feuillets, 21,5 sur 14 centimètres. Reliure en veau plein, aux armes de Napoléon Ier. (Supplément 315.)

2331

Recueil de fragments et d'extraits relatifs à l'histoire de l'Inde moderne.

Ce recueil comprend une série de notes de Mirza Khalil sur la succession des souverains de Bharatpour, à l'occident d'Agra, entre les années 1177 et 1196 de l'hégire (folio 4 verso). Ce fragment historique commence avec la mention de Souradjmal Djath, fils de Badansingh, et se termine avec celle de Randjit Singh, sous le règne et durant la vie duquel il a été composé ; il se continue par des extraits, dans lesquels il est parlé des trois forteresses des états de Bharatpour, que le maharadja Souradjmal confia à trois chefs, et des événements qui survinrent après sa mort ; sur la généalogie du radja Partap-ingh, jusqu'au radja Bhausing Mirza

Radja (folio 7 recto) ; sur les titres d'Ahmed Shah Dourdourani et Ahmed Shah Abdali que prit, après la mort de Nadir Shah, le prince afghan Ahmed Khan, fils de Mohammed Zéman Khan, fils de Asad Allah Khan (folio 7 verso) ; sur les débuts de la souveraineté d'Ahmed Shah Dourdourani (folio 8 recto) ; sur Takoudji Houlkar, Mahaoudji Sindhia Pathil, Radji Rao, etc. (folio 9 recto) ; cette note est rédigée sous la forme d'un questionnaire, par demandes et par réponses ; sur le clan des Radjpoutes de la tribu des Katchhwaha de Djaïpour (folio 10 verso) ; un chapitre, probablement de la même origine, intitulé احوال رانای, où il est parlé d'événements qui se passèrent dans le pays de Gwalior, sous le règne de l'empereur Mohammed Shah, et dans le récit duquel paraît Badji Rao (folio 12 recto) ; un traité intitulé رسالهٔ شمشیر, dans lequel le nawwab Mourid Khan traite des diverses sortes de sabres ; l'auteur est nommé Moultéfit Khan dans la souscription de cet opuscule ; il est vraisemblablement le même qui a écrit les modèles de calligraphie décrits sous le n° 1130, sous le nom de Mourid Khan Tabataba ; une série de notes analogues, sur les dates de la naissance et de la mort des saints musulmans, et principalement de ceux de l'Hindoustan (folio 21 verso) ; sur les dates de la naissance et de la mort de juristes et de savants (folio 22 recto) ; sur les dates de la naissance et de la mort des souverains de la dynastie des Timourides de l'Hindoustan (folio 23 recto) ; les dates qui paraissent dans ce tableau sont exprimées en chronogrammes, les deux dernières sont celles de l'avénement d'Alamguir (1069) et de la naissance du prince Mohammed Akbar (1068) ; sur les dates de la naissance et de la mort des grands dignitaires, également exprimées en chronogrammes, la dernière étant celle du nawwab Asaf Khan (1080) ; sur les dates de la mort des poètes, d'Anwari (583) à Molla Mohammed Tahir Ghani (1080) (folio 23 verso) ; sur la mort de Shah Djihan et sur les fils de ce prince (folio 24 recto) ; sur les fils des princes Mohammed Mo'azzem, Mohammed Azem, Dara Shikouh (folio 24 verso) ; présences à Dehli et expéditions du prince

Mohammed Mou'azzem (Aurengzeb) (folio 25 recto) ; dates des règnes des souverains de la dynastie timouride, de Témour Keurguen à Aurangzeb (folio 25 verso) ; sur le trône d'Aurangzeb (folio 26 verso) ; grades et dignités des princes et des émirs, sous le règne de Shah Djihan (folio 27 recto) ; titres posthumes des princes de la dynastie timouride, de Babour Padishah a Mohammed Shah (folio 28 recto) ; dénombrement des grands officiers de la cour de Dehli (folio 28 recto) ; sur les revenus du Dekkhan (folio 28 verso) ; sur la tente dans laquelle se trouvait le trône, à Ahmedabad (folio 28 verso) ; sur les distances et les revenus des provinces de l'Hindoustan, en la onzième année du règne d'Aurangzeb (folio 29 recto) ; une note sur les espèces monétaires en cours dans chaque royaume, sur les poids, les mesures, les mesures géographiques, pour la Perse, l'Inde, le Kashmir (folio 31 verso) ; sur les noms des saisons (folio 32 verso) ; sur les constructions que fit Shah Djihan, au cours de son règne, qui coûtèrent deux kourour et cinquante-huit lekhs de roupies (folio 33 recto); la رسالهٔ خواص جواهرات, traité sur les propriétés des pierres précieuses, également par le nawwab Mourid Khan (folio 33 verso) ; le texte d'une lettre adressée au Grand-Moghol, par Khaïr ed-Din Mohammed Ilahabadi, en même temps qu'il lui envoyait le livre intitulé Khawarik-i kadiriyyé (folio 43 recto), avec la réponse qu'y fit l'empereur (folio 44 recto), et une réplique de Khaïr ed-Din (folio 46 recto) ; la lettre de Khaïr ed-Din présente cette particularité qu'elle est entièrement composée de titres d'ouvrages célèbres dans la littérature musulmane ; copie d'un rescrit adressé par Shah 'Alam Bèhadour Ghazi (folio 47 recto) ; liste de traités d'histoire, écrits en arabe et en persan, dressée par un historien nommé Mirza Mohammed Bakhsh (folio 48 verso) ; un opuscule, par Mirza Khalil, sur le radja des Mahrattes, que l'on avait surnommé Ghanim, dans l'Hindoustan (folio 50 recto) ; ce fragment commence par cette mention que l'aïeul de Sivadji Radja descendait du maharadja de Odaïpour, et l'histoire qui y est contée commence avec ce personnage : elle se termine par la mention des princes (rao)

dans le Dekkhan, à Lahore, dans le Moultan, et autres lieux ; un fragment, par un chroniqueur, nommé 'Aziz Khan, sur les pishwa du Dekkhan, c'est-à-dire les princes maharattes, depuis Bishnatha Pandit, qui eut pour successeur Baladji Rao (folio 57 recto) ; histoire des débuts du règne du rana de Gohar, près de Gwalior, qui fut mêlé aux mêmes événements que les râò (folio 67 verso) ; tableaux généalogiques de la famille des Grands-Moghols, depuis Témour Kourguen jusqu'à Shah 'Alam Béhadour Padishah (1173 de l'hégire) [folio 75 recto] ; sur la prohibition du tabac *tambâkò*, que fit Djihanguir Padishah, d'après le Khilaset el-téwarikh de Mounshi Soudjan Raï (*sic*) [folio 79 recto] ; notes sur des grands officiers de la cour de Dehli, sous le règne de l'empereur Shah 'Alam Béhadour Padishah, d'après la gazette officielle de la capitale, Shahdjihanabad (folio 81 recto) ; ces renseignements biographiques portent sur les années 1193-1198 de l'hégire ; histoire de Haïder 'Ali, autrement nommé Haïder Nâïk, par le shoïkh Habyar (folio 83 recto) ; Haïder Naïk, qui prenait le titre de Nawwab-i béhadour, était seigneur de Mysore, qui est une principauté dépendante de Bidjapour, et il vécut dans la seconde moitié du XVIIIe siècle ; un fragment dans lequel se trouvent narrées les aventures de Mirza Shéfi' Khan et d'Afrasyab Khan, après la mort de Nedjef Khan, d'après le récit qui en fut écrit par Tchandrbahân, de la ville de Shahdjihanabad (folio 100 recto) ; cette relation commence le vingt-deuxième jour du mois de Rébi'second de l'année 1196 de l'hégire, pour se terminer au mois de Sha'ban 1197 ; lettre adressée par le roi séfévi Shah Sultan Hosein à Ferroukhsiyar, empereur de l'Hindoustan (folio 107 verso) ; cette lettre ne porte point de date ; elle fut apportée aux Indes par Mirza Mourtaza, vizir de Yezd, qui était venu une première fois à la cour de Dehli, en qualité de grand chambellan du roi de Perse, envoyé en ambassade à l'empereur Béhadour Shah ; détails géographiques sur la région montagneuse de Srinagar, par Radja Nandarâm (folio 109 recto) ; idem, par le même auteur, sur Rampour et le district environnant (folio 110 recto) ; une notice sur les Sikhs et Nânek Shah (voir n° 1869), intitulée رسالهٔ نانک شاه

dans la préface (folio 11¼ verso) et dans sa souscription (folio 13¼ recto), par Boudh Singh بدھ سنگھ, de la tribu de Khatrí, habitant à Lahore, qui était connu sous le surnom de Aroura ارورا (folio 11¼ recto) ; cet ouvrage a été intitulé par le copiste du manuscrit : احوال سکّهان نقل از کتاب میجر برون صاحب. ce qui montre que Boudh Singh le traduisit d'un livre écrit en anglais sur ce sujet par le major anglais Browne ; l'auteur dit, dans son introduction, que la tribu des Sikhs se rattache au célèbre Nanek Derwish, qui vivait trois cents années avant l'époque à laquelle il écrivait, en l'année 1197, sous le règne de l'empereur timouride Shah 'Alam Béhadour Padisinah Ghazi, alors qu'il se trouvait engagé au service du major Mou'in ed-Daulè James Browne Sahib Béhadour Salabet Djeng ; récit de la bataille de Panipat, qui fut livrée par le souverain des Afghans au prince Sadashiw Rao Bahao (folio 136 recto) ; ce mémoire, dans lequel se trouvent racontés les événements qui provoquèrent la bataille de Panipat, est également traduit de l'ouvrage du major Browne, vraisemblablement par le même Boudh Singh. Une table des matières très incomplète se trouve au folio 1 recto et verso de ce manuscrit, à la pagination duquel elle renvoie.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, à la fin du XVIIIe siècle. 158 feuillets. 22,5 sur 19 centimètres. Cartonnage. (Polier 15. — Supplément 318.)

GÉOGRAPHIE

2332

Recueil de traités d'astronomie et de géographie, écrits en langue persane.

Un traité d'astronomie et de géographie, sans titre, par Mohammed Yousouf ibn Hosëïn Khan ; le titre de ce livre

n'est donné que dans la souscription, au recto du feuillet 51 ; l'ouvrage débute sans préface (folio 1 verso) par la mention qu'il est divisé en une introduction, deux discours et une conclusion ; les prolégomènes traitent des connaissances en géométrie et en arithmétique, qu'il est indispensable de posséder avant de passer à l'étude de l'astronomie (folio 1 verso) ; les deux discours traitent, le premier (folio 4 verso) du système des cieux et du mouvement de leurs planètes ; le second (folio 29 verso), de la terre, de ses climats et des questions qui s'y rapportent ; la conclusion (folio 49 verso) traite des distances sidérales ; le texte de cet ouvrage est suivi de celui du traité de géographie, sans titre, écrit par Aboul-Hasan Sâ'id ibn 'Ali el-Djourdjani (folio 53 verso), dont un exemplaire est décrit sous le nº 667.

Neskhi et nestalik persans ; le premier traité est écrit en neskhi, de la main d'un copiste, nommé 'Abd el-Latif ibn Mauzoun, qui a terminé son œuvre dans la nuit du vendredi vingt-cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 1117 de l'hégire (12 novembre 1705) ; le second est écrit en nestalik par Sayyidi Ahmed ibn Mir Ahmed el-Malhani, qui a daté sa copie de la nuit du mercredi sixième jour du mois de Shawwal de l'année 990 de l'hégire (3 novembre 1582). 173 feuillets. 17,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Schefer. — Supplément 1461.)

2333

Carte de la délimitation de la frontière perso-afghane, à l'époque de la commission Golsmid, portant une longue note de la main de Nasir ed-Din Shah Kadjar, dans laquelle le roi de Perse revendique comme persanes des localités que l'émir d'Afghanistan réclamait comme étant sa propriété.

Cette carte, qui a été dessinée en l'année 1301 de l'hégire (1883-1884), a été adressée par Nasir ed-Din Shah au prince Malcom Khan.

Écritures persanes, de la fin du XIXe siècle. Une feuille in-folio pliée dans un étui de 30 sur 12,5 centimètres. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1994.)

LETTRES OFFICIELLES
ET DOCUMENTS DIPLOMATIQUES

2334

Rescrit du prince ilkhanien Sultan Ahmed Djélaïr, rendu en faveur du sheïkh séféwi Sadr el-Hakk wel-Millet wed-Din.

Dans ce rescrit, qui est daté de Tabriz, le 22e jour du mois de Zilka'da 773 (26 mai 1372), Sultan Ahmed, agissant comme représentant de son père, Sultan Oweïs, interdit à tous les fonctionnaires de son administration, à Ardébil, et dans les dépendances de cette ville, de donner des mandats payables sur les revenus appartenant au couvent de Safi ed-Din, ou de percevoir une somme quelconque sur ces revenus au profit du trésor royal. Ce rescrit est disposé suivant la forme des lettres en mongol qu'Arghoun et Oldjaïtou envoyèrent à Philippe-le-Bel, d'une longue bande de papier très étroite, formée de feuillets collés les uns aux autres, dont les lignes, écrites en gros caractères, sont largement espacées par des blancs de 13 centimètres. On y trouve, plusieurs fois répétée, l'empreinte à l'encre rouge du sceau carré des Djélaïrides, en caractères koufiques, portant, à ses quatre coins, les noms des khalifes orthodoxes. Ce rescrit est écrit dans un ta'lik absolument pur, qui est l'origine de la graphie des firmans des sultans descendants d'Osman, qui ont emprunté cette forme d'écriture, alors qu'ils se trouvaient en Asie, sur les confins de l'empire mongol.

Talik persan, du mois de mai 1372, couvrant les lignes d'un rouleau de papier médiocre, mesurant 4 mètres 51 sur 0 m. 25. — (Supplément 1630.)

2335

فواید غیاثی. **Recueil de lettres diplomatiques et autres, formé par Yousoul ibn Mohammed ibn Shihab.**

Cet important recueil de pièces officielles est dédié par son auteur à Ghiyas ed-Din Pir Ahmed, qui fut le vizir de Shah Rokh Béhadour, fils de Témour Kourguen ; Yousouf ibn Mohammed avait déjà composé un ouvrage analogue, auquel il avait donné le titre de تحفهٔ الامیر, et qu'il avait dédié au prince Nasir ed-Din Ibrahim Sultan, fils de Shah Rokh Béhadour. Il accompagnait le vizir Ghiyas ed-Din Pir Ahmed, au cours d'un voyage que faisait Shah Rokh Béhadour, quand, arrivé à Djam, il conçut le projet de compiler le présent ouvrage pour l'agrément du ministre. Le Fawaïd-i Ghiyasi est divisé en cinq chapitres : le premier, qui est de beaucoup le plus important, traite de la correspondance des sultans, des rois et des émirs ; on y trouve une lettre, adressée du Kara-Khita, par le Gourkhan à l'émir Alptéguin, à Samarkand ; une lettre adressée par Nasir ed-Din Tousi, sur l'ordre d'Houlagou, au sultan du Caire, des lettres de Sheïkh Abou Ishak à Mohammed ibn el-Mouzaffer, de Sultan Ahmed Tchalaïr à Kara Yousouf, des épîtres adressées à Oltchaïtou, à Djélal ed-Din Firouz Shah, à Sultan Oweïs, à Abou Ishak, à Shah Shodja', à Témour, à Shah Rokh, à Oulough Beg, de nombreuses pièces concernant la diplomatie des princes Kurts de Hérat ; le deuxième chapitre contient les lettres échangées entre les vizirs (folio 201 recto) ; le troisième (folio 251 verso), la correspondance des Seyyids ; le quatrième (folio 253 verso), celles des kadis et des préfets ; le cinquième (folio 260 recto), des lettres adressées aux gens de science, ce dernier chapitre étant incomplet de ses derniers feuillets ; l'auteur a pris le soin de dresser dans sa préface la table des noms des cent trente-huit rédacteurs ou expéditeurs de ces pièces.

Le manuscrit, incomplet de son commencement et de sa fin,

est l'original copié sur le brouillon de Yousouf ibn Mohammed ; le premier feuillet a été refait vers le milieu du XIXe siècle et orné d'un sarloh, dans l'intention de compléter la lacune de la préface.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans la première moitié du XVe siècle, 311 feuillets, 25 sur 18 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré. -- (Supplément 1825.)

2336

Recueil de documents diplomatiques, de lettres et de pièces littéraires.

Les instruments diplomatiques contenus dans ce volume émanent des princes qui ont régné en Perse entre les Mongols et les Séfévis, Tchobanides, Djélaïrides, Mouzafférides, Moutons blancs, Moutons noirs, Timourides. L'auteur a surtout pris soin de réunir les documents qui sont relatifs à l'histoire des Timourides ; ces pièces sont extrêmement importantes ; elles sont dues au kalam de Maulana 'Abd el-Hakk, Sultan Ahmed Djélaïr, Seyyid Fadhl Allah, Émir Kasim-i Anwar, Mo'in ed-Din Djami, le sultan Shah Shodja', Shems ed-Din Sahib. On trouve dans ce manuscrit, qui est orné d'un sarloh dans le style de Hérat, recopié à Tauris, une lettre d'Abou Ishak, souverain de Shiraz, à Mohammed Mouzaffer, folio 150 recto ; de Shah Shodja à Sultan Hosein, fils de Sultan Oweïs, folio 146 verso ; une lettre écrite à Shah Shodja' par Mo'in ed-Din Djami, à l'occasion de la mort de son père, Mohammed Mouzaffer, folio 144 verso ; une lettre de Shah Shodja' à Sultan Ahmed Baghdadi, folio 137 verso ; des lettres de Sultan Ahmed Baghdadi à Shah Shodja', folios 146 recto, 147 verso ; une lettre de Shah Shodja' à Témour, folio 136 recto ; une lettre de Témour, écrite à l'époque à laquelle il captura 'Izz ed-Din dans le Kurdistan, folio 148 verso ; des lettres de Kara Yousouf à Shah Rokh, folios 166 verso, 169 verso, 170 recto ; des rescrits de Shah Rokh.

un, en particulier, adressé par Shah Rokh et son fils, Oulough Beg, en faveur de Hoseïn Va'ïz, folio 19 recto ; un diplôme de Shah Rokh en faveur des enfants d'Idégu, folio 15 verso ; une lettre, adressée par le prince timouride 'Ala ed-Daulè Mirza à l'empereur de Chine, nommé Daï-Ming Ka'an, folio 165 recto ; deux diplômes de Mirza Aboul-Kasim Babour, dont l'un conférant un apanage aux fils du sheïkh Sultan Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr, folios 9 verso, 14 recto ; des pièces de la correspondance de Mirza Abou Sa'id, prince de Hérat, avec le prince turkoman Mirza Djihanshah, folio 76 recto ; un rescrit de Mirza Abou Sa'id en faveur du couvent de Khadjè Razi ed-Din Ahmed, à Djam, folio 29 verso ; un autre conférant des fiefs aux sheïkhs de cette ville, daté de 863, folio 32 recto ; une lettre du prince turkoman Hasan Beg à Sultan Hoseïn Mirza, lequel est nommé Sultan Hoseïn Béhadour, folio 1 verso ; un diplôme par lequel Sultan Hoseïn confère des fiefs aux Seyyids de Sari, folio 7 verso, commençant par ابوالغازی سلطان حسین بهادر سوزمیز ; un autre, exemptant d'impôts les biens wakf de la mosquée de Hérat, folio 120 verso, suivi d'autres pièces analogues, parmi lesquelles un rescrit exemptant de toute charge fiscale les biens fonciers que Bédi'ez-Zéman Mirza avait consacrés à l'entretien du tombeau de son père, folio 124 recto ; un acte portant attribution d'un traitement au littérateur Mahmoud Rafiki, folio 132 verso ; la pièce la plus moderne est un diplôme, adressé par Shah Ismaïl Ier en faveur du sheïkh el-Islam Khadjè Aboul-Kasim Djami, en 917 de l'hégire, commençant par شاه اسمعیل بهادر سوزمیز خلد ملکه, ce qui prouve que ce manuscrit a été copié avant la mort de ce prince, en 930, folio 135 recto. On y trouve, aux folios 40-58, des préfaces, l'une à une dissertation sur les traditions, par un nommé 'Abd el-Djémil ; d'autres, au Lataïf wa zaraïf-i sultani, à un traité de musique, à un livre sur les échecs, au diwan de Mir Seyyid Safayi Arghandi, au diwan de Ziya-i 'Iraki : des copies d'actes de wakf, d'inscriptions, de donations, relatifs au règne de Sultan Hoseïn Mirza.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans le Nord-Ouest de la Perse, vers 1520. 172 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane moderne, en peau rouge souple. — (Supplément 1815.)

2337

نامهٔ نامی. Recueil de lettres, formé par Ghiyas ed-Din ibn Homam ed-Din, surnommé Khondémir, pour servir de modèles de correspondance diplomatique et officielle.

Les lettres, les billets et tous les documents qui figurent dans le Namè-i nami ne sont pas de l'invention de Khondémir, mais ils ont été rassemblés par lui dans un but didactique. Le nom de l'auteur se lit au folio 4 recto, le titre de son livre, au folio 4 verso ; il déclare qu'il avait dépassé sa quarante-six ou septième année, quand il entreprit la composition de cet ouvrage, qu'il termina, suivant ce qu'il indique dans la souscription, à la date de la neuf cent-vingt-cinquième année de l'hégire (1519), laquelle est donnée par l'addition des lettres des deux mots منشآت لطیفه (folio 187 verso), par lesquels il qualifie son recueil de lettres officielles. Khondémir parle dans sa préface, au folio 4 recto, sans le nommer, d'un souverain, qui n'est autre que le roi de Perse Shah Isma'il Séfévi.

Le Namè-i nami contient une introduction, qui comprend dans sa première partie l'histoire des origines et du développement de l'art épistolaire, comment l'on écrivit en employant les noms d'Allah, etc. (folio 5 recto) ; dans sa seconde partie (folio 8 recto), l'index des neuf chapitres et de la conclusion qui forment le recueil de Khondémir.

Le premier chapitre (folio 9 recto) contient les lettres adressées aux sultans, aux émirs, aux vizirs, d'une façon générale, aux princes et aux grands dignitaires de leur cour : on y trouve des lettres de Zahir ed-Din Mohammed Babour Padishah ; une lettre, adressée par un personnage important

de la cour de Shah Isma'il au sultan uzbek 'Obaïd Allah Khan ; une autre, d'un émir, nommé Shodja' ed-Din Ordoushah, annonçant une victoire remportée sur les gens du Kiptchak ; le deuxième (folio 42 recto) contient les lettres adressées aux sheïkhs, aux oulémas, aux kadis, à tous les officiels de la jurisprudence ; le troisième (folio 61 recto) contient, en sept sections, toutes les lettres adressées aux gens des classes moyennes, aux fonctionnaires provinciaux et subalternes ; le quatrième (folio 71 recto), toutes celles qui s'écrivent aux gens qui exercent une profession manuelle ; le cinquième (folio 80 recto), les lettres aux parents et aux amis ; le sixième (folio 82 verso), les missives de félicitation ; le septième (folio 92 verso), les lettres de condoléance ; le huitième (folio 105 verso), des lettres sur des sujets divers que l'on ne peut classer ; on y trouve notamment (folio 118 verso) la description d'un album contenant des peintures de Behzad ; le neuvième (folio 124 recto) contient des formules de firmans, de diplômes, en particulier le diplôme de nomination au poste de kadi de Shoubourgan de Tadj ed-Din Mas'oud et de Maulana 'Abd el-Mansour, daté de 928, celui qui nomme Kémal ed-Din Behzad à la direction de l'Office royal de publication des livres, daté de 928 ; des proclamations de victoires. La conclusion (folio 171 verso) contient des quatrains et des pièces de vers de l'invention de Khondémir, destinés à être intercalés dans les lettres, des énigmes et des chronogrammes en vers, en particulier la date de la composition d'une généalogie de Sultan Hoseïn Mirza, de la mort de Mir Hoseïn Mou'ammaï, d'Ali Shir, de l'avènement de Sultan Bédi' ez-Zéman Mirza.

Ce manuscrit porte, au recto de son premier feuillet, l'ex-libris autographe du prince kadjar Ferhad Mirza, fils du prince royal de Perse, 'Abbas Mirza, fils de Feth 'Ali Shah, avec la date du cinquième jour du mois de Rabi' second de l'année 1290 (2 juin 1873).

Nestalik persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre de couleurs, par Mohammed ibn Mélik Mohammed el-Oustadi, qui data son travail de la deuxième décade du mois de Sha'ban de l'année 1020 de l'hégire (19-28 octobre 1611). 187 feuillets.

23 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 1843.)

2338

مجموعهٔ منشآت. Recueil de pièces diplomatiques et de lettres, compilé par 'Abd el-Hosein el-Nasiri el-Tousi.

L'auteur donne son nom au folio 8 verso ; ses ancêtres, depuis les origines de la dynastie des Séfévis, étaient au service des princes descendants de Sheïkh Séfi ed-Din d'Ardébil comme fonctionnaires dans les bureaux du protocole ; son grand-père, Khadjè Atik 'Ali, y occupa une place importante sous le règne de Shah Isma'il Ier, et comme le dit 'Abd el-Hosein, il fut le premier qui eut l'honneur de dessiner le thogra sur les documents du premier souverain de la dynastie séfévie ; 'Abd el-Hosein passa toute sa jeunesse et une grande partie de sa vie au service de Shah 'Abbas Ier, et il était arrivé à la soixantaine en l'année 1043 (1633). Dans les premiers jours de cette année 1043, qui correspondaient au milieu de la cinquième année du règne de Shah Séfi, fils de Safi Mirza, et petit-fils d'Abbas Ier (1038-1052), à qui est dédié l'ouvrage, l'auteur conçut le projet de réunir en un volume des lettres et des rescrits émanant de la chancellerie royale, sans en excepter ceux qui provenaient d'autres offices diplomatiques. Ce dessein lui fut inspiré par cette circonstance qu'à cette date, Shah Séfi partit de Kazwin, pour se rendre en pélerinage à Ardébil aux tombeaux de ses ancêtres, et, qu'après s'y être acquitté de ses devoirs, il s'en revint à Tabriz, accompagné des mounshis, au nombre desquels se trouvait 'Abd el-Hosein, ainsi que les autres employés de la chancellerie.

Le traité qu'il composa est divisé en une partie préliminaire, deux chapitres et une conclusion, dont le détail est donné à la fin d'une introduction écrite en un style diffus ; la partie préliminaire contient les lettres que les souverains des temps

anciens s'étaient écrites, lesquelles traitent d'affaires qui n'intéressent pas la dynastie des Séfévis ; on y remarque le diplôme adressé par le sultan seldjoukide du pays de Roum 'Ala ed-Din Féramourz à 'Osmandjouk, qui est la charte de fondation de l'empire ottoman ; la réponse d''Osman ; une lettre, adressée par Témour Keurguen à Yildirim Bayézid, souverain du Roum والی روم, avec la réponse qu'y fit Bayézid ; la lettre que le prince mouzafféride Shah Shodja' écrivit à Témour, au moment de sa mort ; une lettre de Hasan Beg, souverain des Turkomans, au sultan Mohammed el-Fatih, avec la réponse du sultan ; le diplôme adressé par Sultan Mohammed el-Fatih à son fils, Sultan Djim ; une réponse de l'empereur Akbar à une lettre à lui adressée par 'Abd Allah Khan, souverain des Uzbeks ; une lettre de 'Abd Allah Khan au sultan de Constantinople خواندکار روم ; un diplôme adressé par Sultan Hoseïn Mirza Baïkara à Mir 'Ali Shir, pour lui permettre de se rendre au pélerinage, avec la lettre de remerciement d''Ali Shir ; une lettre adressée par le sheïkh Shah Sadr ed-Din Mousa au sultan Ahmed Djélair ; un firman adressé par Akbar au khan-khanan 'Abd er-Rahim ; un autre à Tchélébi 'Allami ; une lettre adressée par Mir 'Ali Shir au khadjè Afzal ed-Din Mohammed et à son fils, Shihab ed-Din 'Abd Allah. Le premier chapitre, qui est subdivisé en quatre sections, contient les lettres qui furent adressées aux souverains de la dynastie séfévie par les sultans qui furent leurs contemporains, par les princes, les seyyids, les oulama, les juristes, par les fonctionnaires, avec les réponses qui y furent faites ; la première section de ce premier chapitre forme la partie la plus importante de l'ouvrage, avec des lettres des souverains de Constantinople, de Dehli, de Boukhara, de Golconde, du Pape, du roi d'Espagne ; on y trouve des réponses faites par l'auteur, par Iskender Beg, qui écrivit l''Alamara, par le célèbre I'timad ed-Daulè ; le second chapitre, subdivisé en trois sous-sections, contient les formules des lettres privées ; la conclusion, les formules à employer pour chaque classe d'officiels.

Ce manuscrit est vraisemblablement l'original de la collec-

tion réunie par 'Abd el-Hosein ; ses marges sont couvertes de gloses ; un index des lettres qui s'y trouvent contenues est écrit sur ses premiers feuillets, et l'un de ses possesseurs lui a donné le titre de تحفهٔ شاهی.

Nestalik persan, copié sans doute à Tabriz, en 1043 de l'hégire (1633-1634), dans des encadrements en or et en bleu, par Mohammed Salih ibn Shah Rokh Wazir Kourdji. 367 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1838.)

2339

Recueil de lettres royales ou particulières, de firmans, de lettres de recommandation, de billets.

Ce formulaire d'épîtres a été formé aux Indes ; il est divisé en fasl ; le titre du vingt-septième fasl est donné au verso du feuillet 221, sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il soit le dernier de l'ouvrage, le fait étant néanmoins probable, car le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets. Le plus grand nombre des documents qui se trouvent réunis dans ce recueil émanent des empereurs timourides de l'Hindoustan, descendants de Zahir ad-Din Mohammed Babour Padishah, et surtout de personnages qui furent leurs contemporains ; on y lit également le texte de plusieurs firmans des souverains séfévis de Perse. Parmi les actes qui composent ledit recueil, on remarque une lettre d'Aboud-Fazl Moubarek, le confident d'Akbar, folio 6 verso ; une de Shah 'Abbas Ier, roi de Perse, à l'empereur Akbar, folio 8 verso ; une autre, du même souverain à l'empereur Djihanguir, folio 10 verso ; un firman de Shah 'Abbas II à Hasan Ali Khan, lui conférant le gouvernement de la province de Kandahar, folio 11 verso ; un firman de l'empereur Aurangzib 'Alamguir au nazim Mohammed Yar Khan, folio 12 verso ; un firman d'Akbar, folio 13 recto ; des félicitations (tahniet, moubarekbad) adressées à Aurangzib 'Alamguir, à l'occasion de son avènement, par Mo'in ed-Din Djami'i, folio 15 verso, et par d'autres

personnages dont les noms ne sont pas indiqués, folio 16 verso, 17 verso etc., durant tout le cours du troisième chapitre. Le nom du poète Bidil († 1133 = 1721), cité à une époque à laquelle il était mort, comme l'indique la formule عليه الرحمة, se lit à plusieurs reprises dans les pièces copiées par l'auteur de ce formulaire, folios 32 recto, 35 recto, 56 recto, 227 recto, ce qui reporte sa composition vers le milieu du XVIIIe siècle ; son texte est très correct, et le copiste comprenait exactement le sens de ce qu'il écrivait ; il est possible que ce manuscrit soit autographe.

Nestalik indien, tendant au shikestè, d'une lecture assez difficile, du milieu, environ, du XVIIIe siècle, écrit sur des feuillets de papier de couleurs diverses, quelquefois sablées d'or ou d'argent. 252 feuillets paginés en chiffres indiens. 20 sur 11,5 centimètres. Reliure indienne en cuir. — (Supplément 1660.)

2340

Douze firmans accréditant le prince Malcom Khan en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire près les cours d'Europe.

Firman accréditant Malcom Khan en ces qualités auprès de l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, sans la signature du roi, ni son cachet, daté de Téhéran, Sha'ban 1289 (n° 1) ; auprès du roi des Pays-Bas, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, de la même date (n° 2) ; idem, auprès du roi d'Italie, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, de la même date (n° 4) ; auprès de souverains dont les titres sont demeurés en blanc, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, datés de Téhéran, Ramadhan 1289 (n° 5, 6, 7, 8) ; auprès de la République helvétique, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, daté de Téhéran, Sha'ban 1289 (n° 10) ; auprès du roi d'Espagne, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, daté de Téhéran,

Djoumada premier 1293 (nº 11) ; auprès de l'Empereur allemand, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, daté de Téhéran, Redjeb 1299 (nº 12).

Nestalik persan, des années 1872-1882. 12 pièces dans une reliure en demi-maroquin rouge de 36,5 sur 31 centimètres. (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1986.)

2341

Autographes du roi de Perse Nasir ed-Din Shah Kadjar, lettres et annotations à des placets et à des pétitions adressées au roi par le prince Malcom Khan.

Lettre de la main de Nasir ed-Din Shah adressée à Nazim el-Moulk, titre de Malcom Khan, datée de l'année 1299 (nº 1) ; lettre adressée à Nazim el-Daulè, titre de Malcom Khan, avec son enveloppe, datée de Téhéran, 13 Moharrem 1300 (nos 2 et 3) ; idem, adressée à Malcom Khan, datée de 1304 (nº 4) ; une autre, adressée à Nazim el-Daulè, sans date (nº 5) ; idem (nº 6) ; trois lettres autographes de Nasir ed-Din, sans date (nos 7, 8, 9) ; un billet autographe, sans date, adressé à Émin el-Daulè au sujet du prince Malcom Khan (nº 10) ; texte d'un télégramme de Kivam ed-Daulè, en date du 3 juillet 1889, apprenant au roi une offensive des Turcs contre la Perse ; l'enveloppe contenant ce document est couverte d'un autographe de Nasir ed-Din Shah enjoignant à Émin el-Mémalik de mettre le prince Malcom Khan au courant de la situation, pour qu'il en réfère au gouvernement anglais (nos 11 et 12) ; une lettre de Malcom Khan à l'atabek a'zem, grand vizir, datée de Neuilly-sur-Seine, le 9 septembre [1889], au dos de laquelle Nasir ed-Din a écrit quelques lignes, qui contiennent une appréciation élogieuse des services de l'ambassadeur (nº 13) ; pétition du prince Malcom Khan au roi, annotée par Nasir ed-Din Shah (nº 37) ; un placet adressé par le prince Malcom Khan à Nasir ed-Din Shah, daté de Londres, 2 octobre 1890, auquel le roi répond par une page et demie de

sa main (nos 38-39) ; deux pétitions du prince Malcom Khan au roi, annotées de sa main (nos 40-43) ; rescrit de Nasir ed-Din Shah concernant une concession accordée à un groupe de banquiers persans, paraphé par le roi (no 45) ; lettre du prince Malcom Khan au roi, lui annonçant une calamité survenue en Irlande, annotée en français par Nasir ed-Din Shah (no 46) ; une lettre en français, écrite par Nasir ed-Din Shah au ministre de France en Perse (no 47).

Shikestè de la deuxième moitié du XIXe siècle. 47 pièces ou feuillets, en un volume relié en demi-maroquin rouge, de 26,5 sur 20,5 centimètres. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1987.)

2342

Mémoire présenté par le Ministère des Affaires étrangères de Perse au prince Malcom Khan, avec des annotations de la main de Nasir ed-Din Shah au feuillet 9 (folios 1-10) ; mémoire adressé par le Ministère de la Justice au prince Malcom Khan, sur ses attributions et son fonctionnement, avec des annotations du roi au feuillet 19 (folios 11-20) ; copies des lettres envoyées par Nasir ed-Din Shah Kadjar aux souverains européens, au sultan de Turquie, à la reine d'Angleterre, au prince de Galles, à l'Empereur Allemand, etc. (folios 21-31).

Shikestè de la fin du XIXe siècle. 31 feuillets. 22,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1988.)

2343

Lettres autographes et non autographes de Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar, fils de Nasir ed-Din Shah Kadjar, de Mohammed 'Ali Shah Kadjar, son fils, et lettres d'autres princes kadjars.

Lettres du prince impérial, plus tard Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar, durant le règne de Nasir ed-Din Shah, au prince Malcom Khan, portant le cachet du prince héritier (nos 1-15) ; la lettre contenue sous le n° 5 contient, en marge, quelques lignes de sa main ; plusieurs autres sont revêtues de son apostille ; une pétition du prince Malcom Khan à Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar, datée de l'année 1314, avec la réponse autographe du roi (folios 16-17) ; deux lettres du prince héritier Mohammed 'Ali Mirza, durant le règne de Mouzaffar ed-Din Shah Kadjar, adressées au prince Malcom Khan, l'une d'elles datée de l'année 1315 (nos 18 et 19) ; un rescrit de Mohammed 'Ali Shah Kadjar, daté de Zilhidjdja 1325, signé par lui, et revêtu de son cachet (n° 20) ; neuf lettres du prince Hosam el-Saltanè Abou Nasr Mirza au prince Malcom Khan, dont deux datées de l'année 1305 (folios 21-33) ; une note de la main de Ferhad Mirza Mo'tamid ed- Daulè, fils du prince héritier 'Abbas Mirza, fils du roi Feth 'Ali Shah Kadjar (n° 34) ; deux lettres autographes du prince Farman-farma, grand-père du prince Firouz Mirza Nousret el-Daulè, au prince Malcom Khan (folios 35-38) ; une lettre du prince Sultan Oweïs Mirza, fils de Ferhad Mirza Mo'tamid ed-Daulè (n° 39).

Shikestè de la fin du xixe siècle et du commencement du xxe. 39 feuillets. 22,5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1989.)

2344

Lettres de Zill-è Sultan, Sultan Mas'oud Mirza, fils de Nasir ed-Din Shah Kadjar, au prince Malcom Khan.

Plusieurs de ces lettres sont autographes ; d'autres, écrites par un secrétaire, sont revêtues du cachet du prince kadjar.

Shikestè de la fin du xixe siècle et du commencement du xxe. 59 feuillets. 24 sur 20,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1990.)

2345

Lettres autographes de Hasan 'Ali Khan, Emir Nizam, du grand vizir Mirza 'Ali Asghar Khan, Atabek-i a'zam, et d'autres personnages persans, au prince Malcom Khan, et documents divers.

Hasan 'Ali Khan fut un calligraphe émérite de la fin du XIX^e^ siècle, qui excellait dans la graphie du shikestè ; ses lettres occupent les feuillets 1-43 ; celles du grand vizir, Mirza 'Ali Asghar Khan, les feuillets 44-81 ; on trouve ensuite (folios 82-83) une lettre du célèbre Hadji Mirza Hoseïn Khan Kazwini, datée de Paris, juillet 1878 ; deux lettres de Hadji Seyyid Nasr Allah Akhawi, datées de l'année 1325 (folios 84-87) ; une lettre, dans laquelle Sheïkh Mohsin, petit-fils de Hadji Sheïkh Hadi, expose un programme politique (folio 88) ; trois lettres du prince Sheïkh el-Raïs, dont les deux premières datées de 1311 et 1312 (folios 89-92) ; la reproduction photographique de l'excommunication prononcée en 1321 contre le grand vizir, 'Ali Asghar Khan, Atabek-i a'zam, par quatre grands moudjtahids (folio 93) ; les copies de dix actes, datés de 1157, 1221, 1223 et 1225 de l'hégire, d'achat et de vente de propriétés sises dans le village de Hashtadan, lesquels établissent que ledit village est situé sur le territoire de Bakhirz, dans le Khorasan, sur la frontière russo-persane, et appartient à la Perse, contrairement aux prétentions du gouvernement russe (folios 94-105).

Shikestè de la fin du XIX^e^ siècle. 105 feuillets. 23,5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1991.)

2346

Lettres autographes de Mirza 'Ali Khan Amin ed-Daulè, ministre des postes et télégraphes, puis premier

ministre du royaume de Perse, au prince Malcom Khan.

Ces lettres sont extrêmement remarquables par leur style, par l'importance des sujets politiques qui y sont traités et par leur calligraphie, qui est le modèle du shikestè des quarante dernières années, que tout le monde, en Perse, cherche à imiter.

Shikestè, de la fin du XIX^e^ siècle. 210 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1997.)

2347

Lettres officielles, adressées par Mirza Sa'id Khan, et par Kiwam ed-Daulè, ministres des Affaires étrangères de Perse, et par d'autres personnages, au prince Malcom Khan.

Les lettres du célèbre Mirza Sa'id Khan sont datées du 6 Ramadhan 1289, du 10 de ce même mois, du 3 Shawwal 1289 (folios 1-10) ; celles de Kiwam ed-Daulè, du 2 Safar 1305 au 28 Zilka'da 1324 (folios 11-34) ; deux lettres en arabe, écrites par Mohammed Aboul-Houda el-Sayyadi el-Rafa'i el-Hoseïni au célèbre Seyyid Djémal ed-Din el-Hoseïni el-Afghani, datées de l'année 1309 (folios 35 et 36) ; une lettre en persan, écrite sur le droit islamique, par Djémal ed-Din el-Hoseïni el-Afghani (folios 37-38) ; deux lettres, adressées au prince Malcom Khan, par Hasan Housni Bey Toyrani, directeur du journal « le Nil », dans lesquelles il est parlé, entre autres choses, du Seyyid Djémal ed-Din el-Hoseïni el-Afghani et des Béhaïs (folios 39-42) ; une lettre, écrite par les Parsis de Bombay, au prince Malcom Khan, signée, entre autres, de Dinshaw Nauockvi Petit, de Cama, de Settna, de Shapourdji, en date du 23 décembre 1882 (folios 43-44) ; une lettre et deux mémoires adressés au prince Malcom Khan par le Ministère des Affaires Étrangères, au sujet du conflit qui

s'était élevé, pour la délimitation de leurs frontières, entre le royaume de Perse et l'empire osmanli (folios 45-60) ; plusieurs lettres, écrites de Baghdad et de l'Inde, par un certain Ikbal ed-Daulè, dont certaines sont datées de 1291, 1295, 1299, 1303 de l'hégire (folios 61-75) ; un opuscule très intéressant sur les Afghans, daté du 15 Moharrem 1305 de l'hégire, composé par le major anglais Raverty, dont les travaux sur l'afghan sont bien connus, adressé au prince Zill el-Sultan (folios 76-91).

Neskhi, nestalik et shikestè, de la fin du XIXe siècle. 91 feuillets. 37 sur 27 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1995.)

2348

Recueil de pièces diplomatiques, formé par le prince Malcom Khan.

Ce recueil contient des lettres officielles et des pièces de chancellerie adressées par le Ministère des Affaires étrangères de Perse au prince Malcom Khan ; des lettres adressées au même, de Constantinople, par Hoseïn Éfendi, autrement nommé Mirza Agha Khan Kirmani et 'Abd el-Hoseïn, célèbre écrivain azali et révolutionnaire, qui fut mis à mort à Tabriz, sur les ordres du prince héritier, Mohammed 'Ali Mirza, sous le règne de Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar ; on y trouve des pièces concernant les relations de la Perse avec la Turquie, datées de l'année 1290 (folios 1-3) ; de l'année 1291 (folios 4-6) ; notes adressées par Sa'id el-Moulk, de Pétersbourg, en 1291 (folios 7-8) ; pièces concernant les relations de la Perse avec l'Angleterre, datées de 1291 (folios 9-14), de 1292 (folios 16-24) ; une note sur la délimitation de la frontière turco-persane, datée de 1291 (folio 15) ; un rescrit du roi Nasir ed-Din Shah Kadjar, adressé à Nazim el-Moulk, à la date du 19 Rabi' 2 de l'année 1304, paraphé par le roi (folios 28-29) ; un mémoire adressé au prince Nazim el-Daulè, sur les affaires turco-russes, daté du 4 Rabi' Ier 1306

(folios 30-35) ; un rescrit du roi Mohammed 'Ali Shah Kadjar, adressé au prince Malcom Khan, à Rome, daté du mois de Shawwal 1325, revêtu du paraphe royal (folio 45) ; le texte de l'accord anglo-russe de septembre 1907, relatif à la reconnaissance des droits souverains de la Perse (folios 48-51). Les lettres d'Abd el-Hoseïn traitent de la situation politique de la Perse ; elles sont suivies de poésies d'Abou Nasr Sheïbani, et de conseils aux personnes qui veulent apporter des modifications dans le régime politique de l'Iran (folios 60-132) ; on trouve ensuite (folios 133-134) une lettre d'un chef de la secte babie-béhaïe, dans laquelle ce personnage fait le plus grand éloge du Kanoun, journal réformiste fondé par le prince Malcom Khan ; une lettre (folios 135-136) adressée de Constantinople au prince Malcom Khan, par un certain Mahmoud Fazil Kirmani, en date du 9 Moharrem 1315, dans laquelle il est parlé de Hadji Mirza Ahmed Kirmani, autrement nommé Mirza Agha Khan Kirmani, dont les lettres se trouvent aux feuillets 60-132 ; un mémoire politique, par le prince Malcom Khan, traitant des réformes à apporter à la constitution de la Perse, destiné à être présenté au roi (folios 137-167). Tableau de signes d'écriture permettant la lecture du persan, turc arabe établi par le prince Malcom Khan (folio 168).

Nestalik et shikestè, de la fin du XIXe et du commencement du XXe siècle. 167 feuillets. 37 sur 25,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1996.)

2349

Recueil de pièces diplomatiques.

Minutes et copies de documents concernant les relations diplomatiques de la Perse avec l'Angleterre, la France, l'Empire germanique, l'empire osmanli, traités de commerce, notes échangées avec les ambassadeurs, avec les ministres des puissances occidentales.

Nestalik et shikestè, de la fin du XIXe siècle. 114 feuillets. 36,5 sur 25,5 centimètres. Demi-reliure, en parchemin blanc. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1993.)

ENCYCLOPÉDIES

2350

حدائق الانوار فی حقائق الاسرار. Traité encyclopédique des connaissances humaines, par l'imam Fakhr ed-Din ibn 'Omar el-Razi.

Un exemplaire de cette encyclopédie, qui est également connue sous les titres de Djami' el-'ouloum et de Djawami' el-'ouloum, se trouve décrit sous le nº 722 ; le titre est donné au verso du folio 1, et le présent manuscrit comprend l'exposé de soixante sciences, tandis que la plupart des exemplaires n'en contiennent que quarante, ce qui tend à faire penser que le Hadaïk el-anwar traite de soixante des aspects de l'intelligence humaine, tandis que le Djami' el-'ouloum n'en est qu'un abrégé, dans lequel l'imam Fakhr ed-Din Razi ne traite que de quarante sciences. L'auteur y parle longuement (folio 69 verso) du prince auquel il dédia son livre, à qui il donne les titres de 'Ala ed-Dounia wed-Din Kotb el-Islam wel-Mouslimin Aboul-Mouzaffer Tukush ibn Khwarizmshah Bourhan Émir el-Mou'minin. On y trouve le détail des matières suivantes : théologie scolastique (folio 2 verso) ; fondements de la jurisprudence (folio 6 verso) ; dialectique (folio 9 verso) ; controverse (folio 12 verso) ; pratiques religieuses (folio 17 verso) ; successions (folio 22 verso) ; testaments (folio 25 verso) ; morphologie (folio 28 verso) ; dérivation (folio 31 verso) ; syntaxe (folio 34 verso) ; interprétation du texte koranique (folio 37 recto) ; dissertation tendant à établir qu'il est impossible d'imiter le Koran (folio 41 verso) ; lecture du Koran (folio 46 recto) ; traditions (folio 49 recto) ; les transmetteurs de traditions (folio 55 verso) ; chronologie du monde et de la Perse anté-islamique (folio 57 verso) ; expé-

ditions (folio 70 verso) ; proverbes (folio 73 recto) ; musique (folio 74 verso) ; prosodie (folio 78 recto) ; rime (folio 84 verso) ; élégances et figures poétiques (folio 88 verso) ; exposition (folio 93 verso) ; rhétorique (folio 97 recto) ; logique (folio 103 recto) ; physique (folio 107 verso) ; interprétation des songes (folio 111 recto) ; physiognomomie (folio 116 recto) ; médecine (folio 123 verso) ; anatomie (folio 132 verso) ; pharmacologie (folio 136 recto) ; recettes et formules de médicaments (folio 139 verso) ; alchimie (folio 140 verso) ; minéralogie (folio 144 verso) ; talismans (folio 147 verso) ; agriculture (folio 152 recto) ; nettoyage des vêtements (folio 153 verso) ; art vétérinaire (folio 154 verso) ; fauconnerie (folio 157 verso) ; géométrie (folio 159 verso) ; arpentage (folio 164 recto) ; densités et poids spécifiques (folio 166 verso) ; instruments de guerre (folio 170 recto) ; calcul (folio 173 recto) ; calcul mental (folio 176 recto) ; algèbre (folio 177 verso) ; arithmétique (folio 180 recto) ; géomancie (folio 194 recto) ; exorcismes et conjurations (folio 196 verso) ; métaphysique (folio 202 verso) ; hérésies (folio 205 recto) ; morale (folio 207 recto) ; administration (folio 210 verso) ; économie familiale (folio 213 verso) ; prières (folio 215 verso) ; obligations des rois (folio 220 recto) ; il y a dans cet exemplaire une lacune qui comprend le commencement du chapitre des prières. Le texte du Hadaïk el-anwar est suivi d'un traité, anonyme et sans titre, sur la naissance de Mahomet (folio 224 verso) ; cet opuscule est écrit en prose mêlée de vers : il commence par deux préfaces, l'une en arabe, l'autre en persan ; il est divisé en neuf sections, et son auteur cite parmi ses sources l'autorité d'Ahmed ibn Hanbal, le Dalaïl el-noubouwwet du hafiz Abou Bekr Beïhaki, le Kitab-i moustadrik d'Abou 'Abd Allah Nishapouri (folios 224 verso, 226 verso, 230 verso) ; le نكاح نامه, traité sur le mariage, ses conditions légales, la manière de le contracter, ses conséquences, le divorce etc. (folio 237 verso) ; le titre de cet ouvrage n'est indiqué que dans sa souscription, et l'auteur n'a pas pris la peine de donner son nom dans son introduction ; il est divisé en sections qui ne sont pas numérotées ; un traité sans titre, par Abou Mo-

hammed 'Abd el-'Aziz Ahmed el-Khalwati el-Boukhari, sur les paroles blasphématoires et contraires à la loi de l'Islam (folio 272 verso). On trouve, au folio 294, une notice sur el-Nabawi Aboul-Hasan 'Ali ibn Yousouf ibn el-Hasan el-Zoraïdi ?, et, au folio 295 verso, le commencement, d'une main turque du début du XVIIe siècle, de la Mo'allaka de Tarafa.

Neskhi et nestalik persans, de diverses mains ; l'Encyclopédie de Fakhr ed-Din Razi est en un neskhi d'une main orientale, du Khorasan, du milieu du XIVe siècle ; le traité sur la naissance du Prophète, d'une main occidentale, de la première moitié du XVe siècle ; le traité sur le mariage et celui qui le suit sont écrits en un neskhi copié dans l'Occident de la Perse, daté, pour le premier, du dimanche onzième jour du mois de Sha'ban de l'année 808 de l'hégire (1er février 1406), pour le second, du lundi vingt-neuvième jour du mois de Shawwal de cette même année 808 (19 avril 1406). 295 feuillets. 23.5 sur 15 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Louis-Philippe. — (Colbert 5280 ; Regius 1550, 33. — Ancien fonds 213.)

2351

نفايس الفنون فى مرايس العيون. Encyclopédie des sciences musulmanes, par Mohammed ibn Mahmoud el-Amoli.

Un exemplaire de cet ouvrage est décrit sous le nº 725.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans la manière des ateliers séfévis d'Isfahan et de pages encadrées d'or.

Nestalik persan, copié, dans des encadrements en or et en couleurs, par Mirza Beg ibn Maliki Démavendi, qui termina son œuvre le lundi vingt-cinquième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1063 de l'hégire (23 janvier 1653). 349 feuillets. 38 sur 24 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge plein. — (Supplément 1819.)

2352

Le même ouvrage.

Manuscrit comprenant une partie du premier tome, jusques

et y compris la troisième section *fann* du quatrième discours *makala*, dont le texte s'arrête avec la mention du dernier roi sassanide de Perse.

Neskhi persan, copié en l'année 960 de l'hégire (1553). 184 feuillets. 37,5 sur 24 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 1823.)

ÉTHIQUE

2353

صد پند لقمان حکیم. Les cent conseils du philosophe Lokman.

Manuscrit de grand luxe, orné de frontispices enluminés en or et en couleurs, dans le style des ateliers du Khorasan, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza, à la fin du xv^e^ siècle. La copie des cent conseils de Lokman est suivie de la première page des conseils adressés par le célèbre Soufi Khadjè 'Abd Allah el-Ansari à Nizam el-Moulk el-Tousi.

Nestalik persan, copié comme exercice de calligraphie, dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du xv^e^ siècle, par Sultan-'Ali el-Meshhédi. 12 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure turque moderne, en cuir estampé et doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1845.)

2354

اخلاق ناصری. Traité d'éthique, par Nasir ed-Din Mohammed ibn Mohammed ibn Hasan el-Tousi.

Cet ouvrage est décrit sous les n^os^ 730-733 ; le présent manuscrit porte à tort, au recto de son premier feuillet, une

note, d'après laquelle il ne contiendrait que la première partie de l'Akhlak-i Nasiri, ce qui n'empêche que l'ouvrage soit complet, et ne contienne les trois sections habituelles. Cet exemplaire est médiocre, et plusieurs de ses feuillets ont été l'objet de réparations grossièrement exécutées ; il a été collationné par l'un de ses possesseurs, nommé Mohammed 'Ali.

Nestalik indien cursif, de plusieurs mains, copié à Lahore, sur des feuillets de papier grossier, par Seyyid Abdal, qui termina son travail le premier jour du mois de Rabi'premier de l'année 1090 de l'hégire (12 avril 1679). 183 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé et doré, maladroitement restaurée. — (Supplément 1971.)

2355

Le même ouvrage.

Nestalik indien, de la moitié du XVIIIe siècle. 182 feuillets. 26,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en basane brune. — (Decourdemanche. — Supplément 1843.)

2356

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant le premier discours.

Nestalik boukhare, daté du quinzième jour du mois de Zilka'da de l'année 1066 de l'hégire (4 septembre 1656). 164 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1789.)

2357

اخلاق محسنی. Traité d'éthique, par Hosein ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi.

Sur cet ouvrage, voir les numéros 742-749.

Ce manuscrit de très grand luxe a été copié pour la biblio-

thèque du roi de Perse Shah 'Abbas II (1052-1077 de l'hégire = 1642-1667), comme l'indique une inscription en arabe à son premier feuillet ; il est orné d'un sarloh et de très belles décorations florales.

Nestalik persan, copié à Isfahan, dans des encadrements en or et en bleu, suivant la technique du Sud-Ouest de la Perse, vers 1650. 233 feuillets. 27 sur 16,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir. — (Marteau. — Supplément 1959.)

2358

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier grossier, par Mohammed 'Arif, fils de Mir Mohammed Siwastani, qui termina son travail à la date du vingt-cinquième jour du mois de Shawwal de l'année 1174 de l'hégire (30 mai 1761). 147 feuillets. 22,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Decourdemanche. — Supplément 1844.)

2359

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement de la préface, que le copiste n'a pas reproduite jusqu'aux mots : تحریر این رساله که باخلاق المحسنین مسمی کشت. Les premiers feuillets sont couverts d'extraits de traités de Mysticisme ; on lit, aux folios 2-3, une longue notice sur un quatrain qui est attribué au célèbre Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr, lequel jouit de propriétés merveilleuses et guérit les malades, quand on le récite à leur intention ; au folio 4, une note sur le zikr, ou invocation à Allah.

Nestalik boukhare, copié sur des feuillets de papier grossier, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. 128 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. — Reliure en peau noire souple. — (Supplément 1972.)

2360

Le même ouvrage.

Le copiste a omis les indications des chapitres qu'il devait écrire à l'encre rouge, dans la table des matières, ainsi que tous les titres, dans le corps de l'ouvrage.

Nestalik, copié en partie dans des encadrements en or et en bleu, dans une ville de la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 298 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Supplément 1970.)

2361

روضة العشّاق. **Précis sur l'amour et ses lois.**

Le titre de l'ouvrage ne se trouve que dans la souscription (folio 72 recto), laquelle a été refaite au milieu du XIXe siècle. L'auteur ne se nomme pas dans la longue préface par laquelle commence ce traité, qui est dédié au souverain uzbek de la Transoxiane, Aboul-Mouzaffer (ou Aboul-Mansour) 'Abd el-'Aziz Béhadour Khan (folios 12 recto et 13 recto), qui régna à Boukhara, de 1540 à 1549. Le Rauzet el-'oushshak est divisé en huit chapitres (folio 15 verso), dont le détail est donné au recto du folio 16 ; il se compose d'anecdotes que l'auteur a réunies dans l'intention d'imiter le Goulistan de Sa'di. On trouve à la fin de ce volume le texte de prières en langue arabe, avec des indications en persan sur leurs vertus, des carrés magiques, des formules incantatoires, qui ont été ajoutés vers le milieu du XIXe siècle.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la première moitié du XVIIIe siècle. 82 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1703.)

POLITIQUE

2362

تذكرة الاخوان. **Traité composé par le prince Malcom Khan, sur les principes de la liberté, de l'égalité, sur le gouvernement des peuples, sur le modèle des traités d'éthique de la littérature persane.**

Nestalik, de la fin du XIXe siècle. 23 feuillets. 16,5 sur 11 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1992.)

MATHÉMATIQUES

2363

Recueil de deux traités de mathématiques.

La رساله فى علم الحساب, **traité d'arithmétique, divisé en trois discours (folio 1 verso), sans nom d'auteur ; cet opuscule se trouve décrit sous les nos 2180 et 2356, et son second discours se trouve dans le manuscrit 783 ; il est dû à la plume de Zeïn ed-Din 'Ali Koushtchi ; le** سى فصل, **traité de chronographie et d'astronomie, destiné à la confection des almanachs, par Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, en persan (voir no 783) [folio 59 verso] ; il est dit, dans la préface de cet opuscule, que la connaissance des lois et des phénomènes astronomiques est une obligation légale pour tout Musulman, puisque ce sont les mouvements des planètes et des étoiles qui déterminent les moments des actes rituels, que le texte en a été**

rédigé par Nasir ed-Din, et que Maulana 'Abd el-Samad a dressé les tableaux qui l'accompagnent ; fragments astrologiques et magiques (folio 72 recto) ; le premier traite des planètes et de leurs couleurs ; le second, de quatre ta'wid cabalistiques, avec la manière de les fabriquer et de les employer.

Nestalik hindou, du XVII^e^ siècle ; le premier traité a été copié par un certain Mohammed Ma'soum ibn Mohammed Bakir el-Tébib, qui a terminé son travail le lundi vingt-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1063 de l'hégire (23 juillet 1653). 74 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en veau, aux armes de Napoléon I^er^. — (Anquetil 71. — Supplément 353.)

2364

Recueil de traités de mathématiques.

La رسالة فى علم الهيئة, précis d'astronomie, par Zeïn ed-Din 'Ali Koushtchi (folio 2 verso) ; un exemplaire de ce traité, qui débute sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, est décrit sous le n° 789 ; un traité anonyme, sans préface et sans titre, sur les procédés du calcul (folio 42 verso) ; ce précis est divisé en trois discours : le premier parle des procédés de calcul employés par les géomètres ; le second, de ceux qui sont usités chez les astronomes ; le troisième, de la manière d'évaluer la surface des figures géométriques ; la copie du second discours de ce traité de calcul se trouve, sans aucune indication, dans le man. 783, folios 1 verso-11 recto ; cet ouvrage d'arithmétique est attribué, dans le manuscrit 2180, à Mir 'Ali Koushtchi, c'est-à-dire à Zeïn ed-Din 'Ali Koushtchi ; il forme la première partie du n° 2363.

Nestalik persan, copié à Ardébil, pour un personnage, nommé Maulana Hasan Khalkhali, au mois de Redjeb de l'année 984 de l'hégire (octobre 1576), par Mohammed ibn Maulana Mohammed Djan. 73 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1757.)

ASTRONOMIE

2365

زيج ايلخانى. Les tables astronomiques de Nasir ed-Din el-Tousi.

Sur cet ouvrage, voir le nº 779 ; le manuscrit est incomplet.

Nestalik persan, du commencement du XVIIIe siècle. 125 feuillets. 22,5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2020.)

2366

Tables du soleil, de la lune, de Saturne, de Jupiter, de Mars, de Vénus et de Mercure, extraites du Zidj-i Sultani-i Keurguéni d'Oulough Beg.

Nestalik persan, copié par Mohammed, fils du sheïkh Mohyi ed-Din, pour son maître, le sheïkh 'Abd el-Rahim, à une date immédiatement postérieure au mercredi dixième jour du mois de Zilka'da de l'année 1238 de l'hégire (19 juillet 1823). 37 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1881.)

2367

Commentaire, par Mouslih ed-Din Mohammed el-Ansari († 979 de l'hégire = 1571), sur le précis d'astronomie qui fut composé par 'Ala ed-Din 'Ali Koushtchi, sous le titre de رسالة فى علم الهيئة.

Ce traité d'Ali Koushtchi est décrit sous les nos 789 et 2364 ; il a été composé pour être offert au sultan ottoman

Mohammed Khan II el-Fatih ; ce manuscrit porte un très grand nombre de gloses marginales, empruntées aux commentaires du Tezkérè, de Tchaghmini, aux traités d'astronomie d'Abd er-Rahman, de Birdjendi, de Fasih ed-Din, de Mohyi ed-Din, etc.

Neskhi turc, copié dans des encadrements en or, par un calligraphe, nommé Ahmed, fils du Molla Tadj el-'Arifin, pour l'imam Moustafa Éfendi, et daté du mois de Moharrem de l'année 1090 de l'hégire (février 1679). 116 feuillets, 23 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, recouverte de toile rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1879.)

2368

Recueil de traités d'astronomie et d'astrologie.

Un traité d'astronomie, sans titre ni nom d'auteur, écrit, d'après une note qui se lit au recto du premier feuillet, par Kotb ed-Din Mohammed ibn Sheïkh 'Ali Lahidji ; ce livre est dédié (folio 3 recto) au roi de Perse, Aboul-Mouzaffer el-Foutouh (*sic*) Shah Soleïman el-Mousévi el-Hoseïni, qui régna sur l'Iran de 1667 à 1694 ; l'auteur y a fait une place importante aux rapports qui existent entre le Macrocosme et le microcosme, ce qui est une doctrine favorite chez les Ésotéristes ; il est divisé en cinq discours, une préface et une conclusion ; on trouve dans le quatrième et le cinquième discours des figures médicales qui sont empruntées au Tashrih el-badan (nos 845 et 846) ; les trois premiers sont illustrés de dessins géométriques et de peintures en camaïeu, d'une assez bonne exécution, lesquels ont été copiés sur les enluminures d'un exemplaire des Tables astronomiques d'Abd el-Rahman el-Soufi (folio 1 verso) ; précis destiné à la rédaction des almanachs, anonyme et sans titre, divisé en vingt chapitres très courts et une conclusion ; l'auteur reçut dans sa jeunesse les bienfaits des princes séfévis, et il dédia cet opuscule à Mohammed Kérim Khan, souverain de la Perse, de la dynastie zende (1750-1779) ; il renvoie à la fin, pour plus de détails,

son lecteur au commentaire que Birdjendi écrivit sur le traité intitulé Bist bab, de Nasir ed-Din Tousi (folio 63 verso) ; élections d'après les signes du zodiaque (folios 83 recto et 85 verso).

Neskhi persan, de la seconde moitié du XVIIIe siècle, 88 feuillets, 20,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Supplément 1147.)

2369

Tables des centres des planètes.

Ces tableaux sont extraits de tables calculées par un astronome qui travaillait en l'année 1170 de l'hégire فـتـع, d'après les données du Zidj-i Sultani-i Keurguéni d'Oulough Beg, dans une ville dont la longitude est exprimée par نـوم, soit 96°, ce qui indique la position de Merw.

Nestalik persan, de la fin du XVIIIe siècle. 14 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1880.)

2370

Recueil de deux traités d'astronomie.

Ce recueil contient : le Catalogue des étoiles fixes, intitulé صور الكواكب الثابتة, en arabe, par 'Abd el-Rahman, surnommé 'Aboul-Hasan el-Soufi (folio 15 verso) ; le texte de cet ouvrage est orné de peintures curieuses, qui représentent les constellations ; il est précédé d'extraits astrologiques et talismaniques, sans aucune importance ; un traité d'astronomie, écrit en langue persane, par Mohammed Zéman ibn Mohammed Sadik el-Anbaledji الانبالجى el-Dihlawi (folio 207 verso), qui avait étudié le Mountéha el-idrak, le commentaire du Tezkirè de Seyyid-i Nishapour (*sic*), le Tohfè, le Tezkirè, le Nihayet

el-idrak, le Aflak el-noudjoum, et d'autres livres (folio 208 verso). Ce traité, dans lequel il n'y a rien d'original, fut écrit en l'année 1120 de l'hégire (1708-1709), comme l'indique le chronogramme الهام الغيب (folio 211 recto) ; il est divisé en une préface, deux sections, et un chapitre terminal. Le manuscrit est orné de dessins qui expliquent la production des phénomènes astronomiques et de figures des constellations.

Neskhi et nestalik boukhares, de la fin du XVIIIe siècle, pour le premier traité, de son début, pour le second. 343 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Ed. Blanc. — Supplément 2021.)

2371

Recueil de traités d'astronomie.

رسالهٔ هیئات الافلاک. traité d'astronomie, par un auteur anonyme, divisé en une introduction, dans laquelle il donne quelques notions élémentaires de géométrie, deux discours, subdivisés en chapitres et en sections, traitant, le premier discours, des cieux et du mouvement des planètes, le second, de la terre, de sa division en climats, des coordonnées géographiques, du comput du temps, des ères, etc. (folio 1 verso) ; des notes sur les cieux, d'après des gloses sur les Tables d'Oulough Beg ; les origines des climats, sur les quatre rokn (folio 49 recto) ; le traité sur l'emploi de l'astrolabe, par Béha ed-Din Mohammed el-'Amili, en arabe, intitulé الصفيحة لامكان (*sic*), pour صفيحة الامكان (folio 50 verso) ; le traité sur l'emploi de l'astrolabe, en persan, par Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, divisé en vingt chapitres, dont le véritable titre est بیست باب در معرفت اعمال اسطرلاب (folio 56 recto).

Nestalik persan, du commencement du XIXe siècle. 82 feuillets. 16 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1883.)

2372

Tables astronomiques.

Ces tables astronomiques sont extraites d'un ouvrage dont le copiste a supprimé les prolégomènes, lequel, d'après une note écrite sur la tranche du manuscrit, serait le Zidj-i Mohammed Shahi. Ces tables ont été calculées à Tous, comme on le voit par un tableau donnant les limites extrêmes de l'ascension du soleil pour la latitude de cette ville ; leur texte est suivi de la cinquième section d'un traité d'astronomie dans lequel il est parlé des mansions de la lune (folio 171 recto) ; d'un petit opuscule sur le cycle duodécimal des Turks, avec la prédiction générale des événements qui doivent se produire dans chacune de ses années (folio 172 recto) ; d'un fragment, dont l'auteur a indiqué la date des principaux événements de l'histoire islamique en les rapportant à la date à laquelle il écrivait, soixante-douze ans après la date à laquelle Tamerlan envahit l'Irak et tua Shah Mansour (folio 174 recto) ; un tableau indiquant, d'après les positions des cinq planètes, les moments néfastes pour faire une chose déterminée (folios 174 verso-175 recto).

Nestalik persan, du XIXe siècle. 176 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1882.)

2373

Recueils d'almanachs composés à Boukhara, au XIXe siècle.

Ces opuscules, qui ne présentent aucun intérêt, et dont les premiers sont très incomplets, se trouvent aux folios 1 verso, 9 verso, 18 verso, 34 verso, 62 verso, 76 verso, 89 verso, 102 verso, 114 verso, 127 verso, 140 verso, 153 verso, 171 verso ; ils ne portent ni titre ni nom d'auteur ; il est mentionné

dans deux de ces almanachs qu'ils ont été rédigés d'après l'autorité d'un traité d'astronomie, écrit par Mohammed Shah Keurguéni, sous le titre de Zidj-i djédid (folios 6 recto, 102 verso) ; l'auteur de celui qui commence au folio 18 verso connaissait les comptes des Turcs et des Francs (folios 21 verso, 22 recto) ; l'almanach qui débute au folio 102 verso a été rédigé pour l'année 1244 (1828), sous le règne du prince Manguit de Boukhara Aboul-Mouzaffer Émir el-mou'minin (*sic*) Émir Nasr Allah Mohammed Béhadour Sultan, dont le nom se retrouve dans l'almanach établi pour l'année 1249 (1833), qui commence au folio 171 verso ; ces opuscules ont été composés entre les années 1241 (1825) et 1270 (1853).

Écritures nestalik, de plusieurs mains boukhares, de la première moitié du XIX^e^ siècle. 199 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Reliure boukhare, signée 'Abd el-Ka[dir]. — (Ed. Blanc. — Supplément 2023.)

HISTOIRE NATURELLE

2374

فرخ نامهٔ جمالی Traité d'histoire naturelle, par Aboul-Moutahhir el-Djémali el-Yezdi.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés dans la manière des ateliers indo-persans du Nord-Ouest de l'Inde, et de peintures soignées, qui ont été copiées sur les illustrations d'un livre enluminé en Perse, dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle, elles-mêmes copiées sur les tableaux d'un manuscrit de la deuxième moitié du XIV^e^ siècle. Le traité d'histoire naturelle qu'il contient est intitulé, par suite de l'ignorance du copiste, فرخ نامهٔ جمالی. Cet ouvrage traite des trois genres de la nature ; son auteur, Aboul-Moutahhir ibn Abil-Kasim ibn Abi Sa'id el-Yezdi, habitait le village de Yânadj, à l'Ouest de Bawân, dans le district d'Istarakh ; il raconte, au cours

d'une préface écrite dans un style très compliqué (folios 2 recto et suiv.), qu'il débuta dans la vie par l'étude de la poésie et des sciences physiques ; qu'il se préparait à recopier le brouillon d'un poème qu'il avait composé, sous le titre de Tarik et Djauza, lorsque plusieurs de ses amis vinrent le féliciter de la naissance de son fils, Aboul-Kasim. Ces personnages lui demandèrent, par distraction, de leur lire de ses vers ; quand il eut satisfait leur curiosité, l'un d'eux le pria de leur lire le Nouzhet namè-i 'Alâyi, qui avait été écrit par un auteur, nommé Shah Mardan Mostaufi, et qui, vraisemblablement, comme l'indique le titre de 'Alayi, était dédié au souverain du Khwarizm, 'Ala ed-Din Atsiz ; Aboul-Moutahhir el-Djémali tint, malgré leurs instances, à leur raconter l'histoire de Djauza qu'il avait écrite en vers ; mais, bien qu'ils louassent beaucoup la qualité de sa poésie, ils ne lui cachèrent pas qu'ils lui préféraient, pour son utilité, la lecture du Nouzhet namè-i 'Alâyi ; ce qui le détermina à composer le présent traité d'histoire naturelle, en compilant les livres qui avaient été écrits sur la question, et en gardant la disposition générale qui avait été adoptée par Shah Mardan Mostaufi, dans le Nouzhet namè. Aboul-Moutahhir entreprit la rédaction du Farah namè-i Djémali le jeudi vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de l'année 580 de l'hégire (27 décembre 1184), alors qu'il n'avait pas encore vingt ans révolus. Ce livre est dédié à un vizir qui l'avait gratifié de sa protection, qu'il nomme Medjd ed-Din Ahmed ibn Mas'oud ; il est divisé en seize discours ; le détail des huit premiers est donné dans la préface, et le manuscrit contient les discours 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, ce dernier traitant de la prédiction de l'avenir. Deux exemplaires de ce livre se trouvent décrits sous les nos 834 et 835 ; le Farah namè-i Djémali est suivi (folio 145 verso) de l'histoire en prose d'Alexandre-le-Grand. Le traité d'histoire naturelle d'Aboul-Moutahhir el-Djémali el-Yezdi est intitulé, dans la souscription de cette histoire d'Alexandre, 'Adjaïb el-dounya, ce qui est le titre de plusieurs traités d'histoire naturelle merveilleuse, qui furent écrits par Mohammed ibn Hosein el-Mas'oudi, par le sheïkh Azori el-Isféraïni, qui mourut en l'année 279 de l'hégire (892-893), et par le célèbre Ibn Wasif Shah.

Nestalik hindou, copié dans des encadrements en couleurs, au cours des années 46 et 47 du règne de l'empereur Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzib 'Alemguir, soit les années 1114 et 1115 de l'hégire (1702-1704); le Farah namè est daté du vingt-septième jour du mois de Zilka'da de la quarante-septième année de ce souverain, soit 1115 (2 avril 1704). 152 feuillets. 32 sur 19,5 centimètres. Reliure hindoue, en cuir rouge décoré. — (Schefer 251. — Supplément 1568.)

2375

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات. Traité d'histoire naturelle, traduit de l'ouvrage arabe du même titre, par Zakarya ibn Mohammed ibn Mahmoud el-Kamouni el-Kazwini.

Sur ce livre de Kazwini, voir les nos 807-812. Manuscrit de luxe, orné de pages enluminées en bleu, en or, en rouge et en noir, dans une tonalité qui deviendra le style des écoles de la Perse occidentale, à la fin du XVIe siècle et au XVIIe, et de nombreuses peintures, qui ont été copiées sur celles d'un exemplaire qui avait été illustré vers le milieu du XIVe siècle, tout à la fin de l'époque mongole.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier, dont les marges sont peintes de couleurs variées, par Sultan Mohammed el-Nour, à Hérat, sous le règne de Sultan Hosein Mirza, qui data son travail du vendredi dernier jour du mois de Rabi'second de l'année 893 de l'hégire (12 avril 1488). 243 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure persane moderne, en laque peinte, décorée de fleurs. — (Supplément 1781.)

2376

جواهر نامه سلطانی Traité sur les pierres précieuses et les métaux, par Mohammed ibn Mansour.

Deux exemplaires de cet ouvrage, qui est plus connu sous le titre abrégé de جواهر نامه, sont décrits sous les

nos 805 et 806. Cet ouvrage est divisé en une préface, deux discours et une conclusion (folio 6 recto) ; le premier discours, subdivisé en vingt chapitres, traite des pierres précieuses ; le second, divisé en sept sections, est consacré aux métaux. Le Djawahir namè est dédié à deux princes, Abou Nasr Hasan Béhadour Khan (folio 4 verso), et Aboul-Fath Khalil Béhadour Sultan (folio 5 verso) ; Sultan Khalil est le fils de Ouzoun Hasan Beg, souverain de la dynastie turkomane du Mouton Blanc : le Djawahir namè lui fut dédié du vivant de son père, qui mourut en 883 (1478) ; d'après une note qui se lit au folio 1 recto, l'auteur du Djawahir namè est Seyyid Sadr ed-Din Mohammed el-Hoseïni.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Réfi' ibn Mohammed el-Mourshidi, qui data son travail de la seconde décade du mois de Ramadhan de l'année 889 de l'hégire (2-11 octobre 1484). 69 feuillets. 18 sur 10,5 centimètres. Reliure persane dorée. — (Supplément 1835.)

2377

Le même ouvrage.

Le texte du Djawahir namè ne commence qu'au verso du onzième feuillet ; il est précédé d'un opuscule, incomplet de ses premières pages, dans lequel un auteur inconnu expose la manière de soigner les maladies des faucons employés à la chasse.

Nestalik persan du XIXe siècle. 121 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1875.)

MÉDECINE

2378

تذكرة الكحالين. Traduction persane du traité

d'oculistique, écrit en langue arabe, par 'Ali ibn 'Isa el-Kahhal.

Cette version du Tezkéret el-kahhalin est différente de celle qui se trouve contenue dans le manuscrit 819, et également de celle qui est décrite dans la seconde partie du manuscrit 2383 ; elle est divisée en trois chapitres.

Nestalik persan, copié par Mohammed Taki ibn Mohammed 'Ali Kashani, dans l'une des cellules qui entourent la cour de la mosquée du prince des Martyrs, c'est-à-dire de l'imam Hoseïn, à Kerbéla ; la copie de ce traité fut terminée le mercredi onzième jour du mois de Zilka'da de l'année 1261 de l'hégire (11 novembre 1845). 167 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Reliure orientale, en cuir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1864.)

2379

الافراض الطبّيّة والمباحث العلائيّة. Traité de médecine, par Zeïn ed-Din Abou Ibrahim Isma'il ibn Hasan ibn Ahmed ibn Mohammed el-Hoseïni el-Djourdjani.

Deux exemplaires de cet ouvrage, dont le premier volume est un abrégé du Zakhirè-i Khwarizmshahi, du même auteur, sont décrits sous les nos 880 et 882.

Le texte de cet exemplaire ne commence qu'au recto du feuillet 7 ; les premières pages sont occupées par une table très détaillée de ce traité de médecine.

Neskhi, copié dans les provinces orientales de la Perse, daté du vendredi quatorzième jour du mois de Shawwal de l'année 650 de l'hégire (18 décembre 1252). 340 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé, contemporaine de la copie. — (Supplément 1786.)

2380

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un tapis à sa page de frontispice, et d'un sarloh richement enluminé ; le tapis porte une ins-

cription en persan, d'après laquelle cet exemplaire de l'el-Aghraz el-tibbiyyè a été copié pour l'usage du prince de la dynastie timouride, Djélal ed-Din Iskender, fils d'Omar Sheïkh, fils de Témour Keurguen, souverain du Fars, qui fut détrôné par Shah Rokh Béhadour, son oncle, en l'année 817 (1414) ; les dernières pages de ce manuscrit ont été arrachées.

Neskhi persan, copié à Isfahan, vers 1410, dans des encadrements en or et en couleurs, 215 feuillets, 20 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Marteau. — Supplément 1963.)

2381

اختیارات بدیعی. Dictionnaire des drogues médicinales, par Zeïn ed-Din 'Ali ibn el-Hoseïn el-Ansari.

Plusieurs exemplaires de cet ouvrage sont décrits sous les nos 836-843.

Nestalik persan, copié par Mirza Mohammed Sebzéwari, fils de Mohammed 'Ali, qui termina son travail le dimanche quatorzième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1099 de l'hégire (10 octobre 1688). 291 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. (Decourdemanche. — Supplément 1865.)

2382

Traité de médecine, par Mohammed el-Héréwi.

Ce manuscrit contient le début (folio 1 verso) d'un traité de matière médicale écrit en arabe, dans lequel un praticien, nommé Mohammed ibn Yousouf el-Tébib el-Héréwi, expose, sous la forme d'un lexique rangé suivant l'ordre alphabétique de l'initiale des noms, les propriétés thérapeutiques de substances et de plantes diverses, en y comprenant des notices descriptives sur les maladies, et les biographies des philosophes et des médecins célèbres. Ce lexique s'arrête au milieu de la

lettre *kha*, au mot *khafakân* ; l'auteur a pris grand soin de fixer, en l'épelant, la prononciation des mots qui figurent dans cet ouvrage, d'après l'autorité des meilleurs lexiques de la langue arabe ; il expose dans sa préface des prolégomènes et des considérations générales sur la médecine et la science, qui se présente sous deux aspects, la science des corps et celle des croyances. Il déclare qu'il fut découragé par les difficultés qu'il rencontra à étudier toutes les questions relatives à l'exercice de sa profession, tous les problèmes généraux et particuliers que soulèvent la physiologie humaine, la thérapeutique et le régime alimentaire, dans leurs relations avec les tempéraments, et qu'il ne put mettre la main sur un traité encyclopédique, dans lequel toutes ces matières fussent rassemblées pour la commodité des lecteurs. Cette lacune l'incita à écrire un livre tel qu'il en concevait le plan, pour son usage personnel, en compilant les ouvrages antérieurs, tant les traités de médecine pratique et dogmatique, que les livres de philologie, dont l'intervention est indispensable pour fixer le sens des vocables de la langue arabe : le Canon d'Avicenne, avec ses commentaires, le Shifa al-askam, le Nouzhet el-arwah, le Kamous el-adwiya, le el-Hawi el-kébir, le Destour el-'iladj, le el-Moudjiz et ses commentaires, le Minhadj, le Djami', le Takwim, les lexiques intitulés Madjmou' el-loghat, Yanabi', le Mouhazzib el-'arab (?), le Tadj el-masadir, le Diwan el-hayawan, le Sihah, le Sourah ; il ajouta aux matériaux qu'il recueillit ainsi le résultat de ses conversations avec d'éminents praticiens. L'un de ses amis pria l'auteur d'éditer ce livre, et il le dédia à un ministre d'État, nommé Zahir ed-Din Mohammed, qui portait le surnom de اسرمك ? . Mohammed ibn Yousouf el-Tébib el-Héréwi est le père de Yousouf ibn Mohammed ibn Yousouf el-Tébib, qui vécut aux Indes sous les règnes de Babour et d'Houmayoun, et qui écrivit le Djami'el-fewâïd (n° 881) ; ce personnage vécut à la fin du xv^e^ siècle et au commencement du xvi^e^ ; il est sans doute différent du Mohammed ibn el-Mostansir el-Héréwi, qui composa la Risalè fi féwâïd el-ashia (n° 884), quoique le fait ne soit pas certain ; Hadji Khalifa (II, 158 ; III, 457) cite par deux fois un même ouvrage composé par cet érudit sur

l'histoire de l'Inde et ses curiosités, qu'il rédigea vraisemblablement à la fin de sa vie, quand il eut suivi les destinées de Babour ; ce lexique est suivi (folio 95 verso) d'une histoire anonyme, sans titre, commençant sans préface, du souverain afghan Ahmed Khan Abdali, et de ses différends avec le Grand-Moghol, empereur des Indes ; cet opuscule commence par cette mention que, lorsque Nadir Shah eut été assassiné, Ahmed Khan Abdali, chef des Afghans Abdalis, libre du côté de la Perse, marcha sur Kandahar. D'après une note de la main de Gentil, qui a payé ce livre huit roupies, cette histoire porterait le titre de تاریخ احمد شاه.

Nestalik indien, tendant au shikestè, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 109 feuillets. 25 sur 13.5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 9. — Supplément 312.)

2383

كشف الاسرار. Traité de médecine, par un anonyme.

L'auteur dit dans sa préface (folio 1 verso) que le Keshf el-esrar est l'adaptation en langue persane d'un livre écrit dans la langue des Francs, par Paracelse l'Allemand پیر اکلوس جرمانی, que l'on nomme Asyaghriya اسیاغریا, ce qui signifie l'union et la discrimination des contraires. La méthode de Paracelse consiste à soigner toutes les maladies par les pierres précieuses et les huiles, et elle avait été adoptée d'une manière générale par tous les médecins des pays francs ; on la nommait, pour cette raison, médecine alchimique ou alchimie médicale : un autre ouvrage du savant Paracelse est cité au cours du Keshf el-esrar, sous le titre de Raghnayi راغناشی (folio 2 recto), à propos de l'origine de toutes les existences. Le Keshf el-esrar est divisé en une introduction, subdivisée en dix sections, dans laquelle il est traité de la matière primordiale, de la transsubstantiation,

des éléments, de l'origine des êtres, des genres, de l'espèce, de la vie, de la naissance, etc. ; en neuf discours, dont le premier traite assez puérilement de la correspondance qui existe entre la pluie dans le monde nouménal et la diarrhée dans l'homme microcosme ; le traité de médecine alchimique ne commence en fait qu'avec le second discours (folio 8 recto), où il est dit que cet aspect de la manière de traiter l'humanité se divise en trois parties, la première étant la connaissance du monde physique, la seconde, la connaissance des maladies, la troisième, la connaissance des propriétés essentielles des corps minéraux. Le Keshf el-esrar est suivi (folio 52 recto) de la traduction en langue persane, par Mo'izz ad-Din Ahmed, surnommé Tammam, du traité d'oculistique, qui fut écrit, sous le titre de تذكرة الكحالين, par Shéref ed-Din 'Isa ibn 'Ali (*sic*) ; Mo'izz ed-Din Ahmed exécuta cette traduction pour satisfaire un désir qui lui fut exprimé par un praticien éminent, qu'il qualifie de Galien de son époque, d'Hippocrate de son siècle, qui avait fait le pélerinage aux deux villes saintes, et qui exerçait en Perse le métier de chirurgien et d'oculiste, Hadji Farah Allah. La version du Tezkéret el-kahhalin qui est contenue dans ce manuscrit est divisée en trois discours ; elle est différente de celle qui se trouve dans les manuscrits 819 et 2378, lesquelles sont également différentes l'une de l'autre.

Nestalik persan, tendant au shikestè, des environs du milieu du XIX^e^ siècle. 119 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en toile rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1876.)

2384

ذخيرهٔ كامله. **Précis de médecine, par Hakim Mohammed.**

L'auteur donne son nom au folio 1 verso, et le titre de son précis, au folio 2 recto ; il est intitulé ذخيرهٔ جرّاحی, dans sa souscription (folio 257 verso) ; Hakim Mohammed vivait

à l'époque de la souveraineté de Shah Séfi el-Séféwi Béhadour Khan (1629-1642) ; il raconte dans sa préface qu'il occupa une grande partie de sa vie à étudier les questions médicales, et à lire les livres arabes dans lesquels elles étaient exposées, en même temps qu'il exerçait la pratique de la médecine. Il avait remarqué qu'il n'existait aucun traité de chirurgie qui traitât de cette science dans sa généralité, et qu'il fallait chercher des particularités de cet art dans une quantité de livres divers ; l'un de ses amis l'invita à compiler ces ouvrages, de façon à réunir leur matière en un seul, ce qui lui donna l'occasion d'écrire le Zakhirè-i kamilè. Ce livre comprend six sections, trente chapitres et une conclusion ; il se divise en fait en deux tomes, le premier, qui contient les six sections, traite de l'hygiène, de la médecine générale, de la pharmacopée et de l'emploi des simples ; le second contient les trente chapitres ; il traite de la chirurgie et de la médecine opératoire.

Neskhi et nestalik persans, copiés par Mohammed 'Ali, fils de Molla Riza 'Ali, qui data son travail du jeudi vingtième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1254 de l'hégire (11 août 1838). 258 pages. 19,5 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1866.)

2385

تحفة المؤمنين. Traité de thérapeutique et de pharmacologie, par Mohammed Mou'min el-Hoseïni Tanakabouni.

Plusieurs exemplaires de ce traité de médecine sont décrits sous les nos 861-863.

Nestalik persan, copié par Mohammed 'Ali el-Masdjoun, qui termina sa tâche le jeudi vingt-septième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1093 de l'hégire (5 avril 1682). 447 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1867.)

2386

Le même ouvrage.

Cet exemplaire du Tohfet el-mou'minin se termine (folio 391 verso) par un appendice, dans lequel l'auteur donne plusieurs espèces d'écritures cryptographiques.

Neskhi persan, du XVIIIe siècle. 395 feuillets. 26 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 1973.)

2387

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de ses derniers feuillets.

Neskhi persan, du XVIIIe siècle. 336 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1868.)

2388

Le même ouvrage.

Neskhi et nestalik persans, copiés par un médecin, nommé Mohammed Bakir Khouyyi, qui termina sa tâche au mois de Moharrem de l'année 1231 de l'hégire (décembre 1815). 201 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure orientale, en cuir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1869.)

2389

حفظ صحّت بدن الانسانية (*sic*). Précis de médecine, par Djélal ed-Din Mohammed Tébib Isfahani.

Le nom de l'auteur de cet opuscule est donné au verso du folio 3, son titre, dans la souscription, au folio 50 recto ; il

expose dans son introduction que la recherche de la science et l'étude sont des obligations canoniques pour tous les fidèles, en particulier l'étude de la médecine, comme l'indiquent le texte du Koran et les traditions attribuées au Prophète, ce qui le détermina à composer, d'après les ouvrages anciens, ce petit traité, qu'il dédia au roi de Perse, Aboul-Mouzaffer Aboul-Mansour Shah Soleïman el-Séféwi el-Mouséwi Béhadour Khan (1667-1694). Ce précis est divisé en une préface et un nombre important de petites sections ; la copie en est suivie par un recueil anonyme, et sans titre, de formules d'électuaires, de poudres, d'opiats, de drogues, pour calmer toutes sortes d'indispositions et de malaises ; les titres, qui étaient écrits à l'encre rouge, sont devenus complètement illisibles par suite de l'humidité.

Neskhi persan, copié (folio 50 recto) par Dja'fer ibn Mohammed Hosein el-Kashani, en l'année 1247 de l'hégire (1831-1832). 61 feuillets. 14 sur 9,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1870.)

2390

طبّ الرحمة. Précis de médecine, par un auteur anonyme.

Le titre de l'ouvrage n'est donné que dans sa souscription, au recto du folio 62 ; l'auteur dit, dans son introduction, qu'il l'a composé en cinq chapitres, dans lesquels il a fait entrer tous les enseignements, toutes les prescriptions, qui regardent la science clinique et la thérapeutique ; le premier chapitre traite de la physique et de la nature de l'homme ; le second, des propriétés des aliments et des drogues ; le troisième, des soins de l'hygiène ; le quatrième, de la thérapeutique appliquée aux maladies locales ; le cinquième, de la cure des maladies générales. La copie de ce traité de médecine, dont la composition se place à une époque moderne, est suivie (folio 62 recto) d'un tableau sur la divination de l'avenir par le mouvement des membres du côté droit et du côté gauche ;

du Fa'l namè, ou traité de divination, par l'imam Dja'fer el-Sadik (folio 62 verso) ; du Fa'l namè, traité de divination, par l'imam 'Ali (folio 63 verso).

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier bleu, par un nommé Isma'il Sakizi, qui termina son œuvre le quatorzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1244 de l'hégire (24 octobre 1828). 64 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1872.)

2391

Recueil de traités de médecine et de fauconnerie, écrits en langue persane.

Précis médical, par Mohammed Kâzim Narizi (fo[illegible] 1 verso); cet opuscule ne porte point de titre ; son auteur dit, dans les quelques lignes qui lui servent d'introduction, qu'il a voulu composer un traité de médecine très abrégé, d'après les théories des praticiens des âges révolus, et qu'il l'a divisé en une préface, vingt-sept chapitres et une conclusion ; cet exemplaire ne contient que les vingt et un premiers chapitres ; le بازنامه, traité anonyme sur la guérison des maladies dont peuvent être atteints les faucons que l'on emploie à la chasse (folio 62 verso) ; l'auteur dit dans son introduction qu'il existait de nombreux livres sur cette question, et que les plus estimés étaient ceux du byzantin Pétros et d'Ibn el-'Awwam ; un بازنامه, traité de fauconnerie, par un anonyme (folio 66 verso) ; cet ouvrage est divisé en vingt-sept chapitres, dont l'analyse forme l'introduction de cet opuscule ; l'auteur y étudie les pays où l'on trouve les faucons, leur caractère, la façon de distinguer les bons des mauvais, la manière de les employer, de les nourrir et de les soigner.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, pour un personnage, nommé Téhewwour Khan, en l'année 1247 de l'hégire (1831-1832). 82 feuillets. 21,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Supplément 1166.)

2392

Recueil de deux opuscules traitant de médecine.

Le premier de ces traités (folio 1 verso) débute sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, après l'invocation au Prophète et à sa famille, par cette mention qu'il est divisé en deux sections : la première traitant de la façon de vivre des personnes qui voyagent, des soins et du régime que réclame leur santé, des choses qu'il importe le plus aux voyageurs de connaître, pour être en mesure de se soigner sans l'intervention du médecin ; la seconde parle spécialement des maladies qui peuvent se traiter sans que l'on ait recours aux lumières d'un spécialiste ; le copiste de cet opuscule a inscrit dans la marge du premier feuillet, dans un cartouche, le titre تدابير مسافرين. qui est sans doute son titre réel ; le second (folio 124 verso), écrit en arabe, sous le titre de قانونچه, par Mirza Mehdi Tébib Kashani, à Meshhed, comme l'indique la souscription (folio 169 recto), est un précis, dans lequel l'auteur a réuni, en la divisant en dix discours, la substance de ce qu'il est essentiel de savoir en médecine, d'après les livres des Anciens.

Nestalik persan, de la première moitié du XIXe siècle, daté, pour le premier traité, du samedi quatorzième jour du mois de Rabi premier de l'année 1259 de l'hégire (14 avril 1843), pour le second, du douzième jour du mois de Safar de l'année 1242 (15 septembre 1826). 171 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1874.)

2393

Précis de médecine, sans titre ni nom d'auteur.

Ce livre commence par une préface écrite dans un style diffus, au commencement du XIXe siècle, dans laquelle l'auteur déclare qu'il a entrepris la rédaction de ce manuel en langue

persane, pour obéir à l'ordre du souverain ; il est divisé en trois discours : le premier, subdivisé en seize sections, traite des généralités, de ce qu'est la médecine. de ses divisions, de l'anatomie, des causes des maladies, de leur diagnostic, des états paroxystiques, de l'hygiène alimentaire ; le second discours contient cinquante-huit subdivisions, dans lesquelles l'auteur traite des maladies physiques ou psychiques ; le troisième discours est divisé en vingt et un chapitres, dans lesquels il est parlé des médicaments simples et des drogues composées.

Nestalik persan, des environs de 1840. 151 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1873.)

2394

Traité sur les préparations aphrodisiaques et anaphrodisiaques.

Ce traité est incomplet de son commencement, et il a été copié sur un exemplaire dont le texte était en désordre ; le quatrième chapitre commence au feuillet 12 verso, le second, au feuillet 18 recto, le cinquième, au feuillet 103 recto.

Nestalik indien, daté du mois de Zilhidjdja de l'année 1234 de l'hégire (septembre 1819). 114 feuillets. 16,5 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1877.)

HIPPIATRIQUE

2395

Recueil de traités d'hippiatrique, écrits en langue persane.

Extrait du بیطار نامه, opuscule dans lequel un auteur qui n'est pas nommé indique la manière de soigner diverses

maladies dont les chevaux peuvent être atteints (folio 1 verso) ; d'après une note, de la même main que ce passage, le Baïthar namé fut composé par Aristote pour l'usage de son disciple, Alexandre, roi de Perse ; un extrait d'un livre d'hippiatrique, sur la manière de reconnaître l'âge d'un cheval par l'examen de ses dents (folio 4 verso) ; extraits des poésies de Athir ed-Din Akhsikéthi, de Ghazali Meshhédi, de 'Imad-i Ghaznéwi, de Khosrau Dehléwi, de Nasir-i Khosrau, de Nizami (folio 5 verso) ; les quatrains de Dervish 'Arif-i Shirazi (folio 7 verso) ; رسالهٔ اعتقاد, traité élémentaire sur la doctrine religieuse de l'Islamisme, par Mohammed ibn 'Abd el-'Aziz el-Shîfki ? (folio 8 verso) ; le titre de cet opuscule n'est indiqué que dans sa conclusion ; l'auteur déclare dans son introduction qu'il a voulu rédiger un précis des ousoul ed-din, d'après les sources habituelles, le Koran et les Traditions ; cet opuscule est divisé en vingt-quatre paragraphes très courts et sans importance ; l'auteur était sunnite ; il cite presque exclusivement les versets du Koran ; il invoque dans un passage (folio 15 verso) l'autorité du célèbre Nedjm ed-Din Koubra, et il expose les théories des diverses sectes hétérodoxes de l'Islamisme.

Neskhi et nestalik persans, du XVII^e^ siècle. 22 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1074.)

ASTROLOGIE ET CABALE

2396

Recueil d'ouvrages d'astrologie, de cabale et de mathématiques, écrits en langue persane et en arabe.

Un traité d'astrologie, sans titre, en arabe, par Aboul-Hasan Goushyâr ibn Labbân ibn Bâshhîrî el-Djili (*sic*) (folio 1 verso) ; ce livre commence par une introduction de quelques

lignes, dans laquelle l'auteur déclare qu'il y a fait entrer, sous une forme succincte, tout ce qui lui a semblé utile pour les préoccupations des praticiens de la science astrologique, et qu'il l'a divisé en quatre discours, dont le premier forme les prolégomènes ; le second traite de la prévision des événements qui doivent se passer dans le monde ; le troisième, des nativités et des vicissitudes qui signalent la carrière des hommes ; le quatrième, des pronostics ou élections ; مرشد المحاسبين, traité d'arithmétique, en persan, par un mathématicien du Khorasan, nommé Kémal ed-Din Hasan ibn el-Hosein el-Hakkak el-Merwézi (folio 40 verso) ; ce personnage, qui exerçait la profession d'expert sur le titre des métaux précieux, déclare dans son introduction qu'il rédigea cet opuscule à l'instigation d'un de ses amis, et qu'il y fit entrer tout ce qu'il jugea utile à la connaissance du calcul et des opérations qui se font sur les nombres, ce que personne n'avait eu l'idée de réaliser avant lui ; le Mourshid el-mouhasibin est divisé en huit paragraphes, dont le détail est donné dans l'introduction ; des tableaux astrologiques, divisés, le premier, d'après le nombre des signes du zodiaque, le second, d'après celui des planètes (folio 55 verso).

Neskhi persan, tendant au talik, copié en l'année 1320, dans les provinces orientales de la Perse, par Nedjm ed-Din ibn Kémal ed-Din el-Bartchilighi (?), qui a daté le Mourshid el-mouhasibin du mercredi vingt-troisième jour du mois de Rabi' second de l'année 720 de l'hégire (2 juin 1320). 56 feuillets. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Schefer. — Supplément 1372.)

2397

Recueil de traités sur la divination.

Un traité, intitulé زبدة الرمل, écrit en vers médiocres, par un certain Maulana Mo'in, sur les procédés de la divination par la géomancie (folio 1 verso) ; l'auteur dit dans son introduction (folio 2 recto) qu'il conçut le dessein d'écrire cet opus-

cule, dont le titre est donné sous la forme défectueuse بدء الرمل, en l'année 706 de l'hégire (1306) ; une note sur la divination par le djafr-i khabiya جفر خابیه, par les noms de Mohammed م ح م د, du Koran م ص ح ف, des signes du zodiaque (folio 18 recto) ; carrés magiques, talismans, formules d'incantation, charmes d'amour, avec la manière de s'en servir, et l'explication de leurs vertus (folio 19 recto) ; histoire d'une prière d'une efficacité absolue, que Mahomet demanda à Allah, et qu'Allah lui envoya par l'entremise de l'archange Gabriel, telle qu'aucun prophète n'en avait reçu avant lui, avec sa figuration et ses vertus (folio 24 verso) ; talismans, carrés magiques, formules incantatoires (folio 27 recto) ; note sur la puissance des talismans gravés sur une pierre nommée قیطاس, d'après les enseignements du sheïkh Nizam ed-Din Mohammed el-Mouséwi (folio 35 recto) ; charme d'amour composé de la prière qui était écrite sur le bras de Belkis (folio 35 verso) ; prière que l'archange Gabriel apporta au Prophète, quand il arriva au Sidret el-mountéha, et ses vertus (folio 36 verso) ; manière de faire les triangles et les carrés magiques (folios 39 recto et 42 verso) ; un opuscule traitant de la même question (folio 47 recto) ; un opuscule, composé par le sheïkh Zeïn ed-Din Khafi, sur les quatre-vingt-dix-neuf personnages de la hiérarchie mystique qui connaissent les noms d'Allah doués d'une puissance miraculeuse (folio 51 verso) ; prières, talismans, formules diverses, dont celle de la prière des sept sceaux, autrement appelée prière de la djeldjéloutiyyè (folio 53 verso).

Neskhi et nestalik persans, datés du mois de Djoumada premier de l'année 1263 de l'hégire (avril 1847). 56 feuillets. 21 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1888.)

2398

Précis d'astrologie, par Mohammed ibn Mohammed.

L'auteur dit, dans la préface de ce livre, auquel il ne donne pas de titre, qu'il a voulu composer un résumé qui fasse connaître les influences causées par les conjonctions des planètes, par leur course à travers les signes du zodiaque, par leur culmination, par leur déjection, par leurs occultations, leurs éclipses, celles qui résultent des divisions du calendrier, des horoscopes, des thèmes de nativité ; il déclare qu'il a condensé en quelques pages, pour la commodité des étudiants, sous la forme de tableaux, la substance du Modjmel de Goushyar, du Tafhim d'Abou Reïhan el-Birouni, du Kifayet el-ta'lim, du Rauzet el-mounedjdjimin, du Ashdjar wel-athmar : cet opuscule est intitulé dans sa souscription مختصر منتخب در احکام تقویم; il est suivi (folio 97 verso) de la traduction en langue persane, par un auteur qui ne se nomme pas, d'un traité, écrit par le philosophe Hermès, sous le titre de کتاب المخزون, lequel indique qu'il est soigneusement caché et conservé dans les trésors des rois ; cet opuscule indique les intentions dans lesquelles il convient de rédiger les formules incantatoires نیرنجات, et ce que l'on est en droit de leur demander, selon les positions que la lune occupe dans ses vingt-huit mansions ; la traduction du (el-) Kitab el-makhzoun est intitulée کتاب خواص منازل قمر dans sa souscription ; ce manuscrit a été copié sur un livre qui avait été écrit à l'époque mongole, ou à une date antérieure, dans les provinces occidentales de l'Iran.

Neskhi, copié dans des encadrements de couleur, en l'année 1481 ; le traité d'astrologie de Mohammed ibn Mohammed est daté du vingtième jour du mois de Rabi' second de l'année 886 de l'hégire (18 juin 1481) ; l'opuscule qui termine le manuscrit, du vingt-troisième jour de ce même mois de Rabi' second 886 (21 juin 1481). 103 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1836.)

2399

Extraits du Sirr-i maktoum, par 'Abd el-Mélik ibn As'ad Shirazi.

L'auteur de cet opuscule dit dans sa préface qu'il a traduit

en persan ces extraits concernant les pronostics indiqués par les planètes et les mansions de la lune, d'un manuscrit de l'imam Fakhr ed-Din Razi, écrit en arabe, dans le courant de l'année 780 de l'hégire (1378-1379). Une traduction en langue persane, intitulée Sirr-i maktoum, du grand traité de talismanique et de magie, que Fakhr ed-Din Mohammed ibn 'Omar el-Razi écrivit, sous le titre de el-Sirr el-maktoum fi moukhatibet el-noudjoum, est décrite sous le nº 897. La première partie de cet opuscule consiste en tableaux, après lesquels viennent (folio 17 recto) un chapitre sur les influences des douze signes du zodiaque, où l'on trouve cités Tomtom l'Hindou, Ahmed ibn Mohammed ibn 'Abd el-Djélil el-Sidjzi, le Tohfè-i Shahi, Tenklousha le petit, Abou Zatis Babili, etc. ; un autre, sur les influences des mansions de la lune (folio 18 verso), au commencement duquel se trouve cité le Kitab-i Ostotas, par Hermès Trismégiste ; les pronostics des heures (folio 31 verso), après lesquels vient (folio 33 verso) un long traité sur les talismans et les charmes. On lit, au folio 72 verso, une formule qui est une légère altération du mot grec Δ[Y]NAMIC, comme le fait se retrouve dans d'autres manuscrits. D'après une note, inscrite par une main moderne au recto du premier feuillet, le titre de ce livre serait Mokhtasar-i takwin.

Neskhi persan soigneusement vocalisé, copié en 1378-1379. 73 feuillets. 17 sur 13.5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Supplément 1764.)

2400

Recueil de deux traités de géomancie, par Hidayet Allah, surnommé Mounedjdjim-i Shirazi, l'astrologue originaire de Shiraz.

Le premier de ces traités porte le titre de قواعد الهداية, du nom de son auteur, qui y indique son nom, et qui le dédia à l'empereur Akbar, tout au début du règne de ce prince, puis-

qu'il le termina en l'année 962 de l'hégire (1555), alors qu'Akbar monta sur le trône en l'année 963 (1555). Le Kawa'id el-hidayè est divisé en quatre sections, auquel leur auteur a donné le nom de ka'ida (voir le nº 2401) ; ce traité de géomancie est suivi (folio 70 verso) d'un traité rédigé dans le même esprit, sans préface, sans nom d'auteur, avec le titre de مغرب الرمل « géomancie maghrébine », où se trouvent étudiées, en quinze chapitres, les vertus cabalistiques du « cercle de Bezda' » دائرهٔ بزدع, lequel a été ainsi appelé par le prophète Lokman, du nom de son fils. Cet ouvrage est rédigé entièrement d'après des sources arabes ; les Maghrébins s'adonnaient tout spécialement à la science de la géomancie, et s'y montraient particulièrement redoutables, alors que les sorciers de l'Asie Centrale s'occupaient plutôt de magie ; au début de son second chapitre (folio 72 recto), Hidayet Allah cite son nom, en disant qu'il a condensé dans cet ouvrage, ce qui est exact, la doctrine de nombreux traités arabes, d'une étendue considérable et d'une lecture indigeste.

Semi-shikestè hindou, du XVIIe siècle. 135 feuillets. 29 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2022.)

2401

قواعد الهداية. Traité dogmatique de géomancie, par Hidayet Allah el-Mounedjdjim el-Shirazi.

Une seconde édition du traité décrit sous le nº précédent. Le titre de l'ouvrage se lit au folio 9 verso, le nom de l'auteur au folio 6 recto. L'auteur du Kawa'id el-hidayet dit dans sa préface qu'il passa toute sa jeunesse et trente années de sa vie à suivre les cours des savants, avant de concevoir le dessein d'écrire un livre sur l'art d'interpréter le sens des figures de sable, mais qu'il avait déjà composé des ouvrages sur les sciences divinatoires. Il termina le Kawa'id el-hidayet,

dans lequel se lisent des détails que personne n'avait donnés avant lui, en l'année 1001 de l'hégire (1592), au mois de Farvardin de l'année 127 (lire 37) ilahi, et il le dédia à l'empereur de l'Hindoustan, Sultan Aboul-Mouzaffer Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah. La science de la géomancie se présente sous trois aspects : le premier est pratiqué par les Hindous, dans la Transoxiane et le Khorasan, d'après les préceptes de la Shadjra ; on le nomme l'Orient de la géomance, Mashrak el-raml : le second est le Nord de la géomance, Shémal el-raml ; on le pratique dans le Fars, dans l'Irak, dans le Guilan, d'après les enseignements du Mafatih el-ahkam ; l'Occident de la géomance, Maghreb el-raml, forme le troisième aspect de cette science ; il est courant au Maghreb, en Égypte, en Syrie ; le quatrième aspect, le Sud de la géomance, Djénoub el-raml, n'est point connu. Le Kawa'id el-hidayet est divisé en une préface et quatre sections (djihet), dans lesquelles sont étudiés les aspects de cette science divinatoire qui étaient connus des Musulmans ; Hidayet Allah résume la doctrine contenue dans cinquante traités célèbres, dont il a donné la liste au folio 12 verso, parmi lesquels on remarque le Mafatih el-kounouz d'Abd er-Rahman el-Tchini, le Kenz el-dékaïk, la Shadjra, la Shamra, le Shamil el-housoul, le Tohfè-i Shahi. Le présent manuscrit contient les quatre chapitres de l'ouvrage complet, malgré une note écrite au recto du premier feuillet, suivant laquelle il serait le premier volume d'un exemplaire en deux tomes.

Nestalik hindou, copié sur du papier grossier, de la première moitié du XVIIIe siècle. 190 feuillets. 20 sur 10.5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Supplément 1767.)

2402

تنبيهات المنجّمين من احكام النجوم. Traité d'astrologie, par Mouzaffer ibn Mohammed Kasim.

L'auteur dit dans sa préface (ms. 2403, folio 2 recto) qu'il avait déjà composé plusieurs traités d'astrologie pour plaire

au roi Shah 'Abbas Ier, quand, en l'année 1031 de l'hégire (1621-1622), il entreprit la rédaction du présent livre, alors que, depuis vingt-cinq ans, il vivait à la cour d'Isfahan et accompagnait le roi de Perse dans ses voyages. Le Tenbihat el-mounedjdjimin est divisé en une préface, six chapitres et une conclusion. La préface traite des conditions nécessaires à l'exercice de la science astrologique et des lois qui la régissent ; le premier chapitre, réparti en six sections, des prédictions que l'on peut tirer des conjonctions des planètes ; le second, divisé en sept sections, des influences des sept planètes en conjonction les unes avec les autres, dans les divers signes du zodiaque, etc. ; le troisième, divisé en neuf sections, traite des prédictions que l'on peut tirer de la translation des planètes à travers les signes du zodiaque ; le quatrième, divisé en sept sections, des pronostics que l'on peut tirer du mouvement rétrograde des planètes, de leurs arrêts dans les signes du zodiaque, de la culmination et de la vicinité des cinq « planètes stupéfaites » ; le cinquième, divisé en trois sections, des prédictions à tirer de l'exaltation et de la déjection des planètes, de la rapidité de leur course, de la quantité dont elles s'élèvent au-dessus de l'horizon ; le sixième, divisé en cinq chapitres, traite de diverses questions astrologiques qui ne concernent pas la prédiction des événements, d'après les mois de l'année, en particulier de l'influence des comètes ; la conclusion contient les sources du Tenbihat el-mounedjdjimin, parmi lesquelles l'auteur cite l'Hermès des Hermès, l'Hermès Trismégiste, Aristote, Claude Ptolémée, Zoroastre, Démocrite, Bouzourdjmihr, Aratus, Nasir ed-Din Tousi, Abou Reïhan el-Birouni, Abou Ma'shar el-Balkhi : il connaissait les œuvres des « astronomes hindous et brahmanes ».

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh doré, entre les premiers feuillets duquel l'une des personnes à qui il a appartenu a intercalé une table des matières très détaillée, avec le renvoi à sa pagination orientale (folios 3-6).

Neskhi turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par un calligraphe, nommé 'Omar Na'ti, qui a daté son œuvre du dimanche vingt-et-unième jour du mois de Shawwal de l'année 1177 de l'hégire (23 avril 1764). 227 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1801.)

2403

Le même ouvrage.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, daté du vingt-quatrième jour du mois de Moharrem de l'année 1226 de l'hégire (18 février 1811). 335 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1884.)

2404

Recueil de traités d'astrologie.

Le حلّ مسائل لارى, solution des problèmes astrologiques proposés par Lari. Le texte de cet ouvrage ne contient aucun renseignement qui permette de déterminer le nom de l'auteur, ni celui du commentateur ; il est divisé en douze chapitres, subdivisés en un grand nombre de sections, qui répondent à la définition du مسائل فى احكام النجوم, telle qu'elle est donnée par Hadji Khalifa, dans son Dictionnaire bibliographique (V, 517), de Abou Yousouf Ya'koub ibn 'Ali el-Kasrani: le commentateur est très probablement Kotb ed-Din ibn 'Izz ed-Din ibn 'Abd el-Hayyi el-Zahidi el-Koubra el-Hosaïni el-Lari, qui, sous le titre de حل وعقد, a composé, en l'année 1027 de l'hégire, un traité sur la rédaction des almanachs et sur les nativités, lequel est conservé au British Museum. Le commencement de l'introduction, qui prélude sans les invocations habituelles, a été recopié dans la marge du premier feuillet ; le texte de cet ouvrage est illustré d'un grand nombre de thèmes astrologiques (folio 4 verso) ; les اختيارات, traité sur les élections, ou choix des moments propices pour accomplir une chose déterminée, par l'imam Fakhr ed-Din el-Razi (folio 5 recto). Ce traité est écrit dans une graphie beaucoup plus fine, dans les marges de l'ouvrage précédent, du feuillet 5 recto au feuillet 37 recto. Il est divisé en neuf sections, dont le sommaire est indiqué au recto du cinquième feuillet (folio 5 recto) ; un traité d'astrologie, sans titre, ni

nom d'auteur, dans lequel il est parlé des influences des douze signes du zodiaque sur le caractère, l'esprit et la destinée des hommes (folio 96 recto) ; un traité, sans titre, ni nom d'auteur, faisant immédiatement suite au précédent, dont il est peut-être la continuation, sur les révolutions des planètes, les nativités, les ascendants, les élections ; cet opuscule contient de nombreux tableaux (folio 100 recto) ; le سی فصل, la version persane du Si fasl, de Nasir ed-Din Tousi, précis de chronographie et d'astronomie, destiné à l'établissement des calendriers ; ce traité est divisé en trente chapitres, dont le détail est donné dans l'introduction ; il ne porte point de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué (folio 113 verso) ; un tableau, tenant deux pages, dans lequel se trouvent indiquées la puissance et la faiblesse de l'influence des planètes, suivant les jours du mois et leur position dans les signes du zodiaque (folio 142 recto) ; des tableaux indiquant les degrés du passage, de l'élévation, du coucher des étoiles fixes, leurs caractères et leurs puissance, au commencement de l'année 1210 de l'hégire, qui vit naître Sa Majesté, pour la longitude de Shiraz, demeure de la science. Il s'agit vraisemblablement ici de tableaux établis pour la date de la naissance de Mohammad Shah Kadjar, fils d'Abbas Mirza, fils de Fath 'Ali Shah Kadjar (folio 143 recto).

On trouve sur les feuillets de garde de ce manuscrit des notes curieuses : en particulier, la correspondance des lettres de l'alphabet arabe avec chacune des sept planètes ; un tableau représentant le ciel, avec les mansions des planètes, les mansions lunaires, les signes du zodiaque, etc.

Écritures de diverses mains cursives, du commencement du XIXe siècle ; le Hall-i masaïl-i Lari est daté de Téhéran, le 15 Rabi' 1er de l'année 1222 de l'hégire (23 mai 1807). 149 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Supplément 1146.)

2405

Fragment d'un traité de cabale.

Ce traité est incomplet de son commencement, de sa fin,

et de plusieurs feuillets qui manquent dans le corps du volume, on trouve, au cours des divers chapitres dont il se compose, des sections qui sont traitées comme des opuscules indépendants, et qui sont introduites par le bismillah. Cet ouvrage commence, dans le courant de son cinquième chapitre, par une section qui contient les formules de prières merveilleuses, en particulier celle d'une oraison, qui, au témoignage de Hasan Basri, fut récitée par 'Abd el-Wahid, et qui fit tomber une pluie d'or sur des Koreïshites qui manquaient de tout, la prière du « grand nom » d'Allah, qui, récitée mille fois par jour, soumet les âmes au pouvoir de celui qui le fait (5 recto) ; un traité, par Kémal ed-Din Abou Salim Mohammed ibn Talha ibn Mohammed ibn Hasan 'Adavi, sur les propriétés du cercle qui contient le « grand nom » et la manière de deviner l'avenir par son moyen (folio 5 verso) ; un commentaire, terminé le 14 Shawwal 662, sur les difficultés d'un traité composé par Ahmed ibn 'Abd el-Kérim ibn Salim, surnommé Ibn Djélal Homsi, sur les dix façons de combiner les lettres du « nom saint », Allah, avec les quatre-vingt-dix-neuf épithètes d'Allah اسما حسنى, et sur la façon de prédire par ce moyen, comme l'avait fait Kémal ed-Din ibn Talha, qui avait annoncé une grande catastrophe pour 656, alors qu'il serait mort ; il mourut effectivement en 652, et les Mongols prirent Baghdad le 20 Moharrem 656 (folio 16 recto) ; le cinquième chapitre (folio 19 recto) traite des noms d'Allah et de leurs propriétés, avec des sentences d'Ali ; le sixième (folio 22 verso) comprend des déterminants تكسير et مؤخّر, formés de lettres, pour la divination ; le huitième (folio 50 recto), des détails sur les retraites spirituelles, les exercices de mortification, les grands noms, avec les formules qu'on en compose ; le neuvième (folio 76 verso) traite des noms des anges et des taksir que l'on forme de leurs lettres ; le dixième (folio 90 verso), des signes qui annonceront la fin du monde, du Djamasp namè, des attributs du Mahdi ; le onzième (folio 97 verso), de la représentation des lettres par les chiffres, et des noms des anges ; on trouve dans ce chapitre, au folio 104 recto, une dissertation sur la connaissance de la Divinité,

du tracé des trois figures, des sept noms, des neuf lettres, des cinq genres, des huit classes, des six personnes, etc., avec des formules magiques et des talismans ; le douzième (folio 109 recto) traite des propriétés des nombres, de celles des carrés magiques que l'on forme avec eux, et du moyen de faire servir les astres au but que l'on se propose.

On lit, au recto du premier feuillet, un ex-libris autographe et l'empreinte du cachet de Riza Kouli Khan, surnommé Hidayet, avec la date de l'année 1258 de l'hégire.

Neskhi persan, du commencement du XIXe siècle. 164 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure en cuir brun souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1887.)

2406

كتاب ملهمه. Traité de la prédiction de l'avenir, d'après les phénomènes qui se produisent dans le courant des douze mois de l'année.

L'auteur ne se nomme point dans sa préface ; il dit que le prophète Daniel composa un traité, qu'il nomma Moulhama, et que l'imam Dja'fer el-Sadik en fit un abrégé. Les prédictions qui étaient contenues dans le livre attribué à Daniel étaient faites d'après les mois grecs ; l'auteur du présent opuscule les rangea, dans sa recension persane, suivant l'ordre des douze mois de l'année, ce qui revient à dire que, dans la Moulhama de Daniel et de Dja'fer el-Sadik, les prédictions étaient classées d'après la nature des phénomènes qui permettaient de les faire, et non d'après l'ordre des mois. L'ouvrage est divisé en douze chapitres, qui correspondent chacun à l'un des mois de l'année grecque, et chacun de ces chapitres est subdivisé en vingt-cinq sections, dont chacune traite des événements astronomiques et autres qui déterminent les prédictions. L'auteur dit que le titre de ملهمه a été donné à ce traité par Daniel, parce qu'on y trouve un grand nombre de secrets pour verser le sang, ce qui montre qu'il y voit une altération de ملحمه ;

bien qu'il y soit question de guerres et de massacres à toutes les pages, cette étymologie est invraisemblable. Le Kitab-i moulhana est suivi (folio 68 verso) d'un opuscule astrologique, sans titre ni nom d'auteur, dans lequel on trouve une série de prédictions sur ce qui doit arriver dans l'année, suivant que le Naurouz tombe un dimanche, un lundi, un mardi, etc. ; d'un autre opuscule astrologique, intitulé سعادت نامه (folio 72 verso), dans lequel il est traité en douze chapitres de la nature et des propriétés des sept planètes, de leurs couleurs, des signes du zodiaque avec lesquelles elles sont en relation directe, des propriétés de la lune dans chacune de ses mansions, des influences des planètes suivant les signes du zodiaque où elles entrent. L'auteur ne se nomme pas dans sa préface, où il se borne à dire que la science astrologique est celle des prophètes, en particulier celle d'Idris ; on trouve ensuite (folio 89 verso) un opuscule astrologique, sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est traité des heures fastes et néfastes, de la façon de déterminer la planète qui régit chaque jour, chaque heure, de la couleur des planètes, du pouvoir d'une planète pour un instant déterminé. Ce manuscrit a été copié par un illettré.

Neskhi persan, copié par Kotb ed-Din ibn Sa'd ed-Din, qui termina son travail le vingt-huitième jour du mois de Djoumada second de l'année 1041 de l'hégire (21 janvier 1632). 92 feuillets. 19, 5 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1885.)

2407

لطائف الكلام فى احكام الاعوام. Traité d'astrologie, par Mohammed el-Hasani, surnommé Seyyid Mounedjdjim.

Ce précis d'astrologie a pour but d'établir les règles d'après lesquelles on peut déduire et calculer les influences des astres d'après la nature des signes du zodiaque (folio 1 verso) ; d'après les tempéraments des planètes (folio 6 recto) ; d'après les positions des astres dans les douze signes du zodiaque

(folio 10 verso) ; d'après les « termes » de chaque planète (folio 12 verso) ; d'après la force et la faiblesse des planètes (folio 15 recto) ; etc.

Nestalik turc, copié par Ahmed ibn Mohammed, de la ville de Terkhalè, qui termina sa tâche le mardi quatrième jour du mois de Rabi'premier de l'année 988 de l'hégire (19 avril 1580). 68 feuillets, 20,5 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 1773.)

2408

Recueil d'opuscules traitant d'astrologie, de magie, de talismanique, de médecine, écrits en persan.

Le commentaire d'une prière qui assure le succès, d'après Hârân ibn Kharidja, citant Dja'fer el-Sadik (folio 1 recto) ; le تحفة العوارف, traité de divination astrologique, écrit par Abouzourdjmihr, à la requête de Khosrau Anoushirwan, pour le prince héritier Hormouz (folio 1 verso) ; un traité de talismanique et de magie (folio 5 recto), incomplet de ses premiers feuillets, dans lequel on trouve des copies déformées d'alphabets grecs employés pour la confection des talismans ; les deux Sohraverdi y sont cités (folio 19 verso), ainsi que Mohyi ed-Din ibn el-'Arabi ; la زبدة الحكمة (folio 31 recto), traité de médecine, écrit par Mohammed ibn Hadji 'Ali Kamran Roumi, pour le sultan Iskender ibn Dara, dont les titres indiquent qu'il appartenait à la famille timouride, ce prince n'étant autre que Mirza Iskender, fils de 'Omar Sheïkh, souverain du Fars († 818 de l'hégire = 1415) ; la Zoubdet el-houkmet est divisée, d'après sa préface, en une introduction, neuf sections, un discours et une conclusion, le discours contenant vingt-et-un chapitres ; en fait, l'ouvrage est divisé en une introduction et vingt-et-un chapitres, sans la conclusion ; *un précis de thérapeutique*, sans titre, ni nom d'auteur (folio 56 verso) ; le شوق انكيز, traité de médecine, par Hasan 'Ali ibn Haïder 'Ali Barsi (folio 71 recto) ; l'auteur dit,

dans sa préface, qu'il étudia longtemps sous la direction des maîtres de la médecine, puisqu'il entra au service d'un grand personnage de robe, Fasih ed-Din Mouharrimi, qui lui inspira le projet d'écrire un précis médical ; cet opuscule est divisé en seize chapitres, dont le détail est donné dans la préface ; la copie des cinq derniers chapitres manque dans le présent exemplaire ; un traité de cabale et de talismanique, anonyme et sans titre, par l'interprétation des noms d'Allah (folio 86 verso).

Nestalik persan, daté du mois de Moharrem de l'année 1145 de l'hégire (juin-juillet 1732). 111 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1457.)

2409

Recueil d'opuscules traitant d'astrologie.

Un petit traité, incomplet de son commencement, dans lequel il est parlé des sept âges de la vie, dont chacun est sous la domination d'une planète, de la façon de déterminer l'ascendant et le thème de nativité des hommes et des femmes, de former leurs ta'wid (folio 1 recto) ; un opuscule anonyme, intitulé كتاب ابخور زن وشوهر وموافقت ومخالفت ميانه ايشان, dans lequel il est parlé de la manière de prédire le sort des mariages d'après la combinaison des ascendants astrologiques des conjoints (folio 42 recto) ; un traité d'astrologie, incomplet de son commencement, dans lequel il est parlé, en termes imprécis, des prévisions de l'avenir d'après le nom des prophètes, d'Ali, de Hasan et de Hoseïn, de la prédiction des événements d'après les tremblements de terre, suivant les mois du calendrier arabe et du calendrier mazdéen, d'après les éclipses du soleil et de la lune (folio 58 recto).

Neskhi persan, de la fin du XVII^e^ siècle. 73 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1886.)

2410

Recueil d'opuscules sur la divination.

Un traité, anonyme et sans titre, sur la géomancie (folio 1 verso) ; les marges des premières pages et de la dernière de cet opuscule sont couvertes de formules, écrites d'une main cursive, qui permettent de deviner l'avenir ou les probabilités de la vie ; de semblables formules sont écrites de la même main, en travers des pages, aux folios 31-34, par un personnage qui a noté, au folio 34 verso, la date de la naissance de son fils, Mohammed Taki, laquelle survint le dix-neuvième jour du mois de Shawwal de l'année 1257 de l'hégire ; un traité, sans titre, sur les horoscopes et l'influence des signes du zodiaque, par le sheïkh Soheïli Maghrébi (folio 35 recto) ; طالع نامهٔ زنان, traité, sans nom d'auteur, sur l'influence des signes du zodiaque sur le caractère et le tempérament des femmes. La copie du Tali' namè-i zénan est suivie de formules magiques, d'une prière attribuée à l'imam Riza, qui a le pouvoir d'écarter dix calamités, de la prière d'Oumm el-sibian, avec l'histoire de ce qui lui arriva avec Mahomet, et d'autres prières.

Nestalik persan, tournant au shikestè, du milieu du XIXe siècle. 71 feuillets. 21,5 sur 17 centimètres. Couverture persane, en cuir noir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1889.)

MUSIQUE

2411

جامع الالحان. Traité de musique, par 'Abd el-Kadir ibn Ghaïbi el-Hafiz el-Maraghi.

Une édition abrégée de ce traité de musique, intitulée Makasid el-alhan, se trouve décrite sous le nº 913. Le présent

manuscrit est incomplet de ses trois premiers chapitres ; le Djami' el-alhan est divisé en douze chapitres et une conclusion. L'auteur se trouvait (folio 159 recto), le vingt-neuvième jour du mois de Sha'ban 778 (11 janvier 1377), dans une réunion donnée à Tauris, par le prince djélaïride Sultan Djélal ed-Din Hoseïn, fils de Sultan Oweïs, au cours de laquelle il s'engagea à faire une composition musicale durant le mois suivant de Ramadhan ; il avait alors une vingtaine d'années musulmanes, puisqu'il termina le Djami' el-alhan en 816 (1413), alors qu'il avait cinquante-neuf ans, son fils, Nour ed-Din 'Abd er-Rahman, étant âgé de onze ans, et son autre fils, Nizam ed-Din 'Abd er-Rahim, de sept ans (folio 200 verso). L'auteur cite, parmi ses autorités, le célèbre Kotb ed-Din Mahmoud ibn Mas'oud el-Shirazi et Safi ed-Din 'Abd el-Mou'min el-Baghdadi, qui vécut à Baghdad sous le règne du khalife el-Mosta'sim ; ce personnage eut quatre disciples dont la renommée fut universelle : 'Ali Sitayi, Zaïtoun, Hasan Zamir, et le plus remarquable des quatre, le sheïkh Shems ed-Din Sohraverdi ; parmi les autres personnages remarquables dont il parle dans son livre, il convient de citer Khadjè Razi ed-Din Rizwan Shah, et son père, qui fut son maître, Maulana Djémal ed-Din 'Isa (folio 199 verso). Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire dont la graphie était contemporaine de la composition du Djami' el-alhan, et qui avait conservé une des particularités qui remonte au moins à la seconde moitié du XIVe siècle, le *medda* sur *l'élif* de prolongation آ, كآه, انآنى, مآه, الفرآغ.

Neskhi persan, copié à Isfahan, par 'Ali, fils de Latchin Sultan Mahmoudi Mohammédi, qui termina sa tâche le mercredi seizième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1067 de l'hégire (2 janvier 1657). 204 feuillets. 19,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage persan moderne. — (Supplément 1774.)

CUISINE

2412

مجموعة الطعام. Traité sur la préparation des

pilau, halwa, et autres mets, par Hosein 'Ali Khan, fils de Nawwab Salardjeng Béhadour.

L'auteur dit dans sa préface qu'un personnage anglais, nommé Mardaunt Ricketts, Esquire ماردنٹ رکیٹس صاحب بہادر, résident dans la ville de Lakhnau (Mardaunt Ricketts Esquire, Resident at the court of Lucknow, dans la traduction), lui demanda un jour des détails circonstanciés sur la cuisine hindoue, et le pria de lui procurer des livres sur ce sujet. Ce fut pour satisfaire ce désir que Hoseïn 'Ali Khan réunit soixante-dix formules de recettes culinaires, qu'il divisa en vingt chapitres, dont le détail est donné dans la préface. Cet opuscule est accompagné d'une traduction anglaise, qui a été faite l'année même en laquelle Hoseïn 'Ali Khan le composa.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, daté du troisième jour du mois de Djoumada second de l'année 1241 de l'hégire (13 janvier 1826). 29 feuillets pour le texte, et 72 pour la traduction. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage indien. — (Decourdemanche. — Supplément 1878.)

GRAMMAIRE ARABE

2413

Recueil d'opuscules traitant de grammaire arabe.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés, contenant un traité, anonyme et sans titre, sur la conjugaison du verbe arabe (folio 1 verso) ; un traité sur la déclinaison et la conjugaison de la langue arabe, sans titre, ni nom d'auteur, divisé en cinq chapitres, dont chacun est subdivisé en cinq sections (folio 9 verso) ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur la conjugaison des verbes arabes (folio 33 verso) ; un traité en vers persans, intitulé نسخهٔ نظم منشعبه, sur la conju-

gaison du verbe arabe (folio 46 recto) ; un traité en prose persane, sans titre, par Zahir ed-Din Mohammed ibn Mas'oud el-'Aléwi, sur la conjugaison des verbes arabes dans la racine desquels figurent un *hamza*, un *waw* ou un *ya* (folio 49 recto) ; si l'on en croit une note marginale, de la main du copiste, ce traité porte le titre de زبده ; la نجومیّه, précis, sans nom d'auteur, sur la morphologie de la langue arabe (folio 57 verso) ; le نسخهٔ ماشة عامل, traité, en vers persans, sur les « cent régissants » de la langue arabe, écrit par un auteur qui ne se nomme pas, pour un prince, nommé Mo'in ed-Din Hasan, d'après le célèbre traité d'Abd el-Kahir el-Djourdjani.

Nestalik indien, copié au cours des années 1238 et 1239 de l'hégire (1822-1823), par Ikbal ed-Daulè Bourhan el-Moulk Mohsin 'Ali Khan Béhadour Nosret Djeng, fils du vizir Nawwab Shems ed-Daulè Béhadour, qui a imprimé son cachet sur plusieurs des pages de ce manuscrit ; la copie du troisième traité est datée (folio 45 verso) du jeudi sixième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1238 (14 août 1822), celle de la Noudjoumiyyè, du mois de Zilka'da 1238 (juillet 1822). 78 feuillets. 24 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Supplément 1750.)

2414

Recueil d'opuscules écrits en persan, sur la grammaire et la lexicographie.

Une note sur la question de savoir pour quelle raison le verbe arabe se présente sous quatre formes (folio 3 recto) ; le میزان, traité sur la conjugaison du verbe régulier arabe, par le sheïkh Sa'di de Shiraz (voir le nº 931) [folio 3 verso] ; le titre et le nom de l'auteur de cet opuscule morphologique ne sont pas indiqués dans sa souscription, comme ils le sont dans le nº 931 ; la منشعبه, traité sur la conjugaison et la dérivation du verbe arabe (voir les nos 931 et 2413) [folio 26 verso], en prose, dont le titre n'est indiqué que dans la souscription ; le صرف میر, traité sur la conjugaison arabe,

divisé en une introduction et cinq paragraphes (folio 55 verso); cet opuscule ne porte point de titre, et le nom du grammairien qui le composa n'est point indiqué dans sa préface ; il est différent de celui qui est contenu sous ce titre dans le manuscrit 931, folio 67, lequel est l'œuvre du célèbre Mir Seyyid-i Shérif Djourdjani ; le titre de Sarf-i Mir a été écrit au recto du feuillet 55 par l'un des possesseurs de cet exemplaire, et Anquetil a ajouté de sa main une note, suivant laquelle ce traité a été écrit « par Mir Sseyid Cherif avant Akbar de l'Indoustan », d'où il semble résulter qu'il est une recension du Sarf-i Mir contenu dans le manuscrit 931 ; un poème, en mesnéwis, sur la forme et les dimensions des caractères qui composent l'écriture nestalik, sans titre ni nom d'auteur (folio 93 verso) ; ce traité est divisé en paragraphes de quelques vers, dont chacun est consacré à la description d'une forme de lettre, caractérisée par le nombre de points qu'elle mesure, et il est suivi d'une traduction en prose ; le نصيب اخوان, vocabulaire arabe-persan, rédigé sous la forme d'une longue kasidè de 191 vers (folio 100 recto) ; d'après un vers de l'introduction, dans laquelle l'auteur parle d'un vocabulaire qu'il avait composé à une date antérieure, sous le titre de Nisab el-sibyan, le Nasib-i ikhwan est l'œuvre d'Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hosein ibn Dja'fer Férahi ; le texte de cet opuscule est accompagné de gloses marginales et interlinéaires ; il est suivi (folio 110 verso) de deux notes, l'une, sur les douze années du cycle turk, l'autre, sur les noms mazdéens des mois de l'année parsie, qui étaient usités dans le comput ilahi ; le موجز, petit traité, en vers mesnéwis, sur la valeur numérique et la signification des lettres de l'alphabet (folio 111 recto) ; le titre de cet opuscule n'est indiqué que dans sa souscription, et le nom de son auteur n'est point donné ; le ماشه عامل, traduction en vers persans du traité sur les « cent régissants » de la langue arabe, écrit en arabe, par Abou Bekr 'Abd el-Kahir ibn 'Abd er-Rahman el-Djourdjani (voir le nº 931) [folio 113 recto] ; le titre de cet opuscule est donné sous la forme نظم عوامل, au folio 113 verso ; le nom de son auteur n'est pas indiqué, mais il l'a dédié au prince Mo'izz ed-Din Hosein,

lequel est Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan, à la fin du xv^e^ siècle ; dans une note qu'il a écrite dans la marge de cet opuscule, Anquetil le nomme *Kanoun*, qui montre quand il faut lire *zir* ou *zabar* » ; le نصاب قنية الفتيان, vocabulaire arabe-persan, en vers, rédigé sous la forme d'une longue kasidè, par un auteur qui ne se nomme pas, mais qui est vraisemblablement le même que celui du Nasib el-sibyan (folio 114 recto) ; le titre de cet opuscule ne se trouve que dans sa souscription, et Anquetil l'a intitulé Nisab oul-loghat ; la رسالهٔ علم الصرف, traité en vers mesnéwis, sur la conjugaison arabe, par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami (folio 118 verso) ; le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur ne sont indiqués que dans sa souscription ; il existe une lacune après la première page ; le نصاب بد یعی, traité en vers persans sur les mots arabes qui changent de sens suivant qu'ils sont vocalisés en *a*, en *i*, en *ou* (folio 125 verso) ; le titre de cet opuscule n'est donné que dans sa souscription, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; le نصاب بد یع, vocabulaire arabe-persan, en vers mesnéwis, par Émir Khosrau (folio 132 recto) ; cet opuscule est incomplet de son commencement ; son titre et le nom de son auteur ne se trouvent indiqués qu'à sa dernière page : le titre de Nisab-i badi' s'applique peut-être au Nisab-i badi'i ; l'attribution à Khosrau de Dehli est très douteuse ; peut-être a-t-il été écrit pour Bédi' el-Zéman, fils de Sultan Hoseïn Mirza.

Nestalik indien, de plusieurs mains, en nestalik, du xvii^e^ et du xviii^e^ siècles ; la Mounsha'iba est datée du quinzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1056 de l'hégire (1^er^ mai 1646) ; le Sarf-i Mir est daté de l'année 1086 (1675) ; le Nasib-i ikhwan a été copié par 'Abd el-Rahim, fils de Molla Ibrahim, qui a daté son œuvre du onzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1104 (20 novembre 1692) ; le Nisab komiat el-fitian, de la même main, est daté du quatrième jour du mois de Rabi' second de l'année 1105 (3 décembre 1693) ; le traité attribué à Djami, sur la conjugaison arabe, est du même copiste, qui le termina le septième jour de ce même mois (6 décembre 1693) ; le Nasib-i bédi'i a été copié par Nour Beg, fils de Sélim Beg, le vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de l'année 1138 (24 mai 1726). 139 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 39. — Supplément 103.)

2415

Recueil de traités écrits en persan et en arabe.

Le commencement du commentaire de la Kafiya, par Ibn el-Hadjib, que Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami écrivit, sous le titre de فواشد وافية بحلّ مشكلات الكافية, en arabe (folio 1 verso) ; le commencement d'un traité de théologie, écrit en persan, par un auteur anonyme, sous le titre de مجموعهٔ خانی (folio 44 verso) ; le commencement d'un traité en persan, sur la grammaire arabe, par 'Abd Allah ibn Mohammed (?) [folio 48 verso] ; le même commencement, d'une autre main (folio 52 verso) ; un opuscule en persan, sur la flexion du verbe arabe (folio 66 recto) ; un fragment d'un commentaire en persan sur le traité de logique écrit en arabe par Nedjm ed-Din 'Omar el-Kazwini, sous le titre de el-Risalet el-shemsiyyè (folio 76 recto) ; des réponses à des questions sur divers points de théologie (folio 89 verso).

Nestalik de plusieurs mains, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 97 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1708.)

DICTIONNAIRES ARABE-PERSAN

2416

تاج المصادر. Dictionnaire des masdars de la langue arabe, expliqués en persan, par Abou Dja'fer Ahmed ibn 'Ali el-Moukri el-Beïhaki († 544 de l'hégire = 1149-1150).

Les masdars qui se trouvent dans ce lexique, qui a été ter-

miné le quinzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 500 (14 novembre 1106), proviennent d'un dépouillement du Koran, des Traditions, des poésies et des proverbes. On trouve, au verso de l'un de ses derniers feuillets, un opuscule dans lequel un auteur anonyme examine le rôle grammatical que peuvent jouer les diverses lettres de l'alphabet arabe. Le manuscrit se compose d'une partie ancienne, qui remonte au commencement du XIIIe siècle, en comprenant les feuillets 1-71, 73 et 74, et d'une partie plus moderne, qui leur a été ajoutée au milieu du XVe siècle, pour compléter un exemplaire défectueux du dictionnaire de Beïhaki ; voir le no 2417.

Neskhi de deux mains persanes, le premier, copié dans l'Occident de la Perse, vers 1220, le second, par Ni'met Allah ibn Ahmed ibn Mohammed Nasr Allah el-Daméghani, qui termina son travail dans l'un des derniers jours de l'année 851 de l'hégire (1-6 mars 1448). 209 feuillets, 24,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1763.)

2417

Recueil de traités de philologie, écrits en langue persane.

Le دستور اللغة العربيّة, autrement nommé كتاب الخلاص, vocabulaire arabe et persan, par Abou 'Abd Allah el-Hosein ibn Ibrahim ibn Ahmed el-Natanzi (folio 1 verso) ; un exemplaire de cet ouvrage lexicographique est décrit sous le no 944, et un autre existe dans le Fonds arabe sous le no 4286 ; la préface du Destour el-loghat el-'arabiyyè qui se trouve dans le présent manuscrit est différente de son introduction dans ces deux volumes et l'on n'y lit point le passage dans lequel l'auteur énumère ses sources ; les prolégomènes de ce traité, qui contiennent le tableau de la conjugaison arabe, présentent des variantes avec ceux de ces deux exemplaires. On lit au recto du premier feuillet un fragment d'une poésie arabe, dans laquelle Natanzi vante les mérites du Kitab el-khalas, des vers de sa composition, à la louange de Nizam el-Moulk, un passage en prose, dans lequel un littérateur

fait l'éloge de ce lexique, en disant qu'on peut l'apprendre en l'espace d'une année, de façon à bien connaître l'arabe courant, et où il a réuni les variantes de l'introduction qu'il a relevées dans divers manuscrits du Destour el-loghat el-'arabiyyè ; le vocabulaire qui forme la partie essentielle de cet ouvrage est rédigé sous une forme très sommaire, sans aucune explication ; les mots y sont rangés d'après l'ordre des deux premières lettres et des voyelles ; sa disposition le rend difficile à consulter utilement; son texte se termine au feuillet 60 verso; il est suivi d'un appendice, formé de plusieurs paragraphes, que le copiste déclare avoir trouvés à la fin du manuscrit qu'il reproduisait, et qui existent dans tous les exemplaires ; il contient le détail des prépositions, des particules appellatives, les noms des signes du zodiaque, des mansions de la lune, des nuits du mois, les noms persans et arabes des mois et des jours, les nombres, les poids, les pluriels brisés, les lettres, etc. ; des fragments d'un lexique turc expliqué en persan se lisent dans la marge du folio 63 verso, et aux folios 65 recto et verso et 66 recto ; ils sont d'une mauvaise écriture, et ils ont été ajoutés au XVIe siècle sur les pages restées en blanc du manuscrit : le تاج المصادر, dictionnaire des masdars de la langue arabe expliqués en persan, par Abou Dja'fer Ahmed ibn 'Ali el-Moukri el-Beïhaki (folio 66 verso) ; l'auteur du Tadj el-masadir mourut en l'année 544 de l'hégire ; son vocabulaire est disposé suivant l'ordre alphabétique de la dernière lettre ; il présente les plus grandes analogies avec le Kitab el-masadir de Zauzéni (voir n° 942) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il puisa les éléments de son lexique dans les proverbes, dans les poésies, dans le Koran et dans les traditions ; voir le n° 2416.

Neskhi persan, de la Perse occidentale, presque entièrement écrit sans points diacritiques ; le Destour el-loghat a été copié par un certain Mo'awiya ibn Mousa, qui a terminé son œuvre le quinzième jour du mois de Djoumada second de l'année 671 de l'hégire (7 janvier 1273) ; le Tadj el-masadir a également été copié par Mo'awiya ibn Mousa, pour son usage personnel, et il a daté son œuvre du dimanche dernier jour du mois de Rabi' second de l'année 648 de l'hégire (31 juillet 1250). 140 feuillets. 24,5 sur 17 centimètres. Reliure persane du XVIe siècle, en cuir brun estampé. — (Supplément 447.)

2418

كنز اللغات. Dictionnaire arabe, expliqué en persan, par Mohammed ibn 'Abd el-Khalik ibn Ma'rouf.

Cinq exemplaires de ce lexique sont décrits sous les nos 951-955 ; les premiers feuillets de ce manuscrit sont couverts d'additions marginales ; le texte du lexique de Mohammed ibn 'Abd el-Khalik est suivi (folio 369 verso) du traité dans lequel 'Ali ibn Ahmed ibn Mohammed ibn Ibn Kotrob (*sic*, en réalité, Abou 'Ali Mohammed ibn Mostanir Kotrob) a rangé les mots arabes qui ont des sens divers, suivant que leur première radicale est vocalisée en *fatha*, en *kesra*, ou en *dhamma*, lequel est généralement connu sous le titre de مثلث قطرب; cet opuscule est précédé d'une introduction en persan de quelques lignes, dans laquelle l'auteur indique le but qu'il voulait atteindre ; il est suivi (folio 374 recto) d'un petit traité sans titre, dans lequel un auteur inconnu parle de la physiognomonie, c'est-à-dire de la science de la divination du caractère et des aptitudes d'un sujet par l'examen de ses membres et des diverses parties de son corps ; le Kenz el-loghat a été collationné par un de ses possesseurs, peut-être le copiste, qui a terminé cette tâche le premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 1027 (26 février 1618), et qui comptait la reprendre s'il vivait assez longtemps pour le faire.

Nestalik persan, du commencement du XVIIe siècle ; le Kenz el-loghat a été copié à Isfahan, par un scribe qui espérait trouver un autre manuscrit de cet ouvrage, pour le collationner avec celui qu'il avait terminé, le premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 1017 de l'hégire (15 juin 1608). 375 feuillets. 26 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 440.)

2419

Le Kenz el-loghat, de Mohammed ibn 'Abd el-Khalik ibn Ma'rouf.

Nestalik et neskhi indiens de plusieurs mains, du XVIIIe siècle. 292 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure occidentale, en basane pleine. — (Supplément 1797.)

2420

Abrégé du Kenz el-loghat.

Cet abrégé ne porte pas de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; il commence sans préface.

Neskhi et nestalik persans, copiés par Ibn Farah Gawan Kaldji Soufi, à Kerbéla, sur l'ordre d'Akhound Maulana Shahi, pour le fils d'un certain 'Ali Akbar, et datés du neuvième jour du mois de Rabi'premier de l'année 1125 de l'hégire (8 avril 1713). 155 feuillets. 25 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en laque décorée de fleurs. — (Supplément 1762.)

2421

نصاب الصبيان. Vocabulaire arabe-persan, en deux cents vers, par Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hoseïn ibn Dja'fer el-Férahi.

Deux exemplaires de cet ouvrage sont décrits sous les nos 961 et 962 ; le présent volume ne contient pas l'introduction ; son texte est glosé dans ses interlignes en persan.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en couleurs, en l'année 1067 de l'hégire (1657). 46 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1756.)

DICTIONNAIRES PERSANS EXPLIQUÉS EN PERSAN

2422

اقنوم العجم. Dictionnaire persan expliqué en persan, et glosé en turc osmanli, par un auteur qui ne se nomme pas.

Le titre du livre est donné au folio 2 verso ; l'auteur de ce vocabulaire, ou plutôt celui du vocabulaire persan-persan, intitulé Oknoum-i 'Adjem, dont le présent traité est une version turque, vivait à une époque ancienne, comme le montre cette particularité qu'il a rangé sous la même lettre *ba* les mots commençant par le *ba* et par le *pa*, sans aucune discrimination, ce qui montre que les lexiques persans sur lesquels il est fondé étaient antérieurs au XIIIe siècle, et qu'ils étaient au plus tard des environs de 1220 ; il dit, dans sa préface, que, de son temps, il existait des lexiques de la langue arabe, comme le Sahah (fin du Xe siècle) et le Kanoun el-loghat (fin du XIe siècle), sans compter les autres ouvrages de cette catégorie, à l'aide desquels l'on pouvait arriver à résoudre les difficultés et les ambiguïtés de la langue arabe, mais qu'il n'y avait aucun livre persan que l'on pût leur comparer, et auquel il fût possible de se fier pour de semblables recherches ; il existait bien des traités lexicographiques, tels que le Sihah fours moushkilat (*sic*), pour Sihah-i moushkilat-i fours ; mais l'auteur en parle avec assez de mépris, les accusant d'être disposés en dépit du bon sens, ce par quoi il faut entendre que les mots y étaient classés par matières, et non par ordre alphabétique ; il se donna beaucoup de mal, mais en vain, pour trouver un livre que l'on pût consulter avec facilité, ce qui était d'autant plus nécessaire que les gens en ressentaient un besoin pressant pour apprendre le persan, et pour être en état de traduire les ouvrages arabes dans leur langue ; ces circonstances l'amenèrent à compiler un certain nombre de ces traités lexicographiques, dont le maniement était très difficile, et à écrire un vocabulaire persan sur le plan du Kanoun el-loghat arabe, c'est-à-dire à classer les mots suivant l'ordre alphabétique de l'initiale, et des voyelles, *fatha*, *kesra*, *dhamma* ; le Oknoum el-'Adjem, malgré l'opinion qu'en avait son auteur, n'est qu'un vocabulaire très restreint, et tout à fait insuffisant ; la façon dont il s'exprime dans sa préface montre que le présent vocabulaire est une traduction turque du Oknoum el-'Adjem primitif, qui était expliqué en persan, et dont un auteur turc a traduit dans sa langue les interprétations persanes des mots du lexique ; le texte du Oknoum el-'adjem est suivi

du تحفة الصبيان, vocabulaire arabe-turc osmanli, rangé suivant l'ordre alphabétique de la première lettre, par Yousouf el-Sheïkh (folio 166 recto) ; ce traité est incomplet de son premier feuillet.

Neskhi turc de deux mains : la copie du Oknoum el-'Adjem se place aux environs de 1550 ; celle du Tohfet el-sibian est datée de l'un des dix derniers jours du mois de Zilhidjdja de l'année 891 de l'hégire (fin de décembre 1486). 243 feuillets. 14,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1535.)

2423

معيار جمالى ومفتاح ابو اسحاق. Traité de prosodie, de métrique et de lexicographie persanes, par Shems-i Fakhri Isfahani.

Un exemplaire de cet ouvrage est décrit sous le nº 971 ; la préface du présent manuscrit est plus complète que celle du manuscrit 971, et il s'y trouve une conclusion toute différente de celle qui est contenue dans ce volume ; elle débute par une kasidè de trente et un vers, qui ne se trouve pas dans le manuscrit 971, dans laquelle l'auteur, qui s'y nomme Shems-i Fakhri, adresse les louanges habituelles à Sheïkh Abou Ishak Indjou ; il se nomme Shems-i Fakhri Isfahani au folio 6 recto, et il donne sur son œuvre les mêmes détails que dans le manuscrit 971, jusqu'à un passage qui manque dans cet exemplaire, dans lequel il dit qu'il vint se fixer de Shiraz à Isfahan, qu'il y jouit de la tranquillité absolue, grâce au sage gouvernement d'Abou Ishak, et qu'il y termina en l'année 744 de l'hégire la rédaction de son manuel ; il le divisa en quatre sections, traitant respectivement de la métrique (folio 3 verso), de la rime (folio 57 verso), des artifices de la rhétorique (folio 83 verso), de la lexicographie persane (folio 115 verso) ; le mousallas qui se trouve au folio 105 du manuscrit 971 n'existe pas dans le présent exemplaire, et le dictionnaire persan forme la quatrième section du Mi'iar i-Djémali ; l'ouvrage fut terminé, comme Shems-i Fakhri

nous l'apprend dans sa souscription (folio 194 verso), au mois de Rébi'second, le premier jour du mois de Mihr de l'année 745 de l'hégire (août 1344) ; le manuscrit est décoré de sarlohs enluminés dans la manière des écoles d'Isfahan ou de Shiraz.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, au commencement du XVI^e^ siècle. 197 feuillets. 16,5 sur 11 centimètres. — Cartonnage turc. — (Supplément 1787.)

2424

فرهنگ جهانگیری. Dictionnaire persan, par 'Adhod ed-Daulè Djémal ed-Din Hoseïn Indjou ibn Fakhr ed-Din ed-Din Hasan.

Neuf exemplaires de cet ouvrage existent sous les nos 984-992 ; le présent manuscrit contient le texte de la préface, divisée en douze ayin, mais l'on n'y trouve pas les appendices.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, pour le compte du sahib Mirza Mohammed Kazim, et daté du dixième jour du mois de Rabi' second de l'année 1104 de l'hégire (19 décembre 1692). 588 feuillets. 27 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir gaufré. — (Supplément 1799.)

2425

مجمع الفرس. Dictionnaire persan, par Mohammed Kasim ibn Hadji Mohammed Kashani, surnommé Sorouri.

Quatre autres manuscrits de ce dictionnaire existent sous les numéros 995-998.

Nestalik indien, copié à Kéloura, dans des encadrements tracés en bleu et en rouge, par un certain Seyyid Mohammed Khoténi, qui data son œuvre du mercredi dix-neuvième jour du mois de

Safar de l'année 1208 de l'hégire (27 août 1793). 162 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1890.)

2426

فرهنک رشیدی. Dictionnaire persan, par Molla 'Abd er-Réshid ibn 'Abd el-Ghaffour el-Hoseïni el-Médéni el-Tatawi.

Un exemplaire de ce lexique est décrit sous le nº 1004.

Neskhi persan, daté du mardi neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 1090 de l'hégire (18 juillet 1679.) 439 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1891.)

2427

Le même ouvrage.

Les premiers et les derniers feuillets de ce manuscrit ont été refaits aux Indes, dans les dernières années du XVIIIe siècle, ou tout au commencement du XIXe.

Nestalik indien, de la fin du XVIIe siècle, ou du commencement du XVIIIe. 468 feuillets. 27,5 sur 16,5 centimètres. Reliure occidentale, en basane pleine. — (Supplément 1800.)

2428

Recueil d'opuscules, écrits aux Indes, en langue persane.

Un fragment d'un lexique arabe expliqué en persan (folio 1 recto et marges des folios 1-25), commençant avec les mots qui ont un *dzal* à l'initiale ; ce lexique, qui est très sommaire et qui contient peu de mots, est divisé en autant de chapitres

qu'il existe de lettres dans l'alphabet ; il est suivi d'une section (folio 22 verso), dans laquelle il est parlé de l'interprétation qu'il convient de donner aux lettres ; d'un sixième chapitre (folio 23 recto) sur les climats et les noms des villes célèbres, dont l'onomastique montre que cet ouvrage lexicographique a été écrit dans l'Hindoustan ; d'un septième chapitre (folio 25 recto), dans lequel se trouvent réunis des mots arabes qui expriment les qualités physiques de l'homme ; le مفتاح كلستان, vocabulaire du Goulistan, par un auteur anonyme, sans préface, divisé en deux sections, dont la première forme un lexique des mots de l'ouvrage, rangés d'après l'ordre alphabétique de la dernière lettre et de la première et celui des voyelles, et dont le second contient l'interprétation des versets du Koran, des traditions, des sentences et des vers arabes qui se trouvent cités dans le texte du Goulistan (folio 1 verso) ; un petit vocabulaire arabe-persan, rangé d'après l'ordre alphabétique de la dernière lettre, formant le troisième chapitre d'un lexique (marges des feuillets 33 recto-49 recto ; les feuillets 40-43 étant des fragments de vocabulaires qui n'ont rien à voir avec ce traité) ; le cinquième chapitre (folio 49 verso) d'un ouvrage lexicographique, peut-être le même que le précédent, dans lequel se trouvent les noms des planètes en arabe, en persan et en hindoustani ; des notes diverses (folio 50 recto), une tradition de Ka'b el-Ahbar, les signes caractéristiques de la vie et de la mort, des recettes culinaires.

Nestalik indien, de plusieurs mains, du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle. 51 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en veau raciné de la Restauration, avec la fleur de lys au dos. — (Supplément 454.)

2429

Recueil d'opuscules persans relatifs à la philologie.

Le Nisab el-sibian, vocabulaire arabe-persan, en vers, par Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hoseïn ibn Dja'fer Férahi (voir nos 961-962) [folio 1 verso] ; un vocabulaire arabe-

persan, sans titre, ni nom d'auteur (folio 16 verso), rangé suivant l'initiale des mots arabes, *élif*, *ba*, etc., sans que l'ordre alphabétique soit respecté dans les sections ainsi formées ; un vocabulaire, anonyme et sans titre, de mots arabes primitifs et dérivés, expliqués en persan (folio 25 verso) ; l'auteur dit, dans sa préface, qu'il a eu pour but de réunir dans cet opuscule un certain nombre des mots les plus courants dans les livres arabes et persans, de telle façon que l'étudiant qui le possède bien puisse lire et écrire sans difficulté ; la deuxième section contient les mots à sens opposé, également traduits en persan ; le el-Tohfet el-hâdiyè, ou Dânisten, éléments de la grammaire persane et du vocabulaire persan, par Dourmish ibn Hadji Élias (folio 44 verso) ; le texte de cet opuscule est traduit en turc osmanli dans les interlignes ; un exemplaire du Dânisten est décrit sous le nº 936 ; le présent exemplaire commence sans la préface ; paradigmes de la conjugaison du verbe *nasara* (folio 69 verso) ; vocabulaire arabe-turc osmanli (folio 73 recto) ; ce livre a été relié dans les dix premiers jours du mois de Rabi'premier de l'année 974 (16-25 septembre 1566), pour le compte d'un évêque qui n'a pas indiqué son nom.

Nestalik turc, de la seconde moitié du XVIe siècle ; le vocabulaire sans titre, qui commence au folio 25 verso, a été copié par un moine chrétien, nommé Farroukh, lequel a daté sa copie du mois de Zilhidjdja de l'année 972 de l'hégire (juillet 1565). 74 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Reliure en veau raciné, au chiffre de Charles X. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés, 493. — Supplément 941.)

2430

Recueil de notes et de fragments divers.

Un vocabulaire turc osmanli, expliqué en italien (folio 6 recto) ; un vocabulaire persan, expliqué en latin (folio 46 recto) ; des éléments de grammaire persane, expliqués en latin (folio 74 verso) ; un vocabulaire persan-turc (folio 92 recto) ; un vocabulaire latin-persan (folio 94 verso) ; un vocabulaire turc-italien (folio 105 recto), etc. Ce volume a été formé

d'opuscules qui se trouvaient, en 1903, à la fin du Supplément du Fonds persan.

Écritures médiocres, de plusieurs mains européennes, de la seconde moitié du XVI^e^ siècle. 127 feuillets. 19,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 1588.)

2431

Fragments de deux vocabulaires persans.

Le premier (folio 1 recto) est incomplet de son commencement et de sa fin ; sa pagination orientale montre qu'il a perdu ses deux feuillets initiaux ; il contient une liste de mots expliqués en persan, sans aucun ordre, lesquels semblent tirés d'un auteur indéterminé et interprétés à mesure de leur rencontre dans son texte ; le second (folio 9 recto) est également incomplet de ses premiers feuillets et de sa fin ; il contient une liste de mots rangés alphabétiquement, du milieu du *kha* au *ya* ; il constitue, à ce qu'il semble, un vocabulaire du diwan de Hafiz ; on trouve, au folio 25 recto, le commencement d'une explication des vers arabes qui se rencontrent dans les poésies de cet auteur.

Nestalik de deux mains, du commencement du XVIII^e^ siècle, la première persane, la seconde hindoue. 29 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 448.)

DICTIONNAIRES PERSANS-TURCS

2432

نثار الملک. Vocabulaire persan-turc osmanli, par Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi.

Cet ouvrage est décrit sous les n^os^ 1011-1014 ; le présent

manuscrit contient le Nisar el-mélik, suivi (folio 198 verso) d'un chapitre rédigé en turc, avec le titre : دفتر ثانی دفتر دوم دربیان مبارات غیرظاهره وقوامد معتبره ازاول کتاب تا اخر, traitant de diverses questions de grammaire, de prosodie, et autres, lequel est le second chapitre de la Kasimiyyè du même auteur ; voir le nº 1007.

Nestalik turc, daté du premier jour du mois de Redjeb de l'année 941 de l'hégire (6 janvier 1535). 235 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 1982.)

DIALOGUES

2433

Dialogues persans-français.

Cet opuscule a été écrit pour Ochoa, au cours de sa résidence dans l'Inde ; il ne présente aucun intérêt ; il consiste en un recueil contenant « quelques mots isolés et des phrases usuelles (nécessaires) [*sic*] », en persan, dont le commencement est traduit en français de la main d'Ochoa, qui a rapidement abandonné ce travail.

Nestalik persan, de la fin du XVIIIe siècle. 69 feuillets. 10 sur 10, 5 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 34. — Supplément 967.)

CATALOGUE DE LIVRES

2434

Inventaire des livres manuscrits et imprimés, en arabe, en persan, en turc, en français, de la bibliothèque du prince kadjar I'tizad el-Saltanè.

Le prince 'Ali Kouli Mirza Kadjar, fils d''Abbas Mirza, petit-fils du roi Feth 'Ali Shah Kadjar, qui porta le titre de

l'tizad el-Saltanè, fut ministre de l'Instruction publique et des Mines, en 1293 de l'hégire (1876). Ces livres sont rangés par catégories, sans autre description que leurs titres ; quelques-uns sont l'œuvre d'Itizad el-Saltanè, le Feth namè-i Hérat et une histoire des Afghans (folio 27 verso).

Shikestè persan, de la fin du XIXe siècle. 36 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Schefer. — Supplément 1538.)

INSHA

2435

Recueil de formulaires de correspondance diplomatique et privée, écrits en langue persane.

Le بدائع الانشاء, formulaire de la correspondance, par Yousoufi (folio 1 verso) ; l'auteur dit, dans sa préface, qu'il a rédigé ce recueil épistolaire, qui contient des lettres de demande et celles par lesquelles on leur répond, pour son fils, nommé Rafi' ed-Din, et pour l'usage, en général, de tous ceux qui recherchent des modèles de missives ; l'auteur du Khilaset el-insha, qui est un choix de lettres écrites par les meilleurs écrivains de la littérature persane, dans l'Iran et aux Indes, qui fut compilé dans l'Hindoustan, en l'année 1102 de l'hégire (1690), cite le nom de l'auteur du Bédaï'el-insha sous la forme Mäulana Hakim Yousouf, et dit qu'il fut le secrétaire de l'empereur Houmayoun ; ce Maulana Hakim Yousouf est Yousouf ibn Mohammed Yousoufi, lequel était originaire de Hérat, et vécut sous les règnes de Babour et de Houmayoun ; il écrivit, sous le titre de Djami' el-fawaïd, un traité de médecine, dont un exemplaire se trouve décrit sous le nº 881 ; le Bédaï' el-insha fut terminé en 940 de l'hégire (1533), comme l'indique un chronogramme en vers, qui se lit dans son introduction ; ce guide-âne contient un grand nombre de pièces, qui sont classées suivant le rang des personnages qui les

ont écrites, et dont les premières sont formées par la correspondance des souverains et de leurs fils ; il est composé de formules générales, qui sont de l'invention de Maulana Hakim Yousouf ; ses dix-sept premiers feuillets sont une réfection de la seconde moitié du XVIIIe siècle, qui a été ajoutée à un manuscrit de la fin du XVIe siècle, pour combler une lacune initiale ; une note d'Anquetil, au recto du premier feuillet, dit que cet ouvrage est l'« Incha Yousephi, par Yousephi Tourani de l'Indoustan, l'an 1122 de l'égire (*sic*) » ; جامع القوانين, recueil des lettres de Khalifa Shah Mohammed (folio 83 recto) ; un exemplaire de ce livre, qui fut composé en 1085 de l'hégire (1674), est décrit sous le nº 705 ; c'est à tort qu'une note, écrite au recto du feuillet 83, prétend que cet exemplaire contient seulement la première moitié du Djami' el-kawanin, car la troisième section commence au folio 122 verso, la quatrième, au folio 126 verso, et la conclusion, au folio 130 recto ; plusieurs feuillets de cet ouvrage ont été refaits par la même main qui a restauré le Bédaï'el-insha, et ses dernières lignes ont été ajoutées à la fin du XVIIIe siècle, par un possesseur du manuscrit ; le سی فصل, traité de comput, destiné à la rédaction des almanachs et des calendriers, par Nasir ed-Din Tousi (folio 133 verso) ; deux exemplaires de cet opuscule sont décrits sous les nos 778 et 2363 ; le premier n'a pas d'introduction, et son texte n'est illustré que de très rares figures ; il représente l'ouvrage original, tel qu'il sortit de la plume de Nasir ed-Din ; l'exemplaire contenu dans le manuscrit 2363 débute par une préface écrite par un auteur qui ne se nomme pas ; il vécut à une basse époque, au XVIe ou au XVIIe siècle, comme le montre le titre de Khidmet-i Maulana, qu'il donne à Nasir, et il déclare, dans ces prolégomènes, que cette recension du Si fasl, accompagnée de tableaux, est l'œuvre d'un personnage, nommé 'Abd el-Samad, qui les ajouta pour éclairer un texte assez obscur ; le présent exemplaire commence par une préface, dans laquelle un mathématicien, nommé Mohammed ibn Mohammed [Zéma]n (?) el-Kashghari محمد بن محمد ن الكاشغرى, déclare qu'après avoir lu le Si fasl de Nasir ed-

Din, il résolut d'ajouter à la prose de l'auteur des tableaux qui éclaircissent la concision extrême de l'ouvrage ; les tableaux des deux exemplaires contenus dans les manuscrits 2363 et 2435 étant différents, il en faut conclure que la même idée vint à deux mathématiciens, l'un nommé 'Abd el-Samad, l'autre Mohammed el-Kashghari.

Nestalik hindou, des XVIe-XVIIIe siècles. 165 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure hindoue, en peau rouge souple. — (Anquetil 50. — Supplément 464.)

LOGOGRIPHES

2436

Recueil de traités en langue persane, sur les énigmes.

Le traité sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (voir le nº 1070), incomplet de son commencement (folio 1 recto), suivi (folio 124 recto) d'une longue énigme en vers, dont la solution est : شاه ابوالغازی سلطان حسین بهادرخان مدّ الله تعالی ظلال سلطنته ومعدلته علی العالمین, qui forme l'épigraphe eulogique de Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan, à l'époque de Mir Hoseïn el-Nishapouri, et (folio 125 recto) d'un mesnéwi sans titre, ni nom d'auteur ; chacun de ses vers est un logogriphe, dont la solution est l'un des attributs d'Allah, qui forment ses noms dans le tesbih.

Nestalik persan, daté de l'année 921 de l'hégire (1515). 135 feuillets. 12 sur 8,5 centimètres. Brochure. — (Supplément 399.)

2437

Recueil de deux ouvrages sur les logogriphes.

Le traité sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (voir le nº 1070) [folio 6 verso], suivi (folio 59 verso) d'un recueil d'énigmes en vers, portant sur les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah dans le tesbih, et sur les titres de Sultan Hoseïn Mirza : سلطان ابو الغازی شاه حسین بهادرخان مدّ الله تعالی ظلال سلطنته ومعدلته علی العالمین, comme dans l'exemplaire précédent. Le manuscrit est décoré de sarlohs et d'un cul-de-lampe enluminés en or sur fond bleu, avec quelques touches des autres couleurs, dans la méthode des écoles de Shiraz.

Nestalik persan, copié à Shiraz, dans des encadrements en or et en bleu, dans la première moitié du XVIe siècle. 66 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Schefer. — Supplément 1453.)

2438

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Commentaire en prose sur une pièce de quatre-vingt-dix-sept vers mesnéwis à la louange d'Allah, dont chacun est commenté dans un sens ésotérique et cabalistique, de façon à correspondre, d'une manière plus ou moins artificielle, à l'un des noms de la divinité dans le tesbih (folio 2 verso) ; le premier vers de cette pièce est :

نیست حد خامه از نام اله دم زدن باید زبان دارد نگاه

dont le commentaire débute par : پوشیده و مخفی نماند که مراد بخامه بعمل ; ; le traité sur les énigmes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (folio 14 verso) ; un exemplaire de ce traité est décrit sous le

nº 1070 ; les marges du présent manuscrit sont couvertes de notes, qui expliquent les passages obscurs du livre de Mir Hoseïn el-Nishapouri, dont la copie est suivie d'une définition curieuse du logogriphe et du chronogramme en vers, tirée du commentaire sur le traité de Mir Hoseïn, qui fut écrit par Béha ed-Din Rokni ; la mort de Mir Hoseïn y est fixée au mercredi neuvième jour du mois de Zilka'da de l'année 904, et celle de la composition du commentaire à l'année 906 ; les premières et les dernières pages sont couvertes d'extraits des diwans des poètes persans, et d'une façon de tirer la bonne aventure, et de deviner l'avenir, en se servant de deux cachets, l'un en or et l'autre en argent.

Neskhi et nestalik tures, copiés par un certain Mohammed el-Seyyid ibn Ahmed, qui termina sa tâche au mois de Sha'ban de l'année 1150 de l'hégire (décembre 1738). 64 feuillets. 21,5 sur 15,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun recouvert de soie verte. — (Supplément 666.)

2439

Commentaire sur le traité sur les énigmes et les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri.

Le traité original de Mir Hoseïn se trouve au commencement du manuscrit 1070 ; le présent commentaire est différent de celui qui termine ce même manuscrit (folio 116), et beaucoup plus développé ; le texte de Mir Hoseïn est mélangé au commentaire, et surligné à l'encre noire ; la première page est une réfection de la fin du XVIIIe siècle, faite en Perse, par une personne qui a trouvé ce manuscrit incomplet de ses premiers feuillets, avec lesquels ont disparu le titre du commentaire et le nom de son auteur ; l'introduction actuelle débute avec les vers par lesquels Mir Hoseïn commence son traité, et par quelques lignes de prose, dans lesquelles il dit, sans se nommer, contrairement au texte de l'original, qu'ayant passé sa jeunesse à l'étude des énigmes, ce travail devint une passion dans son esprit, laquelle fut encouragée par Mir 'Ali Shir.

Nestalik persan, du XVIIe siècle. 241 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir. — (Mohl ; Decourdemanche. — Supplément 1893.)

2440

Recueil de traités, écrits en persan sur la science des énigmes rédigées en vers.

Le traité, en prose et en vers, sur les énigmes et les logogriphes, classique en cette matière, écrit par Mir Ḥoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (folio 1 verso) ; le texte de ce livre, qui ne porte point de titre dans le présent exemplaire, et qui se trouve décrit sous le nº 1070, est accompagné de gloses marginales, dont plusieurs sont datées de l'année 1028 de l'hégire (1619) [folios 1 verso, 9 verso] ; une note, écrite au folio 18 verso, indique que l'un des possesseurs de ce livre a terminé la collation du texte du traité de Mir Hoseïn dans l'un des derniers jours du mois de Zilka'da 1048 (mars 1639) ; les énigmes sur les noms d'Allah, par le même Mir Hoseïn el-Hoseïni el-Nishapouri (folio 58 verso) ; un traité, en vers mesnéwis, sur les énigmes relatives aux noms du Prophète, sans titre, ni nom d'auteur, vraisemblablement de Mir Hoseïn el-Hoseïni (folio 65 verso) ; des énigmes en vers isolés, sans titre, ni nom d'auteur (folio 72 verso) ; la troisième dissertation de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami sur les énigmes (folio 79 verso) ; un petit traité en vers sur les énigmes (folio 99 verso) ; un autre, sur le même sujet (folio 103 verso) ; le commencement d'une kasidè de Mir Hoseïn el-Hoseïni el-Nishapouri, à la louange de Sultan Hoseïn Mirza, souverain de Hérat (folio 109 verso) ; le premier feuillet (folio 111 verso) d'un opuscule sur les énigmes, qui ne porte ni titre, ni nom d'auteur, lequel était divisé en une préface, seize chapitres et une conclusion ; le مخزن الجواهر, traité sur les énigmes, écrit par Shihab ibn Nizam el-Hérèwi el-Mou'ammayi, à Kandahar ; le Makhzen el-djéwahir est dédié au prince timouride Kamran Mirza, fils

de Zahir ed-Din Mohammed Babour Padishah († 964 de l'hégire = 1557) ; l'auteur y prend comme thème de ses transformations le nom كامران ميرزا du prince timouride ; le titre de cet opuscule est donné au folio 116 verso ; la date à laquelle il a été composé est indiquée par sa forme persane مخزن كوهرها, soit l'année 934 de l'hégire (1527-1528) [folio 112 verso] ; un précis, sans titre, sur la science des énigmes, par Shihab ibn Nizam el-Héréwi (folio 119 verso), lequel déclare, dans son introduction, qu'il s'est borné à résumer dans ce traité la doctrine exposée par lui dans des ouvrages qu'il avait composés antécédemment ; un opuscule, par Molla Mohammed Talib Badakhshi, sur les énigmes (folio 143 verso) ; un traité sur les énigmes, par Maulana Kémal Badakhshi (folio 185 verso) ; cet opuscule consiste en un recueil des compositions dues à Kémal ; son titre et le nom de son auteur ne sont donnés que dans une suscription ajoutée par le copiste sur le premier feuillet ; il est dédié, dans une kasidè incluse dans la préface, à un prince, nommé Shah Aboul-Ghazi Sultan Mahmoud, lequel est vraisemblablement le fils de Aboul-Kasim Babour Mirza, fils de Baysonkor, fils de Shah Rokh Béhadour, qui mourut en 863 de l'hégire (1459) ; un opuscule sur les énigmes, dédié au prince sheïbanide de la Transoxiane 'Obeïd Allah Khan (940-946 de l'hégire = 1533-1539) [folio 204 verso] ; le feuillet initial (folio 212 verso) d'un traité sur les énigmes, par Rokn ed-Din Hoseïn ibn el-Hoseïn el-Hoseïni ; un opuscule sur les énigmes, en mesnéwis, sans titre ni nom d'auteur (folio 214 recto) ; les premières pages d'un traité sur les énigmes, en prose et en vers, sans titre, ni nom d'auteur, lequel, d'après sa souscription, est le même que celui de l'opuscule précédent, et se nomme Molla Kasim Gâhî ; ce traité est dédié à un prince timouride (folio 222 verso) ; un précis sur la composition des énigmes (folio 226 verso), dédié à Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan ; un recueil d'énigmes, en vers mesnéwis (folio 239 verso), qui, d'après sa souscription, est l'œuvre de Molla Kasim Gâhî ; les deux premiers feuillets (folio 246 verso) d'un précis sur les énigmes, en persan, lequel, d'après une note du copiste, a été écrit par Mir Ali Shir Néwaï ; le même traité sur les

énigmes (folio 249 verso), dédié au prince de la Transoxiane, 'Obeïd Allah Khan, qui se trouve au folio 204 verso. Tous ces traités et opuscules, sauf ce dernier, ont été rédigés dans les états des Timourides, dans lesquels ce genre ridicule jouissait d'une insigne faveur, à laquelle Djami lui-même a sacrifié, et dont on retrouve la preuve dans le Médjalis el-néfaïs, où Mir 'Ali Shir a cité de nombreuses énigmes des poètes qu'il mentionne.

Nestalik, copié en Asie Centrale, au cours de l'année 1639, par Hoseïn el-Parghari, qui a indiqué les dates du dernier mercredi du mois de Safar 1049 (29 juin 1639) [folio 239 recto], et celle du mois de Sha'ban 1049 (décembre 1639) [folio 113 verso]; par le kadi Mohammed ibn Safi, qui a mentionné la date du mois de Rébi' premier 1049 (juillet 1639) [folio 143 recto], et celle de 1049 (1639-1640) [folio 184 verso]; par 'Arif ibn Khawandzadè Ahmed, lequel travaillait à Ouratipa اوراتيپه, qui a daté l'une des pièces de l'année 1048 (1639). 259 feuillets. 30 sur 13 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2024.)

AFGHAN

2441

Histoire en vers mesnéwis, en langue afghane, des amours de Yousouf et de Zouleïkha, par 'Abd el-Kadir, fils de Khoshhal Khan Khattak.

Un exemplaire de ce mesnéwi, qui est l'œuvre la plus remarquable de la littérature afghane, se trouve décrit sous le nº 1108; le présent manuscrit a été copié pour un noble afghan, nommé Akbar Khan.

Neskhi, copié dans des encadrements en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 186 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1770.)

CALLIGRAPHIE

2442

Recueil de feuillets découpés dans des manuscrits enluminés.

Parmi ces pièces, il convient de signaler trois feuillets d'un diwan de Shahi, enluminés par le célèbre Behzad (2, 3, 4) ; une pièce, formée de fragments de feuillets écrits par Mir 'Ali Meshhédi, dont l'un à la louange de Hébib Allah, ministre du sultan sheïbanide de la Transoxiane (5) ; les pages de frontispice et de titre, ornées de rosaces et d'encadrements, d'un Témour namè de Hatifi, qui fut enluminé pour Nizam ed-Din 'Abd er-Rahim Turkestani, ministre de Mohammed Sheïbani (1500-1510) [7, 8, 9] ; ce manuscrit, comme les neuf suivants, est décrit d'une manière plus détaillée dans le tome XLI des *Notices et Extraits*, pp. 172-182.

Nestalik des xv^e^-xix^e^ siècles. 10 pièces dans un carton. — (Marteau. — Supplément 1955.)

2443

Recueil de feuillets de manuscrits persans et de pages calligraphiées, ornées d'enluminures.

On trouve dans ce recueil deux feuillets d'un morakka' qui a fait partie des collections du prince Bahman Mirza Kadjar ; ils contiennent une note que Bahman Mirza avait préfixée à cet album (1, 2) ; quatre pages d'un exemplaire enluminé d'un traité, intitulé تحفة الملوك, dans lequel le sage Bouzourdjmihr donne des conseils aux rois ; le Tohfet el-moulouk était divisé en quarante chapitres ; la copie de cet exemplaire fut exécutée par Mir 'Ali Meshhédi,

En 1946, on a ajouté une 11e pièce à cette série (acq. 15502). Deux poèmes mystiques de NOVVAB AṢRAF-HAN calligraphiés en taliq persan sur 2 feuilles de papiers marbrés par ʿABD-ALLĀH-al-HASANĪ en l'an 1063 H/ 1652 JC. Les poèmes sont montés face à face, comme les 2 feuillets d'un album. Ils sont encadrés d'une dou-

en 966 de l'hégire (1559) [3, 4, 5] ; une page d'un morakka' qui a fait partie de la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan, sur laquelle Shah Djihan, le jour de son avènement, écrivit la formule habituelle de son ex-libris (6) ; des vers extraits d'un traité de morale, copiés par Shah Mahmoud el-Nishapouri, encadrés dans plusieurs des Invocations d'Ali, de la main de Mir 'Ali Meshhédi.

Nestalik du XV^e^ et du XIX^e^ siècle. Douze pièces montées sur des cartons, contenues dans un étui. — (Marteau. — Supplément 1953.)

2444

Recueil de feuillets de manuscrits de luxe, écrits en nestalik.

On trouve dans ce recueil : (1) la première et la dernière page d'un exemplaire de l'Ayinè-i Iskendéri, de Khosrau Dehléwi, lequel fut enluminé en 909 de l'hégire (1503-1504), à Balkh, par 'Ala ed-Din Mohammed el-Hérèwi, l'un des disciples de Mir 'Ali Meshhédi ; des vers copiés par Mohammed Moumin el-Hoseïni, en 1073 (1662-1663) [folio 2] ; par Mohammed Bakir, fils de Mir 'Ali Meshhédi (folio 3) ; des fragments du Gouï ou tchougan de Mahmoud 'Arifi, qui fut copié à Tabriz, par Shah Mahmoud el-Nishapouri, et terminé le 12 Safar 934 (8 novembre 1527) [folio 4] ; un passage des Invocations d'Abd Allah el-Ansari, copié par Mir 'Imad el-Hasani (folio 7) ; des vers copiés par Mir 'Ali Meshhédi et Sultan Mohammed Nour (folio 8).

Nestalik du XVI^e^ et du XVII^e^ siècles. Onze feuillets montés sur des cadres de carton et renfermés dans un étui. — (Marteau. — Supplément 1954.)

2445

Recueil de pièces calligraphiées en nestalik, par les meilleurs artistes de la Perse.

On trouve dans ce volume des pièces écrites par 'Ali Beg (folios 2, 3) ; Mir 'Ali el-Meshhédi, ou el-Héréwi (folios 18, 27) ; Mir 'Imad el-Hasani (folios 6-8, 11-16, 19-21, 26, 28, 29) ; Nigahi (folios 4, 5, 9, 10, 17, 22) ; quelques-unes de ces pièces sont signées, d'autres portent des attributions faites par des collectionneurs en la possession desquelles fut ce volume; un certain nombre ne portent ni signature, ni attribution.

Nestalik des xv^e^-xvii^e^ siècles. Volume de 29 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1951.)

2446

Recueil de pièces écrites en nestalik, par le célèbre calligraphe 'Imad el-Hasani.

La signature d''Imad el-Hasani se trouve au folio 1, qui contient une sentence des Invocations d''Abd Allah el-Ansari ; au folio 3, où se lit une lettre que le calligraphe adressa à un fonctionnaire de la Cour, pour essayer de rentrer en faveur auprès de Shah 'Abbas I^er^, qui était vivement irrité contre lui ; aux folios 6, 7, 10, 11, 12, 14-19, 21-23.

Nestalik du commencement du xvii^e^ siècle. Volume de 26 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1948.)

2447

Recueil de modèles de calligraphie.

Ces pièces, en neskhi, en nestalik, et en shikestè, sont dues au kalam des plus célèbres artistes de la Perse, du xvi^e^ siècle à la fin du xviii^e^, en particulier de Mohammed Shafi' el-Hoseïni, ou Shafi'a, et d''Abd el-Medjid Talikani, ou Derwish, les inventeurs de la graphie shikestè ; ils sont copiés sur des feuillets de papier repliés en forme de paravent ; on y trouve l'invocation aux douze imams, en arabe, de la main de Moham-

med Salih (1) ; des pièces de la main de Mir 'Ali Meshhédi, ou Hérévi (5, 6, 22, 40, 43-46) ; d''Imad el-Hasani (2, 15, 16, 39, 43) ; de Hidayet Allah Zarrinkalam (16) ; de Shafi'a (7, 12, 13, 17, 18, 24, 25, 36-38, 41, 42, 50) ; d''Abd el-Medjid (3, 4, 9. 10, 19, 20, 27-30, 33, 34, 47, 48).

53 pièces. 37,5 sur 23 centimètres. Reliure persane, en laque peinte, exécutée vers 1860. — (Marteau. — Supplément 1957.)

2448

Recueil de pièces écrites en nestalik.

Ces pièces sont de la main des meilleurs calligraphes de la Perse ; la personne qui a formé ce recueil avait le dessein d'en exclure les pièces de 'Imad el-Hasani, auquel elle avait consacré un autre album, mais elle s'est trompée dans deux de ses discriminations ; on y trouve des pièces portant les signatures authentiques des artistes, ou des attributions ; les principaux noms qu'on y relève sont ceux de 'Ali Riza-i 'Abbassi (folios 19, 20, 36, 38) ; 'Ali Riza el-Tébrizi (folio 27) ; Amir, fils de Sheïkh Mohammed Hoseïn (folio 14) ; Ghoulam Riza (folios 11, 30, 47) ; Hasan Shamlou (folio 26 bis) ; 'Imad el-Hasani (folios 6, 18) ; Ishak (folio 1) ; 'Ismet Allah el-Mounshi (folio 10) ; Kasim Shadishah (folio 15) ; Malik Mohammed Kazwini (folio 3) ; Mir 'Ali (folio 41) ; Mir 'Azim (folio 10) ; Hadjdj Mohammed (folio 30) ; Mohammed Hoseïn, vizir de Shah Isma'il (folios 4, 14) ; Mohammed Rahim Shahidi (folio 25) ; Mohammed Riza el-Tébrizi (folios 31-33, 42) ; Mohammed Tahir (folio 2) ; Mohammed Taki Ghoulam (folio 17) ; Mourtaza Kouli Khan (folio 28) ; Nazar 'Ali (folio 23) ; Rashida (folios 23, 34) ; Mirza Razi-i Tébrizi (folios 12, 13, 34, 45, 46) ; Shahverdi (folio 7).

Nestalik des XVIe-XVIIe siècles. Volume de 49 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1949.)

2449

Recueil de pièces écrites en talik et en shikestè.

On trouve dans ce volume des pièces de la main d'Iskender Mounshi, qui composa, sous le titre de 'Alamara-i 'Abbassi, une histoire des premiers souverains de la dynastie séfévie (folio 29) ; de Mohammed Shafi' el-Hoseïni, ou Shafi'a (folios 3-7, 9-11, 17) ; de Mirza Hasan (folio 17) ; d'Abd el-Medjid Talikani, ou Derwish (folios 1, 2, 8, 19-24, 30, 31, 34, 35) ; de Fadhl Allah (folio 27) ; de Mo'tamid ed-Daulè, surnommé Nishad, qui fut le secrétaire particulier du roi de Perse Feth 'Ali Shah Kadjar.

Nestalik des XVII^e^-XIX^e^ siècles. Volume de 35 feuillets. 38,5 sur 30 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1947.)

2450

Recueil de modèles de calligraphie, en nestalik.

Ce volume est formé de pièces écrites par les meilleurs artistes de la Perse, auxquelles on a joint des feuillets découpés dans des manuscrits de luxe des chefs-d'œuvre de la poésie iranienne, Firdausi, Nizami, Minoutchehri, Sadi, Shahi ; le premier feuillet contient une page écrite par un calligraphe célèbre, Mir 'Abd Allah.

Nestalik des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Volume de 30 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1950.)

2451

Recueil de pièces calligraphiées en neskhi, pour la plupart par des copistes persans.

On trouve dans ce volume des modèles écrits par 'Abd el-Ghaffar, avec les dates de 1221 (1807), 1223 (1809) [folios 32-34] ; de Seyyid Ahmed Kourbi, avec les dates de 1281 (1864) et de 1286 (1869) [folio 7] ; d'Ahmed el-Naïrizi, avec les dates de 1108 (1696), 1116 (août 1704), 1118 (1707) [folios 7, 19, 20 A, 20 B, 21-30] ; Ghoulam 'Ali el-Isfahani, avec la date de 1246 (1832) [folio 39] ; Mohammed 'Ali, avec la date de 1196 (1782) [folio 38] ; Mohammed Hashim el-Isfahani, avec la date de 1184 (1770), 1187 (1773), 1192 (1788), 1195 (1781), 1197 (1783), 1207 (1793), 1230 (1816) [folios 8-12, 14-16] ; Mohammed Hoseïn el-Isfahani, avec la date de 1241 (1837) [folio 37] ; Mohammed Salih el-Isfahani, avec la date de 1184 (1770) [folio 13] ; No'man Dzakaï (folio 6) ; el-Saïrafi (folio 31) ; Sofian el-Wahbi el-Baghdadi (folios 4, 5) ; Zeïn el-'Abidin el-Isfahani, avec les dates de 1218 (1804) et de 1246 (1832) [folios 35 et 36].

Neskhi, des XVII^e-XIX^e siècles. Volume de 30 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1952.)

HISTOIRE DE LA POÉSIE PERSANE

2452

تذكرة الشعرا. Biographies anthologiques des poètes persans, par Dauletshah ibn 'Ala ed-Daulè Bakhtishah el-Ghazi el-Samarkandi.

Treize autres exemplaires de cet ouvrage existent sous les nos 1129-1141.

Nestalik turc, de la fin du XVI^e siècle, ou du commencement du XVII^e. 247 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 1746.)

2453

آتشکده. Anthologie biographique des poètes persans anciens et modernes, par Hadji Loutf 'Ali Beg ibn Agha Khan, surnommé Âzor.

Quatre manuscrits de cet ouvrage sont décrits sous les nos 1153-1156 ; le présent exemplaire a été copié sur l'original de Hadji Loutf 'Ali, comme l'indique sa date, dont la lecture est certaine ; son texte est précédé d'une table des matières très détaillée, qui a été dressée en l'année 1219 ; l'auteur dit, dans sa biographie (folio 223 recto), qu'il naquit à Isfahan, le samedi 20 Rabi' second de l'année 1122, et qu'il était arrivé à la quarantaine (folio 4 verso) quand il entreprit la rédaction de l'Âteshkédè, ce qui en reporte la date à l'année 1162 (1749).

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en couleurs, à Isfahan, par Asad Allah ibn 'Abd el-Rahim el-Shirwani, qui termina son travail le dimanche vingt-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1180 de l'hégire (28 janvier 1767). 246 feuillets. 30 sur 19 centimètres. — Reliure persane en laque. — (Supplément 1785.)

POÉSIE

2454

خمسهٔ نظامی. Le recueil des cinq mesnéwis de Nizami de Guendjè.

Makhzen el-esrar (folio 1 verso) ; Khosrau et Shirin (folio 26 verso) ; Leïla et Medjnoun (folio 81 verso) ; Heft peïker (folio 127 verso) ; Iskender namè (folio 177 verso). Manuscrit de luxe, orné d'une rosace enluminée en bleu et en or, con-

tenant les titres des poèmes écrits en lettres d'or dans des cercles, et de six sarlohs, dont un pour chacune des parties de l'Iskender namè.

Neskhi tendant au nestalik, copié dans les provinces occidentales de l'Iran, comme le montre la ponctuation du *dal* après voyelle, au cours des années 1416-1417 ; le Makhzen el-esrar est daté du 19 Zilhidjdja 819 (7 février 1417) ; le premier livre de l'Iskender namè, du 20 Redjeb 819 (13 septembre 1416), et il est écrit, tout à la fin du second livre de ce roman, que la Khamsè a été terminée le dernier jour du mois de Ramadhan 820 (10 novembre 1417). 282 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure occidentale en basane. — (Supplément 2040.)

2455

Le même ouvrage.

Un fragment d'un exemplaire de luxe du recueil des mesnéwis de Nizami, orné de beaux sarlohs, contenant le Heft peïker, mélangé à des feuillets du Khosrau et Shirin, et le commencement de l'Iskender namè.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vraisemblablement à Shiraz, au début du XVI^e^ siècle. 62 feuillets. 31,5 sur 20 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2026.)

2456

مثنوی معنوی. Le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi.

Exemplaire contenant le troisième et le quatrième livres, avec leurs préfaces.

Nestalik persan, daté de l'année 847 de l'hégire (1443-1444). 154 feuillets. 23,5 sur 17 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2027.)

2457

منطق الطير. **Les Dialogues des oiseaux, par Férid ed-Din 'Attar.**

Neskhi persan, de la fin du XVIe siècle. 44 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2025.)

2458

گلستان. **Le Parterre des roses, par Sa'di de Shiraz.**

Nestalik boukhare, des environs de 1870. 89 feuillets. 23,5 sur 14,5 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2029.)

2459

رسالة الامانة. **Traité de Soufisme, en prose et en vers, par Kasim el-Anwar.**

La Risalet el-amanet a été composée vers l'année 779 de l'hégire (1378-1379) ; son texte est suivi d'une anthologie de ghazels, de quatrains et de mesnéwis, par Kasim el-Anwar.

Nestalik persan, du XVIIe siècle. 92 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2032.)

2460

دیوان حافظ. **Recueil des poésies de Hafiz.**

Exemplaire de luxe, orné d'enluminures et de peintures caractéristiques des procédés des écoles séfévies, dans la première

moitié du XVI^e^ siècle, qui ont été volontairement abîmées ; il contient les ghazels, sans la préface en prose, le Saki namè (folio 162 verso), suivi de moukatta'at et de quatrains.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers 1560. 175 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2030.)

2461

Le même ouvrage.

Exemplaire sans la préface, contenant les ghazels, suivis de quatrains, de moukatta'at et du Saki namè.

Nestalik boukhare, de la seconde moitié du XIX^e^ siècle. 179 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure boukhare, dont l'un des plats est signé Molla 'Abd el-Reshid Kadiri, avec la date de l'année 1274 de l'hégire (1857-1858). — (Éd. Blanc. — Supplément 2031.)

2462

يوسف وزليخا. Le roman des amours de Joseph et de Zouleïkha, en vers mesnéwis, par Djami.

Exemplaire orné de petites peintures médiocres, dans la manière des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Hindoustan, au XVIII^e^ siècle.

Nestalik hindou, du XVIII^e^ siècle. 167 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Reliure hindoue, en laque peinte. — (Éd. Blanc. — Supplément 2035.)

2463

سبحة الابرار. Le Soubhat el-ébrar, de Djami.

Exemplaire précédé de l'introduction en prose et en vers.

Nestalik boukhare, copié dans des encadrements en couleurs, vers le milieu du XIX^e^ siècle. 116 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 20[illegible]3.)

2464

Le même ouvrage.

Nestalik boukhare, copié par Mohammed Émin, vers le milieu du XIXe siècle. 86 feuillets. 33 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en cuir rouge. — (Éd. Blanc. — Supplément 2034.)

2465

Le Béharistan de Djami, suivi (folio 87 verso) du Goulistan de Sa'di.

Nestalik persan de deux mains ; le Béharistan de Djami, d'une main du commencement du XVIIe siècle ; le Goulistan, écrit en travers des pages, en nestalik oblique, d'une graphie de la fin de ce siècle. 156 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2028.)

2466

ظفرنامه ou تمرنامه. Histoire de Témour Keurguen, en vers mesnéwis, par 'Abd Allah Hatifi.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVIe siècle. 163 feuillets. 23 sur 15,5 centimètres. Reliure occidentale, en basane. — (Éd. Blanc. — Supplément 2036.)

2467

ديوان نانک شاه. Recueil des compositions poétiques de Nânek Shah.

Cet exemplaire contient la copie du texte du diwan de Nanek

Shah, tel qu'il se trouve dans le manuscrit décrit sous le nº 1822, corrigé et amendé, d'après le texte original, écrit en gouroumoukhi, par les soins du serdâr Omraosingh Sher Guil de Madjitha, avec des notes en anglais.

Nestalik hindou, copié à Paris, par le serdâr Omraosingh, en 1931. 80 feuillets. 14,8 sur 12,5 centimètres. Brochure. — (Supplément 2042.)

2468

Les quatrains de Sermed.

Sermed était un juif de Kashan, en Perse, nommé Sa'id, qui se convertit à l'Islam, et qui vint aux Indes, où il vécut de la vie des fakirs ; il fut le favori du prince Dara Shikouh ; Aurangzeb le fit mettre à mort en 1071 de l'hégire (1660) à cause de son infidélité. Ce manuscrit contient un choix de cent soixante-dix-neuf quatrains de Sermed, suivis d'un cent quatre-vingtième, qui a été écrit, après sa mort, par l'un de ses admirateurs. Cette anthologie de l'œuvre de Sermed a été faite d'après l'édition de Dehli, par le serdâr Omraosingh Sher Guil de Madjitha, qui l'a accompagnée de la copie d'un portrait de Sermed, tout nu, comme un fakir, d'après une peinture qui se trouve au musée de Lahore, mais assez librement interprétée ; elle est suivie d'extraits de tezkérès et de notes biographiques relatives à Sermed.

Nestalik hindou, copié à Paris, par le serdâr Omrasingh, en 1929. 121 pages. 19,5 sur 15,5 centimètres. Reliure européenne, en cuir doré. — (Supplément 2003.)

2469

Album de poésies, en persan et en turk-oriental, copiées en Asie Centrale.

Ces pièces sont écrites en travers des pages, sur des feuillets

de papier encadrés de grandes marges grossièrement coloriées ; on y remarque les noms de Mirza 'Abd el-Kadir Bidil ; 'Ali ; Mir 'Ali Shir Néwaï ; Banna ; Djami ; Ghanimat (Mohammed Akram Pandjabi) ; Hafiz ; Mirza Hasret ; Hilali ; Imla ; Mirza 'Ismet ; Nasir 'Ali ; Nazim ; Sa'di ; Baba Sa'ib ; Sayyida ; Shauket, etc. ; le tout sans importance.

Nestalik boukhare, du début du XIXe siècle. 161 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2037.)

CONTES

2470

Recueil contenant des fragments du roman du prince Farroukhzad, suivi d'un fragment d'une recension du Nouh Manzar.

Le manuscrit est incomplet de son commencement et de sa fin ; le nom de Sultan Hoseïn Mirza paraît dans le premier fragment ; ces ouvrages étaient ornés de peintures, qui ont été abîmées, et très maladroitement retouchées.

Neskhi persan, des environs de 1540. 130 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2038.)

2471

Recueil de légendes des Shi'ites du Turkestan chinois, de contes et d'opuscules divers, copié en Asie Centrale, au XIXe siècle.

Un recueil analogue de légendes des Shi'ites de l'Asie Centrale est décrit sous le nº 2122 ; le présent volume contient le

récit d'une aventure qui survint au Prophète avec le démon, un jour qu'il était dans la maison de Bibi 'Aïsha, avec leur entretien (folio 1 verso) ; des anecdotes sur les prophètes (folio 11 recto) ; les invocations de Moïse, qui font partie de cet opuscule (folio 21 verso) ; ces invocations sont incomplètes de leurs derniers feuillets ; les énigmes معمّایات de Maulana Nizam ed-Din Boukhari (folio 37 recto) ; un autre opuscule sur les énigmes, sans nom d'auteur, dans lequel tous les mots qui font l'objet des énigmes, et qui devaient être écrits en rouge, ont été omis, ce qui rend l'opuscule incompréhensible (folio 41 verso) ; un conte sur Mahomet (folio 50 verso) ; l'histoire de l'expédition des Musulmans غزا contre le pays du Maghreb, du meurtre, par le Commandeur des Croyants, 'Ali, du Diw blanc, et de la conversion du Maghreb à la religion musulmane (folio 65 recto) ; l'histoire de l'expédition qui se termina par la bataille d'Ohod, de la blessure de Mahomet, de la mort de Hamza, le Sahib kiran (folio 77 recto) ; une autre histoire d'une expédition du Commandeur des Croyants, 'Ali, contre une forteresse du Maghreb, avec le récit de la conversion de ce pays à la foi islamique (folio 84 verso) ; l'histoire de l'expédition d'"Ali contre Thal طال -i Maghribi (folio 95 verso) ; l'histoire de la campagne entreprise par le shahzadè et imam, Mohammed Hanéfiyyé, fils de 'Ali et de la Hanéfite, qui met à mort Ghazanfar l'infidèle (folio 108 recto) ; d'une autre, où il tue le Diw blanc (folio 117 recto) ; une histoire, tirée de la جامع اطکایات (*sic* ; lire الحکایات), d'un roi du Khorasan, qui n'avait pas d'enfants, etc. (folio 143 verso) ; il s'agit, dans ce passage, du célèbre recueil d'anecdotes de 'Aufi, que Medjdi a recopié dans son Zinet el-médjalis ; le شیرین نامه, ou قصّهٔ چهار درویش, histoire des quatre derviches, attribuée à Khosrau de Dehli (voir le nº 2048) [folio 159 verso] ; le نوش افرین نامه, histoire d'un roi de Damas, Djihanguir, qui était extrêmement puissant, et qui, à soixante ans, n'ayant pas eu d'enfants, en obtint un du ciel, qu'il nomma Noush Afarin Gohar-i Tadj auquel il arriva des aventures extraordinaires (voir le nº 2069) [folio 343 verso] ; recueil

d'historiettes plaisantes sur les temps révolus, sans titre, ni nom d'auteur, dont la première parle d'un individu qui, sous le règne de Haroun al-Rashid, se proclama prophète (folio 446 verso) ; à la fin de cet opuscule, on lit cette souscription متايبات حضرت مولوى جامى (*sic*, lire مطايبات), qui l'attribue, contre toute vraisemblance au célèbre Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, par suite d'une confusion évidente avec un autre personnage originaire de Djam ; l'histoire de Molla Feïlékous, coupeur de chats, et de Molla Azguerdoun Koutébash, avec le titre تتال ميرزا حسرت, (voir le nº 3133) [folio 481 verso] ; un autre conte, intitulé تتال ميرزا فاخر (folio 487 recto) ; un conte, commençant par la mention d'un kadi de Baghdad, sous le règne de Haroun al-Rashid, Mohammed ibn Kabil, qui était connu pour l'austérité de sa vie (folio 492 verso) ; l'histoire, d'après le récit du Djami' al-hikayet (*sic*), du roi 'Adil Shah, souverain de Khotan (Tchin ou Matchin), de son fils, Firouz Shah, des dix kalenders qui pénètrent dans la salle du trône, venant d'Isfahan, un jour où 'Adil Shah donnait une audience solennelle, et lui exposent leurs vœux (folio 513 recto) ; on trouve dans ce conte le récit des amours de Firouz Shah avec la princesse Méliké, qui est l'héroïne d'un autre roman, et les madrigaux qu'ils s'adressent ; une autre histoire, également tirée du Djami' el-hikayet, dans laquelle il est parlé d'une aventure qui arriva à Haroun al-Rashid, padishah de Baghdad (folio 522 verso), et dans laquelle paraissent deux personnages, Méliké et Dja'fer, qui s'adressent des compliments en vers ; une autre histoire, tirée du même recueil de contes, dans laquelle il est parlé d'un khodja de Nishapour, qui avait beaucoup de biens, et qui possédait un chat dressé pour la chasse (folio 530 verso) ; d'après sa souscription, cette anecdote, qui raconte les aventures du chat et d'un rat, avec les discours qu'ils se tiennent, est intitulée حكايت موش كربه, avec l'omission turke de la conjonction. Toutes ces histoires en prose commencent par le mot امّا « or donc », qui est la formule par laquelle les narrateurs introduisent leurs récits dans les tavernes, ce qui montre qu'ils forment un livret de conteur populaire ; un

recueil de vers et de stances (folio 5½ recto), de, ou attribués à Ahmédi ; Asafi ; Djami ; Féridoun ; Ghiyathi, ou 'Abbassi : Hafiz ; Hazim ; Ibn Yémin ; Imla ; Kasimi ; Kémal-i Khodjendi ; Mansour Halladj ; Mohyi ; Mouwashsha' ; Mouznib, ou Mouzahhib ; Nasir 'Ali ; Nâzim ; Panâhi ; Sa'di ; Sa'ïb ; Sayyida ; Selman Sawedji ; Shauket, etc. ; un opuscule en vers, sous la forme d'une kasidè rimant en *noun*, dans laquelle se lit une discussion entre des animaux divers, un chat, une souris, un chameau (folio 625 recto) ; une histoire, en turk-oriental, sur le sheïkh Nour ed-Din de Tashkend (folio 634 verso), qui se continue par celle de Shah Mashrab, avec des poésies de cet illuminé, qui jouit d'une grande célébrité en Asie Centrale (folio 645 verso) ; les histoires, en turk-oriental, en mesnéwis, de Sa'd-i Wakkas, avec le titre حکایت سعد وقّاص (folio 662 recto) ; de Ahmed Djami, intitulée حکایت زنده فیل احمد جامی (folio 666 recto) ; d'Ibrahim, fils du prophète Mahomet (folio 666 verso) ; du fou Bark-i 'Ashik (folio 673 recto).

Nestalik, copié en Asie Centrale, par plusieurs mains assez médiocres, dans la seconde moitié du XIXe siècle ; le conte des quatre derviches est daté de la nuit du mardi 3 Ramadhan 1278 (nuit du 3 mars 1862), la date, au-dessous de la souscription, étant écrite en chiffres 1256, ce qu'une seconde main a corrigé en 1276 (*sic*) ; le Noush afarin namè est daté de l'année 1282 (1865-1866) ; les dates de 1269 (1852-1853), 1294 (1877), 1297 (1880), se lisent aux folios 142 verso, 541 verso, 512 verso. 679 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure occidentale, en basane. — (Éd. Blanc. — Supplément 2039.)

2472-2481

Registres d'entrée et inventaires du Fonds persan, aux XVIIIe-XXe siècles.

Inventaire de l'Ancien fonds persan et de l'Ancien fonds turc, par Armain, mélangés dans un ordre qui ne tient naturellement aucun compte de la numérotation de ces fonds, et décrits sous les nos 1-400 et 401-822, avec quelques lacunes (mss. 2472

et 2473) ; Inventaire du Supplément persan, par Reinaud (1-948), Zotenberg (949-1178), Blochet (1179-1250) (man. 2474) ; cet inventaire contient à sa fin une description des manuscrits hindoustanis de la Bibliothèque royale, aussi sommaire que les notices des livres écrits en langue persane ; Blochet 1251-2048 (man. 2475) ; Inventaire du Supplément persan, par Reinaud, avec les cotes d'origine des manuscrits dans les différentes collections qui formaient le Supplément persan, avant qu'il ait reçu la numérotation actuelle (mss. 2476 et 2477; le commencement d'un Inventaire du Supplément persan, par Reinaud, qui n'a pas été continué, et dans lequel se trouvent des inscriptions de la main de Michel Bréal (man. 2478) ; Inventaire de l'Ancien fonds persan, par Fagnan (1-338) [man. 2479] ; du Supplément persan, par le même (1-500, 501-1032), avec des lacunes (mss. 2480 et 2481).

Écritures des XVIII^e^, XIX^e^ et XX^e^ siècles. 436, 406, 533, 64, 350, 327, 19, 396, 550, 573 feuillets. 22 sur 16 (mss. 2472 et 2473) ; 37 sur 24 ; 31,5 sur 25 ; 26 sur 19 ; 31,5 sur 20 ; 24,5 sur 20 centimètres (mss. 2479-2481). Demi-reliure. — (Supplément 1619-1628.)

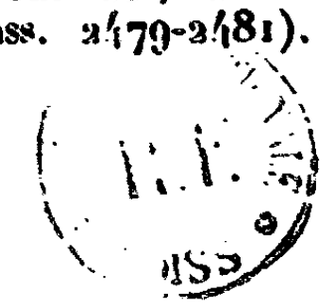


TABLE DE CONCORDANCE

DES NUMÉROS

DE L'ANCIEN FONDS PERSAN ET DU SUPPLÉMENT PERSAN

AVEC LES NUMÉROS DE CE CATALOGUE [1]



ANCIEN FONDS PERSAN

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1	5	21 A	69	42	763	63	238
2	8	22	412	43	2177	64	333
3	12	23	721	44	63	65	342
4	9	24	2148	45	158	66	434
5	13	25	370	46	2160	67	467
6	14	26	374	47	760	68	256
7	2147	27	35	48	17	69	445
8	20	28	2144	49	124	70	456
9	22	29	55	50	65	71	455
10	16	30	75	51	366	72	460
11	219	31	138	52	déficit	73	1058
12	26	32	2146	53	360	74	605
13	89	33	72	54	364	74 bis	606
14	85	34	121	55	277	75	2045
15	86	35	94	56	286	76	524
16	88	36	92	57	289	77	525
17	2155	37	155	58	311	78	526
18	68	38	111	59	523	79	390
19	751	39	156	60	310	79 A	1836
20	752	40	2145	61	253	80	386
21	737	41	102	62	245	81	395

1. Tome I, p. 185, dans la notice du nº 226, lire : (Ochoa. 40. — Supplément 972), au lieu de 72.

Tome IV, page 88, dans la notice du nº 2135, lire : (Decourdemanche. — Supplément 1941), au lieu de 941.

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
82	371	120	520	160	815	200	1028
83	419	121	98	161	834	201	1029
84	409	122	109	162	114	203	1037
85	354	123	353	163	779	203	1036
86	361	124	742	164	785	204	1011
87	362	125	746	165	794	205	1021
88	363	126	2049	166	898	206	1022
89	397	127	660	167	901	207	1035
90	274	128	659	168	771	208	1041
91	273	129	1117	169	772	209	1038
93	2162	130	18	170	904	210	19
93	332	131	115	171	791	211	1123
94	335	132	728	172	786	212	1068
95	2143	133	730	173	781	213	2350
96	377	134	765	174	899	214	938
97	367	135	769	175	118	215	1018
98	368	136	759	176	902	216	1019
99	2141	137	747	177	1012	217	1061
99 A	1181	138	755	178	1007	218	1052
100	410	139	657	179	1039	219	1065
101	473	140	835	180	1060	220	692
102	1145	141	808	181	689	221	683
103	696	142	810	182	937	222	1066
104	304	143	727	183	936	223	1649
105	506	144	740	184	1043	224	1307
106	468	145	831	185	214	225	1729
107	2154	146	880	186	974	226	1732
108	340	147	825	187	993	227	421
109	387	148	823	188	1030	228	1164
110	388	149	824	189	1010	229	1167
111	Supp. turc 1227	150	838	190	1008	230	1278
		151	845	191	1013	231	1925
112	420	152	877	192	2158	232	1800
113	407	153	881	193	1009	233	1806
114	411	154	2152	194	1025	234	1801
115	519	155	854	195	1020	235	527
116	664	156	826	196	1024	236	1837
117	248	157	837	197	1023	237	1768
118	394	158	866	198	1017	238	1388
119	408	159	828	199	1015	239	1389

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
240	1497	277	1192	315	1756	353	1646
241	1405	278	1165	316	2055	354	1289
242	1499	279	1905	317	1879	355	154
243	1567	280	1276	318	1300	356	1712
244	1587	281	1277	319	1977	357	1785
245	1593	282	1551	320	1047	358	1532
246	1131	283	1550	321	1143	358 A	2085
247	1144	284	1756	322	1510	359	1713
248	1140	285	1765	323	1515	360	1786
249	1135	286	2138	324	1358	361	1721
250	1133	287	140	325	2156	362	1268
251	36	288	1496	326	1588	363	1270
	Supp. turc	289	1413	327	1598	364	1799
252	1228	290	1439	328	1616	365	1197
253	46	291	1465	329	1319	366	1792
254	1956	292	1464	330	1761	367	1578
255	1639	293	1462	331	1887	368	2036
256	1295	294	1463	332	1385	369	1705
257	1493	295	1410	333	1459	370	1269
258	1511	296	1430	334	1431	371	1814
259	1527	297	1403	335	1436	372	1794
260	2013	298	1500	336	1424	373	1789
261	1313	299	1414	337	1457	374	1577
262	1698	300	1429	338	1415	375	2026
263	1377	301	1458	339	1432	376	2028
264	1783	302	1484	340	1422	377	2031
265	1329	303	1437	341	1468	378	2051
266	1330	304	1472	342	1469	379	2029
267	1337	305	1488	343	1297	380	2027
268	1363	306	1482	344	1693	381	2074
269	1350	307	1478	345	1687	382	2079
270	1586	308	1747	346	1749	383	2080
271	1584	309	1754	347	1852	384	2041
272	1611	310	818	348	1298	385	2030
273	1604	311	1739	349	1974	386	231
274	1591	312	1851	350	1831	387	232
275	1632	313	1544	351	1818	388	2037
276	554	314	1847	352	1819		

SUPPLÉMENT PERSAN

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1	1	39	179	77	2174	115	44
2	2	40	182	78	2169	116	218
3	3	41	194	79	136	117	125
4	4	42	189	80	157	118	100
5	6	43	180	81	135	119	754
6	7	44	195	82	67	120	99
7	10	45	193	83	738	121	110
8	11	46	201	84	750	122	146
9	15	47	202	85	90	123	147
10	54	48	199	86	761	124	150
11	53	49	186	87	60	125	151
12	52	50	187	88	73	126	143
13	23	51	203	89	764	127	59
14	217	52	24	90	766	128	123
15	216	53	28	91	758	129	2171
16	223	54	27	92	42	130	376
17	224	55	29	93	41	131	64
18	221	56	30	94	43	132	383
19	222	57	31	95	2043	133	384
20	225	58	32	96	2046	134	391
21	227	59	33	97	2047	135	392
22	228	60	37	98	743	136	393
23	229	61	139	99	2164	137	396
24	230	62	112	100	745	138	739
25	172	63	2217	101	732	139	152
26	171	64	77	102	734	140	378
27	177	65	356	103	741	140 A	379
28	169	66	70	104	734	140 B	380
29	183	67	97	105	735	140 C	381
30	170	68	355	106	120	140 D	382
31	184	69	2216	107	162	141	398
32	176	70	2157	108	148	142	399
33	185	71	40	109	163	143	153
34	181	72	62	110	74	144	142
35	191	73	137	111	2151	145	133
36	192	74	58	112	144	146	431
37	188	75	61	113	149	147	415
38	196	76	122	114	145	148	413

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
149	414	173	265	210	259	247	534
150	283	174	621	211	638	248	540
150 A	290	175	312	212	459	249	2327
150 B	294	176	314	213	457	250	535
150 C	303	177	320	214	462	251	557
151	278	178	321	215	461	252	617
151 A	285	178 A	318	216	463	253	625
151 B	308	178 B	322	217	464	254	626
152	276	179	325	218	466	255	629
153	280	179 A	326	219	639	256	622
153 A	287	180	350	219 A	640	257	624
154	282	181	246	220	323	258	623
154 A	301	182	247	221	469	259	602
155	292	183	315	222	478	260	511
155 A	306	184	336	223	482	261	631
155 B	291	185	334	224	483	262	620
155 C	380	186	329	225	479	263	553
155 D	309	187	348	226	484	264	560
155 E	297	188	345	227	485	265	559
156	298	189	619	228	475	266	767
157	296	190	429	229	330	267	563
158	299	191	250	230	486	268	1939
159	284	192	251	231	488	269	470
159 A	295	193	351	232	487	270	549
159 B	305	194	349	233	490	271	616
159 C	307	195	262	234	492	272	607
160	270	196	263	235	493	273	564
161	302	197	1183	236	508	274	568
162	239	198	1182	237	507	275	567
162 A	240	199	197	238	495	276	571
163	241	200	198	239	499	277	577
164	242	201	369	240	545	278	572
165	244	202	435	241	546	278 A	574
166	243	203	436	242	552	279	570
167	352	204	453	243	536	280	576
168	319	205	441	244	537	280 bis	573
169	344	206	444	244 A	538	281	569
170	268	207	446	244 B	539	282	575
171	267	208	449	245	550	283	530
172	266	209	255	246	543	284	531

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
285	532	320	1142	358	649	396	1069
286	533	321	598	359	647	397	931
287	582	322	116	360	661	398	1048
287 A	583	323	1151	361	658	399	2436
287 B	584	324	1634	362	670	400	969
288	581	325	1042	362 A	671	401	941
289	585	326	1057	362 B	672	402	1049
290	580	327	1633	363	775	403	2414
291	579	328	234	364	666	404	932
292	586	329	2178	365	669	405	968
292 A	587	330	809	366	787	406	970
292 B	588	331	807	367	795	407	933
293	589	332	814	368	900	408	967
294	590	333	816	369	803	409	983
294 A	591	334	812	370	778	410	962
295	679	335	836	371	790	411	963
296	594	336	868	372	777	412	964
297	601	337	2167	373	792	413	965
298	600	338	805	374	798	414	966
299	595	339	882	375	800	415	942
300	596	340	826	376	797	416	943
301	597	341	852	377	796	417	212
302	602	342	857	378	799	418	992
303	2168	342 A	859	379	909	419	981
304	608	342 B	858	380	908	420	978
305	611	343	884	381	910	421	975
306	610	344	892	382	2172	422	1378
307	609	345	844	383	896	423	862
308	604	346	2159	384	897	424	982
309	2329	347	893	385	906	425	977
310	612	348	878	386	1113	426	973
311	614	349	2170	387	235	426 A	972
312	2382	350	832	388	1119	427	979
313	613	351	918	389	1122	428	950
314	618	352	724	390	1121	429	948
315	2330	353	2363	391	1120	430	949
316	514	354	236	392	1115	431	996
317	2179	355	656	393	2173	432	997
318	2331	356	643	394	1067	433	998
319	416	357	642	395	1070	434	986

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
435	988	475	702	513	50	553	1735
436	987	476	704	514	1228	554	1702
437	990	477	703	515	1225	555	1718
438	954	478	710	516	1227	556	1711
439	953	479	713	517	1226	557	1703
440	2418	479 A	714	518	1224	558	1706
441	951	480	1064	519	1223	559	1717
442	1003	481	2153	520	1673	560	1710
443	1002	482	707	521	1559	561	1707
444	957	483	95	522	1773	562	1901
445	958	484	684	523	1394	563	1714
446	991	485	1114	524	1399	564	1680
447	2417	486	690	525	1396	565	1699
448	2431	487	682	526	1398	566	1688
449	947	488	706	527	1397	567	1691
450	1005	489	1166	528	1490	568	1697
451	960	490	1171	529	1467	569	1695
452	1006	491	1172	530	1486	570	1689
453	1014	492	1168	531	1479	571	1694
454	2428	493	1162	532	1483	572	1722
455	959	494	1163	533	1470	573	1723
456	961	495	1569	534	1487	574	1356
457	971	496	1186	535	1485	575	1253
458	2020	497	1191	536	1501	576	1255
459	2021	498	1194	537	1489	577	déficit
460	1056	499	1189	538	1480	578	1250
461	708	499 A	1190	539	1473	579	1249
462	705	500	1193	540	1477	580	1248
463	1054	501	1835	541	1475	581	1254
464	2435	502	1198	542	1481	582	1262
465	1062	503	1829	543	1471	583	1282
466	1063	504	1928	544	1355	584	1535
467	1059	505	1890	545	101	585	1273
468	693	506	1875	546	1678	586	1265
469	694	507	1874	547	1679	587	1267
470	697	508	1927	548	1731	588	1271
471	695	509	1931	549	1734	589	1286
472	700	510	49	550	1738	590	1288
473	698	511	48	551	1736	591	1274
474	701	512	47	552	1737	592	1290

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
593	1585	633	1529	673	1347	711	1846
594	1608	634	1539	674	1341	712	1848
595	1615	635	1541	675	1349	713	1844
596	1603	636	1540	676	1331	714	1849
597	1590	637	1542	677	1346	715	1918
598	1596	638	1546	678	1352	716	1647
599	1602	639	1790	679	1357	717	1648
600	1610	640	1805	680	1362	718	1995
601	1594	641	1804	681	1353	719	1864
602	1601	642	1796	682	1506	720	1866
603	1605	643	1790	683	1366	721	1867
604	1597	644	1795	683 A	1367	722	1868
605	1618	645	1788	684	1364	723	1771
606	1617	646	1787	685	1373	724	1207
607	1609	647	1675	686	1375	725	1206
608	1607	648	1312	687	1822	726	1833
609	1626	649	1310	688	1857	727	1644
610	1600	650	1314	689	1947	728	1892
611	1623	651	1311	690	1946	729	1914
612	1606	652	1315	691	1919	730	1891
613	1595	653	1317	692	1774	731	1552
614	1589	654	1293	693	1776	732	1769
615	1620	655	1302	694	1810	733	1907
616	1614	656	1301	695	1895	734	1910
617	1583	657	1466	696	1896	735	1321
618	1631	658	1306	697	1882	736	1663
619	1930	659	1512	698	1883	737	1780
620	1234	660	1517	699	1821	738	1781
621	1235	661	1513	700	1243	739	1670
622	1236	662	1514	701	1246	740	1362
623	1233	663	1762	702	1838	741	1360
624	1239	664	1336	703	1217	742	1635
625	1241	665	1333	704	1218	743	1637
626	1238	666	2438	705	1221	744	1209
627	1520	667	1343	706	1958	745	1571
628	1537	668	1344	707	1531	746	1830
629	1525	669	1338	708	1839	747	1505
630	1523	670	1345	709	1842	748	1784
631	1526	671	1342	710	1850	749	1872
632	1528	672	1340	710 A	1845	750	1920

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
751	**1655**	788	**2000**	827	**1888**	866	**1442**
752	**1653**	789	**1978**	828	**1137**	867	**1408**
753	**1942**	790	**1764**	829	**1136**	868	**1417**
753 A	**1943**	791	**1988**	830	**1138**	869	**1400**
753 B	**1941**	792	**1989**	831	**1134**	870	**1401**
754	**1940**	793	**1984**	832	**1132**	871	**1460**
755	**1944**	794	**1536**	833	**1154**	872	**1438**
756	**1863**	795	**1969**	834	**1152**	873	**1404**
757	**1641**	796	**1980**	835	**1150**	874	**1450**
758	**1929**	797	**1990**	836	**1149**	875	**1407**
759	**1208**	798	**1210**	837	**1201**	876	**1453**
760	**1556**	799	**1242**	838	**1202**	877	**103**
761	**1915**	800	**1987**	839	**2072**	878	**107**
762	**1917**	801	**1553**	840	**1921**	879	**2094**
763	**1580**	802	**1986**	841	**1922**	880	**2103**
764	**1322**	803	**1582**	842	**2062**	881	**2104**
765	**1573**	804	**1998**	842 A	**2063**	882	**2022**
766	**1572**	805	**2001**	843	**2064**	883	**2023**
767	**1579**	806	**1503**	844	**2065**	884	**2019**
768	**1964**	807	**1244**	845	**1425**	885	**343**
769	**1859**	808	**2003**	846	**1423**	886	**338**
770	**1816**	809	**1877**	847	**1435**	887	**337**
771	**1817**	810	**1996**	848	**1409**	888	**341**
772	**1854**	811	**1291**	849	**1426**	889	**2093**
773	**1853**	812	**1758**	850	**1428**	890	**1745**
774	**1893**	812 A	**1759**	851	**1402**	891	**1753**
775	**425**	813	**1757**	852	**1452**	892	**1750**
776	**423**	814	**1387**	853	**1446**	893	**1743**
777	**1074**	815	**1390**	854	**1447**	894	**1752**
778	**1354**	816	**1382**	855	**1434**	895	**1742**
779	**1547**	817	**1384**	856	**1433**	896	**1751**
780	**1961**	818	**1494**	857	**1451**	897	**2070**
781	**1971**	819	**1495**	858	**1448**	898	**2040**
781 A	**1972**	820	**1504**	859	**1421**	899	**2057**
782	**2006**	821	**1392**	860	**1427**	900	**2058**
783	**1981**	822	**1676**	861	**1443**	901	**2056**
784	déficit	823	**1968**	862	**1406**	902	**2052**
785	**2002**	824	**1563**	863	**1444**	903	**2098**
786	**1982**	825	**1570**	864	**1441**	904	**129**
787	**2011**	826	**1976**	865	**1419**	905	**130**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
906	2044	946	1157	986	1374	1025	1196
907	2130	947	1318	987	316	1026	1169
908	2127	948	1862	988	375	1027	1174
909	2129	949	1518	989	1112	1028	1200
910	2038	950	déficit	990	1076	1029	1257
911	2039	951	2134	991	1077	1030	1924
912	2133	952	1516	992	1455	1031	780
913	2032	953	1933	993	1878	1032	1159
914	2077	954	1889	994	2014	1033	663
915	2083	955	1158	995	687	1034	1959
916	2076	956	1906	996	2015	1035	1222
917	2081	957	2166	997	2017	1036	1240
918	2086	958	1266	998	1565	1037	327
919	2082	959	2328	999	712	1038	218
920	2084	960	632	1000	1176	1039	1820
921	2078	961	104	1001	1456	1040	675
922	2075	962	1932	1002	2087	1041	676
923	2090	963	1445	1003	940	1042	677
924	2073	964	1272	1004	688	1043	1033
925	2096	965	2142	1005	994	1044	1034
926	2095	966	119	1006	1032	1045	213
927	2132	967	2433	1007	917	1046	1379
928	2048	968	113	1008	711	1047	2184
929	2101	969	1619	1009	939	1048	498
930	2118	970	477	1010	2124	1049	510
931	2102	971	91	1011	21	1050	513
932	2125	972	226	1012	1031	1051	504
933	2126	973	1279	1013	2061	1052	503
934	1461	974	744	1014	1715	1053	501
935	2100	975	127	1015	1704	1054	437
936	2115	976	1449	1016	1624	1055	1178
937	2119	977	1044	1017	1911	1056	1078
938	233	978	141	1018	1534	1057	1108
939	2139	979	128	1019	1841	1058	725
940	1985	980	1004	1020	2150	1059	916
941	2429	981	80	1021	Indien	1060	905
942	331	982	529		873	1061	2106
943	615	983	178	1022	209	1062	2107
944	980	984	1129	1023	1180	1063	2108
945	989	985	1264	1024	1195	1064	2109

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1065	2110	1105	641	1144	863	1183	1053
1066	2131	1106	237	1145	801	1184	2185
1067	2112	1107	215	1145 A	802	1185	2120
1068	2111	1108	403	1146	2404	1186	190
1069	2163	1109	885	1147	2368	1187	1476
1070	164	1110	787	1148	813	1188	2128
1071	167	1111	1259	1149	1521	1189	593
1072	1860	1112	1260	1150	427	1190	1491
1073	200	1113	254	1151	2116	1191	205
1074	2395	1114	2028	1152	865	1192	106
1075	1652	1115	1327	1153	841	1193	206
1076	731	1116	512	1154	851	1194	131
1077	1561	1117	1324	1155	886	1195	1141
1078	1923	1118	105	1156	850	1196	2326
1079	175	1119	1558	1157	887	1197	558
1080	1962	1120	271	1158	876	1198	1281
1081	430	1131	913	1159	888	1199	78
1082	96	1132	1170	1160	860	1200	1965
1083	431	1133	372	1161	890	1201	57
1084	93	1134	1950	1162	847	1202	578
1085	915	1135	2066	1163	872	1203	1685
1086	401	1136	2069	1164	856	1204	1885
1087	914	1137	160	1165	889	1205	1107
1088	867	1138	71	1166	2391	1206	565
1089	1858	1129	1328	1167	873	1207	357
1090	210	1130	134	1168	869	1208	418
1091	126	1131	685	1169	891	1209	561
1092	1562	1132	1879	1170	1130	1210	2012
1093	1658	1133	652	1171	1116	1211	1566
1094	211	1134	2016	1172	208	1212	56
1095	1368	1135	686	1173	912	1213	516
1096	1369	1136	Arabe	1174	76	1214	402
1097	1370		6137	1175	934	1215	2235
1098	1371	1137	556	1176	1040	1216	207
1099	1372	1138	548	1177	417	1217	34
1100	1894	1139	665	1178	1073	1218	911
1101	1880	1140	1356	1179	2007	1219	471
1102	1581	1141	1359	1180	811	1220	1109
1103	1220	1142	1642	1181	204	1221	1418
1104	630	1143	1826	1182	562	1222	843

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1223	544	1263	1001	1301	819	1341	788
1224	1079	1264	1726	1302	855	1342	633
1225	1080	1265	1908	1303	1275	1343	339
1226	1081	1266	45	1304	668	1344	1682
1227	1082	1267	1643	1305	673	1345	1766
1228	1083	1268	1804	1306	773	1346	648
1229	1084	1269	173	1307	1172	1347	260
1230	1085	1270	1106	1308	1813	1348	476
1231	1086	1271	806	1309	1592	1349	481
1232	1087	1272	907	1310	1827	1350	474
1233	1088	1273	821	1311	494	1351	634
1234	1089	1274	853	1312	1325	1352	692
1235	1090	1275	864	1313	365	1353	1051
1236	1091	1276	729	1314	438	1354	521
1237	1092	1277	38	1315	935	1355	1997
1238	1093	1278	269	1316	454	1356	159
1239	1094	1279	165	1317	324	1357	1386
1240	1095	1280	1161	1318	161	1358	81
1241	1096	1281	Arabe 6141	1319	480	1359	261
1242	1097			1320	496	1360	1177
1243	1098	1282	Arabe 6142	1321	2121	1361	1668
1244	1099			1322	313	1362	249
1245	1100	1283	2181	1323	385	1363	1951
1246	1101	1284	985	1324	770	1364	257
1247	1102	1285	848	1325	1763	1365	258
1248	1103	1286	406	1326	346	1366	1993
1249	1104	1287	861	1327	1156	1367	458
1250	1105	1288	833	1328	768	1368	736
1251	174	1289	66	1329	1524	1369	1700
1252	1992	1290	871	1330	541	1370	1876
1253	1440	1291	680	1331	542	1371	2042
1254	1991	1292	653	1332	555	1372	2396
1255	1316	1293	955	1333	566	1373	1832
1256	1199	1294	820	1334	2089	1374	491
1257	1118	1295	842	1335	422	1375	443
1258	1638	1296	347	1336	496	1376	1187
1259	547	1297	817	1337	2311	1377	1188
1260	592	1298	875	1338	328	1378	1055
1261	999	1299	870	1339	1948	1379	646
1262	1000	1300	804	1340	1824	1380	1203

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1381	404	1421	599	1461	2332	1501	1160
1382	1420	1422	995	1462	650	1502	1204
1383	1230	1423	1139	1463	1740	1503	359
1384	1727	1424	424	1464	681	1504	1775
1385	452	1425	1983	1465	1636	1505	1148
1386	1214	1426	1666	1466	405	1506	1045
1387	51	1427	1659	1467	1808	1507	636
1388	976	1428	1812	1468	1769	1508	1909
1389	1767	1429	1308	1469	1538	1509	1686
1390	1898	1430	1530	1470	275	1510	2322
1391	635	1431	1474	1471	83	1511	84
1392	87	1432	2165	1472	1843	1512	1772
1393	789	1433	108	1473	1975	1513	517
1394	528	1434	1294	1474	793	1514	1823
1395	722	1435	2183	1475	39	1515	1492
1396	1770	1436	500	1476	1576	1516	389
1397	753	1437	1502	1477	1593	1517	400
1398	1970	1438	264	1478	1416	1518	252
1399	1869	1439	132	1479	1660	1519	1815
1400	166	1440	662	1480	1825	1520	2099
1401	1575	1441	651	1481	1211	1521	1748
1402	699	1442	2034	1482	774	1522	518
1403	1124	1443	1509	1483	451	1523	874
1404	1793	1444	509	1484	551	1524	1231
1405	2137	1445	1548	1485	1320	1525	1640
1406	1287	1446	2010	1486	1955	1526	1296
1407	2071	1447	2018	1487	1651	1527	667
1408	1809	1448	1725	1488	784	1528	1568
1409	117	1449	1798	1489	1128	1529	1205
1410	1657	1450	1960	1490	2068	1530	1560
1411	1555	1451	82	1491	1309	1531	1508
1412	1811	1452	2092	1492	1146	1532	1674
1413	1897	1453	2437	1493	465	1533	2008
1414	1873	1454	1263	1494	1215	1534	840
1415	2140	1455	1661	1495	1335	1535	2422
1416	1683	1456	2091	1496	1667	1536	439
1417	1662	1457	2408	1497	849	1537	1391
1418	428	1458	1212	1498	1739	1538	2434
1419	450	1459	2182	1499	1549	1539	1046
1420	762	1460	1147	1500	272	1540	1026

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1541	1179	1581	720	1621	2476	1661	1071
1542	1072	1582	715	1622	2477	1662	2256
1543	674	1583	489	1623	2478	1663	2263
1544	645	1584	719	1624	2474	1664	2264
1545	644	1585	716	1625	2475	1665	2268
1546	168	1586	717	1626	2479	1666	2274
1547	2136	1587	718	1627	2480	1667	2267
1548	472	1588	2430	1628	2481	1668	2266
1549	1412	1589	2175	1629	1886	1669	2273
1550	1857	1590	2176	1630	2334	1670	2269
1551	773	1591	515	1631	946	1671	2211
1552	373	1592	2209	1632	2228	1672	2212
1553	440	1593	1110	1633	1554	1673	2213
1554	894	1594	919	1634	1127	1674	2303
1555	846	1595	920	1635	1126	1675	2304
1556	442	1596	921	1636	1153	1676	2114
1557	1671	1597	922	1637	1213	1677	2301
1558	522	1598	923	1638	1155	1678	1219
1559	426	1599	924	1639	2033	1679	2219
1560	984	1600	925	1640	839	1680	2122
1561	448	1601	926	1641	2313	1681	726
1562	2035	1602	927	1642	1966	1682	2187
1563	447	1603	928	1643	2280	1683	2188
1564	433	1604	929	1644	2276	1684	2227
1565	952	1605	709	1645	2275	1685	2189
1566	1777	1606	678	1646	2257	1686	2190
1567	281	1607	2323	1647	1622	1687	2191
1568	2374	1608	1498	1648	945	1688	2192
1569	1913	1609	1454	1649	723	1689	2193
1570	655	1610	25	1650	2255	1690	2186
1571	757	1611	2320	1651	2283	1691	2194
1572	1125	1612	627	1652	2249	1692	2195
1573	502	1613	628	1653	1952	1693	2196
1574	505	1614	654	1654	1957	1694	2198
1575	79	1615	956	1655	2252	1695	2197
1576	2024	1616	1111	1656	883	1696	2218
1577	220	1617	1284	1657	783	1697	2199
1578	637	1618	non employé	1658	1945	1698	2200
1579	358	1619	2472	1659	1050	1699	1967
1580	1027	1620	2473	1660	2339	1700	2201

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1701	2202	1741	756	1781	2375	1821	1323
1702	2203	1742	903	1782	1684	1822	2300
1703	2361	1743	1075	1783	2277	1823	2352
1704	748	1744	2286	1784	1871	1824	2294
1705	749	1745	2308	1785	2453	1825	2335
1706	879	1746	2452	1786	2379	1826	1326
1707	930	1747	829	1787	2423	1827	1681
1708	2415	1748	830	1788	2306	1828	2229
1709	1303	1749	1016	1789	2356	1829	2230
1710	1305	1750	2413	1790	2297	1830	2231
1711	1395	1751	1884	1791	2161	1831	2232
1712	1533	1752	822	1792	2253	1832	1949
1713	1612	1753	2259	1793	1760	1833	1654
1714	1613	1754	2260	1794	1507	1834	1730
1715	1628	1755	895	1795	1292	1835	2376
1716	1629	1756	2421	1796	1381	1836	2398
1717	1630	1757	2364	1797	2419	1837	2248
1718	1899	1758	1916	1798	1973	1838	2338
1719	1782	1759	2309	1799	2424	1839	1216
1720	1903	1760	1900	1800	2427	1840	2307
1721	1904	1761	1334	1801	2402	1841	1245
1722	1912	1762	2420	1802	1840	1842	2337
1723	1935	1763	2416	1803	1865	1843	2355
1724	1936	1764	2399	1804	2278	1844	2358
1725	1937	1765	1861	1805	2234	1845	2353
1726	1938	1766	1669	1806	2233	1846	2245
1727	1926	1767	2401	1807	2296	1847	2247
1728	1720	1768	1709	1808	2302	1848	2251
1729	1934	1769	2149	1809	2325	1849	2222
1730	1963	1770	2441	1810	2324	1850	2220
1731	1185	1771	1237	1811	2314	1851	2250
1732	1954	1772	2319	1812	1728	1852	2295
1733	1953	1773	2407	1813	1690	1853	2299
1734	2004	1774	2411	1814	1834	1854	2298
1735	2005	1775	2246	1815	2336	1855	2315
1736	2204	1776	1656	1816	1232	1856	2316
1737	2205	1777	1645	1817	1247	1857	2318
1738	2258	1778	1383	1818	2291	1858	2317
1739	2293	1779	2210	1819	2351	1859	2321
1740	944	1780	2208	1820	1365	1860	2287

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1861	2288	1901	1332	1941	2135	1980	1258
1862	2289	1902	1339	1942	2206	1981	1650
1863	2290	1903	1351	1943	2207	1982	2432
1864	2378	1904	1348	1944	1999	1983	1544
1865	2381	1905	1376	1945	1870	1984	1564
1866	2384	1906	1299	1946	1175	1985	1828
1867	2385	1907	1304	1947	2449	1986	2340
1868	2387	1908	1393	1948	2446	1987	2341
1869	2388	1909	1519	1949	2448	1988	2342
1870	2389	1910	1522	1950	2450	1989	2343
1871	1856	1911	1599	1951	2445	1990	2344
1872	2390	1912	1621	1952	2451	1991	2345
1873	2393	1913	1625	1953	2443	1992	2362
1874	2392	1914	1627	1954	2444	1993	2349
1875	2377	1915	1692	1955	2442	1994	2333
1876	2383	1916	1696	1956	1252	1995	2347
1877	2394	1917	1681	1957	2447	1996	2348
1878	2412	1918	1724	1958	1411	1997	2336
1879	2367	1919	1701	1959	2359	1998	1778
1880	2369	1920	1708	1960	1655	1999	2221
1881	2366	1921	1719	1961	1741	2000	1677
1882	2372	1922	1797	1962	1664	2001	2310
1883	2371	1923	1802	1963	2380	2002	2009
1884	2403	1924	1807	1964	1574	2003	2468
1885	2406	1925	2215	1965	2025	2004	2279
1886	2409	1926	1855	1966	2244	2005	2223
1887	2405	1927	1902	1967	1672	2006	2226
1888	2397	1928	1746	1968	1716	2007	2224
1889	2410	1929	2113	1969	Arabe	2008	2225
1890	2425	1930	2067		6754	2009	2240
1891	2426	1931	2123	1970	2360	2010	2236
1892	1380	1932	2053	1971	2354	2011	2237
1893	2439	1933	2054	1972	2359	2012	2238
1894	1184	1934	2059	1973	2386	2013	2241
1895	1229	1935	2060	1974	2261	2014	2242
1896	1251	1936	2050	1975	2262	2015	2243
1897	1262	1937	1744	1976	2265	2016	2254
1898	1280	1938	2097	1977	2282	2017	2305
1899	1283	1939	2105	1978	2214	2018	2312
1900	1285	1940	2117	1979	1994	2019	2292

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
2020	**2366**	2028	**2465**	2036	**2466**	2044	**2272**
2021	**2370**	2029	**2458**	2037	**2469**	2045	**2271**
2022	**2400**	2030	**2460**	2038	**2470**	2046	**2284**
2023	**2373**	2031	**2461**	2039	**2471**	2047	**2285**
2024	**2440**	2032	**2459**	2040	**2454**	2048	**2281**
2025	**2457**	2033	**2463**	2041	**2239**		
2026	**2455**	2034	**2464**	2042	**2467**		
2027	**2456**	2035	**2462**	2043	**2270**		



TABLE DES NOMS DES AUTEURS

A

'Abbâs Éfendi, voir 'Abd al-Bahâ 'Abbâs Éfendi.
'Abbâsi, ou Ghiyâsi 2471.
'Abd al-'Alî 1993.
'Abd al-'Alî ibn Mohammad al-Birdjandî (Nizâm ad-Dîn) 783.
'Abd al-'Azîz 55.
'Abd al-'Azîz Ahmad al-Khalwatî al-Boukhârî (Aboû 'Abd Allah) 2350.
'Abd al-Bahâ 'Abbâs Éfendi 2261, 2262.
Abd al-Djabbâr 114.
'Abd al-Djalîl ibn Nizâm ad-Dîn Yahya ibn 'Abd al-Djalîl ibn Mohammad ibn 'Abd al-Bâkî al-Yazdî 633, 634.
'Abd al-Djinân 114, faute de lecture pour 'Abd al-Djabbâr.
'Abd al-Ghaffâr, calligraphe, 2451.
'Abd al-Ghaffâr Siddîkî Hosaïnî Khorâsânî Nîshâpoûri Harawî 1061.
'Abd al-Ghaffoûr al-Lârî (Radhî ad-Dîn) 421.
'Abd al-Ghanî 1321.
Mir 'Abd al-Ghanî Tafarroushi 1992.
'Abd al-Hakk ibn Saïf ad-Dîn al-Turk al-Dihlawî al-Boukhârî 431.
'Abd al-Hamîd Koûdrizî, surnommé Hamîd 1108.
'Abd al-Hamîd-i Lâhaûri 586-592, 2328.
'Abd al-Hosaïn al-Nasîri al-Toûsî 2338.
'Abd al-Kâdir 2013.
'Abd al-Kâdir Badâoûnî 218-220, 224, 345-347, 534.
'Abd al-Kâdir Bîdil 129-132, 702, 1454, 1926, 2002, 2005, 2207, 2251, 2469.
'Abd al-Kâdir ibn Ghaïbî al-Hâfiz al-Marâghî 913, 2411.
'Abd al-Kâdir ibn Hasan Roûyânî 790.
'Abd al-Kâdir ibn Khôshhâl Khân Khattak 1108, 2441.
'Abd al-Kâdir ibn Mouloûk Shâh Badâoûnî, voir 'Abd al-Kâdir Badâoûnî.
'Abd al-Kâhir ibn 'Abd al-Rahmân al-Djourdjânî (Aboû Bakr) 931, 2413, 2414.
'Abd al-Karîm 1856.
'Abd al-Karîm ibn 'Alî Ridhà al-Sharîf 491.
Mîr 'Abd al-Karîm ibn Mîr Ismâ'îl al-Boukhârî 635.

'Abd al-Khâlik 'Adjdouwâni 1498.
Mir 'Abd Allah, calligraphe, 1115, 1119. 2450.
'Abd Allah ibn 'Abd al-Hayyi ibn 'Ali al-Hosaïni al-Ishâki 1809.
'Abd Allah ibn Aboûl-Mansoûr Mohammad al-Ansâri al-Harawi (Aboû Ismâ'il), voir 'Abd Allah al-Ansâri.
'Abd Allah ibn Ahmad Hâfiz ad-Dîn al-Nasafi (Aboûl-Barakât) 68.
'Abd Allah ibn Ahmad ibn Mohammad al-Djazdi 2246.
'Abd Allah ibn 'Ali al-Kâshâni (Aboûl-Kâsim) 450.
'Abd Allah al-Ansâri 81-84, 151, 157, 159, 160, 2012, 2145, 2153, 2157, 2244, 2444, 2446.
'Abd Allah al-Baïdhâwi, voir 'Abd Allah ibn Imâm ad-Dîn Aboûl-Kâsim 'Omar.
'Abd Allah Djâbir al-Ansâri 2151.
'Abd Allah ibn Fadhl Allah al-Shirâzi (Shihâb ad-Dîn) 449, 2313.
Abd Allah ibn Hasan ibn 'Ali al-Makki al-Hasani 1634.
'Abd Allah Hâtifi 1536, 1630, 1785-1807, 1976, 1996, 2012, 2466.
'Abd Allah ibn Imâm ad-Dîn Aboûl-Kâsim 'Omar ibn Fakhr ad-Dîn Abîl-Hasan 'Ali al-Baïdhâwi (Nâsir ad-Dîn Aboû Sa'id) 118, 248-252, 1071, 2162.
'Abd Allah Khân Firoûzdjang 894.
'Abd Allah Lisâni Shirâzi (Wadjih ad-Dîn), voir Lisâni Shirâzi.
'Abd Allah ibn Mohammad 2415.
'Abd Allah ibn Mohammad ibn 'Ali al-Miyânadji al-Hamadhâni (Aboûl-Ma'âli) 95, 159.
'Abd Allah ibn Mohammad al-Mâliki (Aboû Bakr) 2209.
'Abd Allah ibn Mohammad ibn Shâhwar al-Asadi al-Râzi (Aboû Bakr) 96, 97.
Sayyid 'Abd Allah ibn Noûr ad-Dîn ibn Ni'mat Allah al-Hosaïni al-Shoûshtari 501.
'Abd Allah ibn 'Omar al-Baïdhâwi, voir 'Abd Allah ibn Imâm ad-Dîn Aboul-Kâsim 'Omar.
'Abd Allah Sairafi, calligraphe, 1050, 2451.
'Abd Allah Toûsi 1670.
'Abd Allah Tsâbitkadam Khân 1928.
'Abd al-Latif ibn 'Abd Allah al-'Abbâssi al-Goudjarâti 1340, 1378, 1379.
'Abd al-Latif ibn 'Abd Allah Kabiriyya Yazdi, voir le précédent.
'Abd al-Latif ibn Abi Tâlib ibn Ni'mat Allah al-Hosaïni al-Shoûshtari al-Moûsawi 646.
'Abd al-Latif Firishta 144.
'Abd al-Latif al-Hosaïni Nakîb Khân (Mîr Ghiyâs ad-Dîn 'Ali) 218-220, 345-347.
'Abd al-Madjid 959.
'Abd al-Madjid Tâlikâni, surnommé Darwish, calligraphe 2447, 2449.

'Abd al-Malik ibn Abî 'Osmân al-Wâ'iz (Aboû Sa'd) 371.
'Abd al-Malik ibn As'ad al-Shîrâzî 2399.
'Abd al-Mannân Shaïkh Bourhân Sikrîwâl 983.
'Abd al-Moû'min 2013.
'Abd al-Moû'min ibn Safî ad-Dîn ibn 'Izz ad-Dîn ibn Ni'mat ibn Kâboûs ibn Washmaguîr Djourdjânî 2163.
'Abd al-Nabî ibn 'Osmân al-Shatârî (Shattârî) 157.
'Abd al-Rahîm ibn Ahmad Soûr Bahârî 982.
Mîrzâ 'Abd al-Rahîm ibn Baïrâm Khân 559-562.
'Abd al-Rahîm ibn Mohammad Kâsim, calligraphe 1116.
'Abd al-Rahmân, surnommé Rahmân 1076, 1077, 1108.
'Abd al-Rahmân ibn Ahmad al-Djâmî (Noûr ad-Dîn), voir Djâmî.
'Abd al-Rahmân ibn Ahmad al-Idjî (Adhod ad-Dîn) 157.
Abd al-Rahmân Dimyâtî 2013.
'Abd al-Rahmân ibn Hâdjî Hosaïn Hamîdî 1043.
'Abd al-Rahmân ibn Sâtchlî Amîr ('Âlamshâh) 804.
'Abd al-Rahmân al-Soûfî (Aboûl-Hasan) 773, 2370.
'Abd al-Rashîd, calligraphe 1115, 1118.
'Abd al-Rashîd ibn 'Abd al-Ghaffoûr al-Hosaïnî al-Madanî al-Tatawî 956-958, 1004, 2426, 2427.
Mîrzâ 'Abd al-Rasoûl 871.
'Abd al-Rasoûl ibn Shihâb ad-Dîn ibn 'Abd Allah ibn Tâhir ibn Hasan al-Koraïshî al-Hâshimî 2068.
Mollâ 'Abd al-Razzâk ibn 'Alî Lâhidjî, voir Fayyâz.
'Abd al-Razzâk ibn Ishâk al-Samarkandî (Kamâl ad-Dîn) 468-471, 2319.
Mîr 'Abd al-Razzâk Samsâm ad-Daûla Shâhnawâz Khân Khwâfî Aûrangâbâdî 639-641.
'Abd al-Samad 2363.
'Abd al-Samad ibn Afdhal Mohammad 694-700.
'Abd Shâh Mohammad, lire et voir Shâh Mohammad al-Ma'nawî ibn Amîr Ahmad.
Shaïkh 'Abd al-Wahhâb 1337.
Mîrzâ 'Abd al-Wahhâb Moûsawî Isfâhânî, surnommé Nashâth 1947, 1948.
Sayyid 'Abd al-Wahhâb al-Sharafî 1027.
'Abd al-Wâsi' Djabalî 2011.
'Abdî Nîshâpoûrî 1389, 1834 ; voir Zaïn al-'Âbidîn 'Alî Shîrâzî et Nouwidî.
Al-Abîwardî, voir Mohammad ibn Abîl-'Abbâs ibn Mohammad.
Aboûl-'Abbâs Ahmad ibn Abîl-Khaïr ibn Shaïkh Zarkoûb al-Shîrâzî 504.
Aboû 'Abd Allah al-Hosaïn ibn Ahmad al-Zaûzanî 942, 943.
Aboû 'Abd Allah al-Hosaïn ibn Ibrâhîm ibn Ahmad al-Natanzî 944, 945, 2417.
Aboû 'Abd Allah Mas'oûd ibn 'Alî ibn 'Omar al-Sarrâf 370.
Aboû 'Abd Allah Mohammad ibn Abî Bakr 'Osmân Imâmî 1990.
Aboûl-'Alâ Gandjawî (Amîr Sayyid) 2011, 2036.

Aboû 'Alî al-Dakkâk 2250.
Abou 'Alî al-Hasan ibn 'Abd Allah ibn Sînâ al-Boukhârî, voir Avicenne.
Aboû 'Alî al-Hasan ibn 'Alî al-Toûsî, surnommé Nizâm al-Moulk 757.
Aboû 'Alî Mohammad ibn Mohammad ibn 'Abd Allah al-Bal'amî 238-244.
Aboû 'Alî Mohammad ibn Mostanîr Kotrob 2418.
Aboû 'Alî al-Mouhassin ibn Abil-Kâsim 'Alî, surnommé al-Kâdî al-Tanoûkhî 2066, 2067.
Aboû 'Alî ibn Sînâ, voir Avicenne.
Aboû 'Amr 'Osmân Minhâdj ad-Dîn ibn Mohammad Sirâdj ad-Dîn al-Djoûzadjânî 246, 247, 2327.
Aboû Bakr 'Abd al-Kâhir ibn 'Abd al-Rahmân al-Djourdjânî 931, 2413, 2414.
Aboû Bakr 'Abd Allah ibn Mohammad al-Mâlikî, voir 'Abd Allah ibn Mohammad.
Aboû Bakr 'Abd Allah ibn Mohammad ibn Shâhwar al-Asadî al-Râzî, voir 'Abd Allah ibn Mohammad.
Aboû Bakr ibn 'Abd Allah 'Omar ibn Dâoûd al-Wâ'iz Safî ad-Dîn al-Balkhî 519.
Aboû Bakr al-Hamîdî, voir Hamîd ad-Dîn Abou Bakr.
Aboû Bakr Mahmoûd (Mohammad) ibn 'Alî ibn Solaïmân al-Râvandî (Nadjm ad-Dîn) 371, 438.
Aboû Bakr Mohammad ibn 'Abd al-Malik al-Samarkandî Amîr Mou'izzî Samarkandî 1222, 1277, 1981, 2011.
Aboû Bakr Mohammad ibn Dja'far ibn Zakariâ al-Narshakhî 517, 518.
Aboû Bakr Mohammad ibn Ibrâhîm al-Boukhârî al-Kalâbâdi 80.
Aboû Bakr al-Moutahhar ibn Mohammad ibn Abil-Kâsim ibn Sa'd al-Djamâlî al-Yazdî 834, 835.
Aboû Bakr Shâh ibn Nadjm ad-Dîn Mahmoûd Shâh ibn Hâdjî Tâdj ad-Dîn Koûdak (Shams ad-Dîn) 772.
Aboûl-Barakât 'Abd Allah ibn Ahmad, voir Hâfiz ad-Dîn al-Nasafî.
Aboûl-Barakât Mounîr Lâhaûrî 701, 2100.
Aboû Bashânî (?) 'Alâ al-Kirmânî 793.
Aboûl-Dâ'î Ya'koûb ibn Hasan ibn Shaïkh, surnommé Sirâdj al-Hasanî al-Shîrâzî 1113.
Aboû Dja'far Ahmad ibn 'Alî al-Moukrî al-Baïhakî 942, 943, 2416, 2417.
Aboû Dja'far Mohammad ibn 'Alî ibn al-Hosaïn ibn Mousa ibn Bâboûya al-Koummî 2229.
Aboû Dja'far Mohammad ibn Djarîr ibn Yazîd al-Tabarî 25, 238-244, 1247, 2211.
Aboul-Fadhâîl Ismâ'îl ibn Bâbâ ibn Abî Nasr al-Iftikhârî al-Bakrî al-Kazwînî 1969.
Aboûl-Fadhl Fadhl Allah al-Râdjî al-Hosaïni (Sharaf ad-Dîn) 261-263.

Aboûl-Fadhl Hosaïn ibn Ibrâhîm ibn Mohammad al-Tiflisî 948, 949.
Aboûl-Fadhl Mohammad ibn al-Hosaïn al-Baïhaki 436, 437.
Aboûl-Fadhl Mohammad ibn 'Omar al-Khâlid, surnommé Djamâl al-Kourashî 950.
Aboûl-Fadhl ibn Moubârak Nâgori, surnommé 'Allâmî 218-220, 224-229. 564-578, 694-700, 1853-1855, 1939, 2095-2097.
Aboûl-Fadhl al-Mounshî al-Shîrâzî 769.
Aboûl-Faradj Marwî 2011.
Aboûl-Faradj ibn Mas'oûd al-Roûnî 1208, 1556, 1645, 1990.
Aboûl-Faradj Sidjzî 1981.
Aboûl-Fath 'Omar ibn Ibrâhîm al-Khayyâmî 152, 1211-1213, 1247, 1571, 1662, 1968, 1974, 1976, 1983, 1984, 1993, 2183.
Aboûl-Fazl, voir Aboul-Fadhl.
Aboul-Féda, voir le suivant.
Aboûl-Fidâ 'Imâd ad-Dîn Ismâ'îl ibn al-Malik al-Afdhal 'Alî (al-Malik al-Mou'ayyad) 669.
Aboûl-Ghâzî Sayyid Mohammad 'Alî Bahâdour Khân, souverain de Khiwâ 2101.
Aboû Hafs 'Omar ibn 'Abd Allah al-Samarkandî 1582.
Aboû Hafs 'Omar ibn 'Alî al-Sa'dî (Sharaf ad-Dîn), voir Ibn al-Fâridh.
Aboû Hâmid Ahmad ibn Hâmid Kirmânî (Afdhal ad-Dîn) 505.
Aboû Hâmid Mohammad ibn Mohammad al-Ghazâlî al-Toûsî (Houdjdjat al-Islâm), voir Ghazâlî.
Aboû Hanîfa 2161, 2230.
Aboûl-Hasan 'Alî ibn Ismâ'îl, surnommé Ibn Sayyida 964-966.
Aboûl-Hasan 'Alî ibn 'Osmân Abî 'Alî al-Djoullâbi al-Houdjwîrî 401-402.
Aboûl-Hasan al-Farâhânî al-Hosaïnî 1231, 1999.
Aboûl-Hasan Goûshyâr ibn Labbân ibn Bâshhirî al-Djîlî 2396.
Aboûl-Hasan al-Hosaïnî al-Isfahânî, surnommé Khôshmâza 2182.
Aboûl-Hasan Mohammad (Wahîd ad-Dîn) 155.
Aboûl-Hasan Mohammad ibn 'Obaïd Allah al-Kisâî 366.
Aboûl-Hasan al-Roûdâgî 1205, 1321, 1976, 2011.
Aboûl-Hasan Sâ'id ibn 'Alî al-Djourdjânî 667, 2332.
Aboû 'Isa al-Tirmidzî 2145.
Aboû Ishâk Ibrâhîm Badîl ibn Mohammad al-Sâlihî (ou Madjd al-Sâlihî) 736.
Aboû Ishâk Ibrâhîm ibn Mohammad al-Fârisî al-Istakhrî 654-656.
Aboû Ismâ'îl 'Abd Allah ibn Abîl-Mansoûr Mohammad al-Ansârî al-Harawî, voir 'Abd Allah al-Ansârî.
Aboûl-'Izz (Aboûl-'Azîz) Ismâ'îl ibn al-Razzâz al-Djazarî (Badî' al-Zamân) 801-802.
Aboûl-Kâsim 1996, 2222.
Aboûl-Kâsim, ou Kâsim Beg 1861.

Aboûl-Kâsim 'Abd Allah ibn 'Alî al-Kâshânî 450.
Aboûl-Kâsim Ahmad ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Hasanî al-Karbâyî al-Isfâhânî 636.
Aboûl-Kâsim Fandourouski 1921, 2011, 2277.
Aboûl-Kâsim Hasan al-Firdaûsî al-Toûsî, voir Firdaûsî.
Aboûl-Kâsim al-Hosaïn ibn Mohammad ibn al-Moufadhdhal al-Isfâhânî 737.
Aboûl-Kâsim 'Imâd ad-Dîn Ahmad al-Fârâbî 150.
Aboûl-Kâsim Mahmoûd ibn 'Omar al-Zamakhsharî (Djâr Allah) 946, 947, 1025, 2137.
Aboûl-Laïts Nasr ibn Mohammad ibn Ibrâhîm al-Fakih al-Samarkandî al-Hanafî 736.
Aboûl-Ma'âlî 'Abd Allah ibn Mohammad ibn 'Alî al-Miyânadjî al-Hamadhânî, voir 'Abd Allah ibn Mohammad ibn 'Alî al-Hamadhânî.
Aboûl-Ma'âlî Mohammad ibn 'Obaïd Allah 159.
Aboûl-Ma'âlî Nasr Allah ibn 'Abd al-Hamîd 2025-2033.
Aboûl-Madjd Madjdoûd ibn Adam Sanâî, voir Sanâî Ghaznawî.
Aboûl-Mafâkhir Mohammad Mansoûr 150.
Aboul-Mafâkhir Râzî 1917.
Aboûl-Mahâmid Mohammad ibn Ibrâhîm ibn 'Abd Allah ibn 'Alî al-Rammâl al-Sidjistânî (Nâsir ad-Dîn) 899.
Aboû Mansoûr ibn 'Abd al-Razzâk 187, 1164, 1165, 1170.
Aboû Mohammad ibn Abî Nasr al-Bakli al-Nasawî al-Shîrâzî, voir Roûzbahân.
Aboû Mohammad Ahmad ibn A'tsam al-Koûfî 367-369.
Aboû Mohammad Roûyam al-Baghdâdî 2144.
Aboû Mou'în ad-Dîn Nâsir ibn Khosraû al-Kobâdyânî al-Marwazî, voir Nâsir-i Khosraû.
Aboûl-Moutahhar ibn Abîl-Kâsim ibn Abî Sa'îd al-Djamâlî al-Yazdî 2374.
Aboûl-Mouzaffar Mohammad ibn Abîl-'Abbâs Ahmad ibn Mohammad al-Abîwardî 2138.
Aboûl-Nadjîb 'Am'ak Boukhârî 1242.
Aboû Nasr Mas'oûd ibn Abî Bakr ibn Hosaïn ibn Dja'far al-Farâhî 961-963, 2159, 2161, 2414, 2421, 2429.
Aboû Nasr Mohammad ibn 'Abd al-Djabbâr al-'Otbî 433-435, 2309.
Abou Nasr Sa'îd ibn Mohammad Aboul-Kâsim, voir Sa'îd ibn Mohammad Aboûl-Kâsim.
Aboûl-Nizâm Mohammad, voir Falakî Shîrwânî.
Aboû 'Omar 'Osmân Minhâdj ad-Dîn ibn Mohammad Sirâdj ad-Dîn al-Djoûzadjânî, voir Aboû 'Amr 'Osmân Minhâdj ad-Dîn.....
Aboû 'Osmân Sahl ibn Bashar ibn Hânî 895.
Aboûl-Raïhân Mohammad ibn Ahmad al-Bîroûnî 774.
Aboû Sa'd 'Abd al-Malik ibn Abî 'Osmân al-Wâ'iz 371.

Aboû Sa'îd 'Abd Allah ibn Imâm ad-Din al-Baïdhâwi, voir 'Abd Allah ibn Imâm ad-Din Aboûl-Kâsim 'Omar.
Sultân Aboû Sa'îd ibn Abîl-Khaïr 1984, 1992, 2011, 2144.
Aboû Sa'îd Moûsa ibn al-Hosaïn al-Tabîb al-Yahoûdî Zard Kalîm 877, 883.
Aboûl-Sharaf Nâsih ibn Zafar ibn Sa'd al-Mounshî al-Djorbâdkâni 433-435, 2309.
Aboû Solaïmân Dâoûd ibn Abîl-Fadhl Mohammad al-Banâkétî 259, 260.
Moufti Aboul-So'oûd 2149.
Aboû Tâhir ibn Hasan ibn 'Alî ibn Mousa al-Tarsoûsî 1201, 1202.
Aboû Tâhir Mohammad ibn Ya'koub al-Shîrâzî al-Fîroûzâbâdî (Madjd ad-Dîn) 89.
Abou Tâhir Toûsî 2063.
Mîrzâ Aboû Tâlib Fandourouskî, voir Mirzâ Aboû Tâlib Isfâhânî.
Aboû Tâlib Hamadhâni Kâshânî, voir Kalîm-i Kashâni.
Aboû Tâlib al-Hosaïnî al-'Ârizî 465, 2318.
Aboû Tâlib al-Hosaïnî al-Hamadhânî 2233.
Mîrzâ Aboû Tâlib Isfâhânî, ou Fandourouskî 1921.
Aboû Tâlib Khân ibn Mohammad Beg Khân Tabrîzî Isfâhânî, ou Aboû Tâlib Londonî 647.
Aboû Tâlib Londonî 647.
Abou Torâb Beg Kâshî 1861, 1992, 1996.
Aboûl-Wafâ Mohammad ibn Mohammad al-Noûrdjânî 772.
Aboû Yazîd Mohammad Râzî 2011.
Abou Yoûsouf Ya'koûb ibn 'Alî al-Kasrânî 2404.
Abouzourdjmihr, voir Bouzourdjmihr.
'Adhod ad-Daûla Djamâl ad-Dîn Hosaïn Indjoû ibn Fakhr ad-Dîn Hasan Shîrâzî 213, 214, 984-994, 3424.
'Adhod ad-Dîn 'Abd al-Rahmân ibn Ahmad al-Idjî 157.
'Adhod Yazdî (Djalâl) 1969, 1975.
Adîb Sâbir Tirmidzî (Shihâb ad-Dîn) 1214, 2011.
'Adilî 1978, 1982.
'Adjîbî Djourdjânî 2011.
'Adjîz 2002.
'Adjîz, voir Narâyan Koûl.
Ador, voir Hâdjî Loutf 'Alî Beg ibn Aghâ Khân.
Afatî 1996.
Afazâda, voir Mohammad ibn Solaïmân al-Boursawî.
Bâbâ Afdhal 1987.
Afdhal ad-Dîn 152.
Afdhal ad-Dîn Aboû Hâmid Ahmad ibn Hâmid Kirmâni 505.
Afdhal ad-Dîn ibn 'Alî Nadjdjâr, voir Khâghânî.
Afdhal ad-Dîn al-Kirmânî 384.
Afdhal ad-Dîn Mohammad al-Kâshânî 1289, 2140.
Afdhal-i Kâshî, voir Afdhal ad-Dîn Mohammad.
Al-Aflâkî, voir Ahmad al-Aflâkî.
Âfrîn 2002.
Afsah 2002.
Afsarî 1978.

Afshangul 1971.
Aftâb (Shâh 'Âlam II) 1946.
Afzal, voir Afdhal.
Mirzâ Aghâ Khân Kirmâni 2347.
Aghâ Latif 1996.
Aghâ Rizâyi Ziyâ, voir Ziyâ-i Aghâ Rizâyi.
Aghâdjî Boukhârâî 2011.
Aghâyi Boukhâri 2011.
Ahî 1289, 1978, 1981, 1982.
Ahli Khorâsâni 1809, 1810, 1989.
Ahli Shirâzi 1289, 1821, 1977, 1980-1984, 1987, 1996, 1998, 2002, 2011, 2012.
Mollâ Ahmad 2206.
Ahmad, surnommé Halâkoû et Kharâb 1160.
Ahmad ibn 'Abd al-Karîm ibn Sâlim, surnommé Djalâl-i Homsî 2405.
Ahmad ibn Abîl-Kâsim 112.
Ahmad ibn Abîl-Khaïr ibn Shaïkh Zarkoûb al-Shirâzî (Aboûl-'Abbâs) 504.
Ahmad al-Aflâkî (Shams ad-Dîn) 409-415.
Ahmad ibn 'Alî ibn Ahmad 1057.
Ahmad ibn 'Alî al-Moukrî al-Baïhakî (Aboû-Dja'far) 942, 943, 2416, 2417.
Ahmad ibn A.. m al-Koûfî (Aboû Mohammad) 367-369.
Sultan Ahmad Djalâîr 2334.
Ahmad al-Djâmî 1993.
Ahmad al-Fârâbî (Aboûl-Kâsim 'Imâd ad-Dîn) 150.
Kâdî Ahmad Ghaffârî, voir Ahmad ibn Mohammad al-Ghaffâri.
Ahmad Ghazâlî 95, 111, 159, 2250.
Ahmad ibn Hâmid Kirmânî (Afdhal ad-Dîn Aboû Hâmid) 505.
Ahmad al-Hosaïni, calligraphe 1116.
Ahmad ibn Iliâs ibn 'Abd Allah ibn Hosaïn al-Wâ'iz al-Sinawî 136.
Ahmad ibn Ishâk al-Bakkâl al-Kaïsari 1010.
Ahmad ibn Sayyid Ismâ'îl al-Hosaïnî al-Kâdirî 151.
Ahmad al-Khalwatî al-Boukhâri ('Abd al-'Aziz Aboû 'Abd Allah) 2350.
Sultân Ahmad Khân 499.
Shaïkh Ahmad Kihoû 2003.
Sayyid Ahmad Kourbî, calligraphe 2451.
Ahmad ibn al-Madjdî (Shihâb ad-Dîn) 783.
Ahmad ibn Mohammad al-Baghdâdî (Aboû Nasr) 151.
Ahmad ibn Mohammad al-Biyâbânakî al-Simnânî ('Alâ ad-Daûla Rokn ad-Dîn) 151, 1554, 2248.
Ahmad ibn Mohammad al-Ghaffârî 337-343, 2292.
Ahmad ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Hasanî al-Karbâyî al-Isfâhânî (Aboûl-Kâsim) 636.
Ahmad ibn Mohammad ibn Mansoûr al-Arfadjnî (?) 360.
Ahmad ibn Mohammad ibn Mohammad al-Boukhârî 257, 258.
Ahmad ibn Mohammad Moukîm al-Harawî (Nizâm ad-Dîn) 530-533.
Ahmad ibn Mohammad ibn Nasr al-Koubâwî (ou al-Kabâwî) 517, 518.

Ahmad ibn Mohammad al-Roumi al-Hanafi 44.
Ahmad Nahwi 1016.
Ahmad al-Naïrizi, calligraphe 2451.
Ahmad ibn Nâsir ibn Mohammad al-Mou'allim al-Shirâzi 2213.
Ahmad ibn Nasr Allah al-Daïlami al-Tatawi 345-347.
Ahmad ibn Raslân (Arslân) 2205.
Ahmad Roûmi, voir Ahmad ibn Mohammad al-Roûmi al-Hanafi.
Ahmad Shâh Nakshbandi ibn Khwâdja Shâh Niyâz Kashmiri 674.
Ahmad ibn Solaïmân, surnommé Ibn Kamâl Pâchâ, et Kamâl Pâchâzâda 2092-2094.
Ahmad Tâlish ibn Mohammad Wali (Shihâb ad-Dîn) 598.
Amir Sayyid Ahmad ibn Zaïn al-'Abidîn al-'Alawi al-'Amili al-Isfahâni 23, 52-54, 2209.
Ahmadi 2471.
Ahsan 1900; voir Zafar Khân Ahsan Allah.
'Aïn al-Koudât, voir 'Abd Allah ibn Mohammad ibn 'Ali al-Miyânadji al-Hamadhâni.
'Aïshi 1642.
Akdasi 1998.
Ak-Malik, fils de Djamâl ad-Dîn Firoûzkoûhi, voir Amir Shâhi.
Akhoûnd Darvêza 1109-1111.
Akhoûnd Rashid 1109-1111.
'Akifi 1050.
Sayyid Mir 'Akil, surnommé Kaûtsari 1857.
'Akil Khân Râzi Mir 'Askari 1290, 1854, 1893.
'Alâ 1977.
'Alâ ad-Daûla al-Simnâni, voir Ahmad ibn Mohammad al-Biyâbânaki.
'Alâ ad-Dîn ibn Ahmad al-Ghoûri 2243.
'Alâ ad-Dîn (ou Zaïn ad-Dîn) 'Ali ibn Mohammad Koûshtchi 789, 2144, 2180, 2363, 2364, 2367.
'Alâ ad-Dîn 'Ali Shâh ibn Mohammad ibn Kâsim al-Boukhâri 781.
'Alâ ad-Dîn 'Atâ Malik al-Djouwaïni 441-447, 2312.
'Alâ ad-Dîn Mohammad al-Harawi, calligraphe 2444.
'Alâ ad-Dîn ibn Sadâka 1984.
'Alâ ad-Dîn Shitâb Khân Isfâhâni Ghaïbi 617.
Alâ ad-Dîn Simnâni, voir Ahmad ibn Mohammad al-Biyâbânaki.
'Alâ al-Kirmâni (Aboû Bashâni ?) 793.
'Alâ al-Moulk Toûni, surnommé Fâdhil Khân 586-592.
A'lam 1996.
Alami', lecture erronée pour Âhi ; voir Âhi.
'Alamshâh 'Abd al-Rahmân ibn Sâtchli Amir 804.
'Alawi 2002.
'Ali 1953, 1976, 2469.
'Ali, calligraphe, voir Mir 'Ali.
Âli, voir Moustafa ibn 'Abd al-Maûlâ Ahmad ibn 'Ali al-Gâllipôli, Ni'mat Allah et Ni'mat Khân.
'Ali 'Abd al-Latif al-Hosaïni Nakib Khân (Mir Ghiyâs ad-Dîn) 218-220, 345-347.

'Alî ibn Abî Bakr al-Nishâpoûrî (Nadjm ad-Dîn) 2155.
'Alî ibn Abî Tâlib 46-50, 1405. 1634, 1976, 2390.
'Alî ibn Abî Tâlib al-Lâhidjî (Djamâl ad-Dîn), voir Hazîn.
'Alî ibn Ahmad ibn Nasr ibn Bisoutoûn 1381-1383.
'Alî Akbar Khitâyî 521.
'Alî Akbar ibn Mahdî al-Kâshânî 891.
Mîrzâ 'Alî Asghar Khân Amîn ad-Daûla 2345, 2346.
'Alî 'Awwâd 2013.
'Alî Beg 2445.
'Alî Darwîsh ibn 'Osmân al-Shâshî 1356, 1357.
Sayyid 'Alî Hamadhânî, voir 'Alî ibn Shihâb ad-Dîn Hamadhânî.
'Alî ibn Hamza ibn 'Alî Malik Hasan al-Toûsî (Djalâl ad-Dîn) 123; voir Djalâl ad-Dîn 'Alî ibn Hamza.
'Alî Hidjâzî 1877.
'Alî ibn al-Hosaïn ibn 'Alî al-Wâ'iz al-Kâshifî 2091.
'Alî ibn al-Hosaïn al-Ansârî (Zaïn ad-Dîn) 836-843, 882, 887.
'Alî ibn Hosaïn al-Karbalâî 73.
'Alî ibn Hosâm ad-Dîn al-Mouttakî 151.
'Alî ibn Ibrâhîm, surnommé Bourhân 2302.
'Alî ibn 'Isa al-Kalhâl 819, 888, 2378, 2383.
'Alî Isfahânî 754.
'Alî ibn Ismâ'îl (Aboûl-Hasan), surnommé Ibn Sayyida 964-966.
Mirza 'Alî Khân, voir 'Alî Asghar Khân.
'Alî Khân Âzâd Hosaïnî Wâsitî Balgbrâmî (Mîr Ghoulâm) 1157, 1158, 1922-1924.
'Alî Kouli Khân Walî 2002.
Mîr 'Alî Koûshtchî, voir 'Alâ ad-Dîn 'Alî ibn Mohammad Koûshtchî.
'Alî ibn Mahmoûd ibn Mohammad al-Râîz al-Badakhshânî 150.
'Alî Mihrî (Mîr Sayyid), voir Mihrî.
Mîrzâ 'Alî Mohammad Bâb 164, 165, 2255.
'Alî ibn Mohammad al-Djourdjânî (al-Sayyid al-Sharîf) 728, 931, 1976.
'Alî ibn Mohammad Koûshtchî ('Alâ ad-Dîn, ou Zaïn ad-Dîn), voir 'Alâ ad-Dîn.
'Alî Nakî, calligraphe 1115, 1998.
'Alî ibn Nâsir Hâroûn ibn Abîl-Kâsim al-Hosaïnî, voir Kâsim al-Anwâr et Kâsimî.
'Alî Naûroûz Khân, voir Naûroûz 'Alî Beg Shâmloû.
'Alî ibn 'Osmân Abî 'Alî al-Djoullâbî al-Houdjvîrî (Aboûl-Hasan) 401, 402.
'Alî ibn 'Osmân al-Oûshî al-Farghânî (Sirâdj ad-Dîn) 2185.
'Alî Rizâ al-'Abbâssi, calligraphe 2448.
'Alî Rizâ al-Tabrîzî calligraphe 2448.
'Alî al-Safar ibn al-Hosaïn al-Kâshifî, voir 'Alî al-Safî.
'Alî al-Safî ibn al-Hosaïn al-Wâ'iz al-Kâshifî (Fakhr ad-Dîn) 113, 422.
'Alî Shâh ibn Mohammad ibn Kâsim al-Boukhârî ('Alâ ad-Dîn) 781.

'Alî ibn Shams ad-Dîn ibn Hâdjî Hosaïn 499.
Amîr Sayyid 'Alî ibn Shihâb ad-Dîn ibn Mîr Sayyid Mohammad al-Hosaïnî al-Hamadhânî 101, 151, 156, 157, 760-766, 2142, 2146, 2225, 2249, 2250.
'Alî Shihâb Tarshîzî 2011.
Mîr 'Alî Shîr Nawâî 1765, 1766, 1971, 1976-1978, 1985, 2002, 2004, 2005, 2205, 2469.
'Alî Sitâyî 2013.
'Alî Tarkhânî (Sharaf ad-Dîn) 118.
'Alî Tchélébî, poète turc 1984.
Sayyid 'Alî Wâ'iz 1877.
'Alî Yazdî (Sharaf ad-Dîn) 455-463, 1067, 1669, 1977, 2314-2316, 2320.
'Alî Yazdî (?) (Sharaf ad-Dîn) 1583, 1590, 1598.
Alîm 1978.
'Alîm ibn Abîl-Hasan al-Hosaïnî 1516.
Allah Yâr 'Osmânî Balghrâmî 670-672 ; voir Mourtadâ Hosaïn.
'Allâmî, voir Aboûl-Fadhl ibn Moubarak Nâgorî.
'Am'ak Boukhârî (Aboûl-Nadjîb) 1242.
Amân Allah Khânazâd Khân Firoûzdjang ibn Mahâbat Khân 887.
Khâdja 'Amîd 'Atâî ibn Ya'koûb 1189, 1190.
Amîn Ahmad Râzî 642, 643.
Amîn ad-Daûla, voir 'Alî Asghar Khân.
Amîn ad-Dîn Mohammad, shaïkh al-Islâm 1382.
Al-Amîn al-Khoûndjî al-Isfâhânî 473 ; voir Fadhl Allah ibn Roûzbahân.
Amîr Hosaïnî, voir Hosaïn ibn 'Alîm ibn Abîl-Hasan al-Hosaïnî.
Amîr Kabîr Sayyid 'Alî Hamadhânî, voir 'Alî ibn Shihâb ad-Dîn ibn Mîr Sayyid Mohammad al-Hosaïnî al-Hamadhânî.
Amîr Khân 914.
Amîr ibn Khidr Mâlî al-Karâmânî al-Maûlawî 913.
Amîr ibn Shaïkh Mohammad Hosaïn, calligraphe 2448.
Amîr Mou'izzî Samarkandî, voir Aboû Bakr Mohammad ibn 'Abd al-Malik.
Amîr Sâlih 1978, 1981.
Amîr Sayyid, voir 'Alî ibn Shihâb ad-Dîn ibn Mîr Sayyid Mohammad al-Hosaïnî al-Hamadhânî.
Amîr Sayyid Aboûl-'Alâ 2036.
Amîr Sayyid ibn Hâdjdj 2036.
Amîr Sayyid Hosaïnî, voir Hosaïn ibn 'Alîm ibn Abîl-Hasan al-Hosaïnî.
Amîr Shâh Nâsir-i Khosraû, voir Nâsir-i Khosraû.
Amîr Yahya ibn 'Abd al-Latîf al-Hosaïnî al-Kazwînî, voir Yahya.
Amîrî 1978.
Amîrî, voir Shaïkhî-i Tâbarsî.
'Ammî Isfahânî 1954.
Amrî 1977.
Ânanda, voir Ânandan.
Ânandakîn 237.
Ânandan 221, 223.
Anîsî 1978.
Ansab 2002.

Anwarî (Aûhad ad-Dîn) 1223-1231, 1968, 1975, 1976, 1981, 1992, 2007, 2011.
Ardastânî (Djamâl ad-Dîn Ahmad) 1757-1762.
Mîrzâ 'Ârif Bîkhôd 1995, 2002.
Darwîsh 'Ârif-i Shîrâzî 2395.
'Ârif Tihrânî 2011.
Aristote 2395.
Armain 2472, 2473.
'Aroûzî, voir Saîfî Boukhârî.
Arshad Shîrâzî 1976, 1977.
'Arshî, voir Tahmâsp Kouli Beg Yazdî.
Le chevalier d'Arvieux 1036.
Asad Allah Shîrâzî, calligraphe 1126.
Asadî 1976.
Asaf Khân (Mîrzâ Kiwâm ad-Dîn Dja'far Beg) 345-347.
Asafî 1774-1778, 1975-1978, 1980-1982, 1984-1986, 1996, 2002, 2003, 2471.
Asâs Sîvadâs Lakhnawî 604.
Maulanâ Ashraf 1645, 1981, 1984, 2001.
Ashrafî Samarkandî 2011.
'Âshik Isfahânî 2011, 2012.
'Âshik Sâdik, voir Sâdik Beg.
'Âshikî, poète turc 1984.
Âshnâ 1996.
Âshnâyî 2002.
Âshoûb-i Mâzandarânî 1996.
Asîlî 1978.
Asîrî, voir Mohammad ibn Yahya ibn 'Alî.
Mîr 'Askarî, voir 'Âkil Khân Râzî.
Aslam Sâlim 2002.
Asrârî, voir Yahya Sîbak Nîshâpoûri.
'Assâr, voir Mohammad 'Assâr Tabrîzî.
'Atâ Allah ibn Fadhl Allah (Djamâl ad-Dîn) 378-382.
'Atâ Allah Rashîdî ibn Ahmad Nâdir 236.
'Atâ Ghounda 2002.
'Atâ Malik al-Djouwaïnî ('Alâ ad-Dîn), voir Alâ ad-Dîn 'Atâ Malik al-Djouwaïni.
'Atâyî Râzî, voir Khâdja 'Amîd 'Atâyî ibn Ya'koûb.
'Atârî 1917.
Âtashî 1977.
'Athâî Râzî, voir 'Atâyî Râzî.
Atsîr ad-Dîn al-Abharî 2161.
Atsîr ad-Dîn Akhsîkatî 1993, 2011, 2395.
Atsîr ad-Dîn Hamadhânî 2011.
Atsîr ad-Dîn Samarkandî 2001.
Atsîr ad-Dîn Samarkandî 2011.
'Attâr 1050.
'Attâr, voir Farîd ad-Dîn 'Attâr.
Al-'Aûfî, voir Djamâl ad-Dîn Mohammad al-'Aûfî.
Aûhad ad-Dîn Anwarî, voir Anwarî.
Aûhad ad-Dîn Kirmânî. 1972.
Aûhadî (Rokn ad-Dîn Aûhadî Marâghî Isfahânî) 1516, 1546, 1553, 1555, 1557-1559, 1645, 1971-1973, 1975, 1981, 1992, 2011.
Aûrangzîb 703, 704.
Avicenne 151, 152, 1645, 1976, 1984, 2144.
'Awdjî, 'Aûdjî 2002.
Âzâd Hosaïnî Wâsitî Balghrâmî (Mîr Ghoulâm 'Alî Khân) 1157, 1158, 1922-1924.
A'zam ad-Daûla Mîr Mohammad Khân, surnommé Sarwar 1159.

Mîr A'zam Oustàd Bahrî (?) Khân 2002.
Azhar 2002.
'Azîm 2012.
'Azimâ 2002.
Amîr Aziz Allah al-Hosaïnî, voir Mirzâ Beg ibn Hasan al-Gounâbadî Amîr Aziz Allah al-Djounâbadî 882.
'Aziz ibn Ardashîr al-Astarâbâdî al-Baghdâdî 638.
'Aziz Khân 2331.
'Aziz ibn Mohammad al-Nasafî 99, 150, 159.
Âzor, Âzor Biñdilî, voir Hâdjî Loutf 'Alî Beg ibn Aghâ Khân.
Âzorî, voir Djalâl ad-Dîn 'Alî ibn 'Alî Malik Hasan al-Toûsî.
Al-Azrakî (Aboûl-Mahâsîn Zaïn ad-Dîn Aboû Bakr ibn Ismâ'îl al-Warrâk) 1206, 1207, 1246, 1981, 1992, 1998, 2011.

B

Bâb, voir Mirzâ 'Alî Mohammad Bâb et Soubh-i Azal.
Bâbâ 'Alî Khân 2013.
Bâbâ Fighânî, voir Fighânî.
Bâbâ Tâhir Hamadhâni, ou Loûrî 1072, 2183.
Bâbour Pâdishâh (Zahîr ad-Dîn Mohammad) 559-562, 1976, 2154.
Badakhshî-i Badakhshânî 1977, 2011.
Badâoûni, voir 'Abd al-Kâdir Badâoûnî.
Bâdhil, voir Mohammad Rafî' Khân.
Badî' al-Tabrizî (Minoûtchihr al-Tâdjir) 1069, 2011.
Badî' al-Zamân Aboûl-Fadhl Houbaïsh ibn Ibrâhîm ibn Mohammad al-Ghaznawî 831-833.
Badî' al-Zamân Aboûl-'Izz (Aboûl-'Aziz) Ismâ'îl ibn al-Razzâz al-Djazarî 801-802.
Badî' al-Zamân al-Hosaïn ibn Ibrâhîm ibn Ahmad al-Natanzî 945.
Badî' al-Zamân Mahâbatkhânî 593, 594.
Badî al-Zamân al-Shirâzî 1951.
Badîl, voir Aboû Ishâk Ibrâhîm.
Badr ad-Dîn al-Bakhshî (?) al-Roûmî 1051.
Badr ad-Dîn Djâdjarmî 1556, 2011.
Badr ad-Dîn Hilâlî 1289, 1756, 1811-1820, 1978, 1982, 1984, 1986, 1987, 1998, 2002, 2003, 2007, 2469.
Badr ad-Dîn al-Kashmîrî ibn 'Abd al-Salâm ibn Ibrâhîm al-Hosaïnî 1835.
Badr ad-Dîn Mohammad Dihlawî (Kâzî Khân), surnommé Dhârwâl 972, 973.
Badr ad-Dîn Mohammad Tchâtchî 1556.
Badr ad-Dîn Tchâtch, Badr-i Tchâtchî, voîr Badr ad-Dîn Mohammad Tchâtchî.
Bahâ ad-Daûla ibn Mir Kivâm ad-Dîn Kâsim Noûrbakhsh al-Râzî 852, 853.
Bahâ ad-Dîn Ahmad, fils de Djalâl ad-Dîn Roûmî, surnommé Sultân Walad 154, 1506, 1507.

Bahâ ad-Dîn al-Djahroumî al-Shîrâzî, voir Mohammad ibn 'Abd Allah.
Bahâ ad-Dîn ibn Kamâl Nizâmâ..... Mahmoûdâ 1373.
Bahâ ad-Dîn ibn Mas'oûd ibn Mahmoûd 890.
Bahâ ad-Dîn Mohammad al-'Âmilî 70, 71, 153, 1994, 1996, 2171, 2228, 2371.
Bahâ ad-Dîn Mohammad ibn Mohammad al-Boukhârî al-Nakshbandî 113.
Bahâ ad-Dîn Nakshband 147.
Bahâ ad-Dîn Roknî 1070, 2438.
Bahâ Allah (Mîrzâ Hosaïn 'Alî Noûrî) 2259-2261.
Nawwâb Bahâdour Khân 1290.
Bahârî Nasafî 1070.
Bahman ibn Kaï-Kobâd 198-200.
Bahrî (?) Khân (Mîr A'zam Oustâd) 2002.
Al-Baïdhâwî (Nâsir ad-Dîn Aboû Sa'îd 'Abd Allah) 118, 248-252, 1071.
Al-Baïhakî (Aboû Dja'far Ahmad ibn 'Alî al-Moukrî) 942, 943, 2416, 2417.
Al-Baïhakî (Mohammad ibn al-Hosaïn) 436, 437.
Baïrâm Beg Sâmî' Hamadhânî 1827, 1996.
Baïsonghor Mîrzâ 1161, 1166, 1167, 1173, 1976.
Bâkî 1277.
Bâkir 1998, 2002.
Al-Bal'amî, voir Aboû 'Alî Mohammad ibn Mohammad ibn 'Abd Allah al-Bal'amî.
Balkhî 1955.
Banâkétî (Aboû Solaïmân Dâoûd ibn Abîl-Fadhl Mohammad) 259, 260.
Bannâ 2469.
Bannâyî Harâtî (Kamâl ad-Dîn) 1745, 1769, 1981, 1986, 2011.
Bannâyî Kirmânî 2011.
Barkhwourdâr ibn Mahmoûd Turkomân Farâhî, surnommé Moumtâz-i Farâhî 2116, 2117.
Barrâkî 1917.
Dastoûr Barzoû de Naûsârî 195, 199, 201, 202.
Bayâdoûk, voir Tayâdoûk.
Bayâzî 1987.
Sultan Bâyazîd, Bâyazîd-i Bisthâmî 1976, 1998.
Bâzil, voir Bâdhil et Mohammad Rafî' Khân Bâdhil.
Bazmî 1998.
Le cardinal Bellarmin 19.
Bernard de Sainte-Thérèse, évêque de Babylone 21, 22, 75-77.
Bhakoûntdâs Brahman 873.
Bhârîmal, fils de Râdjmal Khatrî 2115.
Bhâskara Âtchârya 236.
Bhîmasên Kâyath ibn Raghoûnandandâs 602.
Bîdil, voir Abd al-Kâdir Bîdil.
Bihishtî, poète turc 1976.
Bihishtî Mashkoûtî 1836.
Bîkhôd, voir Mîrzâ 'Ârif Bîkhôd.
Mollâ Bînish 1996, 2002.
Birdjandî, voir Nizâm ad-Dîn 'Abd al-'Alî ibn Mohammad al-Birdjandî.
Al-Biroûnî, voir Aboul-Raïhân Mohammad ibn Ahmad.
Bisâtî Samarkandî 1657, 1971, 1973, 1975, 1978, 1984.

Bisbarâi (et non Bisharâi), fils de Harikarndâs Kâyath 2115.
Bisoutoûn, voir 'Alî ibn Nasr ibn Ahmad ibn Bisoutoûn.
Blochet 2474, 2475.
Bohtorî 2040.
Boudhsingh 2331.
Bourhân, voir 'Alî ibn Ibrâhîm, et Mohammad Hosaïn ibn Khalaf al-Tabrizi.
Bourhân ad-Dîn 1975.
Bourhân ad-Dîn Nâsir ibn al-Moutarrizî 2216.
Shaïkh Bourhân Sîkriwâl ('Abd al-Mannân) 983.
Al-Shaïkh al-Boûsirî (Aboû 'Abd Allah Mohammad ibn Sa'îd Doûlâsî) 2224.
Boûstân Tchélébî Oûrloûî, poète turc 1984.
Bouzourdjmihr 151, 205, 2140, 2159, 2272, 2408, 2443.
Bréal 2478.
Major James Browne 2331.

D

Dâ'î 1978.
Dâ'î Andjadânî (al-Khadânî?) 2011.
Dâ'î Tafrîshî 2011.
Dâkôstâ Sâhib 2098.
Damîrî, voir Kamâl ad-Dîn Mohammad ibn Moûsa ibn 'Isa al-Damîrî.
Daniel 2406.
Dânish 2001.
Dânishî 1996.
Dânishmand Khân, voir Ni'mat Khân 'Alî.
Amîr Dâoûd 1247.
Dâoûd ibn Abîl-Fadhl Mohammad al-Banâkétî (Aboû Solaïmân) 259, 260.
Dâoûd ibn Mahmoûd ibn Mohammad al-Kaïsarî 2149.
Dârâ Shikoûh al-Hanafî al-Kâdirî (Mohammad) 216, 217, 432.
Dâràb 196, 201.
Dârad 2002.
Dard, voir Mîr Mohammadî.
Darkî 1998.
Dârouî Houshbar 1976.
Darwish 1977.
Darwish, poète turc 2151.
Darwish, calligraphe, voir 'Abd al-Madjîd Tâlikâni.
Darwish Maksoûd 1993.
Daûlatshâh ibn 'Alâ ad-Daûla Bakhtîshâh al-Ghâzî al-Samarkandî 1129-1141, 2452.
Dawânî, voir Djalâl ad-Dîn Mohammad ibn As'ad al-Dawânî.
Dâwarkiyâ, calligraphe 1116.
Dawâyî 1755.
Dhârwâl, voir Badr ad-Dîn Mohammad Dihlawî.
Maulânâ Dihdâr 905.
Dihdâr, voir Mohammad ibn Mahmoûd.
Dilîr 2002.
Dil Mohammad (Djalâl ad-Dîn Tabâtabâî) 2180.
Djâbir al-Ansârî ('Abd Allah) 2151.
Dja'far Beg Asaf Khân (Mîrzâ Kiwâm ad-Dîn) 345-347.
Mîrzâ Dja'far Kazwînî 2011.
Dja'far Koulî Khân ibn Rizâ Koulî Khan 637.
Dja'far al-Sadîk 852, 2390, 2406.
Dja'far ibn Tâdjî, ou Tâdjîzâda 1976.
Dja'farî 1998.
Djalâl, voir Djalâl ad-Dîn Asîr.

Djalâl 'Adhod Yazdî 1969, 1975.
Mirzâ Djalâl Asîr, voir Djalâl ad-Dîn Asîr.
Djalâl ad-Dîn 'Alî ibn Hamza ibn 'Alî Malik Hasan al-Toûsî, surnommé Âzorî 143, 1877, 1969, 1971, 1973, 1974, 1976, 1978, 1981, 1984, 2036.
Djalâl ad-Dîn Asîr 1546, 1888, 1889, 1943, 1984, 1987, 1996, 2002.
Djalâl ad-Dîn Balkhî, voir Djalâl ad-Dîn Roûmî.
Djalâl ad-Dîn ibn Mahmoûd Thânîsarî 160.
Djalâl ad-Dîn Mohammad ibn As'ad al-Dawânî 153, 740, 741.
Djalâl ad-Dîn Mohammad Tabîb al-Isfahânî 2389.
Djalâl ad-Dîn Mounshî Isfahânî 2011.
Djalâl ad-Dîn Roûmî 113, 149, 150, 1327-1380, 1469, 1546, 1645, 1968, 1973, 1976, 1981, 1996, 2011, 2012, 2020, 2151, 2156, 2175, 2456.
Djalâl ad-Dîn Tabâtabâî, surnommé Dil Mohammad 2180.
Djalâl ad-Dîn Warkânî 2011.
Djalâl-i Homsî, voir Ahmad ibn 'Abd al-Kârîm.
Djalâl-i 'Oûdî 2013.
Djalâlî 1877, 1978.
Djamâl ad-Dîn ibn 'Abd al-Razzâk, voir Djamâl ad-Dîn Hosaïn ibn 'Abd al-Razzâk.
Djamâl ad-Dîn Aboû 'Amr 'Osmân ibn 'Omar ibn al-Hâdjib al-Mâlikî al-Nahwî 930.
Djamâl ad-Dîn Ahmad Ardastânî, voir Ardastânî.
Djamâl ad-Dîn 'Atâ Allah ibn Fadhl Allah, surnommé Djamâl al-Hosaïnî 378-382, 2299, 2300.
Djamâl ad-Dîn Badî' al-Zamân Aboûl-Fadhl Houbaïsh ibn Ibrâhîm ibn Mohammad al-Ghaznawî 831-833.
Djamâl ad-Dîn Hosaïn ibn 'Abd al-Razzâk Isfâhânî 1321, 1981, 1993, 2011.
Djamâl ad-Dîn Hosaïn Indjoû ibn Fakhr ad-Dîn Hasan Shîrâzî ('Adhod ad-Daûla) 213, 214, 984-994, 2424.
Djamâl ad-Dîn Mohammad, surnommé 'Alî ibn Alî Tâlib ibn 'Abd [illegible]h ibn Djamâl ad-Dîn 'Alî al-Zâhidî al-Djîlânî al-Lâhidjî, voir Hazîn.
Djamâl ad-Dîn Mohammad al-'Aûfî al-Boukhârî 2043-2047.
Djamâl ad-Dîn Salmân ibn Khâdja 'Alâ ad-Dîn Mohammad Sâwî 1564-1569.
Djamâl al-Hosaïnî, voir Djamâl ad-Dîn 'Atâ Allah ibn Fadhl Allah.
Djamâl al-Kourashî, voir Mohammad ibn 'Omar al-Khâlid.
Djamâli, voir Ardastânî.
Djamâlî ibn Hasan Shoûshtarî 1837.
Djâmî (Noûr ad-Dîn 'Abd al-Rahmân ibn Ahmad al-) 36-39, 100, 101, 125, 126, 151, 375-377, 416-421, 681, 1247, 1277, 1406, 1468, 1469, 1515, 1546, 1622, 1676-1754, 1765, 1786, 1819,

1973 - 1984, 1986, 1987, 1992, 1993, 1996, 2002, 2003, 2005, 2010, 2012, 2143, 2149, 2165, 2166, 2187, 2205, 2224, 2250, 2300, 2307, 2308, 2414, 2415, 2440, 2462 - 2465, 2469, 2471.
Akhoûnd Mollà Djàmi 2241.
Djânbâz 2002.
Mîrzà Djânî 1992.
Hâdjî Mîrzà Djânî Isfahâni 164, 2255.
Djanoûbi 1992.
Djâr Allah, voir Zamakhshari.
Al-Djaûhari 950.
Djaûharî 1987.
Djauharî Zarkar-i Boukhâri 2011.
Djibrâîl, fils de Bokhtyéshoû' 2137.
Djihânguîr Pâdishâh (Noûr ad-Dîn Mohammad) 579, 580, 2328.
Djihân Khâtoûn, fille de Mas'oûd Shâh 1580, 1581.
Djim 2002.
Djorbâdkânî (Tchorpâdkânî), voir Habîb ad-Dîn, Nâsih ibn Zafar.
Shaïkh Djounaïd (al-Shîrâzi) 1546.
Djounaïd ibn 'Abd Allah al-Moûsawî 2185.
Djounaïd al-Baghdâdî 2250.
Djounaïd Dashtî 2013.
Djounaïd Mankâr 2013.
Djourdjânî, voir 'Abd al-Kâhir ibn 'Abd al-Rahmân al-Djourdjânî ; 'Alî ibn Mohammad al-Djourdjânî.
Djouwaïnî ('Alâ ad-Dîn 'Atâ Malik) 441-447, 2312.
Djouwaïnî (Mou'în ad-Dîn 2049, 2050.
Djoûyà 2002.
Do'âi 1984.
Donald Macferson, pasteur protestant 2182.
Dôst Mohammad ibn Mohammad Sultân 1375.
Dôst-i Sabzawârî 1993.
Doûra-i Safardjî 2163.
Doûrmish ibn Hâdjî Iliâs, voir Mohammed ibn Hâdji Iliâs.

F

Fâdhil Khân, voir 'Alâ al-Moulk Toûnî.
Fadhl Allah, calligraphe 2449.
Fadhl Allah al-Astaràbâdi 1645.
Fadhl Allah Djamâli Dihlawi, voir Ardastâni.
Fadhl Allah ibn 'Imâd ad-Daûla Aboûl-Khaïr ibn Mouwaffik ad-Daula 'Alî (Rashîd ad-Dîn) 254-258, 448, 2154, 2217.
Fadhl Allah ibn Mohammad ibn Ayyoûb ibn Aboûl-Hasan Mâtchinî 2227.
Fadhl Allah ibn 'Osmân ibn Mohammad al-Isfarâînî 2034.
Fadhl Allah al-Râdjî al-Hosaïnî (Sharaf ad-Dîn Aboûl-Fadhl) 261-263.
Fadhl Allah ibn Roûzbahân ibn Fadhl Allah al-Amîn al-Khoûndjî al-Isfâhânî 473.
Fadhl Allah al-Tabrîzi al-Houroûfî 162.
Fadhlî 1971.
Fagnan 2479-2481.

Fahmî 1987.
Fâïz 2002.
Faïz Allah ibn Zaïn al-'Abidîn ibn Hosâm Banbânî 315.
Faïzâî Abharî 2000.
Faïzân ibn Mohammad Kâzim al-Hasanî al-Hosaï-i al-Hanafî 1366, 1367.
Faïzî 218-220, 1978, 1992, 1997, 1998, 2002, 2003.
Fakhr ad-Dîn 'Alî al-Safî ibn al-Hosaïn al-Wâ'iz al-Kâshifî 422.
Fakhr ad-Dîn As'ad Djourdjânî 1203.
Fakhr ad-Dîn al-Banâkéti 259, 260.
Fakhr ad-Dîn Ibrâhîm ibn Shahriyâr al-Hamadhânî al-'Irâkî 124, 125, 154, 1505, 1645, 1970, 1975, 1976, 1978, 1981, 1984, 1995, 2142, 2250.
Fakhr ad-Dîn al-'Irâkî, voir Fakhr ad-Dîn Ibrâhîm ibn Shahriyâr al-Hamadhânî al-'Irâkî.
Fakhr ad-Dîn Mahmoûd Faryoûmadî, voir Ibn Yamîn.
Fakhr ad-Dîn Mohammad ibn 'Omar al-Râzî 722, 896, 897, 1917, 2350, 2399, 2404 .
Fakhr ad-Din ibn Tâdj ad-Din al-Banâkétî 259, 260.
Fakhr al-Sadât Hosaïn ibn 'Âlim ibn Abîl-Hasan al-Hosaïni, voir Hosaïn ibn 'Âlim ibn Abîl-Hasan al-Hosaïnî.
Fakhr al-Zamân, voir Badr ad-Dîn Mohammad al-Tchâtchî.
Fakhrî ibn Amîr Mohammad al-Harawî 1142-1143, 1978.
Fakhri al-Broûsawî, calligraphe 1116.
Fakhri ibn Mohammad Amîrî, voir Fakhri ibn Amîr Mohammad al-Harawî.
Fakhrî-i Râzî 2011.
Fakîr, voir 'Abd Allah ibn Noûr ad-Dîn ibn Ni'mat Allah al-Hosaïnî al-Shoûshtarî.
Fakir Mîrzâ 2002.
Falakî Shîrwânî (Aboûl-Nizâm Mohammad) 1242, 2011.
Fânî, voir 'Alî Shîr Nawâî.
Al-Fârâbî, voir Aboûl-Kâsim 'Imâd ad-Din Ahmad al-Fârâbî.
Fardî 1980.
Farîd, calligraphe 1116.
Farîd ad-Dîn Ahwal Isfahânî 2011.
Farîd ad-Dîn 'Attâr (Mohammad ibn Ibrâhîm) 153, 157, 403-408, 1277, 1291-1320, 1466, 1512, 1645, 1970, 1972, 1975, 1976, 1981, 1985, 1993, 1997, 2012, 2145, 2147, 2187-2195, 2197-2204, 2250, 2306, 2457.
Farîdî-i Shîrâzî 2011.
Farîdoûn Sâbik 2002, 2471.
Farmânfarmâ 2343.
Farroukh 1956.
Farroukhî Saïstânî 1956, 1993, 2011.
Fasîhî Tabrîzî 1996, 2011.
Fata ibn Asad 2216.
Fath 'Alî Khân Kâshânî 2009.
Fath 'Alî Shâh Kâdjâr, surnommé Khâghân 1947, 1948, 1993.
Fath 'Alî Mîrzâ Zand 2009.
Fath Allah ibn Ahmad ibn

Mahmoûd al-Shahristâni al-Sabzawâri 2163.
Fath Allah ibn Shokhr Allah al-Sharif al-Kâshâni 29.
Fattâhi Nishâpoûri, voir Yahya Sibak Nishâpoûri.
Fayyâz (Mollâ 'Abd al-Razzâk ibn 'Ali Lâhidji) 1290, 1891, 1892, 1976, 1977, 1996.
Fazli, voir Fadhli.
Fidâyi-i Kirmâni 2011.
Fighâni Shirâzi 1780-1782, 1943, 1977, 1980, 1981, 1987, 1996-1998, 2002.
Fikrat 1973, 2002.
Firâki 1976.
Firdaûsi 187, 1161-1175, 1177-1180, 1198, 1199, 1536, 1877, 1976, 1984, 1993, 1998, 2011.
Firishta, voir Mohammad Kâsim Hindoûshâh.
Firishta, poète persan 1756.
Firoûzâbâdi (Madjd ad-Din Aboû Tâhir Mohammad ibn Ya'koûb) 89.
Fitrat-i Toûsi 2011.
Al-Foûri, voir Hosaïn ibn 'Alim ibn Abil-Hasan al-Hosaïni.
Fouroûghi Astarâbâdi 1978, 2011.
Fouzoûli (Mohammad ibn Solaïmân al-Baghdâdi) 1984, 1987, 2005, 2164.

G

Gabriel, fils de Bokhtyéshoû' 2137.
Le Père Gabriel, Capucin, supérieur du couvent d'Isfahân 5, 16, 2166.
Gadâyi 1978.
Galland 1037.
Gandj-'ali (?) Farâhâni 669.
Ghaïbi, voir Shitâb Khân 'Alâ ad-Din Isfâhâni.
Ghaïri 1992.
Ghani Kashmîri, ou Lâhidjâni (Mohammad Tâhir) 1906, 2002, 2179.
Ghanimat (Mohammad Akram Pandjâbi) 2469.
Ghannâyi 1876.
Ghazâli (Houdjdjat al-Islâm Aboû Hâmid Mohammad) 85-91, 158, 2137, 2245.
Ghazâli, poète turc 1976.
Ghazâli Mashhadi 2013, 2395.
Amîr Ghazanfar 2013.
Ghazanfar ibn Dja'far al-Hosaïni 2224.
Ghiyâs 1996.
Mâulânâ Ghiyâs ad-Din 1320.
Mîr Ghiyâs ad-Din 'Ali 'Abd al-Latif al-Hosaïni (Nakib Khân) 218-220, 345-347.
Ghiyâs ad-Din Barkoûsi 893.
Ghiyâs ad-Din ibn Homâm ad-Din Khôndamîr 312-314, 316-326, 2291, 2337.
Ghiyâs ad-Din Mohammad ibn Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïni al-Astarâbâdi (Aboûl-Yakîn) 2148.
Ghiyâs ibn Mohammad al-Isfâhâni 844.
Ghiyâs al-Moutatabbib, ou al-Tabîb, voir Mohammad ibn 'Alâ ad-Din ibn Hibat Allah.
Ghiyâsi, ou 'Abbasi 2471.
Ghorbati 1978.
Ghoulâm 'Ali al-Isfahâni, petit-fils de 'Abd al-Bâki Haddâd, calligraphe, 1121, 2451.
Mîr Ghoulâm 'Ali Khân Azâd

Wâsitî Balghràmî, voir Azàd Hosaïnî.
Ghoulâm 'Alî Khân ibn Roûshan ad-Daûla Bhakharî Khân Bahâdour Roustam Djang 615.
Ghoulâm Hosaïn Khân ibn Mohammad Himmat Khân 616.
Ghoulâm Rizâ, calligraphe 2448.
Giridhardâs 221.
Gôtâl ibn Satrî 222.
Goulandâm, voir Mohammad Goulandâm.
Goulzâr Râkim Khân, calligraphe 1115.
Goûroû Nânak, ou Nânak Shâh 1822, 2467.
Goûshyâr ibn Labbân al-Bâshhîrî (?) al-Djîlî (Aboûl-Hasan) 2396.
Graham 614.
Guirâmî, fils de 'Abd al-Ghanî Beg Kaboûl 1930, 2002.

H

Habîb ad-Dîn Mohammad ibn 'Alî Asghar al-Djorbadkânî 2309.
Habîb Allah Shirâzî, surnommé Kâ'ânî 1950.
Habîbî, poète turc 1976.
Mirzâ Hâdî Isfahânî 2002, 2011.
Hâdjî Islâm 2013.
Hâdjî Khalîfa (Moustafa ibn 'Abd Allah) 2293.
Hadjî Zaïn al-'Attâr, voir Zaïn ad-Dîn 'Alî ibn al-Hosaïn al-Ansârî.
Al-Hâdjirî 1984, 1996.
Hâfiz 1247, 1290, 1583-1632, 1753, 1917, 1971, 1973, 1975-1978, 1981-1984, 1987, 1996, 2001-2004, 2013, 2175, 2197, 2205, 2323, 2460, 2461, 2469, 2471.
Hâfiz Âbroû (Noûr ad-Dîn Loutf Allah) 270, 2284.
Hâfiz ad-Dîn al-Nasafî (Aboûl-Barakât 'Abd Allah ibn Ahmad) 68.
Haïdar 1978, 1980, 1982, 1987, 2002.
Haïdar, poète turc 1976.
Haïdar ibn 'Alî al-Hosaïnî al-Râzî 541, 542.
Sayyid Haïdar 'Alî Hosaïnî al-Wâsitî 2329.
Mîrzâ Haïdar Doughlât (Mohammad Haïdar ibn Mohammad Hosaïn Keurguen) 451, 452.
Haïdar al-Hosaïnî, calligraphe 1116.
Haïdar Malik ibn Hasan Malik ibn Malik Mohammad Nâdjî Tchârwara 625, 626.
Haïdar Misrî 2013.
Haïdar ibn Mohammad al-Khwânsârî 69.
Haïdar Mohammad ibn Shaïkh Yâdigâr 2207.
Haïdar Shirâzî 1986.
Haïdarî-i Sabzawârî 2011.
Haïrânî 1974.
Haïrat 2002.
Haïratî 1516, 1976, 1977, 1980, 1981, 1984, 1989.
Haïratî, poète turc 1976.
Hakîm 1996, 2000.
Maulânâ Hakîm ad-Dîn 2144.
Hakîm ad-Dîn Idrîs ibn Hosam ad-Dîn 'Alî al-Bitlîsî 522-527.

Hakim Roknà 2000.
Hakîmî 1983.
Halâkî 1755.
Halâkoû, voir Ahmad, surnommé Kharàb 1160.
Hâlî Isfizârî 1978, 2011.
Halîmî, voir Loutf Allah ibn Abî Yoûsouf al-Halîmî.
Hamadhânî, voir 'Abd Allah ibn Mohammad al-Miyânadji al-Hamadhânî (Aboul-Ma'âlî et 'Aïn al-Koudât), et 'Alî ibn Shihàb ad-Dîn ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Hamadhânî.
Hamd Allah ibn Abî Bakr ibn Ahmad ibn Nasr al-Mostaûfî al-Kazwînî 264-268, 657-663.
Hamîd, voir 'Abd al-Hamîd Koûdrizî.
Hamîd ad-Dîn Aboû Bakr ibn 'Omar ibn Mahmoûd al-Balkhî 2018, 2019, 2023.
Hamza Kutchuk 1877.
Harikarn, fils de Mathourâdâs Kanboûh-i Moultânî 1062, 2061, 2068.
Mîrzâ Hasan, calligraphe 2449.
Al-Hasan ibn 'Abd Allah ibn Sînà al-Boukhârî (Aboû 'Alî), voir Avicenne.
Hasan 'Alî ibn Haïdar 'Alî Barsî 2408.
Hasan 'Alî Khân, Amîr nizâm 2345, 2346.
Hasan ibn 'Alî al-Toûsî (Aboû 'Alî), surnommé Nizâm al-Moulk 757.
Hasan 'Attâr 113.
Al-Hasan al-Basrî 520, 1498.
Hasan Bâwardî 1976.
Hasan Beg ibn.... ibn Amîr Sultân Roûmloû 474, 475.
Hasan Beg Rafî' 1996.
Mîr Hasan Dihlawî 1289, 1314, 1469, 1538, 1548-1553, 1976-1979, 1981, 1984, 1987, 1992, 2002, 2011.
Hasan al-Firdaûsî al-Toûsî (Aboûl-Kâsim), voir Aboûl-Kâsim Hasan et Firdaûsî.
Sayyid Hasan Ghaznawî 1314, 1990, 2011.
Hasan ibn Goul Mohammad 1063.
al-Hasan al-Kakahtânî 1382.
Hasan Kârî, voir Hisâbî.
Hasan-i Kâshî 1877.
Hasan Khân Shâmloû 1996.
Hasan Khodâdâd 1999.
Hasan Kiyâ Mîdjîn 1247.
Hasan ibn Mohammad al-Nishâpoûrî al-Koummî, surnommé Nizâm 782.
Hasan ibn Mohammad al-Toûsî, surnommé Sharaf al-Râmî 1287, 1406, 2020, 2021.
Hasan-i Moudarris, poète turc 1976.
Hasan Nizâmî 554-556.
Hasan Salîmî 1877.
Hasan Shâmloû, calligraphe 2448.
Al-Hasan al-Shiya'î al-Sabzawârî 2296.
Al-Hasan ibn Shodjâ' ibn Mohammad ibn al-Hasan al-Toûnî 2155, 2213 ; al-Toûtî, lire al-Toûnî 2155
Mîrzâ Hasan Wâhib 1996.
Hâshim 'Alî Khân 549.
Hasîrî, voir Bisâtî Samarkandî.
Mîrzâ Hasrat 2469.
Sayyid Hâtif-i Isfahânî 2183.
Hâtifî, voir 'Abd Allah Hâtifî.
Hâtimî 1987.

Hazârî, voir Sandjân Mounshî Râî.
Hayâtî 1987.
Hâzik 1290, 2002.
Hazîm 2471.
Hazîn (Mohammad 'Alî ibn Abî Tâlib al-Lâhidjî, ou 'Alî ibn Abî Tâlib ibn 'Abd Allah... al-Zâhidî al-Djilânî) 1940-1944, 1996.
Hermès 2398.
Hidâyat Allah al-Mounadjdjim al-Shîrâzî 2400, 2401.
Mîrzâ Hidâyat Allah al-Tabîb al-Shîrâzî 889.
Hidâyat Allah Zarrînkalâm, calligraphe, 2447.
Hilâlî, voir Badr ad-Dîn Hilâlî.
Hilâlî-i Djaghatâyî 2011.
Himmat Khân (Mîr 'Îsa) 1913.
Hindoûshâh ibn Ghoulâm 'Alî Hindoûshâh al-Astarabâdî (Mohammad Kâsim) 536-540.
Hindoûshâh al-Nakhtchiwânî 1017, 1054, 1055, 2158; voir Mohammad ibn Hindoûshâh.
Hindoûshâh ibn Sindjar ibn 'Abd Allah al-Sâhibî al-Kirânî 373.
Hirânand Goûr?, calligraphe 1115.
Hisâbî (Hasan Kârî) 1764.
Homân ad-Dîn Tabrîzî 1508, 1546, 1978.
Homâmî 1976.
Al-Hosaïn ibn Ahmad al-Zaûzanî (Aboû 'Abd Allah) 942, 943.
Hosaïn 'Alî Khân, fils de Nawwâb Kâsim 'Alî Khân 2412.
Mîrzâ Hosaïn 'Alî Noûrî, voir Bahâ Allah.
Hosaïn ibn 'Alî al-Wâ'iz al-Kâshifî (Kamâl ad-Dîn) 27, 28, 63, 142, 386-394, 742-749, 903, 1045, 1058, 1059, 1358, 1359, 2073-2090, 2145, 2164, 2301, 2357-2360.
Hosaïn ibn 'Alîm ibn Abîl-Hasan al-Hosaînî (Fakhr al-Sadât) 102-107, 1219, 1230, 1510, 1645, 1971, 1972, 1976, 1993, 2150, 2160, 2247.
Hosaïn ibn As'ad ibn Hosaïn al-Mouayyadî al-Dihistânî 2066, 2067.
Hosaïn Astarâbâdî 1976.
Hosaïn ibn Ghiyâs ad-Dîn Tsanâyî Ordoûbâdî 1988.
Hosaïn ibn Hasan 1365.
Hosaïn ibn Hasan Hosaînî 150.
Hosaïn ibn al-Hosaïn al-Hosaînî (Rokn ad-Dîn) 2440.
Mir Hosaïn al-Hosaînî, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaînî al-Nîshâpoûrî.
Hosaïn ibn Ibrâhîm ibn Ahmad al-Natanzî (Aboû 'Abd Allah, ou Badî' al-Zamân) 944, 945, 2417.
Hosaïn ibn Ibrâhîm ibn Mohammad al-Tiflîsî (Aboûl-Fadhl) 948, 949.
Hosaïn Indjoû ibn Fakhr ad-Dîn Hasan ('Adhod ad-Daûla Djamâl ad-Dîn) 213, 214, 984-994, 2424.
Hosaïn ibn Ismâ'îl al-Kâsimî al-Hosaînî 1516.
Hosaïn Kashmîrî, calligraphe 1119.
Hosaïn Kashmîrî, docteur soufi 2254.

Hâdjî Mîrzâ Hosaïn Khân Kazwînî 2345.
Sayyid Hosaïn Khâlis 2001.
Sayyid Hosaïn Khorâsânî 2121.
Maulânâ Hosaïn Khwârizmî 1971.
Mîr Hosaïn al-Maïboudhî, voir Hosaïn ibn Mo'în ad-Dîn al-Hosaïn al-Maïboudhî.
Hosaïn Maïboudhî Yazdî, voir Hosaïn ibn Mo'în ad-Dîn al-Hosaïn al-Maïboudhî.
Hosaïn Mâridînî 2013.
Hosaïn Mîrzâ Sultân, voir Sultân Hosaïn Mîrzâ.
Hosaïn ibn Mohammad ibn Abîl-Ridhâ al-Hosaïnî al-'Alawî 502.
Al-Hosaïn ibn Mohammad ibn 'Alî al-Dja'farî, surnommé Ibn Bîbî 439, 2310.
Al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Nishâpoûrî (Kamâl ad-Dîn) 1068, 1070, 1765, 1976, 2165, 2166, 2436-2440.
Al-Hosaïn ibn Mohammad ibn al-Moufadhdhal al-Isfâhânî (Aboul-Kâsim) 737.
Hosaïn ibn Mohammad al-Tabîb 2152.
Hosaïn ibn Mo'în ad-Dîn al-Hosaïn al-Maïboudhî al-Mantikî al-Yazdî 46, 121, 122, 1826.
Mîr Hosaïn Mou'ammaî, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Nishâpoûrî (Kamâl ad-Dîn).
Mir Hosaïn Nîshâpoûrî, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Nîshâpoûrî (Kamâl ad-Dîn).
Hosaïn Rafîk Isfahânî 2011.
Hosaïn ibn Saïf ad-Dîn al-Harawî 2161.
Hosaïn Shouhrat 'Arab Shirâzî, surnommé Shouhrat 1929, 1996.
Khâdja Hosaïn Tsanâyî, voir Hosaïn ibn Ghiyâs ad-Dîn Tsanâyî Ordoûbâdî.
Hosaïn Wafâyî 2184.
Mîr Hosaïn Yazdî, voir Hosaïn ibn Mo'în ad-Dîn al-Hosaïn al-Maïboudhî.
Amîr Hosaïnî, voir Hosaïn ibn 'Alîm.
Hosâm ad-Dîn Yoûsouf al-Hâfizî al-Boukhârî 113.
Shaïkh Hosâm Allah 1934.
Houbaïsh ibn Ibrâhîm ibn Mohammad 'al-Ghaznawî (Djamâl ad-Dîn Badî' al-Zamân Aboûl-Fadhl) 831-833.
Houbbî Kâdîn 2151.
Houdhoûrî 1987.
Houdjdjat 2002.
Houdjdjat al-Islâm Aboû Hâmid Mohammad ibn Mohammad al-Ghazâlî al-Toûsî, voir Ghazâlî.
Houmâyoûn 1977, 1980, 1984, 1986, 1987, 1998.
Houmâyoûn 'Irâkî 1981.
Amîr Houmâyoûn Isfaràînî 1985.
Houmâyoûn Pâdishâh 1976.
Houzoûrî, voir Houdhoûrî.

I

Ibn al-'Arabî, voir Mohyî ad-Dîn Mohammad ibn 'Alî ibn al-'Arabî.
Ibn Bîbî, voir al-Hosaïn ibn

Mohammad ibn 'Alî al-Dja'fari.
Ibn Dôst Mohammad Sharif 579, 581-585 ; voir Mou'tamid Khân.
Ibn al-Fâridh al-Misrî (Aboû Hafs 'Omar) 100, 101, 2142, 2149, 2249.
Ibn Ferro 2154.
Ibn al-Hâdjib al-Malikî al-Nahwî 930, 2161, 2204, 2205, 2415.
Ibn Hannâwîzâda 2149.
Ibn Hosâm 1984.
Ibn 'Imâd 1969, 1972.
Ibn Kamâl 1320.
Ibn Kamâl Pâchâ, voir Ahmad ibn Solaïmân.
Ibn Mohammad Nâfi' al-Siddîkî al-Djâïsî 867.
Ibn Raslân (Ahmad) 2205.
Ibn Sayyida, voir 'Alî ibn Ismâ'îl (Aboûl-Hasan).
Ibn Yamîn (Amîr Fakhr ad-Dîn Mahmoûd Faryoûmadî) 1560, 1645, 1975, 1976, 1978, 1984, 1993, 1997, 2002, 2250, 2471.
Ibrâhîm Badîl ibn Mohammad al-Sâlihî (ou Madjd al-Sâlihî) [Aboû Ishâk] 736.
Ibrâhîm ibn al-Djamâl 795.
Ibrâhîm Fâroûkî (Kivâm ad-Dîn) 974-978.
Ibrâhîm Goulshanî 1133.
Ibrâhîm ibn Harîr (lire Djarîr) 336.
Ibrâhîm al-Hosaïnî 872.
Sultân Ibrâhîm Mîrzâ 1987, 1993.
Ibrâhîm ibn Mohammad al-Fârisî al-Istakhrî (Aboû Ishâk) 654.
Ibrâhîm ibn Noûr ad-Dîn Taûfik al-Shîrâzî (Rafî' ad-Dîn) 619.
Ibrâhîm Shâhidî ibn Khoudâî Dédé 1018, 1019, 1316, 1360-1363, 1546.
Idrîs ibn Hosâm ad-Dîn 'Alî al-Bitlîsî (Hakîm ad-Dîn) 522-527.
Ikhtiyâr (Mohammad ibn Mohammad) 2152.
Ikhtiyâr ibn 'Alî al-Mounshî al-Djounâbadî, calligraphe 1114.
Ikhtiyâr ibn Ghiyâs ad-Dîn al-Hosaïnî 767, 768.
Ilâhdâd Faïzî Sarhindî ibn Asad al-'oulamâ 'Alî Shîr 563.
Ilâhî 1996, 2002.
Ilâhî, poète turc 1984.
Ilâhî Sakkâ 1993.
Shaïkh Ilahyâr 2331.
Ilkâs Mîrzâ Safawî 2011.
Ilkâs Sa'îlî-i Râzî 2011.
'Imâd, voir 'Imâd Fakîh.
'Imâd ad-Dîn Aboûl-Mouzaffar Zâhid Mohammad al-Isfarâïnî 26.
'Imâd ad-Dîn Ahmad al-Fârâbî (Aboûl-Kâsim) 150.
'Imâd ad-Dîn 'Alî al-Sharîf al-Kârî al-Astarâbâdî 2169.
'Imâd ad-Dîn Fakîh, voir 'Imâd Fakîh.
'Imâd ad-Dîn Ismâ'îl ibn al-Malik al-Afdhal 'Alî (al-Malik al-Mou'ayyad Aboûl-Fidâ) 669.
'Imâd ad-Dîn Khânî 2011.
'Imâd ad-Dîn Mahmoûd ibn Mas'oûd ibn Mahmoûd al-Tabîb al-Shîrâzî 882.
'Imâd ad-Dîn Mahmoûd ibn

Shaïkh Mohammad al-Guilânî 689, 690.
'Imâd Fakîh 1546, 1570, 1571, 1975, 1977, 1978, 1980, 2011.
'Imâd-i Ghaznawî 2395.
'Imâd al-Hasanî, voir Mîr 'Imâd.
'Imâdî Shahriyârî 1242.
'Imâdî Shîrwânî 2011.
Imâm ad-Dîn al-Hosaïnî 514.
Imâm Harawî, voir Aboû 'Abd Allah Mohammad ibn Abî Bakr 'Osmân Imâmî.
Imâm Koulî, calligraphe 1116.
Imâm Kouli Mîrzâ ibn Fath 'Alî Shâh Kâdjâr 685.
Imâmzâda, voir Rokn ad-Dîn.
Mîr Imânî Isfahânî 1993.
Imlâ 1935-1938, 2469, 2471.
'Inâyat, poète turc 1987.
'Inâyat Allah 2103-2105.
Al-'Irâkî, voir Fakhr ad-Dîn Ibrâhîm ibn Shahriyâr al-Hamadhânî al-'Irâkî.
Irânshâh ibn Abîl-Khaïr 1192, 1193.
Irânshâh ibn Malik Shâh 191, 192.
'Isa, calligraphe 1116.
Kâzî 'Isa 1977, 1989.
Mîr 'Isa, voir Himmat Khân.
Ishâk, calligraphe 2448.
Ishâk ibn Ibrâhîm ibn Abîl-Rashîd ibn Ghânim al-Tâyibî al-Sadjâsî 758, 759.
Ishâk ibn Ibrâhîm ibn Mansoûr ibn Khalaf al-Nishâpoûrî 361-365.
'Ishrat 1996.
Iskandar (Nadjm ad-Dîn) 2156.
Iskandar Beg Mounshî 476-483, 2321, 2449.
Iskandar ibn Mohammad Mandjhoû Akbar 622-624.
Shâh Ismâ'îl. Ier, voir Shâh Ismâ'îl.
Ismâ'îl ibn Bâbâ ibn Abî Nasr al-Iftikhârî al-Bakrî al-Kazwînî (Aboûl-Fadhâil) 1969.
Ismâ'îl ibn al-Hasan ibn Ahmad ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Djourdjânî (Zaïn ad-Dîn) 830-829, 880, 882, 883, 2379, 2380.
Ismâ'îl ibn al-Malik al-Afdhal 'Alî (al-Malik al-Mou'ayyad Aboûl-Fidâ 'Imâd ad-Dîn) 669.
Ismâ'îl ibn al-Razzâz al-Djazarî (Badî' al-Zamân Aboûl-'Izz, ou Aboûl-'Aziz 801-802.
'Ismat Allah Boukhârî 1553, 1969, 1971, 1973, 1975-1978, 1980, 1984, 1993, 2469.
'Ismat Allah al-Mounshî, calligraphe 2448.
'Ismat-i Boukhârî, voir 'Ismat Allah Boukhârî.
Al-Istakhrî 654-656.
Istighnâ 2002.
I'timâd ad-Daûla, vizir de Djihânguîr Pâdishâh 580.
Hâfiz 'Izz ad-Dîn, voir Mohammad Sâdik.
Sayyid 'Izz ad-Dîn 1469.
'Izz ad-Dîn Mahmoûd ibn 'Alî al-Kâshî al-Nâzirî, voir Mahmoûd ibn 'Alî al-Kâshânî.
'Izz ad-Dîn ibn Mohammad ibn Bahâ ad-Dîn al-Djoûrî 2213.
'Izz ad-Dîn Mohammad Hâfiz 155.
Mîr 'Izzat Allah 648, 2181.
Shaïkh 'Izzat Allah Bangâlî 2118.
Izzatî Shirâzî 1838.

K

Kâ'âni (Mirzâ Habîb Allah Shirâzi) 1950.
Ka'b al-ahbâr 2220.
Kaboûl 2002.
Kaboûli 1978.
Kâdi Ahmad Ghaffâri, voir Ahmad ibn Mohammad al-Ghaffâri.
Al-Kâdi al-Tanoûkhi, voir al-Mouhassin ibn Abil-Kâsim 'Ali.
Kadimi 1973.
Kâdiri, voir 'Abd al-Kâdir Badâoûni.
Kaïdâni, voir Loutf Allah al-Nasafi.
Kaï Kâoûs ibn Kâboûs ibn Washmagulr ('Onsor al-Ma'âli) 755, 756.
Kâ'ili 1977.
Kâ'im 1978.
Kâ'is Khân Oghloû 2013.
Kalâmi Harawi 1977, 2011.
Kalhana Pandit 625, 626.
Kalîm Kâshâni (Aboû Tâlib Hamadhâni) 1390, 1895-1899, 1982, 2001, 2002.
Maulânâ Kamâl Badakhshi 2440.
Kamâl ad-Dîn 'Abd al-Razzâk ibn Ishâk al-Samarkandi 468-471, 2319.
Kamâl ad-Dîn Aboûl-'Atâ Mahmoûd ibn 'Ali ibn Mahmoûd, voir Khâdjoû Kirmâni.
Kamâl ad-Dîn Bannâyi Harâti, voir Bannâyi.
Kamâl ad-Dîn Hamza Azori, voir Djalâl ad-Dîn ibn 'Ali ibn Hamza.
Kamâl ad-Dîn Hasan ibn al-Hosaïn al-Hakkâk al-Marwâzi 2396.
Kamâl ad-Dîn Hosaïn 1976.
Kamâl ad-Dîn Hosaïn ibn 'Ali al-Wâ'iz al-Kâshifi, voir Hosaïn ibn 'Ali al-Wâ'iz al-Kâshifi.
Kamâl ad-Dîn Hosaïn Kâzirgâhi 423-427.
Kamâl ad-Dîn Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïni, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïni al-Nishâpoûri.
Kamâl ad-Dîn Hosaïn al-Tabîb al-Shîrâzi 890.
Kamâl ad-Dîn Isma'îl Isfahâni 145, 1323-1325, 1969, 1976, 1981, 1992, 1998, 2011.
Kamâl ad-Dîn al-Kâshi, voir Mahmoûd ibn 'Ali al-Kâshâni.
Kamâl ad-Dîn Mohammad Khodjandi 1247, 1635-1638, 1975-1978, 1980, 1981, 1983, 1984, 1987, 1992, 2002, 2471.
Kamâl ad-Dîn Mohammad ibn Moûsa ibn 'Isa al-Damîri 816.
Kamâl ad-Dîn Mohammad ibn Talha ibn Mohammad ibn Hasan 'Adâwi (Abou Sâlim) 2405.
Kamâl ad-Dîn Sultân Hosaïn Mirzâ ibn Sultân Mansoûr ibn Baïkarâ Mîrzâ, voir Sultân Hosaïn Mîrzâ.
Kamâl Ghiyâs ad-Dîn 1469, 1877.
Kamâl Ismâ'îl, voir Kamâl ad-Dîn Ismâ'îl.
Kamâl Karîm 56, 57.
Kamâl Khodjandi, voir Kamâl ad-Dîn Mohammad Khodjandi.

Kamâl Mohammad 127, 128, 2172 ; voir Shaïkh Khoûb Mohammad Goudjarâtî.
Kamâl Pâchâzâda, voir Ahmad ibn Solaïmân.
Kamar, voir Mohammad ibn Kiwâm ibn Roustam ibn Ahmad ibn Mahmoûd Badr-i Khizâniyya.
Molla Kâmî Shirâzî 1874, 1875, 1978.
Kâmwar Khân, voir Mohammad Hâdî.
Kânsoûh al-Ghoûrî, sultan du Caire 1976.
Kaoûsî 2002.
Karîm, voir Mîr Mohammad Kâzim Hosaïni.
Karîm Dasht-i bayâzî Koûhistânî, voir Mohammad ibn Fasîh Mohammad.
Kâsim al-Anwâr 150, 1289, 1290, 1314, 1469, 1645-1650, 1969, 1975, 1976, 1978, 1981, 1983, 1987, 2001 - 2003, 2160, 2459, 2471.
Kâsim Beg, ou Aboûl-Kâsim 1861.
Kâsim Diwâna 2002.
Mîrzâ Kâsim Djounâbadî 1828, 1829.
Maulânâ Kâsim Gâhî 2440.
Kâsim Pâchâ 2151.
Kâsim Shâdishâh, calligraphe 2448.
Kâsim Tabbassî 1995.
Kâsimî, voir Aboûl-Kâsim ; Kasîm al-Anwâr ; Kâsim Beg ; Kâsim Djounâbadî.
Kassâb 1996, 2002.
Kâtibî 1050, 1651-1656, 1969, 1971, 1973, 1975 - 1978, 1983, 1984, 1993, 2011.
Katrân Tirmidzî, ou Ormâwî 1204, 1205, 2011.
Kaûkabî 1977.
Kaûtsarî, voir 'Âkil.
Kâzî Ahmad Ghaffârî, voir Ahmad ibn Mohammad al-Ghaffârî.
Kâzî 'Isa 1977, 1989.
Kâzî Khân Badr Mohammad Dihlawî, surnommé Dhârwâl 972, 973.
Kâzî Minhâdj Djoûzadjâni 246, 247 ; voir Minhâdj ad-Dîn ibn Mohammad.
Kâzî Noûr Isfahâni 1992, 1998, 2011.
Kâzî Noûr Allah, voir Sayyid Noûr Allah ibn Sayyid-i Sharîf Mar'ashî.
Kâzim Khân Shaïdâ Hanafî Nakshbandî Khattak 1078.
Kâzizâda Hosaïn, voir Hosaïn al-Maïboudhî.
Kazwînî, voir Hamd Allah ibn Abî Bakr ; Zakariâ ibn Mohammad ibn Mahmoûd.
Khabbâzî-i Nîshâpoûrî 2011.
Khâdim 1996.
Khâdja Tchélébî, voir Aboûl-So'oud.
Khâdjoû Kirmânî 1195-1197, 1199, 1546, 1561, 1562, 1645, 1975, 1976, 1981, 1984, 1993.
Khâdjoû al-Mourshidî al-Kirmânî, voir Khâdjoû Kirmânî.
Khâfî Khân Nizâm al-Moulk 549.
Khâghân (Fath 'Alî Shâh Kâdjâr) 1947, 1948, 1993.
Khâghânî (Afzal ad-Dîn ibn 'Alî Nadjdjâr) 1232-1241, 1321, 1979, 1981, 1992,

1993, 1996, 1998, 2007, 2011, 2179.
Khaïr ad-Dîn Mohammad Hahâbâdi 2231.
Khâlid (Shams ad-Dîn) 1957.
Khalîfa Shâh Mohammad 705, 2435.
Khâliki 1984.
Khalîl ibn al-Ghâzi al-Kazwîni 2230-2232.
Khalîl ibn Ibrâhîm 771.
Khâlis 2002.
Hazrat-i Maûlawî Khâmî (lire Djâmî) 2166.
Khâmoûshi 1977.
Nawwâb Khândjihân, voir Ni'mat Allah ibn Habîb Allah al-Harawî.
Khân Mirzâ Bahâdour, calligraphe 1115.
Khânazâd Mohammad Mahdî, calligraphe 1115.
Kharâb, voir Ahmad et Halâkoû.
Oustâd Kharâbda 2013.
Khâtimî 1977.
Khayâlî 1657, 1658, 1969, 1973, 1976-1978.
Khayyâm, al-Khayyâmî, voir Aboûl-Fath 'Omar ibn Ibrâhîm al-Khayyâmî.
Khizr Beg ibn Djalâl ad-Dîn ibn Ahmad Pâchâ 1510.
Khôdja Mollâ 473 ; voir Fadhl Allah ibn Roûzbahân.
Khôdjem Koulî Beg Balkhî ibn Kiptchâk Khân Imâm Koulî Koûshbéguî Soubhân Koulî Khân 348.
Khôndamîr, voir Ghiyâs ad-Dîn ibn Homâm ad-Dîn.
Khôshhâl Khattak 1075.
Khôshmâza, voir Aboûl-Hasan al-Hosaïnî al-Isfahânî.
Khosraû Anoûshîrwân 2180.
Amîr Khosraû-i Dihlawî 151, 1053, 1520-1546, 1553, 1877, 1971, 1972, 1974-1978, 1980, 1981, 1983, 1984, 1987, 1992, 1996, 1998, 2000, 2002, 2003, 2007, 2011, 2048, 2414, 2471.
Khosraû ibn Mohammad ibn Minoûtchihr 498.
Khôsh 237 ; voir Anandakân.
Shaïkh Khoûb Mohammad Goudjarâtî, surnommé Kamâl Mohammad 127, 128, 2172.
Khoumârî, voir Yahya Sîbak Nîshâpoûrî.
Khwâhish 1996.
Khwând Amîr, voir Khôndamîr.
Kiptchâk Khân, voir Khôdjem Koulî Beg Balkhî.
Al-Kisâî, voir Aboûl-Hasan Mohammad ibn 'Obaïd Allah.
Kiwâm ad-Daûla 2347.
Mîrzâ Kiwâm ad-Dîn Dja'far Beg Asaf Khân 345-347.
Kivâm ad-Dîn Ibrâhîm Fâroûkî 974-978.
Kiwâm ad-Dîn Mohammad Sâïnî 1644.
Kiwâmî Gandjawî, ou Moutarrizî 2007, 2137.
Kôkâ Pandit 233, 234, 2278,
Al-Kolaînî (Mohammad ibn Ya'koûb ibn Ishâk al-Râzî), 2230-2232.
Kotb ad-Dîn 'Allâma 1981.
Kotb ad-Dîn ibn 'Izz ad-Dîn ibn al-Hayyî al-Zâhidî al-Koubra al-Lârî 2404.
Kotb ad-Dîn Mahmoûd ibn Mas'oûd al-Shîrâzî 724.

Kotb ad-Din Mohammad ibn Shaïkh 'Ali Lâhidjî 2368.
Kotb ad-Din Mohammad Tabrîzî, calligraphe 1116.
Kotrob (Aboû 'Ali Mohammad al-Mostanir) 2418.
Koudsi-i Mashhadi 1991, 2001, 2002; voir Mohammad Djân Koudsî.
Koulkhânî 1977.
Koûsi, voir Kaoûsi.
Krishnadâsbhat 230.
Krishna Mithra 230.
Kur Oghlou, voir Roûshan.

L

Sayyid Sharîf-i Lâhidjî 1005.
Lâîh 2002.
Lâik 2003.
Lâlâ Khâtoûn 2011.
Lâmi'î, poète turc 1976.
Lâmi'î-i Djourdjânî 2011.
Al-Lârî, voir Kotb ad-Dîn ibn 'Izz ad-Dîn.
Latîf 1976.
Lisân ad-Dîn Simnânî 159.
Lisân al-Hakk, voir Mahram Kisrawî Hormouzânî.
Lisânî Shîrâzî (Wadjih ad-Dîn 'Abd Allah) 1050, 1289, 1978, 1980, 1987, 1993.
Lokmân 151, 1079, 2353.
Hâdjî Loutf 'Alî Beg ibn Aghâ Khân, surnommé Âzor 1153-1156, 2011, 2453.
Loutf 'Alî Shâh 2183.
Loutf Allah ibn Abî Yoûsouf al-Halîmî 1007-1014, 2158, 2432.
Loutf Allah Hâfiz Âbroû (Noûr ad-Dîn) 270.
Loutf Allah al-Nasafî al-Kaïdânî 2207.
Loutf Allah Nishâpoûrî 2011.
Loutfî Pâchâ 2147.
Loutfî Shirâzî 1993.

M

Madjd, voir Madjd ad-Dîn Hamkar Shirâzî.
Madjd ad-Dîn Aboû Tâhir Mohammad ibn Ya'koûb al-Shîrâzî al-Firoûzâbâdî, voir Firoûzâbâdî.
Madjd ad-Dîn Hamkar Shirâzî 1981, 1988, 2011.
Madjd ad-Dîn Hibat Allah, voir Madjd ad-Dîn Hamkar Shîrâzî.
Madjd ad-Dîn Kâshî 1976.
Madjd ad-Dîn Khâfî 2206.
Madjdoûd ibn Adam Sanâî (Aboûl-Madjd), voir Sanâî Ghaznawî.
Madjlisî, voir Mohammad Takî ibn Mas'oûd, Mohammad Bâkir ibn Mohammad Takî.
Madjnoûn, voir Mîr 'Alî al-Mashhadî.
Mollâ Madjzoûb Tabrîzî 2000, 2002.
Maghribî, voir Mohammad Shîrîn.
Mahdî ibn Abî Zaranraki 2297.
Mîrzâ Mahdî Tabîb Kâshânî 2392.
Mahmoûd 2002.
Mahmoûd, fils de Sultân 'Alî, calligraphe 1115, 1116.
Mahmoûd, surnommé 'Imâd, voir 'Imâd ad-Dîn Mahmoûd ibn Mas'oûd ibn Mahmoûd al-Tabîb al-Shîrâzî.
Mahmoûd ibn 'Abd al-Karîm ibn Yahya al-Shabistarî

(Nadjm ad-Dîn) 1511-1519, 1993, 1997, 2149, 2150.
Mahmoûd ibn 'Abd ar-Rahmân al-Isfâhânî (Shams ad-Dîn) 118.
Mahmoûd ibn Ahmad ibn al-Hasan al-Fâryâbî 2295.
Mahmoûd ibn Amîr Ahmad, surnommé Nizâm al-Kârî 1469.
Mahmoûd ibn 'Alî al-Kâshânî 108.
Mahmoûd ibn 'Alî ibn Solaïmân al-Râvandî (Nadjm ad-Dîn Aboû Bakr) 371, 438 ; voir Mohammad ibn 'Alî ibn Solaïmân al-Râvandî.
Mahmoûd 'Ârifî 1659-1661, 1674, 1698, 1786, 2444.
Mahmoûd Gâvân, voir Mahmoûd ibn Shaïkh Mohammad Guîlânî.
Mahmoûd al-Harawî al-Hayawî, voir Mahmoûd ibn Mohammad ibn Kiwâm al-Kâdî al-Wâlishtânî.
Mahmoûd ibn Iliâs ibn Sitr Barbek al-Shîrâzî (Nadjm ad-Dîn) 860, 883, 888.
Mahmoûd ibn Mas'oûd ibn Mahmoûd al-Tabîb al-Shîrâzî ('Imâd ad-Dîn) 882, 890.
Mahmoûd ibn Mas'oûd al-Shîrâzî (Kotb ad-Dîn) 724.
Mahmoûd ibn Mas'oud Tabîb 882, 890 ; voir Mahmoûd ibn Mas'oûd ibn Mahmoûd al-Tabîb.
Mahmoûd ibn Shaïkh Mohammad al-Guîlânî, ou Mahmoûd Gâvân 689, 690, 1056.
Mahmoûd ibn Mohammad al-Harawî (Zaïn ad-Din) 728.
Mahmoûd ibn Mohammad ibn Kâzîzâda-i Roûmî 791, 792.
Mahmoud ibn Mohammad ibn Kiwâm al-Kâdî al-Wâlishtâni 772.
Mahmoûd ibn Mohammad al-Ormawî al-'Irâkî (Safî ad-Dîn) 964.
Mahmoûd ibn al-Sayyid al-Nâsir ibn al-Hasan 151.
Mahmoûd ibn 'Omar al-Zamakhsharî (Djâr Allah Aboûl-Kâsim 946, 947, 1025, 2158.
Mahmoûd Pâchâ, poète turc 1976.
Mahmoûd ibn Sâ'în ad-Dîn Ilyâs ibn Sitr Barbek al-Shîrâzî (Nadjm ad-Dîn Sâ'în al-Islâm) 860.
Mahmoûd Shabistarî, voir Mahmoûd ibn 'Abd al-Karîm.
Mahmoûd al-Shîrâzî (Noûr ad-Dîn), calligraphe 1115.
Mahmoûd ibn Yamîn al-Mostaûfî 1385.
Mahmoûd Yoûsouf Masîh al-Moulk 887.
Mahmoûd ibn Shaïkh Ziyâ ad-Dîn Mohammad 979.
Mahram 1978.
Mahram Kisrawî Hormouzânî 1176.
Mahtar Djaûhar Âftâbdjî 563.
Mâ'îlî 1978, 1987.
Mâ'îlî Naïrizî 2011.
Mâ'îlî Turk 2011.
Makboûl 1958, 1977, 1984, 1987.
Makhfî, voir Zîb al-Nisâ Bégoum.
Darwish Maksoûd 1993.
Maktabî Shîrâzî 1675.
Malcom Khân 2340-2348, 2362.

Mîrzâ Malik 1978, 1998.
Malik al-Kodât Sadr-i Djihân 315 ; voir Faïz Allah ibn Zaïn al-'Abidîn ibn Hosâm Banbânî.
Mâlik Daïlamî, calligraphe 1116.
Malik Mohammad Kazwinî calligraphe 2448.
Al-Malik al-Mou'ayyad Aboûl-Fidâ 'Imâd ad-Dîn Ismâ'îl, voir Aboûl-Fidâ 'Imâd ad-Dîn.
Mânî Kirmânî 1984, 1989, 2011.
Mansoûr-i Hallâdj 2471.
Mansoûr ibn Mohammad ibn Ahmad ibn Yoûsouf ibn Ilyâs 845, 846, 848-851.
Mantikî, voir Mîr Hosaïn al-Maïboudhî.
Ma'roûf 1977.
Marzbân ibn Roustam ibn Sharwîn Parîm 2040, 2041.
Mâ Shâ' Allah al-Hakim ibn Atsarî al-Misrî 895.
Mashrab-i Dîwâna 2002, 2005.
Masîh 2002.
Masîh al-Moulk (Mahmoûd Yoûsouf) 887.
Masîhî, poète turc 1976.
Mas'oûd, voir Mas'oûd ibn Sa'd ibn Salmân.
Mas'oud (Rokn ad-Dîn) 1671.
Mas'oûd ibn Abî Bakr ibn Hosaïn ibn Dja'far al-Farâhî (Aboû Nasr) 961-964, 2159, 2161, 2144.
Mas'oûd ibn 'Alî ibn 'Omar al-Sarrâf (Aboû 'Abd Allah) 370.
Mas'oûd ibn Mohammad ibn Mohammad ibn Abî Bakr (Rokn ad-Dîn) 2216.
Mas'oûd ibn 'Omar al-Taftâzânî (Sa'd ad-Dîn) 2161.
Mas'oud ibn Sa'd ibn Salmân 1210, 1977, 1988, 1993, 1998, 2001.
Ma'soûm 2001.
Mâ'tamî-i 'Adjam 1976.
Matîn 2001.
Al-Mazamkînî, voir Nadjm ad-Dîn Kâsim ibn Mohammad.
Mazhar Djândjânân (Shams ad-Dîn Habîb Allah al-Hanafî al-Nakshbandî) 1945.
Midnamal, fils de Dharmaramân, fils de Kalyânamal 2173.
Mihr Bâkir Wâ'iz 1996.
Mihrî 1992, 2000, 2002, 2007.
Minhâdj ad-Dîn ibn Mohammad Sirâdj ad-Dîn al-Djoûzadjânî (Aboû 'Amr 'Osmân) 246, 247.
Minoûtchir Shashtgala-i Balkhî 2011.
Minoûtchihr al-Tâdjir al-Tabrîzî (Badî' al-Tabrîzî) 1069.
Minoûtchihrî (Nadjm ad-Dîn Ahmad ibn Ya'koûb ibn Ahmad) 1206.
Mîr 'Abd Allah, calligraphe 1115, 1119, 2450.
Mîr 'Alî al-Mashhadî, ou al-Harawî, calligraphe 1115-1119, 1126, 2442, 2444, 2445, 2447, 2448.
Mîr 'Alî al-Mashhadî, surnommé Madjnoûn 1770.
Mîr 'Askarî, voir 'Âkil Khân Râzî.
Mîr 'Azîm, calligraphe 2448.
Mîr Boukhârî, voir 'Ismat Allah.
Mîr Ghoulâm 'Alî Khân Âzâd

Wâsiti Balghrâmi, voir Âzâd Hosaïni.
Mîr Hosaïn al-Hosaïni, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïni.
Mîr Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïni al-Nishâpoûri, voir al-Hosaïn ibn Mohammad.
Mîr Hosaïni, voir Hosaïn ibn 'Alim ibn Abil-Hasan.
Mîr 'Imâd al-Hasanî, calligraphe 2444-2448.
Mîr Kâri Djilânî 2164.
Khwâdja Mîr Mohammadi, surnommé Dard 2252.
Mîr Nitsâr 'Ali Haïdar, calligraphe 1115.
Mîrak Mohammad Nakshbandî Tashkandî ibn Kâzizâda-i Roûmî 2136.
Mîrem Tchélébi, voir Mahmoûd ibn Mohammad.
Mîrkhônd, 276-311, 2286-2290.
Mîrzâ Beg ibn Hasan al-Gounâbadî Amîr 'Azîz Allah al-Djounâbadî 882.
Mîrzâ Djânî 1992.
Mirzâ Hasan, calligraphe 2449.
Mîshî (Mousa), voir Mâ Shâ' Allah ibn Atsarî.
Hadjdj Mohammad, calligraphe 2448.
Hakîm Mohammad 2384.
Mohammad (Djamâl ad-Dîn), surnommé 'Alî ibn Abî Tâlib ibn 'Abd Allah ibn Djamâl ad-Dîn 'Alî al-Zâhidî al-Djîlânî, ou Nasîr ad-Dîn 'Alî ibn Abî Tâlib al-Lâhidjî), voir Hazîn.
Mohammad (Wahîd ad-Dîn Aboûl-Hasan) 155.
Mohammad ibn 'Abd al-'Ali 1368-1372.
Mohammad ibn 'Abd al-'Aziz al-Shifkî 2395.
Mohammad ibn 'Abd Allah Hakîm al-Shirâzî (Noûr ad-Dîn) 857-859.
Mohammad ibn 'Abd Allah ibn Mohammad, surnommé Kâdî Bahâ ad-Dîn al-Djahrouni al-Shîrâzî 1779.
Mohammad ibn 'Abd Allah al-Nishâpoûrî al-Tarshîzi (Shams ad-Dîn), voir Kâtibî.
Mohammad ibn 'Abd al-Djabbâr al-'Otbî (Aboû Nasr) 433-435, 2309.
Mohammad ibn 'Abd al-Khâlik ibn Ma'roûf 951-955, 2418-2420.
Mohammad ibn 'Abd al-Malik al-Samarkandî Amîr Mou'izzî Samarkandî (Aboû Bakr) 1222, 1277, 1981, 2011.
Mohammad 'Abd al-Moû'min de Shoufourwa, voir Mohammad Fadhl Allah.
Mohammad ibn 'Abd al-Rashîd al-Sadjâwandî (Sirâdj ad-Dîn) 67, 2241.
Mohammad 'Abd al-Rasoûl ibn Shihâb ad-Dîn ibn 'Abd Allah ibn Tâhir ibn Hasan al-Koraïshî al-Hâshimî 2068.
Mohammad ibn 'Abd al-Saboûr al-Khouyyî al-Tabrîzî al-Tabîb al-Moutatabbib 870.
Mohammad ibn Abîl-'Abbâs Ahmad ibn Mohammad al-Abîwardî (Afdhal ad-Daûla Aboûl-Mouzaffar) 126, 2138.
Mohammad ibn Abî Bakr 'Osmân Imâmî (Abou 'Abd Allah) 1990.

Mohammad Afrâsyâb ibn Fâzil Khân ibn Mohammad Kâmil al-Hâritsi al-Badakhshi 2329.
Mohammad Afzal Boukhâri 464.
Mohammad Afzal Sarkhôsh 1149-1150, 1996.
Mohammad ibn Ahmad ibn Abi Bakr al-Mostaûfi al-Harawi 367-369.
Mohammad ibn Ahmad al-Biroûni (Aboûl-Raïhân) 774.
Mohammad ibn Ahmad al-Farghâni, surnommé al-Sa'id al-Farghâni, voir Sa'id Mohammad ibn Ahmad.
Mohammad ibn Ahmad ibn Hamza ibn Mohammad ibn 'Ali (Shams ad-Din) 2205.
Mohammad ibn Ahmad ibn Khalifa 2213.
Mohammad ibn Ahmad al-Zâhid 2186.
Mohammad Ahrâri Astarâbâdi (Noûr ad-Din) 1374.
Mohammad Akram Pandjâbi, surnommé Ghanimat 2469.
Mohammad ibn 'Alâ ad-Din ibn Hibat Allah Sabzawâri 887, 889.
Mohammad 'Ali, calligraphe 2451.
Mohammad 'Ali ibn Abi Tâlib ibn 'Abd Allah ... al-Zâhidi al-Djilâni (Djamâl ad-Din), voir Hazîn.
Mohammad ibn 'Ali ibn al-'Arabi 126.
Mohammad ibn 'Ali Asghar al-Djorbadkâni (Habîb ad-Din) 2309.
Mohammad 'Ali Bahâdour Khân (Aboûl-Ghâzi Sayyid), souverain de Khiwâ 2010.
Mohammad ibn 'Ali ibn Hamid ibn Abi Bakr al-Koûfi 630.
Mohammad 'Ali Hazin, voir Hazin.
Mohammad ibn 'Ali ibn al-Hosaïn ibn Moûsa ibn Bâboûya (ou al-Bâbawaïyyih) al-Koummi 2229.
Mohammad 'Ali Isfahâni 2122.
Mohammad 'Ali Isfâhâni, surnommé Sâ'ib, voir Sâ'ib.
Mohammad ibn Hâdji 'Ali Kâmrâni Roûmi 2408.
Mohammad ibn Shaïkh 'Ali Lâhidji (Kotb ad-Din) 2368.
Mohammad ibn 'Ali ibn Mohammad ibn Hosaïn ibn Abi Bakr al-Shabânkarâyi 269.
Mohammad ibn 'Ali ibn Nâmoûs al-Hawâri 1052.
Mohammad 'Ali Partaw, calligraphe 1122.
Mohammad ibn 'Ali al-Sidjistâni (Aboûl-Mahâmid) 899 ; voir Nâsir ad-Din Mohammad ibn Ibrâhim ibn 'Ali al-Rammâl al-Sidjistâni.
Mohammad ibn 'Ali ibn Solaïmân al-Râvandi (Nadjm ad-Din Aboû Bakr) 371, 438 ; voir Mahmoûd ibn 'Ali ibn Solaïmân al-Râvandi.
Mohammad 'Alim ibn Hâfiz Djân Mohammad 352.
Mohammad al-'Âmili (Bahâ ad-Din) 70, 71, 153, 1994, 1996, 2171, 2228, 2371.
Mohammad Amin ibn 'Abd Allah al-Moûminâbâdi 2155.
Mohammad ibn Amin ad-Din Ayyoûb ibn Ibrahim al-Donaïsiri 723.

Mohammad Amîn ibn Mîrzâ Zamân Boukhârî 472.
Mohammad Amîn ibn Oustâd Mohammad Kârim 2187, 2188, 2190-2192, 2194, 2195, 2197-2201, 2203.
Mohammad ibn As'ad al-Dawânî (Djalâl ad-Dîn) 153, 740, 741.
Mohammad Aslam ibn Mohammad Hâfiz al-Farsarwarî (al-Fransawî) 550.
Mohammad 'Assâr Tabrîzî 1572-1579.
Mohammad al-'Aûfî al-Boukhârî (Djamâl ad-Dîn) 2043-2047.
Mohammad Aûrangzîb 'Âlamguîr (Mohyî ad-Dîn) 703, 704.
Mohammad A'zam, calligraphe 1115.
Mohammad A'zam Didahmarî ibn Khaïr al-Zamân Khân 629.
Shaïkh Mohammad 'Azîm 2130.
Mohammad Badî' al-Zamân Mahâbatkhânî 593, 594.
Mohammad ibn Badr ad-Dîn al-Akhisârî al-Sâroûkhânî, surnommé Mounshî 1026.
Mîrzâ Mohammad Bakhsh 2331.
Mohammad Bakhtâwar Khân 350.
Mîr Mohammad Bâkir, fils de Mîr 'Alî Mashhadî, calligraphe 1115, 2001, 2444.
Mohammad Bâkir ibn 'Imâd ad-Dîn Mahmoûd al-Tabîb 882.
Mohammad Bâkir ibn Mohammad Taki Madjlisî 750, 2234.
Mohammad Bihishtî 2149.
Mohammad Birguilî Tchélébî 2149.
Mohammad ibn Dâoûd ibn Mahmoûd Shâdiyâbâdî 1230, 1240.
Mohammad Dârâ Shikoûh al-Hanafî al-Kâdirî 216, 217, 432.
Mohammad Dja'far ibn Mohammad Moukîm Djoûnâbâdî 797.
Mohammad ibn Dja'far ibn Zakariâ al-Narshakhî (Aboû Bakr) 517, 518.
Mohammad Djaïsî 232.
Mohammad Djamîl ibn Abî Torâb Badakhshî 61.
Hâdjî Mohammad Djân Koudsî 1998, 2001, 2002 ; voir Koudsî.
Mohammad ibn Djarîr ibn Yazîd al-Tabarî (Aboû Dja'far), 25, 238-244, 1247, 2211.
Mohammad Fadhl Allah de Shoufourwa (Sharaf ad-Dîn) 1214.
Mîrzâ Mohammad ibn Fakhr ad-Dîn Mohammad 235.
Mohammad ibn Fasîh Mohammad, surnommé Karîm-i Dasht-i bayâzî-i Koûhistânî 963, 2161.
Mohammad ibn Fath Allah al-Wâ'iz al-Kazwînî (Rafî'-ad-Dîn) 751, 752.
Mohammad Gadâ 1633, 1634.
Mohammad Ghâzî al-Malatawwî 2040.
Mohammad Goulandâm 1596, 1602, 1611, 1618, 1620, 1627, 2175.
Mohammad Hâdî Kâmwar Khân 579, 606-611.

Mohammad ibn Hàdjì Iliâs 936-938, 2429.
Mohammad Hàfiz (ʿIzz ad-Dîn) 155.
Mohammad Haïdar ibn Mohammad Hosaïn Keurguen, surnommé Haïdar Doughlât 451, 452.
Mohammad Hanîfa 1074.
Mohammad al-Harawî 2382.
Mohammad al-Harawî (ʿAlà ad-Dîn) 2444.
Mohammad Hasan, surnommé Farroukh 1956.
Mohammad ibn Hasan al-Daïdoûzamî 366.
Mohammad ibn al-Hasan ibn Isfandiâr 500.
Mohammad ibn Hasan al-Koummî 784.
Mohammad al-Hasanî, surnommé Sayyid Moumadjdjim 2407.
Mohammad Hàshim 549 ; voir Faïzân ibn Mohammad Kâzim.
Mohammad Hàshim al-Isfabânî, calligraphe 2451.
Mohammad Hâshim ibn Mohammad Tâhir Tihrânî 865.
Mohammad ibn Hindoûshâh al-Nakhtchiwânî (Shams ad-Dîn) 1017, 1054, 1055, 2158.
Mohammad Hosaïn, vizir de Shâh Ismâʿîl, calligraphe 2448.
Mohammad ibn Hosaïn ibn ʿAbd Allah ibn Pîr Hosaïn ibn Shams ad-Dîn al-Kazwînî 428.
Mohammad ibn al-Hosaïn al-Baïhakî (Aboûl-Fadhl) 436, 437.
Mohammad Hosaïn ibn Bâkî Boukhârî 2303.
Mohammad Hosaïn al-Isfahâni, calligraphe 2451.
Mohammad Hosaïn ibn Khalaf al-Tabrîzi, surnommé Bourhân 999-1003.
Mohammad Hosaïn Nishâpoûrî, voir Nazîrî.
Mohammad Hosaïn al-Tabrîzî, calligraphe 1116 ; voir Mouʿizz ad-Dîn Mohammad al-Hosaïnî.
Mohammad al-Hosaïnî al-Shâfiʿî al-Idjî (Aboû ʿAbd Allah) 35.
Mohammad ibn Hosâm 1877.
Mohammad ibn Ibrâhîm ibn ʿAlî al-Rammâl al-Mouʿazzim al-Haïkalî al-Sidjistânî (Aboul-Mahâmid) 899.
Mohammad ibn Ibrâhîm al-Boukhârî al-Kalâbâdî (Aboû Bakr) 80.
Mohammad ibn Ibrâhîm Farîd ad-Dîn ʿAttâr, voir Farîd ad-Dîn ʿAttâr.
Mohammad ibn Ibrâhîm al-Sidjistânî 899 ; voir Nasîr ad-Dîn Mohammad ibn Ibrâhîm ibn ʿAlî al-Rammâl al-Sidjistânî.
Mohammad Ilahâbâdî (Khaïr ad-Dîn) 2331.
Mohammad Tabîb al-Isfahâni (Djalâl ad-Dîn) 2389.
Mohammad ibn Ishâk ibn Yasâr al-Mouttalibî 372.
Mohammad ibn Ishâk al-Koûnawî (Sadr ad-Dîn) 149.
Mîr Mohammad Ismâʿîl Shoushtarî 1999.
Mohammad Kashmirî, calligraphe 1115.

Mohammad Kâsim ibn Hâdji Mohammad Kâshâni, surnommé Soroûri 995-998, 1753, 1984, 2425.
Mohammad Kâsim Hindoûshâh ibn Ghoulâm 'Ali Hindoûshâh al-Astarâbâdi 536-540.
Mohammad Kâsim Khâdim 2080.
Mohammad Kâsim Nouwîdi Isfahâni 1886.
Mohammad ibn Kâsim Tsafaki 630.
Mohammad Kâzim ibn Fath ad-Dîn Mohammad al-Kâshâni al-Fathkhâni 876.
Mîr Mohammad Kâzim al-Hosaïnî, surnommé Karim 2101.
Mohammad Kâzim ibn Mohammad Amîn Mounshî 595-597.
Mohammad Kâzim al-Mousawî, calligraphe 1115.
Mohammad Kâzim Narizi 2391.
Mohammad Kâzim Shaïdâ Hanafî Nakshbandî Khattak 1078.
Mohammad al-Kazwînî, voir Mohammad ibn Mansoûr.
Mohammad ibn Khalîl al-Koûnawî 528.
Mîr Mohammad Khân (A'zam ad-Daûla), surnommé Sarwar 1159.
Mohammad ibn Khâwandshâh ibn Mahmoûd, surnommé Mîrkhwând et Mîrkhônd 276-311, 2386-2390.
Mohammad Khoûyyî 1006.
Mohammad Kibrizlî Pâchâ 1127.
Mohammad ibn Kiwâm ibn Roustam ibn Ahmad ibn Mahmoûd (ou ibn Mohammad) Badr-i Khizâniyya, surnommé Kamar 960, 1967.
Mohammad Kouli Beg Tihrâni, ou Isfahâni, surnommé Salim 1976, 1995, 1996, 1998, 2000-2002, 2011.
Mohammad ibn Lâd 980, 981.
Mohammad al-Lâri al-Ansâri (Mouslih ad-Dîn) 344, 2367.
Mohammad Mahdî Astarâbâdî ibn Mohammad Nâsir 486-489, 685, 2322.
Mohammad Mahdî Khân, voir Mohammad Mahdî Astarâbâdî.
Mohammad Mâhir 2179.
Mohammad ibn Mahmoûd 2206.
Mohammad ibn Mahmoûd al-Âmolî 725, 2351, 2352.
Mohammad ibn Mahmoûd Dihdâr 1518.
Mohammad ibn Mahmoûd ibn Mohammad al-Samarkandî 2213.
Mohammad (ibn) Mahmoûd Tabîb 890.
Mohammad Mansoûr (Aboûl-Mafâkhir) 150.
Mohammad ibn Mansoûr al-Kazwini 805, 806, 2163, 2376, 2377.
Mohammad ibn Mansoûr al-Tébessi al-Maghribî 2149.
Mohammad Masih al-Tabîb ibn Mohammad Sâdik Tabîb 864.
Mohammad ibn Mas'oûd al-'Alawî (Zahîr ad-Dîn) 2413.
Mohammad ibn Mas'oûd al-Mas'oudi (Sharaf ad-Dîn) 775, 776.
Mohammad ibn Mas'oûd ibn Mohammad ibn Zakî al-

Ghaznawi (Zaïn ad-Din Aboûl-Mahàmid) 904.
Mohammad Ma'soûm ibn Sayyid Safâyi al-Hosaïni al-Tirmidzi al-Bhakhari, surnommé Nàmi 632.
Mohammad ibn Mohammad..... 2398.
Mohammad ibn Mohammad ibn 'Abd Allah al-Bal'ami (Aboû 'Ali) 238-244.
Mohammad ibn Mohammad ibn 'Ali al-Khwâfi (Zaïn ad-Din Aboû Bakr) 2250.
Mohammad ibn Mohammad al-Boukhàri al-Nakshbandi (Bahâ ad-Din) 113.
Mohammad ibn Mohammad al-Ghazâli al-Toûsi (Houdjdjat al-Islàm Aboû Hàmid), voir Ghazâli.
Mohammad ibn Mohammad ibn al-Hasan al-Toûsi (Nasir ad-Din) 118, 729 (?), 730-735, 772, 777-784, 832, 882, 1976, 2036, 2354-2356, 2363, 2365, 2368, 2371, 2404, 2435.
Mohammad ibn Mohammad, surnommé Ikhtiyàr 2152.
Mohammad ibn Mohammad ibn Mohammad al-Djàmi 726, 730-735, 772, 777-782.
Mohammad ibn Mohammad ibn Mohammad ibn al-Nizàm al-Hosaïni (Shams ad-Din) 2311.
Mohammad ibn Mohammad al-Noûrdjàni (Aboûl-Wafà) 772.
Mohammad ibn Mohammad Taki al-Sâroûyi 492.
Mohammad ibn Mohammad Zamân-i Kâshghâri 2435.
Maulànà Mohammad Mohsin ibn Hosàm 1457.
Mohammad ibn Mostanir Kotrob (Aboû 'Ali) 2418.
Mohammad ibn al-Mostansir al-Harawi (Aboûl-Mouzaffar) 884.
Mohammad ibn al-Moû'ayyad al-Baghdàdi (Shams ad-Din) 1031.
Mohammad ibn al-Moû'ayyad Hoummoûyi (Sa'd ad-Din) 149.
Mohammad ibn Moubârak Hakim Shâh al-Kazwini 816.
Mohammad ibn Moubin ibn 'Obaïd Allah al-Moûminàbâdi 67.
Mohammad Moufid Mostaûfi ibn Nadjm ad-Din Mahmoûd Bàbaghi Yazdi 349, 351, 2294.
Mohammad Mouhsin Fàni 356-358.
Mohammad Moû'min al-Hosaïni, calligraphe 1115, 2444.
Mohammad Moû'min al-Hosaïni Tanàkàboûni 861-863, 2385-2388.
Mohammad Mouràd 1913.
Mohammad ibn Moûsa ibn 'Isa al-Damîri (Kamâl ad-Din) 816.
Mohammad Mouzahhib Kirmâni 1976.
Mohammad ibn Nasîr ad-Din Dja'far al-Hosaïni al-Makki 119.
Mîr Sayyid Mohammad Noûrbakhsh 2036.
Mohammad ibn 'Obaïd Allah (Aboûl-Ma'âli) 159.
Mohammad ibn 'Obaïd Allah al-Kisâi (Aboûl-Hasan) 366.

Mohammad ibn 'Omar al-Khâlid (Aboûl-Fadhl) 950; voir Djamâl al-Kourashi.
Mohammad ibn 'Omar al-Râzi (Fakhr ad-Din) 722, 896, 897, 1917, 2350.
Mohammad Rafi' Khân, surnommé Bâzil 1921-1925.
Mohammad Rahim Shâhidi, calligraphe 2448.
Mirzâ Mohammad Rizâ, surnommé Oumid Kizilbâsh Khan 1932, 1996, 2002.
Mohammad Rizâ Kawoûshâni, ou Khaboûshâni, surnommé Naû'i 1714, 1858-1860, 1993.
Mohammad Rizâ al-Tabrizi, calligraphe 1115, 2448.
Hâfiz Mohammad Sâdik, ou Hâfiz 'Izz ad-Din 2213.
Mohammad Sâdik, calligraphe 1115.
Mohammad Sâdik Marwazi Khorâsâni 493, 494.
Mirzâ Mohammad Sâdik al-Mousawi 491.
Mohammad Sâ'ib Mousta'idd 2002.
Mohammad Sa'id Kâdiri 2002.
Mohammad Sa'id al-Lâhidji 1115.
Mohammad Sâki Mousta'idd 600, 601.
Mohammad Sâlih 1989, 2103-2105.
Mohammad Sâlih al-Hosaïni al-Isfahâni, calligraphe 1115, 2447, 2451.
Mohammad Shafi' al-Hosaïni, surnommé Shafi'a, calligraphe 2447, 2449.
Mohammad Shâh Keurguéni 2372, 2373.
Mohammad Shâh Noûri ibn Hâdji Sadr Shâh 1920.
Mohammad Sharif, calligraphe 1115.
Mohammad Sharif ibn Dôst, voir Ibn Dôst Mohammad Sharif.
Sayyid Mohammad Sharif Kâdiri 933.
Mohammad Sharif Khân Dihlawi ibn Hâzik al-Moulk Hakim Mohammad Akmal Khân 868.
Mîr Mohammad Sharif ibn Shams ad-Dîn Mohammad 1870.
Mohammad Shîrin Maghribi 1640, 1641, 1645, 1981, 2012, 2013.
Mohammad ibn Solaïmân al-Baghdâdi, surnommé Fouzoûli, voir Fouzoûli.
Mohammad ibn Solaïmân al-Boursawi, surnommé Afazâda 783.
Mohammad Sultân Thânisari 218-220.
Mohammad Tâhir, calligraphe 2448.
Mohammad Tâhir Ghani Lâhidjâni 1906, 2179.
Mohammad Tâhir Kashmîri, voir le précédent.
Mohammad Tâhir Nasrâbâdi 1148, 2002.
Mohammad Tâhir Sindjâri 74.
Mîrzâ Mohammad Tâhir Wahîd ibn Mîrzâ Hosaïn Khân Kazwîni 684.
Mohammad Taki Ghoulâm, calligraphe 2448.
Mohammad Taki Kâshâni, surnommé Sipihr 1046.

Mohammad Takî ibn Mas'oûd Madjlisî 2229.
Mohammad Takî ibn Mîrzâ Zakî Mâzandarânî, surnommé Sâhib-i Mâzandarânî 1949.
Mohammad ibn Talha ibn Mohammad ibn Hasan 'Adâwî (Kamâl ad-Dîn) 2405.
Mollâ Mohammad Tâlib Badakhshî 2440.
Mohammad Tarshîzî (Noûr ad-Dîn), voir Zohoûrî
Mohammad Ta'zîm Koummî 2002.
Mohammad Wâris 586-592.
Mohammad ibn Yahya ibn 'Alî al-Djîlânî al-Lâhidjî al-Noûrbakhshî, surnommé Asîrî 1517, 1518, 1998, 2149.
Mohammad ibn Ya'koûb ibn Ishâk al-Râzî al-Kolaïnî (Aboû Dja'far) 2230-2232.
Mohammad ibn Ya'koûb al-Shîrâzî al-Fîroûzâbâdî (Madjd ad-Dîn Aboû Tâhir) 89.
Mohammad Yoûsouf, surnommé Mohammad Gadâ 1633, 1634.
Mohammad Yoûsouf Banâkhat 2002.
Mohammad ibn Yoûsouf al-Harawî 2382.
Mohammad Yoûsouf ibn Hosaïn Khân 2332.
Mohammad ibn Zafar ibn 'Omar 517, 518.
Mohammad ibn Zaïn ad-Dîn 'Alî al-Siddîkî al-'Adjamî al-Djabalî al-Hanafi 2144.
Mohammad Zamân Boukhârî 2002.
Mohammad Zamân al-Tabrîzî, calligraphe 1116.
Mohammad Zamân Firanguikhwân 866.
Mohammad Zamân ibn Mohammad Sâdik al-Anbâladjî 2370.
Mohammad ibn Zakariâ al-Râzî 818, 884, 887, 888.
Mohammad al-Zandjî al-Isfizârî (Mou'în ad-Dîn) 506-509.
Shaïkh Mohsin, petit-fils de Hâdjî Shaïkh Hâdî 2345.
Mîr Mohsin Da'î 1993, 2002.
Mohtashim Kâshî 1289, 1980-1982, 1987, 1993, 2002, 2007, 2011.
Mohyî 2471.
Mohyî Éfendî 1852.
Mohyî ad-Dîn al-Lârî al-Ansârî 1767, 1768, 1976.
Mohyî ad-Dîn Mohammad ibn 'Alî ibn al-'Arabî 126.
Mo'în, voir Mou'în.
Mollâ Shâh 218-220.
Mollâ Tarâzî 2098.
Mo'tamid al-Daûla, surnommé Nishâd, calligraphe 2449.
Al-Motanabbî 2040.
Al-Sharîf al-Sayyid al-Mou'ammâyî, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïnî.
Moudjîr ad-Dîn Baïlakânî 1981, 2011.
Mou'djiz 2002.
Moudjrim 2007.
Moufadhdhal ibn Sa'd ibn al-Hosaïn al-Mâfarroûkî 502.
Moufîd-i Balkhî 2002.
Mouflisî 1984.
Mouftizâda, poète turc 1976.
Al-Mouhassin ibn Abîl-Kâsim 'Alî (Aboû 'Alî), ou al-Kâdî al-Tanoûkhî 2066, 2067.
Mouhibbî 1977, 1987.

Mou'idi, poète turc 1976.
Maulâna Mou'in 2397.
Mou'in, voir Ahmad ibn Abil-Khaïr ibn Zarkoûb al-Shirâzi.
Mou'in ad-Din 'Ali Yazdi 453, 454.
Mou'in ad-Dîn Djouwaïni 2049, 2050.
Mou'in ad-Dîn Mohammad al-Zamdjî al-Isfizâri, voir Mohammad al-Zamdji.
Mou'in ibn Hâdjî Mohammad al-Farâhî 383-385, 2298.
Mou'ini Djouwaïni, voir Mou'in ad-Dîn Djouwaïni.
Mou'izz ad-Dîn Ahmad 2383.
Mou'izz ad-Dîn Mohammad al-Hosaïni, calligraphe 1116.
Mou'izzî Dâya 2011.
Amîr Mou'izzi Samarkandi, voir Aboû Bakr Mohammad ibn 'Abd al-Malik.
Moukhlis 2002.
Moukhtâri (Sirâdj ad-Dîn 'Osmân) 1209, 1981, 2011.
Moultafit Khân 2331.
Moû'min 2012.
Moumtâz-i Farâhî, voir Barkhwourdâr ibn Mahmoûd Turkomân Farâhî.
Mounîr-i Lâhaûri (Aboûl-Barakât) 701, 2100.
Mounshî, voir Mourtadâ ibn Badr ad-Dîn al-Akhisâri al-Sâroûkhâni.
Mounsif 1917.
Sultân Mourâd Khân III 1981, 2151.
Mourâdî 1981 ; voir Sultân Mourâd III.
Mourîd Khân Tabâtabâ, calligraphe 1120, 2331.
Mourshid ad-Dîn Mohammad 1976.
Sayyid Mourshid-i Yasawi 1377.
Mourtadâ 2002.
Mourtadâ Hosaïn 670-672 ; voir Allâh Yâr 'Osmâni Balghrâmi al-Mourtadâ Kalandar 1971.
Mourtadâ Kouli Khân, calligraphe 2448.
Mourtadâ Kouli Khân ibn Hasan Khân Shâmloû 887.
Moûsa ibn al-Hosaïn al-Tabîb al-Yahoûdi (Aboû Sa'id) 877, 883.
Mousâhib-i Nâ'inî 2011.
Mousawî 2002.
Mousharraf ad-Dîn ibn Mouslih ad-Dîn Sa'di Shîrâzi 931, 932, 1289, 1363, 1381-1504, 1546, 1592, 1622, 1698, 1877, 1972, 1973, 1975, 1976, 1978, 1979, 1981, 1984, 1987, 1992, 1993, 1996, 1998, 2002-2004, 2006, 2007, 2011, 2012, 2036, 2160, 2171, 2175, 2414, 2458, 2466, 2469, 2471.
Moushfiki Boukhâri 1917.
Moushtâk Isfahâni 2007, 2011.
Mouslih ad-Dîn Mohammad al-Lâri al-Ansâri 344, 2367.
Mouslih ad-Dîn Mohammad ibn Sha'bân al-Soroûri, voir Mouslih ad-Dîn Moustafa.
Mouslih ad-Dîn Moustafa ibn Sha'bân al-Soroûri 1364, 1464, 1632.
Moustafa ibn 'Abd al-Maûlâ Ahmad ibn 'Alî al-Daftari Tchélébî al-Gâllipôli, surnommé 'Âlî 1143.

Moustafa ibn Ibrâhîm al-Kârî 34.
Moustafa ibn Sha'bân al-Soroûrî, voir Mouslih ad-Dîn.
Moustafa Sham'î 1319, 1465.
Al-Moutahhar ibn Mohammad ibn Abîl-Kâsim ibn Sa'd al-Djamâlî al-Yazdî (Aboû Bakr) 834, 835.
Moutahhar ibn Mohammad al-Mikdâdî 2162.
Mou'tamid Khân (Ibn Dôst Mohammad Sharîf) 579. 581-585.
Mouttafik 1745.
Mouwaffik 2002.
Mouwashsha' 2471.
Mouyassar-i Hakîm 818.
Mouzaffar 'Alî Shâh Kâdjâr 2343.
Mouzaffar ibn Mohammad al-Hosaînî al-Shifâyî 854-856. 882.
Mouzahhib, ou Mouznib 2471.

N

Nabâhî 1984.
Nâdirî 1978.
Nadjaf 1921.
Mîr Nadjât 2001, 2002.
Nadjâtî 1977.
Nadjîb ad-Dîn Tchourpâdkânî, ou Djourdbâdkânî 1322, 1981, 1993, 2011.
Nadjm ad-Dîn Aboû Bakr Mahmoûd (Mohammad) ibn 'Alî ibn Solaîmân al-Râwandî 371, 438.
Nadjm ad-Dîn Aboûl-Khabbâb Ahmad ibn 'Omar al-Khayyoûkî al-Koubra 156.
Hakîm Nadjm ad-Dîn Ahmad ibn Ya'koûb ibn Ahmad Minoûtchihrî 1206.
Nadjm ad-Dîn 'Alî ibn Abî Bakr al-Nishâpoûrî 2155.
Nadjm ad-Dîn Dâya, voir 'Abd Allah ibn Mohammad ibn Shâhwar al-Asadî al-Râzî.
Nadjm ad-Dîn Haïdar Khân Bahâdour, calligraphe 1115.
Mîr, ou Sayyid, Nadjm ad-Dîn Hasan Dihlawî, voir Hasan Dihlawî.
Nadjm ad-Dîn Kâsim ibn Mohammad al-Mazamkînî 2141.
Nadjm ad-Dîn Koubra, voir Nadjm ad-Dîn Aboûl-Khabbâb Ahmad ibn 'Omar al-Khayyoûkî al-Koubra.
Nadjm ad-Dîn al-Mahmoûd al-Tabrizî al-Tchapishtarî, voir Mahmoûd ibn 'Abd al-Karîm ibn Yahya.
Nadjm ad-Dîn 'Omar al-Kazwînî 2161, 2415.
Nadjm ad-Dîn 'Omar ibn Mohammad ibn As'ad Aboû Hafs al-Nasafî 2213.
Nadjm ad-Dîn 'Omar ibn Shams ad-Dîn 'Omar al-Nasafî 2146, 2250.
Nadjm ad-Dîn Sâ'în al-Islâm Mahmoûd ibn Sâ'în ad-Dîn Iliâs ibn Sitr Barbak al-Shirâzî 860, 884, 888.
Nadjm ad-Dîn Sikandar 2156.
Nâfi' ibn Mohammad al-Siddîkî al-Djâïsî 867.
Nâfi'î 1880, 2183.
Nâgâm 1917.
Nahwî 1978.
Nakhshabî, voir Ziyâ ad-Dîn Nakhshabî.
Nakib-i Harawî 1976.

Nakîb Khân, voir Mîr Ghiyâs ad-Dîn 'Alî 'Abd al-Latîf al-Hosaînî.
Nâlî 1978.
Nâmî 491; voir Mîrzâ Mohammad Sâdik al-Moûsawî.
Nânak Shâh, ou Goûroû Nânak 1822, 2467.
Namdan 223; voir Râmnandan.
Narâyan Koûl, surnommé 'Adjiz 627-629.
Narkasî 1977, 1978, 1984.
Narshakhî 517, 518; voir Mohammad ibn Dja'far ibn Zakarià.
Nasafî, voir 'Aziz ibn Mohammad al-Nasafî et Nadjm ad-Dîn 'Omar al-Nasafî.
Nashâth (Mîrzâ 'Abd al-Wahhâb Mousawî Isfahânî) 1947, 1948.
Nâsib 2002.
Bâbâ Nasibî Guilânî 1833, 1976, 1977.
Nâsih ibn Zafar ibn Sa'd al-Mounshî al-Djourbâdkânî (Aboûl-Sharaf) 433-435, 2309.
Nasîmî 1469, 1645, 1971, 1978, 2005.
Nâsir 'Alî Sarhindî 1918, 1995, 2002, 2469, 2471.
Nâsir-i Boukhârî, voir Nâsir ad-Dîn al-Boukhârî.
Nâsir ad-Dîn 2236.
Nâsir ad-Dîn Aboû Sa'îd 'Abd Allah ibn Imâm ad-Dîn Aboûl-Kâsim 'Omar ibn Fakhr ad-Dîn Abîl-Hasan 'Alî al-Baïdhâwî 118, 248-252, 1071, 2162.
Nasîr ad-Dîn Aboûl-Hasan Khosraû Dihlawî, voir Khosraû Dihlawî.
Nâsîr ad-Dîn ibn Bibî 439.
Nasîr ad-Dîn al-Boukhârî 1538, 1645, 1969, 1975, 1976, 1984.
Nasîr ad-Dîn Iskandarânî 2013.
Khâdja Nasîr ad-Dîn ibn Khâdja Mahmoûd-i Hamadhânî, surnommé Nasirâ 1999.
Nasîr ad-Dîn Mohammad ibn Ibrâhîm ibn 'Abd Allah 'Alî al-Rammâl al-Mou'azzim al-Sâ'atî al-Haïkalî al-Siwâsî al-Sidjistânî 899.
Nasîr ad-Dîn Mohammad ibn Mohammad ibn Hasan al-Toûsî 118, 729 (?), 730-735, 772, 777-784, 832, 882, 1976, 2036, 2354-2356, 2363, 2365, 2368, 2371, 2404, 2435.
Khwâdja Nâsir ad-Dîn Mounshî 2311.
Nasîr ad-Dîn Shâh Kâdjâr 653, 2341, 2342.
Nasîr-i Khosraû Isfahânî 2011.
Nâsir-i Khosraû, Nâsir ibn Khosraû al-Kobâdyânî al-Marwazî (Aboû Mou'în ad-Dîn) 158, 161, 637, 644, 645, 1553, 1645, 1662, 1970, 1972, 2395.
Nâsir ibn al-Moutarrizî (Bourhân ad-Dîn) 2216.
Nasîrâ, voir Khâdja Nasîr ad-Dîn ibn Khâdja Mahmoûd-i Hamadhânî.
Nasr Allah ibn 'Abd al-Hamîd (Aboûl-Ma'âlî) 2025-2033.
Hâdjî Sayyid Nasr 'Allah Akhâwî 2345.
Nasr Allah ibn Mohammad ibn Hammâd al-Azdî al-Kirmânî 68.

Nasr ibn Mohammad ibn Ibrâhîm al-Fakih al-Samarkandi al-Hanafî (Aboûl-Laïts) 736.
Al-Natanzi, al-Hosaïn ibn Ibrâhîm ibn Ahmad al-Nâzirî 1553, 1674, 1864, 1996-1998, 2001, 2003, 2007.
Nâtik 2002.
Naû'î, voir Mohammad Rizâ Naû'î.
Naûroûz 'Alî Beg Shâmloû 2099.
Nawâ 2002.
Nawâî, voir 'Alî Shîr.
Nazar 'Alî, calligraphe 2448.
Nâzim Haratî, fils de Shâh Rizâ Sabzawârî 1714, 1901-1904, 1996, 2005, 2195, 2469.
Nâzim al-Moulk, voir Malcom Khân.
Nazîrî (Mohammad Hosaïn Nîshâpoûrî) 1553, 1674, 1864, 1996-1998, 2001, 2002, 2007, 2011.
Nigâhî, calligraphe 2445.
Nihâlî, voir Mânî.
Nihâlî, poète turc 1976.
Nihânî Shirwânî 1984.
Nikpaî ibn Mas'oûd ibn Mohammad ibn Mas'oûd 253.
Ni'mat Allah, calligraphe 1116.
Sayyid Ni'mat Allah 1645, 1971.
Ni'mat Allah ibn Ahmad ibn Kâzî Moubârak al-Roûmî al-Nakshbandî 1020-1025.
Ni'mat Allah 'Alî 2002 ; peut-être le même que Ni'mat Khân 'Alî.
Ni'mat Allah ibn Habîb Allah al-Harawî 510-513, 2323.
Ni'mat Khân 'Alî (Mirzâ Noûr ad-Dîn Mohammad) 599, 1999, 2180, 2396.
Nishâd, voir Mo'tamid ad-Daûla.
Nishâni Shirwâni 1984.
Nishâti 2005.
Niyâzî Boukhârî 1673, 1976, 1980, 2002.
Niyâzî, poète turc 1976.
Nizâm Astarabâdî 1773, 1980, 1993, 1998, 2002, 2011.
Nizâm ad-Dîn 'Abd al-'Alî ibn Mohammad al-Birdjandî 783.
Nizâm ad-Dîn 'Abd al-Kâdir, voir 'Abd al-Kâdir ibn Hasan Roûyânî.
Nizâm ad-Dîn ibn 'Abd al-Shoukoûr al-'Omarî (et non al-'Omri) al-Thânîsarî 157.
Nizâm ad-Dîn Aboû Mohammad Ilyâs ibn Yoûsouf, voir Nizâmî.
Nizâm ad-Dîn Ahmad ibn Mohammad Moukîm al-Harawî 530-533.
Nizâm ad-Dîn Amîr Shaïkh Ahmad Sohaïlî, voir Sohaïlî.
Nizâm (ad-Dîn) al-Banârasî 2155.
Nizâm ad-Dîn Boukhârî 2471.
Nizâm ad-Dîn Mohammad al-Mousawî 2397.
Nizâm ad-Dîn 'Obaïd al-Zakânî, voir 'Obaïd-i Zakâni.
Nizâm al-Kârî, voir Mahmoûd ibn Amîr Ahmad.
Nizâm al-Moulk, voir Aboû 'Alî al-Hasan ibn 'Alî al-Toûsî.
Nizâm al-Moutashahhî 888.
Nizâm-i Shâmi, ou Shamb-i Ghâzânî 2284.
Nizâmî 1247-1290, 1382, 1535, 1536, 1645, 1666, 1971,

1976, 1993, 1998, 2003, 2395, 2454, 2455.
Hakim Nizâri 1645, 1978, 2006, 2007.
No'mân Dzakâi, calligraphe 2451.
Nosrat 2002.
Kâzi Noûr-i Isfahâni 1992, 1998, 2011.
Noûr ad-Din 'Abd al-Rahmân al-Djâmî, voir Djâmî.
Noûr ad-Din Loutf Allah Hâfiz Abroû 270, 2284.
Noûr ad-Din Mahmoûd al-Shirâzi, calligraphe 1115.
Noûr ad-Din Mohammad 'Abd Allah Hakim-i Shirâzi 857-859.
Noûr ad-Din Mohammad Djihânguir Pâdishâh 579, 580.
Mîrzâ Noûr ad-Din Mohammad Ni'mat Khân 'Âlî, voir Ni'mat Khân 'Âlî.
Noûr ad-Din Mohammad Tarshizî, surnommé Zohoûrî, voir Zohoûrî.
Noûr al-Hakk al-Mashraki al-Dahlawî al-Boukhârî 535, 2324.
Sayyid Noûr Allah ibn Sayyid-i Sharîf al-Mar'ashî al-Hosaïnî al-Shoushtarî 429, 430.
Noûr Allah Mohammad Ahrârî Akbarâbâdî 1374.
Noûr Khân, voir Noûr Mohammad Siddîkî Rizâyî.
Noûr Mohammad Siddîkî Rizâyî 1920.
Noûr al-Nâsir, voir Khwâdja Mîr Mohammadî Khwâdja.
Noûrî 1978.
Nouwîdî 2002 ; voir 'Abdî Nîshâpoûri ; Mohammad Kâsim ; Zaïn al-'Âbidîn 'Alî-i Shirâzî.

O

'Obaïd Allah ibn Sayyid Shoukrî 1976.
'Obaïd-i Zakâni 1050, 1563, 1975, 2011.
'Obaïdi 1978.
'Omar ibn 'Abd Allah al-Samarkandi (Aboû Hafs) 1582.
'Omar ibn 'Alî al-Sa'dî al-Misrî (Sharaf ad-Dîn Aboû Hafs, surnommé Ibn al-Fâridh), voir Ibn al-Fâridh.
'Omar ibn al-Fâridh, voir Ibn al-Fâridh.
'Omar ibn Ibrâhîm al-Oûshi al-Mâlikî 2125.
'Omar ibn Ibrâhîm al-Khayyâmî (Aboûl-Fath) 152, 1211-1213, 1247, 1571, 1662, 1968, 1974, 1976, 1983, 1984, 1993, 2183.
'Omar al-Kazwînî (Nadjm ad-Dîn) 2161, 2415.
'Omar Khayyâm, voir 'Omar ibn Ibrâhîm al-Khayyâmî.
'Omar ibn Shams ad-Dîn 'Omar al-Nasafi (Nadjm ad-Dîn) 2146.
'Omar al-Sohrawardi, voir Shihâb ad-Din 'Omar ibn Mohammad al-Sohrawardî.
Sardâr Omrâosingh Sher Guil, de Madjitha 2467, 2468.
'Onsor al-Ma'âlî Kaî Kaoûs ibn Iskandar ibn Kâboûs ibn Washmaguîr 755, 756.
'Onsorî Balkhî 1887, 2011.
'Onwân 2002.

'Orfi Shirâzî 1839-1851, 1877, 1988, 1998, 2000, 2002, 2011.
Shaïkh 'Osmân Djalandar 134.
'Osmân Moukhtârî, voir Moukhtârî.
'Osmân ibn 'Omar ibn al-Hâdjib al-Mâlikî al-Nahwî (Djamâl ad-Dîn Aboû 'Amr) 930.
'Osmân ibn 'Omar al-Kahf 2134.
'Osmân ibn Sirâdj ad-Dîn Mohammad al-Djoûzadjânî (Aboû 'Amr) 246, 247.
Al-'Otbî, voir Mohammad ibn 'Abd al-Djabbâr.
Ouessant, ou Aussant (Augustin) 1031, 1064.
Oulough Beg Keurguen, fils de Shâh Rokh Bahâdour 785-788, 791, 2366, 2369.
Oumîd Kizilbâsh Khân 1932, 1996, 2002 ; voir Mîrzâ Mohammad Rizâ.
Oumîdî 1784, 1976, 1984, 1993, 2011.
'Ounwân 1959.
Oûshî al-Farghânî, voir Sirâdj ad-Dîn 'Alî ibn 'Osmân al-Oûshî al-Farghânî.

P

Panâhî 1977, 2471.
Paracelse l'Allemand 2383.
Partaw (Mîrzâ Mohammad 'Alî), calligraphe 1122.
Pîr Walî Tarâzî 2098.
Polier (le colonel) 713, 714.
Ptolémée 178, 777.

R

Râbit 1998.
Radhi ad-Dîn, voir Razî ad-Dîn.
Rafâ'at 2002.
Rafî' ad-Dîn Ibrâhîm ibn Noûr ad-Dîn Taûfîk al-Shirâzî 619.
Rafî' ad-Dîn Isfahânî 2011.
Mîrzâ Rafî' ad-Dîn Mohammad ibn Fath Allah al-Wâ'iz al-Kazwînî 751, 752, 1914.
Râfi'î 1977.
Rafîk Isfâhânî 2011, 2012.
Rafîkî, poète turc 1976.
Al-Râghib al-Isfahânî, voir Aboûl-Kâsim al-Hosaïn ibn Mohammad ibn al-Moufadhdhal al-Isfahânî.
Râhib-i Isfahânî 2011.
Rahmân, voir 'Abd ar-Rahmân.
Rahmânî 1978.
Râî Bandrâbandâs Bahâdour Shâhî ibn Râî Bhârâmal 543.
Râ'îdj 2002.
Râkim 2320.
Râmî 1978.
Râmnandan 2277 ; voir Nandan.
Rasâ 2002.
Akhoûnd Rashîd 1112.
Rashîd ad-Dîn Fadhl Allah ibn 'Imâd ad-Daûla Aboû-l-Khaïr ibn Mouwaffik ad-Daûla 'Alî 254-258, 448, 2154, 2217, 2279, 2280.
Rashîd ad-Dîn Sa'd al-Moulk Mohammad ibn Mohammad ibn 'Abd al-Djalîl al-'Omarî.

surnommé al-Watwât 51, 1242, 1992, 2011, 2021, 2137.
Rashîd al-Kâtib al-Watwât, Rashîd-i Watwât, voir le précédent.
Rashîd-i Mashhadî 2002.
Rashîd-i Zarkar 1996.
Rashîdâ, calligraphe 2448.
Rasoûlî 1289.
Râwandî, voir Nadjm ad-Dîn Aboû Bakr Mahmoûd (ou Mohammad) ibn 'Alî ibn Solaïmân.
Rawânî, poète turc 1976.
Razî ad-Dîn 'Abd al-Ghaffoûr al-Lârî 421.
Razî ad-Dîn Nîshâpoûrî 1988, 1990, 1998, 2011.
Râzî-i Baghdâdî 1976.
Mîrzâ Razî-i Tabrîzî, calligraphe 2448.
Razmî 1978.
Reinaud 2474, 2476-2478.
Richelieu, évêque de Luçon 20.
Riyâzî Samarkandî 1289, 1546, 1755, 1756, 1971, 1977, 1978, 1982, 1984, 1986.
Rizâ 1998, 2002.
Mîrzâ Rizâ Artimânî 1996.
Rizâ Kâshî 1996.
Rizâ Koulî Khân 650.
Rizwân Shâh 2013.
Rokn ad-Dîn 'Âshik 1976.
Rokn ad-Dîn Aûhadî Marâghî Isfahânî, voir Aûhadî.
Rokn ad-Din Da'wadâr-i Koummî 2011.
Rokn ad-Dîn Hosaïn ibn al-Hosaïn al-Hosaïni 2440.
Rokn ad-Dîn Imâmzada 2216.
Rokn ad-Din al-Khwâfî 101.
Rokn ad-Dîn Mas'oûd 1671.
Rokn ad-Dîn Mas'oûd ibn Mohammad ibn Mohammad ibn Abî Bakr 2216.
Rokn ad-Dîn Simnânî ('Alâ ad-Daûla), voir Ahmad ibn Mohammad al-Biyâbânakî.
Hakim Roknâ 2000.
Roknî, voir Rokn ad-Dîn 'Âshik et Bahâ ad-Dîn.
Roûdagî (Aboûl-Hasan) 1205, 1321, 1976, 2011.
Roûh al-Amîn 2002.
Roûshan, fils de Mîrzâ Sharaf, surnommé Kur Oghlou 2014.
Rousoûkh ad-Dîn Ismâ'îl ibn Ahmad al-Ankarâwî 1331.
Roustam al-Maûlawî 1015, 1016.
Roûyam al-Baghdâdî (Aboû Mohammad) 2144.
Roûzba-i Shîrâzî 1996, 1998.
Roûzbahân, voir Aboû Mohammed ibn Abî Nasr al-Baklî al-Nasawî al-Shîrâzî 159, 2250.

S

Sa'âdat 'Alî Khân Bahâdour, calligraphe 1115.
Sabîlî 1469.
Saboûhî 1987, 1998.
Sa'd 1984.
Sa'd Allah Khân al-Lâhaûrî al-'Allâmî 586-592.
Sa'd Bahâ-i Djâmî 1976.
Sa'd Isfahânî 2011.
Kâzî Sa'd ad-Dîn 1992.
Sa'd ad-Dîn ibn Akhî 'Alî al-Hanafî 1357.
Sa'd ad-Dîn Hoummoûî, voir Sa'd ad-Dîn Mohammad ibn al-Mou'ayyad.
Sa'd ad-Dîn Mas'oud ibn 'Omar al-Taftâzânî 2161.
Sa'd ad-Dîn Mohammad ibn

al-Mou'ayyad Hoummoûl 149, 1645, 2138.
Sa'd ad-Dîn Rizawî, calligraphe 1115.
Sa'd ad-Dîn Sa'îd Mohammad ibn Ahmad al-Farghânî, voir Sa'îd Mohammad ibn Ahmad al-Farghânî.
Sa'd ad-Dîn al-Warâwînî 2041, 2042.
Sa'dî, voir Mousharraf ad-Dîn ibn Mouslih ad-Dîn.
Sa'dî, poète turc 1976.
Sâdik 1977, 1980, 2002.
Sâdik, calligraphe 1116.
Sâdik Beg, surnommé Âshik-i Sâdik 2014.
Mîrzâ Sâdik-i Dast-i ghaïb 1998.
Sâdikî 1971.
Sadjâvandî, voir Sirâdj ad-Dîn Mohammad al-Sadjâvandî.
Sadr ad-Dîn Aboûl-Fath 148.
Sadr ad-Dîn Mohammad ibn Ishâk al-Koûnawî 149.
Sadr-i Djihân (Malik al-koudât) 315 ; voir Faïz Allah ibn Zaïn al-'Abidîn ibn Hosâm Banbânî.
Shaïkh Safâ-i Samarkandî 2013.
Safâyî Arghandî 2336.
Safî ad-Dîn Mahmoûd ibn Mohammad al-Ormawî al-'Irâkî 964.
Safî Koulî Beg 2000, 2002.
Saghîrî, poète turc 1976.
Sahâbî Nadjafî 1996.
Sâhib Mâzandarânî (Mohammad Takî ibn Mîrzâ Zakî) 1949.
Sahl ibn Bashar ibn Hânî (Abou 'Osmân) 895; voir le suivant.
Sahl ibn Bashar al-Yahoûdî 895.
Sà'ib (Mîrzâ Mohammad 'Alî Isfâhânî) 1290, 1907-1912, 1943, 1996, 1998, 2001-2003, 2005, 2469, 2471.
Sa'îd 2002.
Sâ'id ibn 'Alî al-Djourdjânî (Aboûl-Hasan) 667, 2332.
Sa'îd Ashraf 2002.
Al-Sa'îd al-Farghânî, voir Sa'îd Mohammad ibn Ahmad al-Farghânî.
Mîrzâ Sa'îd Khân 2347.
Sa'îd ibn Mohammad Aboûl-Kâsim al-Khattân al-Ghaznawî 41-43, 2177.
Sa'îd Mohammad ibn Ahmad al-Farghânî (Sa'd ad-Dîn) 100, 101, 2346.
Sa'îd ibn Moubârak ibn al-Dahhân al-Nahwî 2021.
Sa'îd Tanhâ 1906.
Mîr Sa'îdî [illegible], 1998, 2001, 2002, 2005.
Saïf ad-Dîn Isfarangui 1326, 1981, 2011.
Saïf al-Zafar al-Naûbahârî (ou al-Bahârî) 397-399.
Mîrzâ Saïf 'Alî, calligraphe 1115.
Saïfî Boukhârî 1070, 1289, 1977, 1978, 1983, 2002 ; voir 'Aroûzî.
Saïfî Nîshâpoûrî 2011.
Saïfî Tchélébî Êfendî 1979.
Sâ'ilî 1783, 1974.
Sâ'în ad-Dîn 'Alî al-Isfahânî 2142.
Sâïnî, voir Kiwâmi ad-Dîn Mohammad.
Saïrafî, voir Khâdja 'Abd Allah Saïrafî.
Sakkâ 2012.
Salâm Allah Kâshânî 1976, 1977.
Salâmî 1977.

Amir Sâlih 1978, 1981, 2009.
Salim Khân Ier 1469, 1976, 1996.
Salim Khân II 1831, 1839.
Salim, voir Mohammad Kouli Tihrâni.
Salmân Sâwadji 1050, 1469, 1546, 1564-1569, 1645, 1969, 1974, 1975, 1976, 1978, 1981-1984, 1993, 2002, 2011, 2471.
Sâm Mirzâ ibn Shâh Ismâ'il al-Safawi 1144-1147.
Samâ' al-Ma'âni al-Isfâhâni (Shams ad-Din) 118; voir Mahmoûd ibn 'Abd ar-Rahmân al-Isfâhâni.
Al-Samad Mansoûr ibn Mohammad ibn Ahmad ibn Yoûnis ibn Iliâs 845, 846.
Samâ'i Kahhâl 1987.
Sâmân 2002.
Samsâm ad-Daûla Shâhnawâz Khân, voir Mîr 'Abd al-Razzâk Samsâm al-Daûla Shaïkh Sana'âni 1745.
Sanâî Ghaznawi (Aboûl-Madjd Madjdoûd ibn Adam) 1215-1221, 1308, 1992, 2011, 2150, 2156, 2249, 2323.
San'at 1996, 2001.
Sandjân Mounshi Râî Hazârî 544-548.
Sanguilâkh 2024.
Sân'i-i Bâkhirzî 1976.
Sarkhôsh (Mohammad Afzal) 1149, 1150.
Sarmad 2468.
Sarwar, voir A'zam ad-Daûla Mîr Mohammad Khân.
Saumaise (Bénigne de) 1040.
Amîr Sayyid Hosaïnî, voir Hosaïn ibn 'Alîm.
Sayyid Mîr 'Âkil, voir 'Âkil.
Sayyid Moumadjdjim 2407.
Sayyid Ni'mat Allah, voir Ni'mat Allah.
Al-Sayyid al-Sharîf, voir 'Ali ibn Mohammad al-Djourdjâni.
Sayyid Sharif-i Lâhidji 1005.
Al-Sayyid al-Sharif al-Mou'ammâi, voir al-Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Nishâpoûri.
Sayyid-i Yazd 2002.
Sayyidâ 2469, 2471.
Mîr Sayyidî 1998.
Shabli 2012.
Shafi'a, voir Mohammad Shafî' al-Hosaïnî.
Imâm Shâfi'î 1976.
Shâh 'Abbâs 146.
Shâh 'Alam II (Djalâl ad-Dîn), surnommé Âftâb 1946.
Shâh 'Alî ibn Solaïmân Kahhâl 1817.
Shâhânshâhi, calligraphe 1116.
Shâh Djalâl ad-Dîn 2002; probablement Djalâl ad-Dîn Roûmî.
Shâhfoûr, voir 'Imâd ad-Dîn Aboul-Mouzaffar Zâhir Mohammad al-Isfarâïnî.
Shâh Ismâ'il Ier 1976.
Shâh Khoûrshâh al-'Irâki 621, 2325.
Shâh Kouli, calligraphe 1116.
Shâh Mahmoûd Djân 1976.
Shâh Mahmoûd al-Nishâpoûrî, calligraphe, 1115, 2444.
Shâh Mahmoûd Tabîb 1976.
Shâh Mohammad al-Ma'nawi ibn Amîr Ahmad 120.
Shâh Mohammad al-Mashhadi, calligraphe 1116.
Shâh Nâsir ad-Din Mohammad 2106.

Shàh Ni'mat Allah, 2002 ; sans doute Ni'mat Allah 'Ali.
Shàh Sharaf Boû 'Ali Kalandar 2172.
Shàh Tàhir 1992; peut-être le même que le suivant, ou Shàh Tàhir Dakkani.
Shah Tàhir Andjadàni 2011.
Shàh Tâhir Dakkani 1059: voir Shâh Tâhir ibn Razi ad-Din.
Shàh Tâhir ibn Razi ad-Din al-Ismâ'ili al-Hosaïni al-Ithnà'ashari 1059.
Shàh Tahmàsp 1469. 1976.
Shàh Tayyib 1968.
Shàh Wadjih ad-Din 153.
Shahàdat 2002.
Amir Shàhi 1488, 1662-1668, 1756, 1968, 1973-1974, 1975, 1976, 1978, 1981, 1983, 1984, 1986, 2003, 2442.
Shàhid 1943.
Shâhidi 1977, 1980, 1981.
Shâhidi, voir Ibràhim Shâhidi.
Shâhnawàz Khân Khwâfi Aûrangàbâdi (Mir 'Abd al-Razzàk Samsàm ad-Daûla) 639-641.
Shâhwardi, calligraphe 2448.
Shaïdà, voir Mohammad Kâzim Shaïdà Hanafi Nakshbandi 1078.
Shaïkh al-Ra'is 2345.
Shaïkhem ibn Maûlânâ Kalân ibn Shaïkh Ahmad 970.
Shaïkhem Sohaïli, voir Sohaïli.
Shaïkhi 1977.
Shaïkhi Tàbarsi, surnommé Amiri 2017.
Shaïkh zâda Koraïshi ibn Mohammad Mousoulmân 151.
Sham' 1976.
Maûlânâ Sham'i, voir Moustafa Sham'i.
Shâmi Dâmaghâni 1976.
Shams 2002 ; vraisemblablement Shams-i Tabriz, ou Djalâl ad-Din Roûmi.
Shams (ad-Din) 158.
Shams al-Ayoumma 2146.
Shams ad-Din Abarkouhi 109.
Shams ad-Din Aboû Bakr Shâh ibn Nadjm ad-Din Mahmoûd Shâh ibn Hâdji Tadj ad-Din Koûdak 772.
Shams ad-Din Ahmad al-Aflâki 709-715.
Shams ad-Din Habîb Allah al-Hanafi al-Nakshbandi, voir Mazhar Djândjânân.
Shams (ad-Din) ibn Kamâl Banbâni 2155.
Shams ad-Din Kâshâni 1509.
Shams ad-Din Khâlid 1957.
Shams ad-Din Mahmoûd ibn 'Abd ar-Rahmân al-Isfâhâni 118.
Shams ad-Din Mohammad ibn 'Abd Allah al-Nishâpoûri al-Tarshizi, voir Kâtibi.
Shams ad-Din Mohammad ibn Ahmad ibn Hamza ibn Mohammad ibn 'Ali 2205.
Shams ad-Din Mohammad Hâfiz Shirâzi, voir Hâfiz.
Shams ad-Din Mohammad ibn Hindoûshâh al-Nakhtchiwâni 1017, 1054, 1055.
Shams ad-Din Mohammad ibn Mohammad ibn Mohammad ibn al-Nizâm al-Hosaïni 2311.
Shams ad-Din Mohammad ibn al-Mou'ayyad al-Baghdâdi 1051.

Shams ad-Dîn Pîr Tabîb 2011.
Shams ad-Dîn Samâ' al-Ma'âni al-Isfâhâni 118 ; voir Mahmoûd ibn 'Abd ar-Rahmân al-Isfâhâni.
Shams ad-Dîn Sidki al-Wârdârî 1380.
Shams ad-Dîn Soûzani, voir Soûzani.
Shams-i Baghdâdî 1051.
Shams-i Fakhrî Isfâhânî 971, 1976, 2423.
Shams-i 'Omar Daûlatâbâdî 2227.
Shams Pâchâ 2151.
Shams-i Roûmî 2013.
Shams-i Tabrîz, voir Djalâl ad-Dîn Roûmî.
Shâni Takloû, ou Tékellu 1996, 1998, 2011, 2177.
Khâdja Shâpoûr, fils de Khâdjagui Khâdja 1863.
Shâpoûr Tihrânî 2011.
Sharaf 1763, 1976, 1987.
Sharaf ad-Dîn Aboû (Boû) 'Alî Kalandaryânî 1600.
Sharaf ad-Dîn Aboûl-Fadhl Fadhl Allah al-Râdjî al-Hosaïnî 261-263.
Sharaf ad-Dîn Aboû Hafs 'Omar ibn 'Alî al-Sa'dî, voir Ibn al-Fâridh.
Sharaf ad-Dîn 'Alî ibn 'Isa, voir 'Alî ibn 'Isa al-Kahhâl.
Sharaf ad-Dîn 'Alî Tarkhânî 118.
Sharaf ad-Dîn 'Alî Yazdî 455-463, 1067, 1669, 1977, 2314-2316, 2320.
Sharaf ad-Dîn 'Alî Yazdî (?) 1583, 1590, 1598.
Sharaf ad-Dîn Hasan Isfahânî Shifâyî 1885, 1991, 1998, 2000-2002.
Sharaf ad-Dîn Hasan ibn Mohammad al-Râmî, voir Hasan ibn Mohammad al-Toûsî.
Sharaf ad-Dîn Mohammad Fadhl Allah (ou 'Abd al-Moû'mir), de Shoufourwa 1914, 2011.
Sharaf ad-Dîn Mohammad ibn Mas'oûd al-Mas'oûdî 775, 776.
Sharaf ad-Dîn Râmî, voir Hasan ibn Mohammad al-Toûsî.
Sharaf ad-Dîn Shoufourwa Isfahânî, voir Sharaf ad-Dîn Mohammad Fadhl Allah.
Maulânâ Sharaf-i Djihân Tabrîzî 1993, 2011.
Sharaf Khân ibn Shams ad-Dîn al-Bitlîsî 495-497.
Sharaf al-Râmî, voir Hasan ibn Mohammad al-Toûsî.
Sharar-i Shîrâzî 2011.
Sharîf-i Tabrîzî 1960, 1987, 1992.
Shaûkat-i Boukhârî 1915-1917, 2001, 2002, 2005, 2469, 2471.
Shaûkatî 1996, 1998.
Mîr Shaûki Tabrîzî 1877, 1984, 2011.
Shaûki, poète turc 1976.
Shîdâ 2002, 2003.
Shifâyî, voir Sharaf ad-Dîn Hasan Isfahânî Shifâyî.
Shihâb 1976.
Shihâb ad-Dîn 'Abd Allah ibn Fadhl Allah al-Shîrâzî, surnommé Wassâf al-Hazrat 449, 2313.
Shihâb ad-Dîn Adîb Sâbir Tirmidzî 1214, 2011.
Shihâb ad-Dîn Ahmad ibn al-Madjdî 783.
Shihâb ad-Dîn Ahmad al-Nakîb 2149.

Shihâb ad-Dîn Ahmad Tâlish ibn Mohammad Wali 598.
Shihâb ad-Dîn Ghaznawî 2011.
Shihâb ad-Dîn Houdjdjat al-Islâm Aboû 'Abd Allah 'Omar ibn Mohammad al-Sohrawardî, voir Shihâb ad-Dîn 'Omar ibn Mohammad al-Sohrawardî.
Shihâb ad-Dîn 'Omar ibn Mohammad al-Sohrawardî 108. 149, 151, 2149.
Shihâb ad-Dîn Samarkandî 2011.
Shihâb ad-Dîn Yahya ibn Habash al-Hakîm al-Sohrawardî 152.
Shihâb ibn Nizâm al-Harawî al-Mou'ammâyî 2440.
Shîr Khân ibn 'Alî Amdjad Khân Lôdî 1151, 1152.
Shitâb Khân 'Alâ ad-Dîn Isfahânî Ghaïbî 617.
Sho'aïb 1996, 2002.
Shodja' 2012.
Shokr Allah ibn Shihâb ad-Dîn Ahmad ibn Zaïn ad-Dîn Zakî 271-275.
Shouhrat, voir Hosaïn Shouhrat 'Arab Shîrâzî.
Shou'la-i Isfahânî 2011.
Shoûrîda 1877.
Sidkî Astarâbâdî 2011.
Sidkî al-Wârdârî, voir Shams ad-Din Sidkî al-Wârdârî.
Sikandar, voir Iskandar.
Sînatchâk Yoûsouf 1363.
Sindjar-i Kâshî 1996, 1998, 2002.
Sipâhî 1978.
Sipihr, voir Mohammad Taki Kâshânî.
Sirâdj 1998.
Sirâdj ad-Dîn Aboû Ya'koûb Yoûsouf ibn Abî Mohammad ibn 'Alî al-Sakkâki 157.
Sirâdj ad-Dîn 'Alî ibn 'Osmân al-Oûshî al-Farghânî 2185, 2220.
Sirâdj ad-Dîn Kamari-i Kazwînî 2011.
Sirâdj ad-Dîn Mohammad ibn 'Abd al-Rashîd al-Sadjâvandî 67, 2241.
Sirâdj ad-Dîn 'Osmân Moukhtârî, voir Moukhtârî.
Sirâdj al-Hasanî al-Shirâzî, 1113; voir Aboûl-Da'i Ya'koûb ibn Hasan ibn Shaïkh.
Mîr Siyâdat 1996, 2002.
Siyâkî Nizâm 484.
Sofiân al-Wahbî al-Baghdâdî. calligraphe 2451.
Sohaïli (Nizâm ad-Dîn Amir Shaïkh Ahmad) 1977, 1983, 1989.
Sohaïlî Maghribî 2410.
Sohrawardî, voir Shihâb ad-Dîn 'Omar ibn Mohammad al-Sohrawardî, et Shihâb ad-Dîn Yahya ibn Habash al-Hakîm al-Sohrawardî.
Solaïmân Mounshî ibn Mouzaffar al-Hosaïnî 1516.
Soroûri (Mohammad Kâsim ibn Hâdjî Mohammad Kâshânî) 995-998, 1753, 1984, 2425.
Mîr Soûbdâr Khân 1933.
Soubh-i Azal 1952, 2255-2258.
Soubh-i Kashmîrî 2002.
Soubhânî 1992, 1998.
Soûdak 1961.
Soûfî 1977.
Souhâyî, poète turc 1976.
Soûkhta 1977.
Mîr Soun'î, poète persan 1987.

Soun'i, poètes turcs 1976.
Mîrzâ Soûrat-i Balkhi 1917, 2002.
Souroûdi 1978.
Soûzani (Shams ad-Dîn) 1242, 1981, 2011.
Sultân 'Ali Beg Râhi 1996.
Sultân 'Alî al-Mashhadî, calligraphe 1115-1117, 1770-1772, 1989.
Sultân 'Alî Tabîb al-Khorâsânî al-Djounâbadî 881, 886, 887.
Sultân Bâyazid, calligraphe 1115.
Sultân Hosaïn Mîrzâ ibn Sultân Mansoûr ibn Baïkarâ Mîrzâ (Kamâl ad-Dîn Aboûl-Ghâzî) 423-427, 1745, 1993.
Sultân Ibrâhîm Mîrzâ 1987, 1993.
Sultân Mas'oûd Mîrzâ Kâdjâr Zill-i Sultân 2344.
Sultan Mohammad ibn Darwîsh Mohammad al-Moufti al-Balkhî 817.
Sultân Mohammad Noûr, calligraphe 1116, 2444.
Sultân Owaïs Mîrzâ Kàdjâr 2343.
Sultân Walad, fils de Djalâl ad-Dîn Roûmî, voir Bahâ ad-Dîn Ahmad.
Sultân Ya'koûb 1976, 1977, 1989.

Ṭ

Tabarî (Aboû Dja'far Mohammad ibn Djarîr ibn Yazîd al-) 25, 238-244, 1247.
Tabîb-i Isfahânî 2011.
Tabî'î 1978.
Tâdj ad-Dîn al-Hamadhânî 150.
Tâdj ad-Dîn ibn Mou'în ad-Dîn al-Mâlikî 231.
Tadjallî Shîrâzî 1996, 2002.
Al-Taftâzânî, voir Mas'oûd ibn 'Omar.
Khodja Tâhir 2013.
Tâhir Beg 490.
Tâhir Keurgueuzi 2064.
Tâhir Wahîd 2002.
Shâh Tahmâsp 1469, 1976.
Tahmâsp Koulî Beg Yazdî, surnommé 'Arshî 1894, 2002.
Akhoûnd Tâ'îb 2012.
Taki ad-Dîn Mohammad ibn Sharaf ad-Dîn 'Alî al-Hosaïnî al-Kâshânî 1242.
Tâlib 'Alî Shâh, voir Tâlib Âmolî.
Tâlib Âmolî 1881-1884, 1978, 1998, 2001, 2002, 2011.
Tâli'î 1997.
Tamannâ 2002.
Tamkîn 2002.
Al-Kâdî al-Tanoûkhî, voir al-Mouhassin ibn 'Abîl-Kâsim 'Alî.
Tarafa 2350.
Taraf-i Tabrîzî 1992.
Mollâ Tarâzî 2098.
Taûhîdî 1877.
Tayâdoûk 152.
Tayyân-i Bâmî 2011.
Tayyib 1968.
Tchapishtarî, voir Mahmoûd ibn 'Abd al-Karîm ibn Yahya.
Tchatourbhoûdj, fils de Mihr-tchand Kâyath 2115.
Tchétlâdî poète turc 1976.
Tchorpâdkânî, voir Djorbâdkânî.
Témour Keurguen 464-466.
Tîpoû Sultân 712, 2119.
Tofaïli-i Djalâïr 2011.

Toghrâ 2002.
Mollâ Toghrâî-i Mashhadî 1871, 1996.
Toûfân-i Hazardjaribî 2011.
Touffâhî, voir Yahya Sibak Nîshâpoûrî.
Toûlek Beg, voir Tûlek Beg.
Toûsî 1973, 1976-1978.
Tsabitkadam Khân ('Abd Allah) 1928.
Tsabit Kirmânî 1996.
Tsâkib 1996.
Tsanâyî Ordoûbâdî (Hosaïn ibn Ghiyâs ad-Dîn) 1992, 1997, 1998.
Tsânî ibn Pîr Mohammad 1454.
Tûkel ibn Tûkel Beg Khotanî, voir Tûlek Mohammad ibn Tûlek Mohammad al-Hosaïnî.
Tûlek Beg 2003.
Tûlek Mohammad ibn Tûlek Mohammad al-Hosaïnî 1181-1185.

W

Shâh Wadjîh ad-Dîn 153.
Wadjîh ad-Dîn 'Abd Allah Lisânî Shîrâzî, voir Lisânî Shîrâzî.
Wahab ibn Manbah 159.
Wahîd ad-Dîn Aboûl-Hasan Mohammad 155.
Wahîd-i Tabrîzî 1050, 1978, 2000, 2002.
Wâhidî 1673.
Wahshî 1289, 1987, 1996-1998, 2011.
Wâïs 1977.
Waïsî Éfendî 1745.
Wâ'iz (Mîrzâ Râfi' ad-Dîn Mohammad ibn Fath Allah al-Kazwînî) 751, 752, 1914, 2002.
Sultân Walad ibn Djalâl ad-Dîn Roûmî 154 ; voir Bahâ ad-Dîn Ahmad.
Walî 1290, 1992, 1996.
Walî Akhtar 1932, 2100.
Walî-i Dasht-i bevâz 1987, 1993, 2011.
Walî Kouli Shâmloû ibn Daoûd Kouli 485.
Walî Mohammad 1107.
Walî Râmdjîv 2012.
Wâlmîki 221, 222.
Mollâ Wanâ 1996.
Warsâkî 1987.
Wasfî, poète turc 1976.
Wâsi'-i Tchélébî, poète turc 1976.
Wassâf al-Hazrat, voir Shihâb ad-Dîn 'Abd Allah ibn Fadhl Allah al-Shîrâzî.
Wâzih 2002.
Wisâlî, voir Mânî.

X

Xavier (Jérome), de la Société de Jésus 13-15, 52, 53, 2152, 2209.

Y

Yahya 1976.
Yahya, poète turc 1976.
Amîr Yahya ibn 'Abd al-Latif al-Hosaïnî al-Kazwînî 327-335, 2177.
Yahya ibn Habash al-Hakîm al-Sohrawardî (Shihâb ad-Dîn) 152.
Yahya-i Kâshî 1996.

Yahya Sibak Nishâpoûrî 1976, 2022, 2023, 2070, 2165.
Sultân Ya'koûb 1976, 1977, 1989.
Ya'koûb ibn 'Alî al-Kasrâni (Aboû Yoûsouf) 2404.
Ya'koûb ibn Hasan ibn Shaïkh (Aboûl-Dâ'î), voir Sirâdj al-Hasani al-Shirâzî.
Ya'koûb ibn Mohammad ibn 'Alî ibn 'Abd al-Razzâk al-Toûsî 900, 901.
Ya'koûb ibn 'Osmân ibn Mahmoûd al-Ghaznawî al-Tcharkhî al-Shirâzî al-Nakshbandî 2212.
Ya'koûb ibn Sayyid 'Alî 1462, 1463.
Ya'koûbî 1987.
Yamîn ad-Dîn Aboûl-Hasan Khosraû-i Dihlawî, voir Khosraû-i Dihlawî.
Yâr Mohammad 2012.
Yâr Mohammad ibn Khodaïdâd Samarkandî 2213.
Yârî 1976.
Shaïkh Yoûsouf 2422.
Sinatchâk Yoûsouf 1363.
Yoûsouf ibn 'Abd Allah al-Hamadhânî 2250.
Yoûsouf ibn Abî Mohammad ibn 'Alî al-Sakkâkî (Sirâdj ad-Dîn) 157.
Yoûsouf Boûdh 158.
Yoûsouf al-Hâfizî al-Boukhârî (Hosâm ad-Dîn) 113.
Yoûsouf ibn Mohammad ibn Shihâb 2335.
Yoûsouf ibn Mohammad ibn Yoûsouf al-Tabîb, surnommé al-Yoûsoufî 881, 2155, 2170, 2435.
Al-Yoûsoufî, voir le précédent.

Z

Zafar 2012.
Zafar Khân Ahsan Allah, surnommé Ahsan 1900.
Zahîr ibn Mahmoûd ibn Mas'oûd al-'Alawî 931, 2413; voir Zahîr ad-Dîn Mohammad.
Zahîr ad-Dîn Aboûl-Fazl Tâhir ibn Mohammad al-Fâryâbî 1243-1246, 1969, 1976, 1981, 1987, 2011.
Zahîr ad-Dîn Mohammad Bâbour Pâdishâh 559-562, 1976, 2154.
Zahîr ad-Dîn Mohammad ibn Mas'oud al-'Alawî 931, 2413.
Zahîrî, poète turc 1976.
Zaïn al-'Âbidîn 'Alî Shirâzî 1289, 1834.
Zaïn al-'Âbidin al-Isfâhâni, calligraphe 2451.
Zaïn al-'Âbidîn ibn Iskandar Mounshî Ni'mat Allahî 673.
Zaïn al-'Attâr, voir Zaïn ad-Dîn Aboû Ibrâhîm Ismâ'îl.
Zaïn ad-Dîn 2142 ; faute pour Sâ'în ad-Dîn.
Zaïn ad-Dîn Aboû Bakr ibn Ismâ'îl al-Warrâk al-Azraki (Aboûl-Mahâsin), voir Azraki.
Zaïn ad-Dîn Aboû Bakr Mohammad ibn Mohammad ibn 'Alî al-Khwâfî, voir Mohammad ibn Mohammad ibn 'Alî al-Khwâfî.
Zaïn ad-Dîn Aboû Ibrâhîm Ismâ'îl ibn al-Hasan ibn Ahmad ibn Mohammad al-Hosaïnî al-Djourdjânî 820-829, 880, 882, 883, 2379, 2380.

Zaïn ad-Dîn Aboûl-Mahâmid Mohammad ibn Mas'oûd ibn Mohammad ibn Zaki al-Ghaznawî 904.
Zaïn ad-Dîn 'Alî ibn al-Hosaïn al-Ansârî 836-843, 889, 887, 2381.
Zaïn ad-Dîn 'Alî ibn Mohammad Koûshtchî, voir 'Alâ ad-Dîn 'Alî ibn Mohammad Koûshtchî.
Zaïn ad-Dîn Kâfî (et non Khâfî) 2397.
Zaïn ad-Dîn Mahmoûd ibn Mohammad al-Harawî 728.
Zaïn ad-Dîn Mohammad Djâmî 2167.
Zaïn ad-Dîn Mohammad ibn Mohammad ibn 'Alî al-Khwâfî (Aboû Bakr), voir Mohammad ibn Mohammad ibn 'Alî al-Khwâfî.
Zaïn al-Khwâfî, voir Mohammad ibn Mohammad ibn 'Alî al-Khwâfî.
Zakariâ ibn Mohammad ibn Ahmad ibn Zakariâ al-Ansârî al-Shâfi'î (Aboû Yahya) 2149.
Zakariâ ibn Mohammad ibn Mahmoûd al-Kamoûnî (ou al-Koûfî) al-Kazwînî 668, 807-813, 2375.
Zakî-i Hamadhânî 1996, 1998.
Zamakhsharî, voir Mahmoûd ibn 'Omar al-Zamakhsharî.
Zamânâî 1996.
Zamânî 1978.
Zamîrî 1992, 1998.
Zard Kalîm 877 ; voir Aboû Sa'îd ibn al-Hosaïn al-Tabîb al-Yahoûdî.
Zarkash 1996.
Dastoûr Zartousht ibn Bahrâm ibn Pazhdoû 193, 195, 197-199, 201.
Zâtî 1469.
Al-Zaûzanî, voir Aboû 'Abd Allah al-Hosaïn ibn Ahmad al-Zaûzanî.
Zîb al-Nisâ Bégoum, surnommée Makhfî 1917, 1919, 2002.
Zill-i Sultân (Sultân Mas'oûd Mîrzâ) 2344.
Ziyâ-i Aghâ Rizâyî 2000.
Ziyâ ad-Dîn Barânî 557, 2327.
Ziyâ ad-Dîn Nakhshabî 110, 2051-2061, 2123.
Ziyâ-i 'Irâkî 2336.
Ziyâî 1978.
Zohoûrî (Noûr ad-Dîn Mohammad Tarshîzî) 1865-1870, 1992, 1998-2002, 2100, 2180.
Zôrâvar Singh 1927.
Zotenberg, 2474.
Hakîm Zoulâlî Khwânsârî 1871, 1872, 2000.
Zoûlfikâr-i Shîrwânî.

TABLE DES TITRES

A

Abkâr wa afkâr fil-tardjî'ât 1951.
Aboû Mouslim nâma 2062.
Aboûshka 2139.
Abwâb al-mafâtih 895.
Adâb al-saltâna 770.
Adât al-fouzalâ 972, 973.
'Adjâib al-bouldân 668.
'Adjâib al-dounyâ, voir *Farah nâma-i Djamâli*.
'Adjâib al-makhloûkât wa gharâib al-maûdjoûdât 807-814, 2375.
A'djâz-i Arslâni 713, 714.
Afkâr al-Sharîf 1068.
Al-Aghrâz al-tibbiyya wal-mabâhits al-'Alâ'iyya 880, 882, 883, 2379, 2380.
Aghziyat al-marda 889.
Ahkâm al-bayân 2255.
Ahkâm-i Djâmâsp 210.
Ahkâm al-mouhibbin min bayân hakâik-i ahwâl Sayyid al-moursalin 1757, 1758.
Ahwâl-i Hindoûstân 2179.
Ahwâl-i kitoûr ou wâki'a-i wafât-i 'Omar 1905 ; voir *Sâhibkirân nâma*.
Ahwâl-i Sikkhân 2331.
Ahsan al-tawârikh, par Hasan Beg 474, 475 ; par Mohammad al-Sâroûyî 492.
'Aïn al-hayât 1765.
'Aïn al-hayât-i Iskandari 874.
'Aïn al-shifâ 1809.
Akbar nâma 564-578.
Kitâb 'akd al-'ali lil-maûkaf al-a'lă 505.
Akhbâr al-akhyâr fi asrâr al-abrâr 431.
Akhbârât-i darbâr-i mou'alla 613.
Akhlâk al-ashrâf, par 'Obaïd Zakani 1563.
Akhlâk-i Djalâli 740, 741 ; voir *Lawâmi' al-ishrâk fi makârim al-akhlâk*.
Akhlâk-i houmâyoûn 767.
Akhlâk-i Mohsini 742-749, 2164, 2357-2360.
Akhlâk al-mohsinin, voir *Akhlâk-i Mohsini*.
Akhlâk-i Nâsirî 730-733, 2354-2356.
Akhlâk-i Zahiriyya 2163.

Akhlas Khâlisat al-hakâik 150.
'Akl ou 'ishk 1382.
Kitâb-i 'akliyya 156.
Akrab al-tarik 151.
Âlâishhâi, voir *Djawâb bar Kitâb Maskal-i safâ*.
'Alamguir nâma 595-597.
Al-Alwâh al-Bahâïyya 2259-2262.
Al-Alwâh al-'Imâdiyya 152.
Al-Alwâh al-mokaddasa 2258.
Âmad nâma 2173.
Al-Aminiyya min al-wadâï'al-yakiniyya 2155.
Amtsâl Lokmân al-Hakim 151. 1079.
Amwâdj-i Khoûbi dar ma'ârif-i Mohammadiyya 127, 128.
Andarz-i Âtarpât Mahraspandân 2272.
Andarz nâma-i Abouzourdjmihr 205.
Anis al-'âkilin 2164.
Anis al-'ârifin 1645, 1646, 1648.
Anis al-atobbâ 867.
Anis al-ghourabâ 2157.
Anis al-'oushshâk 1227, 1406, 2020, 2021.
Anis al-tâlibin wa 'ouddat al-sâlikin 113.
'Ankâ nâma 1133.
Al-Anmoûzadj fil-nahw 2137.
Anwâr al-'oukoûl 2145.
Anwâr-i Sohaïli 2073-2090.
Arba'in-i Amiriyya 156.
Arba'in hadits 40, 1741.
Tardjouma-i Arba'in 'hadits, par Djâmî 36-39, 1676, 2143.
Ardâ Virâf nâmak 185, 193, 199, 201, 202, 209.
Asâs al-iktibâs 729.
Ashi''at al-Lama'ât 125, 1676, 1993.
'Âshik Ma'shoûk 2000.
Kitâb asl al-makâsid wa fasl al-marâsid 1030.
Asmâr-i Hamza 2106.
Asp nâma 45.
Asrâr al-aûliâ 1219.
Asrâr nâma 1295, 1296, 1306, 1308, 1970.
Asyâgriyâ 2383.
Âtashkada 1153-1156, 2453.
Al-Âtsâr al-Azaliyya 2257.
Âtsâr al-bilâd wa akhbâr al-bilâd 668.
Al-Awâmir al-'Alaïyya fil-oumoûr al-'alâniyya 439, 2310.
'Awârif al-ma'ârif 108.
Awrâd-i fathiyya 2036, 2225.
Awsâf al-ashrâf 734, 735.
Âyâtkâr-i Zarîrân 2272.
Ayin-i Akbari, voir *Akbar nâma*.
Âyin-i 'Alamshâhi 615.
Âyina-i hakk-noumâ 52, 53, 2152, 2209.
Âyina-i hidâyat 2012.
Âyina-i Iskandari 1536, 1972, 1976, 2444.
Âzar ou Samandar 1871, 1872, 2000.
Al-Azwâ' al-bahidja fi ibrâz dakâik al-Mounfaridja 2149.

B

Bad' al-an'âli 2185, 2220.
Badâï', ghazals, par Sa'di, 1394, 1398; voir *Koulliyyât*.
Badâï' al-afkâr fi sanâï' al-ash'âr 1045.
Badâï' al-douhoûr fi kalâm al-roumoûz 1454, 2251.

Badâï' al-founoûn 2178.
Badâï' al-inshâ 2435.
Badâyat al-mouhabbat 1757, 1758.
Badr al-nadhîd wa moû'nis al-farid 2009.
Bahâr-i dânish 2103-2105.
Bahâristân, par Djâmi 1406, 1676, 1742-1754, 2165, 2466; par Ghaïbî 617.
Bahdjat al-roûh 2163.
Bahdjat al-tawârikh 271-275.
Bahman nâma 1192, 1193.
Bahr al-fadhâil 960.
Bahr al-fawâid 721.
Bahr al-gharâïb, voir *al-Kasimiyya* et *Nitsâr al-malik*.
Bahr al-hakâïk 97.
Bahr al-hakîka 159.
Bahr al-ma'âni bi-'aoûn soubhâni 119.
Bahr al manâkib fi fadhl Amir al-moû'minîn 'Ali ibn 'Abî Tâlib 2302.
Bahr-i masdjoûd 1834.
Baïtâr nâma 893, 2395.
Bakhtiyâr nâma 2035-2039, 2041.
Bakiyya-i nakiyya 1545.
Bânoûgoushâsp nâma 1194.
Barâhîn al-'Adjam fi kawânîn al-mo'djam 1046.
Barzoû nâma 1180, 1189-1191, 1198.
Bayân-i hakâïk-i ahwâl al-Moustafa, voir *Ahkâm al-mouhibbîn min bayân hakâïk-i ahwâl-i Sayyid al-moursalîn*.
Kitâb-i Bayân 164, 165, 2255.
Kitâb Bayân al-adyân 159.
Bayâz-i Aboûl-Kâsim 1996.
Bâz nâma 2391.
Béglar nâma 631.
Bhâgavata pourâna 225-228.
Bhagavat gita 229.
La *Bible* 1-5.
Bidjaganit 236.
Bisar nâma 1291, 1320, 2012.
Bist bâb dar ma'rifat-i a'mâl-i oustourlâb 772, 773, 2371.
Borda, voir *Kasidat al-Borda*.
Borô' al-sa'at 884, 887.
Boulboul nâma 1291, 1297, 1970, 1972.
Boundahishn 185, 2270.
Bounkhirad 206.
Bourhân-i kâti' 993-1003.
Boûstân 1391, 1392, 1466, 1494-1501, 1592, 1698, 1972.
Boûstân-i khayâl 1834.
Boustân-i shâhi 2002.

D

Dâbistân-i mazâhib 356-358.
Dadjdjâl nâma 74.
Dah bâb 1651-1655.
Dah fasl-i 'Obaïd 1653.
Dah kâ'ida-i Amîr-i kabir 156, 2249.
Dah madjlis 2305.
Dah nâma, par Rokn ad-Dîn Aûhadî Maraghî Isfahâni 1555, 1972; par 'Imâd Fakîh 1570; par Ibn 'Imâd 1972; par un auteur anonyme 1508; par un autre auteur anonyme, voir *'Ishrat nâma* 1642.
Dânish nâma 818.
Dânistan, ou *al-Tohfat al-hâdiya*, 936-938, 2429.
Dârâb nâma 1201, 1202.
Dâstân, voir *Kissa*.
Dâstân-i 'adâlat-i Shâh Noûshirwân 205.

Dâstân-i Djoudith 2167.
Dâstân-i Roustam-i Zâl 1200.
Dâstân-i shâhzâda pusar-i Yazdadjird bâ 'Omar-i Khattâb 209.
Dâstoûr al-'amal 2168.
Dastoûr al-'amal wa tashîh al-djidwal 791.
Dastoûr-i himmat 1913 ; voir *Kissa-i Kâmroûp ou Kâmlatâ.*
Dastoûr al-'ilâdj, par Mohammad Kâzim 876 ; par Sultân 'Alî 881, 886, 887.
Dastoûr al-kâtib fi ta'yin al-marâtib 1054, 1055.
Dastoûr al-loghat al-'arabiyya 944, 2417.
Dastoûr-i Masîhî 864.
Dastoûr nâma 1645.
Dastoûr al-saltâna 769.
Dastoûr al-wouzâra 768 ; voir *Akhlâk-i houmâyoûn.*
Dawâ' al-'ilal 873.
Dîbâdja-i Goulzâr-i Ibrâhîm, voir *Goulzâr-i Ibrâhîm.*
Dîbadja-i Khwân-i Khalîl, voir *Khwân-i Khalîl.*
Dîbâdja-i Naûras, voir *Naûras.*
Dilgoushâ 602.
Kitâb-i dilroubâî 1651.
Dînkart 2271.
Diwân de 'Abd al-Hamîd 1108; de 'Abd Allah Toûsî 1670 ; de 'Abd al-Rahmân 1076, 1077, 1108 ; voir *Dîwân* de Rahmân ; de Aboûl-Faradj ibn Mas'oûd al-Roûnî 1208, 1556, 1990 ; de Aboû Torâb Beg 1861 ; de 'Adhod-i Yazdî 1969, 1975 ; de Âftab 1946 ; de Ahlî Khorâsânî 1809, 1810, 1989 ; de 'Alî 1953 ; du khalife 'Alî ibn Abî Tâlib, avec commentaire 46, 2214, 2215 ; de 'Am'ak-i Boukhârî 1242 ; du shaïkh al-Islâm Amîn ad-Dîn Mohammad . Shaïkh al-Islâm 1382 ; de Amrî 1977 ; d'Anwarî 1223-1231, 1968, 1975, 1999 ; d'Ardastânî 1757, 1759, 1762 ; d'Asafî 1774-1778, 1975 ; de Farîd ad-Dîn 'Attâr 1291, 1292, 1975 ; de Aûhadî 1975 ; de Âzorî 1969, 1974 ; de Azraki 1206, 1207, 1246 ; de Badr-i Tchâtch 1556 ; de Baïram 1827 ; de Balkhî 1955 ; de Bannâyî 1769 : de Bîdil 1926, 2207 ; de Bisâtî Samarkandî 1657, 1971, 1975 ; de Borhân ad-Dîn 1975 ; de Djalâl 'Adhod Yazdî 1969, 1975 ; de Djalâl Asîr 1888, 1889 ; de Djamâl ad-Dîn Hosaïn Isfahânî 1321 ; de Djamâl ad-Dîn Ismâ'îl al-Khalwatî 1970 ; de Djâmî ; *Diwân-i kadîm* 1725, 1726 ; premier diwan, ou *Fâtihat al-shabâb* 1676-1678, 1727-1731 ; second diwân, ou *Wâsitat al-'akd* 1676, 1678, 1727, 1732 ; troisième diwan, ou *Khâtimat al-hayawat* 1727 ; abrégé du *Dîwân* 1515, 1733-1738, 1974, 1975, 2187 ; de Djihân 1580, 1581 ; de Faïzî 1997 ; de Falakî Shîrwânî 1242 ; de Fânî 1765, 1766 ; de Farroukh 1956 ; de Fayyâz 1891, 1892 ; de Fighânî 1780-1782, 1997 ; de Firishta 1756 ; de Ghanî

Lâhidjâni 1906, 2179 ; de Guirami 1930 ; de Hâfiz 1583-1632, 1971, 1975, 2175, 2197, 2205, 2323, 2460, 2461 ; de Haïrâni 1974 ; de Haïrati 1989 ; de Halâki 1755 ; de Hasan Dihlawi 1538, 1548-1553 ; de Sayyid Hasan Ghaznawi 1990 ; de Hazîn 1941-1944 ; de Hilâli 1756 ; de Hisâbi 1764 ; de Homâm ad-Din Tabrizi 1508 ; de Hosaïn Tsanâyi 1988 ; de Ibn 'Imâd 1969, 1972 ; de Ibn Yamîn 1560, 1975 ; de 'Imâd Fakih 1570, 1571, 1975 ; de 'Imâdi Shahriyârî 1242 ; de Imâm Harawi 1990 ; de Imlâ 1935-1938 ; de 'Iraki 1505, 1975 ; de Ismâ'il ibn Bâbâ Kazwini 1969 ; de 'Ismat-i Boukhâri 1969, 1971, 1975, 1976 ; de 'Izzati 1838 ; de Kâ'âni 1950 ; de Kalîm-i Kâshâni 1895-1899 ; de Kamâl ad-Din Isma'il Isfahâni 1323-1325, 1969 ; de Kamâl ad-Din Mohammad Khodjandi 1635-1638, 1975 ; de Kâsim al-Anwâr 1645-1650, 1969, 1975, 2459 ; de Kâsim Beg 1861 ; de Kâsim Tabbassi 1995 ; de Kâtibi 1651-1656, 1969, 1971, 1975 ; de Katrân-i Tirmidzi 1204, 1205 ; de Khâdjoû Kirmâni 1561, 1975 ; de Khâghân 1947, 1948 ; de Khâghâni 1232-1239 ; de Khâlid 1957 ; de Khayâli 1657, 1658, 1969 ; de Khizr Beg ibn Djalâl ad-Din 1510 ; de Khosraû Dihlawi 1537-1546, 1974, 1975 ; de Khôshhal Khattak 1075 ; de Madjd ad-Din Hamkar Shirâzi 1988 ; de Maghribi 1640, 1641 ; de Mahmoûd ibn Yamin al-Mostaûfi 1385 ; de Makboûl 1958 ; de Makhfi 1919 ; de Mâni 1989 ; de Mas'oûd ibn Sa'd ibn Salmân 1210 ; de Mazhar Djândjânân 1945 ; de Minoûtchihri 1206 ; de Mohammad Kâsim Nouwidi Isfahâni 1886 ; de Mohammad Sâlih 1989 ; de Mohammad Shâh Noûri 1920 ; de Mohammad Tâhir Ghani Lâhidjâni 1906 ; de Mou'izzi Samarkandi 1222 ; de Moukhtâri 1209 ; de Nadjîb ad-Din Tchorpâdkâni 1322 ; de Nâfi'i 1880 ; de Nânak Shâh 1822, 2467 ; de Nasîbi 1833 ; de Nâsir 'Ali 1918, 1995 ; de Nâsir-i Boukhâri 1538, 1969, 1975 ; de Nawâi 2205 ; voir *Diwân* de Fâni ; de Naw'i 1858 ; de Nazîri Nishâpoûri 1674, 1863, 1997 ; de Nizâm 1773 ; de Nouwidi, voir *Diwân* de Mohammad Kâsim Nouwidi Isfahâni ; de 'Obaïd Zakâni 1563, 1975 ; de 'Orfi de Shirâz 1839, 1840, 1842-1851, 1988 ; de Oumid 1932 ; de Oumidi 1784 ; de 'Ounwân 1959 ; de Rahmân 1076, 1077, 1108 ; voir *Diwân* de 'Abd al-Rahmân ; de Rashid ad-Din Watwât 1242 ; de Razi ad-Din Nishâpoûri 1988, 1990 ; de

Rokn ad-Dîn Mas'oûd 1671 ; de Riyâzî 1755, 1756 ; de Roudaguî 1205 ; de Sa'dî de Shîrâz 1592, 1975, 2004 ; voir *Koulliyyât* ; de Sâhib Mâzandarânî 1949 ; de Sâ'ib 1907-1912 ; de Saïf ad-Dîn Isfaranguî 1326 ; de Sâ'ilî 1974 ; de Salmân Sâwadjî 1564-1566, 1969, 1975 ; de Shâhî 1662-1668, 1756, 1968, 1974, 1975, 2242 ; de Shaïdâ 1078 ; de Shams-i Tabrîz 1198, 1327, 1328, 1645, 1968 ; de Shâpoûr 1863 ; de Sharaf ad-Dîn Hasan Isfahânî Shifâyî 1885 ; de Sharaf ad-Dîn de Shoufourwa 1214 ; de Sharîf 1960 ; de Shaûkat 1915-1917 ; de Shifâyî 1885 ; de Shihâb ad-Dîn Adîb Sâbir 1214 ; de Souhaïlî 1989 ; de Shouhrat 1929 ; de Soubh-i Azal 2258 ; de Soûdak 1961 ; de Soûzanî 1242 ; de Sultan Salîm 1831, 1832 ; de Tâlib Âmolî 1881-1884 ; de Tsanâyî Ordoûbâdî 1997 ; de Wâhidî 1673, de Wâ'iz 1914 ; de Zahîr ad-Dîn Fâryâbî 1243-1246, 1969 ; de Zohoûrî 1865, 1866.

Dîwân-i djihân-numâ 1939.

Dîwân-i Khoûrshîd ou Mâh, voir *Kissa-i Khoûrshîd ou Mâh.*

Djafr-i khabiya 2397.

Djalâliyya dar 'ilm-i moukâtibât 1052.

Djâm-i djihân-noumâ 153, 157, 2250.

Djâm-i Djim 1557-1559.

Djâm-i guîti noumâ, en prose 121, 122 ; en vers 1826.

Djâm-i khoûb fardjâm 150.

Djam'-i mokhtasar fil-Kâfiya 1050.

Djâmâsp nâma 195, 199, 201, 202.

Djâmâspî, voir *Djâmâsp nâma.*

Kitâb Djâmi'-i 'Abbâssi 70, 71, 2228.

Djâmi' al-alhân 2411.

Djâmi' al-fawâid 881, 2155, 2170.

Djâmi' al-hikâyât, par Shaïkh Mohammad 'Azîm 2130; par un anonyme 2135.

Djâmi' al-houkmataïn wa madjma' al-tibbaïn 870.

Djâmi' al-kawânin 705, 2435.

Djâmi'-i moufidi 351, 2294.

Djâmi' al-'ouloûm 722.

Djâmi'-i Sâhibkirânî 2239.

Djâmi' al-tawârikh 254-258, 448, 2279, 2280.

Djamshîd ou Khoûrshîd 1564, 1569, 1972.

Djamshîd-nâma 211.

Kitab Djamshîd ou Nâhîd 211.

Kitâb Djarr al-tsikâl 803.

Djaûd wal-tsamar fi sharh ba'zi âyât min soûrat al-bakar 2256.

Djaûhar-i kanz al-gharâîb 2141.

Djaûhar al-zât 1291, 1292, 1308, 1993.

Djaûhar nâma li-Nasîr-i Toûsî 832.

Djawâb bar kitâb Maskwi-i safâ 23.

Djawâb namâ, voir *Mousibat nâma.*

Djawâhir al-asrâr, par Djalâl ad-Dîn 'Alî ibn Hamza, surnommé Âzorî 123 ; par un auteur anonyme 2172.

Djawâhir al-asrâr wa zawâhir al-anwâr 1365.
Djawâhir-i khamsa 157.
Djawâhir al-maksoûd 2222.
Djawâhir al-zât, voir *Djauhar al-zât*.
Djawâhir nâma 805, 806, 2167, 2376, 2377.
Djawâhir nâma-i sultâni, voir le précédent.
Djawâmi' al-hikâyât wa lawâmi' al-rivâyât 2043-2046.
Djawâmi' al-ouloûm 722.
Djawâmi' al-tasmiya 151.
Djawd wal-tsamar fi sharh ba'zi âyât min soûrat al-bakar 2256.
Djâwîdân-i kabir 163.
Djâwîdân nâma 163.
Djazira-i Matsnawi 1363.
Djihân dânish 775, 776.
Djihânguir nâma 1194.
Djihânguir nâma 579, 580, 2328 ; voir *Tûzuk-i Djihânguiri*.
Djihân noumâ 2041.
Djilva-i nâz 1890.
Djinân al-djinân 1026.
Djôg bâshisht, par Râmnandan 221, 223 ; par Nizâm Pânîpatî 2277.
Djong-i shahâdat-i ayoumma-i moukarrama 1879.
Djoudâyi nâma 1933.
Sharh-i do'â-i bâd-i sourkh 159.
Doctrina christiana 19-22.
Dorar al-makâl 1944.
Dorr al-madjâlis 397-399.
Dorra-i Nâdiri 488, 489, 2322.
Al-Dorr al-yatîm 2149.
Dorrat al-tâdj li-ghorrat al-doubâdj 724.
Dourdj al-djawâhir wa bourdj al-zawâhir 772.
Douvalrâni Khizr Khân 1530-1533, 1537, 1987.

E

Évangéliaire pour le commun du temps 12.
Évangiles 6-11, 1073.

F

Fa'l nâma 909, 2145, 2174, 2390.
Tardjoumat al-Faradj ba'd al-shidda wal-zaika 2066, 2067.
Farah nâma-i Djamâli 834, 835, 2374.
Farâid al-souloûk fi fadhâil al-mouloûk 758, 759.
Farâmourz nâma 1194.
Faras nâma 892-894, 2159.
Farhâd ou Shirin, par Kaûtsarî 1857 ; par 'Orfi 1839-1843, 1845.
Farhat al-nâzirin 550.
Farhang-i Djihânguiri 213, 214, 984-994, 2424.
Farhang nâma 1940.
Farhang-i Rashidi 1004, 2426, 2427.
Farhang-i Rashidi-i 'arabi, ou *Mountakhab al-loghât-i Shâh-djihâni* 956-958.
Farhang-i Soroûri, voir *Madjma' al-Fours*.
Farmânât-i Djâmâsp 210.
Fârsi nâma 2173.
Fasl fi ma'rifat Zallat al-kâri 2213.
Fatâwi-i barahna 2236.
Fath al-abwâb 1757, 1758, 1761.

Al-Fath al-bâri fil-maoût al-ikhtiyâri 151.
Fath al-tadâwi fi sounoûf al-amrâz wal-shakâwi 2120.
Fathiyya-i 'ibratiyya 598.
Fath nâma 1934.
Fath nâma-i Noûrdjihân Bégum 1874, 1875.
Fath nâma-i Safdari 1931.
Fatihât al-shabâb, voir *Diwân* de Djâmi.
Fawâid-i Ghiyâtsi 2335.
Al-Fawâid al-Ghiyâtsiyya 157.
Fawâid al-Kor'ân 2213.
Al-Fawâid al-wâfiya fi hall moushkilât al-Kâfiya 2415.
Kitâb al-fawâid wal-salât wal-fawâid 2225.
Fazâil-i Balkh 519.
Fazâil-i Makka 520.
Kitâb al-fikh al-akbar 2161, 2220.
Fil nâma 2012.
Firâk nâma 1564, 1567, 1568, 1972.
Firâsat nâma 151.
Foursat nâma 1757.
Kitâb fousoûl al-Indjil al-moukaddasa 12.
Fousoûs al-hikam 126, 1676, 2149.
Foutoûh al-haramaïn 1767, 1768.
Foutoûhât al-'Adjam 1837.
Foutoûhât-i houmâyoûn 484.

G

Gandj-i asrâr 888.
Gandj-i dakâik 1758.
Gandjina-i koushti 891.
Garshâsp [nâmak] 2271.
Garshâsp nâma 1186-1188, 1198.
Gaûhar nâma, *Gaûhar nâma-i bahâi* 1561, 1562.
Gharâib al-makhloûkât 133.
Ghayat al-bayân fi sharh Zoubd Ibn Raslân 2205.
Ghâyat al-takkîl 2155.
Ghazâi-i Solaïmâni 1808.
Ghâzaliyyât, recueil de ghâzals, par Mounshi 'Abd al-Rashîd 2098 ; Sayyid 'Alî Hamadhâni 2249 ; Mîr 'Alî Shîr Nawâi 1985 ; Âsafî 1985 ; Balkhî 1955 ; Djalâl Asîr 1943 ; Djâmî 1546, 1739, 2250 ; voir *Diwân* ; Faîzâî Abhari 2000 ; Fayyâz 1892 ; Fighâni 1943 ; Hakîm 2000 ; Hâtifî 1820 ; Hazîn 1942 ; Hosaïn Khwârizmî 1971 ; Houmâyoûn Isfarâïnî 1985 ; Ibn 'Imâd 1969 ; Kalîm 2000 ; le sultan Mahmoûd le Ghaznawide 2098 ; Mazhar-i Djândjânân 1945 ; Rivâzî 1971 ; Sâdikî 1971 ; Safî Kouli 2000 ; Sâ'ib 1909-1912, 1943 ; Salmân Sâwadji 1969 ; Shams-i Tabrîz 1968 ; Sharîf 1960 ; Shifâyi 1885 ; Soubh-i Azal 2258 ; Wahîd 2000 ; Wahshi 1997 ; Ziyâ-i Aghâ Rizâyi 2000 ; recueil des ghazals des plus célèbres poètes persans 2002.
Al-Ghiyâtsiyya 860, 884, 888.
Ghorar al-la'âl 1941, 1944.
Ghorra-i kamâl 1537.
Goudjastak Abâlish 185.
Goûi ou tchoûgân, par Kâsimi Djounabâdi, voir *Kâr nâma* ; par Mahmoûd 'Ârifi, voir *Hâl nâma*.
Gouldasta-i Brahman 2328.

Goul ou Hormouz, par 'Attâr 1291; roman anonyme 2123.
Goul ou Khosraû 1291.
Goul ou Naûrouz 1561.
Goulistân 1363, 1391, 1400-1402, 1462, 1463, 1465, 1494-1500, 2068, 2160, 2175, 2185, 2458, 2466; voir *Koulliyyât*.
Goulshan-i abrâr 1651, 1655.
Goulshan-i anwâr-i hakk 1361.
Goulshan-i Ibrâhîmî 536-540.
Goulshan al-kawânin 1064.
Goulshan-i khayâl 2002.
Goulshan-i râz 1511-1519, 1993, 2149, 2150.
Goulshan-i taûhîd 1360-1363, 1997.
Goulzâr-i 'Abbâssi 2000.
Goulzâr-i djân 230.
Goulzâr-i hâl 230.
Goulzâr-i Ibrâhim 1866, 1870, 1999, 2000, 2100, 2180.
Goulzâr-i safâ 1050.
Kitâb-i guitigoushai 491.

II

Habîb al-siyar fi akhbâr afrâd al-bishar 316-326, 2291.
Hadâik al-anwâr fi hakâik al-asrâr 722, 2350.
Hadâik al-sihr fi hakâik al-shi'r 2021, 2137.
Hadâik al-siyâhat 673.
Hadîkat al-akâlim 670-672.
Hadikat al-'âlam 866.
Hadikat al-hakîkat wa shari'at al-tarikat 1215-1219, 2150, 2156, 2249.
Haft ashoûb 1871.
Haft aûrang, de Djâmi 1676, 1678.
Haft iklim 642, 643.
Haft madjlis 1997.
Haft manzar 1785, 1786, 1799.
Haft paîkar, 1260-1262, 1275, 1536; voir *Khamsa*.
Haft sayyâra 1871.
Haft wâdi 1291.
Haïrat al-foukahâ wa houdjdjat al-fouzalâ 2238.
Hakâik-i ahwâl al-Moustafa, voir *Ahkâm al-mouhibbîn min bayân hakâik-i ahwâl Sayyid al-moursalin*.
Hakaïk al-hadâik 2021.
Kitâb hakâik al-houroûf 149.
Hall-i masâïl-i Lâri 2404.
Hâl nâma 1659-1661, 1674, 1698, 1786, 2444.
Hall ou 'akd 2404.
Hall al-'oukkâl 2248.
Hamla-i Haïdari 1921-1925.
Hâshiya 'alâ al-Matsnawi 1374.
Hâshiya-i Hazrat al-dâ'awi 'alâ al-Matsnawi al-Maûlawi 1373.
Hasht bihisht, par Hosâm ad-Dîn Bitlîsi 522-526; par Khosraû Dihlawi 1529, 1536, 1972.
Hawas nâma 1976.
Hayât al-hayawân 816.
Hayât al-insân 816.
Hidâyat al-a'mâ 2254.
Hidâyat al-ma'rifat 1757, 1758.
Hifz-i sahhat-i badan-i insâniyya 2389.
Hikâyat-i haft wizir 2206.
Hikâyat-i Kaisar ibn 'Âmir 2206.
Hikâyat-i pousar-i Roûmi 2024.
Hikâyat-i Sa'd-i Wakkâs 2471.
Hikâyat al-sâlihin 2134.
Hikâyat-i zandafil Ahmad Djâmi 2471.

Hilyat al-insân wa haïlat al-lisân 2080.
Hilyat al-mouttakin 750.
Hirz al-amâni 2154.
Hisas al-atkiyâ min kisas al-anbiyâ 370.
Hitopadésa 231.
Hosainshâhi 514.
Houdjdjat al-abrâr 1377.
Houdjdjat al-Islâm 2155.
Houlal-i moutarraz dar fann-i mou'ammâ wal-laghaz 1067.
Houmâi ou Houmâyoûn 1561, 1562.
Houmâyoûn nâma 563.
Kitâb al-houroûf 149.
Housn ou dil 1976, 2070.
Housn ou Gouloûsoûz 1871, 1872.
Housn ou 'ishk 2326.

I

Idjâz-i Mafâtih al-a'djâz 1518.
Al-Ihyâ fi 'ilm hall al-mou'-ammâ 1069.
Ikbâl nâma-i Djihânguiri 581-585.
Ikhtilâdj nâma 1976, 2018, 2147, 2390.
Ikhtiyârât 2404.
Rasâil Ikhwân al-safâ 114-117.
Ikhtiyârât-i Badi'i 836-843, 882, 887, 2381.
Ikhtiyârât masir al-kamar 772.
'Ilâdjât-i Dârâ Shikoûhi 857-859.
Ilâhi nâma, par 'Abd Allah Djâbir al-Ansâri 2151 ; par Farid ad-Din Attâr 1291, 1295, 1296, 1307, 1997, 2145 ; par Sanâ'i 1220.
Kitâb i'lâm al-mouloûk al-mousamma bi-Râhat al-soudoûr wa riwâyat al-souroûr 438.
'Ilm wousoûl al-hakikat wal-ma'rifat 151.
Al-Imâmiyya 1971.
Risâla-i Insân nâma 156.
Inshâ-i Shâh Tâhir al-Hosaïni, voir *Mounsha'ât*.
Intikhâb, voir *Mountakhab*.
Intikhâb-i 'akâid wa 'ilmiyyât-i Dîn-i 'Isawiyân 21, 22.
Kitâb-i intikhâb-i Din-i ilâhi... 16.
Intikhâb-i Hadikat al-hakikat wa shari'at al-tarikat 1218, 2150, 2156, 2249.
Intikhâb-i Khamsa-i Khâdjoû-i Kirmâni 1976.
Intikhâb-i Khamsa-i Nizâmi. 1286-1290, 1855.
Intikhâb-i Madjâlis al-nafâis 1976.
Inventaires de livres persans et européens 2434, 2472-2481.
Al-Irshâd fi ikhtilâl al-sâhib al-kâfi Ismâ'il ibn 'Abbâd 636.
Irshâd al-tâlibin, par Djalâl ad-Din Thânisari 160.
Irshâd al-tâli bin fil-inshâ 1062, 2061, 2068.
Irshâd al-tâlibin wa badrakat al-sâlikin 151.
Isagoge, Isâghôdji 2161.
'Ishk nâma, voir *Mihr ou Moushtari*.
Kitâb-i 'ishk ou roûh 2164.
'Ishrat nâma 1642.
Iskandar nâma, par Mir 'Ali Shir Nawâi 1976 ; par Badr ad-Din al-Kashmîri 1835 ; par Djâmi 1676-1679, 1724, 1976; voir *Koulliyyât, Khamsa*.

sa, Haft Aûrang ; par Firdaûsî, voir *Shâh nâma* ; par Khosraû-i Dihlawî, voir *Âyina-i Iskandari* ; par Nizâmî 1260, 1261, 1276, 1285, 1536, 1666, 1976 ; voir les *Khamsa*.
Risâla-i istilâhât al-soûfiyya 156.
Istiwâ nâma 2148.
I'tikâd nâma 2156.
'Iyâr-i dânish 2095-2097.

K

Kâboûs nâma 755, 756.
Al-Kitâb al-kâfi 2230-2232.
Al-Kâfi fil-tandjim 151.
Al-Kâfiya fil-nahw 930, 2161, 2204, 2205, 2415.
Al-Kâ'ima, voir *al-Kâsimiyya*.
Kalandar nâma, par 'Abd Allah al-Ansâri 84 ; par Amîr Sayyid Hosaïnî 1645.
Kalid-i Diwân-i Hâfiz 1631.
Kalila ou Dimna 1976, 2025-2033.
Kalimât-i Khâdja 'Abd Allah al-Ansâri 2140.
Kalimât-i maknoûna-i Fâtimiyya 2261.
Kalimât al-sho'arâ 1149, 1150.
Kânoûn al-adab 948, 949.
Kânoûn-i 'adâla 2161.
Kânoûn nâma, par Loutfî Pâchâ 2147.
Kânoûntcha 2392.
Kanz al-balâghat 1057.
Kanz al-dakâik 68.
Kanz al-gharâib fi kisas al-'adjâib 2141.
Kanz al-latâif 1057.
Kanz al-loghat 951-955, 2418-2420.
Kanz al-ma'âni 2217.
Kanz al-roumoûz 150, 1510, 1972, 1993.
Kanz al-tohaf fil-moûsiki 913.
Tatimma-i Karânât 784.
Kâristân 1932, 2100.
Karm bâkbanâ (?) 2168.
Kâr nâma, par Kâsim Djounâbâdî 1828 ; par Gabriel, fils de Bokhtyéshou' 2137.
Kâr nâmak-i Artakhshir-i Pâpakân 2272.
Καρπός, par Ptolémée, voir *al-Tsamara*.
Kashf al-arwâh 1759.
Kashf al-asrâr fil-tibb 2383.
Kashf al-asrâr fi tafsir soûrat al-Nadjm 157.
Risâla-i Kashf al-hakâik, par Amîr Sayyid 'Alî al-Hamadhânî (?) 156.
Kashf al-hakâik, par Hasan ibn Mohammad al-Nishâpoûrî al-Koummî 782.
Kashf al-loghât wal-istilâhât 982.
Kashf al-mahdjoûb 401, 402.
Kasghoûl, par Bahâ ad-Dîn Mohammad al-'Âmilî 1994 ; par Fath 'Alî Zand 2009.
Kasidas, par Mîr 'Alî Shîr Nawâî 1765 ; Anwarî 2007 ; Amîr Sayyid Hosaïnî 1972 ; 'Attâr 2012 ; Fata ibn Asad 2216 ; Fayyâz 1891 ; Kivâm-i Moutarrizî 2007, 2137 ; Nizâm 1998 ; Nizâmî 2007 ; 'Orfî 2000 ; Sa'dî 1998 ; Sanâ'î 2323 ; Shâhid 1943 ; par Soubh-i Azal 2258 ; voir *Diwâns* et *Koulliyyât* ; recueil de *kasidas* des plus célèbres poètes persans 2011.

Kasida bad' al-amâli 2185, 2220.
Kasidat al-Borda 2224.
Al-Kasidat al-khamriyya, ou *al-mimmiyya* 101, 2142, 2149, 2249.
Al-Kasidat al-mounfaridja 2149.
Al-Kasidat al-Shâtibiyya 2154.
Al-Kasîdat al-tâ'iyya 100, 101; voir *Nazm al-dorr* et *Nazm al-souloûk*.
Kasima, par 'Ârif Bikhôd 1995.
Al-Kâsima, voir *al-Kâsimiyya*.
Al-Kâsimiyya 1007-1010, 2432.
Kazâ ou kadar, par Mohammad Koulî Salîm Isfahânî, ou Tihrânî 1995, 2000; par Hakîm Rouknâ 2000.
Kawâ'id al-Fours 2165.
Kawâ'id al-hidâyat 2400, 2401.
Khaïl nâma 892.
Khaïr al-tadjârib 875.
Kitâb al-khalâs, voir *Dastoûr al-loghat al-'arabiyya*.
Kitâb-i khâlik bâri 2173.
Khâlisat al-hakâik 150.
Khamsa, de Djâmî 1676-1679; de Hâtifî 1785; de Kâtibî 1651; de Khâdjoû-i Kirmânî (anthologie) 1976; de Khosraû de Dehlî 1521-1525, 1972; de Nizâmî 1247-1259, 1383, 1971, 1976, 2454, 2455.
Kharâbât, voir *Raûzat al-khould*.
Khawâss al-ashyâ 815.
Khawâss-i manâzil-i kamar, voir *al-Kitâb al-makhzoûn*.
Khazâin-i malakoût 1834.
Khilâsa-i 'Abbâssi 1006.
Khilâsat al-akhbâr fi bayân ahwâl al-akhyâr 312-314.
Khilâsat al-ash'âr wa zoubdat al-afkâr 1242.
Khilâsa-i Ayina-i hakk-noumâ 2152.
Khilâsa-i din 201.
Khilâsat al-farâiz 1375.
Khilâsa Kawânin al-'ilâdj 887, 889.
Khilâsat al-Khamsa li-Nizâmi 1286-1290, 1855.
Khilâsat al-minhâdj 29.
Khilâsat al-siyâk 2168.
Khilâsat al-tadjârib 852, 853.
Khilâsat al-tadjwid 2213.
Khilâsat al-tawârikh 544-548.
Khirad nâma, voir *Shoutour nâma*.
Khirad nâma-i Iskandarî, voir *Iskandar nâma*.
Khirad nâma-i noû âyîn 2180.
Khirka dar 'ilm-i tibb 887.
Khitâi nâma 521.
Khizâna-i 'âmira 1157, 1158.
Khôrda Avesta 180.
Khosraû nâma, par 'Attâr 1291, 1293; par Hâtifî, voir *Shirîn ou Khosraû*; par Kâsim Djounâbâdî 1828; par Khosraû de Dehlî 1526, 1535, 1972.
Khosraû ou Shirin, par Nizâmî 1260, 1262, 1268-1272, 1274, 1535; voir *Khamsa*; par Shâpoûr 1863.
Khoûb tarang 127, 128, 2172.
Khouff-i 'Alâyi 828.
Khoûrshid ou Djamshid, voir *Djamshid ou Khoûrshid*.
Khwâb nâma 2119.
Khwân-i Khalîl 1869, 1999, 2100, 2180.
Kifâyat-i Mansoûri, par Mansoûr ibn Mohammad 848-

851 ; par Mouyassar-i Hakîm 818.
Kifâyat-i moudjâhidat al-Mansoûri 848-851.
Kifâyat-i Moudjâhidiyya 848-851.
Kifâyat al-ta'lîm fi sinâ'at al-tandjîm 904.
Kifâyat al-tibb 831-833.
Kilid-i alfâz-i 'adjam 993.
Kimyâ-i sa'âdat 85-91, 2245.
Kirân al-sa'dain 1534.
Kisas al-anbiyâ, par Arfadjni 360 ; par Mahmoûd ibn Ahmad ibn al-Hasan al-Fâryâbî 2295 ; par Nishâpoûrî 361-365.
Kisas al-khâghâni 485.
Kissa-i Aboû Mouslim 2062-2065.
Kissa-i Amîr Hamza 2106-2114.
Kissa-i Arshad ou Rashid ou Ashraf ou Firoûz-i wazirzâda 2039.
Kissa-i Bahrâm ou Bihroûz 1220.
Kissa-i Bakâwali 2118.
Kissa-i Baloûkiyâ 1547.
Kissa-i Djamshid ou Nâhid 211.
Kissa-i Farroukhzâd 2478.
Kissa-i Firoûzshâh 2099.
Kissa-i Gayômarth 205.
Kissa-i Goul-i Bakâwali 2118.
Kissa-i haft siyar-i Hâtim Tayyî 2072.
Kissa-i hakîmân 205.
Kissa-i Hazâr kisoû 2039, 2068.
Kissa-i Kâmroûp ou Kâmlatâ, par Mîr Mohammad Kâzim Hosaïni 2101 ; par Mohammad Mourâd 1913; voir *Dastoûr-i himmat*.
Kissa-i Khoûrshid ou Mah 1964.
Kissa-i Madhoumâlat ou Koûnwar Manôhar 1290, 1854, 1893.
Kissa-i Mahmoûd-i Ghaznawi 209.
Kissa-i Mahmoûd ou Âyâz 1862.
Kissa-i Malik Mohammad 2127.
Kissa-i Malika shâhzâda-i Roûm 2129, 2133.
Kissa-i mouloûk al-Fours 205.
Kissa-i Saïf al-Mouloûk ou Badî' al-Djamâl 2068.
Kissa-i Sandjân 198, 199, 200.
Kissa-i shâh Djamshid bâ diwân 209.
Kissa Shâh Gadâi 1108.
Kissa-i shaïkh-i San'ân 1966.
Kissa-i Soûsan-i râmishgar 1191.
Kissa-i Sri Mahâdêwdjiw 237.
Kissa-i Tahmoûras ou Djamshid 201.
Kissa-i Tâlib-i pâdishâhzâda ou Matloûb 2039.
Kissa-i tchahâr darwish 2048, 2471.
Kissa-i Wâmik ou 'Azrâ 2120.
Kissa-i Yoûsouf 395, 2125, 2198.
Kissa-i Yoûsouf ou Zoulaïkhâ 1108.
Kissa-i Zoûl-Karnaïn, par Badr ad-Dîn al-Kashmîrî, voir *Iskandar nâma*.
Kitâb-i âbkoûr-i zan ou shoûhar 2409.
Kitâb-i 'akliyya 156, 2249.
Kitâb-i Ardja ou Simin 'Azâr doukhtar-i Shâh Manzar-i Yaman ou Shiroûya pousar-i Malikshâh Roûmi 2131.

Kitâb-i ash'âr 1952.
Kitâb al-asrâr 1639.
Kitâb-i dah kâ'ida 113, 156, 2249.
Kitâb dar 'ishk 159.
Kitâb al-farâïz 2241.
Kitâb al-fikh al-akbar 2161, 2220.
Kitâb fil-wâki'at al-Harât (sic) 1646.
Kitâb-i Fours 1005.
Kitâb al-foutoûh 367-369.
Al-Kitâb al-kâfi 2230-2232.
Kitâb al-khalâs, voir *Dastoûr al-loghat al-'arabiyya*.
Kitâb-i koudsiyya.
Kitâb al-lobâb 2206.
Al-Kitâb al-makhzoûn 2398.
Kitâb al-masâdir 942, 943, 946.
Kitâb al-mawâzin 933.
Kitâb-i mizân 931, 932, 2413, 2414.
Kitâb-i Moulhama 2406.
Kitâb-i mounsha'iba 931, 2413, 2414.
Kitâb-i mouzhir-i koull 2241.
Kitâb-i noudjoûm 2179.
Kitâb-i Shâhidi 1018, 1019; voir *Tohfa-i Shâhidi*.
Kitâb-i tahârat 2036.
Kitâb-i tchâr darwish 1965.
Kitâb-i toûba 1952.
Kitâb al-tsalâtsi 969.
Kitâb al-tsamara 118, 777.
Kitâb-i Wasiyyat-i Aboû Hanifa 2220.
Kitâb-i Zikriyya 2249; voir *Risâla-i zikriyya al-Amiriyya*.
Risâlat al-Kiyâfa 896.
Kiyâmat nâma 2218.
Kokaçâstra 233, 234, 2278.
Kôkshâstar, voir le précédent.
Al-Kor'ân 24-32, 2210-2212.
Koudrat nâma 1757.
Koulliyyât, recueil des œuvres complètes de 'Abdi Nîshâpouri 1834; de 'Attâr 1291; de Badî' al-Zamân al-Shîrâzî 1951; de Djâmî 1676-1679; de Kâsim al-Anwâr 1645-1648; de Kâtibî 1651; de Khâdjoû-i Kirmânî 1561; de Kiwâm ad-Dîn Mohammad Sâ'înî 1644; de Mohammad Rizâ Naw'î Khaboûshânî 1858; de Mohammad Shâh Noûrî 1920; de Nizâmî 1247-1262; de 'Obaïd Zakânî 1553; de 'Orfî Shîrâzî 1839-1845; de Sa'dî de Shîrâz 1381-1390, 1393; de Salmân Sâwadjî 1564, 1972; de Zaïn al-'Âbidîn 'Alî Shîrâzî 1834.
Kounh al-mourâd fi wafk al-a'dâd 900.
Kounoûz al-wâdi'a min roumoûz al-Zari'a ila makârim al-shari'a 738.
Koût al-kouloûb 1765.
Kûroghloû nâma 2014.

L

Al-La'âli 47.
Kitâb al-la'âli al-bahiyya min al-moultakitât al-Fathiyya 2009.
Laïla ou Madjnoûn, par Djâmî 1676-1679, 1722-1724; par Fouzoûlî 1695, 1699; par Hâtifî 1630, 1785-1797; par Hosaïn Astarâbâdî 1976; par Kâsim Djounâbâdî 1828; par Khosraû de Dehlî 1520-

1525, 1972, 2000 ; par Maktabî Shîrâzî 1675 ; par Nizâmî 1260, 1261, 1273, 1274 ; voir *Khamsa. Koulliyyât* ; par un auteur inconnu 1963.
Lam'at al-sirâdj li-hazrat al-tâdj 2041 ; voir *Bakhtiyâr nâma.*
Al-Lam'ât 124, 125. 154, 2143, 2250.
Latâif al-akhbâr 593, 594.
Latâif al-hakâik 2217.
Lutâif al-hikmat 98.
Latâif al-inshâ 1060.
Latâif al-kalâm fi ahkâm al-a'wâm 2407.
Latâif al-loghât 1378.
Latâif al-tawâif 2091.
Latâif al-zarâif, voir le précédent.
Lawâmi' al-ishrâk fi makârim al-akhlâk 740, 741.
Al-Lawâmi' al-rabbâniyya fi radd al-shoubah al-Nasrâniyya wa bayân taghayyour al-Anâdjil 54.
Al-Lawâyèh fil-tasawwouf, par Djâmî 1676, 1740, 2250. voir *Koulliyyât* ; par un anonyme 111.
Lazzat al-nisâ 233, 234, 2278.
Lisân al-ghaib 1291, 1993.
Lobb al-albâb fi 'ilm al-i'râb 1071 ; voir *Lobb al-nahw.*
Lobb al-tawârikh 327-335, 2177.
Lobb al-tawârikh-i Hind 543.
Loghat-i Akhtarî 1017, 1418.
Loghat-i Djâwîdân-i kabir 2148.
Loghat-i Matsnawi 1380.
Loghat-i Ni'mat Allah 1020-1025.
Loghat-i Roustam-i Mazâlawi, voir *Wasilat al-makâsid ila ahsan al-marâsid.*
Loghat-i Shâhidi 1018, 1019 ; voir *Tohfa-i Shâhidi.*
Loghâthâ-i Goulistân 1431.
Lôh-i mastoûr 1834.

M

Ma'âridj al-noubouwwat fi madâridj al-foutouwwat 383-385, 2298.
Ma'âtsir-i 'Âlamguiri 600, 601.
Ma'âtsir al-oumarâ 639-641.
Ma'dan al-djawâhir 2098.
Madh al-foukr 1759.
Madjâlis al-anfâs, voir *Madjâlis al-nafâis.*
Madjâlis-i Kissa-i Yoûsouf 2125.
Madjâlis al-mouloûk 349.
Madjâlis al-moû'minin 429-430.
Madjâlis al-nafâis 1765, 1976.
Madjâlis al-'oushshâk 423-427.
Madjma' al-abkâr 1839, 1841-1845.
Madjma' al-ansâb 269.
Madjma' al-bahrain, par Shams ad-Dîn d'Abarkoûh 109 : par Kâtibî 1651-1655.
Madjma' al-Fours 995-998, 1408, 1418, 1421, 2425.
Madjma' al-gharâib 817.
Madjma' al-inshâ 708.
Madjma' al-latâif 120.
Madjma' al-tawârikh 541, 542.
Madjmoû'-i 'ilâdj 887.
Madjmoû'a-i Khâni 'an al-ma'âni 56, 57, 2415.
Madjmoû'a-i mounsha'ât 2338.
Madjmoû'at al-nâdirât 2240.
Madjmoû'at al-ta'âm 2412.

Mafâtîh al-dariyya 934.
Mafâtîh al-ï'djâz fî sharh Goulshan-i râz 1517, 1518.
Mafâtîh al-kazâ 895.
Mafâtîh al-kouloûb wa masâbîh al-ghouyoûb 1561.
Mafâtîh al-makâlik 905.
Maghrib al-raml 2400.
Kitâb Mahâbhârat, Mahâbhârata 218-221, 229, 1939.
Tardjouma-i Mahâsin-i Isfâhân 502.
Mahboûb al-kouloûb 2116.
Mahboûb al-sadikîn 1759.
Mahmoûd ou Áyâz 1871, 1873.
Maikhâna 1871, 1872.
Al-Makâlat al-wahhâdjiyya 1561.
Makâmât-i Hamîdi 2018, 2019, 2023.
Risâla-i Makârim al-akhlâk 156.
Makâsid al-alhân 913.
Makhzan-i Afghâni 510-513, 2323.
Makhzan al-asrâr, par Nizâmî 1261-1267, 1535, 1645; voir *Khamsa*; traité de théologie, en afghan, voir *Makhzan al-Islâm*.
Makhzan al-djawâhir, ou *Makhzan-i gaûharhâ* 2440.
Makhzan al-inshâ 1058.
Makhzan al-Islâm, ou *Makhzan al-asrâr* 1109-1111.
Maksad-i aksa 99, 150.
Maktoûbât-i 'Aïn al-koudhât 94.
Maktoûbât-i Amir Sayyid 156.
Maktoûbât-i Khâghâni 1232.
Malfoûzât-i Sâhibkirân 464-466, 2318.
Kitâb ma'loûmât-i asrâr al-kouloûb wa mafhoûmât anwâr al-kouloûb 1759.
Manâhidj al-'ibâd ila-l-ma'âd 2246.
Manâkib-i Hazrat Ahmad Yasawî 2198.
Manâkib' al-'ârifîn 409-415.
Manâkib al-aûliyâ 142.
Manâkib-i Hazrat Mir Hosaïn 2328.
Manâsik al-hadjdj, par Djâmi 1676; anonyme 1823, 1824.
Manâzil al-sâ..ikîn 156.
Manâzir al-inshâ 1056.
Man lâ yahzourou-hou al-fakîh 2229.
Man lâ yahzourou-hou al-tabîb 887.
Manôhar Madhoumâlat 1854.
Manshoûr-i Shâhî 1834.
Kitâb-i Mansoûri 818.
Kitâb al-Mansoûrî fil-tibb lil-Râzî 818.
Mantik al-tâïr 1291, 1298-1305, 1466, 1512, 1645, 1972, 1976, 2187, 2457.
Manzoûma-i Ghannâyî 1876.
Manzoûma fî tashbîhât al-sab' 1320.
Marghoûb al-kouloûb 158.
Risâlat marifat al-mourîdîn wa dalîl al-sâlikîn 151.
Kitâb al-markât fil-loghat al-farsiyya 915.
Marsâd al-'ibâd min al-mabdâ' ila-l-ma'âd 96.
Marzbân nâma 2040-2042.
Kitâb al-masâdir 942, 943, 946.
Masâil fî ahkâm al-noudjoûm 2404.
Masâlik al-mamâlik 654-656.
Mashârib al-azwâk 101, 2142, 2249.
Mashârik al-azwâk 156.
Mashârik al-darârî al-zohr fî-

kashf hakâik Nazm al-dorr 100, 101.
Mashârik al-lam'ât 2142.
Masir-i Boukhârâ 648, 2181.
Masir-i tâlibi fi bilâd-i Afrandji 647.
Mastaba-i Kharâb 1160.
Matâli' al-anwâr 1526-1528, 1535, 1972.
Matâli' al-anzâr fi tawâli' al-anwâr 118.
Matla' al-sa'daïn wa madjma' al-bahraïn 468-471, 2319.
Matma' al-anzâr 1940, 1943.
Matsnawi-i ma'nawi, par Djalâl ad-Dîn Roûmî 113, 149, 150, 1329-1380, 1976, 2020, 2156, 2175, 2456 ; par Sultân Walad 1506, 1507 ; voir le suivant.
Matsnawi-i wahadi dar bayân-i asrâr-i ahadi 1506, 1507.
Matsnawis, par Amîr Sayyid Hosaïnî 1971 ; par Ardastânî 1759 ; par 'Attâr 2250 ; par Bîdil 1251 ; par Farroukh 1956 ; par Maulânâ Hosaïn Khwârizmî 1971 ; par Soubh-i Azal 2258.
Mawâhib-i 'aliyya 27, 28.
Mawâhib-i ilâhi 453, 454.
Kitâb al-mawâzin 933.
Kitâb-i mazâhir 144.
Mazhar al-'adjâib 1291.
Mi'a 'âmil, mi'at al-awâmil 931, 2413, 2414.
Miftâh-i Goulistân 2428.
Miftâh al-khazâin li-housoûl al-dafâin 2172.
Miftâh al-khazâin wa misbâh al-dafâin 865.
Miftâh-i kounoûz-i arbâb-i kalam wa misbâh-i roumoûz-i ashâb-i rakam 771.
Miftâh al-loghat 1380.
Miftâh al-mou'dhilât 983.
Miftâh al-nadjât 2143.
Miftâh al-'ouloûm 157.
Miftâh al-tawhid 1356, 1357.
Miftâh al-tawhid dar hall-i moushkilât-i.... kasîda-i Khoûb Shaïkh Mohammad Goudjarâti 2172.
Kitâb mihr afroûz ou zoulmat soûz 1758.
Mihr ou Mâh, voir *Kissa-i Khoûrshid ou Mâh* ; *Kissa-i Madhoumâlat ou Koûnwar Manôhar* ; par 'Alî de Gallipoli 1143.
Mihr ou Moushtari 1572-1579.
Mihr ou Wafâ 1894.
Minhâdj al-'âbidin ila-l djinnat 158.
Minhâdj al-anwâr 78.
Minhâdj al-moubtadin 872.
Minhâdj al-nadjât, voir *Tohfat al-nadjât*.
Minôkhirad 188, 196, 201, 202, 205, 2273.
Mi'râdj nâma, par 'Attâr 1050 ; par 'Ammî Isfahânî 1954.
Mir'ât al-adwâr wa markât al-akhbâr 344.
Mir'ât al-afrâd, par Ardastânî 1759.
Mir'ât al-'âlam 350.
Mir'ât al-habîb 1757.
Mir'ât al-irshâd 2156.
Mir'ât al-khayâl 1151, 1152.
Mir'ât al-kouds 13.
Mir'ât al-ma'âni 1389.
Mir'ât al-mouhakkakin 2150, 2170.
Mir'ât al-sahhat 844.
Mir'ât-i Sikandari 622-624.
Mir'ât al-tâ'ibin 156.
Misbâh al-arwâh, par Ardas-

tâni 1757. 1760; par un anonyme 2249.
Misbâh al-hidâyat 1570.
Misbâh al-hidâyat wa miftâh al-kifâyat 108.
Misbâh al-houdâ 2012.
Kitab Miskal-i safâ dar tadjliya wa tasfiya-i Âyîna-i hakk-noumâ 52, 53, 2209.
Mi'yâr-i Djamâli wa miftâh-i Aboû Ishâki 971, 2423.
Mi'yâr-i Nosrati, voir *Mi'yâr-i Djamâli*.
Kitâb-i mizân 931, 932, 2414.
Mo'allaka 2350.
Al-Mohkam wal-mohith al-a'zam 964-966.
Mokaddamat al-adab 946, 947, 2158.
Mokaddama-i Dastoûr al-'iâdj 886.
Mokhtasar andar 'ilm-i tibb 883.
Mokhtasar dar ma'rifat-i takwim, ou *Si fasl*, voir *Si fasl*.
Mokhtasar-i Boûstân 1492, 1493.
Mokhtasar-i Goulistân 1457.
Mokhtasar-i Hadikat fil-hakikat, voir *Intikhâb*.
Mokhtasar-i Khouff-i 'Alâyi 828, 829.
Mokhtasar-i mountakhab dar ahkâm al-takwim 2398.
Mokhtasar al-Moutawwal 2161.
Mokhtasar-i nâfi 2234.
Mokhtasar-i salât-i Mâtchini 2227.
Mokhtasar-i takwin (*takwîm*). voir *al-Sirr al-maktoûm*.
Mokhtasar-i wâfi fi kawâ'id 'ilm al-kawâfi 2021.
Mou'âladjât-i foûz 887.
Mou'ammâyât, de Mîr Hosaïn ibn Mohammad al-Hosaïnî, voir Hosaïn; par Nizâm ad-Dîn Boukhâri 2471.
Mou'ayyid al-foudhalâ 980, 981.
Kitâb al-mou'djam fi âtsâr mouloûk al-'Adjam 261-263, 2143.
Moûdji: [fil-houroûf] 2414.
Moudjmil al-houkmat 114-117.
Moudjmil al-tawârikh wal-kisas 245.
Moufarrih al-kouloûb 231.
Al-Moufid fi 'ilm al-tadjwid 2155, 2213.
Moufradât, par Ibn Baïthar 2120.
Moufradât-i Matsnawi 1363.
Mouhabbat nâma, par 'Imâd Fakîh 1570; en turc, par Dja'far ibn Tâdjî 1976; voir *Hawas nâma*.
Mouhabbat nâma-i djawid 162.
Mouhâdharât al-oudabâ 737.
Mouharrik al-kouloûb 2297.
Mouhayyidj al-ashwâk 1834.
Mouhibb ou Mahboûb, voir *Kitâb Si nâma*.
Mouhimmât al-Mouslimin 2186, 2204.
Mouhr-i kouloûb 1757.
Mou'izz al-ansâb 467.
Moukâtibât-i 'Allâmi 694-700.
Moukhtâr nâma 1291.
Moukhtâr al-Sihâh 1418, 1421.
Moulhama 2406.
Mounâdjât, par 'Abd Allah al-Ansârî 81-83, 159, 160, 2145, 2244, 2444; par 'Alî ibn Abî Tâlib 1405; par Amîr Sayyid 'Alî al-Hamadhânî 156, 2146; par Mohammad Mohsin ibn Hosâm 2198.
Mounâzara-i âsmân ou zamin 1974.

Mounâzarat al-insân 1382.
Mounâzarât-i khamsa 1382.
Al-Kasîdat al-mounfaridja 2149.
Moû'nis al-abrâr 1570.
Moû'nis al-foukarâ 2157.
Mounsha'ât, de Mîrzâ Aghâ Khân Kirmânî 2348 ; de Mîrzâ 'Alî Asghar Khân Amîn ad-Daûla 2345, 2346 ; de Hasan 'Alî Khân 2345 ; de Kiwâm ad-Daûla 2347 ; de Mouzaffar ad-Dîn Shâh Kâdjâr 2343 ; de Nâsir ad-Dîn Shâh Kâdjâr 2340 ; de Noûr ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân al-Djâmî 681 ; de Mîrzâ Sa'îd Khân 2347 ; de Zill al-Sultân 2344.
Mounsha'ât-i Shâh Tâhir Dakkâni 1059; voir *Inshâ-i Shâh Tâhir al-Hosaïnî*.
Kitâb-i mounsha'iba 931, 2413, 2414.
Mountakhab, voir *Intikhâb*.
Mountakhab al-'akâid 61.
Mountakhab al-badâï' 352.
Mountakhab-i Koulliyyât-i Nâsir 'Alî 1995.
Mountakhab al-lobâb 549.
Mountakhab al-loghât-i Shâhdjihânî 956-958 ; voir *Farhang-i Rashîdî-i 'Arabî*.
Mountakhab-i Matsnawî 2156.
Mountakhab-i Shâh nâma 1181-1185.
Mountakhab al-tawârikh 534.
Mountakhab al-tawârîkh-i Mo'înî 2283.
Mouroûdj al-ashwâk 1834.
Mourshid al-mouhâsibîn 2396.
Kitâb Sharh-i moushkil hall 156.
Moushkilât-i Matsnawî 1344, 1380.
Mousibat nâma, par 'Attâr 1291, 1295, 1308, 1309, 1976 ; par Haïdar Mohammad 2207.
Al-Moutawwal 2161.
Moutsallats, de Kotrob 2418 ; autres anonymes 1016, 1026.
Mouzhika 2180.

N

al-Nadjdiyyât 126, 2138.
Nafahât al-ouns min hadhrât al-kouds 416-421, 1676, 2300, 2307, 2308.
Nafâ'is al-'arâ'is wa kisas al-anbiyâ 366.
Nafâ'is al-founoûn fî 'arâ'is al-ouyoûn 725, 2351, 2352.
Nakd al-nousoûs fî sharh Naksh al-fousoûs 126, 1676, 2149.
Naksh-i badî' 1830.
Naksh al-fousoûs 126, 1676, 2149; voir *Nakd al-nousoûs*.
Nal ou Daman 1853-1855.
Nâma-i nâmî 2337.
Nân ou halwâ 153, 2171.
Nasâim-i goulshan 1519.
Nash'at al-'ishk 1634.
Nasîb-i ikhwân 2414.
Nasihat al-mouloûk 1389, 1392, 1502, 1503.
Nasihat nâma 2173.
Nasîm al-khould 1765.
Al-Natidja 'ala tarik al-na'idja 2213.
Natsr al-la'âlî, par 'Alî 1976.
Naûras 1869, 1870, 1999, 2100, 2180.
Nawâdir al-amtsâl 2136.
Nawâdir al-tabâdour li-tohfat al-bahâdour 723.

Nâzir ou manzoûr, voir *Madjma' al-bahraïn*.
Nazm-i 'awâmil, voir *Mi'a 'âmil*.
Nazm al-dorr 100, 101.
Nazm al-souloûk li-Ibn al-Fâridh 100, 101.
Nigâristân, par Ahmad al-Ghaffâri 337-343, 2292 ; par Ahmad ibn Solaïmân Kamâl Pâchâzâda 2092-2094 ; par Mo'în-i Djouwaïni 2049, 2050.
Nigâristân-i Mounir 701.
Nihâyat al-hikmat 1757, 1758.
Nihâyat al-i'djâz 1834.
Nikâh nâma 2350.
Al-Nikât al-moutasawwifat al-Roûzbahâniyya 2250.
Nisâb-i badi', *Nisâb-i badi'i* 2414.
Nisâb kounyat al-fityân 2414.
Nisâb al-loghat 2414.
Nisâb nouzhat al-sibyân 959.
Nisâb al-sibyân 961-963, 2159, 2161, 2421, 2429.
Nitsâr al-malik 1011-1014, 2158, 2432.
Nizâm al-tawârîkh 248-252, 2162.
Noktat al-kâf 164, 2255.
Noubâwa-i boûstân-i bayân ou tazkira-i doûstân-i zamân, voir *Housn ou dil*.
Noudjoûmiyya 2413.
Nouh manzar 2036, 2122, 2470.
Noûr nâma 2219.
Noûshâfarîn nâma 2069, 2471.
Nouskha-i nâsikha-i Matsnawiyyât-i sakîma 1340.
Nousrat nâma 1757.
Nouzhat al-ahbâb 1970.
Nouzhat al-arwâh 102-107, 1219, 1220, 2150, 2160, 2247.
Nouzhat al-kouloûb, par Hamd Allah Mostaûfî 657-663 ; par Sayyid Hosaïn Khorâsâni 2121.
Nouzhat nâma, voir *Mousibat nâma*.

O

Oknoûm-i 'Adjam 1380, 2422.
Al-'Omdat al-Ilkhâniyya 781.
'Omdat al-Islâm 55.
'Omda-i mountakhaba 1159.
Al-'Ouddat fi radd al-radd wal-riddat 374.
Oulamâ-i Islâm 187, 199, 209.
Oumm al-'ilâdj 887.
Oumm al-Kitâb 44.
Oupanishads 216, 217.
'Oushshâk nâma, par Fakhr ad-Dîn Ibrâhîm ibn Shahryâr al-'Irâki 1970 ; par 'Obaïd-i Zakâni 1050, 1563.
Oushtour nâma, voir *Shoutoûr nâma*.

P

Pâdishâh nâma 586-592, 2328.
Pand nâma, par 'Abd Allah Ansâri 151, 2012 ; par 'Attâr 1291, 1297, 1310-1319, 1970, 1972, 1985, 1993, 2147, 2187-2204 ; par Sa'di 1494, 1501, 1504.
Pand nâma-i Djihânguir Pâdishâh 580.
Pand nâma-i Lokmân al-hakîm 151.
Pand nâmak-i Vadjourgmitr 2272.
Pand nâmak-i Zartoûsht 2272.

Pandj gandj 931, 1972.
Pentateuque, traduit en persan 2208.
Pir ou païmâna 2156.
Prabodhatchañdranâṭaka 230.

Q

Quatrains, par 'Abdî Nishâpoûrî 1289 ; par Aboû 'Alî ibn Sînâ (Avicenne) 1645, 2144 ; par Afdhal-i Kâshî 1289, 2140 ; par 'Alî ibn Abî Tâlib 2145 ; par Ardjastânî 1762 ; par 'Arif-i Shirâzî 2395 ; par 'Attâr, voir *Moukhtâr nâma* ; par Djalâl ad-Dîn Roûmî 1645 ; par Khayâlî 1969 ; par Khayyâm 1211-1213, 1247, 1289, 1571, 1662, 1968, 1974, 1976, 1983, 1984, 1993, 2183 ; par Shaïkh al-Mourtada Kalandar 1971 ; par Sa'd ad-Dîn Hoummoûî 1645 ; par Sarmad 2468 ; par Bâbâ Tâhir Loûrî 1072, 2183 ; par Tayyîb 1968 ; voir *Koulliyyât*.

R

Râdjatârangini 625-629.
Râh-i nadjât 2000.
Râhat al-arwâh wa moû'nis al-ashbâh 2296.
Rahât al-insân, par Sharîf 1763.
Râhat al-insân fil-adab 753.
Rahât al-kouloûb 78, 2146.
Râhat al-soudoûr wa riwâyat al-souroûr 438 ; voir *Kitâb i'lâm al-mouloûk*.
Râmâyana 221, 222, 224.
Raouh al-mourid fi sharh al-'Akd al-farid fi ta'lim al-tadjwid 2213.
Rasâil, par Kâsim al-Anwâr 1646.
Rasâil al-i'djâz 1053.
Rasâil-i Ikhwân al-safâ 114-117.
Rashhât 'aïn al-hayât 432.
Rashid al-bayân 1112.
Rasm al-khatt 1770.
Raûnak al-madjâlis 1582.
Raûzat al-ahbâb fi siyar al-Nabi wal-âl wal-ashâb 378-382, 2299, 2300.
Raûzat al-anwâr, par Khâdjoû Kirmânî 1561.
Raûzat al-djannât fi awsâf madinat al-Harât 506-509.
Raûzat al-khould, ou *Khâristân* 2206.
Raûzat al-kouloûb 152.
Raûzat al-'oukoûl 2040.
Raûzat oûli al-albâb fi tawârîkh al-akâbir wal-ansâb 259, 260.
Raûzat al-'oushshâk 2361.
Raûzat al-riyâhin 157.
Raûzat al-safâ fi sirat al-anbiyâ wal-mouloûk wal-khoulafâ 276-311, 2286-2290.
Raûzat al-salâtin 1142, 1143.
Raûzat al-shouhadâ 386-394, 2301.
Risâlat al-'adad 2217.
Risâlat al-'adâlat 153.
Risâlat al-amânat 1647, 2459.
Risâlat al-hashr ma' al-ta'arouf 2217.
Al-Risâlat al-'ishkiyya 2250.
Al-Risâlat al-maûsoûm(a) bil-Kiyâfa 896.
Al-Risâlat al-moufida fi 'ilm al-tibb 884, 888.

Risâlat al-nikât al-moutasawwifat al-Roûzbahâniyya 2250.
Al-Risâlat al-saïfiyya 1561.
Risâlat al-saïhat 153.
Al-Risâlat al-Sharîfa al-Sharifiyya 2250.
Al-Risâlat al-tahliliyya 153.
Risâlat al-tasawwouf fi adab al-khalwat 151.
Risâla dar bâb-i hakikat-i faïz ou kaïfiyyat ou ba'zi ahwâl-i ân 2217.
Risâla dar bayân khawâss ou manfa'at-i tchoûb-i tchini 890.
Risâla dar 'ilm-i hisâb 783, 2180, 2363.
Risâla dar 'ilm-i kiyâfa 907.
Risâla dar ma'rifat-i bâri 159.
Risâla fi asmâ Allah 157.
Risâla fi bayân al-arba'în al-sharifa 151.
Risâla fi fawâïd al-ashyâ 884.
Risâla fil-foutouwwa 149.
Risâla fil-ilâhiyya 1676.
Risâla fi 'ilm al-hayât 789, 2144, 2364, 2367.
Risâla fi 'ilm al-hisâb 2363.
Risâla fi itsbât al-wilâya bi-dalil al-ayât al-sariha 1779.
Risâla fil-kazâ wal-kadar 2144.
Risâla fil-mantik 728.
Risâla fil-mou'amma, voir *Risâla-i mou'amma.*
Risâla fil-tadjwid 2169, 2213.
Risâla fil-tawhid 157.
Risâla fil-tibb 2382, 2391-2393.
Risâla fil-woudjoûd 1676.
Risâla-i ahwâl-i Fadhl Allah Rashid ad-Din 2217.
Risâla-i amanâtiyya ou hoûrâniyya 2160.
Risâla-i anîs 150.
Risâla-i 'aroûz 1676.
Risâla-i ashâb-i noûr 150.
Risâla-i awrâdiyya-i Amiriyya 156.
Risâla-i âyât-i mou'djizât-i nabawi 2217.
Risâla-i Dâoûdiyya 156.
Risâla-i darwishiyya 156.
Risâla-i faïz ou basith 2217.
Risâla-i foutoûhât 2217.
Risâla-i foutouwwatiyya 156, 2249.
Risâla hay'ât al-aflâk 2371.
Risâla-i harfiyya 2142.
Risâla-i Hâtimiyya 2071.
Risâla-i 'ilm-i sarf 2414.
Risâla-i 'ilmiyya 2187, 2188, 2190-2192, 2194, 2195, 2197-2201, 2203.
Risâla-i insân nâma 156.
Risâla-i i'tikâd 2395.
Risâla-i i'tikadiyya-i Amiriyya 156, 2249.
Risâla-i kâfiya 1676.
Risâla-i kal'-i âtsâr dar daf kardan har rang az djâma wa kaghaz 890.
Risâla-i kashf al-hakâïk 156.
Risâla-i khaïrât-i djâriya 2217.
Risâla-i khawâss-i djawâhirât 2231.
Risâla-i Khwân-i Khalîl, voir *Khwân-i Khalîl.*
Risâla-i kirâmiyya-i Doûra 2163.
Risâla-i koul laou kâna al-bahr midâdan 2217.
Risâla-i lâ ilah illâ Allah 2177.
Risâla-i makârim al-akhlâk 156.
Risâla-i manâmiyya 156.
Risâla-i manzoûm dar 'ilm-i khatt-i naskhta'lik 1770-1772, 1989.

Risâla-i mashârik al-azwâk 156.
Risala-i mashna-i Amiriyya 156.
Risâla-i maûlânâ Sultân 'Ali dar bayân-i khatt 1770-1772, 1989.
Risâla-i mou'amma 1067-1071, 1469, 1676, 1765, 2440.
Risâla-i mou'ammaï-i navad ou nouh nâm-i Hazrat-i Risâlat 1765.
Risâla-i mou'ammayyât-i Mir Hosaïn fi asmâ al-housna 1070, 1765.
Risâla-i mounâzara-i sahab ou shams 1561.
Risâla-i [*mounâzara-i*] *sham' ou shamshir* 1561.
Risâla-i mounsha'ât 1676.
Risâla-i moûsîkî 1676.
Risâla-i nafsiyya 1839, 1840, 1842-1844.
Risâla-i Nânak Shâh 2331.
Risâla-i rîsh 1563.
Risâla-i sarf, par Djâmî 1676.
Risâla-i sath ou tadwir 2217.
Risâla-i shamshir 2231.
Risâla-i sharâît al-zikr 1676.
Risâla-i shouhoûdiyya 151.
Risâla-i sirâdjiyya 1561.
Risâla-i soû'âl ou djawâb 1646.
Risâla-i maûlânâ Sultân 'Ali dar bayân-i khatt 1770-1772, 1989.
Risâla-i tadarroudj ou kamâl 2217.
Risâla-i tayyî-i zamân 2217.
Risâla-i tchoûb-i Tchîni 887.
Risâla-i wasâyâ 2250.
Risâla-i woudjoûd 1646.
Risâla-i woudjoûdiyya 157.
Risâla-i zikriyya-i Amiriyya 156 ; voir *Kitâb-i zikriyya*.
Riyâhin al-basâtin 155.
Riyâz al-inshâ 689, 690.
Riyâz al-nâsihin 726.
Riyâz al-nouſoûs fi tabâkât 'oulamâ Kaïrawân wal-Ifrikiya 3209.
Rouba'iyyât, voir *Quatrains*.
Rouh al-kouds, voir *Sitta-i zoroûriyya*.
[Al-]Rouh wal-kamar fi tafsir ba'zi âyât min soûrat al-Bakar 2258.
Rouk'ât-i Mirzâ Bidil 703.
Roumoûz-i Hamza 2106-2110.
Roûshanâyi nâma 1645, 1662, 1970, 1972.
Rousoûl nâma 1835 ; voir *Iskandar nâma*.
Rouznâma-i safar-i Shirâz 649.

S

Sa'âdat nâma, par Amîr Hosaïnî 1976; par Nâsir-i Khosraû 1972 ; anonyme 2406 ; traduction en turc du *Pand nâma* de 'Attâr 1319.
Sâ'ât-i nahzat-i 'Âlamguir Pâdishâh 703.
Sab' sayyâra 1871.
Sab'a, de 'Abdî Nishâpoûrî, voir *Khazâin al-malakoût* ; de Hâzin 1940 ; de Zoulâlî Khwânsârî 1871.
Kitab sabâh ou mâ 1976.
Sad dar 191, 192, 199, 201, 2276.
Sad dar Boundahishn 201, 202.
Kitâb sad makâla-i Hazrat 'Ali 50.
Sad pand-i Lokmân-i Hakim 2353.
Sa'di nâma, voir *Boûstân*.
Safar-i 'Irâk 653.

Safar nâma-i Nâsir-i Khosraû 644, 645.
Safar-i pâdishâh-i 'âlam badjânib-i Baghdâd 1825.
Safârat nâma-i Khwârizm 650.
Al-Sâfi sharh al-Kâfi 2230-2232.
Safinat al-amkân 2371.
Safinat al-aûliyâ 432.
Safir-i dil 1910, 1914.
Safwat al-zoubd 2205.
Al-Sahâh fil-loghat 950.
Al-Sâhibiyya 1394, 1398, 1500.
Sâhibkirân nâma 1905 ; voir *Ahwâl-i kitoûr*.
Sahifat al-ikhlâs 1061.
Sahîfa-i lâ raïb 1834.
Sahifa-i maknoûna-i Fâtimiyya 2261.
Sahifa-i shâhi, voir *Sahîfa-itsânt*.
Sahifa-i tsâni 1059.
Sa'id nâma 1920.
Kitâb Saïf al-Mouloûk wa Badî' al-Djamâl 1107.
Sair al-'ibâd ila-l-ma'âd 150.
Sair al-tâlibin 156.
Sakî nâma, par Mîrzâ 'Ârif Bîkhôd 1995; par Fakhr ad-Dîn 'Irâkî 1995 ; par Hâfiz Shîrâzî 1583-1586, 1602, 1608, 1611, 1616, 1976 ; par Koudsî Mashhadî 1991; par Mohammad Rizâ Khaboûshânî 1714 ; par Nâfi'î 1880 ; par 'Orfî Shîrâzî 1839, 1841 ; par Mîrzâ Sharaf-i Djihân 1993 ; par Zohoûrî 1866-1868 ; par un auteur inconnu 2156.
Sakinat al-sâlihin 2137.
(Al-)Salâh al-sahâh fi hifz al-sahhat 884, 888.
Salamân ou Absâl 1468, 1469, 1676, 1678, 1682.
Kitâb Saldjoûk nâma 439.
Sâlihôtra 894.
Salim nâma 527.
Salôtar-i aspân 894.
Sâm nâma 1195-1197, 1199, 1993.
Samar al-asmâr 148.
Sandali nâma 2112.
Sañir nâma, voir *Ikhtilâdj nâma*.
Sarâpâ, par Mîr Sayyid 'Alî, surnommé Mihrî 2000, 2002, 2007 ; par Mîr Nadjât 2002.
Sarf-i Mir 931, 2414.
Sawânih al-'oushshâk 111.
Shabistân-i khayâl, Shabistân-i nikât ou Goulistân-i loghât 2022, 2023, 2165.
Al-Shadjar al-siniyya lil-tsamarat al-yakîniyya 1516.
Shadjara-i moubâraka 1999.
Shâfiya dar 'ilâdj 847.
Shagarf nâma-i 'ahd-i moubârak 2329.
Shâh 'Âlam nâma 615.
Shâh ou darwîsh 1811-1815.
Shâh ou gadâ, voir *Shâh ou darwîsh*.
Shâh nâma, par Bihishtî Mashkoûkî 1836 ; par Firdaûsî 187, 1161-1175, 1179, 1180, 1198, 1199, 1536, 1877, 1976 ; par Kâsim Djounâbâdî 1828 ; par Saïfî Tchélébî Éfendî 1979.
Shâh nâma ou mounawwar kalâm 604.
Shâh nâma-i Goushtâsp ou Pand nama-i Âdarbâd ibn Mârâspand 2272.
Shahr âshoûb-i khatta-i Tabriz 1289.
Shâh Rokh nâma 1828, 1829.
Shamâil al-Nabi 2145.

Shamâil nâma 2219.
Sham'-i mahfil 2252.
Sham' ou parwâna 1821.
Shamsa Kahkaha 2117.
Al-Shamsiyya 2161, 2189, 2415.
Sharaf al-Nabi 371.
Sharaf nâma 495-497.
Sharaf nâma-i Ahmad Mounyâri 974-978.
Sharh-i abyât-i Kalila ou Dimna 2034.
Sharh-i ahwâl Nâsir-i Khosraû 637.
Sharh-i âmadan 933.
Sharh-i baït-i Khosraû, par Djâmî 1676.
Sharh baït-i Matsnawi, par Djâmî 1676, 1765, 2166.
Sharh-i dibâdja-i Dîwân-i Anwari 1999.
Sharh-i dibâdja-i Kitâb al-Matsnawi al-ma'nawi 1376.
Sharh-i Diwân-i Hazrat 'Amir al-moû'minin 'Ali ibn Abi Tâlib 46, 2214, 2215.
Sharh-i Diwân-i Hâfiz, par Moustafa ibn Sha'bân al-Soroûri 1632.
Sharh-i Goulistân, par Djounaid ibn 'Abd Allah al-Moûsawi 2185 ; par Mohammad 'Abd al-Rasoûl ibn Shihâb ad-Dîn ... al-Koraïshî al-Hâshimî 2068 ; par Moustafa, surnommé Sham'i 1465 ; par Ya'koûb ibn Sayyid 'Alî 1462, 1463.
Sharh-i Goulshan-i râz, par Hosaïn ibn Isma'îl al-Kasîmî al-Hosaïnî 1516 ; par Noûrbakhshî al-Asîrî 1517, 1518, 2149 ; anonyme 1519.
Sharh-i Isâghôdji lil-Abhari 2161.
Sharh al-Kâfiya fil-nahw 930, 2161, 2204, 2205, 2415.
Sharh-i kasida Bad' al-amâli 2185.
Sharh-i kasida-i Fata ibn Asad 2216.
Sharh al-Khamriyya, voir *Mashârib al-azwâk*, et *al-Kasidat al-khamriyya*.
Sharh al-Kor'ân, par Tabari 25 ; par d'autres auteurs 26-31, 2211, 2212.
Sharh al-kounoûz wa kashf al-roumoûz 1579.
Sharh al-Lam'ât 124, 125, 2143.
Sharh-i Matsnawi, par Maûlânâ Mohammad ibn 'Abd al-'Alî 1368-1372 ; par Siwâsi 1350 ; par Soroûri 1364 ; anonyme 1375.
Sharh-i moushkil hall 2249.
Sharh-i Nisâb al-sibyân, voir *Nisâb al-sibyân*.
Sharh-i Risâla fi 'ilm al-hay'at 2367.
Sharh-i Shamsiyya fil-mantik 2161, 2189, 2415.
Sharh-i Rokni 1976.
Sharh Tâ'rikh Ibn Kamâl 1320.
Sharh-i Tawâli' al-anwâr 118.
Sharh al-wâsilin 1757.
Al-Kasidat al-Shâtibiyya 2154.
Shaûk anguiz 2408.
Shawâhid al-noubouwwat li-takwiyat yakin ahl al-foutouwwat 375-377, 1676, 2205, 2300.
Shifâ al-kouloûb likâ al-mahboûb 2147.
Shifâ al-maraz 1856.
Shikand-goûmânih-vitchâr 189, 190, 2274.
Shirâz nâma 504.
Shirin ou Khosraû, par Hâtifi

1785, 1786 1798 ; par 'Orfî Shîrâzî, voir *Farhâd ou Shîrin*.
Shirin nâma, par Khosraû de Dehlî, voir *Kissa-i tchahâr darwish*.
Shou'la-i didâr 1871, 1872.
Shouroût al-salât 2159, 2169, 2171, 2182.
Shoutour nâma 1291, 1292.
Si fasl, ou *Mokhtasar dar ma'rifat-i takwîm* 778, 783, 2036, 2363, 2404, 2435.
Sifât al-'âshikîn 1816-1819.
Al-Sifât al-tsamâniya fi akhbâr al-Kayâsirat al-'Otsmaniyya 522-526.
Sihâh al-'Adjam 1017.
Al-Sihâh al-'Adjamiyya 1017, 2158.
Silk-i souloûk 110.
Silsilat al-zahab 1676, 1678, 1680, 1681, 1987.
Silsila nâma-i khwâdjagân-i Nakshiband 428.
Simt al-'alî lil-hadhrat al-'alyâ 2311.
Kitâb Si nâma, par Kâtibî 1651, 1654, 1655 ; par Amîr Sayyid Hosaïnî 1972.
Singhâsan battisi 2115.
Sirâdj al-abrâr wa minhâdj al-anwâr 2122.
Sirâdj al-kouloûb 41-43, 2177.
Sirâdj al-mounir 1870.
Sirâdj al-sâlikîn 73.
Sirâdj al-tâlibîn wa minhâdj al-râghibîn fi sharh al-Ahâdits al-arba'în 35.
Sharh al-Sirâdjiyya fil-farâiz 67.
Al-Sirât al-moustakîm, par 'Âlim ibn Abîl-Hasan al-Hosaïnî 1516 ; par Madjd ad-Dîn Mohammad ibn Ya'koûb al-Shîrâzi 89.
Sirat al-Nabî 372.
Sirr-i akbar 216, 217.
Sirr al-asrâr 216, 217.
Sirr-i maktoûm, al-Sirr al-maktoûm fi moukhâtibat al-noudjoûm 897, 2399.
Sitta-i zouroûriyya 1765.
Siyar al-mouloûk 757.
Sohbat nâma, par Homâm ad-Dîn Tabrîzî 1508 ; par 'Imâd Fakih 1570.
Solaïmân nâma 1871, 1872.
Solaïmân ou Balkis 1871, 1872.
Solwat al-sâbirîn wa houlwat al-shâkirîn 739.
Solwat al-shî'a wa moukaouwi al-sharî'a 2162.
Soû'âl-i Hazrat Djalâl ad-Dîn wa Sayyid 'Izz ad-Dîn 1469.
Soubhat al-abrâr 1676-1679, 1686-1700, 1987, 2463-2465.
Soufar al-sa'âdat 89.
Soukhânân-i Khâdjâ Pârsâ 1676.
[Al-]Souloûk al-misbâh 151.
Al-Sourâh min al-Sahâh 950.
Sourb-i bahrî 2178.
Soûsan nâma 1191.
Souwar al-kawâkib al-tsâbita 2370.
Khilâsa-i Souwar-i 'Abd al-Rahmân al-Soûfi 773.
Souwar al-akâlîm 664-666.
Soûz ou Goudâz 1858-1860, 1993.
Srî Bhâgavat 225-228.
Srî guitî 229.

T

Sharh al-Ta'arrouf li-mazhab al-tasawwouf 80.

Tabakât-i Akbari 530-533.
Tabakât-i Akbarshâhi 530-533.
Tabakât-i Nâsiri 246, 247, 2327.
Tabarroukât-i Noûri 1920.
Kitâb Tabsirat al-moubtadi wa tazkirat al-mountahi 149.
Tadâbir-i mousâfirin 2392.
Tadâroûk al-soumoûm 2152.
Tâdj al-ma'âtsir 554-556.
Tâdj al-masâdir 2416, 2417.
Tâdj al-rou'oûs wa ghorrat al-noufoûs 1010.
Tâdj al-tarâdjim fi tafsir al-Kor'ân lil-A'âdjim 26.
Tadjârib al-salaf 373.
Tadjzi'at al-amsâr wa tazdji-yat al-a'sâr 449, 2313.
Kitâb al-Tafhim li-awâ'il si-nâ'at al-tandjim 774.
Tafsir-i Kor'ân 25, 30-32.
Dar bâb-i tahammoul-i Shâh-i mardân 1290.
Tahkîk al-kawânin 935.
Tahkîk nâma 1639.
Tahmoûrasp ou Djamshîd 2271.
Taisir al-ahkâm 2227.
Tardjouma-i Takwim al-bouldân 669.
Takwîm al-sahhat 2139.
Takwîm al-tawârikh 2293.
Tâlî' nâma 2098, 2410.
Ta'lif-i Sharif 868.
Ta'lim-i 'Isawi 20.
Al-Ta'lim al-Masihi 19, 21, 22.
Tanbih al-'ârifin 1759.
Tanbih al-ghâfilin, par Aboûl-Laîts al-Samarkandi 736 ; par 'Alî Isfahâni 754 ; par un anonyme 78 ; voir *Minhâdj al-anwâr*, et *Râhat al-kouloûb*.
Tanbih al-mouridin 151.
Tanbihât al-moumadjdjimin min ahkâm al-noudjoûm 2402, 2403.
Al-Tarassoul ila-l-tarassoul 1051.
Tardji'-i shaikiyya 2098.
Tardjouma-i Arba'în hadits 36-40, 1676, 1711, 2143.
Tardjoumat al-salât 2169.
Tardjoumat al-shaîk 2000.
Tardjouma-i Tafsir-i Tabari 25.
Targhib al-salât 2186.
Ta'rifât, par 'Obaïd Zakâni 1563.
Tarik-i khoûrdan tchoûb-i Tchini wa fawâ'id-i ân 882.
Al-Tarikat al-rizawiyya 2216.
Tâ'rikh-i Ahmad Shâh 2382.
Tâ'rîkh-i 'âlamârâ-i 'Abbâssi 476-483, 2321.
Tâ'rikh-i 'âlamârâ-i Amini 473.
Tâ'rikh-i Alfi 245-247.
Tâ'rikh-i âl-i Saboktéguin 436, 437.
Tâ'rikh-i âl-i Saldjoûk 440, 2311.
Tâ'rikh-i Boukhârâ 517, 518.
Tâ'rîkh-i Dâoûdi 558.
Tâ'rîkh-i djihânârâ 493, 494.
Tâ'rîkh-i Djihânguir, voir *Zafar nâma*.
Tâ'rîkh-i Djihânguir nâma-i Salimi 580.
Tâ'rîkh-i djihângoushâ-i Djouvaïni 441-447, 2312.
Tâ'rîkh-i Fârs 503.
Tâ'rikh-i Firishta 536-540.
Tâ'rikh-i Firoûzshâhi 557, 2327.
Tâ'rikh-i Ghiyâts ad-Din Oltchaïtoû Sultân Mohammad 450.
Tâ'rîkh-i gozida 264-268, 2282.

345-347

Tâ'rikh-i Hindoûstân 221.
Tâ'rîkh-i Houmâyoûn 563 ; voir *Houmâyoûn nâma.*
Tâ'rikh-i Houmâyoûni 336.
Tâ'rikh-i Itchi-i Nizâmshâh 621.
Tâ'rikh-i Kandahâr 593, 594.
Tâ'rîkh-i Kashmir 625-629.
Tâ'rîkh al-kâzî Bourhân ad-Dîn 638.
Tâ'rikh-i Khâfi Khân 549.
Tâ'rikh-i Khândjihâni Makhzan-i Afghâni 510-513, 2323.
Tâ'rîkh-i Khâni 499.
Tâ'rîkh-i Kiptchâk Khâni 348.
Tâ'rîkh-i Nâdiri 486, 487.
Tâ'rîkh-i Nizâmi 530-533.
Tâ'rikh al-oumam wal-mouloûk 238-244.
Tâ'rîkh-i pâdishâhân-i Moghôl 1509.
Tâ'rîkh-i Râkim 2320.
Tâ'rîkh-i Rashidi 451, 452.
Tâ'rîkh-i Sadr-i djihân 315.
Tâ'rîkh-i Saïstân 2281.
Tâ'rikh-i Salim Shâhi 580.
Tâ'rîkh-i Sind 632.
Tâ'rikh-i Sultân Mohammad Kotbshâhî 621, 2325.
Tâ'rikh-i Tabaristân, par Mohammad ibn al-Hasan ibn Isfandiâr 500 ; par Zahîr ad-Dîn ibn Nâsir ad-Dîn 2285.
Tâ'rîkh-i Turkistân 472.
Tâ'rîkh-i Wassâf, voir *Tadjzi'at al-amsâr.*
Tâ'rîkh-i Yamînî 433-435, 2309.
Tasallî (sic)-*i kouloûb* 1377.
Risâlat al-tasawwouf fi adab al-khalwat 151.
Tashih-i Matsnawî 1366, 1367.
Tashil-i ma'âsh 79.
Tashkhis-i aghlât-i kitâb-i Shâh nâma tchap shouda dar Pâris 1176.
Tashrih al-badan, par Mansoûr ibn Mohammad 845, 846 ; par Kamâl Ghiyâts ad-Dîn 1469.
Al-Tasrif dar 'ilm al-sarf 231.
Taûki'ât-i Kisra 2180.
Tawadjdjouh-i Hazrat Kâsim al-Anwâr 1645, 1648.
Sharh-i Tawâli' al-anwâr 118.
Tawârikh-i 'âlam 257, 258.
Tawârikh-i âl-i Barmak 633, 634.
Al-Tawassoul ila-l-tarassoul 1051.
Kitâb al-tawhid 136.
Tayyibât 1391, 1394, 1398, 1399, 1592.
Tazakkour al-mashâikh 159.
Ta'zia 1878, 1879.
Tazkirat al-'âshikin 1940, 1943.
Tazkirat al-aûliyâ wa tabsirat al-asfiyâ 153, 403-408, 1291, 2306.
Tazkirat al-ikhwân 2362.
Tazkirat al-kahhâlin 819, 888, 2378, 2383.
Tazkirat al-mouloûk 619.
Tazkirat al-salâtin-i Tchaghatâ 605-611.
Tazkira-i Sarkhôsh 1149, 1150; voir *Kalimât al-sho'arâ.*
Tazkirat al-sho'arâ, par Daûlatshâh 1129-1141, 2452 ; par Mîr 'Alî Shîr, voir *Madjâlis al-nafâis.*
Tazkirat al-shouhadâ 2303.
Tazkira-i Shoûshtariyya 501.
Tazkira-i Tâhir Nasrâbâdî 1148.
Tchahâl hadits, voir *Tardjouma-i Arba'în hadits.*
Tchahâr 'onsor 129-132.
Tchaman ou andjouman 1940, 1943.

Tchangraghâtcha nâma 195, 199.
Tchatch nâma 630.
Tchatrang nâmak 2272.
Tè'aziè, voir *Ta'zia*.
Témour nâma, ou *Zafar nâma*, par Hâtifi 1537, 1785, 1800-1807, 2466.
Testament (Ancien), voir *Bible*.
Testament (Nouveau), voir *Évangiles*.
Tibb-i Djamâlî wa shifâ'-i hâlî 880.
Tibb al-rahmat 2390.
Tibb-i Shifâ'yî 854-856, 882.
Tibb-i Yoûsoufi, voir *Djâmi' al-fawâid*.
Tohfat al-afkâr 1765.
Tohfat al-Ahrâr 1676-1679, 1683-1685, 1698-1700, 1976.
Tohfat al-'âlam 646.
Tohfat al-'âshikîn 869.
Tohfat al-'awârif 2159, 2408.
Tohfat al-badâ'i' 1951.
Tohfat al-fakir 1380.
Tohfat al-gharâib 804.
Al-Tohfat al-hâdiya, ou *Dânistan* 936-938, 2429.
Tohfat al-Hind 235.
Tohfat al-'Irâkaïn 1232-1236, 1241, 1993, 2179.
Tohfat al-kârî 34.
Tohfat al-kouloûb 232.
Tohfa-i Mohyi Éfendi 1852.
Tohfat al-mouhibbîn 1113.
Tohfat al-mouloûk, par Bouzourdjmihr 2443 ; par Sa'dî 1502.
Tohfat al-moû'minîn 861-863, 2385-2388.
Tohfat al-nadjât 1765.
Tohfat al-nasâih 1633, 1634.
Tohfat al-sa'âdat 379.
Tohfat al-salawât 63.
Tohfa-i Sâmi 1144-1147.
Tohfa-i Shâhidi 1018, 1019. 1316.
Tohfat al-sibyân 2422.
(Al-)Tohfat al-Sultâniyya 1063.
Tohfat al-wouzarâ 2145.
Toûti nâma 2051-2061, 2123.
Tsamâniya-i Khosrau, ou *Tsamâniya-i Khosrawiyya* 1520.
Kitâb al-tsamara 118, 777.
Tûzuk Bâbouri, voir *Wâki'ât-i Bâbouri*.
Tûzuk Djihânguiri 579, 580. 2328.
Tûzuk-i Témouri, voir *Malfoûzât-i Sâhibkirân*.

W

Wadî'at al-badî'at 1940.
Wâdjibât-i mazhab-i imâmiyya 1989.
Wâdjibât-i zoroûriyya 75-77, 1457.
Wakâï'-i Dakkhan 620.
Wakâï'-i Haïdarâbâd 599, 1999.
Wakâï'-i Hawâriyân-i douwâzdagâna 14, 15.
Wakâï'-i Kandahâr 593, 594.
Wakâï'-i Ni'mat Khân 'Âlî 599, 1999, 2326.
Wakâï' al-zamân 1874, 1875.
Wâki'ât-i Bâbouri 559-562, 2154.
Wâki'ât-i Kashmîr 629.
Kitâb al-wâridât al-ghaïbiyya wa(l-) latâïf (al-)koudsiyya 156.
Wasîlat al-malcâsid ila ahsan al-marâsid 1015, 1016.
Wâsitat al-'akd, voir *Diwân* de Djâmî.
Kitâb-i Wasiyyat-i Aboû Hanîfa 2220.
Wasiyyat nâma-i Rasoûl Allah 1634, 2146, 2219.

Waslat nâma 1291, 1293.
Vendidâd 171-177, 179, 2265.
Vidjagamita 236.
Kitâb Wis ou Râmin 1203.
Vispéréd 170, 179.
Vitchirkard 194.
Vocabulario persiano e toscano per opera di Padri Jesuiti 1038, 1039.
Woûdhoûh al-nisâbaïn 970.

Y

Yâdgâr-i Zarirân 2272.
Yanâbi' al-tibb 2170.
Yasna 169, 183, 2263, 2264.
Yogavâsishtha 221, 223.
Yôsht-i Friyân 185.
Yoûsouf ou Zoulaïkhâ, par 'Abd al-Kâdir ibn Khôshhâl Khattak 1008, 2441 ; par Djâmî 1676-1679, 1701-1721, 1786, 1901, 2462 ; par Firdaûsî 1177, 1178 ; par Nâzim-i Harâtî 1714, 1901-1904, 2195 ; par un anonyme 1643.

Z

Zâd-i âkhirat 2138.
Zâd al-mousâfirin, par Amir Sayyid Hosaïnî 1645, 1972, 1993 ; par Nâsir-i Khosraû 161.
Zafar nâma, par Bouzourdjmihr 151, 2140, 2272 ; par Hâtifî, voir *Témour nâma* ; par Nizâm-i Shâmî 2284 ; par Sharaf ad-Dîn 'Alî Yazdî 455-463, 2314-2316, 2320.
Zakhirat al-'attâr 2120.
Zakhira-i Djarrâhi 2384.
Zakhira-i Iskandariyya 2178.
Zakhira-i kâmila 2384.
Zakhira-i Khwârizm Shâhi 820-827, 880.
Zakhirat al-moulouk 760-766.
Zaktibâ-i Boûndahishnih, voir *Boundahishn*.
Zallat al-kârî 2213.
Tardjoumat al-Zarî'a ila makârim al-shari'a 737, 738.
Zarra ou Khoûrshid 1871, 1872.
Zartousht nâma 197-199.
Al-Zaû' 2142.
Zîdj-i Ashrafi 784.
Zîdj-i Ilkhâni 779-782, 2365.
Zîdj-i Khâni 781.
Zîdj-i Mohammad Shâhi 2372, 2373.
Zîdj-i moulakhkhas-i Mirzâyi 790.
Zîdj-i Shâhi 781.
Zîdj-i Sultâni-i Keurguéni 785-788, 2366, 2369.
Zikr al-siyar 616.
Zoubda 2413.
Zoubdat al-hakâik fi kashf al-dakâik 92, 93, 159.
Zoubdat al-hikmat 2408.
Al-Zoubdat fi 'ilm al-sarf 931.
Zoubda-i Kawânîn al-'ilâdj 887, 889.
Zoubda-i manzoûma 1817.
Zoubdat al-raml 2397.
Zoubdat al-tasânif 69.
Zoubdat al-tawârikh, par Noûr ad-Dîn Loutf Allah, surnommé Hâfiz Abroû 270, 2284 ; par Noûr al-Hakk al-Dihlawî al-Boukhârî 535, 2324.

Le Puy. — Imprimerie LA HAUTE-LOIRE, 23, Boulevard Carnot.